

Universität zu Köln



**Philosophische Fakultät
Institut für Afrikanistik und Ägyptologie**

**MORPHOSYNTAXE DU KUNOOFAY (JÓOLA DE MLOMP
NORD), LANGUE ATLANTIQUE DU SÉNÉGAL**

Inaugural-Dissertation
zur Erlangung des Doktorgrades der Philosophischen Fakultät der Universität zu Köln
im Fach Afrikanistik

vorgelegt von
Anne Mireille Thérèse Sambou

geboren im Senegal

Erste Gutachterin PD. Dr. Helma Pasch
Zweite Gutachterin Prof. Dr. Anne Storch

Köln, den 04.04.2018

DÉDICACE

À la mémoire de :

ma très chère maman Marie Stéphanie Sagna,
qui s'est beaucoup sacrifiée pour notre réussite,
et qui malheureusement n'a pas pu assister à la fin de ce travail.

À mon père Félix

qui nous encourage beaucoup et nous conseille
de toujours persévérer dans la vie et
dans chaque chose que nous faisons.

REMERCIEMENTS

Au terme de cette modeste contribution à la description d'une des langues du Sénégal, nous exprimons notre profonde reconnaissance à Mme PD Dr. Helma Pasch et Mme Prof. Dr. Anne Storch qui ont accepté de diriger ce travail de recherche. Leurs conseils, leurs encouragements, leur disponibilité et leur exigence nous ont permis de persévérer et de surmonter les difficultés que nous avons rencontrées pour terminer ce travail.

Nous remercions tous les professeurs du département des Sciences du Langage de l'Université Cheikh Anta Diop particulièrement M. Momar Cissé qui a guidé nos pas tout au début de nos recherches dans nos travaux de Maîtrise et de DEA.

Nos remerciements s'adressent également à tous les docteurs, doctorants et camarades de promotion du département de Linguistique et Sciences du Langage de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) en particulier Pierre Sambou, Lamine Bodian, Pascal Assine, Arame Goudiaby et Sambalaye Diop pour les conseils, les échanges et les encouragements pendant les moments difficiles.

Nous remercions aussi nos principaux informateurs : Sidy Mabo Diédhiou, Malang Coly, Papa Moussa Coly, Salimata Coly, Niakassy Coly, Solo Coly, Seyni Sambou et Sarani Diatta et tous les habitants du village de Mlomp particulièrement ceux des quartiers de Kawaguir et de Bundia.

Nous remercions tous les professeurs, les chercheurs et le personnel administratif de l'Institut des Études Africaines et d'Égyptologie (Institut für Afrikanistik und Ägyptologie) de l'Université de Cologne qui nous ont aidée de près ou de loin. Nos pensées vont aussi à Mme Monika Feinen et Mme Angelika Jackobi, avec qui nous avons partagé le même bureau. Nous remercions aussi Mme Gabrielle Aguirre, notre secrétaire, M. Mohammed Touré, Germain Landi sans oublier mes chers compatriotes : Jules Jacques Coly, Sophie Wade, Jules Mansaly et Fatou Cissé Kane.

Nous remercions vivement Lucien Miguiri, notre cher oncle Frère Simon Sambou et notre famille, pour leur soutien sans limite et leur encouragement. Nos remerciements s'adressent à mon cher époux Jean Gustave Diatta pour son soutien, sa compréhension et sa patience durant mes longues années d'absence à ses côtés pour la réalisation de ce projet.

Par ailleurs, nous remercions les différentes institutions qui ont accepté de nous apporter leur appui financier plus précisément :

- Le Deutscher Akademischer Austauschdienst (DAAD) qui a accepté de financer ce travail et qui nous a permis de séjourner en Allemagne pendant plus de quatre (4) ans.
- L'a.r.t.e.s. Graduate School for the Humanities Cologne pour non seulement avoir financé l'un de nos travaux de terrain, mais aussi nous avoir orienté et permis de finaliser ce document.
- Le Laboratoire d'Excellence (LABEX) "Fondements Empiriques de la Linguistique" (EFL) qui nous a donné une bourse de recherche de trois (3) mois dans le cadre des bourses "EFL/Mobility grants", qui m'a permis de passer un séjour actif et inoubliable au laboratoire de Langage, Langues et Cultures d'Afrique Noire (LLACAN, UMR 8135) ; une unité mixte de recherche du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) à Paris en France. Nous remercions au passage Mme Stéphane Robert pour son soutien et pour avoir accepté de travailler avec nous pendant ce séjour. Nous n'oublions pas les doctorants du Llacan en particulier Mirjam Möller, Hortense Tebili, Suzanne van der Meer et Joseph Jean François Nunez qui nous a cédé sa place.
- L'international office de l'Université de Cologne qui nous a accordé un financement de trois mois afin de bien terminer ce travail de recherche.

Nous remercions toute la Communauté Estudiantine Catholique de l'Université de Cologne, la Katolische Hochschule Gemeinde (KHG) qui est comme une deuxième famille pour nous, particulièrement Bernard Esser qui nous a beaucoup aidé dans notre intégration à la culture allemande à travers les rencontres qu'il organisait dans « *Cross Cultures* ». Ces rencontres furent des moments riches en échange entre étudiants venus de divers horizons. Nous remercions aussi nos chers amis Florence Corréa, Michael Cesarz-Szymanski, Mary Fleischmann, Edmund Illimoan Yamba et Boris Kilian.

Pour finir, nous remercions ces personnes que nous avons rencontrées pendant notre séjour à Cologne : Mme Alice Borgella-Liebrich et famille, Mme Ute Zinkler et famille, Bettina Ungerer et M. Hans Otto Hopp. Nous n'oublierons pas nos parents diolas dont l'échange et la communication nous redonnaient la force de persévérer, en particulier Dr. Ahmet Apakena Diémé, Abdou Salam Diémé, Fatou Goudiaby, Kémo Diatta et Victorine Rosbach.

SOMMAIRE

DÉDICACE.....	i
REMERCIEMENTS	ii
SOMMAIRE	iv
LISTE DES CARTES	ix
LISTE DES SCHÉMAS.....	ix
LISTE DES TABLEAUX.....	ix
LISTE DES SYMBOLES	xi
LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES	xi
LISTE DES ABRÉVIATIONS	xii
LISTE DES ANNEXES	xiii
1. INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
1.1. Classification du <i>kunoofaay</i>	2
1.1.1. Affiliation génétique du <i>kunoofaay</i>	3
1.1.2. Localisation géographique du <i>kunoofaay</i> et nombre de locuteurs	4
1.2. Les Jóolas de Mlomp.....	5
1.2.1. Histoire	5
1.2.2. Mode de vie	6
1.2.3. Activités économiques	7
1.2.4. Religion	8
1.3. Situation sociolinguistique	8
1.4. Inventaire des travaux sur la langue	8
1.5. Objectifs de l'étude	9
1.6. Méthode de collecte et description des données	9
1.7. Cadre théorique	10
1.8. Résultats attendus.....	11
1.9. Organisation du travail	11
2. PHONOLOGIE	12
2.1. Les phonèmes et leurs réalisations	12
2.1.1. Les phonèmes consonantiques	12
2.1.2. Les phonèmes vocaliques.....	20
2.2. La structure de la syllabe.....	23
2.3. Combinaison de syllabes.....	24

3.	MORPHOPHONOLOGIE	27
3.1.	Harmonie vocalique	27
3.2.	Insertion d'éléments	30
3.2.1.	Insertion de <i>w</i> et <i>y</i>	30
3.2.2.	Épenthèse	31
3.3.	Assimilation et réduction des consonnes	31
3.3.1.	Assimilation des consonnes	31
3.3.2.	Réduction consonantique	32
4.	NOMS ET CLASSIFICATION NOMINALE.....	34
4.1.	Noms	34
4.1.1.	Noms simples	34
4.1.2.	Noms composés.....	38
4.2.	Classes nominales	40
4.2.1.	Préfixes nominaux.....	43
4.2.2.	Propriétés d'accord des noms.....	55
4.2.3.	Complexité de certaines classes nominales.....	66
4.2.4.	Cas particuliers d'accords	69
4.2.5.	Classes dimensionnelles	71
4.2.6.	Catégorisation sémantique des classes du <i>kunoofaay</i>	71
4.3.	Dérivation nominale	74
4.3.1.	Le suffixe <i>-a</i> : nom d'agent	75
4.3.2.	Le suffixe <i>-úamá</i> : instrumental.....	75
4.3.3.	Le suffixe <i>-aay</i>	76
4.3.4.	Le suffixe <i>-al</i>	76
4.3.5.	Le suffixe <i>-áátí</i> : négation	77
4.3.6.	Le suffixe <i>-ate</i>	77
4.3.7.	Le suffixe <i>-a</i> 'distributif'	77
5.	DÉTERMINANTS NOMINAUX.....	78
5.1.	Qualification.....	78
5.1.1.	Les adjectifs stricts	78
5.1.2.	Les adjectifs dérivés	79
5.2.	Numéraux et quantifieurs	81
5.2.1.	Les numéraux cardinaux	81
5.2.2.	Les numéraux ordinaux	86

5.2.3.	Les quantifieurs	87
5.3.	Démonstratifs	90
5.3.1.	Les particules déictiques	90
5.3.2.	Les démonstratifs situationnels	90
5.4.	Défini et sa fonction déictique	94
5.4.1.	La fonction déictique du défini	94
5.4.2.	Le défini	94
5.5.	Syntagme génitival et possessifs	95
5.5.1.	Le syntagme génitival	96
5.5.2.	Les possessifs	98
5.6.	Interrogatifs	101
5.6.1.	L'interrogation globale.....	102
5.6.2.	L'interrogation partielle	103
5.7.	Indéfini	109
5.7.1.	L'absence de déterminant.....	109
5.7.2.	La reduplication.....	110
5.8.	Autres déterminants.....	111
5.8.1.	Le morphème <i>C-<i>cee</i></i> 'autre'	111
5.8.2.	Le morphème <i>C-man</i> et <i>kaari</i> 'tel'	111
5.8.3.	Le morphème <i>háni</i> 'aucun'	112
5.8.4.	Le morphème <i>inlool-</i> 'seul'	112
5.9.	Pronoms.....	114
5.9.1.	Le pronom <i>C-O</i>	114
5.9.2.	Les pronoms personnels	114
5.9.3.	Les pronoms présentatifs.....	116
6.	SYSTÈME VERBAL.....	119
6.1.	Formes verbales simples	119
6.1.1.	Formes de citations du verbe.....	119
6.1.2.	Structure du thème	119
6.2.	Extensions verbales	120
6.2.1.	<i>-an:</i> causatif.....	120
6.2.2.	<i>-oolo</i> : réfléchi	121
6.2.3.	<i>-óól</i> : réciproque, pluriactionnalité et moyen.....	122
6.2.4.	<i>-o</i> : moyen.....	123

6.2.5.	- <i>ee</i> : passif ‘être de nature, caractérisé par’	124
6.2.6.	<i>í</i> : mouvement centripète	124
6.2.7.	- <i>ín</i> : inversif	124
6.2.8.	- <i>áátí</i> : négation de la sémantique du verbe	125
6.2.9.	- <i>ááí</i> : anticipatif	125
6.2.10.	- <i>et</i> ‘être de qualité de’	125
6.2.11.	- <i>al</i> ‘répétitif’	125
6.2.12.	Combinaisons de suffixes d’extension	126
6.3.	Le verbe conjugué	131
6.3.1.	Les indices de sujet	132
6.3.2.	Les indices d’objet	134
6.4.	Inventaire des prédicats verbaux	135
6.5.	Organisation du système verbal	136
6.5.1.	Modes	136
6.5.2.	Aspect	141
6.5.3.	Temps	152
6.6.	Formes verbales analytiques	157
6.6.1.	Les auxiliaires	157
6.6.2.	Les semi-auxiliaires	162
7.	MODIFICATIONS DE LA VALENCE VERBALE	168
7.1.	Différentes constructions	169
7.1.1.	Les constructions intransitives non dérivées	169
7.1.2.	Les constructions transitives non dérivées	169
7.1.3.	Les constructions ditransitives non dérivées	170
7.2.	Opérations d’augmentation de la valence verbale	171
7.2.1.	Les constructions causatives	171
7.2.2.	Opérations de réduction de la valence verbale	181
8.	PRÉPOSITIONS, ADVERBES ET IDÉOPHONES	184
8.1.	Prépositions	184
8.1.1.	Prépositions variables	184
8.1.2.	Prépositions invariables	188
8.2.	Adverbes	191
8.2.1.	Les adverbes de lieu	191
8.2.2.	Les adverbes de manière	192

8.2.3.	Les adverbes de quantité	192
8.2.4.	Les adverbes de temps.....	193
8.2.5.	Les adverbes de doute et d'affirmation	193
8.2.6.	Les adverbes de fréquence	194
8.3.	Les emplois multiples des morphèmes <i>ni-</i> et <i>ti-</i>	194
8.3.1.	Différentes natures de <i>ni-</i>	195
8.3.2.	Différentes natures de <i>ti-</i>	196
8.4.	Conjonctions.....	197
8.5.	Idéophones	197
9.	TYPES DE PRÉDICATS.....	199
9.1.	Prédicats verbaux	199
9.1.1.	Prédicat verbal intransitif	199
9.1.2.	Prédicat verbal transitif	199
9.1.3.	Prédicat verbal ditransitif	201
9.1.4.	Constructions impersonnelles	204
9.2.	Prédicats non verbaux	205
9.2.1.	Prédicats non verbaux sans copule.....	205
9.2.2.	Prédicats non verbaux avec copules.....	211
10.	TYPES DE PHRASES.....	216
10.1.	Phrase simple.....	216
10.1.1.	Phrase simple à prédicat non verbal	216
10.1.2.	Phrase à prédicat verbal.....	218
10.2.	Phrase complexe.....	218
10.2.1.	Phrase composée.....	219
10.2.2.	Les relatives	222
10.2.3.	Les complétives	225
10.2.4.	Les circonstancielles.....	228
11.	TOPICALISATION ET FOCALISATION	242
11.1.	Topicalisation	243
11.1.1.	Topicalisation du sujet.....	243
11.1.2.	Topicalisation de l'objet	244
11.1.3.	Topicalisation du circonstant de lieu	245
11.1.4.	Topicalisation du circonstant de temps	246
11.1.5.	Topicalisation multiple	246

11.2. Focalisation	247
11.2.1. Focalisation du sujet	247
11.2.2. Focalisation de l'objet	248
11.2.3. Focalisation du circonstant	248
11.2.4. Focalisation et négation	250
11.2.5. Combinaison topique et focus	250
CONCLUSION GÉNÉRALE	252
BIBLIOGRAPHIE	256
Annexe 1 : Conte : Le petit orphelin	I
Annexe 2 : Lexique <i>kunoofaay</i> / français	XII
Annexe 3 : Lexique français / <i>kunoofaay</i>	XLIX

LISTE DES CARTES

Carte 1 : Carte linguistique du Sénégal	1
Carte 2 : Village de Mlomp et environs, Juin 2013 (Monika Feinen)	4

LISTE DES SCHÉMAS

Schéma 1 : Affiliation génétique du <i>kunoofaay</i> (jóola de Mlomp Nord)	3
Schéma 2 : Appariement des classes nominales du <i>kunoofaay</i>	65

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Degré de similarité entre le <i>kunoofaay</i> et le jóola karon	2
Tableau 2 : Système de transcription	12
Tableau 3 : Les consonnes phonologiques	12
Tableau 4 : Réalisation des phonèmes consonantiques	13
Tableau 5 : Les voyelles phonologiques	20
Tableau 6 : Réalisation des phonèmes vocaliques	20
Tableau 7 : Mots empruntés et employés en <i>kunoofaay</i>	37
Tableau 8 : Différentes classifications nominales des langues jóola	41
Tableau 9 : Différentes classes retrouvées dans ces langues jóola	42

Tableau 10 : Classes nominales	45
Tableau 11 : Singulier, pluriel comptable et pluriel collectif.....	58
Tableau 12 : Singulatif, pluriel comptable et pluriel collectif.....	59
Tableau 13 : Classes locatives.....	62
Tableau 14 : Résumé de la numérotation des classes nominales et des locatives.....	64
Tableau 15 : Valeurs sémantiques des classes du <i>kunoofaay</i>	74
Tableau 16 : Dérivation nominale	74
Tableau 17 : Adjectifs stricts.....	79
Tableau 18 : Adjectifs dérivés.....	80
Tableau 19 : Cardinaux simples	81
Tableau 20 : Cardinaux complexes juxtaposés	82
Tableau 21 : Cardinaux complexes coordonnés.....	83
Tableau 22 : Expression du nombre de fois	84
Tableau 23 : Expression de la ‘nième fois’	85
Tableau 24 : Numéraux ordinaux simples et complexes.....	86
Tableau 25 : Différents démonstratifs	92
Tableau 26 : Démonstratifs anaphoriques avec les indices d’objet	93
Tableau 27 : Défini.....	95
Tableau 28 : Possessifs liés	99
Tableau 29 : Possessifs autonomes	100
Tableau 30 : Pronoms interrogatifs	103
Tableau 31 : Morphème <i>inlool-</i> ‘seul(e)s’.....	113
Tableau 32 : Pronoms personnels.....	115
Tableau 33 : Délocutifs	116
Tableau 34 : Pronoms présentatifs	117
Tableau 35 : Tableau récapitulatif des déterminants du nom.....	118
Tableau 36 : Forme de citation du verbe.....	119
Tableau 37 : Dérivatifs verbaux	120
Tableau 38 : Combinaisons des extensions.....	129
Tableau 39 : Indices personnels de sujet.....	132
Tableau 40 : Indices non personnels de sujet.....	133
Tableau 41 : Indices d’objet des humains	134
Tableau 42 : Prédicatsverbaux	135
Tableau 43 : Modes du <i>kunoofaay</i>	136

Tableau 44 : Aspect inaccompli et accompli	142
Tableau 45 : Narratif	148
Tableau 46 : Temps	153
Tableau 47 : Auxiliaires	157
Tableau 48 : Semi-auxiliaires.....	162
Tableau 49 : Passage des verbes de l'intransitif au transitif avec <i>-an</i>	176

LISTE DES SYMBOLES

∅	Morphème zéro
[]	Transcription phonétique
-	Frontière entre les morphèmes
/	Alternative
.	Élément d'une même glose
//	Transcription phonologique
→	Devient
{ }	Choix à l'intérieur des accolades
~	Variante
*	Phrase non attestée

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

A.U.F.	Agence Universitaire de la Francophonie
CLAD	Centre de Linguistique Appliquée de Dakar
C.N.R.S.	Centre National de la Recherche Scientifique
D.E.A.	Diplôme d'Études Approfondies
IFAN	Institut Fondamental d'Afrique Noire
LLACAN	Langage, langues et cultures d'Afrique noire
NEA	Nouvelles Éditions Africaines
PUF	Presses Universitaires de France
SIL	Société Internationale de Linguistique
UCAD	Université Cheikh Anta Diop de Dakar

LISTE DES ABRÉVIATIONS

ACC	Accompli
AG	Agent
ANT	Antériorité
ATR	Advanced Tongue Root (racine de la langue avancée)
+ATR	Signifie que la racine de la langue est avancée lors de la réalisation de la voyelle
-ATR	Signifie que la racine de la langue est rétractée lors de la réalisation de la voyelle.
AUX	Auxiliaire
C	Consonne
CAUS	Morphème du causatif
COLL	Collectif
CON	Connectif
COP	Copule
CTP	Centripète
DEF	Défini
DEM	Démonstratif (1 : proche ; 2 : éloigné ; 3 : vague)
EXCL	Exclusif
EPE	Épenthèse
FUT	Futur
GER	Gérondif
IDEO	Idéophone
IMP	Impératif
INAC	Marque d'aspect inaccompli
INCL	Inclusif
INS	Instrumental
ITER	Itératif
LITT	Littéralement
LOC	Locatif
NAR	Narratif
NEG	Négatif

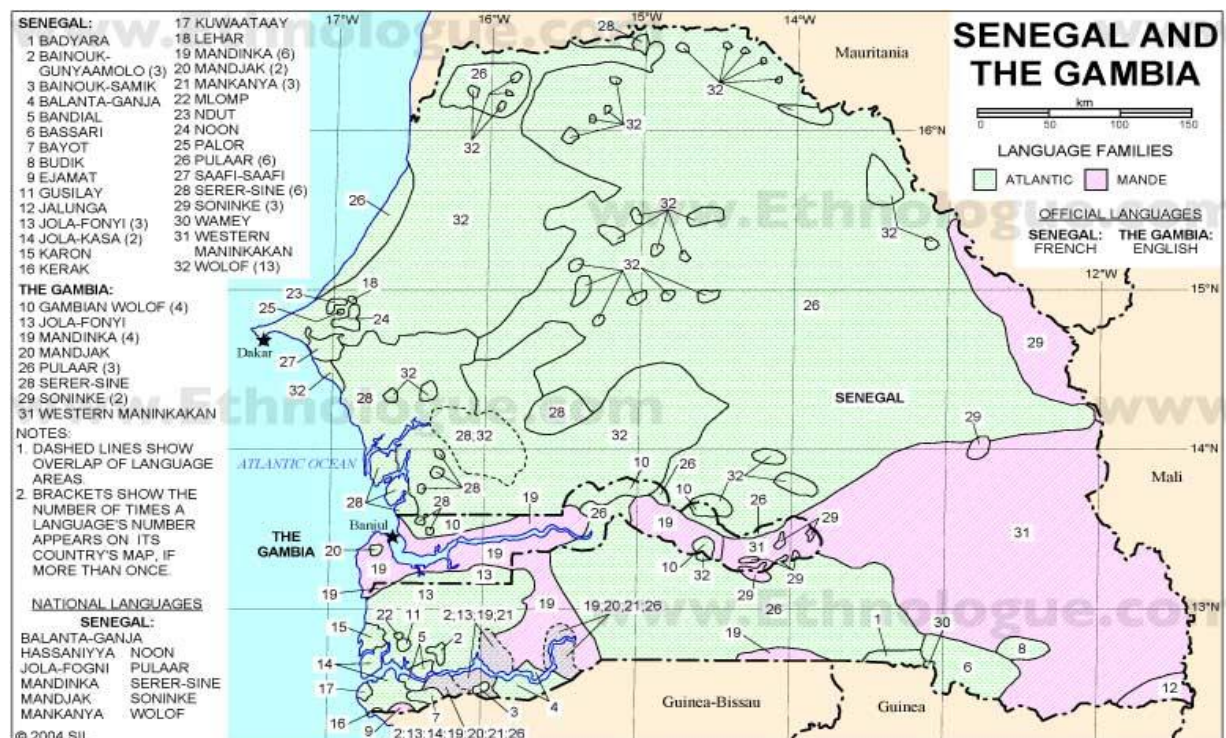
O	Objet
OBL	Obligatif
PAS	Passé
PHB	Prohibitif
PL	Pluriel
POSS	Possessif
PRO	Pronom
PSF	Passif
RDB	Redoublement
RECIP	Réciproque
REL	Relatif
SG	Singulier
V	Voyelle

LISTE DES ANNEXES

1. Conte L'orphelin Djilagne
2. Lexique *Kunoofaay-français*
3. Lexique Français-*kunoofaay*

1. INTRODUCTION GÉNÉRALE

Situé au bord de l’océan Atlantique et en Afrique de l’Ouest, le Sénégal est un pays où l’on parle plusieurs langues. Cette diversité linguistique est due à sa position géographique et à ses nombreuses ethnies. C’est ainsi que la Casamance, dont le nom viendrait du fleuve Casamance et qui se trouve au Sud-Ouest du pays, est la zone où l’on trouve le plus grand nombre de langues et de groupes de langues. Elle est limitée au nord par la Gambie et au Sud par la Guinée Bissau. Elle est composée de la région administrative de Kolda à l’Est et celle de Ziguinchor à l’Ouest. Cette dernière est une zone majoritairement habitée par les joola (Diolas) et où l’on parle les différentes langues joola constituées de variantes dialectales et de groupes de langues. Parmi ces groupes, nous avons le groupe Karon dont fait partie le *kunoofaay* (joola Mlomp Nord), objet de notre étude.



Carte 1 : Carte linguistique du Sénégal

Lewis, M. Paul (ed.), 2009. *Ethnologue: Languages of the World*, Sixteenth edition.

Dallas, Tex.: SIL International. Online version:

<http://www.ethnologue.com>.

1.1. Classification du *kunoofaay*

Le jóola¹ est un ensemble linguistique qui a été classé d'une part, dans le groupe sénégaloguinéen par les linguistes français : Maurice Delafosse (1924) et Lavergne de Tressan (1953), et d'autre part dans le groupe ouest atlantique par Westermann et Bryan (1952). Il forme avec le mankaañ, le manjaaku et le balante, ce qui est appelé le groupe Bak² du groupe Ouest Atlantique.

Sapir J. D. (1971) classe le jóola dans la subdivision de la branche nord de la sous-famille ouest atlantique, branche qui comprend les langues du Sénégal, les langues Cangin, les langues Bak et les langues du Sénégal Oriental et de la Guinée Bissau. Les langues jóola se différencient beaucoup plus sur la phonologie et le lexique que sur la grammaire où les changements sont peu nombreux. C'est ainsi que cette différence sur le plan lexical varie d'un jóola à l'autre, même si certaines communautés présentent un degré de similarité les unes des autres.

Le *kunoofaay* (jóola de Mlomp Nord), objet de notre étude se trouve dans ces différentes classifications dans le groupe karon, langue avec laquelle il présente « un degré de similarité de 64% » (voir Carlton & Rand 1993 : 19). Nous avons ici quelques exemples tirés du *kunoofaay* et du *jóólá karon* (Sambou 2007).

<i>kunoofaay</i>	<i>jóólá karon</i> (Pierre Sambou 2007 : 40-57)	Glose
<i>sikuton</i>	<i>pukoton</i>	'poulets'
<i>báláffi</i>	<i>páláfi</i>	'amour'
<i>báwállí</i>	<i>pawalle</i>	'beauté'
<i>huniŋ</i>	<i>hiniŋ</i>	'mur'
<i>huñaan</i>	<i>hiñan</i>	'ver'
<i>bagog</i>	<i>pakok</i>	'être étroit'
<i>miin</i>	<i>miin</i>	'lait'
<i>ebuuk</i>	<i>epuuk</i>	'enfants'
<i>acina</i>	<i>akina</i>	'lui, elle'

Tableau 1 : Degré de similarité entre le *kunoofaay* et le *jóola karon*

¹ Est aussi écrit diola qui est l'orthographe française.

² Nom créé par David Sapir à partir du préfixe de classe 2 qui est de structure *BVK(V)* dans tout le sous-groupe.

1.1.1. Affiliation génétique du *kunoofaay*

Il est important de souligner que les différentes classifications des langues joola sont très controversées. Guillaume Segerer a publié une récente classification des langues joola en 2009, mais nous avons choisi la classification des langues de Carlton & Rand (1993), dans laquelle les langues Niger-Congo comprennent le groupe Atlantique où nous avons la branche Nord. Dans cette dernière, se trouvent les langues du Sénégal (Pulaar, Wolof, Sereer), les langues Cangin et les langues BAK. Le joola se trouve dans ce groupe BAK. Carlton & Rand (1993) ont fait la subdivision des langues Bak selon le schéma ci-dessous.

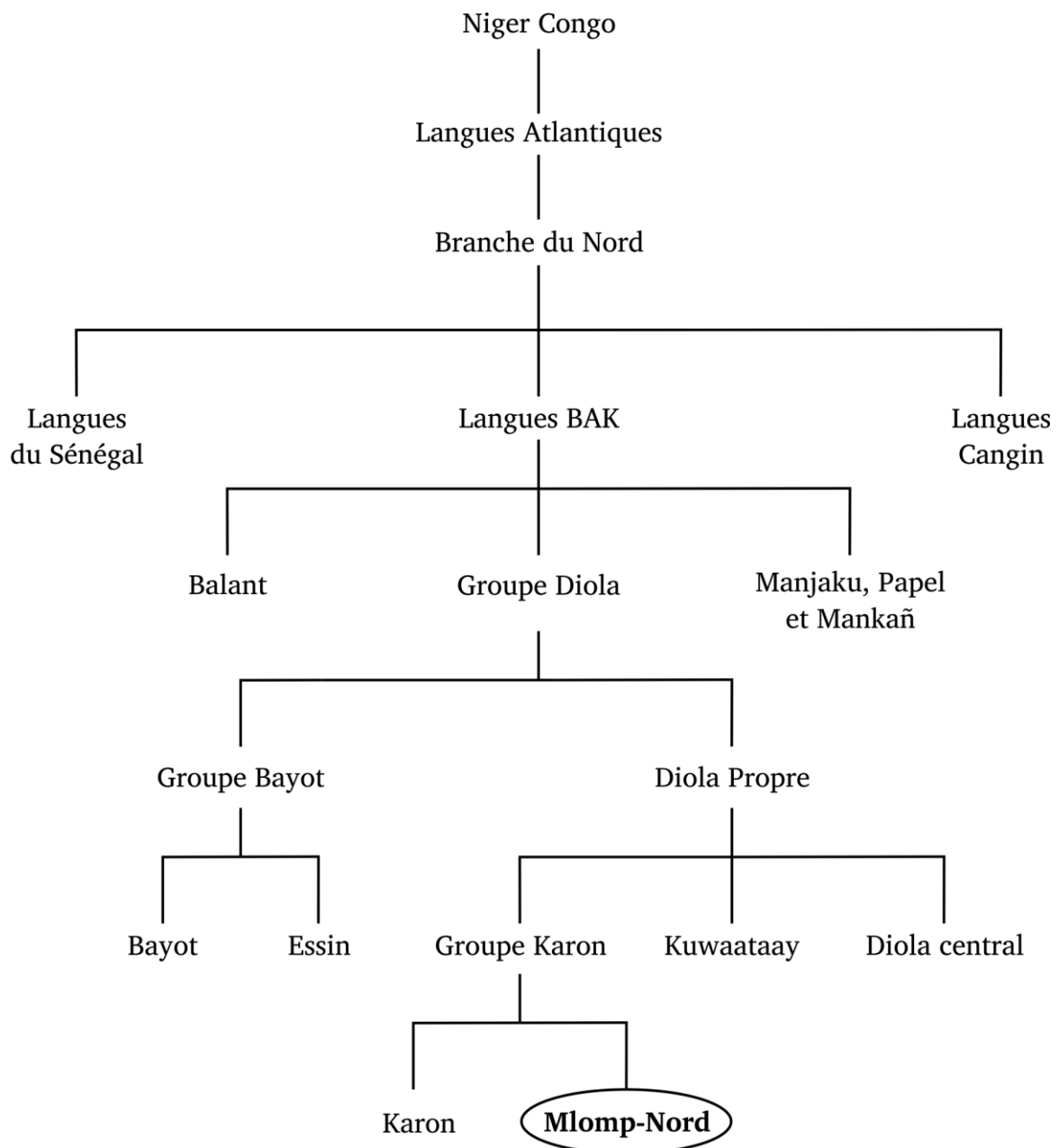
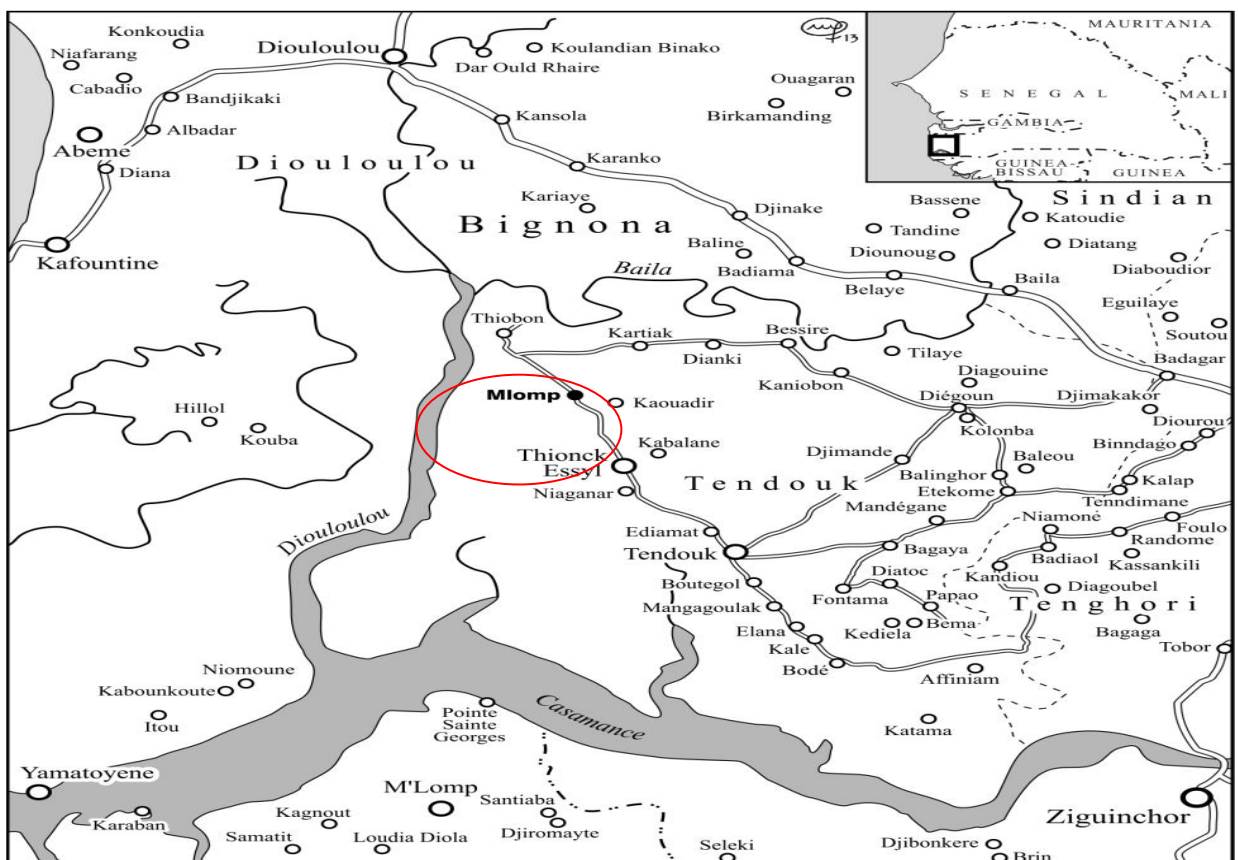


Schéma 1 : Affiliation génétique du *kunoofaay* (joola de Mlomp Nord)

1.1.2. Localisation géographique du *kunoofaay* et nombre de locuteurs

Le *kunoofaay* est une langue qui appartient au groupe Karon. Il est parlé au village de Mlomp, une commune située à 15 km du chef-lieu d'arrondissement de Tendouck, à 41 km du chef-lieu du département de Bignona et à 71 km du chef-lieu de la région de Ziguinchor dans le Sud du Sénégal. Le village de Mlomp se trouve au Nord-Ouest de Bignona et il est limité au nord par le village de Thiobon, au sud par la commune de Thionck-Essyl, à l'est par le village de Kartiack et à l'ouest par l'affluent du Diouloulou qui le sépare du village de Karon. L'environnement naturel de Mlomp est constitué de marigots et d'un couvert végétal assez épais avec de nombreux fruits sauvages.



Carte 2 : Village de Mlomp et environs, Juin 2013 (Monika Feinen)

La zone encadrée dans cette carte représente le territoire occupé par les Mlompéens dans le département de Bignona.

De nos jours, Mlomp compte quatre (4) quartiers principaux que sont : Balokir, Etamaya, Boundia et Kawaguir. Il est important de souligner que les anciennes délimitations traditionnelles de cette localité sont difficiles à rétablir. Ceci est dû aux frontières tracées par le colonisateur, ce qui fait que le village a perdu le visage d'autrefois du fait de plusieurs mutations et événements qui s'y sont déroulés. Un exemple de ces mutations est que le village

comptait treize (13) quartiers au lieu des quatre (4) que nous avons actuellement. En dehors de Mlomp, les locuteurs du *kunoofaay* habitent dans les villages suivants : Macounda, Mahamouda diola, Touba, Santhiaba et Couloubori.

1.2. Les Jóolas de Mlomp

Les recherches menées ne nous ont pas permis de connaître l'origine exacte des populations de Mlomp. Faute de documents écrits, il nous est difficile d'établir l'histoire de Mlomp. C'est ainsi, que nous tenterons de donner l'histoire, le mode de vie et la religion des Mlompéens tels que nos consultants nous les ont relatés.

1.2.1. Histoire

Selon les enquêtes que nous avons menées, le village de '*Munoof*', actuellement appelé Mlomp s'appelait autrefois 'Baraban'. Ce nom a disparu avec l'arrivée massive des ressortissants de Mlomp du Kaasa, du département d'Oussouye.

En effet, les habitants de Mlomp viendraient plus précisément de Mlomp Emai. S'ils ont quitté cet endroit, pour immigrer c'est parce qu'ils étaient à la recherche de rizières. Ils sont d'abord arrivés à Tendouck où ils ont passé une journée. Puis, le lendemain ils décidèrent de s'en aller car ils trouvaient qu'il n'y a pas assez de rizières pour les gens qu'ils y ont trouvés et pour eux, qui venaient d'arriver. C'est ainsi qu'ils débarquèrent à Thionck-Essyl et séjournèrent au quartier appelé Báltín. Ils y restèrent pendant un certain temps et quand ils se rendirent compte que les gens qu'ils ont trouvé sur place n'étaient pas des païens et qu'ils n'avaient pas de fétiches ils n'ont pas trouvé d'autre solution que de partir. Ils quittèrent et arrivèrent au fleuve *Kúnánkíin* [kunɛŋki:n], ils y découvrirent beaucoup de rizières. Ils laissèrent là leurs pirogues et avancèrent pour vérifier s'il y avait ou pas des occupants dans ce village. Mais, ce dernier était déjà occupé et les habitants l'ont nommé Baraban. Les noms de familles de ces occupants étaient Coly et Diatta. Ils s'installèrent chez la famille Coly et restèrent ensemble pendant deux mois puis ils les informèrent qu'ils voulaient installer les fétiches s'ils n'y trouvaient pas d'inconvénients. Ils leur répondirent que chacun pouvait pratiquer sa religion. C'est ainsi, qu'avant d'installer le *bakiin* 'fétiche', ils retournèrent à Mlomp Jíkommul / Emai d'Oussouye pour informer leurs parents qu'ils ont trouvé des rizières et qu'ils vont s'y installer définitivement. Ils revinrent à Mlomp Nord, y emportèrent les fétiches et les installèrent à Baraban. Les fétiches se trouvaient au quartier Bundia chez les familles Coly. Après l'installation des fétiches, les fondateurs de Baraban décidèrent de quitter le village et de s'installer dans d'autres villages comme Dianki, Bassire, Kagnobon,

Sindian, Tandiin et Balaliir. Après avoir installé le 'Bakiin', les nouveaux occupants se marièrent entre eux, eurent des enfants et le village commençait à s'agrandir. Mlomp était constitué de treize (13) quartiers. Mais un beau jour, il eut une épidémie qui ravagea plus de la moitié de la population. Ce qui a fait que de nos jours, Mlomp s'est retrouvé avec seulement quatre (4) quartiers.

Pour ce qui est de la langue, au départ les Mlompéens parlaient le diola kaasa. Mais le village de Mlomp était souvent en proie aux guerres frontalières contre les villages environnants que sont Kartiack et Thionck-Essyl. Lors de ces guerres, il y avait au fait des gens surdoués du camp ennemi, qui ont un certain pouvoir qui leur permettraient de prendre part aux réunions de façon invisible sous forme d'oiseaux et ils étaient au courant de tout ce qui se décidait à la réunion. Et quand ils se rencontraient pour mettre une stratégie afin d'attaquer et de surprendre les villages ennemis, ils constataient à chaque fois qu'il y avait des fuites et c'est comme si l'ennemi était avisé, et le village ennemi les attendait toujours à l'endroit convenu. C'est ainsi que les Mlompéens ont eu l'idée de coder leur langue tout en créant des mots en commençant par les plus usités. Ils ne voulaient pas être compris des villages voisins. C'est ainsi qu'est né le *kunoofaay*. Comme les chants sont un moyen de véhiculer la langue, ils ne chantent pas dans leur propre langue, mais utilisent un jóola accessible aux villages environnants.

Concernant le départ vers le village de Karon, il y avait un pêcheur du nom de famille Sambou qui allait tous les jours à la pêche. Un beau jour, il découvrit une île inhabitée et qui lui plaisait beaucoup. Il alla trouver son père et lui dit qu'il avait vu une île et qu'il aimerait bien y habiter. Son père lui répondit qu'il n'accepterait pas qu'il aille y habiter. Il lui dit : 'Si tu me désobéis, tu peux y aller mais tu ne pourras pas parler comme le Mlompéen, tu vas parler une langue différente'. Le fils désobéit à son père et s'installa sur l'île. Mais comme son père l'avait prédit, il parlait une langue différente, qui est le jóola karon. Un résultat de ce déplacement est qu'aujourd'hui les locuteurs du *kunoofaay* comprennent le jóola Karon, mais l'inverse n'est pas toujours le cas. Ainsi, les Mlompéens peuvent parler sans que les locuteurs du Karon les comprennent.

1.2.2. Mode de vie

Comme dans la plupart des villages jóola, les Mlompéens sont très conservateurs de leur culture qui se transmet de génération en génération. C'est ainsi que des pratiques d'initiation sont faites d'une part pour les hommes, le 'boukout' ; et d'autre part pour les femmes, le

‘Kagouye’. Le Bukut est une initiation qui est organisée toutes les trente (30) ou trente-cinq (35) ans. Après, celui-ci, le jeune initié atteint un nouveau statut, celui d’un homme adulte qui peut prendre une femme et fonder un foyer. La dernière initiation a eu lieu le 30 juillet 2016 et elle a duré trois semaines. En effet, la génération de celle-ci a pour nom *epatalak* ‘nudité’, un nom qui viendrait de l’habillement actuel des jeunes. On y organise aussi la danse du *kumpo*.³

1.2.3. Activités économiques

L’agriculture, qui ne dépend que de la pluie, est la principale activité économique. Elle se fait de manière traditionnelle ou artisanale avec le Kadiandou et le semis avec la main et dont les principales productions sont constituées des céréales (riz, mil, maïs) et de l’arachide. Peu de gens y cultive aussi le manioc et le niébé. Cette production est principalement destinée à l’autoconsommation même si on vend le surplus des céréales en période de soudure.

Il faut souligner que la culture de riz, qui se fait dans de très vastes rizières, est la plus grande activité agricole. Mais, elle est confrontée à un problème d’ensablement et de salinisation qui rétrécit au fur et à mesure les espaces cultivables.

L’arboriculture fruitière se développe progressivement même si elle souffre de la présence de la mouche qui cause beaucoup de dégâts dans la production des mangues.

L’élevage extensif de bovins, d’ovins, de caprins et de la volaille est bon grâce aux conditions favorables et au développement du secteur. Nous avons non seulement une pluviométrie suffisante mais aussi des pâturages bien fournies et beaucoup de mares qui servent de points d’eau au bétail en période hivernale.

En effet, depuis 2012, il y a un élevage d’autruches dans le village, plus précisément dans le quartier Etamaya. Il a vu le jour grâce à la Coopération Finlandaise, qui œuvre beaucoup dans le cadre du développement du village. Cet élevage permet non seulement de commercialiser la viande et les œufs mais aussi de fabriquer des saucissons. Par ailleurs, la peau permet de fabriquer des chaussures et des ceintures et les plumes sont utilisées pour dépoussiérer.

La pêche y est pratiquée de manière artisanale et à la nasse par les hommes, tandis que la capture de petits poissons et la cueillette des huîtres se font par les femmes. De nos jours, les huîtres coûtent chères à cause de la rareté de l’espèce et de la distance qu’on doit parcourir pour en trouver.

³ Il est habillé de feuilles de palme, porte un bâton sur la tête et parle une langue secrète.

Le commerce en dehors des boutiques concerne la vente des produits halieutiques, fruitiers, forestiers et maraîchers car, le maraîchage y est aussi pratiqué pendant la saison sèche.

1.2.4. Religion

Avant l'arrivée du Christianisme et de l'Islam, Mlomp était un village animiste, où l'on trouvait des bois sacrés et où l'on buvait du vin de palme. De nos jours, Mlomp est un village à grande majorité musulmane et il n'y a qu'une seule famille catholique. Une des raisons qui fait qu'ils n'ont pas opté pour le Christianisme est la monogamie. Avec l'Islam, les hommes peuvent prendre plusieurs femmes pour faciliter les travaux champêtres. Il faut noter qu'avoir beaucoup d'enfants et de femmes était une richesse. Car non seulement avoir plusieurs enfants permet de cultiver de grande surface, mais aussi chaque femme gère son propre grenier. Donc, l'homme qui a plus de femmes possède beaucoup plus de greniers, d'autant plus que chaque femme use de son grenier, que quand vient son tour de préparer. Il est important de souligner que la polygamie est très présente à Mlomp.

1.3. Situation sociolinguistique

Dans sa thèse de 1987 sur '*The Joola Languages : Subgrouping and Reconstruction*', Barry dénomme le jóola du village de Mlomp le '*Gulompaay*', tandis que Carlton & Rand (1993) ont choisi la dénomination de M'lomp (Nord) et le désignent sous le code MLN. Quant à Badji (2006), il a donné l'appellation de '*diola Mlomp*'. Nous avons choisi de le dénommer le '*kunoofaay*', car les habitants de Mlomp ainsi que nos consultants dénomment ce jóola, qui est leur langue maternelle, le *kunoofaay*. Quant aux habitants des autres villages, ils appellent la langue le *jóola Mlomp* ou *kulompaay*, désignent un habitant ou des habitants de Mlomp respectivement *alomp* ou *kulomp* ; tandis que les Mlompéens, dénomment leur village *Munoof*, s'identifient comme étant *anoof* 'habitant' et *kunoof* 'habitants'. Le nom *Munoof* viendrait de Mlomp du Kaasa (Mlomp Sud) dans le département d'Oussouye.

1.4. Inventaire des travaux sur la langue

Sur l'ensemble linguistique jóola, plusieurs langues et variétés de langues ont fait l'objet d'une étude comme le *jóólá fooni*, le *jóólá karon*, le *jóólá ésuúlaálú?*, le *kwaataay* et le *jóólá banjal*. Mais, en ce qui concerne le *kunoofaay*, il y a très peu d'études qui ont été faites.

A part les travaux de Badji Ibrahima (2007) et (2006), aucune autre étude n'a été faite sur le

kunoofaay. Selon l'Atlas de l'UNESCO⁴, le *kunoofaay* (jóola de Mlomp) fait partie des quinze langues les plus menacées ou en voie de disparition au Sénégal (*bainouk-guñamolo*, *bainouk-samik*, *bandial*, *bassari*, *bayot*, *cobiana*, *gusilay*, *jóola-kasa*, *karone*, *kwaataay*, *mlomp*⁵, *mancagne*, *menik*, *noon*, *palor*).

Après nos travaux de Maîtrise (2007) et de DEA (2008) qui ont porté sur le jóola d'Elana⁶, nous avons choisi de faire une étude morphosyntaxique du *kunoofaay* (jóola de Mlomp Nord) dans le cadre de la présente thèse de doctorat. Deux préoccupations ont guidé ce choix :

- La première est qu'il n'existe pas à ce jour d'étude morphosyntaxique sur le *kunoofaay* (jóola de Mlomp), il s'agit donc de combler des lacunes dans la description de cette langue.
- La seconde est le souci de créer un document de référence qui puisse servir de base pour d'autres recherches, par exemple en typologie, dans le domaine du comparatisme en linguistique, ou encore dans les sciences sociales.

1.5. Objectifs de l'étude

En nous orientant vers la morphosyntaxe, nous avons comme objectif de contribuer à la description des structures et du fonctionnement de cette langue mais aussi d'approcher, à travers la langue, la culture d'un peuple, et enfin de contribuer à sauvegarder le patrimoine linguistique de celui-ci. En outre, ce travail de recherche apportera aussi des informations supplémentaires en vue d'une étude comparative entre les différentes langues jóola qui ont jusque-là fait l'objet d'une étude linguistique. La description du *kunoofaay* s'est faite d'abord par la mise en place d'un corpus susceptible d'être utilisé pour d'autres recherches en sciences sociales.

1.6. Méthode de collecte et description des données

La zone de collecte de données se trouve au Sud du Sénégal dans la région de Ziguinchor, précisément à Mlomp, un village du département de Bignona. Cette phase a compté diverses missions pendant lesquelles nous avons collecté les données au moyen de questionnaires auprès de la communauté d'étude. Pour collecter les données, nous avons utilisé un corpus et un questionnaire qui est extrait de l'ouvrage : *Enquête et description des langues à tradition*

⁴ Source: Atlas UNESCO des langues en danger dans le monde:

<http://www.unesco.org/culture/fr/endangeredlanguages/atlas>

⁵ Jóola de Mlomp Nord, dénommé *kunoofaay* dans ce travail.

⁶ Parler jóola Boulof d'Élana, un village qui se trouve dans la Commune de Mangagoulack dans le département de Bignona au Sud du Sénégal.

orale, vols. 2 et 3 de Luc Bouquiaux & Jacqueline M.C Thomas. Nous avons aussi employé la ‘*SIL Comparative African Wordlist*’ (Snider & Roberts : 2006) pour l’élaboration des deux lexiques.

Nous nous sommes aussi basés sur un corpus essentiellement composé : de termes du lexique (noms, adjectifs, adverbes, verbes et pronoms) ; de phrases simples et complexes ; et des divers types de textes en *kunoofaay*. La langue de recherche est le français.

Les données sont enregistrées avec un dictaphone. Les personnes ressources sont des individus ayant une bonne connaissance de leur terroir et susceptibles de nous aider à expliquer les concepts et les situations recensés dans le corpus. Nos principaux informateurs sont au nombre de cinq (5) :

- Sidy Mabo Diédhiou qui réside à Dakar ;
- Malang Coly qui réside actuellement à Montréal au Canada ;
- Papa Moussa Coly qui est originaire du village, il est enseignant de profession et il réside à Tamba. Il passe toutes ses vacances scolaires à Mlomp ;
- Salimatou Coly qui nous a raconté le conte que nous avons en annexe sur Djilagne, le petit orphelin ;
- Seyni Sambou qui est enseignant à Mlomp et qui écrit de contes pour les élèves.

Nous allons citer d’autres personnes comme Abo Diédhiou et Déni Coly de Kawaguir, Solo Coly et son frère Niakassy Coly sans oublier Sarany Diatta de Bundia.

Ces derniers nous ont aidée à définir le champ sémantique de chacun des textes et des contes.

Les missions de terrain ont été également l’occasion de faire des recherches à la Bibliothèque Universitaire de Dakar et au niveau des centres de documentation de l’Université Cheikh Anta Diop de Dakar tels que le Centre de linguistique Appliquée de Dakar (CLAD) et l’Institut Fondamentale d’Afrique Noire (IFAN). Nous avons aussi fait des recherches à la Société Internationale de Linguistique (SIL) de Dakar. A Cologne, nous avons visité aussi les différentes bibliothèques mais également nous avons fait des recherches sur le net.

Nous avons utilisé le logiciel Flex de la SIL¹ pour élaborer les deux lexiques *kunoofaay / français* et *français / kunoofaay* à partir des données de notre corpus.

1.7. Cadre théorique

Le cadre théorique choisi pour ce travail est, d’une part, la théorie distributionnelle de Bloomfield pour la phonologie et, d’autre part la *Basic Linguistic Theory* de Dixon (2010,

2012) assortie des apports de la linguistique typologique-fonctionnelle pour la description des structures grammaticales de cette langue non décrite.

La théorie distributionnelle est utilisée dans le cadre de l'analyse phonologique du *kunoofaay*. Elle repose sur l'étude de l'ensemble des contextes d'apparition d'un élément, c'est-à-dire les différentes positions et les environnements dans lesquels un élément apparaît. La linguistique typologique étudie, quant à elle, les types de langues et leurs catégorisations en définissant à la fois leurs ressemblances et leurs différences. Cette approche s'appuie sur une description simple, qui porte seulement sur les éléments de la langue étudiée sans rapprochement avec d'autres langues, même voisines.

1.8. Résultats attendus

Les résultats attendus pour cette étude présentent une description de la morphosyntaxe du *kunoofaay*. Cette étude va passer en revue la phonologie (identification des phonèmes et du système phonologique) ; la morphophonologie (étude des processus qui nous permettent de prévoir les changements des morphèmes) ; la morphologie (étude de la structure interne des mots) et la syntaxe (étude de la structure des phrases). La rédaction de deux lexiques *kunoofaay / français* et *français / kunoofaay*.

Cette étude va apporter une nouvelle contribution à la description des langues *jóola*. Nous espérons qu'elle servira particulièrement de point de départ ou de référence pour de futures recherches sur le *jóola* et sur l'ensemble linguistique du Sénégal.

1.9. Organisation du travail

Ce travail contient 11 chapitres dont l'introduction générale constitue le premier chapitre. Le chapitre 2 concerne la phonologie et le chapitre 3 porte sur la morphophonologie. Le chapitre 4 présente les noms, la classification nominale et la dérivation nominale. Le chapitre 5 introduit les déterminants nominaux. Quant au chapitre 6, il traite le système verbal. Il est suivi du chapitre 7 qui concerne les modifications de la valence verbale. Le chapitre 8 porte sur les prépositions, les adverbes et les idéophones. Le chapitre 9 traite des types de prédicats, tandis que le chapitre 10 présente les types de phrases. Le dernier chapitre traite la topicalisation et de la focalisation. Il est suivi d'une conclusion générale qui présente le résumé des différents chapitres du travail. Nous avons en annexe un conte transcrit et glosé et deux lexiques : un en *kunoofaay / français* et un autre en français / *kunoofaay*.

2. PHONOLOGIE

La phonologie du *kunoofaay* a été largement présentée par Badji (2006) dans son mémoire de Maîtrise. En nous basant sur le corpus des textes recueillis sur le terrain, nous avons trouvé le même nombre de phonèmes consonantiques et vocaliques. Dans cette partie qui concerne la phonologie, nous allons tout d'abord présenter l'ensemble des phonèmes, puis leurs réalisations et les paires minimales et enfin nous aurons la structure de la syllabe et les différentes combinaisons de syllabe que nous pouvons y retrouver. En ce qui concerne le système de transcription, nous avons utilisé l'Alphabet Phonétique International (A.P.I.) pour la transcription phonétique. Par ailleurs, certains phonèmes de l'International African Institute (I.A.I.) ont été empruntés pour la transcription phonologique. Quant à la convention d'écriture, les illustrations en *kunoofaay* sont écrites en italique, tandis que les traductions en français sont écrites entre crochets '... '.

I.A.I.	A.P.I.
j	ɟ
y	j
ñ	ɲ
nj	ɲɟ
ng	ŋg

Tableau 2 : Système de transcription

2.1. Les phonèmes et leurs réalisations

Dans cette rubrique, nous aurons d'une part les phonèmes consonantiques et leurs réalisations, et d'autre part, les phonèmes vocaliques et leurs réalisations.

2.1.1. Les phonèmes consonantiques

Nous avons 20 phonèmes consonantiques en *kunoofaay*. Le tableau ci-dessous présente les différents phonèmes qui sont les labiales : /p/, /b/, /m/, /f/ ; les alvéolaires : /t/, /d/, /n/, /s/, /r/, /l/ ; les palatales : /c/, /j/, /ñ/ et /y/ ; les vélares : /k/, /g/, /ŋ/, /w/ et les glottales : /ʔ/ et /h/.

Série \ Ordre		Labiales	Alvéolaires	Palatales	Vélares	Glottales
Oclusives	Sourdes	p	t	c	k	ʔ
	Sonores	b	d	j	g	
	Nasales	m	n	ñ	ŋ	
Constrictives	Sourdes	f	s			h
	Sonores		r	y	w	
	Latérale		l			

Tableau 3 : Les consonnes phonologiques

2.1.1.1. Réalisations des phonèmes consonantiques

Le tableau suivant montre les six contextes de réalisation des phonèmes consonantiques que nous avons choisis. En position initiale, le numéro 1 concerne l'apparition de la consonne devant une voyelle brève et le 2, devant une voyelle longue. En position interne, le 3 indique la position de la consonne entre des voyelles brèves et le 4, entre une séquence de voyelle longue ; le 5 montre la position de la consonne en finale après une voyelle brève, et le 6 après une voyelle longue.

Contexte	Initiale		Interne		Finale	
	1	2	3	4	5	6
Phonèmes	-V1	-V1V1	V1-V1	V1V1-V1V1	V1-	V1V1-
p	p	p	p	p	p	p
b	b	b	b	b	b	b
m	m	m	m	m	m	m
f	f	f	f	f	f	f
t	t	t	t	t	t	t
d	d	d	d	d	d	
n	n	n	n	n	n	n
s	s	s	s	s	s	s
r	r		r	r	r	r
l	l	l	l	l	l	l
c	c		c	c		c
j	j	j	j	j	j	j
ñ	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ
y	y	y	y	y		y
k	k	k	k	k	k	k
g	g		g	g	g	
ŋ		ŋ	ŋ	ŋ	ŋ	ŋ
w	w	w	w	w	w	w
ʔ					ʔ	ʔ
h	h	h	h	h	h	h

Tableau 4 : Réalisation des phonèmes consonantiques

2.1.1.2. Illustrations des phonèmes consonantiques

Les exemples ci-dessous montrent les six contextes de réalisation des phonèmes consonantiques que nous avons répertoriés.

- Le phonème /p/

- | | | |
|----------------|-------------|----------|
| 1. /possoŋ/ | [pɔs:ɔŋ] | ‘poison’ |
| 2. /poobar/ | [pɔ:bar] | ‘poivre’ |
| 3. /epiŋg/ | [ɛpiŋg] | ‘cheval’ |
| 4. /hupaapaay/ | [hɔpa:pa:j] | ‘papaye’ |

5. /bap/	[bap]	‘posé sur le sol’
6. /buteep/	[bute:p]	‘jarre’

• **Le phonème /b/**

1. /búhóónú/	[buho:ɲu]	‘visage’
2. /baabaale/	[ba:ba:lɛ]	‘seulement’
3. /ébílá/	[ebilɛ]	‘couteau’
4. /kaapamboora/	[ka:pambɔ:ra]	‘tonnerre’
5. /bútéb/	[buteb]	‘fardeau’
6. /beeb/	[bɛ:b]	‘faim’

• **Le phonème /m/**

1. /man/	[man]	‘eau’
2. /maahos/	[ma:hɔs]	‘herbes’
3. /húhíkúmá/	[huhi:kumɛ]	‘cuisine’
4. /kaamaañ/	[ka:ma:ɲ]	‘moisson, récolte’
5. /káácím/	[kɛ:cim]	‘chant, chanson’
6. /etaam/	[eta:m]	‘une terre’

• **Le phonème /f/**

1. /fúy/	[fuj]	‘aujourd’hui’
2. /faaf/	[fa:f]	‘père’
3. /efil/	[ɛfil]	‘chèvre’
4. /kaafiital/	[ka:fr:tal]	‘trancher’
5. /karaf/	[karaf]	‘insulte, injure’
6. /sinuuf/	[sinɔ:f]	‘maisons’

• **Le phonème /t/**

1. /tanootan/	[tanɔ:tan]	‘toujours’
2. /taabera/	[ta:bera]	‘jamais’
3. /bututta/	[bɔtɔt:a]	‘milieu’
4. /teetaam/	[tɛ:ta:m]	‘par terre’
5. /ebat/	[ɛbat]	‘fesse’
6. /húkómpúlóót/	[hukompulo:t]	‘nombril’

• **Le phonème /d/**

1. /dunia/	[donɪa]	‘monde’
2. /dúúlíín/	[du:li:n]	‘huile’
3. /yáálandíñ/	[jɛ:lɛndiɲ]	‘crête’
4. /hundaab/	[hɔnda:b]	‘ceinture à grimper’
5. /múrúnd/	[murund]	‘salive’

• **Le phonème /n/**

1. /nábínábí/	[nɛbinɛbi]	‘c’est lourd’
2. /sinaakoo/	[sina:kɔ:]	‘jardins’
3. /eniceela/	[ɛnicɛ:la]	‘serpent’
4. /kaaniilu/	[ka:ni:lɔ]	‘vannerie’

5. /aason/	[a:sɔn]	‘beau-père’
6. /ésíndóón/	[esindo:n]	‘tortue’

• **Le phonème /s/**

1. /síjágúrúŋ/	[sijɛguruŋ]	‘cochons’
2. /saate/	[sa:tɛ]	‘village’
3. /káásúntú/	[kɛ:suntu]	‘plume’
4. /misiin/	[mɪsɪ:n]	‘urine’
5. /huloŋkos/	[huloŋkɔs]	‘vague’
6. /ebees/	[ɛbɛ:s]	‘main’

• **Le phonème /r/**

1. /rontoo/	[rɔntɔ:]	‘dette’
3. /múrúnd/	[murund]	‘salive’
4. /baaruus/	[ba:rɔ:s]	‘sable’
5. /kárúr/	[kɛrur]	‘initiation (masculine)’
6. /kááhúnóór/	[kɛ:huno:r]	‘ramper (reptile)’

• **Le phonème /l/**

1. /le/	[lɛ]	‘ici’
2. /laaj/	[la:j]	‘poivre’
3. /helindu/	[hɛlɪndɔ]	‘détaler, courir à toute allure’
4. /eñeeluun/	[ɛɲɛ:lɔ:n]	‘escargot’
5. /kámíjál/	[kɛmijɛl]	‘tremper’
6. /ácínóól/	[ɛcino:l]	‘voisin’

• **Le phonème /c/**

1. /ceme/	[cɛmɛ]	‘cent’
2. /caamam/	[ca:mam]	‘paie moi’
3. /acina/	[acɪna]	‘lui’
4. /káácíís/	[kɛ:ci:s]	‘manioc’
6. /moocaamooc/	[mɔ:ca:mɔ:c]	‘Il fait sombre’

• **Le phonème /j/**

1. /jí máájúl/	[jimɛ:jul]	‘fillette’
2. /jáákúb/	[jɛ:kub]	‘parler’
3. /hújúŋ/	[hujɔŋ]	‘bec’
4. /káájúún/	[kɛ:jɔ:n]	‘genou’
5. /kaawoj/	[ka:wɔj]	‘nager’
6. /báláj/	[bɛlɛ:j]	‘être méchant’

• **Le phonème /ñ/**

1. /ñítáámá/	[ɲitɛ:mɛ]	‘le fond’
2. /ñaakan/	[ɲa:kan]	‘mère’

3. /akuuñena/	[aku:ɲena]	‘guérisseur’
4. /kaañaaran/	[ka:ɲa:ran]	‘crapaud’
5. /mañ/	[maɲ]	‘fer’
6. /husaañ/	[husa:ɲ]	‘bracelet’

• **Le phonème /y/**

1. /yatem/	[jatɛm]	‘pou’
2. /yáálándiŋ/	[jɛ:lɛndiŋ]	‘crête de coq’
3. /eyam/	[ɛjam]	‘vent’
4. /akaayoola/	[aka:jɔ:la]	‘étranger’
5. /baamay/	[ba:maj]	‘gauche’
6. /ebaay/	[eba:j]	‘lance’

• **Le phonème /k/**

1. /káláffíláffí/	[kɛlɛf:ilɛf:i]	‘Ils aiment’
2. /kaafɔŋgol/	[ka:fɔŋgɔl]	‘peau’
3. /bákáyíín/	[bɛkɛji:n]	‘hommes’
4. /káákúúŋú/	[kɛ:ku:ɲu]	‘maladie’
5. /hubattak/	[hɔbat:ak]	‘agneau’
6. /eñeek/	[ɛɲɛ:k]	‘flûte’

• **Le phonème /g/**

1. /gor/	[gɔr]	‘touche’
3. /kadeɔdeɔgo/	[kadɛgɔdɛgɔ]	‘conte’
4. /hegaabu/	[hɛga:bɔ]	‘embrasser, étreindre’
5. /bagog/	[bagɔg]	‘étroit’
6. /araagaaraag/	[ara:ga:ra:g]	‘Il a déféqué’

Le phonème /ŋ/

2. /ɲaasuwan/	[ɲa:sowan]	‘cinq’
3. /élíŋgúmá/	[ɛliŋgumɛ]	‘borne’
4. /kaaŋaaŋa/	[ka:ɲa:ɲa]	‘mâchoire’
5. /baŋkaraŋ/	[baŋkaraŋ]	‘petit tambour’
6. /huleeŋ/	[hɔlɛ:ŋ]	‘hache’

• **Le phonème /w/**

1. /wañ/	[waɲ]	‘habits’
2. /weewune/	[wɛ:wɔnɛ]	‘pourquoi’
3. /bawasal/	[bawasal]	‘coutume’
4. /eweewu/	[ɛwɛ:wɔ]	‘python’
5. /kañaw/	[kaɲaw]	‘faire le linge’
6. /ñeew/	[ɲɛ:w]	‘corde’

• **Le phonème /ʔ/**

5. /éyíʔ/	[ɛjiʔ]	‘abcès’
-----------	--------	---------

6. /kaaheɛʔ/ [ka:he:ʔ] ‘flanc’

• **Le phonème /h/**

1. /hújíkkél/ [hujik:el] ‘bouc’
 2. /háásím/ [hɛ:sim] ‘sang’
 3. /áhámháátín/ [ɛhɛmbɛ:tin] ‘vieillard’
 4. /kááhúútén/ [kɛ:hu:ten] ‘souffler’
 5. /enoħaanoħ/ [enɔħa:nɔħ] ‘Elle est tombée’
 6. /kaayuuħ/ [ka:jɔ:h] ‘toit’

Les exemples suivants montrent les paires minimales des phonèmes consonantiques que nous retrouvons dans la langue.

/p:/y/	<i>hebapu</i>	‘serrer, appuyer’	<i>hebayu</i>	‘finir, achever’
/b:/m/	<i>bisiin</i>	‘pisser’	<i>misiin</i>	‘urine’
/b:/f/	<i>hesoobu</i>	‘sucrer, aspirer’	<i>hesoofu</i>	‘attacher des moutons ou des chèvres’
/b:/t/	<i>hesoobu</i>	‘sucrer’	<i>hesootu</i>	‘brailler, mettre à l’intérieur’
/b:/n/	<i>beeb</i>	‘faim’	<i>been</i>	‘trou’
	<i>hejoobu</i>	‘prendre, emmener’	<i>hejoonu</i>	‘accepter, se mettre d’accord, obéir’
/b:/s/	<i>kaahob</i>	‘coquille d’œuf’	<i>kaahos</i>	‘herbe’
/b:/l/	<i>hesabu</i>	‘jouer, frapper, taper’	<i>hesalu</i>	‘féliciter, admirer’
	<i>kaaband</i>	‘épaule’	<i>kaaland</i>	‘toile d’araignée’
/b:/c/	<i>hemoobu</i>	‘sucrer’	<i>hemoocu</i>	‘être foncé, sombre’
/b:/j/	<i>hefaabu</i>	‘égorger’	<i>hefaaju</i>	‘cracher’
	<i>jaabo</i>	‘oignon’	<i>jaajo</i>	‘nom’
/b:/y/	<i>heyabu</i>	‘saisir, arracher’	<i>heyanu</i>	‘mûrir, être mûr’
	<i>been</i>	‘trou’	<i>yeen</i>	‘chien’
/b:/k/	<i>baarus</i>	‘sable’	<i>kaarus</i>	‘sable pour la construction’
/b:/h/	<i>bujek</i>	‘charbon’	<i>hujek</i>	‘braise’
/m:/b/	voir /b:/m/ ci-dessus			
/m:/n/	<i>hiim</i>	‘lune, mois’	<i>hiin</i>	‘sein, mamelle’
/m:/r/	<i>kahahamen</i>	‘bégayer	<i>kahaharen</i>	‘vanner’
/m:/j/	<i>hemoobu</i>	‘sucrer’	<i>hejoobu</i>	‘prendre, choisir’
/m:/ñ/	<i>hiim</i>	‘lune, mois’	<i>hiin</i>	‘foie’
	<i>man</i>	‘eau’	<i>man</i>	‘fer’
/m:/y/	<i>hetemu</i>	‘calomnier’	<i>heteyu</i>	‘courir, s’enfuir’
/m:/k/	<i>hiim</i>	‘lune, mois’	<i>hiik</i>	‘préparer (la nourriture), cuire’
	<i>man</i>	‘fer’	<i>kan</i>	‘habit’
/m:/ñ/	<i>hiim</i>	‘lune, mois’	<i>hiin</i>	‘foie’
/m:/ŋ/	<i>hiim</i>	‘lune, mois’	<i>hiin</i>	‘foie’
	<i>hesiimo</i>	‘attacher le pagne’	<i>hesiino</i>	‘s’arrêter’
/m:/h/	<i>man</i>	‘eau’	<i>han</i>	‘océan’
	<i>múbúútúmá</i>	‘appât’	<i>húbúútúmá</i>	‘endroit de pêche’
/f:/b/	voir /b:/f/ ci-dessus			
/f:/t/	<i>hesoofu</i>	‘attacher des moutons’	<i>hesootu</i>	‘brailler, mettre à

	<i>hefeyu</i>	‘avoir peur’	<i>heteyu</i>	l'intérieur’ ‘courir’
/f:/w/	<i>hefaku</i>	‘s’échapper’	<i>hewaku</i>	‘creuser’
/f:/l/	<i>henaafu</i>	‘associer’	<i>helaafu</i>	‘accuser, avoir tort’
/f:/k/	<i>hefaku</i>	‘(s’)échapper’	<i>hekaku</i>	‘piétiner’
	<i>helaafu</i>	‘avoir tort, être fautif’	<i>helaaku</i>	‘accrocher’
	<i>hélífú</i>	‘être cher’	<i>hélíkú</i>	‘s’approcher’
/t:/b/	voir /b:/t/ ci-dessus			
/t:/n/	<i>ti</i>	‘et’	<i>ni</i>	‘avec’
	<i>kawatan</i>	‘fausse couche’(animal)	<i>kawanan</i>	‘décharger, apaiser’
	<i>hecitu</i>	‘interdire’	<i>hecinu</i>	‘habiter’
/t:/s/	<i>hénúútú</i>	‘sauter’	<i>hénúúsú</i>	‘vomir’
	<i>heniitu</i>	‘disparaître’	<i>heniisu</i>	‘se répandre, s’étendre’
/t:/f/	voir /f:/t/ ci-dessus			
/t:/k/	<i>hetaaku</i>	‘avoir, posséder’	<i>hekaaku</i>	‘limer, tailler, polir’
	<i>hekatu</i>	‘permettre, laisser, abandonner, céder’	<i>hekaku</i>	‘piétiner’
/n:/b/	voir /b:/n/ ci-dessus			
/n:/t/	voir /t:/n/ ci-dessus			
/n:/s/	<i>ebeen</i>	‘nœud (dans le bois)’	<i>ebees</i>	‘bras, main’
	<i>káyínán</i>	‘croire, espérer’	<i>káyísán</i>	‘annoncer, montrer’
/n:/r/	<i>han</i>	‘mer’	<i>har</i>	‘grossesse’
/n:/ñ/	<i>man</i>	‘eau’	<i>mañ</i>	‘fer’
	<i>hebonu</i>	‘enterrer, ensevelir’	<i>heboñu</i>	‘envoyer, commissionner’
/n:/l/	<i>éyúúnú</i>	‘nez’	<i>éyúúlú</i>	‘chapeau’
	<i>kawun</i>	‘offrir’	<i>kawul</i>	‘ongle, griffe’
	<i>henaafu</i>	‘associer’	<i>helaafu</i>	‘accuser, avoir tort’
	<i>ébíná</i>	‘puits’	<i>ébílá</i>	‘couteau’
/n:/ŋ/	<i>hiin</i>	‘sein’	<i>hiin</i>	‘foie’
	<i>kaahan</i>	‘poil du corps’	<i>kaahan</i>	‘forge’
	<i>mukun</i>	‘sève’	<i>mukun</i>	‘tache, tacheture’
/n:/k/	<i>heboonu</i>	‘plier’	<i>hebooku</i>	‘nier, refuser’
	<i>kayenan</i>	‘garder, mettre de côté’	<i>kayekan</i>	‘avoir, posséder’
/l:/b/	voir /b:/l/ ci-dessus			
/l:/n/	voir /n:/l/ ci-dessus			
/l:/f/	voir /f:/l/ ci-dessus			
/l:/r/	<i>búhéékóól</i>	‘se concurrencer’	<i>búhéékóór</i>	‘discuter’
/l:/k/	<i>mulun</i>	‘cobras cracheurs’	<i>mukun</i>	‘sève’
/l:/h/	<i>hulim</i>	‘mot, parole’	<i>huhim</i>	‘faire la chasse, chasser’
/s:/b/	voir /b:/s/ ci-dessus			
/s:/m/	voir /m:/s/ ci-dessus			
/s:/t/	voir /t:/s/ ci-dessus			
/s:/j/	<i>hewusu</i>	‘être rapide’	<i>hewuju</i>	‘passer’
/s:/k/	<i>hewasu</i>	‘faire’	<i>hewaku</i>	‘creuser’
/s:/h/	<i>kaahuusen</i>	‘roter’	<i>kaahuuhen</i>	‘balayer’
/r:/m/	voir /m:/r/ ci-dessus			
/r:/n/	voir /n:/r/ ci-dessus			
/r:/g/	<i>hegoru</i>	‘toucher’	<i>hegogu</i>	‘étroit’
/r:/ñ/	<i>heseeru</i>	‘être cher, coûteux’	<i>heseeñu</i>	‘être fâché, en colère’

/r:/l/	voir /l:/r/ ci-dessus		
/c:/b/	voir /b:/c/ ci-dessus		
/j:/b/	voir /b:/j/ ci-dessus		
/j:/m/	voir /m:/j/ ci-dessus		
/j:/s/	voir /s:/j/ ci-dessus		
/j:/k/	<i>hebooku</i> ‘être mouillé’	<i>hebooku</i>	‘mépriser’
	<i>hejoku</i> ‘saisir’	<i>hekoku</i>	‘attacher’
/j:/ŋ/	<i>kalajan</i> ‘faire bouillir’	<i>kalajan</i>	‘trouver’
/ñ:/m/	voir /m:/ñ/ ci-dessus		
/ñ:/n/	voir /n:/ñ/ ci-dessus		
/ñ:/r/	voir /r:/ñ/ ci-dessus		
/ñ:/ŋ/	<i>huleeñ</i> ‘mois, lune’	<i>huleeñ</i>	‘hache’
	<i>kahaañ</i> ‘odeur, parfum’	<i>kahaañ</i>	‘forge’
	<i>kááwúúńóór</i> ‘ramper’	<i>kááwúúńóór</i>	‘faufiler, passer sous’
/y:/b/	voir /b:/y/ ci-dessus		
/y:/n/	voir /n:/y/ ci-dessus		
/y:/m/	voir /m:/y/ ci-dessus		
/y:/h/	<i>heyoku</i> ‘être épuisé’	<i>hehoku</i>	‘éteindre’
/k:/b/	voir /b:/k/ ci-dessus		
/k:/m/	voir /m:/k/ ci-dessus		
/k:/n/	voir /n:/k/ ci-dessus		
/k:/f/	voir /f:/k/ ci-dessus		
/k:/s/	voir /s:/k/ ci-dessus		
/k:/j/	voir /j:/k/ ci-dessus		
/k:/l/	voir /l:/k/ ci-dessus		
/k:/g/	<i>henonku</i> ‘épais’	<i>henonku</i>	‘projet’
/k:/ŋ/	<i>hiik</i> ‘préparer (la nourriture), cuire’	<i>hiin</i>	‘foie’
/k:/w/	<i>hekaku</i> ‘piétiner’	<i>hewaku</i>	‘creuser’
/k:/h/	<i>hefaku</i> ‘échapper, s’évader’	<i>hefahu</i>	‘donner un coup de pied’
/g:/r/	voir /r:/g/ ci-dessus		
/g:/k/	voir /k:/g/ ci-dessus		
/ŋ:/m/	voir /m:/ŋ/ ci-dessus		
/ŋ:/j/	voir /j:/ŋ/ ci-dessus		
/ŋ:/k/	voir /k:/ŋ/ ci-dessus		
/ŋ:/ñ/	voir /ñ:/ŋ/ ci-dessus		
/w:/m/	voir /m:/w/ ci-dessus		
/w:/f/	voir /f:/w/ ci-dessus		
/w:/k/	voir /k:/w/ ci-dessus		
/h:/b/	voir /b:/h/ ci-dessus		
/h:/m/	voir /m:/h/ ci-dessus		
/h:/s/	voir /s:/h/ ci-dessus		
/h:/l/	voir /l:/h/ ci-dessus		
/h:/y/	voir /y:/h/ ci-dessus		
/h:/k/	voir /k:/h/ ci-dessus		

2.1.2. Les phonèmes vocaliques

Les phonèmes vocaliques sont au nombre de 10. Pour leur transcription phonologique, les cinq voyelles tendues (+ATR) portent un accent aigu (/í/, /ú/, /é/, /ó/ et /á/) alors que celles qui sont lâches (-ATR), qui sont aussi au nombre de cinq n'en portent pas (/i/, /u/, /e/, /o/, /a/).

Aperture	Tendues		Lâches	
	Antérieures	Postérieures	Antérieures	Postérieures
1	í	ú	i	u
2	é	ó	e	o
3	á		a	

Tableau 5 : Les voyelles phonologiques

2.1.2.1. Réalisation des phonèmes vocaliques

En ce qui concerne les voyelles, nous pouvons avoir une réalisation simple et une réalisation redoublée. Les voyelles simples sont attestées dans toutes les positions, tandis que certaines des voyelles redoublées ne sont pas attestées dans toutes les positions comme nous pouvons le constater dans le tableau ci-dessous.

Contextes Phonèmes	Initiale		Interne		Finale	
	1	2	3	4	5	6
	simple	redoublée	simple	redoublée	simple	redoublée
i	ɪ	:	ɪ	:	ɪ	:
í	i		i	:	i	:
e	ɛ	:	ɛ	:	ɛ	:
é	e	:	e	:	e	:
a	a	:	a	:	a	:
á	æ	:	æ	:	æ	:
u	ʊ		ʊ	:	ʊ	:
ú	u		u	:	u	:
o	ɔ		ɔ	:	ɔ	:
ó	o		o	:	o	:

Tableau 6 : Réalisation des phonèmes vocaliques

2.1.2.2. Illustrations des phonèmes vocaliques

Les exemples suivants montrent que nous avons répertorié six contextes d'occurrence de réalisation des phonèmes consonantiques. D'abord en position initiale, nous avons deux contextes, le numéro 1 c'est lorsque la voyelle est brève et la seconde c'est quand elle est longue. Ensuite, en position interne, elle peut être brève ou longue, ce qui se trouve respectivement dans les exemples 3 et 4. Enfin, la position finale concerne les numéros 5 pour une voyelle brève et 6 pour une voyelle longue.

• **Le phonème /i/**

1. /ínacéyí le/	[inaceji lɛ]	‘Il vient ici d’habitude’
2. /íís/	[i:s]	‘chèvre’
3. /hétífú/	[hetifu]	‘brûler’
4. /tíníímá/	[tini:mə]	‘après-midi’
5. /bábólí/	[bɛboli]	‘être chaud’
6. /bájíí/	[bɛji:]	‘être froid’

• **Le phonème /i/**

1. /inteer/	[intɛ:r]	‘peut-être’
3. /hecitu/	[hɛcɪtɔ]	‘interdire’
4. /heniitu/	[hɛni:tɔ]	‘disparaître’
5. /maali/	[ma:lɪ]	‘nourriture’
6. /añii/	[aɲi:]	‘enfant’

• **Le phonème /ú/**

1. /úsíís/	[usi:s]	‘régimes de banane’
3. /hújííkél/	[hujikel]	‘bouc’
4. /éyúúnú/	[ɛju:nu]	‘nez’
5. /ésússú/	[esus:u]	‘gravier’

• **Le phonème /u/**

1. /una/	[ɔna]	‘nous (INCL)’
3. /hulim/	[hɔlm]	‘parole’
4. /buluuma/	[bɔlɔ:ma]	‘mendiants’
5. /hehesu/	[hɛhɛsɔ]	‘ramasser’

• **Le phonème /é/**

1. /étúffúf/	[etuf:uf]	‘poumon’
2. /øan éégóǵáté/	[an e:ɔɔate]	‘bossu’
3. /hésíímú/	[hesi:mu]	‘couler, sombrer’
4. /búhéékóól/	[buhe:ko:l]	‘se concurrencer’
5. /ámúúmúúné/	[ɛmu:mu:ne]	‘sourd-muet’
6. /báláffiyéé/	[bɛlɛf:ije:]	‘être aimé’

• **Le phonème /e/**

1. /eçebettu/	[ɛçɛbet:ɔ]	‘cheville’
2. /øan eejukantɔ/	[an ɛ:ɔkantɔ]	‘aveugle’
3. /benan/	[benan]	‘encore, de nouveau’
4. /eneen/	[ɛnɛ:n]	‘feuille’
5. /sembe/	[sembɛ]	‘force’
6. /becee/	[bɛce:]	‘quelquefois, parfois’

• **Le phonème /ó/**

3. /búrótóól/	[buɾoto:l]	‘disputer’
4. /káháñjínóól/	[kəhəɲjino:l]	‘se séparer’
5. /búkókó/	[bukoko]	‘cocotier’
6. /búruútóó/	[buru:to:]	‘manguier’

• **Le phonème /o/**

1. /omme/	[ɔm:ɛ]	‘le voici’
2. /aal oonool/	[a:l ɔ:nɔ:l]	‘une seule femme’
3. /kaabobokan/	[ka:bɔbɔkan]	‘frissonner, trembler’
4. /hejoobu/	[hɛɔ:bɔ]	‘prendre’
5. /heniiko/	[hɛni:kɔ]	‘imiter’
6. /jaboo/	[jabɔ:]	‘oignon’

• **Le phonème /á/**

1. /áfáálúm/	[ɛfɛ:lum]	‘fiancé(e)’
2. /áásí/	[ɛ:si]	‘oncle maternel’
3. /káábúmp/	[kəbump]	‘cendres’
4. /séháájíl/	[sehɛ:jil]	‘trois’
5. /élúmbá/	[elumbɛ]	‘jarre’

• **Le phonème /a/**

1. /acina/	[acina]	‘lui’
2. /aaye/	[a:jɛ]	‘toi’
3. /kalaŋan/	[kalaŋan]	‘trouver’
4. /acaaw/	[aca:w]	‘poussin’
5. /etabanda/	[etabanda]	‘pipe à tabac’
6. /haa/	[ha:]	‘oui’

Nous avons ci-dessous, une liste de paires minimales des voyelles.

/i:/e/	<i>meti</i>	‘de’	<i>mete</i>	‘parce que, car’
	<i>eniin</i>	‘corps’	<i>eneen</i>	‘feuille’
/í:/é/	<i>kátúkín</i>	‘détacher, dénouer’	<i>kátúkén</i>	‘attacher, nouer’
/í:/ó/	<i>hétíŋkú</i>	‘daller’	<i>hétíŋkó</i>	‘s’incliner’
/i:/o/	<i>bahaañi</i>	‘oser’	<i>bahaaño</i>	‘jouer’
/í:/á/	<i>kááwúfín</i>	‘découvrir, ouvrir’	<i>kááwúfán</i>	‘couvrir, fermer’
/i:/a/	<i>bayihal</i>	‘souffle’	<i>bayahal</i>	‘culture’
/e:/a/	<i>yeen</i>	‘chien’	<i>yaan</i>	‘branche d’arbre’
/a:/a:/	<i>bahan</i>	‘poils’	<i>bahaan</i>	‘longueur’
	<i>hekaku</i>	‘piétiner’	<i>hekaaku</i>	‘limer, tailler, polir’
/u:/o/	<i>hejuku</i>	‘remarquer, s’apercevoir’	<i>hejoku</i>	‘coaguler, cailler’
	<i>heniisu</i>	‘verser’	<i>heniiso</i>	‘se renverser, chavirer’
	<i>hesiimu</i>	‘attacher le pagne’	<i>hesiimo</i>	‘s’attacher le pagne’
	<i>hejisu</i>	‘fendre, ouvrir avec un couteau’	<i>hejiso</i>	‘être déchiré’
	<i>hebayo</i>	‘finir’	<i>hebayo</i>	‘être épuisé’
	<i>henaayu</i>	‘se gonfler, enfler’	<i>henaayo</i>	‘enflure’

	<i>kaahaanu</i>	‘être grand’	<i>kaahaano</i>	‘grandir’
	<i>ekun</i>	‘cou’	<i>ekon</i>	‘bâton (du berger)’
	<i>hubuŋ</i>	‘tresse’	<i>huboŋ</i>	‘cuisse’
/e:/o/	<i>kaahes</i>	‘écaille’	<i>kaahos</i>	‘herbe’
/e:/a/	<i>le</i>	‘ici’	<i>la</i>	‘là’
	<i>eñye</i>	‘ceci’	<i>eñya</i>	‘cela’
	<i>kasel</i>	‘cuillère’	<i>kasal</i>	‘louange’
	<i>kahiiten</i>	‘éclairer’	<i>kahiitan</i>	‘rendre blanc’

2.2. La structure de la syllabe

En *kunoofaay*, la syllabe comporte nécessairement une voyelle. C’est la voyelle qui fonde la syllabe et se présente sous la forme : (C)V(V)(C)(N)(C) et dans laquelle les segments entre parenthèses sont facultatifs.

- **Syllabe de type /V/**

On retrouve ce type de syllabe en position initiale d’un mot. Ce type concerne souvent les mots qui appartiennent aux classes formées des voyelles : C1 (*a-*), C3 (*e-*), et C10 (*u-*).

<i>/ahoob/</i>	‘sœur’
<i>/ubaŋ/</i>	‘peaux’

- **Syllabe de type /VV/**

Ce type de syllabe se retrouve en position initiale, dans la plupart des mots formés de deux syllabes et qui ont pour classe le morphème zéro (\emptyset -).

<i>/áásí/</i>	‘oncle’
<i>/oonool/</i>	‘seul’

- **Syllabe de type /VVC/**

On retrouve cette syllabe en position initiale dans les mots formés d’une syllabe et qui apparaissent sans la marque de classes nominale.

<i>/aal/</i>	‘femme’
<i>/íís/</i>	‘vache’

- **Syllabe de type /VC/**

Nous retrouvons ce type de syllabe en position initiale dans les mots formés d’un ou de deux syllabes.

<i>/an/</i>	‘personne’
<i>/iñji/</i>	‘moi’

- **Syllabe de type /CV/**

Ce type de syllabe est celle que nous retrouvons le plus dans la langue. On peut la trouver

à l'initiale, à l'interne et à la finale dans les mots formés d'un ou plusieurs syllabes.

/kuñaan/ 'vers de terre'
/liba/ 'là-bas'

- **Syllabe de type /CVC/**

Ce type de syllabe se trouve souvent dans les différentes positions dans un mot formé d'un ou de plusieurs syllabes.

/ebuk/ 'moustique'
/bubak/ 'baobab'
/waʔ/ 'chose'

- **Syllabe de type /CVNC/**

On retrouve ce type de syllabe en position finale dans les mots où la nasale précède la consonne. C'est ainsi que cette nasale est homorganique à la consonne qui la succède.

/sibonk/ 'papillons'
/húkúŋk/ 'racine'
/haŋk/ 'concession'

- **Syllabe de type /CVV/**

Cette syllabe se retrouve souvent en initiale et en interne, mais aussi elle apparaît très rarement en finale.

/haamun/ 'rosée'
/hejünu man/ 'filtrer de l'eau'
/yeen ecee/ 'un autre chien'

- **Syllabe de type /CVVC/**

Ce type de syllabe est retrouvé dans toutes les positions d'un mot qui peut être composé d'un ou plusieurs syllabes.

/budahaar/ 'tamarinier'
/yaaj/ 'abeille'
/ebool 'bol'

2.3. Combinaison de syllabes

Nous pouvons avoir différentes combinaisons de syllabes telles que les structures dissyllabiques (deux syllabes), trisyllabiques (trois syllabes) et polysyllabiques (plusieurs syllabes).

• **Les structures dissyllabiques**

V+VC	/una/ /uni/	‘nous (INCL)’ ‘nous (EXCL)’
V+CVC	/ejuk/ /ekon/	‘une pupille’ ‘massue’
V+CVNC	/uband/ /etoñj/	‘épaules’ ‘talon’
V+CVVC	/ebees/ /eniin/	‘main’ ‘corps’
V+CVV	/añii/ /atuw/	‘enfant’ ‘frère, cousin’
VC+CV	/iñji/	‘moi’
VC+CVVC	/inteer/	‘peut-être’
CVV+CV	/saate/	‘village’
CVV+CVC	/saamun/	‘feu’
CV+CVC	/mukuñ/ /bágónj/	‘tache’ ‘bosse’
CVC+CVC	/dantaŋ/	‘quelques’
CV+CVNC	/sitoñj/	‘talons’
CV+CVVC	/batoof/ /kahuun/	‘être épais, gras’ ‘natte’
CVV+CVC	/káŋiŋ/ ñakaan/	‘dent’ ‘mère’

• **Les structures trisyllabiques**

V+CV+CV	/acina/ /ébílá/	‘lui, elle’ ‘couteau’
V+CVC+CV	/uramba/ /elemna/	‘forêts’ ‘citron’
V+CV+CVNC	/aliŋend/ /úsílímb/	‘hameçon’ ‘fosses’
V+CVV+CV	/ésáájí/	‘mouton’
V+CVC+CVVC	/ésíndóón/ /énáŋkíin/	‘tortue’ ‘caillou’
V+CVV+CVC	/ecaañen/ /asaanum/	‘poisson’ ‘riche’
CV+CVV+CV	/tíníímá/ /húyáání/	‘après-midi’ ‘queue’
CV+CVC+CV	/henuŋku/ /hefambu/	‘lancer’ ‘pousser’
CV+CVV+CVC	/huŋaajen/ /sibaciil/	‘flèche’ ‘quatre’
CVC+CVV+CV	/yanteena/	‘araignée’

• **Les autres structures polysyllabiques**

CV+CVV+CVV+CV	/kátáákáátí/	‘échouer’
CVV+CV+CV+CV	/kaasamata/	‘chaussure’
CVV+CVC+CVV+CV	/kaapamboora/	‘tonnerre’
CVV+CVC+CVV+CVC	/kaasindookut/	‘sauterelle’
CVV+CV+CV+CVC	/kaayalakan/	‘desserrer, relâcher’
CVV+CV+CV+CVVC	/kááyégétóór/	‘hésiter’
	/kaaririgoor/	‘pleurnicher’
CV+CV+CVC+CVC	/kayayan̄kan/	‘durcir’
CV+CVVC+CV+CVC	/kánúúrátán/	‘torturer, manœuvrer’
CV+CVC+CV+CV	/kamongowa/	‘lèpre’
	/kátáffúlá/	‘croûte’
CVV+CVC+CV+CVC	/kaayan̄kanal/	‘aider’
CV+CVC+CV+CVV+CV	/káláffiyáátí/	‘détester, haïr’
CV+CV+CV+CV+CV	/kadegodego/	‘conte’
CV+CV+CV+CVV+CV	/kawojaloolo/	‘se gratter’
	/kasibaloola/	‘éclair’
CVV+CV+CVC+CV+CVVC	/kááhémúndénóór/	‘aplatir, aplanir’

3. MORPHOPHONOLOGIE

Dans ce chapitre, nous allons présenter quelques règles morphophonologiques qui sont pertinentes pour notre étude. Ces règles morphophonologiques sont des ensembles d'opérations qui permettent de prévoir les modifications phonologiques des morphèmes. En *kunoofaay*, ces règles concernent l'harmonie vocalique, l'assimilation des voyelles et des consonnes et la réduction vocalique et consonantique. Tout d'abord, nous avons numéroté les règles, puis nous les avons formulées et explicitées afin d'établir le lien direct entre la règle et son contexte d'apparition.

3.1. Harmonie vocalique

Comme dans l'ensemble linguistique jóola, l'harmonie vocalique qui est un phénomène d'assimilation est attestée aussi en *kunoofaay*. Cela concerne l'assimilation de deux voyelles qui peuvent ou ne pas se succéder à l'intérieur d'un mot. Ces assimilations peuvent être progressives (allant de la gauche vers la droite) ou régressives (allant de la droite vers la gauche).

Règle 1 : Harmonie ATR

Formule :

$$\left[\begin{array}{c} \text{V} \\ -\text{ATR} \end{array} \right] \longrightarrow \left[\begin{array}{c} \text{V} \\ +\text{ATR} \end{array} \right] \quad / \quad \left\{ \begin{array}{l} \left[\begin{array}{c} \text{V} \\ +\text{ATR} \end{array} \right] \\ \left[\begin{array}{c} \text{V} \\ +\text{ATR} \end{array} \right] - \end{array} \right\}$$

Explication : Une voyelle -ATR devient +ATR, lorsqu'elle se trouve avant ou après une voyelle +ATR. L'harmonie des voyelles du thème s'étend au mot entier, car c'est le thème qui assimile le plus souvent le préfixe de classe C'est ainsi que lorsque la ou les voyelles du thème sont +ATR, la voyelle du préfixe de classe l'est également.

<i>bu-síkán</i>	→	<i>búsíkán</i>	'mortier'
<i>bu-júúsá</i>	→	<i>bújúúsá</i>	'paludisme'
<i>a-hámbáátín</i>	→	<i>áhámbáátín</i>	'vieillard'

Il est important de souligner que les suffixes contrairement aux préfixes de classes assimilent non seulement le thème mais aussi le préfixe de classe. C'est le cas par exemple des suffixes de la négation (-*áátí*), de l'instrumental (-*úmá*), de l'ordinal (-*ánú*) et de l'inversif (-*ín*).

- **-áátí**

<i>kaa-meeη</i> + áátí	→	<i>káámééηáátí</i>	‘être peu abondant, rare’
<i>ka-taak</i> + áátí	→	<i>kátáákáátí</i>	‘échouer’
<i>ka-saaho</i> + áátí	→	<i>kásááhówáátí</i>	‘être impatient’
<i>ba-nab</i> + áátí	→	<i>bánábáátí</i>	‘être mauvais’

- **-úamá**

<i>hu-baηk</i> + úamá	→	<i>húbáηkúamá</i>	‘instrument qui sert à fermer’
<i>kaa-sant</i> + úamá	→	<i>káásántúamá</i>	‘peigne’
<i>e-jif</i> + úamá	→	<i>éjífúamá</i>	‘aiguille’

- **-ín**

<i>ka-wuf</i> + ín	→	<i>káwúfín</i>	‘découvrir, ouvrir’
<i>ka-naaw</i> + ín	→	<i>kánááwín</i>	‘défaire une corde’
<i>kaa-baη</i> + ín	→	<i>káábáηín</i>	‘défoncer’

- **-ánú**

<i>ñi-baciili</i> + ánú	→	<i>ñíbááciíliánú</i>	‘quatrième fois’
<i>ñi-ηaasu</i> + ánú	→	<i>ñíηáásúwánú</i>	‘cinquième fois’
<i>ñi-sibeesi</i> + ánú	→	<i>ñísíbéésíánú</i>	‘dixième fois’

Lorsqu’un thème +ATR admet un suffixe –ATR, il assimile à la fois le préfixe de classe et le suffixe, on parle ici d’assimilation bidirectionnelle.

<i>e-gúút-am</i>	→	<i>égúútám</i>	‘ma case’
<i>u-kín-iil</i>	→	<i>úkíníil</i>	‘leurs yeux’
<i>baka-wúy-ool</i>	→	<i>bákáwúyóól</i>	‘ses amis’

Par contre si la ou les voyelles du thème du nom sont –ATR, la voyelle du préfixe de classe l’est aussi comme nous pouvons le constater dans les exemples ci-dessous.

<i>kaa-bamba</i>	→	<i>kaabamba</i>	‘mâchoire’
<i>hu-roηgol</i>	→	<i>hurroηgol</i>	‘nuque’
<i>bu-kaayoola</i>	→	<i>bukaayoola</i>	‘étrangers’

Règle 2 : Voyelle du préfixe de classe 1

Formule: $V \longrightarrow \begin{matrix} -i/ \\ _ \\ \left(\begin{matrix} V \\ \text{Ant.} \end{matrix} \right) \end{matrix}$

Explication : En effet, lorsque la voyelle du préfixe de classe de structure CV- est une antérieure, V- est –i.

<i>sV-been</i>	→	<i>sibeen</i>	‘nœuds’
<i>mV-siin</i>	→	<i>misiin</i>	‘urine’
<i>ñV-kin</i>	→	<i>ñikin</i>	‘œil’

Règle 3 : Voyelle du préfixe de classe

Formule : $V \longrightarrow -u$ / — $\left(\begin{array}{c} V \\ \text{Post.} \end{array} \right)$

Explication : Quand la voyelle du préfixe de classe de structure CV- est une postérieure, la voyelle du thème est -u.

<i>hV-konden</i>	→	<i>hukonden</i>	‘pénis’
<i>bV-tum</i>	→	<i>butum</i>	‘bouche’
<i>mV-tob</i>	→	<i>mutob</i>	‘sauce’

Règle 4 : Assimilation du préfixe de classe e-

Formule : $e \rightarrow y/_V$

Explication : En effet, si la voyelle antérieure du deuxième degré se trouve à l’initiale devant une voyelle, elle devient une semi-voyelle qui est y.

<i>e + anteena</i>	→	<i>yanteena</i>	‘araignée’
<i>e + aaj</i>	→	<i>yaaaj</i>	‘abeille’
<i>e + een</i>	→	<i>yeen</i>	‘chien’

Règle 5 : Assimilation du préfixe de classe u-

Formule : $u \rightarrow w/_V$

Explication : Lorsque la voyelle postérieure du premier degré se trouve en position initiale devant une voyelle, elle devient la semi-voyelle w.

<i>u + an</i>	→	<i>wan</i>	‘cheveux’
<i>u + añ</i>	→	<i>wañ</i>	‘habits’
<i>u + oot</i>	→	<i>woot</i>	‘pieds’

Règle 6 : Assimilation régressive des voyelles

Formule : $V1+V2 \longrightarrow V2V2$
 $\left(\begin{array}{c} \text{thème} \end{array} \right)$

Explication : Lorsqu’une voyelle antérieure du premier degré est suivie d’une centrale de troisième degré, elle est assimilée par cette dernière, c’est-à-dire la voyelle du thème. Il s’agit là d’une assimilation régressive de V1 par V2.

<i>//Maabo + ni+ahoobool//</i>	→	<i>//Maabo naahoobool/</i>	‘Mabo et sa sœur’
<i>//ni + añii//</i>	→	<i>//naañii/</i>	‘avec un enfant’
<i>//ti+ áwúyóól//</i>	→	<i>//tááwúyóól/</i>	‘avec son amie’

Lorsqu’une voyelle antérieure du premier degré est suivie d’une antérieure du deuxième

degré, elle est assimilée par celle-ci. Il s'agit là d'une assimilation régressive.

//ti + ebeesool + yáálí//	→	/teebeesool yáálí/	‘à sa droite’
//ti + erebba//	→	/teerebba/	‘dans laalebasse’
//ti + éjábúró//	→	/tééjábúró/	‘dans la chambre’
//ti + ébíláám//	→	/téébíláám/	‘avec mon couteau’
//ni + ebuuk yow//	→	/neebuuk yow/	‘avec les enfants’

Règle 7 : Chute du préfixe de classe

Formule : (C)V- → Ø / _V1V1
(classe)
nom.)

Explication : La voyelle du préfixe de classe de structure CV- disparaît lorsqu'elle se trouve devant deux voyelles identiques.

a + aal	→	φaal	‘femme’
ku + aat	→	kaat	‘pied’
hu + iĩñ	→	hiĩñ	‘foie’
si + een	→	seen	‘chiens’
mu + iin	→	miin	‘lait’

3.2. Insertion d'éléments

Il arrive que dans certains cas, on insère des éléments dans le mot comme nous l'avons dans les exemples ci-dessous.

3.2.1. Insertion de w et y

En effet, les constrictives vélaire w et palatale y sont insérées pour éviter la rencontre des voyelles. Le w se manifeste entre deux voyelles de lieu et de degré différents, tandis que l'y se manifeste le plus souvent entre deux voyelles de lieux différents. L'assimilation du lieu et du mode d'articulation jouent un rôle très important ici.

//a-kaayoola + φ-ow//	→	/akaayoola wow/	‘l'étranger’
//á-lí bá + φ-ow//	→	/álí bá wow/	‘le voleur’
//φ-áásí-ool//	→	/áásíwóól/	‘son oncle’
//áwújí-oot//	→	/áwújíwóót/	‘Il n'est pas revenu ?’
//áñáháání-oot//	→	/áñáhááníwóót/	‘Elle n'a pas ramené’
//aĩii + φow//	→	/aĩii yow/	‘l'enfant’
//ámí-ut//	→	/ámíyút/	‘Il ne sait pas’

3.2.2. Épenthèse

Lorsque deux voyelles de lieu et de degré différents se rencontrent, on insère la consonne épenthétique *-n-* entre les deux.

//añii + ool//	→	/añiinool/	‘son enfant’
//hétúúnó + í//	→	/hétúúnóní/	‘arriver’
//buñoho + í//	→	/búñóhóní/	‘revenir’

Quand le morphème *ni-* qui est employé comme préposition, dans la narration ou l’hypothèse, se trouve placé devant une occlusive, l’épenthèse *-n-* est insérée et règle son lieu d’articulation sur la nasale de l’occlusive qu’il précède.

//ni-n + bújóm//	→	/nímbújóm/	‘au matin’
//Elana ni-n+Tanduuk	→	/Elana ninTanduuk/	‘Elana et Tendouck’
//ni-n +Ñakaasi//	→	/niñÑakaasi/	‘avec Niakassy’
//ni-n +kayinto//	→	/niṅkayinto/	‘Ils se couchèrent.’

3.3. Assimilation et réduction des consonnes

En dehors des consonnes occlusives plus nasales, la langue n’admet pas les séquences de consonnes : c’est pourquoi des consonnes peuvent s’assimiler d’une part ou chuter d’autre part.

3.3.1. Assimilation des consonnes

La consonne occlusive nasale règle son lieu d’articulation sur la consonne occlusive qui la succède.

Règle 8 : Assimilation des consonnes nasales

Formule :
$$\left(\begin{array}{c} C \\ \text{nas.} \end{array} \right) \longrightarrow \left(\begin{array}{c} C1 \\ \text{nas.} \end{array} \right) / - \left(\begin{array}{c} C1 \\ \text{occl.} \end{array} \right)$$

Explicitation : Au fait, les consonnes nasales ne disparaissent ni devant les consonnes nasales ni devant les consonnes occlusives mais elles s’assimilent au point d’articulation de la consonne suivante. C’est ainsi que nous allons montrer ce changement avec les assimilations 1, 2 et 3 suivantes.

- **Assimilation 1**

Quand une consonne occlusive nasale se trouve devant une occlusive bilabiale sourde ou sonore, elle règle son lieu d’articulation sur cette dernière.

//bakan + bakow//	→	/bakam bakow/	‘les gens’
//bakan + bákáhájíl//	→	/bakam bákáhájíl/	‘soixante’

- **Assimilation 2**

Lorsque la nasale alvéolaire est en position finale et que le mot qui la suit commence par une occlusive palatale, cette dernière l'assimile et elle devient une palatale nasale.

//bakan + jahintiinu//	→	/bakañ jahintiinu/	‘peu de gens’
//háátikín + jamenden//	→	/háátikiñ jamenden/	‘devant le lièvre’
//ɲaasuwan + nin + yoonool//	→	/ɲaasuwan niñ yoonool/	‘six’

- **Assimilation 3**

Quand la consonne nasale alvéolaire est en fin de mot alors que celui qui la suit, commence par une occlusive vélaire, elle devient une nasale vélaire.

//bakan + kejukanto//	→	/bakaŋ kejukanto/	‘aveugles’
//bantín + kabasa//	→	/bantíŋ kabasa/	‘étale la natte’
//kaakooheh + nin + kayeemyo//	→	kaakooheh niŋkayeemyo/	‘Ils sont entrain de dormir.’
//kusiŋk + kow//	→	/kusiŋkow/	‘doigts’

Règle 9 : Assimilation de la constrictive glottale

Formule : h → C / C_

Explication : En effet, dans l'emploi du défini le h- du préfixe de classe s'assimile à la consonne qui le précède.

//hulim + h-ow//	→	/hulim mow/	‘la voix’
//hubin + h-ow//	→	/hubin now/	‘la lèvre’
//huroŋgol + h-ow//	→	/huroŋgol low/	‘la nuque’
//hujun + h-ow//	→	/hujun ŋow/	‘le bec’

3.3.2. Réduction consonantique

Certaines consonnes peuvent disparaître au contact d'autres en position finale. Cette réduction se produit dans la formation du défini et des mots composés.

Règle 10 : Suppression de l'occlusive glottale

Formule : ? → Ø / — (C-
const.
glot. ou pal.)

Explication : La consonne occlusive glottale et la constrictive glottale disparaissent devant la constrictive glottale et la constrictive palatale.

//háábútá? + how//	→	/háábútá how/	‘la fumée’
//hee? + how//	→	/hee how/	‘l'œuf’
//eyi? + yow//	→	/eyi yow/	‘l'abcès’

Règle 11 : Trois consonnes occlusives en séquence, disparition de celle du milieu

Formule : C → Ø / C _ C

Explication : Lorsque nous avons trois consonnes occlusives bilabiales, alvéolaires, palatales ou vélaires qui se suivent, celle du milieu disparaît.

//befambaafamb + bow//	→	/befambaafambow/	‘Il a poussé là-bas.’
//husiŋk + kaat//	→	/husiŋkaat/	‘orteil’
//kusiŋk + kow//	→	/kusiŋkow/	‘les doigts’
//árúndáárúnd + teetaam//	→	/árúndáárúnteetaam/	‘Il a craché sur le sol.’

Règle 12 : Suppression de la constrictive latérale

Formule : l → Ø / V1V1_

Explication : La constrictive latérale *l* disparaît à l’interne quand elle se trouve après deux voyelles identiques dans la réduplication verbale.

//juk-ool-juk//	→	/jukoojuk/	‘Je l’ai vu.’
//a-sab-ool-sab//	→	/asaboosab/	‘Il l’a frappé.’
//á-láffí-ool-láffí//	→	/áláffíóóláffí/	‘Elle l’aime.’
//juk-iil-juk//	→	/jukiijuk/	‘Je les ai vus.’

Règle 13 : Suppression de la constrictive glottale

Formule : h → Ø / _ V

Explication : Le *h* du préfixe de classe disparaît lorsqu’il est précédé de la préposition *ti*. C’est ainsi que la voyelle qui suit le *h* assimile la voyelle de la préposition qui le précède.

//ti + herig//	→	/teerig/	‘être en train de pleurer’
//ti + hetem//	→	/teetem/	‘calomnier’
//ti + hereesi//	→	/teereesi/	‘rentrer’

4. NOMS ET CLASSIFICATION NOMINALE

Dans ce chapitre, nous étudierons d'abord les noms, puis les différentes classes nominales et enfin la détermination nominale que nous avons en *kunoofaay*.

4.1. Noms

Le nom peut avoir le genre de masculin ou de féminin et peut varier en nombre, c'est-à-dire peut être au singulier ou au pluriel. Selon Biagui (2012: 82), le nom '*constitue le noyau d'un syntagme nominal et il est combinable avec des déterminants (démonstratifs, possessifs), des adjectifs épithètes, des interrogatifs (adjectivaux) et des numéraux*'. Il peut assumer les fonctions de sujet et d'objet dans la phrase. En *kunoofaay*, nous avons deux types de noms : ceux qui sont simples et ceux, qui sont composés.

4.1.1. Noms simples

Dans les noms simples, il y a deux catégories : ceux qui ont des préfixes de classe d'une part et d'autre part, ceux qui n'en ont pas, qui sont pour la plupart des emprunts.

4.1.1.1. Noms avec préfixe de classe

Les noms avec préfixe de classe sont composés du préfixe de classe suivi du thème nominal. Ce dernier peut être au singulier, au pluriel comptable ou au pluriel collectif.

- (1)
- a. *y-atem* *y-intiinu*
3-pou 3-petit
'petit pou'
 - b. *s-atem* *sí-súbbál*
4-pou 4-deux
'deux poux'
 - c. *a-taak-aa-taak* *b-atem* *be-meeje*
3SG-avoir-ACC-RDB 5-pou 5-nombreux
'Elle a de nombreux poux.'

C'est ainsi que les noms monoclasses et les noms locatifs se trouvent dans les noms avec préfixe de classe.

4.1.1.1.1. Noms monoclasses

Les noms monoclasses (Sambou 1979: 128) ne participent pas à l'opposition singulier / pluriel. Nous y retrouvons les liquides, les noms de masse et les corps gras qui apparaissent

avec la classe 6 (*mu-~ ma(a)-*). Les noms qui désignent la manière, l'état et la qualité ou les notions de temps et de lieu ne changent pas de préfixe de classe. Ils apparaissent pour la plupart avec les classes *mu- ~ ma(a)-*, *hu-* et *bu- ~ ba-*, même si certains mots peuvent apparaître avec les classes *ji-*, *ka(a)-*, *ñi-*, *ti-* et *ni-*.

(2) **Noms désignant des masses et des liquides**

<i>m-an</i>	‘eau’
<i>mu-tassen</i>	‘sel’
<i>m-íís</i>	‘lait’
<i>mú-kúm</i>	‘hydromiel, miel’
<i>mu-kun</i>	‘larmes’
<i>mu-tob</i>	‘soupe’
<i>mi-yeelal</i>	‘bave’
<i>maa-hos</i>	‘ordures’
<i>maa-li</i>	‘aliments, nourriture’
<i>mu-kun</i>	‘larmes’
<i>jáá-júúf</i>	‘riz blanc’
<i>ká-búmp</i>	‘cendres’
<i>bíí-yá?</i>	‘fumier’
<i>hu-muus</i>	‘paille’

Noms désignant l'état, la qualité et la manière

<i>ba-haan</i>	‘longueur’
<i>ba-han</i>	‘poils’
<i>bá-ní</i>	‘vérité’
<i>ba-kaayal</i>	‘démarche’
<i>bá-tíkóórál</i>	‘manière’
<i>ba-yan̄k</i>	‘dureté’
<i>ba-gooy</i>	‘lâcheté, paresse’
<i>bá-súúm</i>	‘bonté, gentillesse’
<i>bu-yok</i>	‘fatigue’
<i>háá-sím</i>	‘sang’
<i>háá-búttá</i>	‘fumée’
<i>hu-hiinate</i>	‘virilité’
<i>kaa-jaamoor</i>	‘mensonge’
<i>ñi-suu?</i>	‘honte’

Noms qui désignent des notions du temps et de lieu

<i>tí-níímá</i>	‘soir, après-midi’
<i>haa-nakan</i>	‘jour’
<i>hú-jíímánt</i>	‘année dernière’
<i>bu-lay</i>	‘année prochaine’

4.1.1.1.2. Noms locatifs anaphoriques et classes locatives

Les noms locatifs comme l'a écrit Buvet (1988: 34) '*sont caractérisés conjointement entre autres opérateurs appropriés, par des verbes comme passer par, sortir (de / par), traverser, visiter, etc., c'est le cas, par exemple des noms : esplanade, fabrique, villa et région*'. Nous sommes dans la même lancée que Sambou (1979: 129) qui en a trouvé quatre (4), dont les trois premiers expriment le mot endroit dans différents contextes ; tandis que le dernier exprime le moment lointain ou passé. En *kunoofaay*, ces noms désignent aussi des notions de lieu et de temps et sont formés avec les classes locatives. Ces dernières sont composées d'un seul thème nominal et sont au nombre de cinq : 13 (*ti-*), 14 (*di-*), 15 (*bi-*), 16 (*li-*) et 17 (*ni-*). C'est ainsi que de la classe 13 à 16, nous avons le mot endroit à différentes positions, tandis que la classe 17 exprime le temporel. (voir les classes locatives 4.2.2.7.).

13. <i>ti-</i>	<i>t-in</i>	'endroit quelconque (en surface, vague)'
14. <i>di-</i>	<i>d-in</i>	'endroit quelconque (à l'intérieur)'
15. <i>bi-</i>	<i>b-in</i>	'endroit quelconque (au loin), endroit éloigné' (pas très utilisé)'
16. <i>li-</i>	<i>l-in</i>	'endroit précis'
17. <i>ni-</i>	<i>n-in</i>	'moment lointain (passé)'

4.1.1.2. Noms sans préfixe de classe

Les noms non marqués en préfixe de classe sont pour la plupart des noms empruntés à certaines langues et des noms propres. Ils ne comportent pas la marque de préfixe de classe et c'est le schème d'accord qui nous permet de savoir à quelle classe, ils appartiennent. En général, les emprunts proviennent pour la plupart du français, du mandinka, de l'arabe et du wolof. Dans certains mots qui ont été empruntés à certaines langues, nous constatons la chute de l'*e-* de la classe 3 ; mais nous pouvons la distinguer avec le schème d'accord de la classe dans les verbes, le défini et les adjectifs, comme nous l'avons dans les exemples ci-dessous.

- (3)
- a. *a-niis-aa-niis* *e-tiisa* *y-eti* *∅-dúúllín* *y-ow*
 3SG-renverser-ACC-RDB 3-bouteille 3-CON 3-huile 3-DEF
 'Il a renversé la bouteille d'huile.'
- b. *∅-musik* *y-ow* *é-súúm-áá-súúm* *tambi*
 3-musique 3-DEF 3-être.bon-ACC-RDB très
 'La musique était très bonne.'
- c. *∅-jaboo* *y-ow* *e-lif-aa-lif*
 3-oignon 3-DEF 3-être.cher-ACC-RDB
 'L'oignon coûte cher.'

En *kunoofaay*, *ϕñakaan* ‘mère’ et *ϕfaaf* ‘père’ sont les seuls mots appartenant à la langue qui n’ont pas de préfixe de classe au singulier. Ils ne peuvent être associés qu’à un nom ou un pronom possessif.

<i>ϕ-atuu faaf</i>	‘oncle paternel’	<i>/bakatuu faaf</i>	‘oncles paternels’
<i>ϕ-atuu ñakaan</i>	‘tante maternelle’	<i>/bakatuu ñakaan</i>	‘tantes maternelles’
<i>ϕ-faaf-iil</i>	‘leur père’		
<i>ϕ-ñakaan-iil</i>	‘leur mère’		

Le tableau ci-dessous présente quelques mots empruntés aux différentes langues.

Mot	Gloses	Langue d’emprunt
<i>ϕ-dúúliín</i>	‘huile’	français
<i>ϕ-laaj</i>	‘ail’	français
<i>ϕ-poobar</i>	‘poivre’	français
<i>ϕ-musik</i>	‘musique’	français
<i>ϕ-posson</i>	‘poison’	français
<i>ϕ-lopitaan / si-lopitaan</i>	‘hôpital / hôpitaux’	français
<i>ϕ-sarwis / si-sarwis</i>	‘armée / armées’	français
<i>ϕ-jaboo</i>	‘oignon’	mandika
<i>ϕ-lóókún / sí-lóókún</i>	‘semaine / semaines’	mandinka
<i>ϕ-naakoo / si-naakoo</i>	‘jardin / jardins’	mandinka
<i>ϕ-ronto / si-ronto</i>	‘dette / dettes’	mandinka
<i>ϕ-koore / si-koore</i>	‘troupeau / troupeaux’	mandinka
<i>ϕ-dúniá</i>	‘univers’	arabe
<i>ϕ-neeahal</i>	‘récompense’	wolof

Tableau 7 : Mots empruntés et employés en *kunoofaay*

Les noms propres permettent d’identifier des personnes ou des lieux. Ils font référence à des individus ou des choses que l’allocutaire veut identifier. Les propriétés distributionnelles des noms propres sont les mêmes que celles des noms communs. Au plan structural, les noms propres ne sont pas préfixés de la marque de classe mais ils régissent l’accord dans la classe du générique de sa catégorie. C’est ainsi que les noms propres d’humains régissent leur accord dans les classes des humains : 1 (*a-*) au singulier et 2 (*buk-* ~ *ka-*) au pluriel, tandis que les noms propres désignant des non humains sont retrouvés dans les classes 3 (*e-*) au singulier et 4 (*si-*) au pluriel.

- (4) a. *Abo ϕommo neenimpu*
Abo ϕ-ommo ni he-nimpu
 Abo 3SG-COP de 7-piler
 ‘Abo est en train de piler le mil.’
- b. *Maabo ni-m-Maalaŋ buk-oŋko he-li*
 Mabo et-EPE-Malang 2-COP 7-manger
 ‘Mabo et Malang sont en train de manger.’

- c. *Binta ni-m-Maabo ke-say-aa-say*
 Binta et-EPE-Mabo 3PL-se.marier-ACC-RDB
 ‘Binta et Mabo se sont mariés.’

- (5) a. *Dakaar é-súk y-é-wállíé*
 Dakar 3-ville 3-REL-être.belle
 ‘Dakar est une belle ville.’
- b. *Munoof ne-Esiil sí-súk s-eemak*
 Mlomp et-Essyl 4-village 4-grand
 ‘Mlomp et Thionck-Essyl sont de grands villages.’

Il est important de souligner que les noms propres peuvent comporter un suffixe qui a un sens pluriel.

- (6) a. *Ñakaasi-i ka-wuj-aa-wuj ti mú-káápááy*
 Niakassy-PL 3PL-partir-ACC-RDB au 6-fleuve
 ‘Niakassy et compagnie sont partis au fleuve.’
- b. *Musa-y-i he-ŋol ti ø-teerin ka-yeemyo*
 Moussa-EPE-PL 7-jouer au 3-terrain 3PL-être.en.train.de
 ‘Moussa et amis jouent (sont en train de jouer) au terrain.’
- c. *Soona-y-i buk-ŋko ti ka-taama*
 Sona-EPE-PL 2-COP au 9-rizière
 ‘Sona et compagnie sont aux rizières.’

Quant aux noms propres d’animaux, de villes et villages, ils régissent leur marque d’accord dans la classe à laquelle appartient l’animal ou la chose désigné(e).

- (7) a. *Munoof é-súk y-eemak*
 Mlomp 3-village 3-gros
 ‘Mlomp est un gros village.’
- b. *Dik y-een y-é-láffuté*
 Dick 3-chien 3-REL-méchant
 ‘Dick est un chien méchant.’
- c. *Irak e-joŋkome y-ow e-li-aa-li e-caañen y-ow*
 Irak 3-chat 3-DEF 3-manger-ACC-RDB 3-poisson 3-DEF
 ‘Irak, le chat a mangé le poisson.’

4.1.2. Noms composés

Selon Tourneux (2011: 173), les noms composés ‘sont formés de deux mots différents’. Lorsque ces mots de différentes significations sont mis ensemble, ils donnent un autre sens. Les noms composés peuvent être soit juxtaposés soit construits avec un connectif ou une

préposition. Nous pouvons retrouver les noms composés avec ces différentes structures : nom + nom ; nom + adjectif ; nom + verbe ; verbe nominalisé + nom ; verbe + adverbe ; nom+ préposition + verbe ; connectif+nom ; nom + connectif + nom. Nous avons ci-dessous quelques exemples des noms composés que nous pouvons retrouver en *kunoofaay*.

- **Nom + nom**

- (8) a. *é-jágúríŋ ka-ramba*
3-cochon 9-forêt
'phacochère'
- b. *hu-leeŋ e-jambala*
7-mois 3-année
'foudre'
- c. *é-síndóón mú-káápááy*
3-tortue 6-fleuve
'tortue aquatique'
- d. *hu-siŋk k-aat*
7-doigt 9-pied
'orteil'

- **Nom + adjectif**

- (9) a. *e-piliŋ é-yíiné*
3-cheval 3-mâle
'étalon'
- b. *hu-benŋayu he-yaale*
7-canard 7-femelle
'canne'
- c. *bu-rogo bé-élfé*
5-travail 5-être.dur
'corvée'

- **Nom + verbe**

- (10) a. *m-an me-pas-e*
6-eau 6-déborder-TAM
'inondation'
- b. *kaa-ciik ke-e-ŋondow-e*
9-trait 9-REL-être.tordu-TAM
'courbe'
- c. *ø-an é-é-tááh-é*
1-personne 1-REL-ne.pas.voir-TAM
'aveugle'

- **Verbe nominalisé + nom**

- (11) a. *he-luto a-nak ø-ow*
 7-lever 1-soleil 1-DEF
 ‘lever du soleil’
- b. *bá-bólí e-niin*
 5-chaleur 3-corps
 ‘fièvre’
- c. *he-noh bú-rúútó b-ow*
 7-chute 5-manguier 5-DEF
 ‘la chute du manguier’

- **Verbe + adverbe**

- (12) a. *he-sabu meemak*
 7-battre beaucoup
 ‘palpitation’
- b. *ka-saher wállí*
 9-écrire bien
 ‘caligraphe’

- **Nom + préposition + verbe**

- (13) *ba-jaam ti jáá-kúb*
 5-habilité de 11-parler
 ‘éloquence’

- **Connectif + nom**

- (14) a. *ø-eti e-nuuf*
 1-proprétaire 3-maison
 ‘père de famille’
- b. *ø-eti ka-haañ k-ow*
 1-proprétaire 9-forge 9-DEF
 ‘forgeron’

- **Nom + connectif + nom**

- (15) a. *ø-an ø-eti ka-ramba*
 1-personne 1-proprétaire 9-brousse
 ‘campagnard’
- b. *ø-koore y-eti sí-sáájí*
 3-troupeau 3-CON 4-mouton
 ‘troupeau de moutons’

4.2. Classes nominales

On trouve les classes nominales dans les langues bantoues et certaines langues atlantiques. Malgré les nombreux travaux qui ont été faits sur la question, des difficultés et des zones d’ombre persistent encore. Le jóola, faisant partie des langues atlantiques n’en est pas une

exception. C'est ainsi que de Sapir jusqu'à nos jours, l'on assiste à différentes classifications des langues jóola, car nous n'avons pas un modèle-type de classification comme on le retrouve dans les langues bantoues.

Les tableaux ci-dessous, nous permettent d'avoir une idée de la classification et de la numérotation de certaines langues jóola qui ont été étudiées que sont : le diola fogny avec Sapir E. (1965: 61-65), le *kaasa esuulaalur* avec Sambou P. M. (1983: 28-35) ; le *diola fogny* avec Hopkins B. (1995: 68-69) ; le *jóola bandial* avec Bassène A. (2007: 32), Sagna S. (2010: 13) et Tendeng O. (2007: 123) ; le *kuwaataay* avec Coly J.J.G. (2012: 46) et le *jóola karon* avec Sambou P. (2007: 108-109).

Langues	diola-fogny	kaasa esuulaalur	diola fogny	Jóola bandial			kuwaa taay	jóola karon	Kunoo faay
	(Sapir E.)	(Sambou P.M.)	(Hopkins)	(Bassène A. C.)	(Tendeng O.)	(Sagna S.)	(Coly J.J.)	(Sambou P.)	(Sambou A.M.)
1	a-	a- (na)	a-	a- ~ ø-	a- ~ ø-~ m-	a-	a-	a-	a-
2	ku-~ buka-	ku- ~ buku-	ku- ~ buk-	gu- ~ bug-	u- ~ w- ~ gu- ~ buk-	bug-	bv- ~ baka- ~ e- ~ hv- ~ ñi-	paka-	bu- ~ bak(a)~ e- ~ ñi- u- si
3	e-	e-	e- ~ y-	e-	e- ~ y-	e-	bv-	e-	e-
4	si-	si-	si-	si- ~ su-	su-	su-	dv-	si-	si-
5	fu-	bu-	bu-	bi- ~ bu-	bu-	bu-	ñv-	hi-	bu-~ ba-
6	ku-	u-	u- ~ w-	u-	u-	u-	e-	ki	mu-~ ma(a)-
7	ka-	fu-	fu-	fi- ~ fu-	fu-	fu-	si-	ki-	hu-
8	u-	ku-	ku-	gu-	gu-	gu-	hv-	u-	ku-
9	bu-	ka-	ka-	gu-a	gu-	ga-	kv-	ni-	ka(a)-
10	ji-	mu-	mu-	mi-	ju-	ju-	u-	ñi-	u-
11	mu-	ji-	ji-	ji- ~ ju-	mu-	mu-	nv-	ci-	ñi-~ñu-
12	ñi-~ñu-	ñi-	ñi-	ñi- ~ ñu-	ñu-	ñu-	jv-	mi-	ji-
13	ba-	ti	ti-	ti-	ba-	t-	mv-	pi-	ti-
14	fa-	rí ~ dí	ri- ~ di-	di-	tinj-	d-	tv-	e-	di-
15	ma-	bu-	ni-	ni-	ró- ~ dó-	n-			bi-
16	ja-	ni-			ni-				li-
17	wa-								ni-
18	ti- ~ tu-								
19	ri- ~ di-								

Tableau 8 : Différentes classifications nominales des langues jóola

diola-fogny (Sapir E.)	kaasa esuulaalur (Sambou P.M.)	diola fogny (Hopkins)	jóola bandial			kuwaataay (Coly J.J.)	jóola karon Sambou P.)	kunoofaay (Sambou Anne Mireille)
			(Basséne A. C.)	(Tendeng O.)	(Sagna S.)			
a-	a- (na)	a-	a- ~ ø-	a- ~ ø- ~ m-	a-	a-	a-	a- ~ ø-
ku-~ buka-	ku- ~ buku-	ku- ~ buk-	gu- ~ bug-	gu- ~ buk- u- ~ w-	gu-~ bug-	bv- ~ baka- ~ e- ~ ñima- ~ hv-	paka-	bu- ~ bak(a)- ~ e- ~ ñi- u- si-
e-	e-	e- ~ y-	e-	e- ~ y-	e-	e-	e-	e- ~ y-
si-	si-	si-	si- ~ su-	su-	su-	si-	si-	si-
bu-	bu-	bu-	bi- ~ bu-	bu-	bu-	bv-	pi-	bu- ~ba-
u-	u-	u- ~ w-	u-	u-	u-	u-	u-	u- ~ w-
fu-	fu-	fu-	fi- ~ fu-	fu-	fu-	hv-	hi-	hu-
ku-	ku-	ku-	gu-	gu-	gu-	kv-	ki-	ku-
ka-	ka-	ka-	gu-a	gu-	ga-		ki	ka(a)-
mu-	mu-	mu-	mi-	mu-	mu-	mv-	mi-	mu-~ ma(a)-
ji-	ji-	ji-	ji- ~ ju-	ju-	ju-	jv-	ci-	ji-
ñi-~ ñu-	ñi-	ñi-	ñi- ~ ñu-	ñu-	ñu-	ñv-	ñi-	ñi-~ ñu-
ti- ~ tu-	ti	ti-	ti-	tinj-	t-	tv-		ti-
ri- ~ di-	rí ~ dí	ri- ~ di-	di-	ró- ~ dó-	d-	dv-		di-
	ni-	ni-	ni-	ni-	n-	nv-	ni-	bi-
ba-	bu-			ba-			e-	li-
fa-								ni-
ja-								
ma-								
wa-								

Tableau 9 : Différentes classes retrouvées dans ces langues jóola

Le premier tableau montre les différentes numérotations qui ont été adoptées dans les différentes recherches des langues jóola. Le second tableau, quant à lui présente les différentes classes que nous retrouvons dans ces langues. C'est en effet, une comparaison qui nous permet d'énumérer les différentes classes que nous avons. En effet, la grande différence se trouve dans la numérotation des classes locatives. Nous constatons que les différentes descriptions ont repris la tradition bantoue en numérotant les classes 1 et 2 comme classes des humains respectivement au singulier et au pluriel). Par ailleurs, toutes les autres numérotations sont presque différentes d'une description à une autre même si nous retrouvons presque les mêmes classes (Voir tableau ci-dessus).

Nous n'allons pas suivre la numérotation faite dans les langues bantoues car comme le dit Creissels (2015: 7) : *'le numérotage de classes tel qu'il se pratique en linguistique bantoue repose sur l'établissement d'une filiation entre les classes nominales des langues actuelles et un proto-système reconstruit, une telle filiation ne pouvant être pour l'instant établie que de manière très partielle pour les langues qui nous occupent.'* Nous allons proposer une numérotation de classe en nous inspirant du tableau présenté ci-dessus.

Dans cette rubrique, nous étudierons d'abord les préfixes nominaux, ensuite les mécanismes d'accord des classes, puis les cas particuliers d'accord suivis de la catégorisation sémantique des classes et enfin la dérivation nominale.

4.2.1. Préfixes nominaux

Comme dans toutes les langues jóólá, nous retrouvons les préfixes nominaux en *kunoofaay*. En effet, le nom régit la marque d'accord de classe qui s'étend sur toutes les autres catégories grammaticales de l'énoncé. Nous retrouvons plusieurs travaux sur les classes nominales, parmi lesquels, nous avons la définition d'Aikhenvald (1996: 8) : *'Noun classification systems (as in West African languages) are grammaticalized agreement systems, based on certain core semantic characteristics. They are sometimes called agreement classes; they include grammaticalized gender system of Indo-European type. Note that the degree of semantic motivation of agreement class differs from language to language'* c'est-à-dire que les systèmes de classification nominale (comme ceux que l'on trouve dans les langues de l'Afrique de l'Ouest) sont des systèmes d'accord grammaticaux basés sur certaines caractéristiques sémantiques. Ils sont parfois appelés accords de classes et *'ils ne relèvent pas d'un type différent de celui représenté par les langues dont le système de classification nominale est traditionnellement un système de genre'* Creissels (2014: 4).

Ils nous permettent d'élargir la dérivation nominale et lexicale (diminutif et augmentatif), de former le nombre (singulier ou pluriel) et d'avoir des informations sur la quantité (pluriel comptable et pluriel collectif).

Dérivation nominale	<i>h-iin/k-iin</i> 'sein(s)'	<i>m-iin</i> 'lait maternel'
----------------------------	---------------------------------	---------------------------------

Dérivation lexicale	Diminutif	Augmentatif
	<i>ji-jonkome</i> 'chaton'	<i>ka-jonkome</i> 'grand chat'

Nombre	Singulier	Pluriel
	<i>e-miiña</i> 'étoile'	<i>si-miiña</i> 'étoiles'

Quantité	Pluriel comptable	Pluriel collectif
	<i>si-miiña</i> 'étoiles'	<i>bi-miiña</i> 'étoiles'

4.2.1.1. Structure des classes du *kunoofaay*

Les préfixes de classe sont des morphèmes qui sont adjoints à la base nominale. Ils peuvent être structurés de ces différentes manières : soit de la voyelle (V-) *a-*, *e-* ou *u-* ou soit d'une consonne suivie d'une ou de deux voyelles (CV(V)-). Nous avons aussi une exception, que nous retrouvons dans tous les jóola, c'est la consonne suivie d'une voyelle puis d'une consonne (CV(C)(V)- ; la classe *bak(a)-*.

4.2.1.2. Inventaire et illustration

Nous avons soit des noms au singulier, au pluriel, des noms collectifs, des noms de masse ou des noms abstraits. Les classes nominales sont numérotées de la classe 1 à la classe 12 ; tandis que les classes locatives sont numérotées de la classe 13 à la classe 17. Nous avons donc répertorié 17 classes regroupées en classes nominales et en classes locatives. Les dernières sont employées pour former des adverbes et les mots 'moment' et 'endroit' à différentes positions de l'énonciation.

Les classes nominales			
Noms	Préfixes	Exemples	
1	<i>a-</i> ~	<i>á-kúŋgár</i>	‘espion’
	\emptyset -	<i>\emptyset-aal</i>	‘femme’
2	a) <i>bak(a)-</i>	<i>báká-yíín</i>	‘hommes’
2	b) <i>bu-</i>	<i>bu-waasena</i>	‘devins’
2	c) <i>e-</i>	<i>e-buuk</i>	‘enfants’
2	d) <i>ñi-</i>	<i>ñi-nahaane</i>	‘vieillards’
2	e) <i>si-</i>	<i>si-ñakaan</i>	‘mamans’
2	f) <i>u-</i>	<i>ú-hállúm</i>	‘vieilles’
3	<i>e-</i> ~	<i>e-gagaam</i>	‘vélo’
	<i>y-</i>	<i>y-áálándíŋ</i>	‘crête de coq’
4	<i>si-</i>	<i>si-joŋkome</i>	‘chats sauvages’
5	<i>bu-</i> ~	<i>bu-fok</i>	‘figuier’
	<i>ba-</i>	<i>ba-hambal</i>	‘bruit’
6	<i>mu-</i> ~	<i>mu-lemna</i>	‘citronniers’
	<i>ma(a)-</i>	<i>maa-li</i>	‘nourriture’
7	<i>hu-</i>	<i>hu-guub</i>	‘balle’
8	<i>ku-</i>	<i>ku-sañeel</i>	‘porcs-épics’
9	<i>ka(a)-</i>	<i>kaa-han</i>	‘poil’
		<i>ka-tantañ</i>	‘canari’
10	<i>u-</i> ~	<i>u-yanu</i>	‘canaux’
	<i>w-</i>	<i>w-aŋgook</i>	‘hérons’
11	<i>ji-</i>	<i>ji-piliŋ</i>	‘poulain’
12	<i>ñi-</i> ~ <i>ñu-</i>	<i>ñu-kul</i>	‘deuil’
13	<i>ti-</i>	<i>t-in</i>	‘endroit (vague)’
14	<i>di-</i>	<i>d-in</i>	‘endroit (à l’intérieur)’
15	<i>bi-</i>	<i>b-in</i>	‘endroit quelconque’
16	<i>li-</i>	<i>l-in</i>	‘endroit précis’
17	<i>ni-</i>	<i>n-in</i>	‘moment lointain (passé)’

Tableau 10 : Classes nominales

4.2.1.3. Mécanismes d’accord

Dans les classes nominales, nous retrouvons les mécanismes d’accord entre le nom et ses modifieurs, ou entre le nom et les pronoms qui le représentent. Les exemples ci-dessous nous permettent de voir les différents accords que peuvent avoir le nom. Cette numérotation des classes nominales est arbitraire et est différente de celle des langues bantoues. Seules les classes 1 et 2 sont identiques.

- **La classe 1 (*a-* / \emptyset -)**

- (16) a. *á-yíín* *\emptyset-ow* *é-é-támmié*
1-homme 1-DEF 1-REL-petit
‘le petit homme’

- b. *á-yíín* *φ-oonool*
1-homme 1-un
'un homme'
- c. *á-yíín* *φ-ow* *a-li-ut*
1-homme 1-DEF 3SG-manger-INAC.NEG
'L'homme n'a pas mangé.'
- d. *iñji* *φ-juk-aa-juk* *á-yíín* *φ-ow*
moi 1SG-voir-ACC-RDB 1-homme 1-DEF
'J'ai vu l'homme.'
- e. *φ-juk-ool-juk*
1SG-voir-03SG-RDB
'Je l'ai vu.'
- f. *iñji φkúbátáákúbát nááyíínow*
iñji *φ-kúbat-aa-kubat* *ná-á-yíín* *φ-ow*
moi 1SG-discuter-ACC-RDB avec-1-homme 1-DEF
'J'ai discuté avec l'homme.'
- g. *iñji* *φ-kúbát-áá-kúbát* *ni-n-oo*
moi 1SG-discuter-ACC-RDB avec-EPE-lui
'J'ai discuté avec lui.'

• **La classe 2 (e-)**

- (17) a. *e-buuk* *báká-súbbál*
2-enfant 2-deux
'deux enfants'
- b. *e-buuk* *y-ow* *ka-wojal-aa-wojal*
2-enfant 2-DEF 3PL-nager-ACC-RDB
'Les enfants ont nagé.'
- c. *iñji* *φ-teb-aa-teb* *e-buuk* *y-ow*
moi 1SG-porter-ACC-RDB 2-enfant 2-DEF
'J'ai porté les enfants.'
- d. *φ-teb-iil-teb*
1SG-porter-O3PL-RDB
'Je les ai portés.'
- e. *iñji* *φ-kúbát-áá-kúbát* *ne-e-buuk* *y-ow*
moi 1SG-discuter-ACC-RDB avec-2-enfant 2-DEF
'J'ai discuté avec les enfants.'
- f. *iñji* *φ-kúbát-áá-kúbát* *ni-m-buk-o*
moi 1SG-discuter-ACC-RDB avec-EPE-2-PRO
'J'ai discuté avec eux.'

• **La classe 2 (*bak(a)-*)**

- (18) a. *báká-yíín ké-é-támmié*
2-homme 3PL-REL-petit
'petits hommes'
- b. *báká-yíín báká-súbbál*
2-homme 2-deux
'deux hommes'
- c. *báká-yíín bak-ow ka-li-aa-li*
2-homme 2-DEF 3PL-manger-ACC-RDB
'Les hommes ont mangé.'
- d. *iñji ø-juk-aa-juk báká-yíín bak-ow*
moi 1SG-voir-ACC-RDB 2-homme 2-DEF
'J'ai vu les hommes.'
- e. *jukiijuk*
ø-juk-iil-juk
1SG-voir-O3PL-RDB
'Je les ai vus.'
- f. *iñji ø-kúbát-áá-kúbát ní-m-báká-yíín bak-ow*
moi 1SG-discuter-ACC-RDB avec-EPE-2-homme 2-DEF
'J'ai discuté avec les hommes.'
- g. *iñji ø-kúbát-áá-kúbát ni-m-buk-o*
moi 1SG-discuter-ACC-RDB avec-EPE-2-eux
'J'ai discuté avec eux.'

• **La classe 2 (*bu-*)**

- (19) a. *bu-niila bé-é-bááníé*
2-tisserand 2-REL-noir
'tisserands noirs'
- b. *bu-niila bú-súbbál*
2-tisserand 2-deux
'deux tisserands'
- c. *bu-niila b-ow ké-túún-áá-túúnó*
2-tisserand 2-DEF 3PL-rentre-ACC-RDB
'Les tisserands sont rentrés.'
- d. *iñji ø-juk-aa-juk bu-niila b-ow*
moi 1SG-voir-ACC-RDB 2-tisserand 2-DEF
'J'ai vu les tisserands.'
- e. *ø-juk-iil-juk*
1SG-voir-O3PL-RDB
'Je les ai vus.'

f. *iñji* ϕ -*kúbát-áá-kúbát* *ni-m-bu-niila* *b-ow*
 moi 1SG-discuter-ACC-RDB avec-EPE-2-tisserand 2-DEF
 ‘J’ai discuté avec les tisserands.’

g. *iñji* ϕ -*kúbát-áá-kúbát* *ni-m-buk-o*
 moi 1SG-discuter-ACC-RDB avec-EPE-2-eux
 ‘J’ai discuté avec eux.’

• **La classe 2 (si-)**

(20) a. *sí-máájúl* *ké-é-wállíé*
 2-fille 3PL-REL-jolie
 ‘jolies filles’

b. *sí-máájúl* *sí-súbbál*
 2-fille 2-deux
 ‘deux filles’

c. *sí-máájúl* *s-ow* *ka-ciyy-aa-ciyy*
 2-fille 2-DEF 3PL-danser-ACC-RDB
 ‘Les filles ont dansé.’

d. *iñji* ϕ -*juk-aa-juk* *sí-máájúl* *s-ow*
 moi 1SG-voir-ACC-RDB 2-fille 2-DEF
 ‘J’ai vu les filles.’

e. ϕ -*jukiijuk*
 ϕ -*juk-iil-juk*
 1SG-voir-O3PL-RDB
 ‘Je les ai vues.’

f. *iñji* ϕ -*ciyy-aa-ciyy* *ní-n-sí-máájúl* *s-ow*
 moi 1SG-danser-ACC-RDB avec-EPE-2-fille 2-DEF
 ‘J’ai dansé avec les filles.’

g. *iñji* ϕ -*ciyy-aa-ciyy* *ni-m-buk-o*
 moi 1SG-danser-ACC-RDB avec-EPE-2-PRO
 ‘J’ai dansé avec elles.’

• **La classe 2 (ñi- ~ ñu-)**

(21) a. *ñi-nahaane* *ke-e-nabe*
 2-adulte 3PL-REL-être.bon
 ‘bons adultes’

b. *ñi-nahaane* *ñí-súbbál*
 2-adulte 2-deux
 ‘deux adultes’

c. *ñi-nahaane* *ñ-ow* *ka-ciyy-aa-ciyy*
 2-adulte 2-DEF 3PL-danser-ACC-RDB
 ‘Les adultes ont dansé.’

- d. *iñji* ϕ -*juk-aa-juk* *ñi-nahaane* *ñ-ow*
 moi 1SG-voir-ACC-RDB 2-adulte 2-DEF
 ‘J’ai vu les adultes.’
- e. ϕ -*juk-iil-juk*
 1SG-voir-O3PL-RDB
 ‘Je les ai vus.’
- f. *iñji* ϕ -*kúbát-áá-kúbát* *ni-ñ-ñi-nahaane* *ñ-ow*
 moi 1SG-discuter-ACC-RDB avec-EPE-2-adulte 2-DEF
 ‘J’ai discuté avec les adultes.’
- g. *iñji* ϕ -*kúbát-áá-kúbát* *ni-m-buk-o*
 moi 1SG-discuter-ACC-RDB avec-EPE-2-PRO
 ‘J’ai discuté avec eux.’

• **La classe 2 (u-)**

- (22) a. *ú-hállúm* *w-e-nab-e*
 2-vieille 2-REL-bon-TAM
 ‘bonnes vieilles’
- b. *ú-hállúm* *ú-súbbál*
 2-vieille 2-deux
 ‘deux adultes’
- c. *ú-hállúm* *w-ow* *ka-li-aa-li*
 2-vieille 2-DEF 3PL-manger-ACC-RDB
 ‘Les vieilles ont mangé.’
- d. *iñji* ϕ -*juk-aa-juk* *ú-hállúm* *w-ow*
 moi 1SG-voir-ACC-RDB 2-vieille 2-DEF
 ‘J’ai vu les vieilles.’
- e. *juküjuk*
 ϕ -*juk-iil-juk*
 1SG-voir-O3PL-RDB
 ‘Je les ai vues.’
- f. *iñji kúbátáákúbát núúhállúm wow*
iñji ϕ -*kúbát-áá-kúbát* *ni* *ú-hállúm* *w-ow*
 moi 1SG-discuter-ACC-RDB avec 2-vieille 2-DEF
 ‘J’ai discuté avec les vieilles.’
- g. *iñji* ϕ -*kúbát-áá-kúbát* *ni-m-buk-o*
 moi 1SG-discuter-ACC-RDB avec-EPE-2-PRO
 ‘J’ai discuté avec elles.’

• **La classe 3 (e-)**

- (23)
- a. *é-súk* *y-eemak*
3-village 3-gros
'gros village'
- b. *é-súk* *y-oonool*
3-village 3-un
'un village'
- c. *é-súk* *y-ow* *é-nóhí-nóhí*
3-village 3-DEF 3-être.loin-RDB
'Le village est loin.'
- d. *iñji* *ø-juk-aa-juk* *é-súk* *y-ow*
moi 1SG-voir-ACC-RDB 3-village 3-DEF
'J'ai vu le village.'
- e. *ø-juk-aa-juk* *y-o*
1SG-ACC-RDB 3-PRO
'Je l'ai vu.'
- f. *iñji* *ø-kúb-áá-kúb* *mete* *é-súk* *y-ow*
moi 1SG-parler-ACC-RDB du 3-village 3-DEF
'J'ai parlé du village.'
- g. *iñji* *ø-kúb-áá-kúb* *mete* *y-o*
moi 1SG-parler-ACC-RDB de 3-PRO
'J'en ai parlé.'

• **La classe 4 (sí-)**

- (24)
- a. *sí-súk* *s-eemak*
4-village 4-gros
'gros villages'
- b. *sí-súk* *sí-súbbál*
4-village 4-deux
'deux villages'
- c. *sí-súk* *s-ow* *sé-nóhí-nóhí*
4-village 4-DEF 4-être.loin-RDB
'Les villages sont loin.'
- d. *iñji* *ø-juk-aa-juk* *sí-súk* *s-ow*
moi 1SG-voir-ACC-RDB 4-village 4-DEF
'J'ai vu les villages.'
- e. *ø-juk-aa-juk* *s-o*
1SG-voir-ACC-RDB 4-PRO
'Je les ai vus.'

- f. *iñji* \emptyset -*kúb-áá-kúb* *mete* *sí-súk* *s-ow*
 moi 1SG-parler-ACC-RDB de 4-village 4-DEF
 ‘J’ai parlé des villages.’
- g. *iñji* \emptyset -*kúb-áá-kúb* *mete* *s-o*
 moi 1SG-parler-ACC-RDB de 4-PRO
 ‘J’en ai parlé.’

• **La classe 5 (*bu-* ~ *ba-*)**

- (25) a. *bu-teen* *b-eemak*
 5-pirogue 5-grand
 ‘grande pirogue’
- b. *bu-teen* *b-oonool*
 5-pirogue 5-un
 ‘une pirogue’
- c. *bu-teen* *b-ow* *bé-lúm-áá-lúmó*
 5-pirogue 5-DEF 5-sombrier-ACC-RDB
 ‘La pirogue a sombré.’
- d. *iñji* \emptyset -*juk-aa-juk* *bu-teen* *b-ow*
 moi 1SG-voir-ACC-RDB 5-pirogue 5-DEF
 ‘J’ai vu la pirogue.’
- e. \emptyset -*juk-aa-juk* *b-o*
 1SG-voir-ACC-RDB 5-PRO
 ‘Je l’ai vu.’
- f. *iñji* \emptyset -*kúb-áá-kúb* *mete* *bu-teen* *b-ow*
 moi 1SG-parler-ACC-RDB de 5-pirogue 5-DEF
 ‘J’ai parlé de la pirogue.’
- g. *iñji* \emptyset -*kúb-áá-kúb* *mete* *b-o*
 moi 1SG-parler-ACC-RDB de 5-PRO
 ‘J’en ai parlé.’

• **La classe 6 (*mu-* ~ *ma(a)-*)**

- (26) a. *mu-teen* *m-eemak*
 6-pirogue 6-grande
 ‘grandes pirogues’
- b. *mu-teen* *mú-súbbál*
 6-pirogue 6-deux
 ‘deux pirogues’
- c. *mu-teen* *m-ow* *mé-lúm-áá-lúmó*
 6-pirogue 6-DEF 6-sombrier-ACC-RDB
 ‘Les pirogues ont sombré.’

- d. *iñji* ϕ -*juk-aa-juk* *mu-teen* *m-ow*
 moi 1SG-voir-ACC-RDB 6-pirogue 6-DEF
 ‘J’ai vu les pirogues.’
- e. ϕ -*juk-aa-juk* *m-o*
 1SG-voir-ACC-RDB 6-PRO
 ‘Je les ai vues.’
- f. *iñji* ϕ -*kúb-áá-kúb* *mete* *mu-teen* *m-ow*
 moi 1SG-parler-ACC-RDB de 6-pirogue 6-DEF
 ‘J’ai parlé des pirogues.’
- iñji* ϕ -*kúb-áá-kúb* *mete* *m-o*
 moi 1SG-parler-ACC-RDB de 6-PRO
 ‘J’en ai parlé.’

• **La classe 7 (*hu-*)**

- (27) a. *hu-niŋ* *h-eemak*
 7-mur 7-grand
 ‘grand mur’
- b. *hu-niŋ* *h-oonool*
 7-mur 7-un
 ‘un mur’
- c. *hu-niŋ* *h-ow* *he-noh-aa-noh*
 7-mur 7-DEF 7-tomber-ACC-RDB
 ‘Le mur est tombé.’
- d. *iñji* ϕ -*juk-aa-juk* *hu-niŋ* *h-ow*
 moi 1SG-voir-ACC-RDB 7-mur 7-DEF
 ‘J’ai vu le mur.’
- e. ϕ -*juk-aa-juk* *h-o*
 1SG-voir-ACC-RDB 7-PRO
 ‘Je l’ai vu.’
- f. *iñji* ϕ -*kúb-áá-kúb* *mete* *hu-niŋ* *h-ow*
 moi 1SG-parler-ACC-RDB de 7-mur 7-DEF
 ‘J’ai parlé du mur.’
- g. *iñji* ϕ -*kúb-áá-kúb* *mete* *h-o*
 moi 1SG-parler-ACC-RDB de 7-PRO
 ‘J’en ai parlé.’

• **La classe 8 (*ku-*)**

- (28) a. *ku-niŋ* *k-eemak*
 8-mur 8-grand
 ‘grands murs’

- b. *ku-niŋ kú-súbbál*
8-mur 8-deux
'deux murs'
- c. *ku-niŋ k-ow ke-noh-aa-noh*
8-mur 8-DEF 8-tomber-ACC-RDB
'Les murs sont tombés.'
- d. *iñji ø-juk-aa-juk ku-niŋ k-ow*
moi 1SG-voir-ACC-RDB 8-mur 8-DEF
'J'ai vu les murs.'
- e. *ø-juk-aa-juk k-o*
1SG-voir-ACC-RDB 8-PRO
'Je les ai vus.'
- f. *iñji ø-kúb-áá-kúb mete ku-niŋ k-ow*
moi 1SG-parler-ACC-RDB de 8-mur 8-DEF
'J'ai parlé des murs.'
- g. *iñji ø-kúb-áá-kúb mete k-o*
moi 1SG-parler-ACC-RDB de 8-PRO
'J'en ai parlé.'

• **La classe 9 (ka(a)-)**

- (29) a. *káá-ñiŋ k-eemak*
9-dent 9-grosse
'grosse dent'
- b. *káá-ñiŋ k-oonool*
9-dent 9-une
'une dent'
- c. *káá-ñiŋ k-ow ké-núh-áá-núh*
9-mur 9-DEF 9-trouer-ACC-RDB
'La dent est trouée.'
- d. *iñji ø-juk-aa-juk káá-ñiŋ k-ow*
moi 1SG-voir-ACC-RDB 9-dent 9-DEF
'J'ai vu la dent.'
- e. *ø-juk-aa-juk k-o*
1SG-voir-ACC-RDB 9-PRO
'Je l'ai vue.'
- f. *iñji ø-kúb-áá-kúb mete káá-ñiŋ k-ow*
moi 1SG-parler-ACC-RDB de 9-dent 9-DEF
'J'ai parlé de la dent.'

- g. *iñji* ϕ -*kúb-áá-kúb* *mete* *k-o*
 moi 1SG-parler-ACC-RDB de 9-PRO
 ‘J’en ai parlé.’

• **La classe 10 (u-)**

- (30) a. *ú-ñíŋ* *w-eemak*
 10-dent 10-grosse
 ‘grosses dents’
- b. *ú-ñíŋ* *ú-súbbál*
 10-dent 10-deux
 ‘deux dents’
- c. *ú-ñíŋ* *w-ow* *wé-núh-áá-núh*
 10-dent 10-DEF 10-trouer-ACC-RDB
 ‘Les dents sont trouées.’
- d. *iñji* ϕ -*juk-aa-juk* *ú-ñíŋ* *w-ow*
 moi 1SG-voir-ACC-RDB 10-dent 10-DEF
 ‘J’ai vu les dents.’
- e. ϕ -*juk-aa-juk* *w-o*
 1SG-voir-ACC-RDB 10-PRO
 ‘Je les ai vues.’
- f. *iñji* ϕ -*kúb-áá-kúb* *mete* *ú-ñíŋ* *w-ow*
 moi 1SG-parler-ACC-RDB de 10-dent 10-DEF
 ‘J’ai parlé des dents.’
- g. *iñji* ϕ -*kúb-áá-kúb* *mete* *w-o*
 moi 1SG-parler-ACC-RDB de 10-PRO
 ‘J’en ai parlé.’

• **La classe 11 (ji-)**

- (31) a. *jí-máájúl* *jé-é-bááníé*
 11-fillette 11-REL-noire
 ‘fillette noire’
- b. *jí-máájúl* *j-oonool*
 11-fillette 11-une
 ‘une fillette’
- c. *jí-máájúl* *j-ow* *jé-túún-áá-túúnó*
 11-fillette 11-DEF 11-rentre-ACC-RDB
 ‘La fillette est rentrée.’
- d. *iñji* ϕ -*juk-aa-juk* *jí-máájúl* *j-ow*
 moi 1SG-voir-ACC-RDB 11-fillette 11-DEF
 ‘J’ai vu la fillette.’

- e. *ϕ-juk-aa-juk* *j-o*
 1SG-voir-ACC-voir 11-PRO
 ‘Je l’ai vue.’
- f. *iñji ϕ-kúbát-áá-kúbát* *ni-ñ-jí-máájúl* *j-ow*
 moi 1SG-discuter-ACC-RDB avec-EPE-11-fillette 11-DEF
 ‘J’ai discuté avec la fillette.’
- g. *iñji ϕ-kúbát-áá-kúbát* *ni-ñ-j-o*
 moi 1SG-discuter-ACC-RDB avec-EPE-11-PRO
 ‘J’ai discuté avec elle.’

• **La classe 12 (*ñi-* ~ *ñu-*)**

- (32) a. *ñu-kul* *ñ-eemak*
 12-deuil 12-grand
 ‘grand deuil’
- b. *ñu-kul* *ñ-oonool*
 12-deuil 12-un
 ‘un deuil’
- c. *ñu-kul* *ñ-ow* *ñe-piy-aa-piyo*
 12-mur 12-DEF 12-durer-ACC-RDB
 ‘Le deuil a duré.’
- d. *ϕ-maab-aa-maabe* *ñu-kul* *ñ-ow*
 1SG-assister-ACC-RDB 12-deuil 12-DEF
 ‘J’ai assisté au deuil.’
- e. *ϕ-maab-aa-maabe* *ñ-o*
 1SG-assiter-ACC-RDB 12-PRO
 ‘J’y ai assisté.’
- f. *iñji ϕ-kúb-áá-kúb* *mete* *ñu-kul* *ñ-ow*
 moi 1SG-parler-ACC-RDB de 12-deuil 12-DEF
 ‘J’ai parlé du deuil.’
- g. *iñji ϕ-kúb-áá-kúb* *mete* *ñ-o*
 moi 1SG-parler-ACC-RDB de 12-PRO
 ‘J’en ai parlé.’

4.2.2. Propriétés d’accord des noms

Les différentes propriétés d’accord des noms en *kunoofaay* sont d’une part, le singulier et le pluriel, d’autre part le singulier, le pluriel comptable et le pluriel collectif et enfin, les noms de masse et le singulatif.

4.2.2.1. Singulier / pluriel

Dans son article (2010: 1), Sagna S. a soulevé la complexité des accords de classes dans les langues *jóola* ‘*Jóola languages like Gújjolaay Eeegimaa (bjj, Atlantic, Niger-Congo) have noun class system exhibiting irregular singular-plural matching and complex agreement correspondences between controller nouns and their targets, resulting in endless disagreements among authors in Jóola linguistics*’. En effet, dans ces langues une classe au singulier peut avoir différentes marques d’accord au pluriel ou encore deux classes différentes du singulier peuvent former leur pluriel avec une même classe. C’est le cas du *kunoofaay*, comme le présente le tableau ci-dessous.

Classes	Singulier	Pluriel	Glose
1 a-(sg) / 2 bu-(pl)	<i>a-gonowa</i>	<i>bu-gonowa</i>	‘fou(s)’
1 a-(sg) / 2 baka-(pl)	<i>á-yíín</i>	<i>báká-yíín</i>	‘homme(s)’
1 ø-(sg) / 2 bak-(pl)	<i>ø-aal</i>	<i>bak-aal</i>	‘femme(s)’
1 a-(sg) / 2 e-(pl)	<i>a-ñii</i>	<i>e-buuk</i>	‘enfant(s)’
1 ø-(sg) / 2 si-(pl)	<i>ø-faaf</i>	<i>si-faaf</i>	‘père(s)’
1 a-(sg) / 2 ñi-(pl)	<i>a-nahaane</i>	<i>ñi-nahaane</i>	‘adulte(s)’
1 a-(sg) / 2 u-(pl)	<i>á-hállúm</i> <i>á-hámbáátín</i>	<i>ú-hállúm</i> <i>ú-hámbáátín</i>	‘vieille(s)’ ‘vieillard(s)’
1 a-(sg) / 6 mu-(pl)	<i>a-telimbees</i>	<i>mu-telimbees</i>	‘épervier(s)’
3 e-(sg) / 4 si-(pl)	<i>e-baay</i>	<i>si-baay</i>	‘lance(s)’
5 bu-(sg) / 6 mu-(pl)	<i>bu-teen</i>	<i>mu-teen</i>	‘fromager(s)’
7 hu-(sg) / 8 ku-(pl)	<i>hu-lemna</i>	<i>ku-lemna</i>	‘citron(s)’
9 kaa-(sg) / 10 u-(pl)	<i>káá-súntú</i>	<i>ú-súntú</i>	‘plume(s)’
9 ka-(sg) / 10 u-(pl)	<i>ká-jílén</i>	<i>ú-jílén</i>	‘grotte(s)’
11 ji-(sg) / 6 mu-(pl)	<i>jí-máájúl</i>	<i>mú-máájúl</i>	‘fillette(s)’
12 ñi-(sg) / 10 u-(pl)	<i>ñí-kín</i>	<i>ú-kín</i>	‘œil / yeux’
12 ñu-(sg) / 10 u-(pl)	<i>ñu-kul</i>	<i>u-kul</i>	‘deuil(s)’

4.2.2.2. Singulier, pluriel comptable et pluriel collectif

Ces notions de singulier, pluriel comptable et pluriel collectif ont été abordées par Cobbinah & Lüpke dans (Storch & Dimmendaal 2014: 205) :

‘Apart from the singular / plural paradigms, nouns denoting countable entities also occur in triads with up to two plural forms. This pattern is widespread in the domains of plants, fruits, animals, in particular all insects, as well as some other nouns designating small items which often occur in large numbers, as shown in examples (14) – (16).

(14) a) *ba-fudd* ‘grains of maize/cobs of maize/maize plants’ (unlimited plural)

b) *gu-fudd* ‘grains of maize/maize plant’ (singular)

c) *ha-fudd* ‘grains of maize/maize plants’ (count plural) GB elicitation

GB, elicitation,

- (15) a) *ja-lihan* ‘wood’ (unlimited plural)
 b) *gu-lihan* ‘stick’ (singular)
 c) *ha-lihan* ‘sticks’ (count plural) GB elicitation
 GB, elicitation.’

Quant à Creissels (2015: 26), il parle de ‘*pluriel chiffrable*’ et ‘*pluriel non chiffrable*’, car comme il le souligne : ‘*Le choix possible entre deux classes différentes pour exprimer le pluriel d’un même nom, selon une opposition pluriel chiffrable versus pluriel non-chiffrable cf. notamment Cobbinah et Lüpke dans Storch & Dimmendaal (2014). Le pluriel chiffrable est compatible avec l’adjonction de numéraux, tandis que le pluriel non chiffrable ne peut pas accompagner des numéraux*’. Nous avons ci-dessous quelques exemples de ces deux pluriels en *kunoofaay*.

- (33) a. *e-caañen y-eemak*
 3-poisson 3-gros
 ‘gros poisson’
- b. *si-caañen s-eemak sí-súbbál*
 4-poisson 4-gros 4-deux
 ‘deux gros poissons’ (comptable)
- c. *bu-caañen*
 5-poisson
 ‘poissons’ (collectif)
- (34) a. *e-koon é-sáŋkájúmá*
 3-noix 3-pomme.de.cajou
 ‘noix de cajou’
- b. *si-koon sí-sáŋkájúmá sí-súbbál*
 4-noix 4-pomme.de.cajou 4-deux
 ‘deux noix de cajou’ (comptable)
- c. *bu-koon sí-sáŋkájúmá*
 5-noix 4-pomme.de.cajou
 ‘noix de cajou’ (collectif)

Singulier	Pluriel comptable	Pluriel collectif
<i>e-ñáatoora</i> 'sangsue'	<i>si-ñáatoora</i> 'sangsues'	<i>bu-ñáatoora</i> 'sangsues'
<i>e-muuna</i> 'punaise'	<i>si-muuna</i> 'punaises'	<i>bu-muuna</i> 'punaises'
<i>y-u?</i> 'mouche'	<i>s-u?</i> 'mouches'	<i>b-u?</i> 'mouches'
<i>y-atem</i> 'pou'	<i>s-atem</i> 'poux'	<i>b-atem</i> 'poux'
<i>é-fús</i> 'asticot, ver blanc'	<i>sí-fús</i> 'asticots, vers blancs'	<i>bú-fús</i> 'asticots, vers blancs'
<i>e-seena</i> 'fourmi'	<i>si-seena</i> 'fourmis'	<i>bu-seena</i> 'fourmis'
<i>é-sússú</i> 'pierre molle'	<i>sí-sússú</i> 'pierres molles'	<i>bú-sússú</i> 'pierres molles'
<i>e-lonlojo</i> 'boucle d'oreille'	<i>si-lonlojo</i> 'boucles d'oreille'	<i>bu-lonlojo</i> 'boucles d'oreille'
<i>y-ambaan</i> 'perle'	<i>s-ambaan</i> 'perles'	<i>b-ambaan</i> 'perles'
<i>e-miña</i> 'étoile'	<i>si-miña</i> 'étoiles'	<i>bi-miña</i> 'étoiles'
<i>e-saala</i> 'noix de palme'	<i>si-saala</i> 'noix de palme'	<i>bu-saala</i> 'noix de palme'
<i>é-núkúren</i> 'animal'	<i>sí-núkúren</i> 'animaux'	<i>bú-núkúren</i> 'animaux'
<i>e-rojol</i> 'oiseau'	<i>si-rojol</i> 'oiseaux'	<i>bu-rorjol</i> 'oiseaux'
<i>e-caañen</i> 'poisson'	<i>si-caañen</i> 'poissons'	<i>bu-caañen</i> 'poissons'
<i>e-kompos</i> 'fruit de rônier'	<i>si-kompos</i> 'fruits de rônier'	<i>bu-kompos</i> 'fruits de rônier'
<i>é-céndábóorá</i> 'coque commune'	<i>sí-céndábóorá</i> 'coques communes'	<i>bú-céndábóorá</i> 'coques communes'
<i>é-cóólááy</i> 'turritelle commune'	<i>sí-cóólááy</i> 'turritelles communes'	<i>bú-cóólááy</i> 'turritelles communes'

Tableau 11 : Singulier, pluriel comptable et pluriel collectif

En *kunoofaay* aussi bien qu'en *kuwaataay*, le pluriel collectif se manifeste de la même manière. Car, comme l'a souligné Coly dans sa thèse (2012: 50) : 'il existe, pour certaines classes, un pluriel dit collectif dont l'utilisation indique que les entités concernées sont incomptables, tellement la quantité est grande. Pour ce faire, la classe 2 *bV-* est utilisée. Il faut noter qu'ici, il ne s'agit pas d'une opposition entre classes collectives (singulier vs. pluriel) mais plutôt d'une forme de dérivation nominale obtenue par le changement de préfixe de classe'. La différence est qu'en *kunoofaay*, il se manifeste avec la classe 5 *bu-* comme dans les exemples ci-dessous. Nous rejoignons ici l'idée de Sagna (2010: 15) 'In *Eegimaa most*

prefixes used as collective markers are singular noun classmarkers when they combine with count nouns'. La classe utilisée est le *bu-* du singulier et non du pluriel comme le dit Creissels (2015: 27) : 'Ces notions sont en effet particulièrement délicates à cerner dans des systèmes où le pluriel n'a pas de marqueur spécialisé, et où par conséquent il est impossible d'appliquer la définition courante des noms collectifs comme noms qui ont pour référent un groupe d'individus mais qui relèvent formellement du singulier'.

Les exemples ci-dessous illustrent l'emploi du pluriel avec les numéraux. Nous constatons que seul le pluriel comptable est accepté, tandis que le pluriel collectif reste une forme agrammaticale.

- (35) a. *sí-núkúren si-baciil*
 4-animal 4-quatre
 ' quatre animaux ' (pluriel comptable)
- b. *sí-sússú si-baciil*
 4-pierre 4-quatre
 ' quatre pierres ' (pluriel comptable)
- c. **bú-núkúren be-baciil*
 5-animal 5-quatre
 ' quatre animaux ' (pluriel collectif)

4.2.2.3. Singulatif, pluriel comptable et pluriel collectif

Le pluriel collectif n'est pas non seulement exprimé avec la classe *bu-*, mais aussi avec les classes *mu-* *ma(a)-* et *e-*. La classe du singulatif est *ka(a)-(9)* dont le pluriel comptable est *u-* (10).

Singulatif	Pluriel comptable		Pluriel collectif
<i>ka-maano</i> 9-grain.de.riz ' grain de riz '	<i>u-maano</i> 10-riz	<i>ú-súbbál</i> 10-deux	<i>e-maano</i> 3-riz ' plantation de riz '
<i>káá-báábúñá</i> 9-grain.de.maïs ' grain de maïs '	<i>ú-báábúñá</i> 10-grain.de.maïs	<i>ú-súbbál</i> 10-deux	<i>é-báábúñá</i> 3-maïs ' maïs '
<i>kaa-hos</i> 9-herbe ' herbe '	<i>u-hos</i> 10-herbe	<i>ú-súbbál</i> 10-deux	<i>maa-hos</i> 6-herbe ' herbes '
<i>kaa-neen</i> 9-feuille ' feuille '	<i>u-neen</i> 10-feuille	<i>we-baciil</i> 10-quatre	<i>e-neen</i> 3-feuille ' feuilles '
<i>káá-sút</i> 9-grain.de.mil ' grain de mil '	<i>ú-sút</i> 10-grain.de.mil	<i>we-baciil</i> 10-quatre	<i>bá-sút</i> 5-grain.de.mil ' mil '

Tableau 12 : Singulatif, pluriel comptable et pluriel collectif

Dans notre tableau, nous avons un seul mot formé avec la classe du singulier *kaa-* avec un pluriel collectif *ba-(5)*, *básút* ‘mil’.

4.2.2.4. Noms de masse et singulatif

En *kunoofaay*, nous retrouvons le singulatif ce que Cobbinah & Lüpke dans (Storch & Dimmendaal 2014: 215) appellent ‘*individuation of masses and substances*’. Nous rencontrons ceci quand on peut employer les noms de masse, des corps gras et des liquides au singulatif. Comme l’illustrent les exemples ci-dessous, il n’est pas toujours possible de désigner certaines classes comme celles du singulier et d’autres comme celles du pluriel. Les liquides, les masses et les corps gras apparaissent avec la classe 6 (*mu-*) et peuvent avoir pour singulatif le préfixe de classe 11 (*ji-*) pour exprimer une petite quantité.

- **Noms qui désignent des liquides et des masses**

Noms de masse		Singulatif	
<i>m-an</i>	‘eau’	<i>j-an</i>	‘petite quantité d’eau’
<i>m-iin</i>	‘lait maternel’	<i>j-iin</i>	‘petite quantité de lait maternel’
<i>mi-siin</i>	‘urine’	<i>ji-siin</i>	‘petite quantité d’urine’
<i>mú-kún</i>	‘sève’	<i>jí-kún</i>	‘petite quantité de sève’
<i>mu-tassen</i>	‘sel’	<i>ji-tassen</i>	‘petite quantité de sel’

- **Noms désignant des corps gras**

<i>m-ús</i>	‘lait’	<i>j-ús</i>	‘petite quantité de lait’
<i>mú-kúm</i>	‘hydromiel, miel’	<i>jí-kúm</i>	‘petite quantité de miel’
<i>mu-tob</i>	‘soupe’	<i>ji-tob</i>	‘petite quantité de soupe’

Nous constatons que certains noms de masse peuvent être employés de manière distributionnelle et séparée mais la marque de classe ne change pas.

- (36) a. *iñji wasaawas mutassen mow tuupaano wow*
iñji *ø-was-aa-was* *mu-tassen* *m-ow* *ti* *u-paano*
 moi 1SG-mettre-ACC-RDB 6-sel 6-DEF dans 10-bassine

w-ow *we-baciil* *w-ow*
 10-DEF 10-quatre 10-DEF
 ‘J’ai mis le sel dans les quatre bassines.’
- b. *was mutob teerebbawoorebba*
was *mu-tob* *ti* *e-rebba-oo-rebba*
 mettre.2SG 6-sauce dans 3-calebasse-COLL-calebasse
 ‘Met de la sauce dans chaque plat.’
- c. *ø-wúfání-ám* *si-tiisa* *s-ow* *s-eti* *m-an* *m-ow*
 2SG-donner-O1SG 4-bouteille 4-DEF 4-CON 6-eau 6-DEF
 ‘Donne-moi les bouteilles d’eau.’

Contrairement en *kunoofaay*, en *balant ganja*⁷, le pluriel des noms de masse et de liquide existe et il se forme avec la classe g-/ø- comme nous constatons dans le tableau ci-dessous.

Noms de masse et liquide	
Singulier	Pluriel
<i>ø-wédé</i> CL-eau 'eau'	<i>g-wédé</i> CL-eau 'eaux'
<i>b-soor</i> CL-fleuve 'fleuve'	<i>ø-soor</i> CL-fleuve 'fleuves'
<i>ø-maay</i> CL-miel 'miel'	<i>g-maay</i> CL-miel 'miel'
<i>ø-toom</i> CL-sel 'sel'	<i>g-toom</i> CL-sel 'sel'

Nous avons certains mots qui n'apparaissent qu'avec une seule classe. Nous y retrouvons non seulement des noms de masse et de liquide mais des noms abstraits. Ils sont pour la plupart au singulier.

<i>háá-sím</i>	'sang'
<i>háá-búttá</i>	'fumée'
<i>jáá-júúf</i>	'riz blanc'
<i>hu-muus</i>	'paille'
<i>hú-yíínáté</i>	'virilité'
<i>ká-búmp</i>	'cendres'
<i>bíí-yá?</i>	'fumier'
<i>ñí-suu?</i>	'honte'

4.2.2.5. Alternance de classe et singulatif

Certaines bases lexicales peuvent s'adjoindre avec plusieurs marques de classe pour former des noms qui sont sémantiquement différents. Il peut aussi arriver qu'un nom avec la même marque de classe ait deux sens différents.

<i>bu-jek</i>	'charbon'	<i>hu-jek</i>	'braise'
<i>baa-rus</i>	'sable'	<i>kaa-rus</i>	'sable pour la construction'
<i>h-iin / k-iin</i>	'sein(s)'	<i>m-iin</i>	'lait maternel'
<i>bu-teen / mu-teen</i>	'pirogue(s)'	<i>bu-teen / mu-teen</i>	'fromager(s)'
<i>mu-now</i>	'ventre'	<i>ñí-now</i>	'intestins'
<i>kaa-han</i>	'poil du corps'	<i>ba-han</i>	'poils'

⁷ Mansaly Jules (communication personnelle , août 2014)

4.2.2.6. Thème multiclasse

Un thème peut être employé avec des différentes classes pour former des noms dont la signification dépend du préfixe de classe utilisé. Nous retrouvons ces noms dans la catégorie des arbres et des fruits où l'on peut non seulement avoir le pluriel comptable mais aussi l'emploi de la qualification de l'arbre (grand ou jeune).

<i>bu-lemna</i> 'citronnier'	<i>bu-bak</i> 'baobab'	<i>bú-báábúwááy</i> 'oranger'
<i>mu-lemna</i> 'citronniers (jeunes)'	<i>mu-bak</i> 'baobabs (jeunes)'	<i>mú-báábúwááy</i> 'orangers (jeunes)'
<i>kaa-lemna</i> 'citron (grand)'	<i>kaa-bak</i> 'baobab (grand)'	<i>káa-báábúwááy</i> 'oranger (grand)'
<i>ji-lemna</i> 'petit citronnier'	<i>ji-bak</i> 'petit baobab'	<i>jí-báábúwááy</i> 'petit oranger'
<i>a-lemna</i> 'petit citron'	<i>a-bak</i> 'petit pain de singe'	<i>á-báábúwááy</i> 'petit orange'
<i>ñi-lemna</i> 'citrons (grands)'	<i>ñi-bak</i> 'baobabs (grands)'	<i>ñí-báábúwááy</i> 'orangers (grands)'
<i>e-lemna</i> 'citron'	<i>e-bak</i> 'fruit du baobab'	<i>é-báábúwááy</i> 'orange'
<i>si-lemna</i> 'citrons'	<i>si-bak</i> 'fruits du baobab'	<i>sí-báábúwááy</i> 'oranges'

Il faut aussi noter que certaines bases lexicales sont différentes de l'arbre, de ses composantes et de ses fruits.

<i>ñ-uun / w-uun</i>	'rônier(s)'	<i>káá-túúfá / ú-túúfá</i>	'feuille(s) de rônier'
		<i>e-kompos / si-kompos</i>	'fruit(s) de rônier'
<i>ká-yítá / ú-yítá</i>	'palmier(s)'	<i>káá-kúnt / ú-kúnt</i>	'feuille(s) de palmier'
		<i>e-fuuf / si-fuuf</i>	'fruit(s) de palmier'

4.2.2.7. Classes locatives

Hormis les classes nominales, nous retrouvons certaines classes dites locatives. Elles sont au nombre de cinq : 13 (*ti-*), 14 (*di-*), 15 (*bi-*), 16 (*li-*) et 17 (*ni-*). Elles sont composées d'un seul nom. C'est ainsi que de la classe 13 à 16, nous avons le mot endroit à différentes positions, et la classe 17 qui fait référence au moment lointain ou passé. A titre d'illustrations, nous avons choisi le préfixe de la classe 13

Classes	Exemples	Gloses
13. <i>ti-</i>	<i>t-in</i>	'endroit quelconque (en surface, vague)'
14. <i>di-</i>	<i>d-in</i>	'endroit quelconque (à l'intérieur)' (pas très utilisé)
15. <i>bi-</i>	<i>b-in</i>	'endroit quelconque (au loin), éloigné'
16. <i>li-</i>	<i>l-in</i>	'endroit précis'
17. <i>ni-</i>	<i>n-in</i>	'moment lointain (passé)'

Tableau 13 : Classes locatives

- (37)
- a. *t-in* *ti-cee*
 13-endroit 13-autre
 ‘autre endroit’
- b. *t-in* *t-eemak*
 13-endroit 13-grand
 ‘grand endroit’
- c. *t-in* *t-oonool*
 13-endroit 13-un
 ‘un endroit’
- d. *t-in* *t-ow* *nóhí-nóhí*
 13-endroit 13-DEF être.éloigné-RDB
 ‘L’endroit est éloigné.’
- e. *iñji* *ϕ-míí-míí* *t-in* *t-ow*
 moi 1SG-connaître-RDB 13-endroit 13-DEF
 ‘Je connais l’endroit.’
- f. *iñji* *ϕ-míí-míí* *t-oko*
 moi 1SG-connaître-RDB 13-là
 ‘J’y connais.’
- g. *iñji* *ϕ-kúb-áá-kúb* *mete* *t-in* *t-ow*
 moi 1SG-parler-ACC-RDB de 13-endroit 13-DEF
 ‘J’ai parlé de l’endroit.’
- h. *iñji* *ϕ-kúb-áá-kúb* *mete* *t-o*
 moi parler-ACC-RDB de 13-PRO
 ‘J’en ai parlé.’

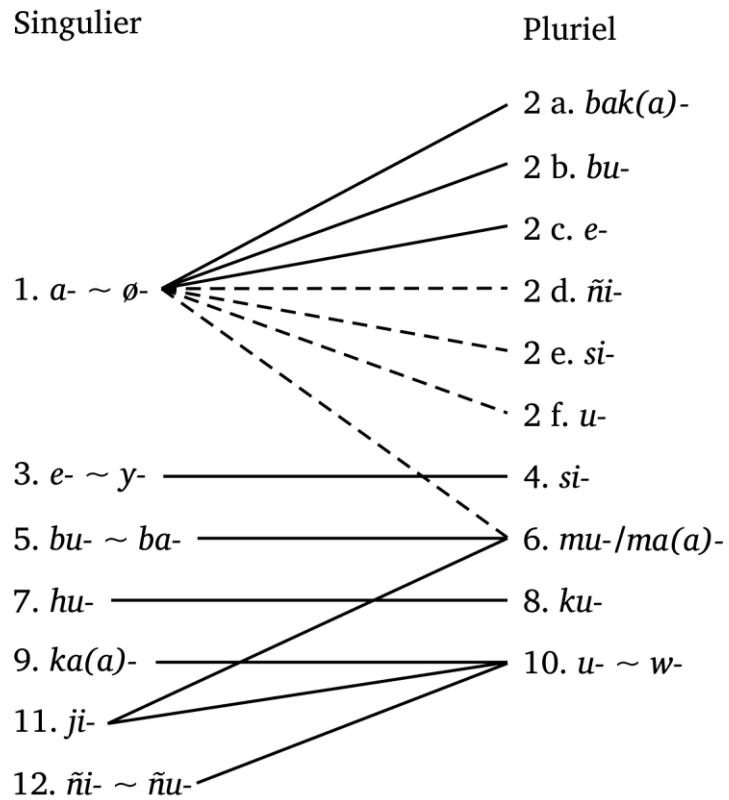
A la différence des classes nominales, qui participent à la formation des noms, les classes locatives sont utilisées pour la formation de certains adverbes, de certaines locutions adverbiales et de certains pronoms. Comme nous pouvons le constater dans les exemples ci-dessus. Nous avons relevé cinq classes locatives qui apparaissent avec les noms locatifs ‘endroit ou moment passé’ qui ne peuvent être qu’au singulier, car il n’y a pas de pluriel.

Numérotation des classes du <i>kunoofaay</i> (jóola de Mlomp Nord)	
1	<i>a- ~ ø-</i>
a.	<i>bak(a-)</i>
b.	<i>bu-</i>
2	<i>c. e-</i>
d.	<i>si-</i>
e.	<i>ñi-</i>
f.	<i>u-</i>
3	<i>e- ~ y-</i>
4	<i>si-</i>
5	<i>bu- ~ ba-</i>
6	<i>mu- ~ (ma(a)-)</i>
7	<i>hu-</i>
8	<i>ku-</i>
9	<i>ka(a)-</i>
10	<i>u- ~ w-</i>
11	<i>ji-</i>
12	<i>ñi-~ ñu-</i>
13	<i>ti-</i>
14	<i>di-</i>
15	<i>bi-</i>
16	<i>li-</i>
17	<i>ni-</i>

Tableau 14 : Résumé de la numérotation des classes nominales et locatives

Préfixes de classes

Classes nominales



Classes locatives

- 13. *ti-*
- 14. *di-*
- 15. *bi-*
- 16. *li-*
- 17. *ni-*

- Corrélations les plus fréquentes
- - - - - Sous-système de corrélations rares

Schéma 2 : Appariement des classes nominales du *kunoofaay*

4.2.3. Complexité de certaines classes nominales

4.2.3.1. La classe nominale *ka(a)-*

Dans son mémoire de DEA, Badji (2007: 13) a inventorié deux classes : une de structure *kaa-* (C5) et une autre de structure *ka-* (C9) comme nous l'avons dans les exemples suivants tirés des pages 13 et 14 de son travail. Les exemples suivants nous permettent de déceler s'il s'agit d'une seule classe ou de deux.

- | | | | |
|------|----|---|---|
| | | 5. classe kaa- | 6. classe u- |
| (38) | a. | <i>kaa-heeʔ</i>
5-côte
'côte' | <i>u-heeʔ</i>
6-côte
'côtes' |
| | b. | <i>kaa-ŋaŋŋa</i>
5-mâchoire
'mâchoire' | <i>u-ŋaŋŋa</i>
6-mâchoire
'mâchoires' |
| | | 9. classe ka- | 6. classe u- |
| (39) | a. | <i>ka-baŋ</i>
9-peau
'peau' | <i>u-baŋ</i>
6-peau
'peaux' |
| | b. | <i>ka-hat</i>
9-plantation
'plantation' | <i>u-hat</i>
6-plantation
'plantations' |

La question est de savoir, s'il s'agit ici d'une seule ou de deux classes différentes. Nous avons opté pour première hypothèse, parce qu'en dehors de la longueur de l'une par rapport à l'autre, les deux classes présentent des constructions identiques et ont le même préfixe de classe au pluriel.

- | | | | | |
|------|----|-------------------------|------------------|---------------------------|
| (40) | a. | <i>kaa-ŋaŋŋa</i> | <i>k-eemak</i> | |
| | | 9-molaire | 9-grosse | 'grosse molaire' |
| | b. | <i>kaa-ŋaŋŋa</i> | <i>k-oonool</i> | |
| | | 9-molaire | 9-un | 'une molaire' |
| | c. | <i>kaa-ŋaŋŋa</i> | <i>k-ow</i> | <i>ké-núh-áá-núh</i> |
| | | 9-molaire | 9-DEF | 9-trouer-ACC-RDB |
| | | | | 'La molaire est trouée.' |
| | d. | <i>á-fúlán-áá-fúlán</i> | <i>kaa-ŋaŋŋa</i> | <i>k-ow</i> |
| | | 3SG-enlever-ACC-RDB | 9-molaire | 9-DEF |
| | | | | 'Il a enlevé la molaire.' |

- e. \emptyset -kúb-áá-kúb *mete* *kaa-ŋaanya* *k-ow*
 1SG-parler-ACC-RDB de 9-molaire 9-DEF
 ‘J’ai parlé de la molaire.’
- f. \emptyset -kúb-áá-kúb *mete* *k-o*
 1SG-parler-ACC-RDB de 9-PRO
 ‘J’en ai parlé.’
- g. *u-ŋaanya*
 10-molaire
 ‘molaïres’
- (41) a. *ka-hat* *k-eemak*
 9-clôture 9-gros
 ‘grosse clôture’
- b. *ka-hat* *k-oonool*
 9-clôture 9-un
 ‘une clôture’
- c. *ka-hat* *ke-noh-aa-noh*
 9-clôture 9-tomber-ACC-RDB
 ‘La clôture est tombée.’
- d. *á-fúlán-áá-fúlán* *ka-hat* *k-ow*
 3SG-enlever-ACC-RDB 9-clôture 9-DEF
 ‘Il a enlevé la clôture.’
- e. \emptyset -kúb-áá-kúb *mete* *ka-hat* *k-ow*
 1SG-parler-ACC-RDB de 9-clôture 9-DEF
 ‘J’ai parlé de la clôture.’
- f. \emptyset -kúb-áá-kúb *mete* *k-o*
 1SG-parler-ACC-RDB de 9-PRO
 ‘J’en ai parlé.’
- g. *u-hat*
 10-clôture
 ‘clôtures’

Nous pouvons donc en déduire que *ka-* et *kaa-* appartiennent à la même classe, car toutes les deux présentent les mêmes marques d’accord.

4.2.3.2. La classe nominale C5 (*bu-* ~ *ba-*) et la classe locative C15 (*bi-*)

Nous avons montré dans le couplage des classes que la classe nominale 5 (*bu-* ~ *ba-*) a pour pluriel (*mu-*) comme dans l’exemple suivant : *bu-teen* ‘fromager’ et *mu-teen* ‘fromagers’, tandis que la classe locative 15 (*bi-*) n’a pas de marque d’accord du pluriel.

- (42) a. *b-in* *b-ow*
 15-endroit 15-DEF
 ‘l’endroit’
- b. **m-in* *m-ow*
 6-endroit 6-DEF
 ‘les endroits’

Nous partageons le point de vue de Sambou (1979: 130) qui les considère comme deux classes nominales distinctes. Par contre, nous ne partageons pas celui de Bassène (2007: 35), qui dit qu’il s’agit d’une seule classe. Pour notre part, nous avons choisi le critère de la marque d’accord du pluriel, car l’un peut être au pluriel, tandis que l’autre ne peut pas l’être même si celui du schème d’accord est le même. Une autre différence est que le verbe qui suit *bin* ‘endroit’ est à la forme impersonnelle.

- (43) a. *á-súwán-áá-súwán* *bú-rúútó*
 3SG-planter-ACC-RDB 5-manguier
 ‘Il a planté le manguier.’
- b. *á-súwán-áá-súwán* *b-o*
 3SG-planter-ACC-RDB 5-PRO
 ‘Il l’a planté.’
- c. *bú-rúútó* *b-e-m-b-e* *ná-á-súwén-é*
 5-manguier 5-REL-EPE-5-LOC1 NAR-3SG-planter-TAM
 ‘C’est ce manguier-ci qu’il a planté.’
- (44) a. *b-in* *b-ow* *nóhí-nóhí*
 15-endroit 15-DEF être.éloigné-RDB
 ‘L’endroit est éloigné.’
- b. *a-kaay-aa-kaay* *b-o*
 3SG-aller-ACC-RDB 15-PRO
 ‘Il y est allé.’
- c. *b-o* *ni-ø-ñ-juk-ool*
 15-là-bas NAR-1SG-EPE-voir-O3SG
 ‘C’est là-bas que je l’ai vu.’

4.2.3.3. Deux classes *e-*

En *kunoofaay*, nous avons deux différentes classes *e-* : celle employée pour le pluriel de certains noms d’humains *e-* (2) et la classe *e-* (3), que l’on emploie pour le singulier de certains animaux et des choses. La marque d’accord nous permet de faire cette distinction.

- (45) a. *e-buuk* *báká-súbbál*
 2-enfant 2-deux
 ‘deux enfants’

- b. *e-buuk y-ow ka-wojal-aa-wojal*
 2-enfant 2-DEF 3PL-pleurer-ACC-RDB
 ‘Les enfants ont pleuré.’
- c. *iñji ø-teb-aa-teb e-buuk y-ow*
 moi 1SG-porter-ACC-RDB 2-enfant 2-DEF
 ‘J’ai porté les enfants.’
- d. *ø-teb-iil-teb*
 1SG-porter-O3PL-RDB
 ‘Je les ai portés.’

- (46) a. *é-súk y-oonool*
 3-village 3-un
 ‘un village’
- b. *é-súk y-ow é-nóhí-nóhí*
 3-village 3-DEF 3-être.loin-RDB
 ‘Le village est loin.’
- c. *iñji ø-juk-aa-juk é-súk y-ow*
 moi 1SG-voir-ACC-RDB 3-village 3-DEF
 ‘J’ai vu le village.’
- d. *iñji ø-juk-aa-juk y-o*
 moi 1SG-voir-ACC-RDB 3-PRO
 ‘Je l’ai vu.’

Nous ne partageons pas l’avis de Sagna (2010: 8) qui considère ces deux classes comme une seule classe 3 (*e-*): ‘*The new analysis proposed to account for such combinations, is that nouns of human denotation show multiple semantic classification by using NMC 3 *gu-* and NCM 3 *e-* (but class 2 agreement) to point out that those nouns have semantic features associated with classes 8 and 3*’. Ces deux classes sont bel et bien distinctes, car la classe C2 (*e-*) fait sa marque d’accord avec les autres sous-classes de cette même classe, tandis que la classe C3 (*e-*) régit sa marque d’accord avec cette même classe.

4.2.4. Cas particuliers d’accords

Nous avons en *kunoofaay*, certains cas particuliers de marque d’accord au singulier et au pluriel et nous retrouvons ces appariements avec la classe du singulier 1 (*a-*). Cette dernière (*a-*) peut avoir sept (7) classes différentes au pluriel dont deux (2) (*baka-* et *bu-*) sont plus fréquemment employées, tandis que les cinq (5) autres (*e-*, *ñi-*, *u-*, *si-* et *mu-*) sont très rares. Les trois (3) dernières (*u-*, *si-* et *mu-*) sont des morphèmes employés comme pluriel respectivement des classes (*ka(a)-*, *e-* et *bu-*).

- 1/2 → *a-* singulier/ *e-* pluriel

Dans ces appariements 1 (*a-*) et 2 (*e-*), nous retrouvons les noms des adeptes des différentes religions, certains noms de la fonction exercée et le pluriel des mots ‘enfant’ et ‘jumeau’. Ce pluriel a une construction qui est totalement différente du thème singulier *añii* ‘enfant’ qu’on avait au départ. Dans la langue c’est le seul mot qui change de thème au pluriel. Il est important de souligner que cette construction existe aussi en jóola karon (Sambou, P.). Ceci peut s’expliquer par l’affiliation génétique des deux langues.

<i>Jóola karon</i>	<i>a-ñii</i>	‘enfant’	<i>e-puuk</i>	‘enfants’
<i>kunoofaay</i>	<i>a-ñii</i>	‘enfant’	<i>e-buuk</i>	‘enfants’

Dans les exemples ci-dessous, nous avons la fonction exercée, la race et les adeptes d’une religion.

<i>á-tíbaáb</i>	‘Blanc’	<i>é-tíbaáb</i>	‘Blancs’
<i>a-misilime</i>	‘musulman’	<i>e-misilime</i>	‘musulmans’
<i>á-mússé</i>	‘enseignant’	<i>é-mússé</i>	‘enseignants’
<i>a-labbe</i>	‘prêtre’	<i>e-labbe</i>	‘prêtres’
<i>a-gurumeet</i>	‘catholique’	<i>e-gurumeet</i>	‘catholiques’
<i>á-sóónínké</i>	‘païen’	<i>é-sóónínké</i>	‘païens’

- 1/2 → *a-* singulier/ *ñi-* pluriel

<i>a-nahaane</i>	‘adulte, ancien’	<i>ñi-nahaane</i>	‘adultes, anciens’
------------------	------------------	-------------------	--------------------

- 1/2 → *a-* singulier/ *si-* pluriel

Cet appariement est très rare, nous retrouvons trois noms qui expriment un lien de parenté.

<i>á-máájúl</i>	‘fille’	<i>sí-máájúl</i>	‘filles’
<i>ø-faaf</i>	‘père’	<i>si-faaf</i>	‘pères’
<i>a-ñaakan</i>	‘mère’	<i>si-ñaakan</i>	‘mères’

- 1/2 → *a-* singulier/ *u-* pluriel

Nous retrouvons dans cette catégorie, les personnes qui ont un certain statut dans la société comme les personnes âgées.

<i>á-hámbáátín</i>	‘vieillard’	<i>ú-hámbáátín</i>	‘vieillards’
<i>á-hállúm</i>	‘vieille’	<i>ú-hállúm</i>	‘vieilles’

- 1/6 → *a-* singulier / *mu-* pluriel

Cet appariement concerne les noms d’oiseaux et certains animaux.

<i>a-telimbees</i>	‘épervier’	<i>mu-telimbees</i>	‘éperviers’
<i>á-rúkúren</i>	‘oiseau’	<i>mú-rúkúren</i>	‘oiseaux’
<i>a-rojol</i>	‘tisserin’	<i>mu-rojol</i>	‘tisserins’
<i>á-pírígó</i>	‘écureuil’	<i>mú-pírígó</i>	‘écureuils’

4.2.5. Classes dimensionnelles

En *kunoofaay*, ces classes comportent des alternances de classe qui expriment les notions de diminutif et d'augmentatif.

4.2.5.1. Les classes des diminutifs

La classe nominale *ji-* est utilisée pour la formation du diminutif au singulier et *mu-* pour le pluriel.

<i>ji-joŋkome</i>	'chaton'	<i>mu-joŋkome</i>	'chatons'
<i>jí-jágúrúŋ</i>	'porcelet'	<i>mú-jágúrúŋ</i>	'porcelets'
<i>ji-yu?</i>	'petite chaume'	<i>mu-yu?</i>	'petites chaumes'
<i>ji-yeen</i>	'chiot'	<i>mu-yeen</i>	'chiots'
<i>jí-máájúl</i>	'fillette'	<i>mú-máájúl</i>	'fillettes'
<i>ji-kambaani</i>	'garçonnet'	<i>mu-kambaani</i>	'garçonnetts'
<i>ji-ñii</i>	'petit enfant'	<i>mu-ñii</i>	'enfants, petits-enfants'

On peut aussi utiliser la classe nominale *a-* pour former le diminutif au singulier.

<i>a-fuun e-kutoon</i>	'poussin'	<i>mu-fuun e-kutoon</i>	'poussins'
<i>a-caaw</i>	'poussin'	<i>mu-caaw</i>	'poussins'

4.2.5.2. Les classes des augmentatifs

La classe *kaa-* est utilisée pour exprimer l'augmentatif au singulier et *ñi-* au pluriel. Il faut souligner que ce sont des constructions qui sont rarement employées.

<i>kaa-joŋkome</i>	'grand chat'	<i>ñi-joŋkome</i>	'grands chats'
<i>kaa-reba</i>	'grande Calebasse'	<i>ñi-reba</i>	'grandes Calebasses'
<i>kaa-nuuf</i>	'grande maison'	<i>ñi-nuuf</i>	'grandes maisons'

4.2.6. Catégorisation sémantique des classes du *kunoofaay*

- Les classes 1 (\emptyset - ~ *a-*) et 2 (*bu-* ~ *bak-* ~ *e-* ~ *si-* ~ *ñi-* ~ *u-*)

Dans ces classes, nous retrouvons la plupart des noms des humains, l'appartenance ethnique, raciale et religieuse, la fonction exercée et les degrés de parenté. \emptyset - et *a-* sont des allomorphes. Nous retrouvons le morphème \emptyset - qui a une valeur de singulier dans les noms de personnes et de relations tels que : père, mère, oncle, femme et la personne en tant que telle.

- Noms des humains

<i>a-faan</i>	/ <i>bu-faan</i>	'coépouse(s)'
<i>á-wúy</i>	/ <i>báká-wúy</i>	'ami(s), camarade(s)'
<i>a-kaayoola</i>	/ <i>bu-kaayoola</i>	'étranger(s)'
\emptyset - <i>aal</i>	/ <i>bak-aal</i>	'femme(s)'

- **L'appartenance raciale, ethnique et religieuse**

<i>á-tíbaáb</i>	/ <i>é-tíbaáb</i>	'Blanc(s)'
<i>ø-an eebaana</i>	/ <i>bak-an bekeebaana</i>	'Noir(s)'
<i>a-waasena</i>	/ <i>bu-waasena</i>	'féticheur(s)'
<i>á-jóólá</i>	/ <i>é-jóólá</i>	'Diola(s)'

- **La fonction exercée**

<i>a-jambaala</i>	/ <i>bu-jambaala</i>	'pêcheur(s)'
<i>a-pumbena</i>	/ <i>bu-pumbena</i>	'chasseur(s)'
<i>a-safa</i>	/ <i>bu-safa</i>	'forgeron(s)'
<i>á-mússé</i>	/ <i>bú-mússé</i>	'maître(s)'

- **Les degrés de parenté**

<i>a-hoob</i>	/ <i>baka-hoob</i>	'sœur(s)'
<i>ø-áásí</i>	/ <i>bák-áásí</i>	'oncle(s) maternel(s)'
<i>á-fááf</i>	/ <i>sí-fááf</i>	'oncle(s) paternel(s)'
<i>a-tuu</i>	/ <i>baka-tuu</i>	'frère(s)'

- **Les classes 3 (e-) et 4 (si-)**

Cette classe comprend certains noms d'animaux, certaines parties du corps et des mots qui sont empruntés aux langues étrangères.

<i>é-yúúnú</i>	/ <i>sí-yúúnú</i>	'nez'
<i>e-fil</i>	/ <i>si-fil</i>	'chèvre(s)'
<i>e-moto</i>	/ <i>si-moto</i>	'voiture(s)'
<i>e-kamiyoŋ</i>	/ <i>si-kamiyoŋ</i>	'camion(s)'

- **Les classes 5 (bu-~ba-) et 6 (mu- ~ ma(a)-)**

Nous retrouvons dans cette classe les noms d'arbre. La classe *bu-* est employée pour le singulier, tandis que la classe *mu-* est employée pour le pluriel. Cette même classe *mu-* apparaît aussi pour exprimer non seulement le diminutif au pluriel mais aussi les noms de masse, les liquides, les corps gras et les choses indénombrables, comme nous l'avons précédemment montré en (4.1.1.1.1.).

<i>bu-fok</i>	/ <i>mu-fok</i>	'figuier(s)'
<i>bu-bak</i>	/ <i>mu-bak</i>	'baobab(s)'
<i>bú-báábúwááy</i>	/ <i>mú-báábúwááy</i>	'oranger(s)'
<i>bu-nunuk</i>	/ <i>mu-nunuk</i>	'arbre(s)'

Cette classe 5 (*ba-*) est employée pour former des noms qui n'existent qu'au singulier et qui expriment des notions abstraites.

(47)	<i>bá-wállí</i>	'beauté'
	<i>bá-láffí</i>	'amour'
	<i>bu-raago</i>	'défécation'

La classe *maa-* n'est utilisée que pour former que quelques mots dont *maali* 'aliments, nourriture' et *maahos* 'herbes'.

- **Les classes 7 (*hu-*) et 8 (*ku-*)**

Dans cette classe, nous avons non seulement des noms des parties du corps humain, mais aussi d'animaux et les noms des fruits.

<i>hú-yáání</i>	/ <i>kú-yáání</i>	'queue(s)'
<i>hú-síjǎ</i>	/ <i>kú-síjǎ</i>	'pintade(s)'
<i>hu-kow</i>	/ <i>ku-kow</i>	'tête(s)'
<i>hu-mintmint</i>	/ <i>ku-mintmint</i>	'tomate(s)'

- **Les classes 9 (*ka(a)-*) et 10 (*u-*)**

Nous retrouvons dans cette classe, certains noms des parties du corps, d'animaux et des choses.

<i>ka-degodego</i>	/ <i>u-degodego</i>	'conte(s)'
<i>kaa-band</i>	/ <i>u-band</i>	'épaule(s)'
<i>kaa-caata</i>	/ <i>u-caata</i>	'crevette(s)'
<i>ka-ramba</i>	/ <i>u-ramba</i>	'forêt(s)'

- **La classe 11 (*ji-*)**

Cette classe est employée non seulement pour exprimer le diminutif au singulier mais aussi pour personnifier un animal ou une chose. C'est un procédé très fréquent dans les récits et les contes. Il consiste à faire d'un non-humain animé ou inanimé ; concret ou abstrait, une personne réelle et douée de vie. Dans le nom personnifié, la marque de classe *ji-* est toujours employée avec la classe *-a*.

<i>é-múndúnjǎ</i>	'hyène'	<i>já-múndúnjǎ</i>	'Hyène personnifiée'
<i>ka-mendeŋ</i>	'lièvre'	<i>ja-cop</i>	'Lièvre personnifié'
<i>hú-síjǎ</i>	'pintade'	<i>já-síjǎ</i>	'Pintade personnifiée'
<i>e-rebba</i>	'calebasse'	<i>ja-rebba</i>	'Calebasse personnifiée'

- **La classe 12 (*ñi-* ~ *ñu-*)**

Nous la retrouvons dans les noms des parties du corps et certains noms de choses.

<i>ñi-heel</i>	'graisse'
<i>ñí-kín</i>	'œil'
<i>ñi-now</i>	'intestins'
<i>ñi-suuʔ</i>	'honte'
<i>ñu-kul</i>	'deuil'

- **La relation arbre / fruit**

Dans cette relation, deux classes apparaissent, la classe 5 (*bu-*) pour les noms d'arbre, et la classe 7 (*hu-*) pour les noms de fruits. Ainsi, nous constatons que le même thème est employé pour former les noms, le changement s'opère qu'au niveau du préfixe de classe.

<i>bu-koko</i>	'cocotier'	<i>hu-koko</i>	'coco'
<i>bu-fok</i>	'figuier'	<i>hu-fok</i>	'figue'
<i>bu-lemna</i>	'citronnier'	<i>hu-lemna</i>	'citron'
<i>bu-bak</i>	'baobab'	<i>hu-bak</i>	'pain de singe (fruit du baobab)'

Le tableau ci-dessous nous présente les types sémantiques des classes nominales.

Classes	Types sémantiques
1/2	humains, certains diminutifs et certains noms d'oiseaux
3/4	la plupart des animaux, des mots empruntés aux langues étrangères.
5/6	la plupart des arbres, les noms indéénombrables, de masse et les liquides
7/8	les noms des langues et des noms sémantiquement divers et les augmentatifs
9/10	les fruits, les organes et parties du corps en général
11	diminutif, petite quantité et personnification des animaux dans les contes
12	choses, parties du corps
13	endroit (vague, en surface)
14	endroit (intérieur)
15	endroit (quelconque, éloigné)
16	endroit (précis)
17	temporel, moment lointain (passé)

Tableau 15 : Valeurs sémantiques des classes du *kunoofaay*

4.3. Dérivation nominale

La dérivation est un procédé morphologique qui s'effectue grâce à l'adjonction d'un suffixe au thème nominal ou verbal afin d'obtenir d'autres noms. En *kunoofaay*, nous pouvons former la dérivation nominale grâce aux suffixes *-a*, *-úamá*, *-aay* et *-al*.

Suffixes dérivatifs	
<i>-a</i>	nom d'agent
<i>-úamá</i>	instrumental
<i>-aay</i>	abstrait
<i>-al</i>	manière de faire, péjoratif
<i>-áátí</i>	négation
<i>-ate</i>	abstrait
<i>-a</i>	distributif

Tableau 16 : Dérivation nominale

4.3.1. Le suffixe *-a* : nom d'agent

Pour former les noms d'agents, on emploie le morphème *-a* suffixé au thème verbal. Le nom obtenu régit son accord avec les classes des humains qui sont la classe 1(*a-*) pour le singulier et la classe 2 (*bu-*) pour le pluriel.

<i>kaa-nooman</i>	'vendre'	<i>a-nooman-a</i>	'commerçant'
<i>kaa-safu</i>	'forger'	<i>a-saf-a</i>	'forgeron'
<i>ká-júhán</i>	'guérir'	<i>á-júhán-á</i>	'guérisseur traditionnel'
<i>ka-waasen</i>	'faire une libation'	<i>a-waasen-a</i>	'féticheur'
<i>ja-mbaal</i>	'pêcher'	<i>a-jambaal-a</i>	'pêcheur'

4.3.2. Le suffixe *-ú má* : instrumental

Le suffixe *-ú má* est joint au thème verbal pour former des noms qui font référence à des instruments ou à des endroits. Ici, nous pouvons retrouver différentes classes nominales, contrairement au suffixe de l'agent qui ne marque son accord qu'avec les classes des humains.

Ce suffixe est +ATR et transmet son trait à la base nominale.

<i>he-baŋku</i>	'fermer'	<i>hú-báŋk-ú má</i>	'instrument qui sert à fermer'
<i>he-toju</i>	'boucher'	<i>hú-tó j-ú má</i>	'bouchon'
<i>he-goolo</i>	'se mettre à l'abri'	<i>hú-góóló-w-ú má</i>	'abri'
<i>he-kaaku</i>	'limer, tailler'	<i>hé-káák-ú má</i>	'lime'
<i>he-santu</i>	'peigner'	<i>káá-sánt-ú má</i>	'peigne'
<i>he-jiinu</i>	'filtrer'	<i>mú-jíín-ú má</i>	'filtre, tamis'
<i>he-jisu</i>	'fendre'	<i>mú-jís-ú má</i>	'instrument pour fendre'
<i>he-saru</i>	'écoper l'eau'	<i>mú-sár-ú má</i>	'instrument qui sert à écoper l'eau'
<i>he-kaayu</i>	'marcher'	<i>mú-kááy-ú má</i>	'béquille, poussepousse, vélo, moyen de se déplacer'
<i>he-waku</i>	'creuser'	<i>hé-wák-ú má</i>	'creusoir'
<i>ja-sar</i>	'attraper des petits poissons'	<i>é-sár-ú má</i>	'cuvette'
<i>ja-mbuut</i>	'pêcher à la ligne'	<i>mú-búút-ú má</i>	'appât'
<i>ja-mbuut</i>	'pêcher à la ligne'	<i>hú-búút-ú má</i>	'endroit de pêche'
<i>ka-jifu</i>	'coudre'	<i>é-jíf-ú má</i>	'aiguille'
<i>ká-língén</i>	'tracer une frontière, limiter'	<i>é-líng-úm</i>	'borne, frontière'

Nous pouvons retrouver dans les noms qui sont formés avec le suffixe *-ú má* certains noms de partie de corps.

<i>hé-síhú</i>	'écouter'	<i>é-síh-ú má</i>	'oreille'
<i>he-yihu</i>	'respirer'	<i>hú-yíh-ú má</i>	'poumon'
<i>bi-siin</i>	'pisser'	<i>mú-síín-ú má</i>	'sexe'
<i>bu-rago</i>	'déféquer'	<i>é-rá gó-w-ú má</i>	'anus'

4.3.3. Le suffixe *-aay*

Le suffixe *-aay* est employé pour former des noms qui ont un sens abstrait ou général. Il peut s'adjoindre aux thèmes verbaux et nominaux et dans certains cas aux adjectifs.

<i>á-wúy</i>	'ami'	<i>bá-wúy-ááy</i>	'amitié'
<i>a-mandiñ</i>	'Mandingue'	<i>ku-mandiñ-aay</i>	'langue mandingue'
<i>a-tuu</i>	'frère'	<i>ba-tuuw-aay</i>	'fraternité'
<i>he-humu</i>	'casser'	<i>bu-humu-aay</i>	'ce qui peut être cassé, brisé'
<i>bá-súúm</i>	'être bon, gentil'	<i>ká-súúm-ááy</i>	'paix'

Quand on le joint à des noms de lieux ou d'ethnies, le suffixe *-aay* sert à former des adjectifs.

<i>a-wolof</i>	'Wolof'	<i>ba-wolof-aay</i>	'd'origine wolof'
<i>a-noof</i>	'habitant de Mlomp'	<i>ku-noof-aay</i>	'd'origine Mlompéen'
<i>mu-lomp</i>	'Mlomp'	<i>bu-lomp-aay</i>	'propre au village de Mlomp'
<i>á-tíbaáb</i>	'Blanc'	<i>bú-tíbaábú-ááy</i>	'propre aux Blancs'
<i>á-jóólá</i>	'Diola'	<i>bú-jóólá-ááy</i>	'propre aux Diolas'

4.3.4. Le suffixe *-al*

Le suffixe *-al* s'adjoind à des thèmes verbaux désignant des actions pour former un nom qui a pour sens la manière ou la façon de faire. On forme ainsi des noms à sens péjoratif, qui ont un sens abstrait ou général et la classe employée ici est *ba-*.

<i>he-yihu</i>	'souffler'	<i>ba-yih-al</i>	'souffle'
<i>hé-róngú</i>	'plier, ourler'	<i>bá-róng-ál</i>	'ourlet, bord'
<i>he-kaku</i>	'piétiner'	<i>ba-kak-al</i>	'marque de pas'
<i>he-wasu</i>	'faire'	<i>ba-was-al</i>	'manière de faire'
<i>he-kaayu</i>	'marcher'	<i>ba-kaay-al</i>	'manière de marcher'
<i>h-iik</i>	'préparer'	<i>ba-hiik-al</i>	'manière de cuisiner'
<i>he-ciïy</i>	'danser'	<i>ba-ciïy-al</i>	'manière de danser'
<i>ka-humal</i>	'décortiquer les arachides'	<i>ba-humal-al</i>	'décorticage'
<i>ka-jukal</i>	'regarder'	<i>ba-jukal-al</i>	'manière de regarder'
<i>kaa-huwen</i>	'balayer'	<i>ba-huwen-al</i>	'manière de balayer'
<i>bi-yah</i>	'cultiver'	<i>ba-yah-al</i>	'manière de cultiver'
<i>jáá-kúb</i>	'parler'	<i>bá-kúb-ál</i>	'manière de parler'

Nous pouvons retrouver certains noms formés avec le suffixe *-al* qui sont les résultats de l'action ou du fait des verbes de départ.

<i>he-lumu</i>	'piquer (abeille)'	<i>ba-lum-al</i>	'piqûre d'abeille'
<i>he-taaku</i>	'avoir'	<i>ba-tak-al</i>	'descendance'
<i>bu-rogo</i>	'travailler'	<i>bu-rogo-w-al</i>	'résultat, fabrication'
<i>bá-míí</i>	'savoir'	<i>bá-míí-y-ál</i>	'connaissance'

4.3.5. Le suffixe *-áátí* : négation

Ce suffixe est employé pour obtenir des noms qui ont un sens négatif. On forme le plus souvent des noms à sens abstrait.

<i>ka-karaŋ</i>	‘étudier’	<i>ká-káraŋ-áátí</i>	‘analphabétisme’
<i>ka-haret</i>	‘être enceinte’	<i>ká-háret-áátí</i>	‘stérilité’
<i>kaa-kooheŋ</i>	‘dormir’	<i>ká-kóóhéŋ-áátí</i>	‘insomnie’
<i>he-wunu</i>	‘donner’	<i>bá-wún-áátí</i>	‘avarice’
<i>ba-nab</i>	‘être bon’	<i>bá-náb-áátí</i>	‘méchanceté’

Ce dérivatif peut aussi s’adjoindre au thème pour former une base verbale de sens négatif.

- (48) a. *á-wún-áátí-wún-áátí*
3SG-donner-NEG-donner-NEG
‘Il est avare.’
- b. *á-náb-áátí-náb-áátí*
3SG-bon-NEG-bon-NEG
‘Il est mauvais.’
- c. *á-sí-y-áátí-sí-y-áátí*
3SG-écouter-EPE-NEG-RDB-EPE-NEG
‘Il est têtu.’

4.3.6. Le suffixe *-ate*

Ce dérivatif peut se suffixer à la base nominale pour former des noms à valeur abstraite. La plupart des noms obtenus appartiennent à la classe 7 (*hu-*).

<i>a-ñii</i>	‘enfant’	<i>hu-ñiil-ate</i>	‘jeunesse’
<i>á-yíŋ</i>	‘homme’	<i>hú-yíŋ-áté</i>	‘bravoure’
<i>a-saanum</i>	‘riche’	<i>hu-saanum-ate</i>	‘richesse’
<i>á-súkátéén</i>	‘pauvre’	<i>hú-súkátéén-áté</i>	‘pauvreté’
<i>á-máájúl</i>	‘fille’	<i>hú-máájúl-áté</i>	‘jeunesse (filles)’

4.3.7. Le suffixe *-a* ‘distributif’

Le suffixe *-a* du distributif s’adjoit au thème verbal pour former des noms qui signifient le moment donné ou opportun pour un individu de mener une action : (Sambou 1979: 102). Il faut souligner que ce morphème *-a* du distributif a pour préfixe de classe *ka(a)-*.

<i>h-iik</i>	‘cuisiner’	<i>ka-hiik-a</i>	‘tour de cuisiner’
<i>he-niiku</i>	‘mesurer’	<i>kaa-niik-a</i>	‘tour de cotisation’
<i>he-li</i>	‘manger’	<i>ka-li-a</i>	‘tour de manger’
<i>he-kaayu</i>	‘partir’	<i>ka-kaay-a</i>	‘tour de partir’
<i>bi-yah</i>	‘cultiver’	<i>ka-yah-a</i>	‘tour de cultiver’
<i>bu-rogo</i>	‘travailler’	<i>ka-rogo-w-a</i>	‘tour de travailler’
<i>bu-lok</i>	‘repiquer’	<i>ka-look-a</i>	‘tour de repiquer’
<i>jáá-kúb</i>	‘parler’	<i>káá-kúb-á</i>	‘tour de parler’
<i>ka-huuhén</i>	‘balayer’	<i>ka-huuhén-a</i>	‘tour de balayer’

5. DÉTERMINANTS NOMINAUX

Selon Edlers (2000: 150), les déterminants nominaux ‘*sont des déterminants centre du nom dans le système nominal*’. Ils prennent la marque de classe du nom qu’ils succèdent ou précèdent. Ce phénomène de marque d’accord existe aussi en *kunoofaay* car comme l’a écrit Creissels ‘*Dans les systèmes de classes nominales Niger-Congo les plus typiques, tous les dépendants du nom sont soumis à l’accord de classe, que l’accord se manifeste dans la morphologie même du mot en fonction du modifieur de nom ou qu’il se manifeste au niveau du joncteur dont la syntaxe de la langue impose la présence pour relier le modifieur du nom auquel il se rapporte.*’ (Creissels & Pozdniakov 2015: 14). Dans ce chapitre, nous étudierons les différents déterminants du nom que sont les adjectifs qualificatifs, les numéraux, les démonstratifs, le défini, les possessifs, les interrogatifs, les pronoms, l’indéfini et les autres déterminants.

5.1. Qualification

La qualification est une méthode par laquelle l’adjectif qualifie le nom. L’adjectif se place après le nom ou le pronom qu’il modifie. Il s’accorde en marque de classe avec le nom ou le pronom qu’il accompagne. En *kunoofaay*, nous avons les adjectifs stricts et les adjectifs dérivés.

5.1.1. Les adjectifs stricts

A part les adjectifs d’ethnie qui sont nombreux et variés, les adjectifs stricts comme l’a souligné Bassène (2006: 42) ‘sont peu nombreux’. En *kunoofaay*, ils sont neuf (9) au total. Ils s’accordent en marque de classe avec le nom qu’ils modifient et ils lui sont postposés. C’est ainsi qu’ils sont formés de la classe suivie du thème qui reste inchangé. Leur sémantisme fait référence à l’âge, la taille, l’ethnie, le sexe et la dimension.

Deux autres adjectifs stricts que sont *búlóóm* ‘entière’ et *waroor* ‘vide’ ne partagent pas les mêmes propriétés d’accord avec le nom qu’ils qualifient, mais ils restent invariables. Ils ne se joignent pas aux morphèmes de TAM. Quant à *waroor*, il est suivi des indices d’objets du nom qu’il qualifie.

<i>búlóóm</i>	‘entier’	<i>e-nuuf</i> 3-maison	<i>búlóóm</i> entière		‘maison entière’
<i>waroor</i>	‘vide’	<i>é-cóhó</i> 3-grenier	<i>waroor</i> vide	<i>y-o</i> 3-PRO	‘grenier vide’

Adjectifs		Exemples en <i>kunoofaay</i>		Traduction français
<i>C-intiinu</i>	‘petit’	<i>é-sússú</i> 3-pierre	<i>y-intiinu</i> 3-petite	‘petite pierre’
<i>C-eemak</i>	‘grand’	<i>haa-nakan</i> 7-jour	<i>h-eemak</i> 7-grand	‘grand jour’
<i>bá-yáání</i>	‘neuf’	<i>e-tootiin</i> 3-culotte	<i>é-yáání</i> 3-neuve	‘culotte neuve’
<i>C-aamay</i>	‘gauche’	<i>hu-juykut</i> 7-porte	<i>h-aamay</i> 7-gauche	‘porte gauche’
<i>C-áálí</i>	‘droit’	<i>e-bees</i> 3-bras	<i>y-áálí</i> 3-droit	‘bras droit’
<i>C-yíiné</i>	‘mâle’	<i>é-jaguruŋ</i> 3-cochon	<i>é-yíiné</i> 3-mâle	‘verrat’
<i>C-aale</i>	‘femelle’	<i>e-piling</i> 3-cheval	<i>e-yaale</i> 3-femelle	‘jument’
<i>C-jóólá</i>	‘diola’	<i>ø-aal</i> 1-femme	<i>á-jóóla</i> 1-diola	‘femme diola’

Tableau 17 : Adjectifs stricts

5.1.2. Les adjectifs dérivés

Les adjectifs dérivés sont formés à partir du thème verbal. C’est ainsi qu’ils sont constitués du préfixe de classe, du morphème du relatif *e-*, du thème verbal et du morphème de TAM (*-e*) ou de la marque de l’accompli (*-aa*). Ils s’accordent avec le préfixe de classe du nom qu’ils qualifient. Lorsque le nom qu’ils qualifient est au défini, la marque du défini leur est postposée. Il est important de souligner que certains adjectifs peuvent être substantivés et employés seuls. Au plan distributionnel, ils se placent toujours avant le verbe et régissent la marque d’accord.

- (49)
- a. *w-e-hanlene* *w-ow* *we-wun-ee-wun*
10-REL-vieux 10-DEF 10-offrir-PSF-RDB
‘Les vieux sont offerts.’ (fait allusion à habits)
- b. *ke-e-haañie* *k-ow* *ka-wuj-aa-wuj* *hu-tiik*
2-REL-audacieux 2-DEF 3PL-partir-ACC-RDB 7-guerre
‘Les audacieux sont partis à la guerre.’ (fait allusion à soldats)
- c. *bé-yáání* *b-ow* *be-noom-ee-noom*
5-neuf 5-DEF 5-acheter-PSF-RDB
‘Les neufs sont vendus.’ (fait allusion à poissons)

Adjectif dérivé	Exemples en <i>kunoofaay</i>		Traduction
<i>bá-yíís</i> 'stérile'	<i>ka-jujer</i> 9-champs	<i>k-é-yíís-é</i> 9-REL-stérile-TAM	'champs stérile'
<i>ba-fut</i> 'pourri'	<i>e-fowwa</i> 3-viande	<i>y-e-fut-e</i> 3-REL-être.pourri-TAM	'viande pourrie'
<i>ba-set</i> 'potable'	<i>é-bíná</i> 3-puits	<i>y-e-set-e</i> 3-REL-potable-TAM	'puits potable'
<i>bá-bólí</i> 'chaud'	<i>m-an</i> 6-eau	<i>m-é-bólí-é</i> 6-REL-être.chaud-TAM	'eau chaude'
<i>ba-ñemb</i> 'tranchant'	<i>é-bílá</i> 3-couteau	<i>y-e-ñemb-e</i> 3-REL-être.tranchant-TAM	'couteau tranchant'
<i>bá-báání</i> 'noir'	<i>e-taam</i> 3-terre	<i>y-é-báání-é</i> 3-REL-être.noir-TAM	'terre noire'
<i>bá-láffút</i> 'méchant'	<i>ø-an</i> 1-personne	<i>é-é-láffút-é</i> 1-REL-être.méchant-TAM	'homme méchant'
<i>ba-nab</i> 'bon, gentil'	<i>á-yíín</i> 1-homme	<i>e-e-nab-e</i> 1-REL-être.bon-TAM	'bon mari'
<i>ba-yay</i> 'sec'	<i>e-taam</i> 3-terre	<i>y-e-yay-e</i> 3-REL-être.sec-TAM	'terre sèche'
<i>bá-súnní</i> 'profond'	<i>b-een</i> 5-trou	<i>b-é-súnní-é</i> 5-REL-profond-TAM	'trou profond'
<i>bá-mákkí</i> 'gros'	<i>é-sússú</i> 3-pierre	<i>y-é-mákkí-é</i> 3-REL-être.gros-TAM	'grosse pierre'
<i>ba-jaayan</i> 'large'	<i>bú-tín</i> 5-chemin	<i>b-e-jaayan-e</i> 5-REL-être.large-TAM	'chemin large'
<i>ba-gog</i> 'étroit'	<i>bú-tín</i> 5-chemin	<i>b-e-gog-e</i> 5-REL-être.étroit-TAM	'chemin étroit'
<i>bá-táání</i> 'difficile'	<i>bu-rogo</i> 5-travail	<i>b-é-táání-é</i> 5-REL-être.difficile-TAM	'travail difficile'
<i>ba-haan</i> 'long'	<i>e-niceela</i> 3-serpent	<i>y-e-haan-e</i> 3-REL-être.long-TAM	'long serpent'
<i>bá-nábí</i> 'lourd'	<i>é-sússú</i> 3-pierre	<i>y-é-nábí-é</i> 3-REL-être.lourde-TAM	'lourde pierre'
<i>ba-caah</i> 'plein'	<i>e-rebba</i> 3-calebasse	<i>y-e-caah-e</i> 3-REL-être.plein-TAM	'calebasse pleine'
<i>bá-súúm</i> 'bon'	<i>bu-caañen</i> 5-poissons	<i>b-é-súúm-é</i> 5-REL-être.bon-TAM	'bons poissons'
<i>bá-júnk</i> 'rouge'	<i>k-añ</i> 9-habit	<i>k-é-júnk-é</i> 9-REL-être.rouge-TAM	'habit rouge'
<i>bá-jíí</i> 'froid'	<i>m-an</i> 6-eau	<i>m-é-jíí-y-é</i> 6-REL-être.froid-EPE-TAM	'eau froide'
<i>bá-yáání</i> 'nouveau, neuf'	<i>w-añ</i> 10-habit	<i>w-é-yáání-é</i> 10-REL-être.neuf-TAM	'habits neufs'
<i>ba-jumb</i> 'grand'	<i>a-nunuk</i> 1-arbre	<i>e-e-jumb-e</i> 1-REL-être.grand-TAM	'grand arbre'
<i>bá-támmí</i> 'court'	<i>hu-nuk</i> 7-bâton	<i>h-é-támmí-é</i> 7-REL-être.court-TAM	'court bâton'
<i>bú-fátáwóól</i> 'différent'	<i>si-saate</i> 4-village	<i>s-é-fátáwóól-é</i> 4-REL-différent-TAM	'villages différents'
<i>ba-hiin</i> 'blanc'	<i>y-een</i> 3-chien	<i>y-e-hiin-aa</i> 3-REL-être.blanc-ACC	'chien blanc'

Tableau 18 : Adjectifs dérivés

5.2. Numéraux et quantifieurs

Dans cette partie, nous avons les numéraux cardinaux et ordinaux, l'expression du nombre de fois et les quantifieurs.

5.2.1. Les numéraux cardinaux

La numérotation se fait sur la base des cinq (5) doigts de la main. Pour compter, les habitants de Mlomp utilisent d'abord les doigts, puis les deux mains et enfin les orteils. Les doigts et les mains peuvent assumer les mêmes fonctions syntaxiques que le nom. Les pronoms et les adjectifs numéraux s'accordent en classe avec le nom qu'ils modifient et ils lui sont toujours postposés. En *kunoofaay*, les numéraux cardinaux se répartissent en numéraux cardinaux simples et numéraux cardinaux complexes.

5.2.1.1. Les cardinaux simples

Ces numéraux vont d'un (1) à cinq (5) et certains nombres multiples de dix (10). Ils précisent le nombre du nom qu'ils accompagnent, et s'accordent directement en classe avec celui-ci. Lorsqu'ils sont employés seuls, ils le sont avec des classes nominales. Nous y retrouvons les classes nominales 3 (*e- ~y-*) ; 4 (*si-*) et 9 (*ka(a)-*). *ηaasuwan* 'cinq' est le seul qui apparaît sans préfixe de classe. *kabanan* 'vingt' signifie littéralement 'personne entière' et fait référence au nombre total de pieds et de doigts que peut avoir une personne : que sont dix (10) doigts plus dix (10) pieds. *yoonool* 'un', *φceme* 'cent' et *φwúlí* 'mille' apparaissent avec la classe (*e-*) du singulier. *φceme* 'cent' et *φwúlí* 'mille' viendraient du wolof *teemeer* 'cent' et *junni* 'mille'. *Sibeas* 'dix' signifie littéralement 'deux mains' plus précisément dix (10) doigts.

Cardinaux simples	
<i>kunoofaay</i>	Glose
<i>y-oonool</i>	'un'
<i>sí-súbbál</i>	'deux'
<i>sé-háájíl</i>	'trois'
<i>si-baciil</i>	'quatre'
<i>ηaasuwan</i>	'cinq'
<i>si-bees</i>	'dix'
<i>ka-banan</i>	'vingt'
<i>φ-ceme</i>	'cent'
<i>φ-wúlí</i>	'mille'
<i>φ-miliyoη</i>	'million'

Tableau 19 : Cardinaux simples

Nous retrouvons aussi *ceme* et *wúlí* non seulement dans plusieurs langues jóola comme en jóola fogny, en jóola bandial, en *kuwaataay*, en karon mais aussi en wolof et en mandinka.

<i>kuwaataay</i>	<i>fogny</i>	<i>jóola bandial</i>	<i>karon</i>	<i>mandinka</i>	<i>wolof</i>	<i>français</i>
(e)temer	ceme	e-témel	keme	ceme	teemeer	‘cent’
(e)juni	wúlí	e-úlí	wúlí	wúlí	junni	‘mille’

- **Emploi des cardinaux simples dans des phrases**

Lorsque les cardinaux simples sont employés dans des phrases, ils s’accordent avec la marque de classe du nom qu’ils accompagnent.

- (50) a. *e-caañen y-oonool ní-m-mú-rúkúren mú-súbbál*
3-poisson 3-un et-EPE-6-oiseau 6-deux
‘un poisson et deux oiseaux’
- b. *bákáyíín bákásúbbál naal øoonool*
báká-yíín báká-súbbál ni-ø-aal ø-oonool
2-homme 2-deux Et-1-femme 1-seul
‘deux hommes et une femme’
- c. *ku-nuk k-oono ke-baciil ní-n-sí-sússú sé-háájíl*
8-bâton 8-COP 8-quatre et-EPE-4-pierre 4-trois
‘quatre bâtons et trois pierres’

5.2.1.2. Les cardinaux complexes

Les cardinaux complexes se divisent d’une part en cardinaux juxtaposés et d’autre part en cardinaux coordonnés qui sont obtenus grâce à l’insertion de l’élément de coordination *ni-* ‘plus, et’ entre les cardinaux.

- **Cardinaux complexes juxtaposés.**

Les cardinaux juxtaposés sont tous des nombres multiples de dix (10) et s’accordent en marque de la classe avec le nom qu’ils accompagnent.

Cardinaux complexes juxtaposés.		
<i>kunoofaay</i>		Glose
<i>bak-an</i> 2-personne	<i>báká-súbbál</i> 2-deux	‘quarante’
<i>bak-an</i> 2-personne	<i>báká-háájíl</i> 2-trois	‘soixante’
<i>bak-an</i> 2-personne	<i>baka-baciil</i> 2-quatre	‘quatre-vingts’
<i>si-ceme</i> 4-cent	<i>sí-súbbál</i> 4-deux	‘deux cents’
<i>si-ceme</i> 4-cent	<i>ηaasuwan</i> cinq	‘cinq cents’

Tableau 20 : Cardinaux complexes juxtaposés

Les cardinaux complexes coordonnés sont obtenus de deux manières : soit par l'emploi des cardinaux avec le morphème *ni-* qui permet d'additionner ; soit par la juxtaposition plus le morphème *ni-* pour obtenir une multiplication plus une addition.

Cardinaux complexes coordonnés		
<i>kunoofaay</i>		Glose
<i>ɲaasuwan</i> cinq	<i>ni-ñ-y-oonool</i> et-EPE-3-un	'six'
<i>ɲaasuwan</i> cinq	<i>ni-n-sí-súbbál</i> et-EPE-4-deux	'sept'
<i>ɲaasuwan</i> cinq	<i>ni-n-sé-háájíl</i> et-EPE-4-trois	'huit'
<i>ɲaasuwan</i> cinq	<i>ni-n-si-baciil</i> et-EPE-4-quatre	'neuf'
<i>si-bees</i> 4-dix	<i>ni-ñ-y-oonool</i> et-EPE-3-un	'onze'
<i>si-bees</i> 4-dix	<i>ni-ɲ-ɲaasuwan</i> et-EPE-cinq	'quinze'

Tableau 21 : Cardinaux complexes coordonnés

- **Emploi des cardinaux complexes dans des phrases**

Lorsque les cardinaux complexes sont employés dans des phrases, la copule *C-oono* est insérée entre le nom et le numéral. Dans ces phrases, le nom se place toujours en première position.

- (51) a. *si-niceela* *s-oono* *ɲaasuwan* *ni-ñ-y-oonool* *ni-n-s-een*
4-serpent 4-COP cinq et-EPE-3-un et-EPE-4-chien

s-oono *ɲaasuwan*
4-COP cinq
'six serpents et cinq chiens'

- b. *si-caañen* *s-oono* *ɲaasuwan* *ni-n-sí-súbbál* *ni-n-s-een*
4-poisson 4-COP cinq et-EPE-4-deux et-EPE-4-chien

s-oono *ɲaasuwan* *ni-ñ-y-oonool*
4-COP cinq et-EPE-3-seul
'sept poissons et six chiens'

- c. *k-ee?* *k-oono* *si-bees* *ni-ɲ-kú-súbbál*
8-œuf 8-COP 4-dix et-EPE-8-deux
'douze œufs'

Les cardinaux simples et complexes peuvent être aussi employés lorsque le nom, qu'ils modifient, est au défini. Dans ce cas, ils prennent la marque du défini et s'accordent avec la marque de classe du nom qu'ils accompagnent.

- (52) a. *e-kaayoola* *y-ow* *baka-baciil* *bak-ow*
 2-étranger 2-DEF 2-quatre 2-DEF
ká-túúnó-n-í-ó túúnó
 3PL-arriver-EPE-CTP-ACC-RDB
 ‘Les quatre étrangers sont arrivés.’
- b. *ø-wufan-ool-wufan* *sí-rúútó* *s-ow* *sé-háájíl* *s-ow*
 1SG-donner-O3SG-RDB 4-mangue 4-DEF 4-trois 4-DEF
 ‘Je lui ai donné les trois mangues.’
- c. *e-buuk* *ηaasuwan* *ni-ñ-y-oonool* *y-ow* *buk-oŋko* *buson*
 2-enfant cinq et-EPE-3-un 3-DEF 2-COP derrière
 ‘Les six enfants sont derrière.’

5.2.1.3. L’expression du nombre de fois

L’expression du nombre de fois se fait avec le mot *ñeeno* ou *foo* ‘nombre de fois’ qui fait son accord dans la classe nominale 12 (*ñi-* ~ *ñu-*) et qui n’apparaît jamais seul mais toujours avec un numéral.

<i>kunoofaay</i>		français
<i>ñ-oonool</i> 12-une.fois		‘une fois’
<i>ñ-oono</i> 12-nombre.de.fois	<i>ñí-súbbál</i> 12-deux	‘deux fois’
<i>ñ-oono</i> 12-nombre.de.fois	<i>ñá-háájíl</i> 12-trois	‘trois fois’
<i>ñ-oono</i> 12-nombre.de.fois	<i>ñá-baciil</i> 12-quatre	‘quatre fois’
<i>ñ-oono</i> 12-nombre.de.fois	<i>ηaasuwan</i> cinq	‘cinq fois’
<i>ñ-oono</i> 12-nombre.de.fois	<i>si-bees</i> 4-dix	‘dix fois’
<i>ñ-oono</i> 12-nombre.de.fois	<i>ηaasuwan</i> <i>ni-ñ-y-oonool</i> cinq et-EPE-3-un	‘six fois’

Tableau 22 : Expression du nombre de fois

- (53) a. *ø-bin-aa-bin* *ø-juk* *ñ-oonool* *é-múndúnó*
 1SG-AUX-ACC-RDB 1SG-voir 12-une.fois 3-hyène
 ‘J’ai une fois vu une hyène.’
- b. *haa-nakan-oo-nakan* *in-a-li* *ñá-háájíl*
 7-jour-COLL-jour HAB-3SG-manger 12-trois
 ‘Il mange trois fois par jour.’
- c. *añii yow arigaarig ñoono sibeas fúy*
a-ñii *ø-ow* *a-rig-aa-rig* *ñ-oono*
 1-enfant 1-DEF 3SG-pleurer-ACC-RDB 12-nombre.de.fois

si-bees fúy
 4-dix aujourd'hui
 'L'enfant a pleuré dix fois aujourd'hui.'

- d. *a-kaay-aa-kaay Dakaar ñ-oono si-bees*
 3SG-partir-ACC-RDB Dakar 12-nombre.de.fois 4-dix

ni-η-ηaasuwan
 et-EPE-cinq
 'Il est parti quinze fois à Dakar.'

5.2.1.4. L'expression de la 'nième fois'

Pour exprimer la 'nième fois', on emploie la classe 12 (*ñi-*) qui s'adjoint au nom, à l'adjectif plus le morphème ordinal *-ánú* 'nième (fois)' suivi de la marque de classe 12 (*ñi-*) plus le défini *C-ow*.

<i>kunoofaay</i>		Glose	
<i>ñí-tíkkú</i>	<i>ñ-ow</i>	'la première fois'	
12-première	12-DEF		
<i>ñí-súbbiánú</i>	<i>ñ-ow</i>	'la deuxième fois'	
12-deuxième	12-DEF		
<i>ñí-háájítyánú</i>	<i>ñ-ow</i>	'la troisième fois'	
12-troisième	12-DEF		
<i>ñí-báacílílánú</i>	<i>ñ-ow</i>	'la quatrième fois'	
12-quatrième	12-DEF		
<i>ñí-ñáásúwánú</i>	<i>ñ-ow</i>	'la cinquième fois'	
12-cinquième	12-DEF		
<i>ñí-ñáásúwánú</i>	<i>ñ-oonool</i>	<i>ñ-ow</i>	'la sixième fois'
12-cinquième	12-un	12-DEF	
<i>ñí-ñáásúwánú</i>	<i>ni-ñ-ñí-súbbiánú</i>	<i>ñ-ow</i>	'la septième fois'
12-cinquième	et-EPE-12-deuxième	12-DEF	

Tableau 23 : Expression de la 'nième fois'

- (54) a. *ñí-súbbiánú ñ-ow ti h-iim h-ow h-eti*
 12-deuxième.fois 12-DEF au 7-mois 7-DEF 7-CON

Desembur
 Décembre
 'La deuxième fois c'était au mois de Décembre.'

- b. *a-ñii ø-ow ñí-báacílílánú-w-óól he-li h-úmbúúr*
 1-enfant 1-DEF 12-troisième-EPE-O3SG 7-manger 7-pain
 'C'est la quatrième fois que l'enfant mange du pain.'

- c. *ka-rig-aa-rig t-an ká-kátínóól-é t-ow*
 3PL-pleurer-ACC-RDB 13-quand 3PL-se.séparer-TAM 13-DEF

bú-tíkkú

5-première.fois

‘Ils ont pleuré quand ils se sont séparés pour la première fois.’

5.2.2. Les numéraux ordinaux

Les numéraux ordinaux sont formés sur la base du thème nominal suivi du morphème *-ánú*. Ils nous informent sur le rang qu’occupe le nom qu’ils accompagnent. Les seules exceptions sont *-tíkkú* et *-jóngó* qui signifient tous deux ‘premier’ et *-sona* et *-célú* qui ont pour sens ‘dernier’ qui sont dérivés d’un thème numéral cardinal.

- **Les numéraux ordinaux simples et complexes**

Ces numéros sont formés du préfixe de classe, du numéral et du morphème *-ánú*. Lorsqu’on parle du défini, les numéraux s’emploient avec la marque du défini *C-ow*. Les numéraux ordinaux complexes sont reliés entre eux avec le morphème *ni* qui peut être employé plus d’une fois selon le nombre de numéraux ordinaux.

Numéraux ordinaux			
Les numéraux ordinaux simples		Les numéraux ordinaux complexes	
<i>kunoofaay</i>	français	<i>kunoofaay</i>	français
<i>átíkkú/ájongo</i>	‘premier’	<i>ánáásúwánú noonool</i>	‘sixième’
<i>ásúbbiánú</i>	‘deuxième, second’	<i>ánáásúwánú náásúbbiánú</i>	‘septième’
<i>áhájítyánú</i>	‘troisième’	<i>ánáásúwánú nááhájítyánú</i>	‘huitième’
<i>ábáácíllíánú</i>	‘quatrième’	<i>ánáásúwánú náábáácíllíánú</i>	‘neuvième’
<i>asona / ácélú</i>	‘dernier’	<i>ásíbéésíánú noonool</i>	‘onzième’

Tableau 24 : Numéraux ordinaux simples et complexes

(55) a. *a-ñii á-tíkkú*
 1-enfant 1-premier
 ‘premier enfant’

b. *añii yow ásíbéésíánú wow ákúúñáákúúñ*
a-ñii ø-ow á-síbéésíánú ø-ow á-kúúñ-áá-kúúñ
 1-enfant 1-DEF 1-dixième 1-DEF 1-être.malade-ACC-RDB
 ‘Le dixième enfant est malade.’

a. *á-tín ø-ow a-ñaasuwan ø-ow ni ø-oonool*
 1-ruelle 1-DEF 1-cinq- 1-DEF et 1-un
 ‘la sixième ruelle’

b. *ateya wow añaasuwanow nááhájítyánú wow*
a-teya ø-ow a-ñaasuwan ø-ow ni á-hájítyánú ø-ow
 1-coureur 1-DEF 1-cinquième 1-DEF et 4-troisième 1-DEF

a-noh-aa-noh *acina* *a-y-eem-aa* *á-céllú* *ø-ow*
 1-tomber-ACC-RDB lui 3SG-EPE-COP-ACC 1-dernier 1-DEF
 ‘Le huitième coureur est tombé, c’est lui le dernier.’

Les numéraux cardinaux ordinaux peuvent être employés sans un nom en début d’énoncé. Dans ce cas, ils assument la fonction de sujet et régissent l’accord en classe nominale.

- (56) a. *átíkkú wow fééfééyíyé náátúúnóóní*
á-tíkkú *ø-ow* *fééfééyíyé* *ná-á-túúnó-n-í*
 1-premier 1-DEF maintenant NAR-3SG-arriver-EPE-CTP
 ‘Le premier vient d’arriver.’ (fait allusion à candidat)
- b. *báká-súbbál buk-onyko Síccóór*
 2-deux 2-COP Ziguinchor
 ‘Deux sont à Ziguinchor’ (fait allusion aux enfants)
- c. *a-sona* *ø-ow* *a-taak-oolut* *a-ñii*
 1-dernière 1-DEF 3SG-avoir-INAC.NEG 1-enfant
 ‘La dernière n’a pas encore d’enfant.’ (fait allusion à femme)

5.2.3. Les quantifieurs

Les quantifieurs sont en nombre très limités et indiquent la quantité par laquelle le nom est défini. Dans cette catégorie, nous avons les individualiseurs, les totaliseurs et les distributifs.

5.2.3.1. Les individualiseurs

Le nom auquel les individualiseurs (Coly 2012: 70) font référence, est présenté comme une entité unique. On les forme d’une part, avec l’adjectif *C-oonool* ‘unique’ suivi du défini ou d’autre part, avec *baabaale* ‘seul’.

- (57) a. *a-ñii-n-ool* *ø-oonool* *ø-ow* *á-kúúñ-áá-kúúñ*
 1-enfant-EPE-POSS3SG 1-unique 1-DEF 3SG-être.malade-ACC-RDB
 ‘Son unique garçon est malade.’
- b. *e-nuuf-ool* *y-oonool* *y-ow* *é-tíf-áá-tíf*
 3-maison-POSS3SG 3-unique 3-DEF 3-prendre feu-ACC-RDB
 ‘Son unique maison a pris feu.’
- c. *á-tíkkú* *ø-ow* *baabaale* *a-jee* *he-taaku* *w-ah*
 1-premier 1-DEF seul 3SG-aller.TAM 7-avoir 10-chose
 ‘Seul le premier recevra quelque chose.’
- d. *á-yíín-óól* *baabaale* *á-míí-y-óól*
 1-mari-POSS3SG seul 3SG-connaître-EPE-O3SG
 ‘Son mari est le seul homme qui l’a connue.’

Il arrive que pour insister sur l'unicité de l'entité, on emploie l'idéophone *koŋ*, *pat* et *kondol*.

- (58) a. *a-ñii* *ø-oonool* *koŋ* *na-a-taak-e*
 1-enfant 1-seul IDEO NAR-3SG-avoir-TAM
 'Il a un seul enfant.'
- b. *a-loka* *ø-oonool* *pat* *na-a-say-e*
 1-femme 1-seul IDEO NAR-3-prendre.femme-TAM
 'Il a pris une seule femme.'
- c. *Jaariyatu* *ø-aam-aa* *a-ñii-n-ool* *á-máájúl* *kondol*
 Diariétou 1-COP-ACC 1-enfant-EPE-POSS3SG 1-fille IDEO
 'Diariétou est son unique fille.'

5.2.3.2. Les totaliseurs

Les totaliseurs (Coly 2012: 71) font référence à la totalité des éléments d'un ensemble. Ils sont formés avec *búlóóm* 'tout(e)(s), et tous'. *Búlóóm* reste invariable et ne s'accorde pas en classe avec le nom qu'il détermine.

- (59) a. *ka-huheen-aa-huheen* *sí-gúút* *s-ow* *búlóóm*
 3PL-balayer-ACC-RDB 4-case 4-DEF toute
 'Ils ont balayé toutes les cases.'
- b. *e-buuk* *y-ow* *búlóóm* *ká-réésí-ó-réés*
 2-enfant 2-DEF tout 3PL-rentre-ACC-RDB
 'Tous les enfants sont rentrés.'
- c. *sí-lúmbá* *s-ow* *búlóóm* *se-cah-aa-cah*
 4-canari 4-DEF tout 4-être.rempli-ACC-RDB
 'Tous les canaris sont remplis.'

5.2.3.3. Les distributifs

Les distributifs servent à désigner un seul élément pris de manière isolée dans un tout. La règle utilisée est la reduplication du thème nominal, sans le préfixe de classe dans le thème redupliqué. Un morphème *-oo-* est inséré pour séparer les deux thèmes. Ils sont ainsi formés : C-TN-00-RDB.

- (60) a. *anoosan náácéyí naalokawool ti feet yow*
an-oo-san *ná-á-céy-í* *ni*
 1-personne-COLL-personne NAR-3SG-venir-CTP avec
- a-loka-w-ool* *ti* *ø-feet* *y-ow*
 1-femme-EPE-POSS3SG à 3-fête 3-DEF
 'Que chaque homme vienne avec sa femme à la fête.'
- b. *ø-saate-oo-saate* *e-taak-aa-taak* *a-nahaane*
 3-village-COLL-village 3-avoir-ACC-RDB 1-chef
 'Chaque village a un chef.'

- c. *ø-aal-oo-aal* *a-yekan-aa-yekan* *é-cóóhó-w-óól*
 1-femme-COLL-femme 3SG-posséder-ACC-RDB 3-grenier-EPE-POSS3SG
 ‘Chaque femme possède son propre grenier.’

5.2.3.4. Les pluralisateurs et partitifs indéfinis

Dans les pluralisateurs et les partitifs indéfinis, la quantité à laquelle on fait référence n’est pas précise et elle est exprimée de manière vague. On forme les partitifs indéfinis avec le verbe *bameej* ‘être nombreux’, *tím* ‘beaucoup’, *jahintiinu* ‘peu nombreux’ et *dantang* ‘peu’. *Bameej* ‘être nombreux’ et *tím* ‘beaucoup’ sont employés quand nous avons un nombre important.

- (61) a. *bak-an* *tím* *ká-céyí* *ti* *ká-rúr* *Munoof*
 2-personne beaucoup 3PL-venir à 9-circoncision Mlomp
 ‘Ce sont beaucoup de gens qui sont venus à la circoncision de Mlomp’
- b. *ka-muk-aa-muk* *s-íís* *tím* *ti*
 3PL-tuer-ACC-RDB 4-vache beaucoup à
- ká-rúr* *k-ow*
 9-circoncision 9-DEF
 ‘Ils ont tué beaucoup de vaches à la circoncision.’

Le verbe *bameej* ‘être nombreux’ peut être aussi employé à la place de *tím* ‘beaucoup’.

- (62) a. *bak-an* *bak-ow* *ka-meej-aa-meej* *ti*
 2-personne 2-DEF 3PL-être.nombres-ACC-RDB à
- ká-rúr* *Munoof*
 9-circoncision Mlomp
 ‘Ce sont beaucoup de gens qui sont venus à la circoncision de Mlomp.’
- b. *s-íís* *se-e-meeje* *ni-η-ka-muk-e* *ti*
 4-vache 4-REL-être.nombres NAR-EPE-3PL-tuer-TAM à
- ká-rúr* *k-ow*
 9-circoncision 9-DEF
 ‘C’est beaucoup de vaches qu’ils ont tué à la circoncision.’

Contrairement à *tím* ‘beaucoup’, *jahintiinu* ‘peu nombreux’ et *dantang* ‘peu’, quand nous avons un petit nombre.

- (63) a. *bak-an* *dantanj* *ká-kúb-áá-kúb* *ti*
 2-personne peu 3PL-parler-ACC-RDB lors
- bú-júkóól* *b-ow*
 5-réunion 5-DEF
 ‘Peu de gens ont parlé lors la réunion.’

- b. *e-buuk jahintiinu na-a-taak-e*
 2-enfant peu NAR-3SG-avoir-TAM
 ‘Il a peu d’enfants.’

5.3. Démonstratifs

Dans les démonstratifs, nous retrouvons les particules déictiques, les démonstratifs situationnels et anaphoriques.

5.3.1. Les particules déictiques

Pour former les démonstratifs, nous avons recours à différentes particules déictiques selon qu’on soit proche ou éloigné du locuteur. Ainsi, le déictique *-e* est utilisé pour exprimer une localisation proche (à proximité immédiate du locuteur) ; le déictique *-ow* désigne une localisation éloignée du locuteur (à proximité immédiate du récepteur) et le *-a* montre une localisation lointaine (visible mais éloignée du locuteur et du récepteur). Ils peuvent non seulement être employés seuls mais aussi précédés de noms.

- (64) a. *a-η-e é-núkúrén*
 1-EPE-LOC1 3-animal
 ‘Celui-ci est un animal’
- b. *a-η-ow y-een*
 1-EPE-LOC2 3-chien
 ‘Celui-ci est un chien’
- c. *a-η-a neet y-een*
 1-EPE-LOC3 COP.NEG 3-chien
 ‘Celui-là n’est pas un chien’

Lorsque qu’on veut employer la forme négative, on place la copule *-neet* entre les deux constituants.

- (65) a- *a-η-e neet e-caañeen*
 1-EPE-LOC1 COP.NEG 3-poisson
 ‘Ce n’est pas un poisson.’
- b- *a-η-ow neet é-núkúrén*
 1-EPE-LOC2 COP.NEG 3-animal
 ‘Celui-ci n’est pas un animal.’

5.3.2. Les démonstratifs situationnels

En *kunoofaay*, les démonstratifs situationnels comprennent le démonstratif nominal et les démonstratifs adverbio-locaux.

5.3.2.1. Le démonstratif nominal C-e-n-C-V

Le démonstratif nominal permet de préciser le référent (d'un nom, d'un adjectif ou d'un pronom) par rapport aux contextes liés à la proximité ou à l'éloignement du déterminé. Ces démonstratifs sont de structures complexes, se placent après le nom et sont structurés comme suit : nous avons d'abord, l'indice de la classe du nom, ensuite, le morphème *e* suivi de la nasale homorganique (du même lieu d'articulation) à la consonne de l'indice de classe ; puis vient l'indice de classe et enfin la particule locative(C-e-n-C-V).

- (66) a- *káá-súntú* *k-e-η-k-e* *ke-haan-aa-haan*
 9-plume 9-REL-EPE-9-LOC2 9-être.long-ACC-être.long
 'Cette plume-ci est longue.'
- b- *sí-rúútó* *s-ow* *s-e-n-s-a* *sé-júηk-óólút*
 4-mangue 4-DEF 4-REL-EPE-4-LOC3 4-être.mûr-INAC.NEG
 'Ces mangues-là-bas ne sont pas mûres.'
- c- *é-núkúrén* *y-e-η-y-e* *e-taak-aa-taak* *hání*
 3-animal 3-REL-EPE-3-LOC2 3-avoir-ACC-RDB PAS

kaa-siin *k-oonool* *pat*
 9-corne 9-une IDEO
 'Cet animal avait une seule corne.'

5.3.2.2. Les démonstratifs adverbio-locaux

Les démonstratifs adverbio-locaux sont formés avec les particules *le* pour exprimer une localisation proche du locuteur et de (l'allocutaire) ; *low* pour exprimer une localisation proche de l'allocutaire ; *la* pour une localisation visible et lointaine du locuteur et de l'allocutaire et *liba / baa* pour une localisation lointaine et invisible du locuteur et de l'allocutaire.

Les démonstratifs adverbio-locaux	
<i>le</i>	'ici'
<i>low</i>	'là'
<i>la</i>	'là-bas' (éloigné)
<i>liba / baa</i>	'là-bas' (très éloigné)

Il faut noter que dans les exemples suivants, la copule *iñyoo* est l'équivalent de *de yoñyo*.

- (67) a. *e-kululum* *y-ow* *iñyoo* *l-e*
 3-clé- 3-DEF 3.COP 16-LOC1
 'La clé est ici.'
- b. *e-kululum* *y-ow* *iñyoo* *l-ow*
 3-clé 3-DEF 3.COP 16-LOC2
 'La clé est là.'

- c. *e-kululum* y-ow *iñyoo* l-a
 3-clé 3-DEF 3.COP 16-LOC3
 ‘La clé est là-bas.’
- d. *e-kululum* y-ow *iñyoo* l-iba
 3-clé 3-DEF 3.COP 15-LOC4
 ‘La clé est là-bas (très éloigné).’
- e. *e-taam* y-ow y-eti *si-ciŋk* s-e-n-s-a
 3-terre 3-DEF 3-CON 4-colline 4-REL-EPE-4-LOC3
- b-aa* *é-báání-báání*
 15-LOC4 3-être.noir-RDB
 ‘La terre de ces collines là-bas est noire.’

Classes	Démonstratifs			
	Déictiques			
	proche	éloigné	éloigné	très éloigné
	DEM1	DEM2	DEM3	DEM4
<i>a- ~ø-</i>	<i>aŋe</i>	<i>aŋow</i>	<i>aŋa</i>	<i>aŋŋa</i>
<i>bak(a)-</i>	<i>bakeŋke</i>	<i>bakeŋkow</i>	<i>bakeŋka</i>	<i>bakeŋŋka</i>
<i>bu- ~</i>	<i>bakeŋke</i>	<i>bakeŋkow</i>	<i>bakeŋka</i>	<i>bakeŋŋka</i>
<i>e- ~</i>	<i>bakeŋke</i>	<i>bakeŋkow</i>	<i>bakeŋka</i>	<i>bakeŋŋka</i>
<i>si- ~</i>	<i>bakeŋke</i>	<i>bakeŋkow</i>	<i>bakeŋka</i>	<i>bakeŋŋka</i>
<i>ñi-</i>	<i>bakeŋke</i>	<i>bakeŋkow</i>	<i>bakeŋka</i>	<i>bakeŋŋka</i>
<i>e-~ y-</i>	<i>yeñye</i>	<i>yeñyow</i>	<i>yeñya</i>	<i>yeññya</i>
<i>si-</i>	<i>señse</i>	<i>señsow</i>	<i>señsa</i>	<i>seññsa</i>
<i>bu-~ ba-</i>	<i>bembe</i>	<i>bembow</i>	<i>bemba</i>	<i>bemmba</i>
<i>mu-~ ma(a)-</i>	<i>memme</i>	<i>memmow</i>	<i>memma</i>	<i>memma</i>
<i>hu-</i>	<i>heŋhe</i>	<i>heŋhow</i>	<i>heŋha</i>	<i>heŋŋha</i>
<i>ku-</i>	<i>keŋke</i>	<i>keŋkow</i>	<i>keŋka</i>	<i>keŋŋka</i>
<i>ka(a)-</i>	<i>keŋke</i>	<i>keŋkow</i>	<i>keŋka</i>	<i>keŋŋka</i>
<i>u- ~ w-</i>	<i>weñwe</i>	<i>weñwow</i>	<i>weñwa</i>	<i>weññwa</i>
<i>ji-</i>	<i>jeñje</i>	<i>jeñjow</i>	<i>jeñja</i>	<i>jeññja</i>
<i>ñi- ~ ñu-</i>	<i>ñeññe</i>	<i>ñeññow</i>	<i>ñeñña</i>	<i>ñeñña</i>
<i>ti-</i>	<i>tente</i>	<i>tentow</i>	<i>tenta</i>	<i>tennta</i>
<i>di-</i>	<i>dende</i>	<i>dendow</i>	<i>denda</i>	<i>dennda</i>
<i>bi-</i>	<i>bembe</i>	<i>bembow</i>	<i>bemba</i>	<i>bemmba</i>
<i>li-</i>	<i>le</i>	<i>low</i>	<i>la</i>	<i>liba</i>
<i>ni-</i>				

Tableau 25 : Différents démonstratifs

5.3.2.3. Les démonstratifs anaphoriques

Les démonstratifs anaphoriques font référence à quelque chose dont nous avons déjà parlé et qui est connue. Ils sont formés de deux différentes manières : le premier avec le morphème *faŋ* suivi des indices d'objet des humains ou des non humains, et le second avec la marque de classe suivie de *-cina* (*C-cina*).

- *faŋ* 'soi-même, en question'

Faŋ peut se présenter de deux manières différentes : soit avec les indices d'objet, soit avec les marques de classe (*faŋ-C-o*). Le premier est formé de *faŋ* suivi des indices d'objet des humains lorsqu'on fait référence à un humain comme nous l'avons dans le tableau ci-dessous, et le second de *faŋ* suivi de la classe et du pronom quand on fait référence à une chose ou un animal.

<i>kunoofaay</i>		français
<i>iñji</i>	<i>faŋ-am</i>	'moi-même'
<i>aaye</i>	<i>faŋ-i</i>	'toi-même'
<i>acina</i>	<i>faŋ-ool</i>	'elle, lui-même'
<i>una</i>	<i>faŋ-una</i>	'nous-mêmes (INCL)'
<i>uni</i>	<i>faŋ-uni</i>	'nous-mêmes (EXCL)'
<i>alu</i>	<i>faŋ-alu</i>	'vous-mêmes'
<i>buko</i>	<i>faŋ-iil</i>	'elles, eux-mêmes'

Tableau 26 : Démonstratifs anaphoriques avec les indices d'objet

- (68) a. *iñji faŋ-am ø-li-e e-caañen y-ow*
 moi même-moi 1SG-manger-TAM 3-poisson 3-DEF
 'C'est moi qui ai mangé le poisson (en question).'
- b. *buk-o faŋ-iil ka-muk-e e-jato y-ow*
 2-PRO même-eux 3PL-tuer-TAM 3-lion 3-DEF
 'Ce sont eux qui ont tué le lion (en question).'
- c. *Maabo faŋ-ool á-wúj-é Dakaar*
 Mabo même-lui 3SG-partir-TAM Dakar
 'C'est Mabo (en question) qui est parti à Dakar.'
- (69) a. *e-nuuf y-e-ñ-y-ow faŋ-y-o y-eem e-to-w-ool*
 3-maison 3-REL-EPE-3-LOC2 même-3-PRO 3-COP 3-CON-EPE-lui
 'C'est cette maison même qui l'appartient.'
- b. *u-samata we-ñ-w-ow faŋ-w-o iñji ø-láffí-é*
 10-chaussure 10-EPE-10-LOC2 même-10-PRO moi 1SG-vouloir-TAM
 'Ce sont ces chaussures en question que je veux.'

- c. *bu-caañen* *be-m-b-ow* *ká-láffí-é* *he-li*
 5-poisson 5-EPE-5-DEM2 3PL-vouloir-TAM 7-manger
 ‘Ce sont ces poissons en question qu’ils veulent manger.’

5.4. Défini et sa fonction déictique

5.4.1. La fonction déictique du défini

Comme nous l’avons souligné précédemment dans la partie consacrée aux démonstratifs, le défini peut avoir la fonction de déictique à valeur de localisation.

<i>á-máájúl</i>	<i>ø-aa</i>	‘la fille-là’
<i>hu-nta</i>	<i>h-aa</i>	‘le pilon-là’
<i>é-sússú</i>	<i>y-aa</i>	‘la pierre-là’
<i>bununuk</i>	<i>b-aa</i>	‘l’arbre-là’

5.4.2. Le défini

En *kunoofaay*, le défini est formé avec la marque de classe du nom, suivie de la marque du déterminé *C-ow*. Il est important de souligner que le défini peut s’étendre sur les adjectifs, les noms et les verbes.

- (70) a. *ka-jujer* *k-ow* *kú-háájíyánú* *k-ow* *ke-yah-ee-yah*
 9-champ 9-DEF 9-troisième 9-DEF 9-cultiver-PSF-RDB
 ‘Le troisième champ a été cultivé.’
- b. *a-nooman-aa-nooman* *ø-íis* *y-ow* *y-é-bááníé* *y-ow*
 3SG-vendre-ACC-RDB 3-bœuf 3-DEF 3-REL-noir 3-DEF
 ‘Il a vendu le bœuf noir.’
- c. *e-moni* *y-ow* *y-an* *ø-joob-e* *y-ow*
 3-bouillie.de.mil 3-DEF 3-REL 2SG-prendre-TAM 3-DEF
- é-bóní-bóní*
 3-être.chaud-RDB
 ‘La bouillie de mil, que tu as prise, est chaude.’

Dans le tableau ci-dessous, nous avons la formation du défini avec les différentes classes au singulier et au pluriel.

Classes		Suffixe déterminant	Exemples			
1.	<i>a- ~ϕ-</i>	<i>ϕ-ow</i>	<i>a-miŋken</i>	<i>ϕ-ow</i>	‘l’esclave’ ‘le pêcheur’	
			<i>a-jambaala</i>	<i>ϕ-ow</i>		
2.	a.	<i>bu- ~</i>	<i>b-ow ~</i>	<i>bu-yaha</i>	<i>b-ow</i>	‘les cultivateurs’
	b.	<i>bak(a)- ~</i>	<i>bak-ow ~</i>	<i>báká-yíín</i>	<i>bak-ow</i>	‘les hommes’
	c.	<i>e- ~</i>	<i>y-ow</i>	<i>e-buuk</i>	<i>y-ow</i>	‘les enfants’
	d.	<i>si- ~</i>	<i>s-ow</i>	<i>si-faaf</i>	<i>s-ow</i>	‘les oncles’
	e.	<i>ñi- ~</i>	<i>ñ-ow</i>	<i>ñi-nahaane</i>	<i>ñ-ow</i>	‘les anciens’
	f.	<i>u-</i>	<i>w-ow</i>	<i>ú-hállúm</i>	<i>w-ow</i>	‘les vieilles’
3.	<i>e- ~</i>	<i>y-ow</i>	<i>e-fowwa</i>	<i>y-ow</i>	‘la viande’	
	<i>y-</i>		<i>y-een</i>	<i>y-ow</i>	‘le chien’	
4.	<i>si-</i>	<i>s-ow</i>	<i>si-fil</i>	<i>s-ow</i>	‘les chèvres’	
			<i>s-anteena</i>	<i>s-ow</i>	‘les araignées’	
5.	<i>bu-</i>	<i>b-ow</i>	<i>bu-nunuk</i>	<i>b-ow</i>	‘l’arbre’	
	<i>ba-</i>		<i>ba-wus</i>	<i>b-ow</i>	‘la vitesse’	
6.	<i>mu-</i>	<i>m-ow</i>	<i>mú-síkkán</i>	<i>m-ow</i>	‘les mortiers’	
	<i>ma(a)-</i>		<i>maa-hos</i>	<i>m-ow</i>	‘les herbes’	
7.	<i>hu-</i>	<i>h-ow</i>	<i>hu-kow</i>	<i>h-ow</i>	‘la tête’	
			<i>h-iin</i>	<i>h-ow</i>	‘le sein’	
8.	<i>ku-</i>	<i>k-ow</i>	<i>k-ee?</i>	<i>k-ow</i>	‘les œufs’	
			<i>ku-saañ</i>	<i>k-ow</i>	‘les bracelets’	
9.	<i>ka(a)-</i>	<i>k-ow</i>	<i>kaa-kolen</i>	<i>k-ow</i>	‘l’igname’	
			<i>ka-jujer</i>	<i>k-ow</i>	‘le champ’	
10.	<i>u- ~</i>	<i>w-ow</i>	<i>u-degodego</i>	<i>w-ow</i>	‘les contes’	
	<i>w-</i>		<i>w-oot</i>	<i>w-ow</i>	‘les pieds’	
11.	<i>ji-</i>	<i>j-ow</i>	<i>ji-joŋkome</i>	<i>j-ow</i>	‘le chaton’	
			<i>ji-kambaani</i>	<i>j-ow</i>	‘le garçonnet’	
12.	<i>ñu-</i>	<i>ñ-ow</i>	<i>ñu-kul</i>	<i>ñ-ow</i>	‘le deuil’	
13.	<i>ti-</i>	<i>t-ow</i>	<i>t-in</i>	<i>t-ow</i>	‘l’endroit’	
14.	<i>di-</i>	<i>d-ow</i>	<i>d-in</i>	<i>d-ow</i>	‘l’endroit’	
15.	<i>bi-</i>	<i>b-ow</i>	<i>b-in</i>	<i>b-ow</i>	‘l’endroit’	
16.	<i>li-</i>	<i>l-ow</i>	<i>l-in</i>	<i>l-ow</i>	‘l’endroit’	
17.	<i>ni-</i>					

Tableau 27 : Défini

5.5. Syntagme génitival et possessifs

En *kunoofaay*, nous utilisons le syntagme génitival et les possessifs pour exprimer une détermination qui met en relation deux constituants dont l’un est le déterminant et l’autre le déterminé. Au génitif, nous avons deux noms, tandis qu’au possessif, nous avons un mot grammatical qui s’adjoint au nom :

‘Le terme génitif est utilisé traditionnellement pour la forme casuelle (dans les langues où une telle forme existe) propre au constituant nominal assumant le rôle de

dépendant dans une telle construction, et le terme possessif s'applique à des affixes, clitiques ou mots grammaticaux qui se combinent avec le nom et dont le signifié renvoie à la même opération de restriction que le génitif, mais en relation avec les personnes grammaticales' (Creissels 2006a: 42)

5.5.1. Le syntagme génitival

En *kunoofaay*, le syntagme génitival peut se former soit en juxtaposant les noms, soit en insérant le connectif *C-eti* entre les deux. Les deux constituants nominaux assument respectivement la fonction de déterminé et de déterminant et permettent de déterminer la parenté et la relation d'un humain ou non humain avec les membres de son corps.

5.5.1.1. Détermination par juxtaposition

Pour exprimer le génitif, la langue peut avoir recours à la juxtaposition. Le déterminé et le déterminant se suivent dans une détermination par juxtaposition. Au plan distributionnel le déterminé précède toujours le déterminant, et au plan fonctionnel, le nom peut assumer les fonctions de sujet et d'objet. Le déterminé se forme sans la marque du défini, quand ils sont juxtaposés, tandis que lorsqu'ils se forment avec le connectif *C-eti*, tous deux apparaissent avec le défini.

- (71) a. *k-aat a-ñii ø-ow*
 9-pied 1-enfant 1-DEF
 'le pied de l'enfant'
- b. *é-gúút ø-ñaakan a-ñii ø-ow*
 3-case 1-mère 1-enfant 1-DEF
 'la case de la mère de l'enfant'

Dans certains cas, il peut arriver qu'on ait plus de deux déterminés, le déterminant peut se trouver soit entre les deux, soit en position finale.

- (72) a. *ku-kow e-buuk alu k-eemak*
 8-tête 2-enfant votre 8-grosse
 'Les têtes de vos enfants sont grosses.'
- b. *é-gúút ø-ñaakan a-ñii ø-ow y-intiinu*
 3-case 1-mère 1-enfant 1-DEF 3-petite
 'La case de la mère de l'enfant est petite.'

5.5.1.2. Le connectif *C-eti*

Le connectif est un élément qui sert à relier deux noms dont le premier est le déterminé et le second, le déterminant. Le connectif *C-eti* s'accorde avec le nom qu'il détermine et se place entre les deux noms. Il est aussi employé avec le défini, qui se place après le nom.

- (73) a. *hu-kow* *h-ow* *h-eti* *ϕ-ñakaan* *a-ñii* *ϕ-ow*
 7-tête 7-DEF 7-CON 1-mère 1-enfant 1-DEF
 'la tête de la mère de l'enfant.'
- b. *ϕ-áásí* *ϕ-ow* *ϕ-eti* *ϕ-ñakaan* *a-ñii* *ϕ-ow*
 1-oncle 1-DEF 1-CON 1-mère 1-enfant 1-DEF
 'l'oncle de la mère de l'enfant'
- c. *é-gúút* *y-ow* *y-eti* *ϕ-ñakaan* *a-ñii* *ϕ-ow*
 3-case 3-DEF 3-CON 1-mère 1-enfant 1-DEF
 'la case de la mère de l'enfant.'

- **Nom+séquences [connectifs+nom]**

Il est possible que *C-eti* soit employé deux fois dans une même phrase. Dans ce cas, il est toujours employé avec le défini. Mais, il peut être aussi tout simplement omis en juxtaposant les deux noms pour éviter la répétition comme nous l'avons dans les deux exemples ci-dessous.

- (74) a. *hu-kow* *h-ow* *h-eti* *y-een* *y-ow* *y-eti*
 7-tête 7-DEF 7-CON 3-chien 3-DEF 3-CON

a-ñii *ϕ-ow*
 1-enfant 1-DEF
 'la tête du chien de l'enfant.'
- b. *hu-kow* *h-ow* *h-eti* *y-een* *y-ow* *y-eti*
 7-tête 7-DEF 7-CON 3-chien 3-DEF 3-CON

ϕ-ñakaan *a-ñii* *ϕ-ow*
 1-mère 1-enfant 1-DEF
 'la tête du chien de la mère de l'enfant.'
- (75) a. *hu-kow* *h-ow* *h-eti* *y-een* *a-ñii* *ϕ-ow*
 7-tête 7-DEF 7-CON 3-chien 1-enfant 1-DEF
 'la tête du chien de l'enfant.'
- b. *é-gúút* *y-ow* *y-eemak* *y-ow* *y-eti* *ϕ-ñakaan*
 3-case 3-DEF 3-grande 3-DEF 3-CON 1-mère

a-ñii *ø-ow*
 1-enfant 1-DEF
 ‘la grande case de la mère de l’enfant.’

5.5.2. Les possessifs

L’idée de possession peut s’organiser autour d’un possédé et d’un possesseur. Elle peut être exprimée au sens figuré et abstrait avec le verbe *hetaaku* ‘posséder, avoir’ comme le montrent les exemples ci-dessous. Ici, le verbe exprime clairement la possession.

- (76) a. *a-taak-aa-taak* *hu-kow* *h-eemak* *ne-e-kun* *y-e-haane*
 3SG-avoir-ACC-RDB 7-tête 7-grand et-3-cou 3-REL-être.long
 ‘Il a une grosse tête et un long cou.’
- b. *alu* *ne-taak-aa-taak* *bak-aal*
 vous 2PL-avoir-ACC-RDB 2-femme
 ‘Vous avez des femmes.’
- c. *a-taak-aa-taak* *ka-hat* *k-eemak*
 3SG-avoir-ACC-RDB 9-verger 9-grand
 ‘Il a un grand verger.’

En effet, le possesseur entretient une relation plus ou moins privilégiée avec le possédé. C’est ainsi que le possessif est un morphème qui sert à exprimer la relation de l’énonciateur, de l’allocutaire ou d’une autre entité supposée identifiable par rapport à sa ‘sphère personnelle’. Cette relation peut être exprimée de trois manières différentes. Tout d’abord, ‘*la relation de l’individu aux parties de son corps, ensuite, la relation de l’individu aux autres individus auxquels il est apparenté, et enfin, la relation de l’individu aux objets qu’il a à sa disposition de manière plus ou moins permanente.*’ (Creissels 2006 a: 143).

En ce qui concerne les possessifs, nous avons les possessifs humains et les possessifs non humains.

5.5.2.1. Les possessifs humains

Nous avons deux types de possessifs humains : ceux qui sont suffixés au thème nominal qu’ils déterminent, c’est-à-dire les possessifs liés ; et ceux qui sont autonomes c’est-à-dire ceux qui sont séparés du nom avec l’emploi du pronom ou du substitut du nom.

5.5.2.1.1. Les possessifs liés

Les possessifs liés qui sont considérés comme ‘inaliénables’, ‘inséparables’ et mêmes ‘intimes’ sont des morphèmes qui peuvent s’adjoindre à toute sorte de noms simples ou composés. Ce sont des morphèmes qui sont suffixés au nom.

Personnes	Possessifs	
1 ^{ère} SG	- <i>am</i>	‘mon, ma, mes’
2 ^{ème} SG	- <i>i</i>	‘ton, ta, tes’
3 ^{ème} SG	- <i>ool</i>	‘son, sa, ses’
1 ^{ère} INCL	- <i>una</i>	‘notre, nos’
1 ^{ère} EXCL	- <i>uni</i>	‘notre, nos’
2 ^{ème} PL	- <i>alu</i>	‘votre, vos’
3 ^{ème} PL	- <i>iil</i>	‘leur, leurs’

Tableau 28 : Possessifs liés

- (77)
- a. *y-een-am* *y-e-ñ-y-e*
3-chien-POSS1SG 3-REL-EPE-3-LOC1
‘voici mon chien’
- b. *∅-faaf-i* *a-muk-aa-muk* *e-niceela*
1-père-POSS2SG 3SG-tuer-ACC-RDB 3-serpent
‘Ton père a tué un serpent.’
- c. *e-yam* *y-ow* *e-teb-aa-teb* *u-yuu?* *si-nuuf* *alu*
3-vent 3-DEF 3-emporter-ACC-RDB 10-toit 4-maison POSS2PL
‘Le vent a emporté les toits de vos maisons.’
- d. *ba-han-uni* *bé-bááni-bááni*
5-poil-POSS1PL (EXCL) 5-être.noir-RDB
‘Nos poils sont noirs..’
- e. *e-kun-ool* *e-nay-aa-nay*
3-cou-POSS3SG 3-s’enfler-ACC-RDB
‘Son cou s’est enflé.’
- f. *mu-now-alu* *m-eemak*
6-intestin-POSS2PL 6-gros
‘Vos ventres sont gros.’

5.5.2.1.2. Les possessifs autonomes

Les possessifs autonomes ou ‘les aliénables’ sont des pronoms qui font référence à un nom en fonction de déterminé. Ils peuvent être placés en début ou en fin d’énoncé mais ils peuvent être aussi employés seuls dans un énoncé. En dehors de la première personne du singulier qui a une construction différente, qui est celle de *C-aa-C-um*, tous les autres possessifs sont formés de la marque de classe suivie du connectif *C-eti* et des morphèmes du possessif.

Possessifs		Français
1 ^{ère} SG	<i>C-aa-C-um</i>	‘mien, mienne, mien(ne)s’
2 ^{ème} SG	<i>C-eto-i</i>	‘tien, tienne, tien(ne)s’
3 ^{ème} SG	<i>C-eto-ool</i>	‘sien, la sienne, les sien(ne)s’
1 ^{ère} INCL	<i>C-eto-una</i>	‘notre, notre’
1 ^{ère} EXCL	<i>C-eto-uni</i>	‘notre, nôtre’
2 ^{ème} PL	<i>C-eto-alu</i>	‘vôtre, vôtres’
3 ^{ème} PL	<i>C-eto-iil</i>	‘leur, leurs’

Tableau 29 : Possessifs autonomes

- (78)
- a. *iñji jukaajuk áásí yow etoyi*
iñji ϕ -*juk-aa-juk* ϕ -*áásí* ϕ -*ow* ϕ -*eto-y-i*
 moi 1SG-voir-ACC-RDB 1-oncle 1-DEF 1-de-EPE-POSS2SG
 ‘J’ai vu ton oncle maternel.’
- b. *bu-tum b-ow be-to-w-ool bé-hémóól-áá-hémóól*
 5-bouche 5-DEF 5-de-EPE-POSS3SG 5-être.petit-ACC-RDB
 ‘Sa bouche est petite.’
- c. *a-reñk-aa-reñko hú-yáání h-ow h-eti y-een*
 3SG-tirer-ACC-RDB 7-queue 7-DEF 7-CON 3-chien
- y-ow y-eto-uni*
 3-DEF 3-de-nous (EXCL)
 ‘Il a tiré la queue de notre chien.’
- d. *á-mít-y-út j-aajo ϕ -ñaaakan ϕ -ow*
 3SG-EPE-connaître-NEG 11-nom 1-mère 1-DEF
- ϕ -eto-y-iil*
 1-CON-EPE-POSS3PL
 ‘Il ne connaît pas le nom de leur maman.’

Dans le cas où il est employé comme substitut du nom, il apparaît seul, en début d’énoncé suivi du verbe ou de l’adjectif.

- (79)
- a- *s-eto-una s-eemak*
 4-CON-nous (INCL) 4-long
 ‘Les nôtres sont longs.’ fait référence à *sikun* ‘cous’
- b- *be-to-w-ool bé-hémóól-áá-hémóól*
 5-CON-EPE-POSS3SG 5-être.petit-ACC-RDB
 ‘La sienne est petite.’ fait référence à *butum* ‘bouche’

On peut retrouver les pronoms possessifs dans les constructions nominales. Dans ce cas, ils peuvent être employés avec des démonstratifs, des noms qui peuvent être suivis d'adjectifs et de la copule de la négation *neet*.

- (80) a. *a-ŋ-e* *a-hoob-una* *a-ŋ-e* *ϕ-eto-una*
 1-EPE-LOC1 1-sœur-POSS1PL(INCL) 1-EPE-LOC1 1-CON-POSS1PL(INCL)
 'voici notre sœur' 'voici la nôtre'
- b. *y-eto-y-i* *ϕ-íís* *y-ow* *y-ébaáni-é* *y-ow*
 3-CON-EPE-POSS3SG 3-vache 3-DEF 3-noire-TAM 3-DEF
 'La tienne c'est la vache noire.'
- c. *y-aa-y-um* *y-e-ñ-y-e*
 3-CON-3-POSS1SG 3-REL-EPE-3-LOC2
 'la mienne, la voici'
- d. *neet* *h-eto-y-iil* *h-eto-w-ool*
 COP.NEG 7-CON-EPE-POSS2PL 7-CON-EPE-POSS3SG
 'Ce n'est pas le vôtre, c'est le sien.' fait référence à *húmbúúr* 'pain'.

5.5.2.2. Les possessifs non humains

Les possessifs non humains, tout comme les possessifs humains, peuvent être employés d'une part avec le connectif *C-eti* ; d'autre part avec la forme juxtaposée, ou encore avec la forme où ils se placent après le nom qu'ils déterminent. Cette forme est de structure *C-o*.

- (81) a. *hu-kow* *y-een* *y-ow* *y-eemak* *y-ow*
 7-tête 3-chien 3-DEF 3-grand 3-DEF
 'la tête du grand chien'
- hu-kow* *y-o*
 7-tête 3-PRO
 'sa tête'
- b. *k-aat* *k-eti* *hu-kottoŋ* *h-ow* */k-aat* *h-o*
 9-pied 9-CON 7-bélier 7-DEF 9-pied 7-PRO
 'le pied du bélier' 'son pied'
- c. *ka-sond* *k-eti* *e-nuuf* *y-ow* */ka-sond* *y-o*
 9-toit 9-CON 3-maison 3-DEF 9-toit 3-PRO
 'le toit de la maison' 'son toit'

5.6. Interrogatifs

En *kunoofaay*, l'interrogatif est employé pour exprimer une question, une demande. L'interrogation qui exprime la demande d'informations peut porter sur différentes sortes

d'identification. Son énonciation met l'allocutaire en situation de répondre. Elle indique que l'énonciateur demande une information au destinataire et attend une réponse de la part de celui-ci. Il se reconnaît à l'écrit par le point d'interrogation. Mais, dans le cadre de notre travail, nous nous limiterons aux interrogations qui portent sur les personnes, les choses, le lieu, le temps, la durée, la quantité, le prix, l'endroit, le moment et le genre. En effet, l'interrogation peut être globale, c'est-à-dire quand elle porte sur tout le contenu de la phrase ; ou partielle, quand elle est introduite par un interrogatif.

5.6.1. L'interrogation globale

Dans cette phrase interrogative, la question porte sur l'ensemble de la phrase et l'allocutaire doit fournir une réponse par 'oui' ou 'non'. En *kunoofaay*, la réponse affirmative est réalisée avec le morphème de l'affirmatif *haade* 'oui' dont la forme réduite est *haa*; tandis que celle de la négation se réalise avec le morphème négatif *haani* 'non'. Ce dernier peut être suivi des morphèmes de la négation (*titi*, *-ut*, et *-oolut*) qui se rattachent au verbe ou le précédent.

- (82)
- a. *aaye* \emptyset -*yok-aa-yok* ? *haade*, *jahintiinu*
 tu 2SG-fatiguer-ACC-RDB oui peu
 'Es-tu fatigué ?' 'oui, un peu'
- b. *si-kayoola* *s-ow* *ka-li-aa-li*
 2-étranger 2-DEF 3PL-manger-ACC-RDB
 'Les étrangers ont-ils mangé ?'
- haani* *ka-li-oolut*
 non 3PL-manger-INAC.NEG
 'Non, ils n'ont pas encore mangé.'
- d. *ka-yin-aa* *á-kúúñ-áá-kúúñ* *foo* \emptyset -*bánní* ?
 3PL-dire-ACC 3SG-être.malade-ACC-RDB est.ce.que 3-vérité
 'Ils disent qu'il est malade, est-ce que c'est vrai ?'
- haa* (\emptyset -*bánní*)
 oui (3-vérité)
 'oui, (c'est vrai)'

On peut employer *píré* dans l'interrogation globale pour exprimer un doute sur la réalisation d'une action. Il peut se placer soit au milieu de l'énoncé avant le nom, soit en fin d'énoncé après le nom comme le montrent les exemples ci-dessous.

- (83)
- a. *a-li-aa-li* (*píré*) *h-iiñ* *h-ow* *h-eti*
 3SG-manger-ACC-RDB (est.ce.que) 7-foie 7-DEF 7-de

é-núkúréń *y-ow?*
 6-animal 6-DEF
 ‘Est ce qu’il a mangé le foie de l’animal ?’

- b. *ø-juk-aa-juk* *ñi-now* *búlóóm* *ñ-eti* *é-núkúréń*
 2SG-voir-ACC-RDB 12-boyau tout 12-de 6-animal

y-ow (*píré*)?
 6-DEF (est.ce.que)
 ‘Est-ce que tu as vu tous les boyaux de l’animal ?’

5.6.2. L’interrogation partielle

L’interrogation partielle se forme avec un pronom interrogatif. Parmi ces interrogatifs, nous avons d’une part, ceux qui marquent l’accord en classe nominale avec les noms qui les accompagnent, et d’autre part, ceux qui ne marquent pas l’accord en classe nominale. Le pronom interrogatif se place le plus souvent en début d’énoncé et dans certains cas après le nom qu’ils déterminent. Nous avons ci-dessous la liste des interrogations que nous avons en *kunoofaay* ainsi que leurs correspondants en français.

<i>kunoofaay</i>	français
<i>C-ai /C-amai</i>	‘qui’
<i>C-ai</i>	‘quel(le), quel(le)s’
<i>C-eN-C-ai</i>	‘lequel, laquelle, lequel(le)s’
<i>woi</i>	‘qu’est-ce que, que’
<i>bai</i>	‘où’
<i>lai</i>	‘où’
<i>tai</i>	‘quand’
<i>kabiriŋ tai</i>	‘depuis quand’
<i>C-oono buu</i>	‘combien’
<i>butumbu</i>	‘combien’
<i>buu</i>	‘comment’
<i>weewune</i>	‘pourquoi’
<i>waati buu</i>	‘quelle heure’

Tableau 30 : Pronoms interrogatifs

5.6.2.1. Les interrogatifs *C-ai /C-amai* ‘qui’

Ces interrogatifs sont employés uniquement pour les personnes et permettent de se renseigner sur leur identité. Les interrogations utilisées dans ce cas sont la marque de classe +*ai* (*C-ai*) ‘qui’. *C-ai* ‘qui’ peut être aussi utilisé au singulier à la place de *C-amai*. Ceci relèverait du phénomène de l’économie du langage humain. Ces morphèmes s’accordent en classe avec les classes des humains.

- (84) a. *ø-ai* *á-rées-í* *ti* *ka-ramba* *k-ow?*
 1-qui 3SG-venir-CTP de 9-forêt 9-DEF
 ‘Qui est revenu des champs?’

- b. *bak-ai né-láffí-é he-juku ?*
 2-qui 2PL-vouloir-TAM 7-voir
 ‘Qui voulez-vous voir ?’
- c. *ø-ai ne-yeemyo ti hé-húúlú ?*
 1-qui 2PL-être.en.train.de de 7-attendre
 ‘Qui attendez-vous ?’

5.6.2.2. L’interrogation *C-ai* ‘quel(le), quel(le)s’

Cet interrogatif est employé d’une part, pour désigner un choix et une désignation, et d’autre part, pour différencier des éléments. Il peut s’accorder en classe avec toutes les classes nominales car il est employé pour les humains, les animaux et les choses.

- (85) a. *bak-aal bak-ai ká-céy-í ?*
 2-femme 2-quel 2-venir-CTP
 ‘Quelles femmes sont-elles venues ?’
- b. *ka-yuuh k-ɛŋkai aaye ø-hesan-e ?*
 9-pagne 9-quel tu 2SG-choisir-TAM
 ‘Quel pagne as-tu choisi ?’
- c. *tééjábúró yai bákáwúyóól niŋkayeem ?*
ti é-jábúró y-ai báká-wúy-óól ni-ŋ-ka-y-eem ?
 dans 3-chambre 3-quelle 2-ami-POSS3SG NAR-EPE-3PL-EPE-COP
 ‘Dans quelle chambre se trouvent ses amis ?’

5.6.2.3. L’interrogation *C-eN-C-ai* ‘lequel, laquelle, lesquels, lesquelles’

Le pronom interrogatif *C-eN-C-ai* ‘lequel, laquelle, lesquels, lesquelles’, s’emploie lorsqu’on se questionne sur une entité qui fait partie d’un groupe et dont on veut spécifier la particularité par rapport à un groupe entier. Il s’accorde en marque de classe avec le nom qu’il accompagne. Il se place toujours après le nom.

- (86) a. *ka-yuuh k-ɛŋkai iñjee he-siimo ?*
 9-pagne 9-lequel 2SG.aller 7-porter
 ‘Lequel des pagnes vas-tu porter ?’
- b. *sí-rúútó s-ensai se-haŋ-e bá-súúm ?*
 4-mangue 4-laquelle 4-être.plus-TAM 5-délicieuses
 ‘Lesquelles des mangues sont les plus délicieuses ?’
- c. *ø-aal a-ŋai á-céy-í he-juk-ool*
 1-femme 1-laquelle SG-venir-CTP 7-voir-O3SG
 ‘Laquelle des femmes est-elle venue le voir ?’
- d. *e-buuk bak-ɛŋkai na-a-yeemyo ti jáá-kúb*
 2-enfant 2-lequel NAR-3SG-être.en.train de 11-parler
 ‘De quels enfants parle-t-il (est-il en train de parler) ?’

5.6.2.4. L'interrogation *woi* 'qu'est-ce que, que'

En *kunoofaay*, la chose est exprimée dans les énoncés par l'interrogatif *woi*. Il est employé lorsqu'on veut parler d'une chose concrète ou abstraite et d'une situation. Il est invariable et se place toujours en début d'énoncé.

- (87) a. *w-oi ná-á-láffí-é bá-míí ?*
 10-que NAR-3SG-savoir-TAM 5-savoir
 'Que veut-il savoir ?'
- b. *w-oi na-a-jee he-li tí-níímá ?*
 10-que NAR-3SG-aller.TAM 7-manger 13-soir
 'Que mangera-t-elle ce soir ?'
- c. *w-oi íŋ-ká-céy he-ñes ?*
 10-que HAB-3PL-venir 7-chercher
 'Qu'est-ce qu'ils viennent faire ici ?'
- d. *w-oi we-taak-ool ?*
 10-que 10-avoir-O3SG
 'Qu'est-ce qui lui est arrivé ?'

5.6.2.5. Les interrogatifs : *bai* et *lai* 'où'

Ces interrogatifs sont utilisés pour exprimer une question sur l'endroit ou le lieu auquel se trouve le référent. Le morphème *-ai* est employé avec ces différentes classes locatives : 15 (*bi-*) et 16 (*li-*) respectivement *bai* et *lai* 'où' pour se questionner sur un endroit ou sur la localisation du second constituant. Quand l'endroit ou la localisation est connu(e), précis(e) ou à l'intérieur, nous avons *lai*, lorsqu'il est vague ou inconnu, nous avons *bai*. Ils peuvent se trouver en début, en interne ou en fin de phrase selon le contexte.

- (88) a. *e-fil-am y-oñyo b-ai ?*
 3-chèvre-POSS1SG 3-COP 15-où
 'Où est ma chèvre ?'
- b. *b-ai ni-ŋ-ka-jee bú-júkóól tí-níímá t-e ?*
 15-où NAR-EPE-3PL-aller 5-se.rassembler 3-soir 13-LOC1
 'Où vont-ils se rassembler ce soir ?'
- c. *b-ai ni-n-ne-kabuj-aa he-kaayu si-wakans ?*
 15-où NAR-EPE-2PL-aller-ACC 7-partir 4-vacances
 'Où partirez-vous en vacances ?'
- baa Biñjoona*
 à Bignona
 'À Bignona'

- d. *Bori* \emptyset -*ommo* *l-ai* *faŋ* ?
 Bori 3SG-COP 16-où exactement
 ‘Bori, où est-elle (exactement) ?’

5.6.2.6. L’interrogatif *tai* ‘quand’

En *kunoofaay*, l’interrogatif employé pour exprimer, le moment, le temps passé, présent ou futur proche et lointain est exprimée par *tai* ‘quand’. Il est formé de la classe locative 13 (*ti-*) plus le morphème *-ai* (*tai*). Il est invariable et se place toujours en début de phrase.

- (89) a. *t-ai* *na-a-jee* *hé-céy*?
 13-quand NAR-3SG-aller 7-venir
 ‘Quand est-ce qu’il viendra ?’
- b. *t-ai* *na-a-jee* *he-kaayu* *bu-nimo*?
 13-quand NAR-3SG-aller 7-aller 5-se.marier
 ‘Quand va-t-elle se marier ?’
- c. *t-ai* *ni-ŋ-ka-buj-aa* *he-kaayu* *Sícóór*
 13-quand NAR-EPE-3PL-aller-ACC 7-aller Ziguinchor
 ‘Quand iront-ils à Ziguinchor ?’

5.6.2.7. L’interrogatif *kabiriŋ tai* ‘depuis quand’

En *kunoofaay*, le mot interrogatif utilisé pour exprimer la durée est *kabiriŋ tai* ‘depuis quand’. Cet interrogatif peut être placé à l’initiale, à l’interne et à la finale, mais la phrase garde le même sens. *Kabiriŋ tai* se trouve toujours en début d’énoncé. Il reste toujours invariable et viendrait du mandinka *kabiriŋ* qui signifie ‘depuis’.

- (90) a. *kabiriŋ* *t-ai* *ká-rúr* *Munoof* *kú-céllú* *k-ow*
 depuis 13-quand 9-circoncision Mlomp 9-dernière 9-DEF
iŋ-ke-taako-e ?
 HAB-9-avoir.lieu-TAM
 ‘Depuis quand a eu lieu la dernière circoncision à Mlomp ?’
- b. *kabiriŋ* *t-ai* *na-a-nako-e* ?
 depuis 13-quand NAR-3SG-accoucher-TAM
 ‘Depuis combien de temps a-t-elle accouché ?’
- c. *kabiriŋ* *t-ai* *na-a-kaay-e* *ti* *b-áábúúúú* ?
 depuis 13-quand NAR-3SG-partir-TAM à 5-étranger
 ‘Depuis quand est-il parti à l’étranger ?’

5.6.2.8. Les interrogatifs *C-oono buu*, *butumbu* et *buu*

C-oono buu et *butumbu* expriment respectivement la quantité et le prix. Le premier s’accorde

avec la marque de classe du nom qu'il accompagne, tandis que le second reste invariable.

5.6.2.8.1. *C-oono buu* 'combien'

Cet interrogatif est employé lorsqu'on veut avoir des informations sur le nombre et la quantité. Il est structuré comme suit : la marque de classe *C-oono* suivie de *buu*. Il succède toujours le nom qu'il quantifie.

- (91) a. *Ñakaasi a-jambaala ø-ow bu-loka-w-ool buk-oono buu ?*
 Niakassy 1-pêcheur 1-DEF 2-femme-EPE-POSS3 2-combien.de
 'Niakassy, le pêcheur a combien de femmes ?'
- b. *bak-an buk-oono buu ka-y-eem Munooof ?*
 2-personne 2-combien. de 3PL-EPE-COP Mlomp
 'Combien d'habitants compte Mlomp ?'
- c. *si-jambala s-oono buu na-a-was-aa Jululu ?*
 4-année 4-combien.de NAR-3SG-passer-ACC Diouloulou
 'Combien d'années a-t-il passé à Diouloulou ?'

5.6.2.8.2. *Butumbu* 'combien'

En *kunoofaay*, l'interrogatif utilisé pour exprimer le prix de la chose à laquelle on fait référence est *butumbu* 'combien'. *Butumbu* ne s'accorde pas en classe nominale et reste invariable. On peut le retrouver en début ou en fin d'énoncé.

- (92) a. *butumbu na-a-noom-e hu-bik h-ow ?*
 combien NAR-3SG-acheter-TAM 7-bic 7-DEF
 'A Combien a-t-il acheté ce bic-là?'
- b. *bu-caañen b-embow butumbu ?*
 5-poisson 5-DEM2 combien
 'Combien coûtent ces poissons-là ?'
- c. *butumbu ká-hálén-é baati bu-nimo b-ow ?*
 combien 3PL-dépenser-TAM pour 5-mariage 5-DEF
 'Combien ont-ils dépensé pour leur mariage ?'

5.6.2.8.3. *buu*

Pour exprimer la manière, nous utilisons l'interrogatif *buu* 'comment, de quelle façon'. Il est toujours invariable et se place en début d'énoncé suivi du sujet puis du verbe.

- (93) a. *buu ø-ñaw w-añ-i ?*
 comment 2SG-laver.TAM 10-habit-POSS2SG
 'Comment laves-tu tes habits ?'

- b. *buu in-a-rog*
comment HAB-3SG-travaille
'Comment travaille-t-il?'
- c. *buu Ekiriiri na-a-hooñ*
comment Ekiriri NAR-3SG-chanter
'Comment chante Ekiriri ?'

Lorsqu'on se questionne sur le genre, le sexe, la variété ou la couleur, on emploie *nom + buu*. Ici, le constituant nominal précède toujours *buu* qui reste invariable.

- (94) a. *a-ñii buu na-a-taak-e*
1-enfant quel NAR-3SG-avoir-TAM
'De quel sexe est le bébé ?'
- b. *s-ús buu ni-η-ka-muk-e*
4-bœuf quel NAR-EPE-3PL-tuer-TAM
'Quel genre de bœufs ont-ils tué ?'
- c. *sí-rúútó buu ni-η-ka-li-e*
4-mangue quelle NAR-EPE-3PL-manger-TAM
'Quelle sorte de mangues ont-ils mangé ?'

5.6.2.8.4. L'interrogatif *wewuune* 'pourquoi'

L'interrogatif *wewuune* 'pourquoi' qui vient de la contraction de *wai wewuune* 'qu'est-ce qui a causé' est employé pour demander la cause ou la raison. Il est invariable, est placé toujours en début d'énoncé et peut être suivi d'un constituant nominal ou verbal.

- (95) a. *w-eewuune ka-li-anto h-iiñ*
10-pourquoi 3PL-manger-HAB.NEG 7-foie
'Pourquoi ne mange-t-il pas du foie ?'
- b. *w-eewuune ná-á-ñégén*
10-pourquoi NAR-3SG-être.en.colère
'Pourquoi est-il en colère ?'
- c. *w-eewuune á-yíín-óól na-a-say ø-aal*
10-pourquoi 1-mari-POSS3SG NAR-3SG-épouser 1-femme

á-súbbiánú
1-seconde
'Pourquoi son mari a-t-il pris une seconde femme?'

5.6.2.9. L'interrogation *waati buu* 'quelle heure'

Pour se questionner sur l'heure, on emploie l'interrogatif *waati buu*. Il se trouve entre le constituant nominal et les indices de sujet. Mais si dans la phrase, le nom est absent, il se

place au début suivi des indices de sujet.

- (96) a. *∅-waati buu ni-ñ-∅-jee he-kaayu ti*
 3-heure 5.quelle NAR-EPE-2SG-aller 7-partir au

ka-ramba kajom
 9-champ demain
 ‘A quelle heure iras-tu demain aux champs ?’
- b. *bú-hémóól b-ow ∅-waati buu be-jee he-wasu*
 5-rencontre 5-DEF 3-heure 5.quelle 5-aller.TAM 7-faire
 ‘La rencontre est prévue pour quelle heure ?’
- c. *∅-waati buu né-síwóól-é*
 3-heure 5.quelle 2PL-s’entendre-TAM
 ‘Sur quelle heure vous êtes-vous entendus ?’

5.7. Indéfini

Comme dans la plupart des langues jóola, nous avons l’indéfini qui peut être formé de ces différentes manières que sont l’absence du déterminant, la réduplication du thème nominal et l’emploi d’un morphème qui a un sens d’indéfini.

5.7.1. L’absence de déterminant

En *kunoofaay*, l’absence du déterminant est le procédé le plus employé pour exprimer l’indéfini. Dans ce cas, le nom est employé seul avec son préfixe de classe, et en français cette forme a pour valeur au singulier ‘un(e)’ et au pluriel ‘des’.

- (97) a. *Malaŋ a-wun-aa-wun uni bu-caañen*
 Malang 3SG-donner-ACC-RDB nous(EXCL) 5-poisson
 ‘Malang nous a donné du poisson.’
- b. *∅-taak-aa-taak a-kaayoola*
 1SG-avoir-ACC-RDB 1-étranger
 ‘J’ai un étranger.’
- c. *Kalaati ni-n-Deeni ka-jok-aa-jok hu-ciikoon*
 Kalaty et-EPE-Déni 3PL-attraper-ACC-RDB 7-crocodile
 ‘Kalaty et Deni ont attrapé un crocodile.’
- d. *Sidaat a-rog-aa-rogo sí-lúmbá*
 Sidate 3SG-travailler-ACC-RDB 4-canari
 ‘Sidate a pétri des canaris.’

5.7.2. La reduplication

Nous avons deux sortes de reduplication : la première, est de la forme *C-an-oo-C-an* et la seconde, est formée de *C-thème-oo-C-thème*.

5.7.2.1. *C-an-oo-C-an*

La reduplication peut porter seulement sur la marque de classe du nom : dans ce cas, nous avons la forme *C-ano-C-an*, qui a pour équivalent en français ‘chacun, chaque, n’importe’ ; et qui peut être le résultat d’une grammaticalisation avec le nom *C-an* ‘personne’.

- (98) a. *kaay* *b-an-oo-s-an* *bá-súúm-í* *b-ow*
partir.2SG 15-endroit-COLL-15-endroit 15-vouloir-O2SG 15-DEF
‘Vas n’importe où tu veux.’
- b. *∅-an-oo-s-an* *ná-á-téb-í* *e-maano*
1-personne-COLL-1-personne NAR-3SG-amener-CTP 3-riz
- ni-n-∅-dúúlín*
et-EPE-3-huile
‘Que chacun amène du riz et de l’huile.’

Nous pouvons avoir la forme *C-an-oo-C-an* dans une phrase négative, c’est ainsi que *banooban* ou *banoosan* a pour signification en français ‘nulle part, n’importe où’ et *wanoowan* ou *wanoosan* ‘rien, n’importe quoi’.

- (99) a. *aaye* *titi* *∅-li* *wanoosan*
2SG FUT.NEG 2SG-manger 10.n’importe.quoi
‘Tu ne mangeras rien.’
- b. *e-buuk* *y-ow* *titi* *ka-kaay* *banoosan*
2-enfant 2-DEF FUT.NEG 3PL-aller 15.n’importe.où
‘Les enfants n’iront nulle part.’
- c. *titi* *∅-yeneeno* *banooban*
COP.NEG 2SG-s’asseoir 15.n’importe.où
‘Il ne faut pas s’asseoir n’importe où.’

5.7.2.2. *C-thème-oo-C-thème*

La forme *C-thème-oo-C-thème* est utilisée lorsqu’on veut focaliser sur le thème nominal.

- (100) a. *a-ñii-oo-ñii* *a-taak-aa-taak* *é-jábúró-w-óól*
1-enfant-COLL-enfant 1-avoir-ACC-RDB 3-chambre-EPE-POSS3SG
‘Chaque enfant a sa chambre.’

- b. *maa-li-oo-li* *ní-ŋ-káá-súúm* *k-eti* *m-o*
 6-nourriture-COLL-nourriture avec-EPE-9-goût 9-CON 6-PRO
 ‘Chaque fruit a son goût.’
- c. \emptyset -*aal-oo-aal* *a-taak-aa-taak* *ú-júŋ-óól*
 1-femme-COLL-femme 1-avoir-ACC-RDB 10-rizière-POSS3SG
 ‘Chaque femme a ses rizières.’
- d. *e-nuuf-oo-nuuf* *e-taak-aa-taak* *é-kóóhó*
 3-maison-COLL-maison 3-avoir-ACC-RDB 3-grenier
 ‘Chaque maison a un grenier.’

5.8. Autres déterminants

Dans cette catégorie, nous avons les morphèmes : *-cee* ‘autre’, *-man* ‘tel’, *háńí* ‘aucun’ et *-ool-* ‘seul’.

5.8.1. Le morphème C-*cee* ‘autre’

Le morphème d’indéfini C-*cee* signifie en français ‘un autre, un certain’ et s’accorde en classe nominale avec le nom qu’il détermine.

- (101) a. *bu-caańen* *b-e-m-b-ow* *be-fut-aa-fut*
 5-poissons 5-REL-EPE-5-LOC2 5-pourrir-ACC-RDB

\emptyset -*wúfání-ám* *be-cee*
 2SG-donner.TAM-1OSG 5-autre
 ‘Ces poissons sont pourris, donne-moi d’autres.’

- b. *haa-nakan* *he-cee* \emptyset -*ńaakan-ool* *na-a-rees*
 7-jour 7-autre 1-mère-POSS3SG NAR-3SG-repartir

ti *sí-fááf-óól*
 chez 4-parent-POSS3SG
 ‘Un beau jour, sa mère repartit chez ses parents.’

- c. *afu-u-ńoho-w-aa* *b-o* *he-cee* *haa-nakan*
 FUT-1PL-aller-EPE-ACC 15-PRO 7-autre 7-jour
 ‘Nous allons y repartir un autre jour.’

5.8.2. Le morphème C-*man* et *kaari* ‘tel’

Le morphème d’indéfini C-*man* s’emploie pour exprimer une quantité qu’on ne peut pas ou on ne veut pas préciser. Il correspond en français à ‘tel(le)s, tant’ et s’accorde en classe nominale avec le nom qu’il détermine. Il ne s’emploie qu’avec les humains.

- (102) a. *m-eti* \emptyset -*an* *a-man* *ńá-á-kúb-é*
 6-de 1-personne 1-telle NAR-3SG-parler-TAM
 ‘C’est de telle personne dont il a parlé.’

b. \emptyset -an a-man á-céy-í he-juk-ool
 1-personne 1-telle 3SG-venir-CTP 7-voir-O3SG
 ‘C’est tel qui est venu le voir.’

c. a-kambaani a-man á-yíní-yíní he-ciyy
 1-garçon 1-tel 3SG-pouvoir-ACC 7-danser
 ‘Tel garçon sait danser.’

kaari est employé lorsqu’on ne veut pas désigner la personne. On utilise un langage codé pour calomnier une personne. Il est toujours invariable et se place avant le nom.

(103) a. *mete kaari (kúm) na-a-yemyo ti jáá-kúb*
 de tel (même) NAR-3SG-être.entrain de 11-parler
 ‘C’est de telle personne qu’il est en train de parler.’

b. *kaari á-céy-í he-juk-ool*
 tel 3SG-venir-CTP 7-voir-O3SG
 ‘C’est telle personne qui est venue le voir.’

5.8.3. Le morphème *hání* ‘aucun’

Le morphème *hání* du passé est aussi utilisé dans des constructions négatives pour insister sur la chose. Il se traduit en français par ‘aucun’, ne marque pas l’accord en classe nominale mais reste invariable.

(104) a. *hání a-ñii \emptyset -oonool a-taak-ut e-kisamen-w-ool*
 aucun 1-enfant 1-un 3SG-réussir-NEG 3-examen-EPE-POSS3SG
 ‘Aucun des élèves n’a réussi à l’examen.’

b. *bututta háá-tínánt, ú-siw-út hání bá-hámbánání*
 milieu 7-nuit 2PL-entendre-NEG aucun 5-bruit
 ‘Au milieu de la nuit, on n’entendit aucun bruit.’

c. *ná-á-yínén-óól hání ká-tíkkóór*
 NAR-3SG-croire-POSS3SG aucun 9-hésitation
 ‘Croyez-le sans aucune hésitation.’

5.8.4. Le morphème *inlool-* ‘seul’

Le morphème *inlool-* sert aussi à marquer l’indéfini et correspond en français à ‘seul(e)s’. On le forme en suffixant le morphème *inlool-* aux indices d’objet. Il est suivi des morphèmes d’objet qui lui sont suffixés lorsque le déterminant est un nom d’humain. Mais, quand le déterminant est un non humain, la forme *C-O* lui est suffixée.

<i>iñji</i>	<i>inloolam</i>	‘moi seul’
<i>aaye</i>	<i>inlooli</i>	‘toi seul’
<i>acina</i>	<i>inloolool</i>	‘lui seul’
<i>una</i>	<i>inlooluna</i>	‘nous seuls (INCL)’
<i>uni</i>	<i>inlooluni</i>	‘nous seuls (EXCL)’
<i>alu</i>	<i>inloolalu</i>	‘vous seuls’
<i>buko</i>	<i>inlooliil</i>	‘eux seuls’

Tableau 31 : Morphème *inlool-* ‘seul (e)s’

- (105) a. *Abo inloolool acine naañiinool*
Abo inlool-ool a-cin-e ni a-ñii-ool
 Abo seule-03SG 3SG-habiter-TAM avec 1-enfant-POSS3SG
 ‘Abo vit seule avec son enfant.’
- b. *báká-wúy-óól inlool-iil ká-míí-y-é*
 2-ami-POSS3PL seul-03PL 3PL-savoir-EPE-TAM
- na-a-taak-aa-tak h-ar*
 NAR-3SG-avoir-ACC-RDB 7-grossesse
 ‘Seules ses amies savaient qu’elle était enceinte.’
- c. *e-buuk y-ow inlool-iil ka-y-eem bá-hándúwá*
 2-enfant 2-DEF seul-03PL 3PL-EPE-COP 5-maison
 ‘Les enfants sont seuls à la maison sans leur maman.’
- (106) a. *sí-sáájí s-ow sé-túún-áá-túúnó inlool-s-o*
 4-mouton 4-DEF 4-rentre-ACC-RDB seul-4-PRO
 ‘Les moutons sont arrivés seuls.’
- b. *y-een y-ow é-kúúñá y-ow e-wojal-aa-wojal*
 3-chien 3-DEF 3-malade 3-DEF 3-nager-ACC-RDB
- inlool-y-o*
 seul-3-PRO
 ‘Le chien malade a nagé seul.’

On peut aussi employer *baabaale* à la place du morphème *inlool-* suivi des indices d’objet des humains ou de la marque *C-0* pour les non humains.

- (107) *a-kaayoola ø-ow baabaale a-li-e*
 1-étranger 1-DEF seul 3SG-manger-TAM
 ‘C’est seul l’étranger qui a mangé.’

5.9. Pronoms

Dans cette rubrique, nous avons les pronoms *C-O*, les pronoms personnels et les pronoms présentatifs.

5.9.1. Le pronom *C-O*

Dans le discours, le pronom *C-O* remplace un nom dont il prend la marque de classe. Lorsqu'il est employé avec les marques de classe 1 et 2, il correspond aux délocutifs.

- (108) a. *á-wúj-áá wúj* *ti* *ka-ramba*
3SG-aller-ACC-RDB aux 9-champs
'Il est allé aux champs.'
- b-o* *ná-á-wúj-é*
15-PRO NAR-3SG-partir-TAM
'C'est là-bas qu'il est parti.'
- b. *a-li-aa-li* *é-rúútó* *y-ow*
3SG-manger-ACC-RDB 3-mangue 3-DEF
'Il a mangé la mangue.'
- y-o* *na-a-li-e*
3-PRO NAR-3SG-manger-ACC
'C'est elle (la mangue) qu'elle a mangée.'
- c. *a-hint-aa-hinto* *ti* *ka-bassa* *k-ow*
3SG-se.coucher-ACC-RDB sur 9-natte 9-DEF
'Elle s'est couchée sur la natte.'
- ti* *k-o* *na-a-hinto-e*
sur 9-PRO NAR-3SG-se.coucher-TAM
'C'est sur elle (la natte) qu'elle s'est couchée.'

5.9.2. Les pronoms personnels

Dans les pronoms personnels, nous retrouvons les élocutifs, les allocutifs et les substituts d'une part, et d'autre part, les délocutifs.

- **Élocutifs et allocutifs**

Les élocutifs et les allocutifs se trouvent en début d'énoncé et assument la fonction de topique ou de focus. Ils sont invariables c'est-à-dire qu'ils ne s'accordent pas avec le nom, tandis que les substitutifs s'accordent. Comme dans la plupart des langues jóola, nous avons deux formes pour le pluriel à l'élocutif : l'inclusif et l'exclusif. Ce dernier est employé, quand

l'interlocuteur est exclu de la situation de communication, tandis que nous avons l'inclusif, quand il en fait partie.

Pronoms personnels		Singulier		Pluriel	
élocutifs	1 ^{ère} personne	<i>iñji</i>	'moi'	<i>una</i>	'nous (INCL)'
				<i>uni</i>	'nous (EXCL)'
allocutifs	2 ^{ème} personne	<i>aaye</i>	'toi'	<i>alu</i>	'vous'
substitutifs	3 ^{ème} personne	<i>acina</i>	'lui, elle'	<i>buko</i>	'eux, elles'

Tableau 32 : Pronoms personnels

- (109) a. *iñji* *ø-maabe-ut* *ø-feet* *y-ow*
 moi 1SG-assister-NEG 3-fête 3-DEF
 'Moi, je n'ai pas assisté à la fête.'
- b. *alu* *ne-li-aa-li* *sí-rúútó* *s-ow*
 vous 2PL-manger-ACC-RDB 4-mangue 4-DEF
 'Vous, vous avez mangé les mangues.'
- c. *buk-o* *ka-huwen-e* *h-aŋk* *h-ow*
 2-eux 3PL-balayer-TAM 7-cour 7-DEF
 'Ce sont elles, qui ont balayé la cour.'

Les pronoms personnels peuvent apparaître seuls et peuvent être suivis d'un nom ou d'un adjectif pour indiquer respectivement la profession et la position.

- (110) a. *ø-ai* *a-baŋk-e* *hu-juŋkut* *h-ow ?* *iñji*
 1-qui 3SG-fermer-TAM 7-porte 7-DEF moi
 'Qui a fermé la porte ?' 'moi'
- b. *Solo* *acina* *a-jambaala*
 Solo lui 1-pêcheur
 'Solo, lui est un pêcheur.'
- c. *iñji* *á-tíkkú*
 moi 1-premier
 'Je suis le premier.'

• Délocutifs

Pour marquer le délocutif en *kunoofaay*, on emploie les morphèmes *-o* et *-cina* qui sont toujours suffixés au préfixe de classe du nom qu'ils remplacent (*C-o* et *C-cina*).

- (111) a. *m-eti* *a-cina* (*Ñakaasi*) *ní-ŋ-kúb-é*
 6-de 1-lui Niakassy NAR-EPE-parler-TAM
 'C'est de lui (Niakassy) que je parle.'
- b. *bak-aal* *beke-cina* *ké-túún-áá-túúnó*
 2-femme 2-elles 3PL-arriver-ACC-RDB
 'Ces femmes-là sont arrivées.'

c. *sí-rúútó s-ow s-o se-cina se-li-ee-li*
 4-mangue 4-DEF 4-PRO 4-PRO 4-manger-PSF-RDB
 ‘Ces mangues-là, elles ont été mangées.’

d. *se-cina (sí-rúútó s-ow) e-kaayoola y-ow*
 4-PRO (4-mangue 4-DEF) 2-étranger 2-DEF

ni-η-ka-li-e

NAR-EPE-3PL-manger-TAM

‘Ce sont elles (les mangues) que les étrangers ont mangé.’

Classes			Délocutifs	
			<i>C-o</i>	<i>C-kina</i>
1.	<i>a- ~ ø-</i>	Humains	<i>oo</i>	<i>a-kina</i>
2.	<i>bu- ~</i> <i>baka-~</i> <i>e- ~</i> <i>si- ~</i> <i>ñi-~</i> <i>u-</i>		<i>buk-o</i> <i>buk-o</i> <i>buk-o</i> <i>buk-o</i> <i>buk-o</i> <i>buk-o</i>	<i>be-kina</i> <i>be-kina</i> <i>be-kina</i> <i>se-kina</i> <i>ñe-kina</i> <i>we-kina</i>
3.	<i>e- ~ y-</i>	Non Humains	<i>y-o</i>	<i>ye-kina</i>
4.	<i>si-</i>		<i>s-o</i>	<i>se-kina</i>
5.	<i>bu- ~ ba-</i>		<i>b-o</i>	<i>be-kina</i>
6.	<i>mu-~ ma(a)-</i>		<i>m-o</i>	<i>me-kina</i>
7.	<i>ji-</i>		<i>j-o</i>	<i>je-kina</i>
8.	<i>hu-</i>		<i>h-o</i>	<i>he-kina</i>
9.	<i>ku-</i>		<i>k-o</i>	<i>ke-kina</i>
10.	<i>ka(a)-</i>		<i>k-o</i>	<i>ke-kina</i>
11.	<i>u-</i>		<i>w-o</i>	<i>we-kina</i>
12.	<i>ñi-~ ñu-</i>		<i>ñ-o</i>	<i>ñe-kina</i>
13.	<i>ti-</i>		<i>t-o</i>	<i>te-kina</i>
14.	<i>di-</i>		<i>d-o</i>	<i>de-kina</i>
15.	<i>bi-</i>		<i>b-o</i>	<i>be-cina</i>
16.	<i>li-</i>		<i>l-o</i>	<i>le-kina</i>
17.	<i>ni-</i>			

Tableau 33 : Délocutifs

5.9.3. Les pronoms présentatifs

Le pronom présentatif est employé pour montrer la localisation d'un constituant et il est suivi de la copule. Cette dernière comporte une consonne nasale qui est homorganique à celle qu'elle précède.

<i>kunoofaay</i>	français
<i>iñji omme</i>	'me voici'
<i>aaye ommu</i>	'te voici'
<i>acina omme</i>	'le voici'
<i>una bukoŋke</i>	'nous voici' (INCL)
<i>uni bukoŋke</i>	'nous voici' (EXCL)
<i>alu bukoŋke</i>	'vous voici'
<i>buko bukoŋke</i>	'les voici'

Tableau 34 : Pronoms présentatifs

Conclusion

Ce chapitre consacré au système nominal nous a permis d'étudier le nom, les classes nominales et les différents déterminants du nom. Ces derniers s'accordent en marque de classe avec le nom qu'ils accompagnent. La détermination est construite dans l'ordre déterminé et déterminant. Dans le cas où nous avons plusieurs déterminants, celui qui suit le nom est le plus caractéristique. La plupart des déterminants ne sont pas suffixés au nom tandis que d'autres peuvent être suffixés au nom c'est le cas du possessif.

-nom+qualificatif	<i>e-caañeen y-intiinu</i>	'petit poisson'
-nom+numéral	<i>e-caañeen y-oonool</i>	'un poisson'
	<i>e-caañeen é-súbbiánú</i>	'un deuxième poisson'
-nom+démonstratif	<i>e-caañeen y-eñye</i>	'ce poisson-ci'
	<i>e-caañeen y-eñyow</i>	'ce poisson-là'
	<i>e-caañeen y-eñya</i>	'ce poisson-là-bas'
	<i>e-caañeen y-ecina</i>	'le poisson en question'
	<i>e-caañeen y-ow iñye</i>	'voici le poisson'
-nom +défini	<i>e-caañeen y-ow</i>	'le poisson'
-nom +possessif	<i>e-caañeen-am</i>	'mon poisson'
-nom+interrogatif	<i>e-caañeen y-ai</i>	'quel poisson'
-nom+indéfini	<i>e-caañeen e-cee</i>	'un autre poisson'
	<i>e-caañeen e-man</i>	'tel poisson'
-nom+pronom+verbe	<i>e-caañeen y-o naalie</i>	'C'est le poisson qu'il a mangé'
-nom+qualificatif +démonstratif	<i>e-caañeen y-intiinu eñyow</i>	'ce petit poisson'
-nom+numéral+interrogatif	<i>e-caañeen y-oonool y-ai</i>	'quel unique poisson ?'
-nom+qualificatif+indéfini	<i>e-caañeen y-intiinu e-cee</i>	'un autre petit poisson'

Déterminants Classes		Noms	Gloses	CON	Adjectifs dérivés	NUM		Démonstratifs			PRO	sujet	quel	autre
						CAR	ORD	DEM1	DEM2	DEM3				
1	a- ~ø	ø-an	personne	ø-eti	ø-e-	ø-	ø-a	a-ŋe	a-ŋow	a-ŋa	oo	a-	ø-ai	a-cee
2	bak(a)-	bak-an	personnes	bek-eti	buk-e-	baka-	baka-	bak-eŋke	bek-eŋkow	bek-eŋka	buk-o	ka-	bak-ai	bake-cee
	bu- ~	bu-niila	tisserands	bek-eti	buk-e-	baka-	baka-	bak-eŋke	bek-eŋkow	bek-eŋka	buk-o	ka-	bak-ai	bake-cee
	e-~	é-tí bááb	Blancs	bek-eti	buk-e-	baka-	baka-	bak-eŋke	bek-eŋkow	bek-eŋka	buk-o	ka-	bak-ai	bake-cee
	si-	si-ñaaakan	mamans	bek-eti	buk-e-	baka-	baka-	bak-eŋke	bek-eŋkow	bek-eŋka	buk-o	ka-	bak-ai	bake-cee
	ñi-	ñi-hallum	vieillards	bek-eti	buk-e-	baka-	baka-	bak-eŋke	bek-eŋkow	bek-eŋka	buk-o	ka-	bak-ai	bake-cee
3	e-~ y-	e-kun	cou	y-eti	y-e-	y-	y-a	y-eñye	y-eñyow	y-eñya	y-o	e-	y-ai	ye-cee
4	si-	si-kun	cous	s-eti	s-e-	s-	s-a	s-eñse	s-eñsow	s-eñsa	s-o	si-	s-ai	se-cee
5	bu- ~ ba-	bu-báar	arbre	b-eti	b-e-	b-	b-a	b-embe	b-embow	b-emba	b-o	bv-	b-ai	be-cee
6	mu-~ ma(a)-	mu-báar	arbres	m-eti	m-e-	mu-	ma-	m-emme	m-emmow	m-emma	m-o	mv-	m-ai	me-cee
7	hu-	hu-roŋgol	nuque	h-eti	h-e-	h-	ha-	h-eŋhe	h-eŋhow	h-eŋha	h-o	hu-	h-ai	he-cee
8	ku-	ku-roŋgol	nuques	k-eti	k-e-	ku-	ka-	k-eŋke	k-eŋkow	k-eŋka	k-o	ku-	k-ai	ke-cee
9	ka(a)-	kaa-ñiŋ	dent	k-eti	k-e-	k-	ka-	k-eŋke	k-eŋkow	k-eŋka	k-o	ku-	k-ai	ke-cee
10	u-~w-	u-ñiŋ	dents	w-eti	w-e-	wu-	wa-	w-eñwe	w-eñwow	w-eñwa	w-o	u-	w-ai	we-cee
11	ji-	ji-piling	poulin	j-eti	j-e-	j-	ja-	j-eñje	j-eñjow	j-eñja	j-o	ji-	j-ai	je-cee
12	ñi- ~ñu-	ñu-kul	deuil	ñ-eti	ñ-e-	ñ-	ña-	ñ-eññe	ñ-eññow	ñ-eñña	ñ-o	ñi-	ñ-ai	ñe-cee
13	ti-	t-in	endroit (vague)	t-eti	t-e-	t-	ta-	t-ente	t-entow	t-enta	t-o	ti-	t-ai	te-cee
14	di-	d-in	endroit (à l'intérieur)	d-eti		d-	da-	d-ende	d-endow	d-enda	d-o	di-	d-ai	de-cee
15	bi-	b-in	endroit (quelconqu e)	b-eti		b-	ba-	b-embe	b-embow	b-emba	b-o	bi-	b-ai	be-cee
16	li-	l-in	endroit (précis)	l-eti		l-	l-	l-e	l-ow	l-iba	l-o	li-	l-ai	le-cee
17	ni-	n-in	(moment passé)											

Tableau 35 : Tableau récapitulatif des déterminants du nom

6. SYSTÈME VERBAL

Le verbe est un constituant qui assume la fonction de prédicat. Il est formé à partir du thème auquel on peut adjoindre un ou des morphèmes verbaux. Dans cette rubrique, nous avons les formes verbales simples, les extensions verbales, le verbe conjugué et les formes verbales analytiques que sont constituées des auxiliaires et des semi-auxiliaires.

6.1. Formes verbales simples

Dans cette partie qui concerne les formes verbales simples, nous allons étudier les formes de citations du verbe, la structure du thème verbal, le verbe conjugué avec les indices de sujet et d'objet. Nous allons faire l'inventaire des différents prédicats verbaux que nous retrouvons dans cette langue et l'organisation du système verbal où nous aurons le temps, l'aspect et le mode.

6.1.1. Formes de citations du verbe

Les verbes sont des mots auxquels sont préfixées les marques de classe, suivies des thèmes verbaux dont les suffixes peuvent être des formes des extensions verbales. Il faut souligner que dans la formation du verbe, nous avons la classe *ji-* qui peut être écrite avec la voyelle longue *-aa* (*jaa-*).

Préfixe de classe	Thème	Verbe	Traduction
<i>hu-</i>	<i>-ñílú</i>	<i>hé-ñílú</i>	'se moucher'
	<i>-iik</i>	<i>h-iik</i>	'préparer (la nourriture)'
<i>kaa-</i>	<i>-háámúl</i>	<i>káá-háámúl</i>	'bâiller'
<i>ka-</i>	<i>-wojal</i>	<i>ka-wojal</i>	'gratter, racler'
<i>bu-</i>	<i>-gooy</i>	<i>ba-gooy</i>	'être paresseux'
	<i>-rótóól</i>	<i>bú-rótóól</i>	'se disputer'
<i>ja-</i>	<i>-mbaal</i>	<i>ja-mbaal</i>	'pêcher'
<i>jaa-</i>	<i>-heb</i>	<i>jaa-heb</i>	'rire'

Tableau 36 : Formes de citations du verbe

6.1.2. Structure du thème

Le thème verbal est un morphème qui peut être formé de ces différentes structures syllabiques que sont : CV, CVV(C), VNCVVC, CVVCV, CV(V)CVC, CV(C)CVCV(C).

Le type CV	<i>he-li</i>	'manger'
Le type CVV(C)	<i>bá-jú</i>	'être froid'
	<i>ba-hiit</i>	'être blanc'
Le type CVC	<i>bu-yook</i>	'puiser (de l'eau)'
	<i>bu-lok</i>	'travailler'
	<i>hu-yum</i>	'chasser'

Le type VNCVVC	<i>ja-mbuut</i>	‘pêcher à la ligne’
	<i>ja-mbaal</i>	‘pêcher au filet’
Le type CVVCV	<i>hé-yíínú</i>	‘s’évanouir’
	<i>bú-láání</i>	‘boire’
	<i>hé-ŋíílú</i>	‘se moucher’
Le type CV(V)CVC	<i>káá-háámúl</i>	‘bâiller’
	<i>kaa-suunút</i>	‘ronfler’
Le type CV(V)CVCV(V)CV	<i>kaa-desine</i>	‘dessiner’
	<i>he-nokosoolo</i>	‘s’enduire’
	<i>kaa-neenuwan</i>	‘chercher des fagots’
Le type CV(V)CV(CV)NCV	<i>hé-rúndú</i>	‘cracher’
	<i>kaa-sisindi</i>	‘être fumé’

6.2. Extensions verbales

Dans les extensions verbales, le suffixe se combine au thème et change les propriétés syntaxiques des verbes. Ce thème, qui est pour la plupart du temps verbal, peut dans certains cas être nominal. En *kunoofaay*, nous avons des suffixes qui peuvent d’une part avoir les mêmes préfixes de classe que la forme verbale ou nominale de départ à l’infinitif, et d’une part, ils peuvent avoir des préfixes de classe différents.

Suffixes dérivatifs	
<i>-an</i>	causatif
<i>-anan</i>	modificatif
<i>-oolo</i>	réfléchi
<i>-óól</i>	réci-proque, coparticipation et moyen
<i>-o</i>	moyen
<i>-ee</i>	passif
<i>-i</i>	mouvement centripète
<i>-ín</i>	inversif
<i>-áátí</i>	né-gatif
<i>-áálí</i>	anti-cipatif
<i>-et</i>	‘être en qualité de’
<i>-al</i>	répé-titif

Tableau 37 : Dérivatifs verbaux

6.2.1. *-an*: causatif

Le dérivatif *-an* est l’un des plus usités dans la langue. Il a une valeur de causatif et peut être suffixé à plusieurs types de verbe. Quand il est employé avec un verbe intransitif, ce dernier devient transitif, et lorsqu’on l’emploie avec un verbe transitif, ce dernier devient ditransitif. Il peut s’adjoindre à des verbes d’action, d’état et de mouvement, à des verbo-adjectifs. Il s’emploie avec la marque de classe *ka(a)-* (voir chapitre 7.6.1.1.2. à la page 173).

- **les verbes d'action**

<i>kaa-koohen</i>	'dormir'	<i>kaa-koohen-an</i>	'endormir'
<i>ká-lúmmén</i>	'plonger'	<i>ká-lúmmén-án</i>	'faire plonger'
<i>ka-goren</i>	'remuer'	<i>ka-goren-an</i>	'faire remuer'
<i>ka-hommen</i>	'rassembler'	<i>ka-hommen-an</i>	'faire rassembler'
<i>ka-lekoor</i>	'apprendre'	<i>ka-lekoor-an</i>	'enseigner'
<i>ka-tuken</i>	'attacher, nouer'	<i>ka-tuken-an</i>	'rattacher'
<i>kaa-hen</i>	'brouter'	<i>kaa-hen-an</i>	'faire brouter'
<i>káá-púmbén</i>	'fusiller'	<i>káá-púmbén-án</i>	'faire fusiller'
<i>káá-hémmúndénóól</i>	'niveler'	<i>káá-hémmúndénóól-án</i>	'faire niveler'
<i>kaa-huuhén</i>	'balayer'	<i>kaa-huuhén-an</i>	'faire balayer'

- **les verbes d'état**

<i>he-huulu</i>	'être vide'	<i>kaa-huul-an</i>	'vider'
<i>he-yayu</i>	'être sec'	<i>ka-yay-an</i>	'sécher'
<i>he-caajo</i>	'être rempli'	<i>kaa-caaj-an</i>	'remplir'
<i>bá-bóli</i>	'être chaud'	<i>ká-bóli-án</i>	'réchauffer'
<i>ba-jonlen</i>	'être droit'	<i>ka-jonlen-an</i>	'rendre droit'

- **certains verbes de mouvement**

<i>kaa-riiben</i>	'suivre'	<i>kaa-riiben-an</i>	'pister, guetter'
<i>bu-nako</i>	'entrer'	<i>ka-nak-an</i>	'faire entrer'

- **les verbo-adjectifs**

On peut aussi adjoindre ce suffixe à un thème d'adjectifs qualificatifs.

<i>bá-júnk</i>	'être rouge'	<i>káá-júnk-án</i>	'rendre rouge'
<i>ba-hiit</i>	'être blanc'	<i>kaa-hiit-an</i>	'rendre blanc'
<i>bá-mákkí</i>	'être grand'	<i>ká-mákkí-án</i>	'agrandir'
<i>bá-hémóól</i>	'être petit'	<i>ká-hémóól-án</i>	'rétrécir'
<i>bá-wállí</i>	'être beau'	<i>ká-wállí-án</i>	'embellir'

- **certains verbes transitifs**

<i>he-rendu</i>	'flotter'	<i>ka-rend-an</i>	'faire flotter'
<i>he-siitu</i>	'détester, haïr'	<i>kaa-siit-an</i>	'faire manger à sa faim'
<i>hé-hálú</i>	'sortir'	<i>ká-hál-án</i>	'divorcer, faire sortir'
<i>hé-hítú</i>	'voler'	<i>káá-hít-án</i>	'faire voler'
<i>kaa-naanen</i>	'enduire'	<i>kaa-naanen-an</i>	'faire enduire'
<i>bú-láání</i>	'boire'	<i>káá-láán-án</i>	'faire boire'

6.2.2. –oolo : réfléchi

Le suffixe –oolo est employé avec des bases verbales pour exprimer le réfléchi. Dans cette forme, le verbe transitif devient intransitif et le sujet exerce l'action sur lui-même. Il peut exprimer un mouvement, une action, un changement d'état ou de position ou une activité d'esprit.

<i>he-faabu</i>	‘étrangler’	<i>he-faab-oolo</i>	‘s’étrangler’
<i>he-muku</i>	‘tuer’	<i>he-muk-oolo</i>	‘se tuer’
<i>he-salu</i>	‘louer’	<i>he-sal-oolo</i>	‘se vanter’
<i>hé-júúmú</i>	‘blesser’	<i>hé-júúm-óóló</i>	‘se blesser’
<i>he-joku</i>	‘attraper’	<i>he-jok-oolo</i>	‘se retenir, s’abstenir’
<i>he-wasu</i>	‘faire’	<i>he-was-oolo</i>	‘se faire quelque chose’
<i>ka-remben</i>	‘mettre au-dessus’	<i>he-remben-oolo</i>	‘se garnir des perles’
<i>ka-nokos</i>	‘enduire’	<i>he-nokos-oolo</i>	‘s’enduire’
<i>ká-rúnjúl</i>	‘retourner’	<i>hé-rúnjúl-óóló</i>	‘se retourner’
<i>ka-fojot</i>	‘plier, froisser’	<i>he-fojot-oolo</i>	‘se froisser’
<i>káá-yékínán</i>	‘soulager une personne’	<i>hé-yékínán-óóló</i>	‘se reposer’
<i>bá-láffí</i>	‘aimer’	<i>hé-láffí-w-óóló</i>	‘s’aimer’

6.2.3. –óól : réciproque, pluriactionnalité et moyen

Le suffixe –óól est employé pour exprimer une action réciproque et une pluriactionnalité. C’est ainsi que le verbe qui était transitif au départ devient intransitif. Il est +ATR et transmet son trait à la base verbale.

• réciproque

Le suffixe est employé lorsque deux agents effectuent une action réciproque.

<i>he-sabu</i>	‘frapper’	<i>bú-sábál-óól</i>	‘se donner des coups de poing mutuellement’
<i>he-baalu</i>	‘pardonner’	<i>bú-báál-óól</i>	‘se pardonner mutuellement’
<i>he-heeku</i>	‘nier, convaincre’	<i>bú-héék-óól</i>	‘se quereller, discuter mutuellement’
<i>he-katu</i>	‘abandonner, céder’	<i>bú-kátín-óól</i>	‘prendre congé, faire ses adieux mutuellement’
<i>káá-háñjín</i>	‘séparer des gens’	<i>káá-háñjín-óól</i>	‘se séparer mutuellement’
<i>bá-láffí</i>	‘aimer’	<i>bá-láffí-w-óól</i>	‘s’aimer mutuellement’

• pluriactionnalité

Le morphème –óól s’emploie pour indiquer la pluriactionnalité ou la coparticipation A. C. Bassène (2007 : 68) : Cette dernière permet d’exprimer la coopération ou la pluralité de participants c’est-à-dire la participation de plusieurs personnes dans une action. Dans certains cas, elle montre que l’action présentée par le verbe est faite plusieurs fois.

<i>ka-hommen</i>	‘rassembler’	<i>bú-hómmén-óól</i>	‘se rassembler’
<i>ka-ñahan</i>	‘retourner’	<i>bú-ñáhán-óól</i>	‘se quereller’
<i>ka-katan</i>	‘laisser tomber’	<i>bú-kátín-óól</i>	‘se séparer’
<i>he-ñoosu</i>	‘nier, démentir’	<i>bú-ñóós-óól</i>	‘discuter’
<i>he-kaayu</i>	‘marcher’	<i>bú-kááy-óól</i>	‘marcher ensemble’
<i>he-teyu</i>	‘courir’	<i>ká-tów-óól</i>	‘poursuivre, chasser’

Certains verbes construits avec les morphèmes –oor et –ool peuvent être employés avec les morphèmes –oolo et –an pour former différentes bases verbales.

<i>ká-tíikóór</i>	‘penser’	<i>ká-tíikóór-óóló</i>	‘rêver de soi-même, penser à soi-même’
<i>kaa-kaaoool</i>	‘voyager’	<i>kaa-kaayool-an</i>	‘faire voyager, faire bouger’
<i>káá-yíibóór</i>	‘(se) balancer’	<i>káá-yíibóór-án</i>	‘faire balancer’
<i>káá-tíikóór</i>	‘penser, réfléchir’	<i>káá-tíikóór-án</i>	‘faire réfléchir’
<i>bú-róótóól</i>	‘se quereller, se disputer’	<i>káá-róótóól-án</i>	‘provoquer quelqu’un’
<i>bú-hémóól</i>	‘se rencontrer’	<i>káá-hémóól-án</i>	‘faire rencontrer des personnes’
<i>bú-táákóól</i>	‘se battre’	<i>ká-táákóól-án</i>	‘se battre avec quelqu’un’

6.2.4. –o : moyen

Le morphème –o est suffixé à la base verbale pour lui donner un sens intransitif et exprime des valeurs moyennes.

<i>he-wasu</i>	‘faire’	<i>he-was-o</i>	‘s’habiller’
<i>he-simu</i>	‘attacher le pagne à quelqu’un’	<i>he-sim-o</i>	‘s’attacher le pagne’
<i>hé-bújú</i>	‘gâter’	<i>hé-búj-ó</i>	‘être pourri, gâté’
<i>he-fíitu</i>	‘couper’	<i>he-fíit-o</i>	‘être coupé’
<i>he-rontu</i>	‘déraciner’	<i>he-ront-o</i>	‘être déraciné’
<i>he-bapu</i>	‘appuyer’	<i>he-bap-o</i>	‘être appuyé’
<i>he-humu</i>	‘écraser’	<i>he-hum-o</i>	‘être écrasé’
<i>he-niisu</i>	‘verser’	<i>he-niis-o</i>	‘être versé’
<i>he-niiku</i>	‘mesurer’	<i>he-niik-o</i>	‘essayer’
<i>he-saagu</i>	‘appuyer’	<i>he-saag-o</i>	‘être appuyé’

Il y a beaucoup de verbes avec le morphème –o qui s’emploient seuls, nous avons cité quelques-uns ci-dessous.

<i>ba-haaño</i>	‘jouer, s’amuser’	<i>he-yeneeno</i>	‘rester, demeurer’
<i>ba-sojo</i>	‘être stupide, bête’	<i>he-saaho</i>	‘être patient’
<i>ba-rebujo</i>	‘être mou’	<i>he-buubo</i>	‘être timide’
<i>ba-copo</i>	‘être intelligent’	<i>he-sujo</i>	‘être troublé’
<i>bu-nako</i>	‘accoucher’	<i>he-yiijo</i>	‘répondre’
<i>he-reŋko</i>	‘tirer une corde’	<i>he-siijo</i>	‘défendre’
<i>he-tarabaso</i>	‘glisser’		

Le suffixe –o est aussi employé comme dérivatif au réfléchi quand le sujet lui-même fait ou subit l’action.

<i>he-ñaw</i>	‘laver’	<i>he-ñaw-o</i>	‘se laver’
<i>he-jisu</i>	‘déchirer’	<i>he-jis-o</i>	‘se déchirer’
<i>he-yaaju</i>	‘appuyer contre’	<i>he-yaaj-o</i>	‘s’appuyer contre’
<i>hé-tíŋkú</i>	‘damer, daller’	<i>hé-tíŋk-ó</i>	‘s’incliner’
<i>he-wasu</i>	‘habiller, vêtir’	<i>he-was-o</i>	‘s’habiller, se vêtir’
<i>ka-merek</i>	‘raser’	<i>he-merek-o</i>	‘se raser’

Des verbes intransitifs qui ont comme suffixe le morphème –o et comme préfixe le morphème *he-* forment leur accusatif en ayant comme préfixe *ka(a)-* et comme suffixe –*an* au transitif.

<i>he-ñut-o</i>	‘s’accroupir’	<i>ka-ñut-an</i>	‘accroupir’
<i>he-ñeeh-o</i>	‘se courber, se pencher’	<i>kaa-ñeeh-an</i>	‘courber, pencher’
<i>he-siĩ-o</i>	‘s’arrêter, se tenir debout’	<i>kaa-siĩ-an</i>	‘se tenir debout’

6.2.5. -ee: passif ‘être de nature, caractérisé par’

-ee est un dérivatif verbal qui peut être suffixé à la base verbale pour lui donner une nouvelle valeur de : ‘être caractérisé par’, ou ‘être de la nature de’ pour exprimer un passif. De ce fait, la base verbale qui était transitive devient avec l’adjonction du morphème –ee, intransitive.

<i>he-li</i>	‘manger’	<i>he-li-ee</i>	‘être mangé’
<i>he-muku</i>	‘tuer’	<i>he-muku-ee</i>	‘être tué’
<i>he-juku</i>	‘voir’	<i>he-juku-ee</i>	‘être vu’
<i>he-sabu</i>	‘frapper’	<i>he-sabu-ee</i>	‘être frappé’
<i>he-jumu</i>	‘blesser’	<i>he-jumu-ee</i>	‘être blessé’
<i>hé-bíhú</i>	‘ventiler, aérer’	<i>hé-bíhú-ée</i>	‘être ventilé’
<i>hé-jóóbí</i>	‘apporter, amener’	<i>hé-jóóbí-ée</i>	‘être apporté’
<i>bá-láffí</i>	‘aimer’	<i>bá-láffí-ée</i>	‘être aimé’
<i>bi-yah</i>	‘cultiver’	<i>bi-yah-ee</i>	‘être cultivé’
<i>kaa-sissindi</i>	‘fumer’	<i>kaa-sissindi-ee</i>	‘être fumé’

6.2.6. í : mouvement centripète

Le dérivatif –í +ATR est suffixé à la base verbale transitive pour exprimer un mouvement vers le locuteur.

<i>he-reesu</i>	‘rentrer’	<i>hé-rées-í</i>	‘venir’
<i>hé-túúnó</i>	‘arriver’	<i>hé-túúnó-n-í</i>	‘arriver ici’
<i>hé-hálú</i>	‘sortir’	<i>hé-hál-í</i>	‘sortir vers’
<i>he-ñesu</i>	‘chercher’	<i>hé-ñés-í</i>	‘chercher pour soi-même’
<i>he-tebu</i>	‘amener’	<i>hé-téb-í</i>	‘amener vers’
<i>he-joobu</i>	‘prendre’	<i>hé-jóób-í</i>	‘prendre pour soi’
<i>he-taako</i>	‘avoir, cueillir’	<i>hé-táák-í</i>	‘cueillir vers soi’
<i>bu-ñoho</i>	‘venir’	<i>bú-ñóhó-n-í</i>	‘venir (dans, à l’intérieur)’

6.2.7. –ín: inversif

Ce dérivatif +ATR –ín est suffixé à la base verbale qui désigne des actions qui consistent à lier des objets, les fermer ou les couvrir. Il transmet non seulement son trait au nouveau verbe mais aussi permet de former un verbe dont le sens est contraire à celui du verbe de base.

<i>he-bonu</i>	‘enterrer’	<i>ká-bón-ín</i>	‘déterrer’
<i>he-boonu</i>	‘plier’	<i>káá-bóón-ín</i>	‘déplier’
<i>he-buɣu</i>	‘tresser’	<i>ká-kúɣ-ín</i>	‘détresser’
<i>he-naawu</i>	‘tresser une corde’	<i>ká-nááw-ín</i>	‘défaire une corde’
<i>he-boonu</i>	‘rouler, plier’	<i>káá-bóón-ín</i>	‘dérouler, déplier’
<i>he-baŋku</i>	‘fermer (une porte)’	<i>káá-báŋk-ín</i>	‘ouvrir (une porte)’
<i>he-soofi</i>	‘avoir une corde au cou’	<i>káá-sóóf-ín</i>	‘enlever une corde attachée au cou’

<i>he-baaju</i>	‘enfoncer un clou’	<i>káá-bááj-ín</i>	‘défoncer’
<i>ka-tukan</i>	‘attacher, nouer’	<i>ká-túk-ín</i>	‘détacher, dénouer’
<i>ka-wufan</i>	‘couvrir, fermer’	<i>ká-wúf-ín</i>	‘découvrir, ouvrir’
<i>ka-kole</i>	‘être collant’	<i>ká-kól-ín</i>	‘décoller’
<i>ka-neken</i>	‘verrouiller’	<i>ká-nék-ín</i>	‘déverrouiller’

6.2.8. –áátí : négation de la sémantique du verbe

–áátí est un dérivatif qui peut être employé pour former un verbe ou un adjectif. Il est suffixé à ces derniers pour leur donner un sens négatif tout en les transmettant son trait +ATR.

<i>bá-láffí</i>	‘aimer’	<i>káá-láffí-áátí</i>	‘haïr, détester’
<i>ba-nab</i>	‘être bon’	<i>bá-náb-áátí</i>	‘être mauvais’
<i>he-meeju</i>	‘être abondant, courant’	<i>káá-mééj-áátí</i>	‘être peu abondant, rare’
<i>he-taaku</i>	‘obtenir’	<i>ká-táák-áátí</i>	‘échouer’
<i>he-saaho</i>	‘être patient’	<i>ká-sááhó-áátí</i>	‘être impatient’
<i>he-ñaw</i>	‘laver’	<i>ká-ñáw-áátí</i>	‘ne pas se laver’
<i>he-yaŋku</i>	‘être dur’	<i>bá-yáŋk-áátí</i>	‘être mou’
<i>he-ñawo</i>	‘se laver’	<i>ká-ñáwó-áátí</i>	‘ne pas se laver’
<i>ká-tíliŋ</i>	‘être chaste, juste’	<i>ká-tíliŋ-áátí</i>	‘être injuste’
<i>kaa-kooheh</i>	‘dormir’	<i>káá-kóóhén-áátí</i>	‘avoir une insomnie’

6.2.9. –áálí : anticipatif

Ce dérivatif verbal –áálí est suffixé au verbe pour lui donner une valeur anticipative c’est-à-dire ‘faire quelque chose tôt’.

<i>bu-ñoho</i>	‘retourner, rentrer’	<i>bú-ñóhó-áálí</i>	‘retourner, rentrer tôt’
<i>he-li</i>	‘manger’	<i>hé-lí-áálí</i>	‘manger tôt’
<i>he-luto</i>	‘se lever’	<i>hé-lútó-áálí</i>	‘se lever tôt’
<i>he-hinto</i>	‘se coucher’	<i>hé-híntó-áálí</i>	‘se coucher tôt’
<i>he-yoku</i>	‘se fatiguer’	<i>hé-yók-áálí</i>	‘se fatiguer tôt’
<i>he-laamu</i>	‘avoir sommeil’	<i>hé-láám-áálí</i>	‘avoir tôt sommeil’

6.2.10. –et ‘être de qualité de’

Ce morphème est suffixé au thème nominal pour montrer une qualité ou un état. Ce dérivatif est l’un des rares qui changent la base nominale en base verbale.

<i>h-ar</i>	‘grossesse’	<i>ka-har-et</i>	‘être enceinte’
<i>bu-tum</i>	‘bouche’	<i>ka-tum-et</i>	‘être arrogant’
<i>ba-tem</i>	‘poux’	<i>ka-tem-at</i>	‘avoir des poux’
<i>kaa-fool</i>	‘poussière’	<i>ka-fool-at</i>	‘avoir la poussière’
<i>kaa-joj</i>	‘os’	<i>ka-joj-at</i>	‘maigrir’

6.2.11. –al ‘répétitif’

Le morphème –al est suffixé au thème verbal pour exprimer des actions faites de manière répétée.

<i>he-fiitu</i>	‘couper’	<i>ka-fiit-al</i>	‘découper’
<i>he-noh</i>	‘tomber’	<i>ka-noh-al</i>	‘tomber de manière répétée’
<i>he-li</i>	‘manger’	<i>ka-li-al</i>	‘manger de manière répétée’
<i>hé-yíyó</i>	‘se réveiller’	<i>ká-yíy-ál</i>	‘réveiller’
<i>he-humu</i>	‘broyer, casser’	<i>ka-hum-al</i>	‘décortiquer les arachides’

6.2.12. Combinaisons de suffixes d’extension

Deux suffixes de la dérivation verbale peuvent se combiner à la base verbale pour former un verbe. L’anticipatif *-áálí* est celui qui est le plus compatible pour la combinaison, car nous pouvons l’avoir avec le causatif, le réfléchi, le réciproque, l’inversif et le directionnel. En *kunoofaay*, nous pouvons les combiner comme dans les exemples ci-dessous :

- **causatif + anticipatif**

Le morphème du causatif *-an* et celui de l’anticipatif *-áálí* ne peuvent apparaître que dans l’ordre que nous avons dans les exemples ci-dessous. *-áálí* transmet son trait +ATR au verbe.

<i>bu-sulo</i>	‘monter’	<i>ká-súl-án-áálí</i>	‘faire monter’
<i>bú-láání</i>	‘boire’	<i>ká-láán-án-áálí</i>	‘faire boire’
<i>he-li</i>	‘manger’	<i>ká-lí-án-áálí</i>	‘faire manger’
<i>hé-hálú</i>	‘sortir’	<i>ká-hál-én-áálí</i>	‘divorcer, faire sortir’

- **causatif + causatif**

Certains verbes peuvent s’adjoindre à la double suffixation de *-an* (*-anan*) pour former des verbes transitifs causatifs ou ditransitifs. Ce double emploi introduit la répétition d’une action, le rôle d’augmentatif, de diminutif de la taille, de l’intensité et du déplacement.

<i>he-ciiy</i>	‘danser’	<i>ka-ciiy-anan</i>	‘faire danser un peu’
<i>bá-mákkí</i>	‘être gros’	<i>káá-mákkí-ánán</i>	‘rendre plus gros’
<i>bá-wállí</i>	‘être beau’	<i>ká-wállí-ánán</i>	‘retoucher pour embellir’
<i>he-tuso</i>	‘se déplacer’	<i>ka-tus-anan</i>	‘faire déplacer’

- **causatif + commutatif**

Les morphèmes du causatif et du commutatif peuvent s’adjoindre pour exprimer une action qui se fait de manière commutative. Le morphème *-óól* transmet son trait +ATR à l’ensemble du verbe.

<i>he-ciiy</i>	‘danser’	<i>ká-cííy-án-óól</i>	‘faire danser ensemble’
<i>he-tebu</i>	‘porter’	<i>bú-téb-án-óól</i>	‘soulever ensemble’
<i>bu-nako</i>	‘entrer’	<i>ká-nák-án-óól</i>	‘faire entrer ensemble’

- **causatif + réciproque**

Le dérivatif *-ool* du réciproque peut se combiner à un verbe du causatif pour exprimer une action qui s’opère l’un sur l’autre. Dans ce cas, nous n’avons pas le morphème *-an*, mais le

préfixe de classe *bu-* remplace le préfixe de classe de départ, suivi du thème verbal et du morphème *-óól*.

<i>he-salu</i>	‘louer’	<i>bú-sál-óól</i>	‘se louer mutuellement’
<i>he-sibu</i>	‘couper’	<i>bú-síb-óól</i>	‘se couper mutuellement’
<i>kaa-yaŋfu</i>	‘pardonner’	<i>bú-yaŋfú-w-óól</i>	‘se pardonner mutuellement’

- **causatif + réfléchi**

Le dérivatif *-an* du causatif et celui du réfléchi peuvent se combiner pour monter un changement qui s’opère sur soi-même et pour former une base verbale dont le sens peut être un augmentatif, un diminutif du verbe de départ ou le sens de ‘se faire, se rendre’.

<i>bá-mákkí</i>	‘être grand’	<i>ká-mákkí-án-óóló</i>	‘s’agrandir’
<i>bá-hémóól</i>	‘être petit’	<i>hé-hémóól-án-óóló</i>	‘se rétrécir’
<i>bá-wállí</i>	‘être beau’	<i>hé-wállí-án-óóló</i>	‘s’embellir’
<i>he-gooyu</i>	‘être paresseux’	<i>he-gooy-an-oolo</i>	‘se rendre paresseux’
<i>hé-kúúñú</i>	‘tomber malade’	<i>hé-kúúñ-án-óóló</i>	‘se guérir’
<i>kaa-koohe</i>	‘dormir’	<i>he-koohe-an-oolo</i>	‘se faire endormir’

- **causatif + agent**

Les morphèmes *-an* et *-a* se combinent toujours avec l’ordre que nous avons dans les exemples ci-dessous pour former un nom qui apparaît avec la classe des humains (*-a*).

<i>hé-júhú</i>	‘guérir’	<i>á-júh-án-á</i>	‘guérisseur’
<i>he-teyu</i>	‘conduire’	<i>a-tey-an-a</i>	‘chauffeur’
<i>ka-lekoo</i>	‘apprendre’	<i>a-lekoo-an-a</i>	‘enseignant’

- **commutatif + agentif**

Dans les combinaisons du commutatif et de l’agentif, nous avons le nom qui est formé de la classe (*a-*) suivie du thème verbal puis du morphème du commutatif. Le morphème *-a* de l’agentif se trouve en position finale.

<i>he-kaayu</i>	‘partir’	<i>a-kaay-ool-a</i>	‘étranger’
<i>he-taaku</i>	‘prendre’	<i>á-táák-óól-á</i>	‘bagarreux’
<i>hu-tiik</i>	‘faire la guerre’	<i>a-tiik-ool-a</i>	‘ennemi en tant de guerre’

- **commutatif + directionnel**

On adjoint le commutatif et le directionnel pour former des verbes qui expriment une action que les individus font ensemble. Le morphème *-óól* qui est suffixé en finale du verbe transmet son trait +ATR à ce dernier.

<i>hé-túúnó</i>	‘arriver’	<i>hé-túúnóní-w-óól</i>	‘arriver ensemble’
<i>he-reesu</i>	‘rentrer’	<i>hé-réésí-w-óól</i>	‘rentrer ensemble’

- **directionnel + anticipatif**

Le morphème du directionnel *-í* et celui de l'anticipatif s'adjoignent pour former des verbes qui désignent un mouvement qui se fait tôt vers une direction donnée.

<i>hé-céy</i>	'venir'	<i>hé-céy-í-áálí</i>	'venir tôt'
<i>hé-túúnó</i>	'arriver'	<i>hé-túúnó-ní-áálí</i>	'arriver tôt'
<i>he-reesu</i>	'rentrer'	<i>hé-réésí-áálí</i>	'venir tôt'

- **réciproque + anticipatif**

Lorsque le réciproque et l'anticipatif sont combinés, nous avons des verbes qui expriment une action qui se fait non seulement de manière réciproque mais qui a eu lieu à l'avance. Les morphèmes *-óól* et *-áálí* sont respectivement suffixés au verbe et lui transmettent leur trait +ATR.

<i>he-katu</i>	'abandonner, céder'	<i>bú-kátín-óól-áálí</i>	'se prendre congé, faire ses adieux tôt'
<i>he-baalu</i>	'pardoner'	<i>bú-báálál-óól-áálí</i>	'se pardonner tôt'
<i>bá-láffí</i>	'aimer'	<i>bá-láffí-óól-áálí</i>	's'aimer tôt'

- **réfléchi + anticipatif**

Les morphèmes *-oolo* et *-o* du réfléchi ne peuvent se combiner que selon l'ordre que nous avons dans ces exemples.

<i>ka-remben</i>	'mettre au-dessus'	<i>hé-rémbén-óóló-áálí</i>	'se garnir des perles plus tôt'
<i>bá-láffí</i>	'aimer'	<i>hé-láffí-óóló-áálí</i>	's'aimer plus tôt'
<i>he-joku</i>	'attraper'	<i>hé-jók-óóló-áálí</i>	'se retenir, s'abstenir plus tôt'
<i>he-nuju</i>	'enduire'	<i>hé-núj-óóló-áálí</i>	's'enduire'
<i>he-ñaw</i>	'laver'	<i>hé-ñáw-ó-áálí</i>	'se laver plus tôt'
<i>he-jisu</i>	'déchirer'	<i>hé-jís-ó-áálí</i>	'se déchirer plus tôt'

- **inversif + anticipatif**

Les morphèmes de l'inversif *-ín* et de l'anticipatif *-áálí* ne peuvent se combiner que dans l'ordre ci-dessous.

<i>he-boonu</i>	'rouler, plier'	<i>káá-bóón-ín-áálí</i>	'dérouler, déplier tôt'
<i>ka-neken</i>	'verrouiller'	<i>ká-nék-ín-áálí</i>	'déverrouiller tôt'
<i>ka-tukan</i>	'attacher, nouer'	<i>ká-túk-ín-áálí</i>	'détacher, dénouer tôt'
<i>ka-wufan</i>	'couvrir, fermer'	<i>ká-wúf-ín-áálí</i>	'découvrir, ouvrir tôt'

- **inversif + réfléchi**

Avec l'inversif et le réfléchi, nous formons des verbes où le sujet fait l'action sur lui-même. Ils peuvent être formés avec la classe *ka(a)-* et *hu-*.

<i>he-soofi</i>	'avoir une corde au cou'	<i>káá-sóóf-ín-óóló</i>	's'enlever seul(e) une corde attachée au cou'
<i>he-boonu</i>	'rouler, plier'	<i>káá-bóón-ín-óóló</i>	'se dérouler, se déplier'
<i>he-banjku</i>	'fermer (une porte)'	<i>káá-báŋk-ín-óóló</i>	's'ouvrir seul (une porte)'

<i>he-boonu</i>	‘plier’	<i>káá-bóón-ín-óóló</i>	‘se déplier seul’
<i>he-buɲu</i>	‘tresser’	<i>ká-búɲ-ín-óóló</i>	‘se détresser seul’
<i>he-buɲo</i>	‘se tresser’	<i>hé-búɲ-ín-óóló</i>	‘se détresser soi-même’
<i>hé-wúfó</i>	‘retourner’	<i>hé-wúf-ín-óóló</i>	‘se retourner’
<i>ka-tukan</i>	‘attacher, nouer’	<i>ká-túk-ín-óóló</i>	‘se détacher, dénouer seul’

• **inversif+moyen**

Dans la combinaison de l’inversif et du moyen, on forme des verbes qui expriment des actions que le sujet fait sur lui-même à l’aide de quelque chose. Ils apparaissent toujours sur cet ordre (*ín+o*).

<i>he-baɲku</i>	‘fermer’	<i>hé-baɲk-ín-ó</i>	‘s’ouvrir’
<i>he-wufo</i>	‘renverser’	<i>hé-wúf-ín-ó</i>	‘se découvrir’
<i>ka-buɲu</i>	‘tresser’	<i>hé-búɲ-ín-ó</i>	‘se détresser’

Combinaisons des extensions											
Suffi xes	-an	-oolo	-óól	-o	-ee	-í	-áátí	-áálí	-et	-al	-a
-an	anan	-anoolo	ánóól	-ano			-amáátí	ánáálí			-ana
-oolo							-óóáátí	-óóáálí			-oola
-óól							-óóláátí	-óóláálí			
-o							-ó-áátí	-ó-áálí			
-ee											
-í							-í-áátí	-í-áálí			
-ín		-ínóóló		-ínó			-ín-áátí	-ín-áálí			
-áátí											
-áálí							-áálí-áátí				
-et							-étáátí	-étáálí			
-al			-álooól				-álaátí	-álaálí			

Tableau 38 : Combinaisons des extensions

Dans ce tableau sur la combinaison des extensions, le morphème du passif est celui qui ne peut pas être combiné avec un autre. A part le morphème de dérivation nominale *-a* qui peut s’adjoindre à des morphèmes des extensions verbales, tous les autres dérivatifs nominaux n’apparaissent pas dans la combinaison des morphèmes. Le tableau ci-dessus, nous permet de constater que le morphème *-áálí* de l’anticipatif et celui de la négation *-áátí* sont les plus utilisés dans la combinaison avec les autres. C’est ainsi qu’il est possible avec l’anticipatif *-áálí* et la négation *-áátí* d’avoir une combinaison avec trois morphèmes.

Comme en diola fogny, dan Bradley, (1995 : 50), en *kunoofaay*, ce morphème *-áálí* peut se suffixer aux verbes et se place en dernière position.

<i>ká-táákáátí</i>	‘échouer’	<i>ká-táákáátí-áálí</i>	‘ne pas avoir tôt’
<i>ká-wúfín</i>	‘découvrir’	<i>ká-wúfín-áálí</i>	‘découvrir tôt’
<i>ka-wufan</i>	‘couvrir, emballer’	<i>ká-wúfán-áálí</i>	‘couvrir, emballer tôt’
<i>ká-súwén</i>	‘repiquer’	<i>ká-súwén-áálí</i>	‘repiquer tôt’

<i>he-fonotoolo</i>	‘avoir des rides’	<i>hé-fónótóóló-áálí</i>	‘avoir tôt des rides’
<i>he-hinto</i>	‘se coucher’	<i>hé-híntó-áálí</i>	‘se coucher tôt’
<i>sáálí</i>	‘faire sa prière’	<i>sáálí-áálí</i>	‘faire tôt sa prière’

Il faut noter que le verbe *sáálí* qui est un mot emprunté du *mandinka* n’a pas de préfixe de classe tout comme le nom *sáálí* ‘prière, fête musulmane’.

- **causatif+causatif+anticipatif**

<i>bá-wállí</i>	‘être beau’	<i>ká-wállí-ánán-áálí</i>	‘retoucher pour embellir tôt’
<i>he-tuso</i>	‘se déplacer’	<i>ká-tús-ánán-áálí</i>	‘faire déplacer tôt’

- **causatif+causatif+négation**

<i>bá-wállí</i>	‘être beau’	<i>ká-wállí-ánán-áátí</i>	‘ne pas retoucher pour embellir’
<i>he-tuso</i>	‘se déplacer’	<i>ká-tús-ánán-áátí</i>	‘ne pas faire déplacer’

- **inversif+moyen+anticipatif**

<i>he-baŋku</i>	‘fermer’	<i>hé-báŋk-ín-ó-áálí</i>	‘s’ouvrir tôt’
<i>ka-buŋu</i>	‘tresser’	<i>hé-búŋ-ín-ó-áálí</i>	‘se détresser tôt’

- **inversif+réfléchi+anticipatif**

<i>he-boonu</i>	‘rouler, plier’	<i>káá-bóón-ín-óóló-áálí</i>	‘se dérouler, se déplier tôt’
<i>ka-tukan</i>	‘attacher, nouer’	<i>ká-túk-ín-óóló-áálí</i>	‘se détacher tôt’

- **inversif+moyen+négation**

<i>he-baŋku</i>	‘fermer’	<i>hé-báŋk-ín-ó-áátí</i>	‘ne pas s’ouvrir’
<i>ka-buŋu</i>	‘tresser’	<i>hé-búŋ-ín-ó-áátí</i>	‘ne pas se détresser’

- **inversif+réfléchi+négation**

<i>he-boonu</i>	‘rouler, plier’	<i>káá-bóón-ín-óóló-áátí</i>	‘ne pas se dérouler tôt’
<i>ka-tukan</i>	‘attacher, nouer’	<i>ká-túk-ín-óóló-áátí</i>	‘ne pas se détacher tôt’

- **répétitif+anticipatif+négation**

<i>he-fiitu</i>	‘couper’	<i>ká-fiít-ál-áálí-áátí</i>	‘ne pas découper tôt’
<i>hé-yíyó</i>	‘se réveiller’	<i>ká-yíy-ál-áálí-áátí</i>	‘ne pas réveiller tôt’
<i>he-humu</i>	‘broyer, casser’	<i>ká-húm-ál-áálí-áátí</i>	‘ne pas décortiquer les arachides tôt’

- **inversif+moyen+anticipatif+négation**

<i>he-baŋku</i>	‘fermer’	<i>hébaŋk-ín-ó-áálí-áátí</i>	‘ne pas s’ouvrir tôt’
<i>ka-buŋu</i>	‘tresser’	<i>hébúŋ-ín-ó-áálí-áátí</i>	‘ne pas se détresser tôt’

- **inversif+réfléchi+anticipatif+négation**

<i>he-boonu</i>	‘rouler, plier’	<i>káábóón-ín-óóló-áálí-áátí</i>	‘ne pas se déplier tôt’
<i>ka-tukan</i>	‘attacher, nouer’	<i>ká-túk-ín-óóló-áálí-áátí</i>	‘ne pas se détacher tôt’

- **causatif+causatif+anticipatif+négation**

<i>bá-wállí</i>	‘être beau’	<i>ká-wállí-ánán-áálí-áátí</i>	‘ne pas retoucher pour embellir tôt’
<i>he-tuso</i>	‘se déplacer’	<i>ká-tús-ánán-áálí-áátí</i>	‘ne pas faire déplacer tôt’

Cette étude sur les extensions nous a montré les différents types que nous retrouvons en *kunoofaay*. La suffixation d'un ou des morphèmes à la base nominale ou verbale est le procédé qui nous a permis de former des verbes. C'est ainsi que les différents morphèmes verbaux peuvent se combiner pour former de nouveaux verbes à partir du thème verbal.

6.3. Le verbe conjugué

Le verbe conjugué est un mot auquel sont préfixés les indices de sujet suivis du thème verbal. Ce dernier peut être suivi d'un suffixe et d'un indice d'objet. Les suffixes peuvent être des morphèmes de TAM et permettent aussi d'exprimer la voix (active ou passive). Dans certains cas, on emploie une marque d'aspect avant l'indice du sujet.

- (112) a. *∅-juk-aa-juk* *u-bayaay* *e-ñaab*
 1SG-voir-ACC-RDB 10-excrément 3-éléphant
 'J'ai trouvé des excréments d'éléphant.'
- b. *he-ñawu* *na-a-yeemyo* *k-iin-ool*
 7-laver NAR-3SG-être.en.train.de 8-sein-POSS3SG
 'Elle se lave (est en train de se laver) les seins.'
- d. *a-taak-aa-taak* *háá-sím* *te-e-bees-ool*
 3SG-avoir-ACC-RDB 7-sang sur-3-bras-POSS3SG
 'Il a du sang sur son bras.'
- c. *e-buuk* *alu* *iη-ka-rig* *meemak*
 2-enfant votre HAB-3PL-pleurer beaucoup
 'Vos enfants pleurent beaucoup.'
- (113) a. *á-túúnó-n-í-w-óó* *ná-á-kúbánán* *a-baay-aa*
 3SG-arriver-EPE-CTP-EPE-ACC NAR-3SG-saluer 3SG-finir-ACC

na-a-ñoho
 NAR-3SG-repartir
 'Il arriva, salua puis repartit.'
- b. *∅-aal* *a-η-ow* *a-loka-am*
 1-femme 1-EPE-DEM2 1-épouse-POSS1SG
 'Cette femme-là est mon épouse.'
- c. *áfá-á-táákí* *si-lemna* *s-ow* *sé-júηké* *s-ow* *kajom*
 FUT-3SG-cueillir 4-citron 4-DEF 4-mûr 4-DEF demain
 'Il cueillera les citrons mûrs demain.'
- d. *u-li* *w-ow* *we-goren-ee-goren*
 10-riz 10-DEF 10-remuer-PSF-TAM
 'Le riz est remué.'

6.3.1. Les indices de sujet

Ils renseignent sur la personne et le nombre de sujet, marquent l'accord du verbe et assument aussi la fonction de sujet. Ils sont presque toujours rattachés au thème verbal et ils ne peuvent être employés seuls dans un énoncé que dans les formes impersonnelles. Nous pouvons les répartir en deux groupes : d'une part les indices personnels de sujet, et d'autre part, les indices non personnels de sujet.

- **Les indices personnels de sujet**

Il y a deux formes d'indices personnels de sujet à la première personne du pluriel : l'inclusif et l'exclusif. A l'inclusif, le locuteur inclut l'interlocuteur dans le procès, tandis que dans l'exclusif, il est exclu.

Indices	Exemples		
1SG	<i>i-</i>	<i>∅-li-aa-li</i>	'J'ai mangé.'
2SG	<i>u-</i>	<i>∅-li-aa-li</i>	'Tu as mangé.'
3SG(C1)	<i>a-</i>	<i>a-li-aa-li</i>	'Il / elle a mangé.'
1PL (INCL)	<i>u-</i>	<i>u-li-aa-li-aa</i>	'Nous (INCL) avons mangé.'
1PL (EXCL)	<i>u-</i>	<i>u-li-aa-li</i>	'Nous (EXCL) avons mangé.'
2PL	<i>ne-</i>	<i>ne-li-aa-li</i>	'Vous avez mangé.'
3PL (C2)	<i>ka-</i>	<i>ka-li-aa-li</i>	'Ils / elles ont mangé.'

Tableau 39 : Indices personnels de sujet

Il est important de souligner que les deux premières personnes sont le plus souvent omises dans le langage parlé. Le morphème *-aa* qui est suffixé à la base verbale redoublée, lorsqu'il s'agit du nous inclusif c'est-à-dire quand l'énonciateur fait partie intégrante du déroulement de l'action.

- **Les indices non personnels de sujet**

Nous y retrouvons toutes les classes nominales sauf celles des humains (c'est-à-dire les classes 1 et 2 qui déterminent respectivement le singulier et le pluriel chez les humains). Les verbes des classes locatives ne sont pas formés avec des indices de sujet, mais ils apparaissent sous des formes impersonnelles.

Classes		Illustrations		
C3	<i>e-</i>	<i>e-fowwa</i> 3-viande	<i>y-ow</i> 3-DEF	<i>e-nab-aa-nab</i> 3-être.bonne-ACC-RDB
		‘La viande est bonne.’		
C4	<i>si-</i>	<i>si-nuuf-iil</i> 4-maison-POSS3PL		<i>sé-wállí-wállí</i> 4-être.beau-RDB
		‘Leur maisons sont belles.’		
C5	<i>bu-~</i> <i>ba-</i>	<i>bu-nunuk</i> 5-arbre	<i>b-ow</i> 5-DEF	<i>be-noh-noh</i> 5-tomber-RDB
		‘L’arbre est tombé.’		
C6	<i>mu-</i>	<i>m-an</i> 6-eau	<i>m-ow</i> 6-DEF	<i>me-pas-aa-pas</i> 6-déborder-ACC-RDB
		‘L’eau a débordé.’		
C7	<i>hu-</i>	<i>hú-kómpúlóót-óól</i> 7-nombril-POSS3SG		<i>he-li-e-li</i> 7-faire.mal-TAM-RDB
		‘Son nombril lui fait mal.’		
C8	<i>ku-</i>	<i>ku-niŋ</i> 8-mur	<i>k-ow</i> 8-DE	<i>ke-noh-aa-noh</i> 8-tomber-ACC-RDB
		‘Les murs sont tombés.’		
C9	<i>ka(a)-</i>	<i>káa-ñiiŋ-ool</i> 9-dent-POSS3SG		<i>ke-nuh-aa-nuh</i> 9-être.troué-ACC-RDB
		‘Sa dent est trouée.’		
C10	<i>u-</i>	<i>u-wuul</i> 10-griffe	<i>e-joŋkome-ool</i> 3-chat-POSS3SG	<i>we-haan-aa-haan</i> 10-longue-ACC-RDB
		‘Les griffes de son chat sont longues.’		
C11	<i>ji-</i>	<i>ji-yeen-ool</i> 11-chiot-POSS3SG		<i>jé-báání-báání</i> 11-être noir-RDB
		‘Son chiot est noir.’		
C12	<i>ñi-~</i> <i>ñu-</i>	<i>ñí-kin-ool</i> 12-œil-POSS3SG		<i>ñe-juŋk-aa-juŋk</i> 12-être.rouge-ACC-RDB
		‘Son œil est rouge.’		
C13	<i>tí-</i>	<i>t-in</i> 13-endroit	<i>t-ow</i> 13-DEF	<i>jíí-jíí</i> faire.froid-RDB
		‘Il fait froid à l’endroit (précis).’		
C14	<i>dí-</i>	<i>d-in</i> 14-endroit	<i>d-ow</i> 14-RDB	<i>mooc-aa-mooc</i> 14-être.sombre-ACC-RDB
		‘L’endroit (à l’intérieur) est sombre.’		
C15	<i>bí-</i>	<i>b-in</i> 15-endroit	<i>b-ow</i> 15-DEF	<i>nóhí-nóhí</i> être.loin-RDB
		‘L’endroit (vague) est loin.’		
C16	<i>lí-</i>	<i>l-in</i> 16-endroit	<i>l-ow</i> 16-DEF	<i>wuŋ-aa-wuŋ</i> être.vaste-ACC-RDB
		‘L’endroit (précis) est grand.’		
C17	<i>ní-</i>	<i>ní-m-bú-jóm</i> 17-EPE-15-matin		<i>b-ow</i> 15
				<i>ná-á-céy-í</i> NAR-3SG-venir-CTP
‘Il est venu le matin.’				

Tableau 40 : Indices non personnels de sujet

6.3.2. Les indices d'objet

Les indices d'objet sont subdivisés en deux groupes : d'une part, les indices qui font référence aux humains, et d'autre part, ceux qui font référence aux non humains.

- **Indices d'objet des humains**

Les indices d'objet qui font référence aux humains peuvent être adjoints au thème verbal pour assumer la fonction d'objet. Il faut aussi souligner que ces indices d'objet d'humains peuvent se suffixer aussi au thème nominal pour former des déterminants qui jouent le rôle de possessifs pour les humains.

Personnes \ Nombre	Singulier		Pluriel	
	1 ^{ère}	-am	'me'	-una
			-uni	'nous (EXCL)'
2 ^{ème}	-i	'te'	-alu	'vous'
3 ^{ème}	-ool	'le, la, lui'	-iil	'les, leur'

Tableau 41 : Indices d'objet des humains

- (114) a. *a-juk-am-juk*
3SG-voir-O1SG-RDB
'Il m'a vu.'
- b. *a-juk-aa-juk* *alu*
3SG-voir-ACC-RDB O2PL
'Il vous a vus.'
- c. *a-juk-iil-juk*
3SG-voir-O3PL-RDB
'Il les a vus.'

- **Indices d'objet des non humains**

Lorsque l'indice d'objet ne fait pas référence à un non humain, il est exprimé par le préfixe de classe plus le morphème *-o* (C-0). Ils sont placés après le verbe.

- (115) a. *e-niceela* *y-ow* *iñji* *ø-juk-aa-juk* *y-o*
3-serpent 3-DEF moi 1SG-voir-ACC-RDB 3-PRO
'Le serpent, je l'ai vu.'
- b. *bu-nunuk* *b-ow* *a-tah-aa-tah* *b-o*
5-arbre 5-DEF 3SG-abattre-ACC-RDB 5-PRO
'L'arbre, il l'a abattu.'

- c. *sí-rúútó* *s-ow* *ú-táák-í-óó-táákí* *s-o*
 4-mangue 4-DEF 1PL-cueillir-CTP-ACC-RDB 4-PRO
 ‘Les mangues, nous les avons cueillies.’

6.4. Inventaire des prédicats verbaux

Les prédicats verbaux sont des morphèmes qui sont adjoints au thème verbal pour former une forme verbale. Ils peuvent, d’une part, être antéposés au thème verbal, dont ils sont préfixés ou autonomes c’est-à-dire placés tout juste devant ; et d’autre part, postposés au thème verbal, en lui étant suffixés ou tout juste placés après. Le tableau ci-dessous nous montre les différents morphèmes verbaux que nous pouvons retrouver en *kunoofaay* et leur position par rapport au thème verbal.

Position par rapport au thème verbal Morphèmes		Avant		Après	
		Autonome	Préfixé	Autonome	Suffixé
<i>-e</i>	indicatif affirmatif ‘TAM’	-	-	-	+
<i>-ut</i>	accompli négatif	-	-	-	+
<i>ni</i>	hypothétique conditionnel	+	-	-	-
<i>ni-</i>	aoriste narratif	-	+	-	-
<i>in-</i>	habituel positif	-	+	-	-
<i>-anto</i>	habituel négatif	-	-	-	+
<i>afa</i>	futur affirmatif	-	+	-	-
<i>baa</i>	inaccompli	+	-	-	-
<i>titi</i>	futur négatif	+	-	-	-
<i>(-)neet</i>	futur négatif	+	+	-	-
<i>jakum</i>	prohibitif	+	-	-	-
<i>kama</i>	obligatif	+	-	-	-
<i>sabari</i>	obligatif	+	-	-	-
<i>imbi</i>	obligatif	+	-	-	-
<i>-bi-</i>	obligatif	-	+	-	-
<i>-áátí</i>	abstrait négatif	-	-	-	+
<i>inteer</i>	incertitude / probabilité	+	-	-	-
<i>bala</i>	antériorité	+	-	-	-
<i>-oolut</i>	inaccompli	-	-	-	+
<i>CVnCo</i>	progressif	+	-	-	-
<i>C-yeemyo</i>	duratif	+	-	+	-
<i>noor</i>	itératif	-	-	+	-
<i>t-an / tanootan</i>	simultanéité	+	-	-	-
<i>-aa-</i>	accompli	-	-	-	+
<i>hání</i>	passé lointain	-	-	+	-
<i>nayinto</i>	passé révolu	+	-	-	-
<i>-ee</i>	passif	-	-	-	+

Tableau 42 : Prédicats verbaux

6.5. Organisation du système verbal

Dans cette partie, nous allons étudier le temps, l'aspect et le mode. Les morphèmes de temps-aspect-mode peuvent être non seulement placés avant ou après le thème verbal mais aussi suffixés à ce dernier.

6.5.1 Modes

Le mode montre la manière dont l'action ou le fait est présenté par le locuteur. Nous avons quatre modes que sont l'indicatif, le conditionnel ou le mode hypothétique, l'impératif et l'obligatif. Nous étudierons chacun de ces modes à la forme affirmative et négative.

Formes / Mode	affirmative	négative
indicatif	-	-
hypothétique	<i>ni-</i>	<i>ni-</i>
impératif	absence de morphème	<i>jakum</i>
obligatif	<i>-bi-</i>	<i>-áátí</i>

Tableau 43 : Modes du *kunoofaay*

6.5.1.1. Le mode indicatif

Le mode indicatif permet de situer une action au passé, au présent et dans l'avenir. Les actions exprimées peuvent être réelles ou incertaines. Il n'y a pas de morphème spécifique comme nous l'avons dans les exemples ci-dessous. Il peut être à la forme affirmative ou négative.

6.5.1.1.1. Forme affirmative

Elle n'a pas de morphème spécifique mais elle peut être construite avec les morphèmes de temps et d'aspect, qui peuvent lui être suffixés, antéposés ou préfixés.

- (116)
- a. *bú-sábál-óól ni-ŋ-ka-yeemyo*
 5-battre-RECIP NAR-EPE-3PL-être.en.train.de
 'Ils se battent (sont en train de se battre).'
- b. *alooŋaalooŋ kaatool téénáŋkiín yow*
a-looŋ-aa-looŋ k-aat-ool ti é-náŋkiín y-ow
 3SG-buter-ACC-RDB 9-pied-POSS3SG sur 3-caillou 3-DEF
 'Il a buté du pied sur le caillou.'
- c. *afu-ka-maañ u-li w-ow kajom*
 FUT-3PL-récolter 10-riz 10-DEF demain
 'Ils vont récolter le riz demain.'

6.5.1.1.2. Forme négative

Les morphèmes qui expriment une négation lui sont soit antéposés comme celui du futur *titi*, soit suffixés c'est le cas avec *-ut*.

- (117) a. *ka-neet* *ti* *bú-sábál-óól*
 3PL-COP.NEG de 5-battre-RECIP
 'Ils ne sont pas en train de se battre.'
- b. *a-looη-ut* *k-aat-ool* *té-é-náηkiín* *y-ow*
 3SG-buter-NEG 9-pied-POSS3SG sur-3-caillou 3-DEF
 'Il n'a pas buté du pied sur le caillou.'
- c. *titi* *ka-maañ* *u-li* *w-ow* *kajom*
 FUT.NEG 3PL-récolter 10-riz 10-DEF demain
 'Ils ne vont pas récolter le riz demain.'

6.5.1.2. Le mode hypothétique

Le mode hypothétique ou conditionnel se construit avec le morphème *ni-* qui est antéposé au verbe et peut être au passé et au présent, à la forme affirmative ou négative.

6.5.1.2.1. Forme affirmative

A l'affirmatif, le morphème *ni-* admet le morphème *-aa* de l'accompli qui se suffixe au verbe de la subordonnée, tandis que la principale peut être formée avec le morphème du futur *afa-*. Quant au passé, on la forme en postposant le morphème du passé *hání*.

- (118) a. *ni* *á-wúj-áá* *fúy,* *á-yíni-áá*
 si 3SG-venir-ACC maintenant 3SG-pouvoir-ACC
- a-say-ool*
 3SG-épouser-03SG
 'S'il vient, il peut l'épouser.'
- b. *ni* *á-wúj-áá* *hání* , *á-yíni-áá* *a-say-ool*
 si 3SG-venir-ACC PAS 3SG-pouvoir-ACC 3SG-épouser-03SG
 'S'il venait, il pourrait l'épouser.'
- c. *afu-ka-noom* *ni-η-ka-taak-aa-taak* *sí-kóri*
 FUT-3PL-acheter si-EPE-3PL-avoir-ACC-RDB 4-argent
 'Ils achèteraient, s'ils avaient de l'argent.'

6.5.1.2.2. Forme négative

On peut avoir dans ce mode, la forme négative en suffixant au verbe, qui est précédé du morphème *ni-*, les morphèmes de la négation au niveau de la subordonnée, tandis que la principale se forme avec le morphème *titi* du futur négatif. Pour exprimer le passé, on

l'emploie avec *hání*.

- (119) a. *nááwújíwóót titi áyíníyáá asayool*
ná-á-wújí-óót titi á-yíní-áá a-say-ool
 si-3SG-venir-NEG FUT.NEG 3SG-pouvoir-ACC 3SG-épouser-03SG
 'S'il ne vient pas, il ne peut pas l'épouser.'
- b. *ná-á-wújí-w-óót hání titi á-yíní-y-áá*
 si-3SG-venir-EPE-NEG PAS FUT.NEG 3SG-pouvoir-EPE-ACC

a-say-ool
 3SG-épouser-03SG
 'S'il ne venait pas, il ne pourrait pas l'épouser.'
- c. *titi ka-noom ni-ŋ-ka-taak-ut hání sí-kóri*
 FUT.NEG 3PL-acheter si-EPE-3PL-avoir-NEG PAS 4-argent
 'Ils n'achèteraient pas, s'ils n'avaient de l'argent.'

6.5.1.3. Le mode impératif

A l'impératif, le locuteur donne un ordre à son interlocuteur ou à ses interlocuteurs. Les formes les plus employées sont celles de la 2^{ème} personne du singulier, de la 1^{ère} et de la 2^{ème} personne du pluriel.

6.5.1.3.1. Forme affirmative

La forme affirmative de l'impératif n'est pas marquée (\emptyset). Le verbe est précédé du pronom additif sujet, qui est facultatif et les morphèmes des indices d'objet peuvent lui être adjoints.

- (120) a. \emptyset -*nun̄k maa-hos m-ow ti b-een b-ow*
 2SG-jeter 6-herbe 6-DEF dans 5-trou 5-DEF
 'Jette les ordures dans le trou.'
- b. \emptyset -*joob e-rebba y-ow*
 2SG-prendre 3-calebasse 3-DEF
 'Prend la calabasse.'
- c. \emptyset -*ñaw w-añ-ool w-e-hanlen-e w-ow*
 2SG-laver 10-habit-POSS3SG 10-REL-vieux-TAM 10-DEF
 'Lave ses vieux habits.'

L'impératif peut être employé dans les autres formes pour exprimer un questionnement, d'une part, et d'autre part, demander une permission ou une autorisation.

- (121) a. *iñji \emptyset -hál*
 moi 1SG-sortir
 'Que je sorte !'

- b. \emptyset -yíní-áá \emptyset -hál
 1SG-pouvoir-ACC 1SG-sortir
 ‘Puis-je sortir ?’

6.5.1.3.2. Forme négative

L’impératif négatif ou le prohibitif *jakum* est employé pour exprimer une interdiction de faire quelque chose. Il peut aussi être utilisé au passé avec le morphème *hání* pour exprimer une action qui s’est réalisée alors qu’elle était interdite.

- (122) a. *jakum u-kaay*
 PHB 2SG-partir
 ‘Ne pars pas.’
- b. *jakum u-soosooban hání kaa-joj k-ow*
 PHB 2SG-sucer PAS 9-os 9-DEF
 ‘Il ne fallait pas sucer l’os.’
- c. *jakum usiiŋo tééjábúró yow yeti bukambaani bow*
jakum u-siiŋo ti é-jábúró y-ow y-eti
 PHB 2SG.rester dans 3-chambre 3-DEF 3-CON
- bu-kambaani b-ow*
 2-garçon 2-DEF
 ‘Ne reste pas dans les chambres des garçons.’

Nous pouvons retrouver *jakum* dans une phrase exclamative pour exprimer l’étonnement de l’énonciateur. Il est accompagné du verbe ‘parler’.

- (123) a. *Munoof taak-aa-taak si-wotriis*
 Mlomp avoir-ACC-RDB 4-autriches
 ‘Il y’a des autruches à Mlomp.’
- b. *wóóh jakum ú-kúb y-ow*
 ah.bon PROH 2SG-parler 3-DEF
 ‘Ah bon, ne le répète pas !’

6.5.1.4. Le mode obligatif

A l’obligatif, l’énonciateur demande de manière polie à son interlocuteur ou à ses interlocuteurs d’exécuter un ordre, tandis qu’il(s) est ou sont invité(s) à exécuter quelque chose dans l’immédiat. Nous pouvons l’avoir à la forme affirmative et négative.

6.5.1.4.1. Forme affirmative

A la forme affirmative, nous avons le morphème *-bi-* qui se place entre le thème verbal et les indices de sujet. Selon que l’ordre doit être exécuté dans l’immédiat, nous avons le morphème *-bi-* avec *inti* et *sabari* et plus tard avec *imbi*.

- (124) a. *ne-bu-rees* *bá-hándúwá*
 2PL-OBL-rentre 5-maison
 ‘Que vous rentriez à la maison !’
- b. (*a-láffí-láffí*) \emptyset -*bu-say* *á-máájúl-óól*
 (3SG-vouloir-RDB) 2SG-OBL-épouser 1-fille-POSS3SG
 ‘(Il veut) que tu épouses sa fille.’
- c. *ne-bi-tilij* *ti* *si-haajo* *alu*
 2PL-OBL-occuper de 4-affaire vous
 ‘Que vous vous occupiez de vos affaires.’

• **Le morphème *inti***

Le morphème *inti* exprime une demande polie qui doit être exécutée dans l’immédiat.

- (125) a. *maamow* *e-jambala* *he-nub* *ne-e-yeemyo,* *inti*
 comme 3-ciel 3-pleuvoir NAR-3-être.en.train.de veuille

kama *ne-rees* *bá-hándúwá* *alu*
 donc 2PL-rentre 5-concession vous
 ‘Comme il pleut, veuillez donc rentrer chez vous.’
- b. *inti* \emptyset -*wúffán* *si-kutoon* *s-ow* *se-bi-li*
 veuille.2SG 2SG-donner 4-poule 4-DEF 4-OBL-manger
 ‘Veuille nourrir les poules.’
- c. *inti* \emptyset -*wun* *uni* *kama* *mu-tassen* *jahintiinu*
 veuille 2SG-donner.TAM nous (EXCL) donc 6-sel peu
 ‘Veuillez nous donner un peu de sel.’

• **Le morphème *sabari***

Le morphème *sabari* exprime lui aussi une demande polie dont l’action doit être réalisée de manière imminente. La seule différence est que ce morphème viendrait du mandinka⁸ *sabari* ‘veuillez’, tandis que l’autre *inti* du jóola. En l’absence d’un nom indiquant le récepteur, *sabari* se place toujours en débu d’énoncé.

- (126) a. *sabari* *ne-yaŋkanan-ool* *a-be-teb* *e-saak-ool*
 veuille 2PL-aider-O3SG 3SG-OBL-transporter 3-sac-POSS3SG
 ‘Veuillez l’aider à transporter son sac.’
- b. *sabari háléní hubəŋgayu how teenuuf yow*
sabari *há-lén-í* *hu-bəŋgayu* *h-ow* *ti* *e-nuuf* *y-ow*
 veuille 7-sortir-CTP 7-canard 7-DEF de 3-maison 3-DEF
 ‘Veuille faire sortir le canard qui est à l’intérieur.’

⁸ Langue mandingue parlée en Gambie, en Moyenne Casamance (Sénégal) et la partie mandinguofone de la Guinée Bissau.

- c. *Faatu sabari* \emptyset -*wúfán* *e-jurkut* *a-kaayoola* \emptyset -*ow*
 Fatou veuille 2SG-donner 3-banc 1-étranger 1-DEF
 ‘Fatou, veuille donner un banc à l’étranger.’

• **Le morphème *imbi***

Le morphème *imbi* exprime une demande qui doit être exécutée dans un délai ultérieur. Il est antéposé au verbe. A la différence d’*inti*, *imbi* exprime un ordre.

- (127) a. *imbi* *ú-jóób-í-óó* *kú-bóñáá* *k-ow*
 OBL 2SG-amener-CTP-O3SG 9-commission 9-DEF
 ‘Il faudra l’amener la commission.’
- b. *imbi* \emptyset -*kúbánánán* *bak-an* *bak-ow* *k-an*
 OBL 2SG-saluer 2-personne 2-DEF 2-REL
- u-jee* *k-ow* *bú-hémóól*
 2PL-aller 2-DEF 5-rencontrer
 ‘Salue les gens que nous allons rencontrer dans la rue.’

imbi et *-bi-* peuvent être employés en même temps dans une phrase. Dans ce cas, *imbi* est toujours antéposé, suivi du verbe et de l’obligatif *-bi-*.

- c. *imbi* \emptyset -*céyúl* \emptyset -*bu-juk* *a-hoob-i*
 OBL 2SG-venir 2SG-OBL-voir 1-sœur-POSS2SG
 ‘Il faudra venir voir ta sœur.’

6.5.1.4.2. Forme négative

La forme négative se forme en suffixant le morphème de la négation *-áátí* au thème verbal qui est précédé de l’obligatif *-bi-*.

- (128) a. *né-bú-réés-áátí* *bá-hándúwá*
 2PL-OBL-rentre-NEG 5-maison
 ‘Que vous ne rentriez pas à la maison !’
- b. (*a-láffí-láffí*) \emptyset -*bú-sáy-áátí* *á-máájúl-óól*
 (3SG-vouloir-RDB) 2SG-OBL-épouser-NEG 1-fille-POSS3SG
 ‘(Il veut) que tu n’épouses pas sa fille.’
- c. *né-bí-tiliŋ-áátí* *ti* *si-haajo* *alu*
 2PL-OBL-occuper-NEG de 4-affaire vous
 ‘Que vous ne vous occupiez pas de vos affaires.’

6.5.2. Aspect

L’aspect concerne les différentes manières dont le locuteur présente le déroulement de l’action. En ce qui concerne l’aspect, nous avons l’aspect inaccompli et l’aspect accompli.

Aspects		
Inaccompli	présentatif	<i>CNC(-e, -ow, -a)</i>
	progressif	<i>CONCO</i>
	duratif	<i>C-yeemyo</i>
	futur proche	<i>baa et afa-</i>
	‘inaccompli négatif’	<i>-oolut</i>
	incertitude	<i>inteer</i>
	itératif	<i>noor</i>
	simultanéité	<i>t-an</i>
Accompli	narratif	<i>ni-</i>
	passé	<i>-aa-</i>
	morphème de TAM	<i>-e-</i>
	habituel positif	<i>in-</i>
	habituel négatif	<i>-anto</i>
	accompli négatif	<i>-ut</i>

Tableau 44 : Aspect inaccompli et accompli

6.5.2.1. L’aspect inaccompli

A l’aspect inaccompli, le procès est en cours de réalisation au moment de l’énonciation. Il peut aussi exprimer des procès qui se répètent dans le temps, et peut marquer le présentatif, le progressif, le duratif, l’itératif, la simultanéité, l’incertitude et les valeurs du futur simple du français.

6.5.2.1.1. Le présentatif ou construction à valeur de progressif

Le présentatif s’exprime avec le morphème *CNC(-e, -ow ou -a)* pour décrire une localisation qui est soit proche du locuteur, soit de l’allocutaire.

(129) a. *é-bílá* *y-ow* *iñye*
 3-couteau 3-DEF 3.voici
 ‘voici le couteau’

b. *é-bílá* *y-ow* *iñyow*
 3-couteau 3-DEF 3.voilà
 ‘voilà le couteau’

6.5.2.1.2. Le progressif *CONCO*

Le progressif se présente avec les morphèmes *CONCO* (classe suivie de la consonne homorganique à la consonne suivante, puis du morphème *-o*). Il exprime une action qui se prolonge dans le temps tout en ne s’intéressant pas au début ou à la fin de l’action. Les changements des consonnes nasales : *m, n, ñ* et *ŋ* s’opèrent en fonction des consonnes de la classe qui les suivent.

- (130) a. *sikaayoola sow bukoŋko teefiitu*
si-kaayoola s-ow buk-oŋko ti he-fiitu
 2-étranger 2-DEF 2-COP de 7-traverser

mú-káápááy m-ow
 6-rivière 6-DEF
 ‘Les étrangers sont entrain de traverser la rivière.’
- b. *báká-yíín bak-ow buk-oŋko ti bi-yah*
 2-homme 2-DEF 2-COP de 5-cultiver
 ‘Les hommes sont entrain de cultiver.’
- c. *bak-aal bak-ow k-om b-o ti bu-lok u-li*
 2-femme 2-DEF 2-COP 15-PPRO de 5-repiquer 10-riz
 ‘Les femmes sont entrain de repiquer le riz.’
- d. *e-fil y-ow ø-iñyo ti kaa-hen maa-hos m-ow*
 3-chèvre 3-DEF 3-COP de 9-brouter 6-herbe 6-DEF
 ‘La chèvre est entrain de brouter l’herbe.’

6.5.2.1.3. Le duratif

Il s’exprime avec le morphème *C-yeemyo* qui suit immédiatement le verbe et s’accorde avec la marque de classe du nom qu’il accompagne. Il peut s’employer avec le morphème du narratif *ni-* ; dans ce cas, il peut avoir une assimilation régressive de la voyelle ou de la consonne qui le suit.

- (131) a. *sí-núkúréén s-ow he-teyu se-yeemyo baa*
 4-animal 4-DEF 7-courir 4-être.en.train.de vers

te-e-ciŋk y-ow
 à-3-colline 3-DEF
 ‘Les animaux courent (sont en train de courir) vers la colline.’
- b. *é-síndóón y-ow kaa-koohen ne-e-yeemyo*
 3-tortue 3-DEF 9-dormir NAR-3-être.en.train.de
 ‘La tortue dort (est en train de dormir).’
- c. *h-iik na-a-yeemyo e-fowwa y-ow ni-n-ø-dúúlíín*
 7-cuisiner NAR-3SG-être.en.train.de 3-viande 3-DEF avec-EPE-3-huile
 ‘Il cuit (est en train de cuire) la viande avec de l’huile.’

Ce morphème *C-yeemyo* peut être omis, mais le sens ne change pas. Dans ce cas, le verbe et le nom sont juxtaposés.

- (132) a. *e-buuk y-ow ba-haaño*
 2-enfant 2-DEF 5-jouer
 ‘Les enfants jouent.’

b. *Jeneba he-nimpu u-li w-ow*
 Dienaba 7-piler 10-riz 10-DEF
 ‘Diénaba pile le riz.’

c. \emptyset -*aal-ool* *he-ñulu é-cíís*
 1-femme-POSS3SG 7-bouillir 3-manioc
 ‘Sa femme fait bouillir du manioc.’

Pour exprimer une négation sur une action qui se prolonge dans le temps, on emploie le morphème *-neet*.

(133) a. *a-ñii \emptyset -ow a-neet ti kaa-koohen*
 1-enfant 1-DEF 3SG-COP.NEG de 9-dormir
 ‘L’enfant n’est pas en train de dormir.’

b. *ka-neet ti he-suum, ba-haaño ka-yeemyo*
 3PL-COP.NEG de 7-lutter 5-jouer 3PL-être.en.train.de
 ‘Ils ne luttent pas, ils jouent.’ ‘Ils ne sont pas en train de lutter, ils jouent.’

c. *Deeni a-neet ti bu-rogo, kaa-koohen na-a-yeemyo*
 Déni 3SG-COP.NEG de 5-travailler 9-dormir NAR-3SG-être.en.train.de
 ‘Déni ne travaille pas, il dort.’

6.5.2.1.4. Les morphèmes *afa-* et *baa*

Les morphèmes *afa-* et *baa* dont nous avons déjà donnés des exemples dans le mode futur expriment principalement une action à venir. Le morphème *baa* fait référence à une action dont on perçoit les signes avant-coureurs au moment de l’énonciation, et qui va se réaliser dans un court délai. Il correspond en français au futur proche ou immédiat.

(134) a. *Musa afa-a-kaay kajom Tamba*
 Moussa FUT-3SG-partir demain Tamba
 ‘Moussa ira demain à Tamba.’

b. *afa-a-wun-ool e-bekaan*
 FUT-3SG-offrir-POSS3SG 3-vélo
 ‘Il lui offrira un vélo.’

c. *é-kúmpó titi e-taako tí-níímá*
 3-kumpo⁹ FUT.NEG 3-avoir 13-soir
 ‘Il n’y aura pas de kumpo ce soir.’

⁹ Danse traditionnelle de la Casamance, lors de laquelle, le kumpo, esprit habillé en feuilles de palme, porte un bâton au bout de sa tête. Il danse en appuyant le bâton sur le sol tout en tournant comme un tourbillon. Il parle un langage secret que seuls, les initiés connaissent et transmettent le message aux spectateurs.

- d. *Nuha titi a-yah ká-yíŋ k-e*
 Nouha FUT.NEG 3SG-cultiver 9-année 9-DEM1
 ‘Nouha ne cultivera pas cette année.’

- (135) a. *e-jambala y-ow baa he-nub*
 3-pluie 3-DEF INAC 7-pleuvoir
 ‘Il va pleuvoir.’
- b. *á-kúúñá ø-ow baa kaa-kooheñ fééfééyíyé*
 1-malade 1-DEF INAC 9-dormir maintenant
 ‘Le malade va dormir maintenant.’
- c. *baa jáá-kúb-óól tí-níímá*
 INAC 11-parler-POSS3SG 13-soir
 ‘Je vais lui en parler ce soir.’

Le morphème *afa-* peut aussi être utilisé comme un avertissement pour éviter qu'un événement se produise. Dans ce cas, il est employé à l'impératif.

- (136) a. *ø-káánúm afa-a-niis m-an m-ow*
 2SG-faire.attention FUT-3SG-renverser 6-eau 6-DEF
 ‘Fais attention, tu vas renverser le seau.’
- b. *jok añii yow afaanoh*
ø-jok a-ñii ø-ow afa-a-noh
 2SG-attraper 1-enfant 1-DEF FUT-3SG-tomber
 ‘Attrape l'enfant, il va tomber.’
- c. *a-faasa ø-ow afa-a-kak e-saŋkuuj y-ow*
 1-berger 1-DEF FUT-3SG-piétiner 3-scorpion 3-DEF
 ‘Le berger va piétiner le scorpion.’

6.5.2.1.5. Le morphème *-oolut* ‘inaccompli négatif’

Le morphème *-oolut* ‘ne... pas encore’ indique un procès qui ne s’est pas encore réalisé au moment de l’énonciation mais qui sera certainement exécuté dans un délai indéterminé.

- (137) a. *áwújíwóólút ban aliwoolut*
á-wújí-óólút ban a-li-oolut
 3SG-venir-INAC.NEG et 3SG-manger-INAC.NEG
 ‘Il n’est pas encore venu et il n’a pas encore mangé.’
- b. *sí-rúútó s-ow sé-júŋk-óólút*
 4-mangue 4-DEF 4-être.mûr-INAC.NEG
 ‘Les mangues ne sont pas encore mûres.’
- c. *fobaa fúy a-juk-oolut é-kúnné-óól*
 jusqu’à maintenant 3SG-retrouver-INAC.NEG 3-valise-POSS3SG
 ‘Jusqu’à présent, il n’a pas retrouvé sa valise’

On peut aussi employer *para* avec *-oolut* pour insister sur l'action inaccomplie. Il est suffixé à la base verbale et les indices d'objet peuvent lui être suffixés.

- (138) a. *waŋkaliwoolutool para heli*
 \emptyset -*waŋkali-oolut-ool* *para* *he-li*
 1SG-inviter-INAC.NEG-O3SG pour.1'instant 7-manger
 'Je ne l'ai pas encore invité à manger'
- b. *ekaayoola yow kátúúnóóníwóólút para*
e-kaayoola y-ow ká-túúnó-n-í-óólút *para*
 2-étranger 2-DEF 3PL-arriver-EPE-CTP-INAC.NEG encore
 'Les étrangers ne sont pas encore arrivés.'
- c. *animowoolut para*
a-nimo-w-oolut *para*
 3SG-marier-EPE-INAC.NEG encore
 'Elle ne s'est pas encore mariée.'

6.5.2.1.5.1. Le morphème *inteer*

On l'emploie lorsqu'on n'est pas certain de la réalisation de l'action.

- (139) a. *inteer efe-e-nub tí-níímá*
 peut-être.que FUT-3-pleuvoir 13-soir
 'Peut-être qu'il va pleuvoir ce soir.'
- b. *añiiyow inteer beeb beliwool ?*
a-ñii \emptyset -ow inteer b-eeb be-li-w-ool
 1-enfant 1-DEF peut-être 5-faim 5-attraper-EPE-O3SG
 'L'enfant a peut-être faim ?'
- c. *inteer áfá-ká-céyúl ká-yíŋ k-e bá-hándúwá*
 peut-être.que FUT-3PL-venir 9-année 9-DEM1 5-village

baati ká-rúr k-ow
 pour 9-circoncision 9-DEF
 'Ils viendront peut-être cette année au village pour la circoncision.'

6.5.2.1.5.2. L'itératif *noor* 'faire encore'

L'itératif s'exprime en *kunoofaay* avec le morphème *noor* 'faire encore'. Il sert à montrer une action qui se fait de manière répétée. Il est postposé au verbe et reste invariable c'est-à-dire qu'il ne s'emploie pas avec les indices de sujet et les marques de classe.

- (140) a. *a-nuus-aa-nuus noor*
 3SG-vomir-ACC-RDB ITER
 'Il a encore vomi.'

- b. *kawujaawuj heŋool teesiil noor*
ka-wuj-aa-wuj he-ŋool ti Essyl noor
 3PL-aller-ACC-RDB 7-jouer à Essyl ITER
 ‘Ils sont encore allés jouer au football à Thionk-Essyl.’
- c. *a-yah-aa-yah noor ka-jujer-am*
 3SG-cultiver-ACC-RDB ITER 9-champs-POSS1SG
 ‘Il a encore cultivé mon champs.’

6.5.2.1.5.3. *tanootan* ‘quand’

Le morphème *tanootan*, dont la forme réduite est *tan*, est employé dans les subordonnées temporelles et hypothétiques pour indiquer la simultanéité et la succession d’événements. Il marque la dépendance du verbe et suit le thème verbal.

- (141) a. *a-kaay-aa-kaay t-an a-ŋandan-aa alu t-ow*
 3SG-partir-ACC-RDB 13-quand 3SG-apercevoir-ACC vous 13-DEF
 ‘Il a quitté, quand il vous a aperçu.’
- b. *tanootan naaneeto iŋkasab aŋiinool*
tanootan na-a-neet t-o iŋ-ka-sab
 13.chaque NAR-3SG-COP.NEG 13-PRO HAB-3PL-battre

a-ŋii-n-ool
 1-enfant-EPE-POSS3SG
 ‘A chaque fois qu’elle s’absente, on bat son enfant.’
- c. *tanootan nu-taak-aa a-ŋii afu-u-taak-aa bú-róókó*
 13.quand 1PL-avoir-INCL 1-enfant FUT-1PL-avoir-INCL 5-charge
 ‘Quand nous aurons un enfant, nous aurons des charges.’

6.5.2.2. Aspect accompli

L’aspect accompli exprime une action terminée ou achevée. Il indique le résultat d’une action qui s’est produite antérieurement et permet de décrire un état ou une caractéristique. Il peut s’exprimer avec le narratif *ni-*, la forme rédupliquée du thème verbal *+aa*, le morphème *-o*, le morphème *-e*, le morphème *in-*, le morphème *-ut* et le morphème *-anto*.

6.5.2.2.1. Le narratif

En général, le narratif est le temps que l’on retrouve dans les contes, les récits ou quand on parle des actions simultanées. Ici, on relate un fait passé dont le procès est révolu. On l’exprime en préfixant le morphème *ni-* à l’indice de sujet. Il correspond en français au passé simple. Robert (1991 : 227) décrit le narratif comme un fait qui ‘indique que le procès est repéré en bloc par rapport à un repère situationnel non déterminé et correspondant à une

place vide non distanciée, en attente de déterminations énonciatives : *p* est repéré par rapport à () *Sito*. Dans le tableau ci-dessous, nous avons les différentes formes de narratif que nous retrouvons en *kunoofaay*.

Personne \ Nombre	Singulier		Pluriel	
	1 ^{ère}	‘1SG’	<i>ni-</i>	‘1PL (INCL)’
			‘1PL (EXCL)’	<i>nu-</i>
2 ^{ème}	‘2SG’	<i>ni-</i>	‘2PL’	<i>ne-</i>
3 ^{ème}	‘3SG’	<i>na-</i>	‘3PL’	<i>nijka</i>

Tableau 45 : Narratif

- (142) a. *añii yow áhálíyóó naakat saate yow*
a-ñii \emptyset -*ow* *á-hál-í-óó* *na-a-kat* \emptyset -*saate*
 1-enfant 1-DEF 3SG-sortir-CTP-ACC NAR-3SG-quitter 3-village
- y-ow na-a-kaay ti ka-ramba*
 3-DEF NAR-3SG-partir en 9-brousse
 ‘L’enfant sortit, quitta le village et partit en brousse.’
- b. *hukan nim bújóm Aliu alutowaa naañawo jaaba naajob kajanduwool*
hukan ni-m bú-jóm Aliu a-luto-aa na-a-ñawo
 hier 16-EPE 5-matin Aliou 3SG-sortir-ACC NAR-3SG-se.doucher
- jaaba na-a-job ka-jandu-ool*
 puis NAR-3SG-prendre 9-kadjandou-POSS3SG
 ‘Hier matin, Aliou se réveilla, se doucha puis prit son Kadjandou.’
- c. *Faatu a-noom-aa bu-caañen na-a-teb b-o*
 Fatou 3SG-acheter-ACC 5-poisson NAR-3SG-amener 5-PRO
- bá-hándúwá, ná-á-héésín b-o, jaaba na-a-sow b-o*
 5-maison NAR-3SG-écailler 5-PRO puis NAR-3SG-griller 5-DEF
 ‘Fatou acheta du poisson, l’amena à la maison, enleva les écailles puis le grilla.’

6.5.2.2.2. Le morphème *-aa-*

- **La forme redoublée du thème verbal *+aa***

La forme redoublée employée avec le morphème *-aa* est celle qui est la plus fréquente dans la langue.

- (143) a. *é-súk y-ow é-tíf-áá-tíf*
 3-village 3-DEF 3-brûler-ACC-RDB
 ‘Le village est brûlé.’
- b. *ϕ-ñakaan-iil a-cet-aa-cet taak-aa si-jambala*
 1-mère-POSS3PL 3SG-mourir-ACC-RDB avoir-ACC 4-an

si-baciil
 4-quatre
 ‘Leur mère est morte il y a quatre ans.’

Comme nous l’avons indiqué précédemment, elle peut être employée au passé avec le morphème *hání*.

- (144) a. *a-yenan-aa-yenan* *hání* *e-karaari* *y-ow*
 3SG-mettre-ACC-RDB PAS 3-marmite 3-DEF

buson *é-gúút* *y-ow*
 derrière 3-case 3-DEF
 ‘Il avait mis la marmite derrière la case.’
- b. *a-loka-am* *a-hik-aa-hik* *hání* *u-li* *w-ow*
 1-épouse-POSS1SG 3SG-cuisiner-ACC-RDB PAS 10-riz 10-DEF
 ‘Mon épouse avait préparé la nourriture.’

• **La forme non redoublée**

Cette forme est employée pour des actions qui viennent de se réaliser, sont sur le point de réaliser ou se réaliseront dans un court délai.

- (145) a. *a-joob-aa* *ka-bassa* *k-ow*
 3SG-prendre-ACC 9-natte 9-DEF
 ‘Il prit la natte.’
- b. *á-kúúñá* *ø-ow* *féfééyíyé* *a-kooheñ-aa*
 1-malade 1-DEF maintenant 3SG-dormir-ACC
 ‘Le malade va bientôt dormir.’
- c. *á-hál-áá* *ti* *ø-saate* *y-ow* *fúy* *ni-m-bú-jóm*
 3SG-quitter-ACC du 3-village 3-DEF aujourd’hui 16-EPE-15-matin
 ‘Il a quitté le village le matin.’
- d. *a-juk-aa* *á-pírígó* *ti* *bu-nunuk* *b-ow*
 3SG-voir-ACC 1-écureuil sur 5-arbre 5-DEF
 ‘Il vit un écureuil sur l’arbre.’

6.5.2.2.3. Le morphème –e

Ce morphème a la même valeur temporelle que la reduplication du thème verbal. Il se suffixe au thème verbal et disparaît en présence d’un indice d’objet. Il est utilisé pour focaliser le sujet, l’objet ou le circonstant. Il peut s’employer avec le morphème du narratif et le morphème du défini (*C-ow*) peut lui être postposé.

- (146) a. *ø-faaf-am* *bak-aal* *báká-háájíl* *na-a-taak-e*
 1-père-POSS1SG 2-femme 2-trois NAR-3SG-avoir-TAM
 ‘Mon père a trois femmes.’

- b. *bu-suuma* *báká-háájíl* *na-a-tah-e*
 2-lutteur 2-trois NAR-3SG-terrasser-TAM
 ‘C’est trois lutteurs qu’il a terrassés.’
- c. *u-li* *w-ow* *w-an* *a-mel-e* *w-ow*
 10-nourriture 10-DEF 10-que 3SG-avalier-TAM 10-DEF
- w-esow-ool*
 10-brûler-O3SG
 ‘La nourriture qu’il a avalée, l’a brûlé.’

6.5.2.2.4. L’habituel positif

Le morphème *in-* sert aussi à exprimer l’habituel positif. Ce dernier est toujours préfixé au thème verbal qui n’est pas rédupliqué. L’habituel positif indique qu’une chose ou une action a lieu ou se fait régulièrement.

- (147) a. *e-buuk-alu* *ij-ka-rig* *meemak*
 2-enfant-POSS2PL HAB-3PL-pleurer beaucoup
 ‘Vos enfants pleurent beaucoup.’
- b. *iñji* *in-ø-li* *e-fowwa* *é-jágúrúñ*
 moi HAB-1SG-manger 3-viande 3-porc
 ‘Je mange de la viande de porc.’
- c. *Ñakaasi* *in-a-kaay* *ja-mbaal*
 Niakassy HAB-3SG-partir 11-pêche
 ‘Niakassy part d’habitude à la pêche.’

Pour exprimer une action qui se faisait habituellement mais qui ne se fait plus, on le combine avec le morphème du passé *hání*.

- (148) a. *Badara* *in-a-ñak* *hání* *ø-sigaret* *bare* *híyýé*
 Badara HAB-3SG-fumer PAS 3-cigarette mais maintenant
- a-ñak-anto*
 3SG-fumer-NEG
 ‘Badara fumait de la cigarette (mais maintenant il ne fume plus).’
- b. *a-ñii-ool* *in-a-rig* *hání* *meemak*
 1-enfant-POSS3SG. HAB-3SG-pleurer PAS beaucoup
- bare* *híyýé* *a-rig-anto*
 mais maintenant 3SG-pleurer-NEG
 ‘Son enfant pleurait beaucoup (mais maintenant il ne pleure plus).’
- c. *a-laan-anto* *hání* *bare* *híyýé* *in-a-lan*
 3SG-boire-NEG PAS mais maintenant HAB-3SG-boire
 ‘Il ne buvait pas (mais maintenant il boit).’

- d. *á-sáálí-ántó hání bare hítyé in-a-wadaani*
 3SG-prier-NEG PAS mais maintenant HAB-3SG-faire.l'appel
 'Il ne priait pas (maintenant il fait l'appel).'

6.5.2.2.5. L'habituel négatif

L'habituel négatif se construit avec les morphèmes *-anto*, *-ut* et *-áátí* qui sont suffixés à la base verbale.

- **Le morphème *-anto***

Le morphème *-anto* exprime l'habituel négatif et indique une action qui n'a pas lieu ou une chose qui ne se fait pas habituellement ou encore qui ne se fait jamais.

- (149) a. *Maabo a-li-anto e-fowwa é-jágúruŋ*
 Mabo 3SG-manger-HAB.NEG 3-viande 3-porc
 'Mabo ne mange pas de la viande de porc.'
- b. *a-mbañja a-taak-anto hu-lim ti*
 1-non.circoncis 3SG-prendre-HAB.NEG 7-parole devant

ñi-nahaane-ool
 12-aîné-POSS3SG
 'Un non circoncis ne prend pas la parole devant ses aînés.'
- c. *bak-aal bak-ow ka-riib-anto ti*
 2-femme 2-DEF 3PL-emprunter-HAB.NEG à

bú-tín b-e-m-b-e
 5-ruelle 5-REL-EPE-5-LOC1
 'Les femmes n'empruntent pas cette ruelle.'

- **Le morphème *-ut***

Le morphème *-ut* est employé pour exprimer le négatif simple. Il est suffixé au thème verbal qui n'est pas redupliqué.

- (150) a. *a-jow-ut hé-céy*
 3SG-aller-NEG 7-venir
 'Il ne vient pas.'
- b. *iñji ø-mí-út hání á-yíín-óól*
 moi 1SG-connaître-NEG PAS 1-mari-POSS3SG
 'Je ne connaissais pas son mari.'
- c. *á-mí-út j-aajo ø-ñakaan-am*
 3SG-connaître-NEG 11-prénom 1-mère-POSS1SG
 'Il ne connaît pas le nom de ma mère.'

Le morphème *-ut* a des variantes *-aat* ou *-oot*. Nous retrouvons *-oot* dans la négation d'un mouvement centripète.

- (151) a. *Ñakaasi á-wúj-í-w-óót ti mú-káápááy ?*
 Niakassy 3SG-CTP-revenir-EPE-NEG de 6-marigot
 'Niakassy n'est pas revenu du marigot ?'
- b. *Faatu á-ñáháán-í-w-óót hú-júló h-ow*
 Fatou 3SG-ramener-CTP-EPE-NEG 7-seau 7-DEF
 'Fatou n'a pas ramené le seau.'
- c. *a-yin-aat bu-sulo*
 3SG-savoir-NEG 5-monter
 'Il ne sait pas monter.'

Lorsqu'il exprime une action révolue, on l'emploie avec le morphème du passé *hání* qui le succède.

- (152) a. *áwújíwóót hání*
á-wúj-í-w-óót hání
 3SG-venir-EPE-NEG PAS
 'Il n'était pas venu.'
- b. *á-mí-út hání j-aajo ø-ñakaan-am*
 3SG-connaître-NEG PAS 11-nom 1-mère-POSS1SG
 'Il ne connaissait pas le nom de ma mère.'
- c. *a-li-ut hání mete a-tara-ut ø-ow l-e*
 3SG-manger-NEG PAS parce.que 3SG-être-NEG 1-DEF 13-là
 'Il n'avait pas mangé, parce qu'il n'était pas là.'

6.5.2.2.6. *-áátí* 'abstrait négatif'

Le morphème *-áátí* est employé pour exprimer une chose abstraite dans un sens négatif comme la qualité et le défaut.

- (153) a. *ø-áásí-óól á-nábáátí-nábáátí*
 1-oncle-POSS3SG 3SG-être.mauvais-RDB
 'Son oncle est mauvais.'
- b. *bú-cínóól-óól ká-wúnáátí-wúnáátí*
 2-voisin-POSS3SG 3PL-être.avare-RDB
 'Ses voisins sont avares.'

6.5.3. Temps

Nous avons trois situations dans le temps : le passé, le présent et le futur. Le futur et le passé lointain s'expriment tous avec des morphèmes différents. Il faut noter qu'il est parfois difficile de faire une distinction entre le passé récent et le présent.

Temps				
présent	futur		passé	
Pas de morphèmes spécifiques	affirmatif	<i>afa-</i>	proche	<i>-aa-</i>
		<i>baa</i>		<i>-e</i>
	négatif	<i>titi</i>	lointain	<i>hání</i>
		<i>-neet</i>		<i>nayinto</i>

Tableau 46 : Temps

6.5.3.1. Le présent

Le présent exprime un fait qui se déroule au moment de l'énonciation. On l'exprime en *kunoofaay* en juxtaposant le sujet et le verbe. Ce qui sous-entend le morphème *nVCemyo* ou *CVNCO* 'être en train de' comme nous l'avons dans les exemples ci-dessous. Il est employé pour exprimer la simultanéité des actions.

- (154) a. *si-fil s-ow kaa-henu*
4-chèvre 4-DEF 9-brouter
'Les chèvres broutent.'
- b. *si-fil s-ow kaa-henu se-yeemyo*
4-chèvre 4-DEF 9-brouter 4-être.en.train.de
'Les chèvres broutent (sont en train de brouter).'
- c. *si-fil s-ow senso kaa-henu*
4-chèvre 4-DEF 4.COP 9-brouter
'Les chèvres broutent.'
- d. *ká-líb-áá-líb ø-koore-iil t-an bak-an*
3PL-voler-ACC-RDB 3-troupeau-POSS3PL 13-quand 2-gens

bak-ow ka-tar-e t-ow kaa-koochen
2-DEF 3PL-être.entrain.de-TAM 13-DEF 9-dormir
'Ils ont volé leur troupeau pendant que le gens dormaient.'

A la forme négative, il peut être exprimé avec les morphèmes *-anto*, *-ut* et *C-neet*.

- (155) a. *Maabo a-li-anto e-fowwa é-jágúruŋ*
Mabo 3SG-manger-HAB.NEG 3-viande 3-porc
'Mabo ne mange pas la viande de porc.'
- b. *á-tíf-út mú-káápááy m-ow*
3SG-traverser-NEG 6-marigot 6-DEF
'Il n'a pas traversé le marigot.'
- c. *si-fil s-ow se-neet kaa-henu*
4-chèvre 4-DEF 4-COP.NEG 9-brouter
'Les chèvres ne sont en train de brouter.'

6.5.3.2. Le futur

Au futur, on exprime une action ou un fait qui va se dérouler dans l'avenir. Cette action n'est pas encore réalisée au moment où on en parle. Les morphèmes *afa-* et *baa* correspondent au futur simple du français et sont antéposés au verbe. Le morphème *afa-* suit le sujet et il est préfixé au thème verbal, tandis que *baa* est un morphème libre qui est suivi de la forme infinitive du verbe. *afa-* nous permet de savoir que l'action va se réaliser bientôt ou à une période donnée. Le délai de réalisation de l'action est plus long que celui de *baa*. Nous avons deux constructions différentes avec le morphème *afa-*. Lorsqu'il est employé avec les indices de classes, ils lui sont suffixés et quand il est employé avec les indices de sujet, ces derniers sont placés entre *afa-* et le verbe. Ceci conduit à la chute de la voyelle du morphème *afa-* lorsqu'une assimilation n'est pas possible.

Exemples avec le verbe *heli* 'manger'

<i>kunoofaay</i>		Glose
<i>iñji</i>	<i>afiili</i>	'Je mangerai'
<i>aaye</i>	<i>afuuli</i>	'Tu mangeras'
<i>acina</i>	<i>afaali</i>	'Il mangera'
<i>una</i> (INCL)	<i>afuuli-aa</i>	'Nous mangerons'
<i>uni</i> (EXCL)	<i>afuuli</i>	'Nous mangerons'
<i>alu</i>	<i>afaneli</i>	'Vous mangerez'
<i>buko</i>	<i>afukali</i>	'Ils mangeront'

- (156) a. *iñji afi-i-li é-cúis tí-níímá*
 1SG FUT-1SG-manger 3-manioc 13-soir
 'Je mangerai le manioc ce soir.'
- b. *∅-saate y-ow afe-e-was ∅-feet y-eemak bu-lay*
 3-village 3-DEF FUT-3-faire 3-fête 3-grande 15-année.prochaine
 'Le village organisera une grande fête l'année prochaine.'
- c. *áfá-á-céy ni-η-h-assa h-ow*
 FUT-3SG-venir à-EPE-7-saison.sèche 7-DEF
 'Il viendra à la saison sèche.'

Quant au morphème *baa*, il exprime une action qui est sur le point de se réaliser, ou qui va se réaliser juste après l'énonciation. L'énonciateur ne fait qu'informer au récepteur sur ce qui va se réaliser.

- (157) a. *á-kúúñá wow baa kaakoohen jahintiinu*
á-kúúñá ∅-ow baa kaa-kooohen jahintiinu
 1-malade 1-DEF INAC 9-dormir peu
 'Le malade va dormir un peu.'

b. *iñji baa bú-láání mete bú-láání bu-ñel-am-ñel*
 moi INAC 5-boire car 5-soif 5-avoir.envie-O1SG-RDB
 ‘Je vais boire car j’ai soif.’

c. *añii yow baa hekaayu ti teerin*
a-ñii ø-ow baa he-kaayu ti ø-teerin
 1-enfant 1-DEF INAC 7-parti à terrain
 ‘L’enfant va aller au terrain.’

• Le morphème *-neet*

Le morphème *-neet* est l’équivalent de la négation du morphème *afa-*. Il indique qu’un événement n’aura pas encore lieu ou ne se réalisera pas.

- (158) a. *kajom Ñakaasi aneet teekaay jambaal*
kajom Ñakaasi a-neet ti he-kaay ja-mbaal
 demain Niakassy 3SG-COP.NEG à 7-aller 11-pêche
 ‘Demain, Niakassy n’ira pas à la pêche.’
- b. *ka-neet ti he-juk alu*
 3PL-COP.NEG de 7-voir vous
 ‘Ils ne vous retrouvent pas.’
- c. *múmáájúl mow meneet tééhál tíníímá*
mú-máájúl m-ow me-neet ti hé-hál tí-níímá t-e
 6-jeune.fille 6-DEF 6-COP.NEG de 7-sortir 13-soir 13-DEM1
 ‘Les jeunes filles ne sortiront pas ce soir.’

• Le morphème *titi*

Tout comme le morphème *(-)*neet que nous avons étudié précédemment, le morphème *titi* exprime le futur négatif. La différence est que le morphème *titi* se place toujours avant le thème verbal.

- (159) a. *titi a-li*
 FUT.NEG 3SG-manger
 ‘Il ne mangera pas.’
- b. *titi á-céy*
 FUT.NEG 3SG-venir
 ‘Il ne viendra pas.’
- c. *uni titi u-joob e-mooto afu-u-kaay*
 nous (EXCL) FUT.NEG 1PL-prendre 3-voiture FUT-2PL-partir
- w-oot*
 10-pied
 ‘Nous ne prendrons pas la voiture, nous allons marcher.’

6.5.3.3. Le passé

Le passé se définit comme une période antérieure au moment de l'énonciation. En *kunoofaay*, nous avons le passé proche *-e* ou *-aa* et le passé lointain *hání*.

6.5.3.3.1. Le passé proche

Ce passé est dit proche, car il n'est pas très éloigné du moment de l'énonciation. Il est exprimé avec les morphèmes *-aa-* et *-e*.

Le morphème *-e* peut s'employer juste après l'action. Il est plus proche du présent que du passé, contrairement au morphème qui s'emploie souvent pour le résultat d'une chose qui s'est déjà passé. La forme négative se construit avec le morphème de la négation *-ut*.

- (160)
- | | | | | |
|----|---|------------------|---------------------|------------------------------|
| a. | <i>∅-síw-út</i> | <i>w-an</i> | <i>∅-kúb-é</i> | <i>w-ow</i> |
| | 1SG-entendre-NEG | 10-chose | 2SG-dire-TAM | 10-DEF |
| | 'Je n'ai pas entendu ce que tu as dit.' | | | |
| | | | | |
| b. | <i>a-juk-e</i> | <i>e-niceela</i> | <i>y-ow</i> | |
| | 3SG-voir-TAM | 3-serpent | 3-DEF | |
| | 'Il a vu le serpent.' | | | |
| | | | | |
| c. | <i>a-yaha</i> | <i>∅-ow</i> | <i>a-juk-aa-juk</i> | <i>e-niceela</i> <i>y-ow</i> |
| | 1-cultivateur | 1-DEF | 3SG-voir-ACC-RDB | 3-serpent 3-DEF |
| | 'Le cultivateur a vu le serpent.' | | | |

6.5.3.3.2. Le passé lointain

Ce passé dit lointain peut être formé avec les morphèmes *hání* et l'adverbe *nayinto*.

- **Le morphème *hání***

Le morphème *hání* s'emploie pour indiquer une action révolue. Il est aussi appelé morphème d'antériorité du fait qu'il indique dans ce cas qu'une action s'est déroulée dans un passé lointain avant l'accomplissement de l'autre. Ce morphème est suffixé au verbe et on le retrouve dans une construction accomplie et inaccomplie. Le passé lointain exprime qu'une action a eu lieu à un temps très éloigné du moment de l'énonciation.

- (161)
- | | | | | | |
|----|---|----------------|---------------|-------------|---------------------------------|
| a- | <i>a-taak-ut</i> | <i>hání</i> | <i>e-buuk</i> | <i>bala</i> | <i>a-cet</i> |
| | 3SG-avoir-NEG | PAS | 2-enfant | avant | 3SG-mourir |
| | 'Il n'avait pas d'enfants avant sa mort.' | | | | |
| | | | | | |
| b- | <i>t-an</i> | <i>a-y-eem</i> | <i>t-ow</i> | <i>hání</i> | <i>á-yíí</i> <i>bak-aal-ool</i> |
| | 13-quand | 3SG-EPE-COP | 13-DEF | PAS | 1-roi 2-femme-POSS3SG |
| | <i>tím</i> | | | | |
| | beaucoup | | | | |
| | 'Il avait beaucoup de femmes quand il était roi.' | | | | |

c- *a-nuus-aa-nuus* *búlóóm* *w-an* *a-li-e*
 3SG-vomir-ACC-RDB tout 10-ce 3SG-manger-TAM

w-ow *hání*
 10-DEF PAS
 ‘Il a vomi tout ce qu’il avait mangé.’

• **Le morphème *nayinto***

nayinto ‘autrefois’ exprime le passé révolu. Il se place en début d’énoncé et exprime une action qui se faisait avant, mais qui ne se fait plus au moment où l’on parle.

(162) a. *nayinto bak-an bak-ow ka-kaayool-anto meemak*
 autrefois 2-personne 2-DEF 3PL-voyager-HAB.NEG beaucoup
 ‘Autrefois, les gens ne voyageaient pas beaucoup.’

b. *nayinto sí-máájúl s-ow ka-kaay-anto ti ø-lekool*
 autrefois 2-fille 2-DEF 3PL-aller-HAB.NEG à 3-école
 ‘Autrefois les filles n’allaient pas l’école.’

c. *nayinto sí-máájúl s-ow iy-ká-nímó-áálí*
 autrefois 2-fille 2-DEF HAB-3PL-se.marier-tôt
 ‘Autrefois les filles se mariaient tôt.’

6.6. Formes verbales analytiques

Les formes verbales complexes aussi appelées analytiques sont formées soit d’un auxiliaire et d’un verbe, soit d’un semi-auxiliaire et d’un verbe.

6.6.1. Les auxiliaires

Les auxiliaires ont toujours pour complément une forme verbale. L’auxiliaire se conjugue comme le verbe. Ce dernier le suit et peut-être à la forme non finie ou employé avec l’indice de sujet qui lui est antéposé.

Auxiliaires		
<i>héjóngú</i>	‘commencer’	inchoatif
<i>hebinu, hemusu</i>	‘faire une fois’	occurrence, occasion, circonstance
<i>binut, musut</i>	‘ne...jamais’	inédit
<i>warna, ñanta et ñañana</i>	‘devoir’	devoir
<i>kátíkin</i>	‘auxiliaire d’antériorité’	antériorité
<i>kujooku</i>	‘venir de faire pour la première fois’	passé récent

Tableau 47 : Auxiliaires

6.6.1.1. *héjóngú* ‘commencer’

L’auxiliaire *héjóngú* ‘commencer’ exprime l’aspect inchoatif. Ce dernier décrit une action qui vient d’être entamée au moment de sa réalisation. Le verbe qui le suit est à la forme non finie.

- (163) a. *ú-ñííy-óól* *wé-jóng-áá-jóng* *hé-hál-í*
 10-dent-POSS3SG 10-commencer-ACC-RDB 7-pousser-CTP
 ‘Ses dents ont commencé à pousser.’
- b. *sí-rúútó* *s-ow* *sé-jóng-áá-jóng* *hé-júnkú*
 4-mangue 4-DEF 4-commencer-ACC-RDB 7-mûrir
 ‘Les mangues commencent à mûrir.’
- c. *añii yow ájóngáájóng herigu*
a-ñii *ø-ow* *á-jóng-áá-jóng* *he-rigu*
 1-enfant 1-DEF 3SG-commencer-ACC-RDB 7-pleurer
 ‘L’enfant commence à pleurer.’

6.6.1.2. *hebinu* et *hemusu* ‘faire une fois’

hebinu et *hemusu* nous permettent d’exprimer le fait de ‘faire une fois’. Quand on l’emploie avec les morphèmes *afa-* et *baa* du futur, elles expriment quelque chose que nous avons l’intention de faire.

- (164) a. *Lamin a-bin-aa-bin* *a-juk* *á-ñíírñíír*
 Lamine 3SG-AUX-ACC-RDB 3SG-voir 1-revenant
 ‘Lamine a une fois vu un revenant.’
- b. *a-yuma* *ø-ow* *a-bin-aa-bin* *a-muk* *e-weewu*
 1-chasseur 1-DEF 3SG-AUX-ACC-RDB 3SG-tuer 3-boa
 ‘Le chasseur a une fois tué un boa.’
- c. *u-bin-aa-bin* *u-kaay* *he-juku-iil*
 1PL-AUX-ACC-RDB 1PL-aller 7-voir-O3PL
 ‘Nous leur avons une fois rendu visite.’

On l’emploie aussi quand on a l’intention de réaliser une action. Dans ce cas, il est précédé de l’auxiliaire *afa-* du futur.

- (165) a. *afi-i-bin* *ø-kaay* *Kedugu* *he-cee* *haa-nakan*
 FUT-1SG-faire.une.fois 1SG-aller Kédougou 7-autre 7-jour
 ‘Je partirai un jour à Kédougou.’
- b. *afa-ne-bin* *né-céy* *uni* *he-juku*
 FUT-2PL-faire.une.fois 2PL-venir nous (EXCL) 7-voir
 ‘Vous viendrez une fois nous rendre visite.’
- c. *afa-a-bin* *a-juk* *e-saamaay* *haa-nakan* *h-oonool*
 FUT-3SG-faire.une.fois 3SG-voir 3-panthère 7-jour 7-un
 ‘Il verra un jour une panthère.’

L'auxiliaire *hemusu* est emprunté du wolof *muss na* 'avoir une fois fait' qui exprime une action qu'on a au moins une fois faite. Le verbe qui l'accompagne admet des indices de sujet.

- (166) a. *Sidi a-mus-aa-mus a-jok e-caañen*
 Sidy 3SG-AUX-ACC-RDB 3SG-attraper 3-poisson
 'Sidy a une fois attrapé un poisson.'
- b. *afa-a-mus a-sulo ti a-biyoy haa-nakan h-oonool*
 FUT-3SG-AUX 3SG-monter dans 1-avion 7-jour 7-un
 'Il prendra un jour l'avion.'
- c. *a-tuu-w-ool a-mus-aa-mus a-niit ti*
 1-frère-EPE-POSS3SG 3SG-AUX-ACC-RDB 3SG-se.perdre dans
ka-ramba
 9-brousse
 'Son frère s'est une fois perdu dans la brousse.'

6.6.1.3. *binut et musut* 'ne...jamais'

Les morphèmes employés pour exprimer le contraire de *hebinu* et *hemusu* c'est-à-dire un fait inédit sont successivement *binut* et *musut*. Le verbe qui le suit admet des indices de sujet. Lorsqu'il est suivi de deux verbes, le premier admet un indice de sujet et le second est à la forme non finie comme nous l'avons dans l'exemple b) ci-dessous.

- (167) a. *iñji ø-bin-ut ø-kaay Kedugu*
 moi 1SG-être-NEG 1SG-aller Kédougou
 'Je ne suis jamais allé à Kédougou.'
- b. *ne-bin-ut né-céy he-juk uni*
 2PL-être-NEG 2PL-venir 7-voir nous (EXCL)
 'Vous n'êtes jamais venus nous rendre visite.'
- a. *a-mus-ut a-juk e-saamaay*
 3SG-avoir.une.fois-NEG 3SG-voir 3-panthère
 'Il n'a jamais vu une panthère.'
- b. *Binet a-musut a-li e-fowwa é-jágúúrún*
 Binette 3SG-être.jamais 3SG-manger 3-viande 3-porc
 'Binette n'a jamais mangé du porc.'

On peut aussi employer *taabera* 'ne ... jamais' à la place de *musut* ou *binut*. Ce mot viendrait du mandinka. Il peut être construit avec les indices de sujet.

- (168) a. *a-taabera a-juk e-saamaay*
 3SG-jamais 3SG-voir 3-panthère
 'Il n'a jamais vu une panthère.'

- b. *taabera* \emptyset -*kaay* *Kedugu*
 jamais 1SG-aller Kédougou
 ‘Je ne suis jamais allé à Kédougou.’

6.6.1.4. *warna, ñanta et ñañana* ‘devoir’

Les auxiliaires *warna, ñanta et ñañana* ‘devoir’ sont tous employés pour exprimer le devoir. Le verbe qui les accompagne, a le même indice de sujet qu’eux et il n’apparaît jamais à la forme non finie. *Warna* est un emprunt du wolof, tandis que *ñanta* et *ñañana* sont les vraies formes du *kunoofaay*.

- (169) a. *á-wúy-óól* *a-ñant-aa* *a-topotoor* *e-buuk-ool*
 1-ami-POSS3SG 3SG-devoir-ACC 3SG-s’occuper 2-enfant-POSS3SG
 ‘Son ami doit s’occuper de ses enfants.’

- b. *á-yíín* *ni* \emptyset -*aal-ool* *ka-ñañan-aa*
 1-homme et 1-femme-POSS3SG 3PL-devoir-ACC

ká-búúñá-w-óól
 3PL-respecter-EPE-REFL
 ‘Les époux doivent se respecter mutuellement.’

- c. *a-ñii* *a-ñañan-aa* *á-síítán* *bu-taaka-ool*
 1-enfant 1-devoir-ACC 1-écouter 5-parent-POSS3SG
 ‘Un enfant doit écouter ses parents.’

- (170) a. *á-kúúñá* *a-warn-aa* *a-li* *meemak*
 1-malade 3SG-devoir-TAM 3SG-manger beaucoup
 ‘Un malade doit beaucoup manger.’

- b. *una* *u-warn-aa* *u-joob-aa* *e-pingu* *y-ow*
 nous (INCL) 2PL-devoir-TAM 2PL-prendre-ACC 3-vaccin 3-DEF
 ‘Nous devons prendre le vaccin.’

- c. *u-warn-aa* *hání* *u-joob* *e-pingu*
 1PL-devoir-ACC PAS 1PL-prendre 3-vaccin
 ‘Nous devrions prendre un vaccin.’

- (171) a. \emptyset -*ñañan-aa* \emptyset -*rogo* *nab* *ti* \emptyset -*lekool*
 2SG-devoir-TAM 2SG-travailler bien à 3-école
 ‘Tu dois bien travailler à l’école.’

- b. \emptyset -*aal* *a-ñañan-aa* *á-yííní* *h-iik*
 1-femme 3SG-devoir-ACC 3SG-pouvoir 7-cuisiner
 ‘Une femme doit savoir faire la cuisine.’

- c. \emptyset -*ñañan-aa* \emptyset -*buuñ-aa* *ñi-nahaane-y-i*
 2SG-devoir-ACC 2SG-respecter-ACC 12-aîné-EPE-POSS2SG
 ‘Tu dois respecter tes aînés.’

6.6.1.5. *kátíkin* ‘auxiliaire d’antériorité’

L’auxiliaire *kátíkin* est souvent employé dans deux actions, dont la première, celle où se trouve l’auxiliaire, est antérieure à la seconde c’est-à-dire exprime une action antérieure. Il se place en début de phrase suivi du verbe qui apparaît avec l’indice de sujet.

- (172) a. *ká-tíkin-áá-tíkin* *ka-kaay* *ti* *a-nahaane* \emptyset -ow \emptyset -eti
 3PL-ANT-ACC-RDB 3PL-partir chez 1-chef 1-DEF 1-CON

 \emptyset -saate *y-ow* *bala* *ká-túúnó* *bá-hándúwá-ííl*
 3-village 3-DEF avant 3PL-rentre 5-maison-POSS3PL
 ‘Ils se sont d’abord rendus chez le chef de village avant de regagner leur maisons.’
- b. *báká-wúy-óól* *ká-tíkin-óól* *ka-taak* *e-buuk*
 2-ami-POSS3SG 7-devancer-lui 3PL-avoir 2-enfant
 ‘Ses amis ont eu des enfants avant lui.’
- c. *é-hámbáátín* *y-ow* *ká-tíkin-é* *ká-kúb* *bu-kambaani*
 2-vieux 2-DEF 3PL-devancer-TAM 3PL-parler 2-jeune

b-ow
 2-DEF
 ‘Les vieux ont pris la parole avant les jeunes.’

6.6.1.6. *kujooku* ‘venir de ou faire la première fois’

Cet auxiliaire exprime un passé récent c’est-à-dire une action qui vient de se terminer. Il est suivi d’un verbe qui est à la forme non finie. La particularité avec *hejooku* est que les indices d’objet des humains et les préfixes de classe lui sont suffixés.

- (173) a. *Musa* *ni-n-Faatu* *ku-jooku-y-iil*
 Moussa et-EPE-Fatou 3PL-faire.pour.la première.fois-EPE-O3PL

hé-jóngú *bi-yah*
 7-apprendre 5-cultiver
 ‘Moussa et Fatou viennent de cultiver pour la première fois.’
- b. *añii yow kujookuwool hekaayu*
a-ñii \emptyset -ow *ku-jooku-ool* *he-kaayu*
 1-enfant 1-DEF 9-faire.pour.la première.fois-03SG 7-marcher
 ‘L’enfant vient de marcher pour la première fois.’
- c. *ku-jook-uni* *ka-kaayool*
 9-faire.pour.la première.fois-nous (EXCL) 9-voyager
 ‘Nous voyageons pour la première fois.’
- (174) a. *y-een* *y-ow* *ku-jooku* *y-o* *he-wowu*
 3-chien 3-DEF 9-faire.pour.la première.fois 3-PRO 7-aboyer
 ‘Le chien vient d’aboyer.’

- b. *ká-sáág* *k-ow* *ku-jooku* *k-o*
 9-chambre 9-DEF 9-faire.pour.la première.fois 9-PRO

ka-wuhen-ee
 9-balayer-PSF
 ‘La chambre vient d’être balayée.’

- c. *h-iim* *h-ow* *ku-jooku* *h-o* *hé-hál-í*
 7-lune 7-DEF 9-faire.pour.la.première.fois 7-PRO 7-sortir-CTP
 ‘La lune vient d’apparaître.’

6.6.2. Les semi-auxiliaires

Les semi-auxiliaires peuvent être employés d’une part comme auxiliaires en étant accompagnés d’un verbe, et d’autre part comme verbes, c’est-à-dire seuls. En *kunoofaay*, nous en avons dénombré six que sont : *báláffí* ‘vouloir’, *buñofo* ‘retourner’, *heloju* ‘être encore’, *hebayu* ‘finir’, *báyíní* ‘pouvoir’ et *hefiyo* ‘faire quelque chose depuis longtemps’. Nous présenterons ainsi chaque semi-auxiliaire tout en montrant ses différentes formes d’apparition en tant que verbe et en tant qu’auxiliaire.

Semi-auxiliaires		
<i>báláffí</i>	‘vouloir’	volitif
<i>buñofo</i>	‘retourner’	répétitif
<i>heloju</i>	‘être encore’	continuatif
<i>hebayu</i>	‘finir’	terminatif
<i>báyíní</i>	‘pouvoir’	capacité
<i>hefiyo</i>	‘faire quelque chose depuis longtemps’	habitude

Tableau 48 : Semi-auxiliaires

6.6.2.1. *báláffí* ‘vouloir’

Le semi-auxiliaire *báláffí* ‘vouloir’ exprime le volitif c’est-à-dire une action qui ne s’est pas encore réalisée au moment de son énonciation. L’indice de sujet lui est suffixé et le verbe qui le suit est à la forme non finie.

- (175) a. *Ñakaasi á-láffí-láffí he-kaayu ja-mbaal tí-níímá*
 Niakassy 3SG-vouloir-vouloir 7-aller 11-pêche 13-soir
 ‘Niakassy veut aller à la pêche ce soir.’
- b. *á-láffí-láffí ka-niman a-ñii-n-ool*
 3SG-aimer-RDB 9-donner.en.mariage 1-enfant-EPE-POSS3SG
 ‘Il veut donner sa fille en mariage.’

báláffí peut aussi être employé comme un verbe, dans ce cas il apparaît seul et signifie ‘aimer’ et peut admettre le morphème de négation *-ut* et celui du passé lointain *hání*.

(176) a. *á-láffí-út* *hání* *he-kaayu* *ni-m-buk-o*
 3SG-vouloir-NEG PAS 7-partir avec-EPE-2-eux
 ‘Il n’a pas voulu partir avec eux.’

b. *á-láffí-út* *hání* *he-wasu* *á-júháná*
 3SG-vouloir-NEG PAS 7-devenir 1-infirmier
 ‘Il n’a pas voulu devenir infirmier.’

(177) a. *Binta áláffí-láffí añiinool*
Binta *á-láffí-láffí* *a-ñii-n-ool*
 Binta 3SG-aimer-RDB 1-enfant-EPE-POSS3SG
 ‘Binta aime son enfant.’

b. *Malang nim Binet káláffíwóólááláffíwóól*
Malang *ni-m-Binet* *ká-láffí-w-óól-áá-láffí-w-óól*
 Malang et-EPE-Binette 3PL-aimer-EPE-RECIP-ACC-RDB-EPE-RECIP
 ‘Malang et Binette s’aiment.’

6.6.2.2. *heloŋu* ‘être encore’

Le semi-auxiliaire *heloŋu* ‘être encore’ exprime une action qui continue de se produire au moment de l’énonciation. Le verbe qui le suit admet des indices de sujet, mais lorsque l’auxiliaire est à la forme non finie, le verbe auxilié reste aussi à la forme non finie. *Benan* ‘encore, de nouveau’.

(178) a. *bak-an* *bak-ow* *ka-loŋ-aa* *ti* *bú-láání*
 2-personne 2-DEF 3PL-encore-ACC de 5-boire

m-an *m-ow* *m-ete* *ka-yannu* *k-ow*
 6-eau 6-DEF 6-de 9-source 9-DEF
 ‘Les habitants boivent encore l’eau de la source.’

b. *ká-búmp* *k-ow* *ke-loŋ-aa* *ké-ébólí-é*
 9-cendres 9-DEF 9-être.encore-ACC 9-chaud-TAM
 ‘Les cendres sont encore chaudes.’

c. *e-loŋ-aa* *ti* *he-nub*
 3-être.encore-ACC de 7-pleuvoir
 ‘Il pleut encore.’

heloŋu peut être employé avec le morphème de la négation *-ut*, celui de l’inaccompli *-oolut* qui, tous deux, lui sont suffixés et le morphème *hání* du passé qui est autonome. Dans le cas où tous les deux (*hání* et *-ut*) doivent être employés en même temps, le *-ut* est suffixé au verbe suivi de *hání*.

- (179) a. *ø-faaf-ool* *a-loŋ-aa* *hání* *kaa-kooheŋ*
 1-père-POSS3SG 1-êre.encore-ACC PAS 9-dormir
 ‘Son père dormait encore.’
- b. *e-loŋ-ut* *hání* *ti* *he-nub*
 3-êre.encore-NEG PAS de 7-pleuvoir
 ‘Il ne pleuvait pas encore.’

Benan et *para* peuvent être employés pour remplacer *heloŋu*. *Benan* est utilisé pour la forme positive et *para* pour la forme négative. Ils sont tous deux invariables et se placent après le verbe.

- (180) a. *ka-woken* *na-a-yeemyo* *benan* *ka-hat* *k-ow*
 9-faire NAR-3SG-êre.en.train.de encore 9-clôture 9-DEF
 ‘Son frère refait (est en train de refaire) la clôture.’
- b. *he-wasu* *na-a-yeemyo* *ka-yuuh* *é-gúút-óól* *benan*
 7-faire NAR-3SG-êre.en.train.de 9-toit 3-case-POSS3SG encore
 ‘Il refait (est en train de refaire) le toit de sa case.’
- (181) a. *t-an* *á-lútóóní* *t-ow* *hání* *káá-yíín* *k-ow*
 13-quand 3SG-se.réveiller 13-DEF PAS 9-coq 9-DEF
- ke-lok-oolut* *para*
 9-chanter-INAC.NEG encore
 ‘Quand il se réveilla, le coq n’avait pas encore chanté.’
- b. *ka-yah-oolut* *para* *u-jujer-iil*
 3PL-cultiver-INAC.NEG encore 10-champs-POSS3PL
 ‘Ils n’ont pas encore cultivé leurs champs.’

heloŋu est aussi un verbe qui signifie ‘être en vie’

- (182) a. *e-ñooori* *y-ow* *e-loŋ-aa-loŋ,* *e-cet-ut*
 3-grenouille 3-DEF 3-vivre-ACC-RDB 3-êre.mort-NEG
 ‘La grenouille est en vie, elle n’est pas morte.’
- b. *naaloŋaaloŋ* *hání* *afacookoor* *ebuukool*
ni *a-looŋ-aa-loŋ* *hání* *afa-a-cookoor* *e-buuk-ool*
 si 3SG-vivre-ACC-RDB PAS FUT-3SG-s’occuper 2-enfant-POSS3SG
 ‘S’il était en vie, il s’occuperait bien de ses enfants.’

6.6.2.3. *buñoho* ‘retourner’

Le semi-auxiliaire *buñoho* ‘retourner’ qui a le sens de refaire dans ce contexte sert à exprimer une action qui se répète. Le verbe qui le suit admet des indices de sujet et peut être employé avec des indices d’objet.

- (183) a. *ka-ñoh-aa-ñoho ka-bulut e-nuuf y-eemak*
 3PL-AUX-ACC-RDB 3PL-reconstruire 3-maison 3-grande
 ‘Ils ont reconstruit une grande maison.’
- b. *ø-ñoh-aa-ñoho hé-kúb-óól ni-m-bú-jóm b-ow*
 1SG-AUX-ACC-RDB 7-parler-lui 17-EPE-15-matin 15-DEF
 ‘Je lui en ai reparlé le matin.’
- c. *u-ñoh-aa-ñoho u-jakan-iil w-oonool w-ow*
 2PL-AUX-ACC-RDB 2PL-demander-O3PL 10-même 10-DEF
 ‘Nous leur avons redemandé la même chose.’

Il peut aussi être employé comme un verbe et c’est quand il apparaît seul dans une phrase.

- (184) a. *Musa a-ñoh-aa-ñoho Tamba*
 Moussa 3SG-retourner-ACC-RDB Tamba
 ‘Moussa est retourné à Tamba.’
- b. *a-ñoh-aa-ñoho bá-hándúwá-w-óól*
 3SG-retourner-ACC-RDB 5-maison-EPE-POSS3SG
 ‘Il est retourné chez lui.’
- a. *a-ñoh-aa-ñoho ti bak-an-ool*
 3SG-AUX-RDB chez 2-personne-POSS3SG
 ‘Elle est repartie chez ses parents.’

6.6.2.4. *hebayu* ‘finir’

hebayu est un semi-auxiliaire qui sert à exprimer une action terminée. Il est suivi du verbe qui reste à la forme infinitive.

- (185) a. *a-bay-aa-bay he-ñawu e-buuk y-ow*
 3SG-finir-ACC-RDB 7-laver 2-enfant 2-DEF
 ‘Elle a fini de laver les enfants.’
- b. *Aliu a-bay-aa-bay ka-maañ bá-sút*
 Aliou 3SG-finir-ACC-RDB 9-récolter 5-mil
 ‘Aliou a fini de récolter son mil.’

Les exemples ci-dessous concernent les contextes dans lesquels *hebayu* est employé comme verbe et a pour sens ‘finir’. Il est directement suivi d’un nom qui assume la fonction d’objet.

- (186) a. *a-bay-aa-bay h-úmbúúr-óól*
 3SG-finir-ACC-RDB 7-pain-POSS3SG
 ‘Il a fini son pain.’
- c. *ka-bay-aa-bay bu-rogo-iil*
 3PL-finir-ACC-RDB 5-travail-POSS3PL
 ‘Ils ont fini leur travail.’

6.6.2.5. *báyíní* ‘pouvoir’

Le semi-auxiliaire *báyíní* ‘pouvoir’ exprime la capacité de pouvoir faire quelque chose. Il est aussi employé pour exprimer la permission ou l’autorisation de faire quelque chose. Le verbe qui le suit admet les indices de sujet.

- (187) a. *á-yíní-yíní* *a-teb* *ka-tekkel* *k-ow*
 3SG-pouvoir-RDB 3SG-porter 9-panier 9-DEF
 ‘Elle peut porter le panier.’
- b. *∅-yíní-áá* *∅-hál* *ni-m* *baká-wúy-í* *ni-ŋ*
 2SG-pouvoir-ACC 2SG-sortir avec-EPE 2-ami-POSS2SG avec-EPE
- háá-tíínánt* *h-e*
 7-nuit 7-DEM1
 ‘Tu peux sortir cette nuit avec tes amis.’
- c. *á-kúúñá* *∅-ow* *á-yíní-áá* *a-li* *e-fowwa*
 1-malade 1-DEF 1SG-pouvoir-ACC 3SG-manger 3-viande
- y-ow* *hííyé*
 3-DEF maintenant
 ‘Le malade peut manger de la viande maintenant.’

Lorsque cette demande est formulée sous forme de question, *inteer* peut être employé avec *báyíní*.

- (188) a. *inteer* *∅-yíní-áá* *∅-hál* *ni-m-báká-wúy-ám ?*
 peut-être 1SG-pouvoir-ACC 1SG-sortir avec-EPE-2-ami-POSS1SG
 ‘Puis-je sortir avec mes amis ?’
- b. *ákúúñá wow áyíníáá ali ñeer*
inteer *á-kúúñá* *∅-ow* *á-yíní-áá* *a-li*
 peut-être 1-malade 1-DEF 1-pouvoir-ACC 3SG-manger
- e-fowwa* *hííyé*
 3-viande maintenant
 ‘Le malade peut-il manger de la viande maintenant ?’

báyíní peut être employé seul sans être accompagné d’un verbe. Dans ce cas, il a le sens de pouvoir d’une part, et d’autre part, signifie ‘vaincre, être plus fort que’.

- (189) a. *atuwool intiini wow áyíníwóólyíní*
a-tuu-w-ool *∅-intiini* *∅-ow* *á-yíní-óól-yíní*
 1-frère-EPE-POSS3SG 1-petit 1-DEF 3SG-pouvoir-O3SG-RDB
 ‘Son petit frère est plus fort que lui.’
- b. *á-yíní-yíní* *kaa-woj*
 3SG-savoir-RDB 9-nager
 ‘Il sait nager.’

- c. *Faatu á-yíní-yíní kaa-maañ*
 Fatou 3SG-savoir-RDB 9-récolter.du.riz
 ‘Fatou sait récolter du riz.’

6.6.2.6. *hefiyo* ‘faire quelque chose depuis longtemps’

Le semi-auxiliaire *hefiyo* ‘faire quelque chose depuis longtemps’ exprime une action qui se fait de manière régulière ou une action qui a fini de se réaliser au moment de l’énonciation. Le verbe qui l’accompagne est toujours à la forme non finie.

- (190) a. *∅-kúnsá y-ow ka-fiy-aa*
 2-jumeau 2-DEF 3PL-faire.quelque.chose.depuis.longtemps-ACC

ti kaa-koohen
 de 9-dormir
 ‘Les jumeaux dorment depuis longtemps.’

- b. *bú-kínoól uni ka-fiy-aa*
 2-voisin POSS1PL(EXCL) 3PL-faire.quelque.chose.depuis.longtemps-ACC

iy-ká-tíf-é
 HAB-3PL-déménager-TAM
 ‘Nos voisins ont déménagé depuis longtemps.’

Lorsqu’on veut employer l’auxiliaire *hefiyo* à la forme négative, on lui suffixe les formes de la négation *-ut* ou *-anto*.

- (191) a. *aṅow aḟiyanto teetemu*
a-ṅow a-fiy-anto ti he-temu
 1-celle-là 1-avoir.l’habitude-NEG de 7-calomnier
 ‘Celle-là a l’habitude calomnier.’
- b. *∅-kunsa y-ow ka-fiy-anto ti kaa-koohen*
 2-jumeau 2-DEF 3PL-avoir.l’habitude-NEG de 9-dormir
 ‘Les jumeaux ne dorment pas d’habitude.’

Lorsque *hefiyo* apparaît seul, il indique la durée d’une action.

- (192) a. *Binta a-fiy-ut Dakaar*
 Binta 3SG-durer-NEG Dakar
 ‘Il n’a pas duré à Dakar.’
- b. *Maalaṅ a-fiy-aa-fiyó bá-hándúwá*
 Malang 3SG-durer-ACC-RDB 5-étranger
 ‘Malang a duré à l’étranger.’

7. MODIFICATIONS DE LA VALENCE VERBALE

Dans cette partie, nous allons donner les différents types de variation de la valence verbale en *kunoofaay*. La valence verbale montre les différentes constructions que nous pouvons avoir avec les verbes, et elle se définit comme l'aptitude des propriétés verbales à établir des liaisons avec divers arguments. Sur le plan syntaxique, la valence concerne le nombre d'arguments qui accompagnent chaque verbe tels que l'agent, le patient et l'oblique. C'est ainsi que (Creissels 2006b: 1) a souligné que '*chaque constituant nominal assumant dans la construction d'un verbe un rôle sémantique déterminé présente des caractéristiques formelles susceptibles de le distinguer des autres constituants nominaux participant à la construction du même verbe avec des rôles sémantiquement différents*'.

Du point de vue syntaxique, la valence verbale implique la participation d'un nombre limité d'arguments. C'est ainsi que nous définirons les changements de la forme verbale qui sont causés par la valence et les contraintes morphosyntaxiques causées par la destitution et la promotion d'un argument de la construction de base.

- (193) a. *Abo a-laan-aa-laan m-ús m-ow*
Abo 3SG-boire-ACC-RDB 6-lait 6-DEF
'Abo a bu le lait.'
- b. *m-ús m-ow me-laan-ee-laan*
6-lait 6-DEF 6-boire-PSF-RDB
'Le lait a été bu.'

En *kunoofaay*, on va dire dans l'exemple (a) ci-dessus que la valence sémantique du verbe *búláání* 'boire' est bivalente puisqu'il implique deux arguments, un agent (celui qui boit), et un patient (ce qui est bu). La valence syntaxique est aussi de deux arguments parce que la construction met en relation un sujet et un objet. Par contre, dans l'exemple (b), la valence syntaxique est réduite à un argument puisque le buveur ne peut pas être explicitement exprimé, tandis que la valence sémantique reste toujours égale à deux, du fait que l'action de boire implique sémantiquement la participation implicite d'un buveur.

En effet, la valence verbale peut être obtenue par la suffixation des morphèmes de dérivation au verbe ou encore peut être réduite. C'est ainsi que dans la section suivante, il sera d'abord question des différentes constructions que nous pouvons retrouver en *kunoofaay*, puis des différentes opérations qui permettent d'augmenter la valence et enfin, celles qui permettent de la réduire.

7.1. Différentes constructions

Nous retrouvons dans ces différentes constructions, celles qui sont intransitives non dérivées, celles qui sont transitives non dérivées et les ditransitives non dérivées.

7.1.1. Les constructions intransitives non dérivées

Dans les constructions intransitives non dérivées, le constituant nominal, qui assume la fonction de sujet, est placé en début de phrase et il est immédiatement suivi de la forme verbale. Quant aux constructions obliques, elles sont toujours postposées aux verbes. Il est important de souligner que ces constructions intransitives peuvent se former non seulement avec des verbes strictement intransitifs, mais aussi avec des verbes transitifs comme *hecii* ‘danser’.

- (194) a. *bá-sááfiúún-ám* *baa* *he-reesu* *kajom*
2-neveu-POSS1SG INAC 7-rentre demain
‘Mes neveux rentreront demain.’
- b. *bak-aal* *bak-ow* *ka-ciiy-aa-ciiy* *meemak*
2-femme 2-DEF 3PL-danser-ACC-RDB beaucoup
‘Les femmes ont beaucoup dansé.’

7.1.2. Les constructions transitives non dérivées

Dans ces constructions transitives, nous pouvons avoir, celles qui sont formées avec des obliques et celles qui ne le sont pas. Ces différentes constructions peuvent modifier la forme de base de la phrase du *kunoofaay* qui est une langue à structure Sujet Verbe Objet (SVO).

Dans les constructions transitives sans oblique, le constituant qui assume la fonction d’objet suit toujours le sujet et le verbe.

- (195) a. *Ajiiba* *a-lut-aa-lut* *e-nuuf* *y-ow*
Adjiba 3SG-construire-ACC-RDB 3-maison 3-DEF
‘Adjiba a construit la maison.’
- b. *Ajiiba* *a-lut-aa-lut* *y-o*
Adjiba 3SG-construire-ACC-RDB 3-PRO
‘Adjiba l’a construite.’

Contrairement aux constructions ci-dessus, dans les phrases transitives constituées d’un ou de plusieurs obliques, il est difficile de déterminer la place de l’objet parce que les adjectifs et les adverbes peuvent permuter avec l’objet. Dans l’exemple ci-dessous l’objet peut se placer soit juste après le verbe, soit après l’adverbe.

- (196) a. *Binta a-noom-aa-noom e-boote henaaha Biñjoona*
 Binta 3SG-acheter-ACC-RDB 3-sac avant.hier Bignona
 ‘Binta a acheté un sac avant-hier à Bignona.’
- b. *Binta a-noom-aa-noom henaaha e-boote Biñjoona*
 Binta 3SG-acheter-ACC-RDB avant.hier 3-sac Bignona
 ‘Binta a acheté un sac avant-hier à Bignona.’
- c. *Binta a-noom-aa-noom e-boote Biñjoona henaaha*
 Binta 3SG-acheter-ACC-RDB 3-sac Bignona avant.hier
 ‘Binta a acheté un sac avant-hier à Bignona.’

7.1.3. Les constructions ditransitives non dérivées

Dans ces constructions, les deux arguments assumant la fonction d’objets se placent toujours après le sujet et le verbe. La position des objets n’est pas facile à déterminer puisque non seulement ils peuvent changer de positions mais aussi ils peuvent être remplacés par des indices pronominaux qui sont insérés dans le verbe.

- **Constructions avec les deux objets**

- (197) a. *a-wufan-aa-wufan á-wúy-óól*
 3SG-donner-ACC-RDB 1-ami-POSS3SG

bu-lonloŋ-ool búlóóm
 5-boucle.d’oreille-POSS3SG toute
 ‘Elle a donné toutes ses boucles d’oreille à son amie.’
- b. *a-wufan-aa-wufan bu-lonloŋ-ool búlóóm*
 3SG-donner-ACC-RDB 5-boucle.d’oreille-POSS3SG toute

á-wúy-óól
 1-ami-POSS3SG
 ‘Elle a donné toutes ses boucles d’oreille à son amie.’

Les adverbes peuvent aussi permuter avec chacun des objets de la construction ditransitive.

- (198) a. *a-wufan-aa-wufan bu-lonloŋ-ool búlóóm*
 3SG-donner-ACC-RDB 5-boucle.d’oreille-POSS3SG toute

á-wúy-óól hukan
 1-ami-POSS3SG hier
 ‘Elle a donné toutes ses boucles d’oreille à son amie hier.’
- b. *a-wufan-aa-wufan hukan á-wúy-óól*
 3SG-donner-ACC-RDB hier 1-ami-POSS3SG

bu-lonloŋ-ool búlóóm
 5-boucle.d’oreille-POSS3SG toute
 ‘Elle a donné hier toutes ses boucles d’oreille à son amie.’

- **Constructions avec les indices pronominaux**

- (199)
- a. *awufanoowufan bulonloḡool*
a-wufan-ool-wufan *bu-lonloḡ-ool*
 3SG-donner-O3SG-RDB 5-boucle.d'oreille-POSS3SG
 'Elle lui a donné ses boucles d'oreille.'
- b. *a-wufan-aa-wufan* *b-o* *á-wúy-óól*
 3SG-donner-ACC-RDB 5-PRO 1-ami-POSS3SG
 'Elle les a données à son amie.'
- c. *a-wufan-ool-wufan* *b-o*
 3SG-donner-O3SG-RDB 5-PRO
 'Elle les lui a données.'

En dehors de ces différentes constructions, nous pouvons avoir des opérations qui nous permettent d'augmenter la valence verbale telles que les constructions causatives et celles qui servent à réduire la valence verbale, que sont le réfléchi, le réciproque sans oublier la voix moyenne et la voix passive.

7.2. Opérations d'augmentation de la valence verbale

Comme dans la plupart des langues *jóola*, en *kunoofaay* les constructions causatives sont les seules opérations qui permettent d'augmenter la valence verbale.

7.2.1. Les constructions causatives

Les constructions causatives impliquent la participation d'un nouvel argument, qui syntaxiquement assume la fonction de sujet et sémantiquement assume le rôle de causateur. Au fait, deux choses sont possibles lorsque le causateur agit, il peut intervenir de manière directe ou indirecte sur un événement causé. C'est ainsi que lorsque le causateur intervient directement : il agit soit sur le causataire, qui est le second agent, soit il agit seul sur le patient, celui qui subit l'évènement. Lorsque le causateur intervient de manière indirecte, il provoque seulement l'évènement mais n'y participe pas.

Dans cette section, nous étudierons les différentes manières d'exprimer le causatif en *kunoofaay* et nous analyserons les fonctions syntaxiques et les champs sémantiques de chacune de ses formes.

7.2.1.1. Les formes causatives

Les constructions causatives peuvent se réaliser de trois différentes manières : les causatives lexicales, morphologiques et périphrastiques. Dans le sémantisme des causatives, la causation directe est opposée à la causation indirecte. Dans cette dernière, le causateur n'agit pas

physiquement sur la réalisation de l'événement causé, tandis que dans la causation directe, le causateur agit physiquement dans la réalisation de l'événement causé.

7.2.1.1.1. Les causatives lexicales

Les causatives lexicales sont des formes verbales dans lesquelles la causation fait partie de la sémantique du verbe, car aucune marque morphologique et aucun verbe causatif n'y participent. Nous pouvons exprimer les causatives lexicales de deux différentes manières : d'une part, les causatives lexicales à une seule forme et d'autre part, les causatives lexicales à deux formes.

7.2.1.1.1.1. Les causatives lexicales à une forme

Les causatives lexicales à une forme font référence à des verbes bivalents. Ces derniers ont la particularité de pouvoir être employés : d'une part, de manière transitive ou intransitive ; et d'autre part, de manière transitive ou ditransitive.

En *kunoofaay*, nous avons un verbe qui peut être employé d'une part au transitif et à l'intransitif et d'autre part, au transitif et au ditransitif.

heteyu est le seul verbe qui apparaît avec la même forme au transitif et à l'intransitif.

heteyu 'courir' (intr.) *heteyu* 'fuir quelqu'un ou quelque chose' (trans.)

- (200) a. *a-tey-aa-tey* *fobaa* *Coŋk-Esil*
 3SG-courir-ACC-RDB jusqu'à Thionck-Essyl
 'Il a couru jusqu'à Thionck-Essyl.'
- b. *w-ai* *we-wun-e* *na-a-tey* *báká-wúy-óól*
 10-qu'est-ce que 10-faire-TAM NAR-3SG-fuir 2-ami-POSS3SG
 'Pourquoi a-t-il fui ses amis?'

káyíbán 'apprendre' (trans.) *káyíbán* 'enseigner' (ditr.)
káálíbú 'voler' (trans.) *káálíbú* 'voler quelque chose à quelqu'un' (ditr.)

- (201) a. *Abdu ká-yíbán ku-wolofaay*
 Abdou 9-apprendre 9-wolof
 'Abdou apprend le wolof.'
- b. *Musa ká-yíbán é-báábúwááy e-buuk y-ow*
 Moussa 9-enseigner 3-français 2-enfant 2-DEF
 'Moussa enseigne le français aux enfants.'

7.2.1.1.1.2. Les causatives lexicales à deux formes

Dans les causatives lexicales à deux formes, les deux verbes n'ont pas de lien morphologique entre eux, mais ils forment un couple dans lequel l'un des verbes est généralement transitif causatif, et l'autre, intransitif non causatif. Comme l'illustrent les emplois ci-dessous, en *kunoofaay*, nous pouvons avoir des paires dans lesquelles, la première forme n'est pas intransitive mais transitive, et la seconde transitive ou ditransitive. Dans les causatives lexicales, les verbes employés sont des verbes d'action et non des verbes d'état dont la causation peut être introduite avec des verbes transitifs et intransitifs. Quant au causateur, il est un animé qui peut agir directement ou indirectement sur le causataire.

hecet 'être mort' (intr.) *hemuku* 'mourir' (trans.)

- (202) a. *e-buuk y-emeeye ka-cet-aa-cet mete ba-tey*
 2-enfant 2-nombreux 3PL-mourir-ACC-RDB à.cause.de 5-diarrhée
 'Beaucoup d'enfants sont morts à cause de la diarrhée.'
- b. *álíba wow amukaamuk síis sísubbál hukan*
á-líba ø-ow a-muk-aa-muk s-ís sí-súbbál hukan
 1-voleur 1-DEF 3SG-tuer-ACC-RDB 4-vache 2-deux hier
 'Le voleur a tué deux bœufs hier.'

heyayu 'être sec' (intr.) *kaalaaben* 'sécher' (trans.)

- (203) a. *e-taam y-ow e-yay-aa-yay*
 3-terre 3-DEF 3-être.sec-ACC-RDB
 'La terre est sèche.'
- b. *a-laaben-aa-laaben w-añ w-ow*
 3SG-sécher-ACC-RDB 10-habit 10-DEF
 'Il a séché les habits.'

heli 'manger' (trans.) *kánúhán* 'faire manger' (trans.)

- (204) a. *si-kaayoola s-ow ka-li-aa-li e-fowwa*
 4-étranger 4-DEF 3PL-manger-ACC-RDB 3-viande

tím ti ká-rúr k-ow
 beaucoup lors 9-circoncision 9-DEF
 'Les étrangers ont mangé beaucoup de viande lors de la circoncision.'
- b. *Sali á-núhán-áá-núhán a-ñii ø-ow*
 Sali 3SG-nourrir-ACC-RDB 1-enfant 1-DEF
 'Sali a nourri l'enfant.'

Opposition transitif et ditransitif

hejuku ‘voir, retrouver’ (trans.) *káyísán* ‘montrer’ (ditr.)

- (205) a. *Abiibu a-juk-aa-juk* *s-úís-óól*
 Abibou 3SG-voir-ACC-RDB 4-boeuf-POSS3SG
 ‘Abibou a retrouvé ses bœufs.’
- b. *Abiibu á-yísán-áá-yísán-úní* *s-úís-óól*
 Abibou 3SG-montrer-ACC-RDB-O1PL 4-bœuf-POSS3SG
 ‘Abibou nous a montré ses bœufs.’

7.2.1.1.2. Les causatives morphologiques

Dans les causatives morphologiques, un changement s’opère sur le verbe en lui adjoignant le morphème *-an* qui exprime le causatif. Les constructions causatives peuvent être formées sur la base d’un verbe intransitif ou transitif et implique toujours l’adjonction d’un argument à la forme de départ. Lorsqu’on suffixe le morphème *-an* à un verbe intransitif, il le rend transitif, en augmentant ainsi sa valence. Et lorsque ce dernier était transitif, il devient ditransitif. Le morphème *-an* du causatif peut être suffixé à des verbes d’action, d’état et de mouvement. Le verbe qui change de forme au causatif est toujours précédé du préfixe de classe C9 (*ka(a)-*). Dans les causatives morphologiques, le morphème du causatif est suffixé aux verbes intransitifs et transitifs pour qu’ils deviennent respectivement transitifs ou ditransitifs. Nous avons dans ces constructions, une causation directe, car le causateur agit de manière directe sur l’événement causé.

Intransitif

kaa-koohen ‘dormir’
he-huulu ‘être vide’
ba-jonlen ‘être droit’
he-yayu ‘être sec’
he-caajo ‘être rempli’
he-hoosu ‘être sale’
he-teyu ‘courir’
bu-nako ‘entrer’
ká-lúmmén ‘plonger’
ka-hommen ‘rassembler’

Transitif

kaa-koohen-an ‘faire dormir’
kaa-huul-an ‘vider’
ka-jonlen-an ‘ajuster’
ka-yay-an ‘sécher’
kaa-caaj-an ‘remplir’
kaa-hoosat-an ‘salir’
ka-teyan ‘conduire’
ka-nak-an ‘faire entrer’
ká-lummen-an ‘faire plonger’
ka-hommen-an ‘faire rassembler’

- (206) a. *ka-huuy-ool* *ké-júnk-áá-júnk*
 9-pagne-POSS3SG 9-être.rouge-ACC-être.rouge
 ‘Son pagne est rouge.’
- b. *á-júnkán-áá-júnkán* *ka-huuy k-ow*
 3SG-rendre.rouge-ACC-RDB 9-pagne 9-DEF
 ‘Il a coloré le pagne en rouge.’

- (207) a. *é-lúmbá y-ow e-hul-aa-hul*
 3-canari 3-DEF 3-être.vide-ACC-RDB
 ‘Le canari est vide.’
- b. *Bori a-hulan-aa-hulan é-lúmbá y-ow*
 Bori 3SG-faire.vider-ACC-RDB 3-canari 3-DEF
 ‘Bori a fait vider le canari.’

Transitif

<i>kaa-hen</i>	‘brouter’
<i>bú-láání</i>	‘boire’
<i>he-li</i>	‘manger’
<i>káá-júwán</i>	‘téter’
<i>kaa-siikan</i>	‘gouter’
<i>he-soobu</i>	‘sucrer’

Ditransitif

<i>kaa-hen-an</i>	‘faire brouter’
<i>kaa-laan-an</i>	‘faire boire’
<i>ka-li-an</i>	‘faire manger’
<i>káá-júwán-án</i>	‘allaïter’
<i>kaa-siikan-an</i>	‘faire gouter’
<i>kaa-sooban-an</i>	‘faire sucer’

- (208) a. *añii yow aliaali uli*
a-ñii ø-ow a-li-aa-li u-li
 1-enfant 1-DEF 3SG-manger-ACC-RDB 10-riz
 ‘L’enfant mange du riz.’
- b. *alianaalian añii yow uli*
a-lian-aa-lian a-ñii ø-ow u-li
 3SG-faire.manger-ACC-RDB 1-enfant 1-DEF 10-riz
 ‘Il a fait manger du riz à l’enfant.’
- (209) a. *si-fil s-ow se-hen-aa-hen*
 4-chèvre 4-DEF 4-brouter-ACC-RDB
 ‘Les chèvres broutent.’
- b. *ka-henan-aa-henan si-fil s-ow maa-hos*
 3PL-faire.brouter-ACC-RDB 4-chèvre 4-DEF 6-herbe
 ‘Ils ont fait brouter de l’herbe aux chèvres.’

• **Redoublement de -an**

Le morphème *-an* peut être redoublé puis ajouté à la base verbale pour en modifier le sens. Il joue le rôle d’augmentatif ou de diminutif de la taille, de l’intensité, de la vitesse et du déplacement. C’est ainsi que le verbe intransitif qui n’était pas causatif, devient transitif causatif et celui qui était transitif causatif devient ditransitif causatif. Il peut être redoublé pour exprimer aussi une action qui se fait de manière répétée.

Base verbale	Base verbale+ <i>-an</i>	Base verbale+ <i>-an-an</i>
<i>he-ciiy</i> 'danser'	<i>ka-ciiy-an</i> 'faire danser'	<i>ka-ciiy-anan</i> 'faire danser un peu'
<i>he-tuso</i> 'se déplacer'	<i>kaa-tus-an</i> 'faire déplacer'	<i>kaa-tus-anan</i> 'faire déplacer d'un lieu à un autre'
<i>bá-mákkí</i> 'être gros'	<i>káá-mákkí-án</i> 'faire grossir'	<i>káá-mákkí-ánán</i> 'rendre plus gros'
<i>he-teyu</i> 'courir'	<i>ka-tey-an</i> 'faire courir, conduire'	<i>ka-tey-anan</i> 'faire courir davantage, courir pour rattraper'
<i>bá-wállí</i> 'être beau'	<i>ká-wállí-án</i> 'embellir'	<i>ká-wállí-ánán</i> 'retoucher pour embellir'
<i>he-nuutu</i> 'sauter'	<i>ka-nuut-an</i> 'faire sauter, repousser'	<i>ka-nuut-anan</i> 'faire sautiller un bébé'
<i>hé-síwú</i> 'entendre'	<i>káá-sí-án</i> 'annoncer'	<i>káá-sí-ánán</i> 'mettre au courant, passer l'information'
<i>ba-jumb</i> 'être grand'	<i>kaa-jumb-an</i> 'agrandir'	<i>kaa-jumb-anan</i> 'rendre plus grand'
<i>he-tuso</i> 'se déplacer'	<i>ka-tus-an</i> 'déplacer'	<i>ka-tus-anan</i> 'faire déplacer'
<i>he-huulu</i> 'se vider, s'évaporer'	<i>kaa-huul-an</i> 'faire évaporer'	<i>kaa-hul-anan</i> 'faire réduire'
<i>he-ñulu</i> 'cuire'	<i>ka-ñul-an</i> 'cuisiner pour quelqu'un'	<i>ka-ñul-anan</i> 'faire cuisiner pour quelqu'un'
<i>he-soku</i> 'être allumé'	<i>ka-sok-an</i> 'allumer (fusil)'	<i>ka-sok-anan</i> 'faire allumer (fusil)'
<i>hé-tífú</i> 'être allumé'	<i>ká-tíf-án</i> 'allumer'	<i>ká-tíf-ánán</i> 'faire allumer'
<i>he-hemu</i> 'être égal'	<i>kaa-hem-an</i> 'rendre égal'	<i>kaa-hem-anan</i> 'céder la place'

Tableau 49 : Passage des verbes de l'intransitif au transitif avec *-an*

- **Redoublement du thème verbal+*an***

Il est possible dans certains cas d'avoir le redoublement du thème verbal suivi du morphème – *an*. Ce causatif redoublé permet d'exprimer des actions qui se font de manière réitérative.

<i>hé-kúúñú</i>	'tomber malade'	<i>káá-kúú-kúúñ-án</i>	'rendre malade'
<i>ba-yaŋk</i>	'être dur'	<i>ka-yaŋ-kaŋk-an</i>	'consolider'
<i>ba-yaŋk</i>	'être dur'	<i>he-ya-yaŋk-an</i>	'durcir, rendre dur'

Lorsque le thème verbal est redoublé et s'adjoint aux morphèmes –*an* du causatif et –*oolo* du réfléchi, nous avons des verbes qui désignent l'idée de 'faire semblant'.

<i>hé-kúúñú</i>	<i>káá-kúú-kúúñ-án</i>	<i>hé-kúú-kúúñ-án-óóló</i>
‘tomber malade’	‘rendre malade’	‘faire semblant d’être malade’
<i>ba-yaŋk</i>	<i>he-ya-yaŋk-an</i>	<i>he-ya-yaŋk-an-oolo</i>
‘être dur’	‘rendre dur’	‘faire semblant d’être dur, solide’

Il faut souligner ici que nous avons le verbe *he-yaŋku* qui signifie ‘grandir’

7.2.1.2. Les causatives périphrastiques

Nous retrouvons aussi les causatives périphrastiques aussi appelées analytiques. Elles impliquent deux formes verbales dont l’une est utilisée pour marquer le causatif. Elles comprennent deux propositions : une principale, qui indique l’événement causateur et une subordonnée, qui exprime l’événement causé. Elles sont construites grâce aux verbes *kaforse* ‘forcer’, *hewunu* ‘causer’, *hetaaku* ‘posséder’ et *hewasu* ‘faire’.

Dans ces constructions, les causatifs sont formés de deux propositions dans lesquelles, la principale exprime l’élément causateur, tandis que la subordonnée exprime l’élément causé. Nous avons une causation indirecte dans les causatives périphrastiques, car le causateur agit de manière indirecte sur le causataire.

7.2.1.2.1. *hewunu* ‘causer’ et *hewasu* ‘faire’

Les verbes *hewunu* et *hewasu* qui signifient respectivement ‘causer’ et ‘faire’ sont les plus fréquents dans les constructions causatives analytiques. Ils permettent d’introduire des subordonnées complétives. Ici, la cause est proche de l’effet.

(210) a. *acina a-was-e mé-tááñí m-ow ti h-aŋk h-ow*
 elle 3SG-faire-TAM 6-malheur 6-DEF dans 7-concession 7-DEF
 ‘C’est elle qui a causé le malheur dans cette concession.’

b. *á-mússé ø-ow a-was-iil-was ku-saher ka-degodego*
 1-instituteur 1-DEF 1-faire-O3PL-RDB 3PL-écrire 9-conte
 ‘L’instituteur leur a fait écrire un conte.’

c. *acina a-was-e bu-rogo b-e-m-b-ow bé-éwállíé b-ow*
 lui 3SG-faire-TAM 5-travail 5-REL-EPE-5-LOC2 5-beau 5-DEF
 ‘C’est lui qui a fait ce bon travail.’

(211) a. *ká-kúúñú-w-óól ke-wun-e si-maaña-w-ool*
 9-maladie-EPE-POSS3SG 9-causer-TAM 4-manière-EPE-POSS3SG
s-e-n-s-ow se-enabut s-ow
 4-REL-EPE-4-LOC2 4-mauvais 4-DEF
 ‘C’est à cause de sa maladie qu’elle a ses mauvais comportements.’

- b. *he-kam h-ow he-wun-e ni-ŋ-ka-tey ø-saate-iil*
 7-guerre 7-DEF 7-causer-TAM NAR-EPE-3PL-fuir 3-village-POSS3PL
 ‘La guerre a fait qu’ils ont fui leur village natal.’

7.2.1.2.1.1. Le verbe de sens causal s’accorde avec le causateur

Lorsque le causateur est un nom ou un syntagme nominal, le verbe qui exprime le causatif s’accorde avec ce dernier et admet un indice de sujet. Nous pouvons aussi ici parler de causatifs indirects qui sont introduire par les verbes *hesaabu* ‘conseiller’, *hesoku* ‘dire’, *kayanŋkan* ‘aider’, *hekatu* ‘laisser, permettre’ et *káyínán* ‘persuader’.

- (212) a. *w-an ka-sok-ool w-ow we-was-e titi*
 10-ce 3PL-dire-O3SG 10-DEF 10-faire-TAM FUT.NEG

a-li ti bú-cínóól b-ow
 3SG-manger chez 2-voisin 2-DEF
 ‘Ce qu’on lui a dit a fait qu’il ne mange pas chez les voisins.’

- b. *ba-tak-al-ool ø-kunsa be-was-ool-was*
 5-avoir-GER-POSS3SG 2-jumeau 5-faire-O3SG-RDB

ná-á-síwó meemak
 NAR-3SG-être.connu très
 ‘La naissance de ses jumeaux a fait qu’elle est devenue très connue.’

- c. *ká-káánúmáátí-w-óól ke-was-e na-a-kak*
 5-imprudence-EPE-POSS3SG 5-faire-TAM NAR-3SG-piétiner

e-niceela y-ow
 3-serpent 3-DEF
 ‘Son imprudence a fait qu’il a piétiné le serpent.’

7.2.1.2.1.2. Le verbe de sens causal est invariable

Nous retrouvons ces constructions dans les formes impersonnelles où le causateur est soit une phrase finie, soit une complétive introduite par la conjonction *mete* ‘parce que’.

- **Le causateur est une phrase finie**

Lorsque le causateur est une phrase finie, il est introduit par *ecina ewasaa* ou *ecina ewunaa*.

- (213) a. *á-káftí ø-ow á-wújí-w-óót e-cina e-was-aa*
 1-président 1-DEF 3SG-venir-EPE-NEG 3-ce 3-faire-ACC

ni-ŋ-ka-tusan hé-lingú h-ow
 NAR-EPE-3PL-repousser 7-réunion 7-DEF
 ‘Le président n’est pas venu, c’est pourquoi ils ont reporté la réunion.’

- b. *á-júháná e-cina e-wun-aa bak-an bak-ow*
 1-guérisseur 3-ce 3-faire-ACC 2-personne 2-DEF

ni-η-ka-buuña-ool

NAR-EPE-3PL-respecter-O3SG

‘C’est un guérisseur, c’est pourquoi les gens le respectent.’

• **Le causateur est une complétive**

Le causateur est introduit par la locution *mete* ‘parce que’ qui se trouve en début de proposition et qui est suivie d’un verbe qui est le plus souvent à la forme narrative.

- (214) a. *mete* *h-ar* *na-a-taaak-e* *e-cina* *e-wun-e*
parce.que 7-grossesse NAR-3SG-avoir-TAM 3-ce 3-faire-TAM

na-a-gooy

NAR-3SG-être.paresseux

‘C’est parce qu’elle est enceinte, qu’elle est si paresseuse.’

- b. *mete* *ká-síwóól-út* *ni-m-baka-son-ool*
parce.que 3PL-s’entendre-NEG avec-EPE-2-belle.famille-POSS3SG

e-cina *e wun-e* *na-a-kaay*

3-ce 3-causer-TAM NAR-3SG-partir

‘C’est parce qu’elle ne s’entend pas avec sa belle-famille, qu’elle est partie.’

- c. *mete* *ka-taak-ut* *a-ñii* *e-cina* *e wun-e*
comme 3PL-avoir-NEG 1-enfant 3-ce 3-causer-TAM

ni-η-ká-háñjínóól

que-EPE-3PL-se.séparer

‘Comme ils n’ont pas pu avoir d’enfants, ils se sont séparés.’

7.2.1.2.1.3. Le verbe de sens causal est précédé de l’interrogatif *wai*

Le morphème *wai* suivi d’un verbe de sens causal peut servir à construire des causatives périphrastiques. *Wai*, employé comme interrogatif qui fait référence à une chose en général, marque son accord dans la classe 10 (*u-*) et le verbe qui le suit fait son accord dans cette classe. Cet interrogatif *wai* s’emploie lorsqu’on se pose des questions sur l’élément causateur et lorsque celui-ci n’est pas connu.

- (215) a. *w-ai* *we-wun-e* *u-kaay-ut* *ti* *ja-meeη*
10-pourquoi 10-causer-TAM 2SG.aller-NEG à 11-mosquée
‘Pourquoi n’es-tu pas allé à la mosquée ?’

- b. *á-wúy-ám* *φ-sabari* *φ-kúb-ám* *w-ai*
1-ami-POSS3SG 2SG-s’il te.plaît 2SG-dire-O1SG 10-pourquoi

we-wun-e *φ-yol-am* *φ-bánní* *y-ow*

10-causer-TAM 2SG-cacher-POSS1SG 3-vérité 3-DEF

‘Mon ami, dis-moi s’il te plaît pourquoi tu m’as caché la vérité.’

- c. *né-míí-míí* *w-ai* *we-wun-e* *na-a-tey*
 2PL-savoir-RDB 10-pourquoi 10-causer-TAM NAR-3SG-courir
 ‘Savez-vous ce qui l’a poussé à s’enfuir ?’

7.2.1.2.2. Les causatives en *hekatu* et *kayanakanan*

Dans les causatives périphrastiques, nous retrouvons aussi *hekatu* et *kayanakanan* qui signifient respectivement ‘laisser’ et ‘aider’. Ces verbes s’accordent avec le causateur obligatif *-bi-*.

- (216) a. *a-kat-aa-kat* *a-kaayoola* \emptyset -*ow* *a-bi-yah*
 3SG-laisser-ACC-RDB 1-étranger 1-DEF 3SG-OBL-cultiver

e-taam-iil
 3-terre-POSS3PL
 ‘Il a laissé l’étranger cultiver leur terre.’

- b. *u-kat-aa-kat* *e-buuk* *y-ow* *ká-bú-hál*
 2PL-laisser-ACC-RDB 2-enfant 2-DEF 3PL-OBL-sortir

háá-tíínánt *inlool-iil*
 7-nuit seuls-eux
 ‘Nous avons laissé les enfants sortir tous seuls la nuit.’

- (217) a. *a-yaynakanan-aa-yaynakanan* \emptyset -*ñakaan-ool* *bi-yook* *m-an*
 3SG-aider-ACC-RDB 1-mère-POSS3SG 5-puiser 6-eau
 ‘Elle a aidé sa maman à puiser de l’eau.’

- b. *a-yaynakanan-aa-yaynakanan* *a-faan-ool* *he-nimpu* *bá-sút*
 3SG-laisser-ACC-RDB 1-coépouse-POSS3SG 7-piler 5-mil
 ‘Elle a aidé sa coépouse à piler le mil.’

hewasu peut être employé dans le sens de ‘obliger’. On peut aussi utiliser le verbe *kaforse* qui vient du verbe français ‘forcer’.

- (218) a. *a-was-aa-was* *a-ñii-n-ool* *a-bu-teb*
 3SG-faire-ACC-RDB 1-enfant-EPE-POSS3SG 3SG-OBL-porter

ka-tekkel *k-ow*
 9-panier 9-DEF
 ‘Il a obligé son enfant à porter le panier.’

- b. *a-forse-forse* *a-ñii-n-ool* *a-bu-teb*
 3SG-forcer-ACC-RDB 1-enfant-EPE-POSS3SG 3SG-OBL-porter

ka-tekkel *k-ow*
 9-panier 9-DEF
 ‘Il a obligé son enfant à porter le panier.’

7.2.2. Opérations de réduction de la valence verbale.

La forme verbale peut établir deux relations entre les différents arguments : elle peut non seulement augmenter la valence verbale (comme nous l'avons dans les constructions causatives) ; mais aussi elle permet de la diminuer. Cette diminution de la valence verbale est morphologiquement marquée par des morphèmes marqueurs de la voix comme les suffixes verbaux du passif *-ee*, du réciproque *-ool*, du réfléchi *-oolo* et du moyen *-o*. Dans cette section, nous tenterons d'étudier successivement le réfléchi, le réciproque, l'autocausatif et le passif.

7.2.2.1. Réduction de la valence par le réfléchi *-oolo*

Au réfléchi, les deux participants (sujet et objet) d'une construction transitive font référence à une seule et même entité c'est-à-dire que le sujet et l'objet sont coréférentiels. En *kunoofaay*, il est exprimé avec le morphème *-oolo* et indique que le sujet exprime l'action sur lui-même.

- (219) a. *a-wojal-aa-wojal e-bees a-ñii ø-ow*
 3SG-gratter-ACC-RDB 3-main 1-enfant 1-DEF
 'Il a gratté la main de l'enfant.'
- b. *a-ñii ø-ow a-wojal-oolo-wojal-oolo*
 1-enfant 1-DEF 3SG-gratter-REFL-RDB-REFL
 'L'enfant s'est gratté.'
- c. *a-muk-aa-muk é-sáájí y-ow*
 3SG-tuer-ACC-RDB 3-mouton 3-DEF
 'Il a tué un mouton.'
- d. *á-líbá ø-ow a-mukool-aa-muk-oolo*
 1-voleur 1-DEF 3SG-tuer-REFL-ACC-RDB-REFL
 'Le voleur s'est tué (suicidé).'

Le réfléchi *-oolo* peut être aussi employé dans une situation où nous avons trois participants : un agent, un patient et un récepteur. Dans ce cas, le rôle sémantique d'agent est coréférentiel avec celui de récepteur.

- (220) a. *a-nuj-aa-nuj á-kúúñá ø-ow ø-káárité*
 3SG-enduire 1-malade 1-DEF 3-karité
 'Il a enduit le karité au malade.'
- b. *á-kúúñá ø-ow a-nujool-aa-nujoolo ø-káárité*
 1-malade 1-DEF 3SG-s'enduire-ACC-RDB 3-karité
 'Le malade s'est enduit de karité.'
- (221) a. *Musa a-noom-aa-noom e-kirikiri ø-áásí-óól*
 Moussa 3SG-acheter-ACC-RDB 3-vélo 1-oncle-POSS3SG
 'Moussa a acheté un vélo à son oncle.'

- b. *ø-áásí-óól* *a-noomool-aa-noomoolo* *e-kirikiri*
 1-oncle-POSS3SG 3SG-s'acheter-ACC-RDB 3-vélo
 'Son oncle s'est acheté un vélo.'

7.2.2.2. Réduction de valence par le 'réciproque' –*oolo*

Au réciproque, les participants réalisent alternativement la même action l'un sur l'autre ; ce qui fait que les participants sont à la fois agent et patient.

- (222) a. *Fanseeni á-hémóól-áá-hémóól* *ni-m-Binta*
 Fanseyini 3SG-rencontrer-ACC-RDB avec-EPE-Binta
 'Fanseyini a rencontré Binta.'
- b. *Binta ni-n-Fanseeni ká-hémóól-áá-hémóól*
 Binta et-EPE-Fanseyni 3PL-se.rencontrer-ACC-RDB
 'Binta et Fanseyini se sont rencontrées.'
- (223) a. *Ansumaana a-sab-aa-sab* *Adama*
 Ansoumansa 3SG-ACC-RDB Adama
 'Ansoumansa a donné des coups à Adama.'
- b. *Ansumaana na Adama kásábáloól-áá-sábáloól*
Ansumaana ni Adama ká-sábáloól-áá-sábáloól
 Ansoumansa et Adama 3PL-se.donner.des.coups-ACC-RDB
 'Ansoumansa et Adama se sont donnés des coups.'
- (224) a. *Malang á-láffí-láffí* *Binet*
 Malang 3SG-aimer-RDB Binette
 'Malang aime Binette.'
- b. *Binet ni-m-Malang ká-láffíóól-áá-láffíóól*
 Binette et-EPE-Malang 3PL-s'aimer-ACC-RDB
 'Binette et Malang s'aiment.'

7.2.2.3. Réduction de la valence verbale par l'autocausatif

Les verbes de sens autocausatif se forment avec le morphème –*o*. Contrairement à l'emploi de ces derniers pour exprimer le réfléchi ou le réciproque, ils permettent d'exprimer une action commutative. Ils réduisent la valence verbale.

- (225) a. *Jeneba a-ñaw-aa-ñaw* *a-hoob-ool*
 Diénéba 3SG-laver-ACC-RDB 1-sœur-POSS3SG
 'Diénéba a lavé sa sœur.'
- b. *a-hoob-ool* *a-ñaw-aa-ñawo*
 1-sœur-POSS3SG 3SG-se.laver-ACC-RDB
 'Sa sœur s'est lavée.'

- (226) a. *a-nuj-aa-nuj* *a-ñii* *ϕ-ow* *ϕ-káárité*
 3SG-enduire-ACC-RDB 1-enfant 1-DEF 3-karité
 ‘Il a enduit l’enfant de karité.’
- b. *ϕ-wun-ool* *ϕ-káárité* *a-bu-nujo*
 2SG-donner-lui 3-karité 3SG-SUB-s’enduire
 ‘Donne-lui du karité pour qu’il s’enduisse.’

7.2.2.4. Réduction de la valence verbale par le passif *-ee*

On emploie le suffixe *-ee* dans les constructions passives dans lesquelles, on destitue l’ancien sujet et on fait avancer l’objet. Ainsi, la base verbale, qui était transitive au départ, devient intransitive. Cette absence de l’agent n’entrave en rien la situation de départ car les fonctions sémantiques restent toujours les mêmes. Le suffixe du passif *-ee* peut être aussi employé dans des formes rédupliquées (voir l’exemple ci-dessous).

- (227) a. *Deeni* *á-nóóm-í-óó-nóómí* *ϕ-karsin*
 Déni 3SG-acheter-CTP-ACC-RDB 3-pétrole
 ‘Déni a acheté du pétrole.’
- b. *ϕ-karsin* *y-ow* *e-noom-ee-noom*
 3-pétrole 3-DEF 3-acheter-PSF-RDB
 ‘Le pétrole a été acheté.’
- (228) a. *a-yuma* *ϕ-ow* *a-jok-aa-jok* *e-bojk*
 1-chasseur 1-DEF 3SG-attraper-ACC-RDB 3-biche
 ‘Le chasseur a attrapé une biche.’
- b. *e-bojk* *y-ow* *e-jok-ee-jok*
 3-biche 3-DEF 3-attraper-PSF-RDB
 ‘La biche a été attrapée.’

Nous pouvons constater que dans les exemples ci-dessus, les objets de constructions en (a) deviennent des sujets en (b), tandis que les sujets de (a) disparaissent en (b). Il s’agit ici, du passif canonique, car comme le dit Bassène (2006 :167) ‘*On parle de passif canonique lorsqu’il y a destitution de l’argument sujet et promotion de l’argument objet comme dans les exemples en (b)*’.

8. PRÉPOSITIONS, ADVERBES ET IDÉOPHONES

Dans cette partie, nous allons traiter les prépositions, les adverbes et les idéophones.

8.1. Prépositions

En *kunoofaay*, nous avons dénombré treize (13) prépositions qui sont différents du point de vue sémantique et qui peuvent être, soit variables ou soit invariables. Elles servent à relier deux éléments qui sont le plus souvent un verbe à un nom. Parmi ces prépositions, certaines peuvent être employées comme adverbes, elles le sont lorsqu'elles ne sont pas suivies d'un constituant nominal. Les prépositions sont suivies d'un constituant nominal qui assume la fonction d'objet et peuvent aussi faire partie intégrante de la composition du nom qui les succède (Préposition+Nom).

8.1.1. Prépositions variables

Nous avons dénombré cinq (5) prépositions variables *háátíkín* 'en avant, devant' ; *buson* 'derrière', *bokolo* 'à côté de, près de', *yáálí* 'à droite' et *yaamay* 'à gauche'. Elles sont dites variables lorsqu'elles admettent des suffixes qui peuvent être des pronoms possessifs.

8.1.1.1. La préposition *háátíkín* 'en avant, devant'

La préposition *háátíkín* 'en avant, devant' est employée pour exprimer la localisation d'une chose qui se trouve devant une autre entité par rapport à la position de l'énonciateur.

- (229) a. *é-bíná* *iñyo* *háá-tíkín* *e-nuuf-ool*
3-puits 3.COP 7-devant 3-maison-POSS3SG
'Il y a un puits devant sa maison.'
- b. *a-ñii-n-ool* *ø-ommo* *l-ow* *háá-tíkín* *báká-wúy-óól*
1-enfant-EPE-POSS3SG 1-COP 16-là 7-devant 2-ami-POSS3SG
'Son enfant est là devant ses amis.'

On peut lui suffixer les morphèmes du possessif lié qui sont aussi employés comme des indices d'objet.

- (230) a. *y-een* *y-ow* *e-tey-aa-tey* *háá-tíkín-iil*
3-chien 3-DEF 3-courir-ACC-RDB 7-devant-POSS3PL
'Le chien a couru devant eux.'
- b. *a-yenan-aa-yenan* *e-karaari* *y-ow* *háá-tíkín-ám*
3SG-mettre-ACC-RDB 3-marmite 3-DEF 7-devant-POSS1SG
'Il met la marmite devant moi.'

8.1.1.2. La préposition *buson* ‘derrière’

Le nom *buson* qui signifie ‘dos’, peut être aussi employé comme préposition et signifie ‘derrière, en arrière’. Ceci peut s’expliquer par la position du dos dans le corps humain.

- (231) a. *jakum* \emptyset -*kat* *a-ñii* \emptyset -*ow* *a-bu-yeneeno* *buson*
 PROH 2SG-laisser 1-enfant 1-DEF 3SG-OBL-rester derrière
e-nuuf *y-ow* *inloolool*
 3-maison 3-DEF seul
 ‘Ne laisse pas l’enfant rester seul derrière la maison.’
- b. *a-nak* \emptyset -*ow* \emptyset -*ommo* *buson* *hú-nímán* *h-eemak*
 1-soleil 1-DEF 1-COP derrière 7-nuage 7-gros
 ‘Le soleil est derrière un gros nuage.’

On peut associer à cette préposition les indices d’objet. Quant aux pronoms de la forme (C-O), ils lui sont postposés.

- (232) a. *a-yenan-aa-yenan* *é-lúmbá* *y-ow* *buson-i*
 3SG-mettre-ACC-RDB 3-canari 3-DEF derrière-O2SG
 ‘Il a mis le canari derrière toi.’
- a. *a-nak* \emptyset -*ow* \emptyset -*ommo* *buson* *h-o*
 1-soleil 1-DEF 1-COP derrière 9-PRO
 ‘Le soleil est à son derrière.’ *húnímán* (nuage)

8.1.1.3. La préposition *bukolo* ‘à côté de, près de’

La préposition *bukolo* qui a la valeur de ‘à côté de, près de’ exprime une localisation de proximité.

- (233) a. *he-riibu* *na-a-yeemyo* *bukolo* \emptyset -*aal* \emptyset -*ow*
 7-marcher NAR-3SG-être.en.train.de à.côté.de 1-femme 1-DEF
 ‘Il marche à côté de la femme.’
- b. \emptyset -*ommu* *bukolo* *s-aamuun* *s-ow*
 3SG-COP près 4-feu 4-DEF
 ‘Il est près du feu.’

Elle peut être aussi employée avec les indices d’objet et les pronoms de la forme C-O.

- (234) a. *he-riibu* *na-a-yeemyo* *bukolo-w-ool*
 7-marcher NAR-3SG-être.en.train.de à.côté.de-EPE-O3SG
 ‘ Il marche (est en train de marcher) à côté d’elle.’
- b. *a-hint-aa-hinto* *bukolo* *y-o*
 3SG-se.coucher-ACC-RDB à.côté.de 3-PRO
 ‘Il s’est couché à côté de lui.’

8.1.1.4. La préposition (*ebees*) *yáálí* ‘(main) droite’

Cette préposition succède la préposition *ti* et est formée à partir du nom *ebees* ‘main’ suivie de *yáálí* ‘droite’ qui s’accorde en marque de classe avec le nom qui le précède. On peut omettre *ebees* ‘main’ mais *yáálí* ‘droite’ conserve sa construction de départ.

- (235) a. *a-yeneen-aa-yeneeno* *ti* *y-áálí* \emptyset -*faaf-ool*
 3SG-s’asseoir-ACC-RDB à 3-droite 1-père-POSS3SG
 ‘Il s’est assis à droite de son père.’
- b. *a-siiŋ-aa-siiŋo* *ti* *y-áálí* *é-gúút* *y-ow*
 3SG-mettre.debout-ACC-RDB à 3-droite 3-case 3-DEF
 ‘Il s’est mis debout à droite de la case.’
- (236) a. *a-siiŋ-aa-siiŋo* *te-e-bees* *y-áálí* *é-gúút* *y-ow*
 3SG-mettre.debout-ACC-RDB à-3-main 3-droite 3-case 3-DEF
 ‘Il s’est mis debout à droite de la case.’
- b. *a-yeneen-aa-yeneeno* *te-e-bees* *y-áálí* \emptyset -*faaf-ool*
 3SG-s’asseoir-ACC-RDB à-3-main 3-droite 1-père-POSS3SG
 ‘Il s’est assis à droite de son père.’

On peut suffixer le possessif lié à *ebees* ‘main’, mais quand on l’omet, on le suffixe directement à *yáálí* ‘droite’.

- (237) a. *iñji* *he-kaayu* *te-e-bees-ool* *y-áálí*
 moi 7-marcher à-3-main-POSS3SG 3-droite
 ‘Je marche à sa droite.’
- b. *iñji* *he-kaayu* *ti* *y-áálí-óól*
 moi 7-marcher.TAM à 3-droite-POSS3SG
 ‘Je marche à sa droite.’
- (238) a. *á-hál-í-y-óó-hálí* *te-e-bees-uni* *y-áálí*
 3SG-apparaître-CTP-EPE-ACC-RDB à-3-main-POSS2PL(EXCL) 3-droite
 ‘Il est apparu à notre droite.’
- b. *á-hál-í-y-óó-hálí* *ti* *y-áálí-úní*
 3SG-apparaître-CTP-EPE-ACC-RDB à 3-droite-POSS2PL
 ‘Il est apparu à notre droite.’

8.1.1.5. La préposition (*ebees*) *yaamay* ‘(main) gauche’

yaamay viendrait aussi d’*ebees yaamay* ‘main gauche’. En l’absence d’*ebees* ‘main’, il conserve la même classe, il est toujours précédé de la préposition *ti*.

- (239) a. *á-tiŋk-áá-tiŋkó* *ti* *y-aamay* *ka-bassa* *k-ow*
 3SG-se.pencher-ACC-RDB à 3-gauche 9-natte 9-DEF
 ‘Il s’est penché à gauche de la natte.’

- b. *ti y-aamay una ka-hat k.oŋko b-o k-eemak*
 de 3-main nous (INCL) 9-verger 9.COP 15-PRO 9-grand
 ‘A notre gauche, il y a un grand verger.’

- (240) a. *y-een y-ow e-tey-aa-tey te-e-bees y-aamay*
 3-chien 3-DEF 3-courir-ACC-RDB à-3-main 3-gauche

a-faasa ø-ow
 1-berger 1-DEF

‘Le chien court à la main gauche du berger.’

- b. *á-tíŋk-áá-tíŋkó te-e-bees y-aamay ka-bassa k-ow*
 3SG-se.pencher-ACC-RDB à-3-main 3-gauche 9-natte 9-DEF
 ‘Il s’est penché à gauche de la natte.’

Tout comme la préposition *yáálí* ‘droite’, on peut aussi suffixer les possessifs liés au nom ou à l’adjectif *yaamay* ‘gauche’.

- (241) a. *y-een y-ow e-tey-aa-tey ti y-aamay-ool*
 3-chien 3-DEF 3-courir-ACC-RDB à 3-gauche-POSS3SG
 ‘Le chien court à sa gauche’

- b. *iñji he-kaayu ti y-aamay-ool*
 moi 7-marcher à 3-gauche-POSS3SG
 ‘Je marche à sa gauche.’

En *kunoofaay*, la localisation géographique se fait en fonction de la position de celui qui parle (devant permet d’exprimer le Nord, derrière le Sud). Quant à l’Est et l’Ouest, elles sont démontrées avec le lever (l’Est) et le coucher du soleil (Ouest) : ‘Le soleil se lève à l’est et se couche à l’ouest’.

<i>batiila</i>					‘au Nord’
<i>teetaam</i>					‘au Sud’
<i>b-an</i>	<i>a-nak</i>	<i>ø-ow</i>	<i>á-hál-í</i>	<i>b-ow</i>	‘à l’Est’
15-là	1-soleil	1-DEF	1-sortir-CTP	15-DEF	
<i>ban</i>	<i>a-nak</i>	<i>ø-ow</i>	<i>a-noh</i>	<i>b-ow</i>	‘à l’Ouest’
15-là	1-soleil	1-DEF	1-tomber	15-DEF	

- (242) a. *batiila ø-saate y-ow é-tíf-áá-tíf*
 devant 3-village 3-DEF 3-brûler-ACC-RDB
 ‘Le Nord du village est brûlé.’

- b. *teetaam ø-saate y-ow é-tíf-áá-tíf*
 derrière 3-village 3-DEF 3-brûler-ACC-RDB
 ‘Le Sud du village est brûlé.’

c. *∅-saate* *y-ow* *é-tíf-áá-tíf* *b-an* *a-nak*
 3-village 3-DEF 3-brûler-ACC-RDB 15-là 1-soleil

∅-ow *á-hál-í* *b-ow*
 1-DEF 1-sortir-CTP 15-DEF
 ‘L’Est du village est brûlé.’

d. *∅-saate* *y-ow* *é-tíf-áá-tíf* *b-an* *a-nak*
 3-village 3-DEF 3-brûler-ACC-RDB 15-là 1-soleil

∅-ow *a-noh* *b-ow*
 1-DEF 1-tomber 15-DEF
 ‘L’Ouest du village est brûlé.’

8.1.2. Prépositions invariables

Les prépositions sont dites invariables lorsqu’elles n’ont pas de suffixes. Elles permettent d’exprimer la localisation d’une entité, la durée et le lieu. Ces prépositions sont *bututta* ‘entre, au milieu’, *kakaŋk* ‘aux abords’, *batiila* ‘en haut, au-dessus’, *teetaam* ‘en bas’, *ñítáámá* ‘sous, en dessous’, *tokola* ‘à l’intérieur’ ; *baati* ‘vers’ et *fojaa* et *fobaa* ‘jusqu’à’.

8.1.2.1. La préposition *bututta* ‘entre, au milieu’

La préposition *bututta* permet d’exprimer quelque chose qui se trouve entre ou au milieu des personnes ou des choses.

(243) a. *Musa ommo teeci y bututta húlíp how*
Musa ∅-ommo ti he-ci y bututta hú-líp h-ow
 Moussa 3SG-COP de 7-danser milieu 7-cercle 7-DEF
 ‘Moussa danse au milieu du cercle.’

b. *sí-gúúyóór s-ow se-yeneen-aa-yeneeno bututta*
 4-nouveau.initié 4-DEF 4-s’asseoir-ACC-RDB milieu

bak-an bak-ow
 2-personne 2-DEF
 ‘Les nouveaux initiés se sont assis au milieu des gens.’

c. *bu-wakan be-fiit-e bututta si-nuuf s-ow*
 5-clôture 5-séparer-TAM au.milieu 4-maison 4-DEF
 ‘Une clôture sépare les maisons.’

8.1.2.2. La préposition *kakaŋ* ‘aux abords, aux environs de, au bord’

La préposition *kakaŋ* est toujours précédée de la préposition *ti-*. Elle est toujours suivie du nom qui fait référence à la localisation du sujet.

- (244) a. *si-kaayoola s-ow sé-túúnó-n-í-w-óó-túúnó ti*
 2-étranger 2-DEF 2-arriver-EPE-DIR-EPE-ACC-RDB de
kakaŋ ø-saate y-ow
 abords 3-village 3-DEF
 ‘Les étrangers sont arrivés aux abords du village.’
- b. *taak-aa-taak bu-caañen be-cet-e ti kakaŋ*
 avoir-ACC-RDB 5-poisson 5-être.mort-TAM aux abords
mú-káápááy m-ow
 6-fleuve 6-DEF
 ‘Il y avait des poissons morts aux abords du fleuve.’
- c. *e-kirikiri y-ow e-siiŋ-aa-siiŋo ti kakaŋ hu-niiŋ h-ow*
 3-vélo 3-DEF 3-garer-ACC-RDB aux abords 7-mur 7-DEF
 ‘Le vélo est garé au bord du mur.’

8.1.2.3. La préposition *batiila* ‘en haut, au-dessus’

La préposition *batiila* permet d’exprimer une entité qui est localisée à un endroit plus élevé par rapport à une autre.

- (245) a. *á-rúkúréŋ ø-ow ø-ommo batiila a-nunuk ø-ow*
 1-oiseau 1-DEF 1-COP en.haut 1-arbre 1-DEF
 ‘L’oiseau est en haut de l’arbre.’
- b. *a-yenan-aa-yenan e-karaari y-ow batiila e-taabul y-ow*
 3SG-mettre-ACC-RDB 3-marmite 3-DEF au-dessus 3-table 3-DEF
 ‘Il met la marmite au dessus de la table.’

8.1.2.4. La préposition *ñítáámá* ‘sous, en dessous’

La préposition *ñítáámá* exprime une localisation qui est contraire à celle de *batiila* c’est-à-dire un endroit plus bas par rapport à quelque chose.

- (246) a. *hú-cóók he-yol-aa-yolo ñítáámá bu-lemb b-ow*
 7-souris 7-se.cacher-ACC-RDB sous 5-lit 5-DEF
 ‘Une souris s’est cachée sous le lit.’
- b. *a-lemban-aa-lemban e-kasuloor y-ow ñítáámá*
 3SG-mettre-ACC-RDB 3-casserole 3-DEF sous
e-bendombendom y-ow
 3-panier.suspendu 3-DEF
 ‘Il a mis la casserole en bas du panier suspendu.’

8.1.2.5. La préposition *beeŋa* ‘dehors, à l’extérieur’

Elle exprime une chose qui se localise ailleurs, dans un endroit externe et vague et non là où on se trouve.

- (247) a. *áhálénááhálén ekarari yow beeja éguút yow*
á-hálén-áá-hálén e-karaari y-ow beeja
 3SG-sortir-ACC-RDB 3-marmite 3-DEF en.dehors

é-gúút y-ow
 3-case 3-DEF
 ‘Il sort la marmite à l’extérieur de la case.’
- b. *a-yenen-aa-yenan e-karaari y-ow beeja é-gúút y-ow*
 3SG-mettre-ACC-RDB 3-marmite 3-DEF en.dehors 3-case 3-DEF
 ‘Il met la marmite à l’extérieur de la case.’

8.1.2.6. La préposition *tokola* ‘à l’intérieur de, dans’

Cette préposition permet d’exprimer une localisation statique d’un constituant nominal, qui peut être animé ou non animé, dans les limites de quelque chose.

- (248) a. *ø-faaf-ool a-yeneen-aa-yeneeno tokola é-jábúró y-ow*
 1-père-POSS3SG 3SG-s’associer-ACC-RDB dans 3-chambre 3-DEF
 ‘Son père s’est assis dans de la chambre.’
- b. *bu-caañen b-ow imbo tokola é-sárúamá y-ow*
 5-poisson 5-DEF 5.COP à.l’intérieur.de 3-cuvette 3-DEF
 ‘Les poissons sont à l’intérieur de la cuvette.’

8.1.2.7. La préposition *baati* ‘vers’

Cette préposition indique un mouvement vers le constituant nominal qui assume la fonction d’objet *baati* ‘vers, en direction de’.

- (249) a. *he-teyu na-a-yeemyo baati mú-kááápáy m-ow*
 7-courir NAR-3SG-être.en.train.de vers 6-eau 6-DEF
 ‘Elle court (est en train de courir) vers le marigot.’
- b. *he-kaayu ka-yeemyo baati ka-ramba*
 7-partir 3PL-être.en.train.de vers 9-champs
 ‘Il se dirige (est en train de se diriger) vers les champs.’

8.1.2.8. La préposition *fojaa* et *fobaa* ‘jusqu’à’

Cette préposition permet d’exprimer la durée, le temps et le lieu. Lorsqu’elle exprime la durée, elle se trouve placée entre les deux noms. Au cas contraire, elle suit toujours le nom qui assume le rôle d’objet.

- (250) a. *ka-ciiy-aa-ciiy kabiriŋ ø-sibiti y-ow fojaa*
 3PL-danser-ACC-RDB depuis 3-samedi 3-DEF jusqu’à

ø-dimaas
 3-dimanche
 ‘Ils ont dansé du samedi au dimanche.’

- b. *afu-u-kaay-aa* *fobaa* *Síicóór* *baa* *he-juk-ool*
 FUT-1PL-aller-INCL jusqu’à Ziguinchor pour 7-voir-03SG
 ‘Nous irons jusqu’à Ziguinchor pour le voir.’

8.2. Adverbes

Les adverbes sont des mots invariables qui sont employés pour modifier le sens du verbe ou de l’énoncé. Ils servent aussi à préciser le contexte de lieu, de manière et de temps dans lequel se déroule l’action que le verbe présente. Nous y retrouvons les adverbes de lieu, de manière, de quantité, de temps, de doute et d’affirmation et de fréquence.

8.2.1. Les adverbes de lieu

Tous les adverbes de lieu ont une forme identique à celle des prépositions exprimant la localisation. La différence est que la préposition est employée avec un constituant nominal, qui assume la fonction de complément, tandis que l’adverbe apparaît seul et en position finale. Nous avons *tokola* ‘à l’intérieur’, *beeŋa* ‘dehors’, *teetaam* ‘en bas’ et *ñítáámá* ‘en dessous’.

- (251) a. *iñji* *he-riibu* *buson*
 moi 7-marcher derrière
 ‘Je marche derrière.’
- b. *e-maŋkaajo* *y-ow* *é-hít-áá-hít* *baa* *batiila*
 3-papillon 3-DEF 3-s’envoler-ACC-RDB vers haut
 ‘Le papillon s’est envolé vers le haut.’
- c. *e-kirikiri-ool* *iñyo* *beeŋa*
 3-vélo-POSS3SG 3.COP dehors
 ‘Son vélo se trouve dehors.’
- d. *Lansana* *in-a-koohe* *ti* *ka-bassa* *wala* *teetaam*
 Lansana HAB-3SG-dormir sur 9-natte ou par.terre
 ‘Lansana dort sur une natte ou par terre ?’
- e. *a-yenan-aa-yenan* *e-karaari* *y-ow* *ñítáámá*
 3SG-mettre-ACC-RDB 3-canari 3-DEF en.dessous
 ‘Il met la marmite dessous.’
- f. *a-yenan-aa-yenan* *e-karaari* *y-ow* *tokola*
 3SG-mettre-ACC-RDB 3-marmite 3-DEF à.l’intérieur
 ‘Il met la marmite dedans (à l’intérieur).’

8.2.2. Les adverbes de manière

Les adverbes de manière sont très utilisés dans le discours et nous permettent de répondre à l'interrogation *buu* 'comment'. Il s'agit des adverbes *nab* et *wálí* qui ont pour sens 'bien' ; *ḡóótí* 'mauvais, mal, médiocrement' ; *fan* 'très' ; *wus* 'vite' ; *tím* 'beaucoup (de)' et *jahintiinu* 'lentement, peu'. Ils se placent le plus souvent en position finale dans une phrase simple.

- (252)
- a. *a-hoob-ool* *a-nab-aa-nab* *fan*
 1-sœur-POSS3SG 1-être.gentille-ACC-RDB très
 'Sa sœur est très gentille.'
- b. *y-eeen-iil* *in-e-tey* *wus*
 3-chien-POSS3PL HAB-3-courir vite
 'Leur chien court vite.'
- c. *é-káffí* *y-ow* *e-taak-aa-taak* *sí-kóri* *tím*
 3-association 3-DEF 3-avoir-ACC-RDB 4-argent beaucoup
- ti* *he-ciiy* *h-ow*
 de 7-soirée.dansante 7-DEF
 'L'association a eu beaucoup d'argent lors de la soirée dansante.'
- d. *Jeneba* *a-rog-aa-rogo* *wállí* *ti* *ø-lekool*
 Diénéba 3SG-travailler-ACC-RDB. bien à 3-école
 'Diénéba a bien travaillé à l'école.'
- e. *a-tey-aa-tey* *jahintiinu*
 3SG-courir-ACC-RDB peu
 'Il a couru peu.'
- f. *a-tuu-w-ool* *a-rog-aa-rogo* *ḡóótí*
 1-frère-EPE-POSS3SG 1-travailler-ACC-RDB mal
 'Son frère a mal travaillé.'

Nous pouvons employer le verbe à la forme négative pour l'exprimer.

- (253)
- a-tuu-w-ool* *a-rogo-ut* *nab*
 1-frère-EPE-POSS3SG 1-travailler-NEG bien
 'Son frère a mal travaillé.'

8.2.3. Les adverbes de quantité

Les adverbes *jahintiinu* 'peu', *fanfan* 'trop, très', *meemak* 'beaucoup' et *fanfan* 'trop, assez' permettent d'exprimer la quantité.

- (254)
- a. *Maabo* *a-li-aa-li* *jahintiinu*
 Mabo 3SG-manger-ACC-RDB peu
 'Mabo a peu mangé.'

- b. *Soona a-rog-aa-rogo hukan fanfan*
 Sona 3SG-travailler-ACC-RDB hier trop
 ‘Sona a trop travaillé hier.’
- c. *ϕ-áási-ám fúy a-ciiy-aa-ciiy meemak*
 1-oncle-POSS1SG aujourd’hui 3SG-danser-ACC-RDB beaucoup
 ‘Aujourd’hui mon oncle a beaucoup dansé.’

8.2.4. Les adverbes de temps

Les adverbes de temps permettent de répondre à la question ‘quand ?’. Ils sont nombreux et variés. Nous avons ci-dessous la liste de ces adverbes. Ils peuvent se placer en début, en interne et en finale d’une phrase.

<i>bala</i>	‘avant’	<i>babayali</i>	‘après’
<i>niñweelab</i>	‘tôt, de bonne heure’	<i>tínúamá</i>	‘après-midi, tard (le soir)’
<i>niñhaanakan</i>	‘midi’	<i>ϕ-fíttíró</i>	‘crépuscule’
<i>nayinto</i>	‘autrefois, temps d’antan’	<i>híyé</i>	‘maintenant’
<i>heluto anak ϕow</i>	‘lever du soleil’	<i>henoh anak ϕow</i>	‘coucher du soleil’
<i>hukan</i>	‘hier’	<i>kajom</i>	‘demain’
<i>henaaha</i>	‘avant-hier’	<i>tanta</i>	‘après-demain’
<i>henahaaha</i>	‘deux jours de cela’	<i>tantanañkan</i>	‘dans deux jours’
<i>kanakan kéháájíl</i>	‘trois jours de cela’	<i>tantanañkan eñye liba</i>	‘dans trois jours’
<i>káyíñ ke</i>	‘cette année’	<i>bulay</i>	‘l’année prochaine’
<i>hújíúmánt</i>	‘année dernière’	<i>búláyénúm</i>	‘dans deux ans’
<i>kubat ke</i>	‘deux ans de cela’	<i>kubat ka</i>	‘il y a trois ans de cela’

- (255) a. *á-kúúñ-áá-kúúñú kama a-warn-aa a-kaay*
 3SG-malade-ACC-RDB donc 3SG-devoir-ACC 3SG-partir

ϕ-lopitaan kajom
 3-hôpital demain
 ‘Il est malade, donc il doit aller à l’hôpital demain.’

- b. *kábíríñ hukan ká-míí-míí ni-n-ϕ-an e-enabe*
 depuis hier 3PL-savoir-RDB que-EPE-1-personne 1-bonne
 ‘Depuis hier, ils se sont rendus compte que c’est une bonne personne.’

8.2.5. Les adverbes de doute et d’affirmation

inteer ‘peut-être’, *haa* ‘oui’, *haani* ‘non’, *bóníbóní* ‘vraiment, réellement’ et *baabaale* ‘seulement’.

- (256) a. *inteer a-kaay-aa-kaay Coñk-Esiil*
 peut-être.que 3SG-partir-ACC-RDB Thionck-Essyl
 ‘Peut-être qu’il est allé à Thionck-Essyl ?’

- b. *haada, a-kaay-aa-kaay*
oui 3SG-partir-ACC-RDB
'Oui, il est parti.'
- c. *haani ø-ommo l-ow para*
non 3SG-COP 16-là para
'Non, il est encore là.'
- d. *Moola a-rog-aa-rogo bóníbóní hukan*
Mola 3SG-travailler-RDB vraiment hier
'Mola a vraiment travaillé hier.'
- e. *Añoon a-joob-aa-joob ka-tekkel baabaale*
Agnone 3SG-prendre-ACC-RDB 9-panier seulement
'Agnone a seulement pris un panier.'

8.2.6. Les adverbes de fréquence

Les adverbes de fréquence permettent de répondre à la question 'combien de fois ou combien de fois est-ce que ?'. Ces principaux adverbes sont : d'une part *becee* 'quelquefois, parfois' et *taabera* 'jamais' qui sont écrits avec une forme simple ; et d'autre part, ceux qui sont formés avec la forme redoublée où le morphème *-oo* est inséré entre les deux formes. Il s'agit de : *jammajamma* 'souvent', *tanootan* 'toujours' et *waatiwoowaati* 'à chaque fois que'.

- (257) a. *ín-á-céy be-cee b-ow he-juku una*
HAB-3SG-venir 15-autre 15-DEF 7-voir nous (INCL)
'Il vient parfois nous rendre visite.'
- b. *jammajamma Aliu in-a-kaay ja-mbaal*
souvent Aliou HAB-3SG-partir 11-pêche
'Aliou va souvent à la pêche.'
- c. *Soona in-a-hiik tanootan ø-moni*
Sona HAB-3SG-préparer 13.toujours 3-bouillie.de.mil
'Sona prépare toujours de la bouillie de mil.'
- d. *á-hámbáátín ø-ow Samba a-taabera a-kaay Dakaar*
1-vieux 1-DEF Samba 3SG-jamais 3SG-aller Dakar
'Le vieux Samba n'est jamais allé à Dakar.'
- e. *ø-waati-oo-waati na-a-juk-e Moodu na-a-tey*
3-heure-COLL-heure NAR-3SG-voir-TAM Modou NAR-3SG-s'enfuir
'A chaque fois qu'il voit Modou, il s'enfuit.'

8.3. Les emplois multiples des morphèmes *ni-* et *ti-*

En *kunoofaay*, les morphèmes *ni-* et *ti-* peuvent être employés de différentes manières. C'est ainsi qu'ils assument les fonctions de prépositions, de conjonctions de coordination ou de

subordination mais aussi peuvent assumer d'autres fonctions. Au plan morphologique, les voyelles de *ti-* et de *ni-* peuvent s'assimiler à la voyelle qui les succèdent.

8.3.1. Différentes natures de *ni-*

Le morphème *ni-* peut être employé comme préposition, conjonction de coordination et de subordination et joue un rôle important dans le progressif et le narratif. En tant que préposition *ni-* sert à exprimer la commutativité, l'instrumental, la comparaison et le temps.

- (258)
- a. *á-kúbát-áá-kúbát* *ná-á-wúy-óól*
 3SG-discuter-ACC-RDB avec-1-ami-POSS3SG
 'Il a discuté avec son ami.'
- b. *ká-jǫ́fú* *na-a-yeemyo* *ne-e-saajiriŋ*
 9-coudre NAR-3SG-être.en.train.de avec-3-aiguille
 'Elle coud avec une aiguille.'
- c. *in-a-rogo* *na-a-tuu-w-ool*
 HAB-3SG-travailler comme-1-frère-EPE-POSS3SG
 'Il travaille comme son frère.'
- d. *á-hál-áá-hál* *ti* *ø-saate* *y-ow* *ni-m-bú-jóm*
 3SG-quitter-ACC-RDB du 3-village 3-DEF 17-EPE-15-matin

b-e
 15-LOC1
 'Il a quitté le village ce matin.'

Le morphème *ni-* est aussi utilisé comme conjonction de coordination pour relier des constituants de même nature.

- (259)
- a. *a-rib-aa-rib* *Elana* *ni-n-Tanduuk*
 3SG-passer-ACC-RDB Elana et-EPE-Tendouck
 'Il est passé par Elana et Tendouck.'
- b. *Deeni* *a-wufan-aa-wufan* *sí-kóri* *ne-e-fil*
 Déni 3SG-donner-ACC-RDB 4-argent et-3-chèvre
 'Déni a donné de l'argent et une chèvre.'
- c. *Musa* *a-musse* *ø-ow* *ni-ñ-Ñakaasi*
 Moussa 1-enseignant 1-DEF et-EPE-Niakassy

a-jambaala *ø-ow* *báká-wúy* *bak-eemak*
 1-pêcheur 1-DEF 2-ami 2-grand
 'Moussa l'enseignant et Niakassy le pêcheur sont de grands amis.'

La conjonction de subordination *ni-* permet d'introduire une subordonnée de condition.

- (260) a. *Malan̄ afa-a-say Binet na-a-taak-aa sí-kóri*
 Malang FUT-3SG-épouser Binette si-3SG-avoir-ACC 4-argent
 'Malang épousera Binette quand il aura de l'argent.'
- b. *ní-ŋ-ká-hál-í-óó ti ka-ramba afa-ka-hinto*
 NAR-EPE-3PL-revenir-CTP-ACC des 9-champs FUT-3PL-se.coucher
- ti ka-bassa k-ow*
 sur 9-natte 9-DEF
 'S'ils reviennent des champs, ils se coucheront sur la natte.'

Le morphème *ni-* s'emploie aussi dans la formation du progressif. Dans ce cas, il s'adjoint à la copule verbale, tout en se plaçant devant les indices de sujet. Il est postposé au verbe qui reste à la forme infinitive.

- (261) a. *a-ñii ø-ow kaa-koohen na-a-yeemyo*
 1-enfant 1-DEF 9-dormir NAR-3SG-être.en.train.de
 'L'enfant dort (est entrain de dormir).'
- b. *bak-aal bak-ow he-nimpu u-li ni-ŋ-ka-yemyo*
 2-femme 2-DEF 7-piler 10-riz NAR-EPE-3PL-être.en.train.de
 'Les femmes pilent (sont entrain de piler) le riz.'

8.3.2. Différentes natures de *ti-*

En *kunoofaay*, la préposition *ti-* s'emploie fréquemment pour indiquer la localisation, le moyen, la provenance, la source, le moment, la durée et la manière. Les exemples ci-dessous en sont des illustrations.

- (262) a. *e-rebba y-ow iñyo té-é-jábúró y-ow*
 3-calebasse 3-DEF 3.COP dans-3-chambre 3-DEF
 'La calebasse est dans la chambre.'
- b. *é-lúmbá y-ow iñyo ti ká-sáág k-ow*
 3-canari 3-DEF 3.COP sur 9-véranda 9-DEF
 'Le canari se trouve sur la véranda.'
- c. *a-fuun á-hál-í-óó-hálí ti h-ee?*
 1-poussin 1-sortir-CTP-ACC-RDB de 7-œuf
 'Un poussin est sorti de l'œuf.'
- d. *ín-á-láffí he-kaayu ti báká-wúy-óól*
 HAB-3SG-aimer 7-aller chez 2-ami-POSS3SG
 'Il aime aller chez ses amis.'
- e. *ø-yab-aa-yab é-kóri y-ow ta-a-hoob-am*
 1SG-obtenir-ACC-RDB 3-argent 3-DEF par-1-sœur-POSS1SG
 'J'ai obtenu l'argent par ma sœur.'

- f. *bak-an bak-ow íŷ-ká-kúb ni-iñji ti ku-joolaay*
 2-personne 2-DEF HAB-3PL-parler avec-moi en 9-diola
 ‘Les gens s’adressent à moi en diola.’

On retrouve aussi la préposition *ti* dans le progressif, il se place devant le verbe qui reste à la forme de l’infinitif.

- (263) a. *bukambaani bow bukoŋko teeŋol*
bu-kambaani b-ow buk-oŋko ti he-ŋol
 2-garçon 2-DEF 2-COP de 7-jouer
 ‘Les jeunes sont entrain de jouer.’
- b. *añii yow øommo ti kaakoohe*
a-ñii ø-ow ø-ommo ti kaa-koohen
 1-enfant 1-DEF 1-COP de 9-dormir
 ‘L’enfant est entrain de dormir.’
- c. *bak-aal bak-ow buk-oŋko ti jaa-hooñ,*
 2-femme 2-DEF 2-COP de 11-chanter
- bakacee bakow bukoŋko teenimpu básút*
bak-acee bak-ow buk-oŋko ti he-nimpu b-ásút
 2-autre 2-DEF 2-COP de 7-piler 5-mil
 ‘Ces femmes sont entrain de chanter, tandis que les autres pilent le mil.’

8.4. Conjonctions

Concernant les conjonctions, nous avons d’une part, les conjonctions de coordination, et d’autre part celles de subordination. Les conjonctions de coordination permettent de relier deux éléments de même nature et de même fonction syntaxique ; tandis que les conjonctions de subordination introduisent une relation de dépendance entre les deux éléments reliés. Nous allons les étudier au chapitre 10.

- (264) a. *a-li-aa-li ban na-a-kaay ti ka-jujer*
 3SG-manger-ACC-RDB et NAR-3SG-aller aux 9-champ
 ‘Il mangea le riz et alla aux champs.’
- b. *t-an ka-ter-e t-ow e-buuk ká-hál-ántó*
 13-quand 3PL-être-TAM 13-DEF 2-enfant 3PL-sortir-NEG
- háá-tíínánt*
 7-nuit
 ‘Quand ils étaient petits, ils ne sortaient pas la nuit.’

8.5. Idéophones

Les idéophones aussi appelés les ‘coverbes’ par Sambou (1979 : 192) sont définis par Bassène (2006 : 118) ‘comme étant des mots caractérisés par une relation particulière entre signifiant et signifié. Ils présentent des caractéristiques phonologiques exceptionnelles qui soulignent le caractère particulièrement expressif de leur signifié’. Elles sont des dépendants du verbe dans la mesure où chacun d’eux se combine à un verbe particulier. Les idéophones se placent la plupart du temps immédiatement après le verbe et ont la particularité d’être presque tous de forme CV(V)C’. Il n’y a que *kakat* ‘vif et bref’ dans cette liste qui apparaît sur une autre structure.

<i>kaw</i>	‘bruyamment’	<i>hefiitu kaw</i>	‘couper en faisant du bruit’
<i>liit</i>	‘fortement’	<i>hejoku liit</i>	‘saisir fortement’
		<i>hekoku liit</i>	‘attacher solidement’
<i>lík</i>	‘tout près’	<i>kayenan lík</i>	‘poser tout près’
<i>yál</i>	‘sans mâcher’	<i>he-melu yál</i>	‘avalier sans mâcher’
<i>fut</i>	‘brusquement’	<i>heluto fut</i>	‘apparaître brusquement’
<i>tá?</i>	‘percevoir de ses propres yeux/oreilles’	<i>hejuku tá?</i>	‘voir de ses propres yeux’
		<i>hesiwu tá?</i>	‘entendre de ses propres oreilles’
<i>híp</i>	‘bruit de quelque chose’	<i>hehumu híp</i>	‘casser complètement’
<i>bíp</i>	‘patatras’	<i>henoh bíp</i>	‘tomber patatras’
<i>cíb</i>	‘bruit lourd’	<i>hekaayu cíb</i>	‘marcher avec assurance’
<i>kaw</i>	‘bruit aigu’	<i>hekaayu kaw</i>	‘marcher en faisant un bruit aigu’
<i>caw</i>	‘fixement’	<i>kajukal caw</i>	‘regarder fixement’
<i>níf</i>	‘complètement’	<i>hecetu níf</i>	‘mourir complètement’
<i>nep</i>	‘plat’	<i>kahokan nep</i>	‘enterrer complètement’
<i>cem</i>	‘complètement’	<i>kafatan cem</i>	‘se taire complètement’
<i>ńáf</i>	‘violemment’	<i>helumu ńáf</i>	‘mordre violemment’
<i>kakat</i>	‘vif et bref’	<i>helumu kakat</i>	‘mordre en faisant du bruit’
<i>wúr</i>	‘violemment’	<i>hefahu wúr</i>	‘ruer violemment’

(265) a. \emptyset -aal \emptyset -ow a-kob-aa-kob e-been y-ow
 1-femme 1-DEF 3SG-attacher-ACC-RDB 3-fagot 3-DEF

liit
 solidement
 ‘La femme a attaché le fardeau solidement.’

b. y-*een* y-*ow* e-lum-ool-lum ńák
 3-chien DEF 3-mordre-O3SG-RDB violemment
 ‘Le chien l’a mordu violemment.’

9. TYPES DE PRÉDICATS

Nous avons les deux types de prédicats que sont les prédicats verbaux et les prédicats non verbaux en *kunoofaay*. Les prédicats non verbaux sont des énoncés qui n'ont pas de verbes contrairement aux énoncés à prédicats verbaux. Nous allons d'abord traiter les prédicats verbaux, puis les prédicats non verbaux.

9.1. Prédicats verbaux

Nous avons deux types de phrase à prédicats verbaux. D'une part, la phrase dont les éléments constitutifs s'organisent autour d'un seul verbe; et d'autre part, la phrase qui comporte deux ou plusieurs verbes. La première est dite phrase simple (ou à structure simple), la seconde est appelée phrase complexe (ou à structure complexe). En effet, selon le genre de prédicats que nous avons, il peut comporter un ou plusieurs constituants nominaux. Dans cette partie, nous nous limiterons à la phrase simple qui présente trois sortes de prédicats verbaux que sont les prédicats verbaux intransitifs, transitifs et ditransitifs.

9.1.1. Prédicat verbal intransitif

Le prédicat verbal intransitif comporte un seul constituant nominal qui assume la fonction de sujet. Il précède le verbe qui s'accorde avec son indice de sujet. Dans cette catégorie, nous retrouvons la plupart des verbes de mouvement tels que les verbes : *heteyu* 'courir', *kaawoj* 'nager', *henoh* 'tomber', *hekaayu* 'aller' et *hétúúnó* 'venir' etc...

- (266)
- a. *Kejaara ín-á-lútó-áálí*
Kédiara HAB-3SG-se.lever-tôt
'Kédiara se lève tôt.'
- b. *á-túúnó-n-í-óó-túúnó* *a-ñii* *ø-ow* *na-a-rig*
3SG-arriver-EPE-CTP-ACC-RDB 1-enfant 1-DEF NAR-3SG-pleurer
'Elle arriva et l'enfant pleura.'
- c. *a-kaayool-aa-kaayool*
3SG-voyager-ACC-RDB
'Il a voyagé.'

9.1.2. Prédicat verbal transitif

Dans le prédicat verbal transitif, le verbe admet deux constituants nominaux, dont le premier est l'agent et le second le patient. C'est ainsi qu'ils assument respectivement la fonction de sujet et d'objet.

- (267) a. *a-ñii* \emptyset -*ow* *a-niitan-aa-niitan* *hu-saañ-ool*
 1-enfant 1-DEF 3SG-perdre-ACC-RDB 7-bracelet-POSS3SG
 ‘L’enfant a perdu son bracelet.’
- b. *bak-aal* *bak-ow* *ka-niisan-aa-niisan* *ku-mintimint* *k-ow*
 2-femme 2-DEF 3PL-arroser-ACC-RDB 8-tomate 8-DEF
 ‘Les femmes ont arrosé les tomates.’
- c. *Aliu* *a-muk-aa-muk* *e-weewu* *y-ow*
 Aliou 3SG-tuer-ACC-RDB 3-boa 3-DEF
 ‘Aliou a tué le boa.’

9.1.2.1. Le marquage des arguments nucléaires

En *kunoofaay*, il n’y a pas un marquage particulier pour les arguments nucléaires. Dans l’énoncé neutre, l’ordre des constituants est de SVO (Sujet Verbe et Objet). Au fait, le constituant nominal est soit sujet ou objet, et ce, en fonction de la position qu’il occupe. Ainsi, le constituant qui se trouve avant le verbe est le sujet, et celui qui est placé après est l’objet.

- (268) *Aliu* *a-muk-aa-muk* *e-weewu* *y-ow*
 Aliou 3SG-tuer-ACC-RDB 3-boa 3-DEF
 ‘Aliou a tué le boa.’

C’est ainsi que si on change l’emplacement des arguments de la phrase dans l’exemple (272), ‘Aliou a tué le boa, la fonction change mais on aura aussi un sens différent et il devient : ‘Le boa a tué Aliou’ (voir l’exemple ci-dessous).

- (269) *e-weewu* *y-ow* *e-muk-aa-muk* *Aliu*
 3-boa 3-DEF 3-tuer-ACC-RDB Aliou
 ‘Le boa a tué Aliou.’

9.1.2.2. L’indexation des arguments nucléaires

L’indexation des arguments concerne aussi bien le sujet que l’objet. C’est pourquoi, l’accord du verbe avec son sujet est le seul moyen qui nous permet de définir la fonction syntaxique de chaque constituant. D’autant plus que deux constituants peuvent être placés devant le verbe et unis par le morphème *ni-*, seule la présence de l’indice d’objet *ka-* (dans les exemples a et b ci-dessous) nous permet de savoir que les deux constituants jouent le même rôle syntaxique, qui est celui de sujets ; tandis que l’indice de sujet *a-* (dans l’exemple c, ci-dessous) nous montre qu’un seul des constituants est sujet alors que l’autre est un oblique introduit par la préposition *ti-*.

- (270) a. *ϕ-áásí-w-óól* *ni-n-ϕ-faaf-ool* *ka-lut-e*
 1-oncle-EPE-POSS3SG et-EPE-1-père-POSS3SG 3PL-construire-TAM

e-nuuf
 3-maison
 ‘Son oncle et son père ont construit une maison.’
- b. *Maabo ni-m-Binta ka-woŋkal-aa-woŋkal ϕ-saate y-ow*
 Mabo et-EPE-Binta 3PL-inviter-ACC-RDB 3-village 3-DEF

búlóóm ti ϕ-maaño-iil
 tout à 3-mariage-POSS3PL
 ‘Mabo et Binta ont invité tout le village à leur mariage.’
- c. *buk-o ka-juk-aa-juk hú-júló-y-ííl ti Maasi*
 2-eux 3PL-voir-ACC-RDB 7-seau-EPE-POSS3PL chez Masy
 ‘Eux, ils ont retrouvé leur seau chez Masy.’

Nous avons l’indexation de l’objet lorsque le constituant, qui lui fait référence, est absent ou lorsqu’il est employé comme topique en début de phrase. Cette indexation peut concerner un humain et un non humain. Les indices d’objets se référant aux humains se construisent avec les pronoms objets qui sont suffixés au verbe, tandis que les non humains sont de la forme de la marque de classe suivie de *-o* (*C-O*) et suivent le verbe.

- (271) a. *Ákúmújá a-juk-aa-juk Abo*
 Akoumoudja 3SG-voir-ACC-RDB Abo
 ‘Akoumoudja a rencontré Abo.’
- b. *Ákúmújá a-juk-ool-juk*
 Akoumoudja 3SG-voir-O3SG-RDB
 ‘Akoumoudja l’a rencontrée.’
- (272) a. *a-yes-aa-yes b-ambaan*
 3SG-ramasser-ACC-RDB 5-perle
 ‘Elle a ramassé des perles.’
- b. *a-yes-aa-yes b-o*
 3SG-ramasser-ACC-RDB 5-PRO
 ‘Elle les a ramassées.’

9.1.3. Prédicat verbal ditransitif

Dans les constructions à prédicat verbal ditransitif, nous avons trois arguments qui sont introduits par des verbes dont la structure sémantique implique la présence de trois éléments. Par exemple le verbe *hewunu* ‘offrir’ fait référence à un agent (celui qui fait l’action), d’un thème (ce qui est offert) et d’un récipient (celui qui reçoit). Nous avons plusieurs verbes transitifs tels que : *kawuffan* ‘donner’, *kajakan* ‘demander’, *hesoku* ‘dire’, *bacaam* ‘payer’,

heboñu ‘envoyer’, *káálíbú* ‘voler’, *jaahooñ* ‘chanter’, *karay* ‘lire’, *henoom* ‘acheter’, *kasaata* ‘raconter, réciter’, *hecitu* ‘interdire’. En *kunoofaay*, la structure canonique d’une construction ditransitive est SVO1O2, mais on peut avoir l’ordre SVO2O1 comme dans l’exemple suivant.

- (273) a. *a-safa* \emptyset -ow *a-wun-aa-wun* *a-kayoola* \emptyset -ow *y-akob*
 1-forgeron 1-DEF 3SG-offrir-ACC-RDB 1-étranger 1-DEF 3-bague
 ‘Le forgeron a offert à l’étrangère une bague.’
- b. *a-safa* \emptyset -ow *a-wun-aa-wun* *y-akob* *a-kaayoola* \emptyset -ow
 1-forgeron 1-DEF 3SG-offrir-ACC-RDB 3-bague 1-étranger 1-DEF
 ‘Le forgeron a offert une bague à l’étrangère.’

9.1.3.1. L’ordre linéaire des deux objets

L’ordre linéaire des deux objets dépend du trait +/- animé. C’est ainsi que lorsque les deux objets sont + animés, le thème est le plus proche du verbe, car il se place tout juste après ce dernier.

- (274) *Musa* *á-yísán-áá-yísán* \emptyset -aal-ool
 Moussa 3SG-présenter-ACC-RDB 1-femme-POSS3SG
- a-kaayoola* \emptyset -ow
 1-étranger 1-DEF
 ‘Moussa a présenté sa femme à l’étranger.’

Lorsque les deux objets sont l’un + animé et l’autre – animé, la position n’est pas fixe, car le récipient et le thème peuvent se changer de position et on peut avoir l’ordre : (*donner-thème – récipient ou donner-réipient-thème*), comme nous l’avons dans les deux exemples ci-dessous.

- (275) a. \emptyset -faaf-uni \emptyset -eemak *a-was-aa-was*
 1-père-POSS2PL(EXCL) 1-grand 3SG-raconter-ACC-RDB
- uni* *ka-degodego*
 nous (EXCL) 9-conte
 ‘Notre grand-père nous a raconté un conte.’
- b. \emptyset -faaf-uni \emptyset -eemak *a-was-aa-was*
 1-père-POSS2PL(EXCL) 1-grand 3SG-raconter-ACC-RDB
- ka-degodego* *uni*
 9-conte nous (EXCL)
 ‘Notre grand-père nous a raconté un conte.’

9.1.3.2. L'indexation des deux objets

L'indexation des deux objets se fait en suffixant les indices d'objet à la base verbale. Selon que les deux arguments sont tous les deux + animés ou un +/- animé, nous allons avoir différents classements de l'ordre des mots.

Lorsque les indices d'objet remplacent deux éléments qui sont tous deux + animés ou des humains, nous aurons l'ordre (*donner-receveur et thème au lieu de donner-thème-receveur*) que nous avons au départ.

- (276) a. *a-wufan-aa-wufan e-buuk y-ow ø-ñakaan-iil*
 3SG-donner-ACC-RDB 2-enfant 2-DEF 1-mère-POSS3PL
 'Il a donné les enfants à leur mère.'
- b. *Faatu a-wufan-aa-wufan a-ñii-ool á-cínóól-óól*
 Fatou 3SG-donner-ACC-RDB 1-enfant-POSS3SG 1-voisin-POSS3SG
 'Fatou a donné sa fille á son voisin.'
- (277) a. *a-wufan-iil-iil-wufan*
 3SG-donner-les-leur-donner
 'Il les leur a donnés.'
- b. *Faatu a-wufan-ool-ool-wufan*
 Fatou 3SG-doner-le-lui-donner
 'Fatou le lui a donné.'

Lorsque les objets sont un + animé et l'autre – animé, l'indice d'objet qui remplace l'argument qui est + animé se place toujours avant celui qui est – animé.

- (278) a. *a-safa ø-ow a-wun-aa-wun Faatu y-akob*
 1-forgeron 1-DEF 3SG-offrir-ACC-RDB Fatou 3-bague
 'Le forgeron a offert à Fatou une bague.'
- b. *ø-faaf-una a-kat-aa-kat una*
 1-père-POSS1PL(INCL) 3SG-léguer-ACC-RDB nous (INCL)
- ka-jujer-ool*
 9-champs-POSS3SG
 'Notre père nous a légué son champs.'
- (279) a. *asafa wow awunoowun yo*
a-safa ø-ow a-wun-ool-wun y-o
 1-forgeron 1-DEF 3SG-offrir-O3SG-RDB 3-PRO
 'Le forgeron le lui a offerte.'
- b. *ø-faaf-una a-kat-aa-kat una k-o*
 1-père-POSS1PL(INCL) 3SG-léguer-ACC-RDB nous (INCL) 9-PRO
 'Notre grand-père nous l'a légué.'

Il arrive que les indices d'objet soient identiques c'est quand ils sont de la même personne ou de la même classe.

- (280)
- a. *a-wufan-aa-wufan* *sí-rúútó* *s-ow* *sí-jágúgúŋ*
 3SG-donner-ACC-RDB 4-mangue 4-DEF 4-cochon-4-DEF
 'Elle a donné les mangues aux cochons.'
- b. *a-wufan-wufan* *s-o* *s-o*
 3SG-donner-RDB 4-PRO 4-PRO
 'Elle les leur a donné.'
- c. *a-wufan-ool-ool-wufan*
 3SG-donner-le-lui-donner
 'Elle le lui a donné.'
- d. *a-wufan-iil-iil-wufan*
 3SG-donner-les-leur-donner
 'Elle les leur a donné.'

9.1.4. Constructions impersonnelles

Nous retrouvons les constructions impersonnelles lorsqu'on décrit les faits climatiques dans les constructions avec copules et dans les prédicats existentiels avec le verbe *hetaaku* 'avoir'.

- (281)
- a. *Tamba bólí-bólí* *bare l-e* *jít-jít*
 Tamba faire.chaud-RDB mais 16-ici faire.froid-RDB
 'A Tamba, il fait chaud mais ici il fait froid.'
- b. *bin-aa-bin* *taako* *á-súkáátéén*
 être-ACC-RDB se.passer 1-orphelin
 'Il était une fois un orphelin.'
- c. *taak-aa-taak* *bu-muuna* *ti* *bu-lemb* *b-ow*
 avoir-ACC-RDB 5-punaise dans 5-lit 5-DEF
 'Il y a des punaises sur le lit.'

Lorsqu'il s'agit d'une construction impersonnelle à la forme négative, on adjoint au verbe le morphème de négation *-ut*.

- (282)
- a. *taak-ut* *bu-seya* *fúy*
 avoir-NEG. 5-soleil aujourd'hui
 'Il n'y a pas de soleil aujourd'hui.'
- b. *bólí-út* *fúy*
 faire.chaud-NEG aujourd'hui
 'Il ne fait pas chaud aujourd'hui.'

- c. *neet* *acina* *ni-ñ-ø-juk-e*
 COP.NEG lui NAR-EPE-2SG-voir-TAM
 ‘Ce n’est pas lui que tu as vu.’

La copule négative *neet* peut être employée dans des formes impersonnelles. Elle se place en début de phrase, tandis que le verbe préfixé du morphème *ni-* de la narration se trouve en position finale.

- (283) a. *a-kaay-ut* *ti* *ka-jujer*
 3SG-aller-NEG aux 9-champs
 ‘Il n’est pas allé aux champs.’
- b. *neet* *ti* *ka-jujer* *na-a-kaay-e*
 COP.NEG aux 9-champ NAR-3SG-aller-TAM
 ‘Ce n’est pas aux champs qu’il est allé.’

Quand il s’agit d’une forme impersonnelle au passé, le morphème *hání* du passé se trouve après le verbe qui est soit à la forme positive ou négative.

- (284) a. *taak-aa-taak* *hání* *bu-muuna* *ti* *bu-lemb* *b-ow*
 avoir-ACC-RDB PAS 5-punaise sur 5-lit 5-DEF
 ‘Il y avait des punaises sur le lit.’
- b. *taako-ut* *hání* *bu-seya* *hukan*
 avoir-NEG PAS 5-soleil hier
 ‘Il n’y avait pas de soleil hier.’

9.2. Prédicats non verbaux

En grammaire, le prédicat est un constituant central de l’énoncé qui permet d’exprimer ce qui est dit à propos de ce dont on parle, c’est-à-dire le thème. Les prédicats non verbaux sont des énoncés qui n’ont pas de verbes. Ils sont constitués d’une part, d’énoncés non verbaux sans copule et d’autre part, d’énoncés non verbaux avec copules.

9.2.1. Prédicats non verbaux sans copule

Les prédicats non verbaux sans copule peuvent être des énoncés à constituant unique, à deux constituants ou plus. Ces énoncés sont nombreux et variés. Ils peuvent être formés d’un constituant unique, de deux constituants ou de plus de deux constituants.

9.2.1.1. Énoncés à constituant unique

Les énoncés à constituant unique sont constitués d’un ou de deux mots constituant un tout sémantiquement analysable comme un énoncé complet dans un contexte particulier d’énonciation. Ils sont uniquement constitués de propos. Nous y retrouvons, les exclamations, les salutations, les réponses, certaines interrogations et les injonctions.

- (285) a. *buson !*
derrière
'En arrière !'
- b. *beeŋa !*
'Dehors !'
- c. *b-óŋkétání*
5-être.triste
'Que c'est triste !'
- (286) a. *kasumaay*
'Bonjour'
- b. *haade*
'oui, d'accord'
- (287) a. *øaime*
'C'est qui ?'
- b. *céy*
'viens'

Les interjections ci-dessous se trouvent aussi dans les énoncés à constituant unique. Elles permettent d'exprimer l'étonnement et la douleur de manière différente.

- (288) a. *ehee* exprime l'étonnement
b. *wóóyíí* exprime l'étonnement de manière exagérée
c. *wooyi* exprime la douleur
d. *woi* exprime l'étonnement, la surprise

9.2.1.2. Énoncés à deux ou trois constituants

Dans la plupart des énoncés à deux constituants, le premier constituant qui est le thème assume la fonction de sujet et le second (le propos) celle de prédicat. En effet, les deux constituants nominaux sont juxtaposés et le second constituant en fonction de prédicat est nominal. On les relève dans l'expression de l'identification ou de la caractérisation du référent d'un constituant nominal. Dans les énoncés à trois constituants, le premier élément est le thème principal et le deuxième est le secondaire. Nous retrouvons dans cette catégorie, les prédicats nominaux, possessifs, interrogatifs, démonstratifs, numériques, indéfinis et pronominaux.

9.2.1.2.1. Prédicats nominaux

Dans ces prédicats, les constituants nominaux sont juxtaposés dont le second assume la fonction de prédicat, tandis que le premier, celle de sujet. Ces prédicats expriment

l'identification ou la caractérisation du premier constituant. En effet, le nom et l'adjectif forment un prédicat sans la copule 'être'.

- (289) a. *Kejaara a-safa*
Kédiara 1-forgeron
'Kédiara est un forgeron.'
- b. *Musa á-mússé*
Moussa 1-enseignant
'Moussa est un enseignant.'

Quand on veut parler d'une chose révolue, on emploie le morphème *hání* du passé qui se place en fin d'énoncé.

- (290) a. \emptyset -*ñakaan-am* *a-hiika* *e-enab-e* *hání*
1-mère-POSS1SG 1-cuisinier 1-bonne-TAM PAS
'Ma maman était une bonne cuisinière.'
- b. \emptyset -*faaf-iil* \emptyset -*eemak* *a-jambaala* *hání*
1-père-POSS3PL 1-grand 1-pêcheur PAS
'Leur grand-père était un pêcheur.'
- c. *Bakariwoole a-saba bá-gáár* \emptyset -*eemak* *hání*
Bakariwolé 1-batteur 5-tam-tam 1-grand PAS
'Bakariwolé était un grand batteur de tam-tam.'

9.2.1.2.2. Prédicats possessifs

Les prédicats possessifs sont employés pour exprimer l'appartenance du second constituant, qui est le prédicat, au premier, qui assume la fonction de sujet.

- (291) a. *a-η-e* *é-rúúto-í*
1-EPE-LOC1 3-mangue-POSS2SG
'C'est ta mangue.'
- b. *bak-e-η-k-e* *bú-jáátí-ám* *bek-eti* *b-e* *Dakaar*
2-REL-EPE-2-LOC1 2-tuteur-POSS1SG 2-CON 15-ici Dakar
'Ce sont mes tuteurs ici à Dakar.'
- c. *bak-e-η-k-e* *e-buuk-iil*
2-REL-EPE-2-LOC1 2-enfant-POSS3PL
'Ce sont leurs enfants.'

9.2.1.2.3. Prédicats interrogatifs

En *kunoofaay*, nous retrouvons les prédicats non verbaux dans les interrogations qui portent sur les personnes, les choses, le lieu, le temps, l'endroit, l'heure, la durée, la quantité, le genre et le prix.

- (292) a. *bu-yaha* *bak-ai?*
2-cultivateur 2-quel
'De quels cultivateurs s'agit-il ?'

- b. *bu-nunuk b-em-b-ai, b-em-b-e?*
5-arbre 5-COP-5-quel 5-COP-5-DEM1
'Quel arbre, celui-ci ?'
- c. *bu-nimo b-ow b-ai ?*
5-mariage 5-DEF 15-où
'Où se tiendra le mariage ?'
- d. *he-bonu h-ow t-ai ?*
7-enterrement 7-DEF 13-quand
'Quand aura lieu l'enterrement ?'
- e. *é-bíná kabiriŋ t-ai ne-y-eem l-e*
3-puits depuis 13-quand NAR-3-COP 16-ici
'Depuis quand se trouve un puits ici ?'
- f. *e-buuk-ool buk-oono buu?*
2-enfant-POSS3SG 2-COP combien
'Combien d'enfants a-t-il ?'
- g. *ká-rúr k-ow k-eti Munoof baa t-ai ?*
9-circoncision 9-DEF 9-CON Mlomp à 13-quand
'A quand la prochaine circoncision de Mlomp ?'
- h. *bu-caañen b-e-m-b-ow butumbu ?*
5-poisson 5-REL-EPE-5-LOC1 combien
'Combien coûtent ces poissons ?'
- i. *a-kambaani e-e-jumbe ø-ow j-aajo buu?*
1-garçon 1-REL-grand 1-DEF 11-nom comment
'Comment s'appelle le grand garçon ?'

9.2.1.2.4. Prédicats démonstratifs

Dans les prédicats démonstratifs, on met l'accent sur l'identification du second constituant, qui peut être proche, éloigné et très éloigné.

- (293) a. *a-ŋ-e y-een*
1-EPE-DEM1 3-chien
'Celui-ci est un chien.'
- b. *a-ŋ-ow a-mañjaaku*
1-EPE-DEM2 1-manjacque
'Celui-là est un Manjacque.'
- c. *a-ŋ-e hú-ñóngólóót, neet hu-ñaan*
1-EPE-DEM1 7-mille.pattes COP.NEG 7-ver.de.terre
'Celui-ci c'est un mille pattes, ce n'est pas un ver de terre.'

Nous pouvons aussi avoir plus d'un thème dans les prédicats démonstratifs où le premier joue un rôle majeur et le second, un rôle mineur.

- (294) a. *ka-yuuh-am* *ke-e-hiite* *k-ow* *k-e-η-k-e*
 9-pagne-POSS1SG 9-REL-blanc 9-DEF 9-REL-EPE-9-LOC1
 'Voici mon pagne blanc.'
- b. *l-ow* *hu-boote-i* *h-eti* *u-li*
 16-là 7-sac-POSS2SG 7-CON 10-riz
 'Là, c'est ton sac de riz.'
- c. *hu-jiine* *h-e-η-h-e* *hé-é-báánáá* *h-e*
 7-bœuf 7-REL-EPE-7-DEM1 7-REL-noir 7-DEF
- h-eti* *Unfansu*
 7-CON Ounfansou
 'Celui-ci 'est le bœuf noir d'Ounfansou.'

Lorsqu'on veut parler d'une chose révolue, on emploie le morphème *hání* qui se place après le deuxième constituant et qui assume la fonction de prédicat.

- (295) a. *liba* *Soona* *φ-aal* *é-éwállíé* *hání*
 là-bas Sona 1-femme 1-être.beau PAS
 'Là-bas, c'est Sona qui était une belle femme.'
- b. *Bakaari* *a-limaami* *hání* *φ-eti* *φ-jaameη* *y-ow* *liba*
 Bakary 1-Iman PAS 1-CON 3-mosquée 3-DEF là-bas
 'Bakary était l'Iman de la mosquée là-bas.'

9.2.1.2.5. Prédicats numériques

Nous retrouvons aussi des prédicats numériques cardinaux ou ordinaux. Ils peuvent être à constituant unique, à deux constituants ou peuvent avoir plus de deux constituants.

- (296) a. *ñí-súbbíánú* *ñ-ow*
 11-deuxième.fois 11-DEF
 'La deuxième fois'
- b. *ba-sokal* *be-ηaasuwan* *b-ow* *b-eti* *é-pímbén* *y-ow*
 5-coup 5-cinquième 5-DEF 5-CON 3-fusil 3-DEF
 'Un cinquième coup de fusil'
- c. *Jígúlúbóór* *a-teya* *á-báácíllíánú* *φ-ow*
 Djigouloubor 1-coureur 1-quatrième 1-DEF
 'Djigouloubor est le quatrième coureur.'
- d. *bak-aal-ool* *bak-oono* *báká-háájíl* *hání*
 2-femme-POSS3SG 5-COP 2-trois PAS
 'Il avait trois femmes.'

9.2.1.2.6. Prédicats indéfinis

Les prédicats indéfinis ont les mêmes fonctions que les prédicats numéraux et démonstratifs. Ils peuvent être antéposés et ou postposés au nominal qu'ils déterminent. Quand, nous avons deux éléments, le premier élément assume la fonction de sujet, et le second, celui de prédicat. Tandis que lorsque nous avons trois éléments, nous avons d'abord le sujet qui précède, puis vient le prédicat majeur et enfin le prédicat mineur.

- (297) a. *baka-cee bak-ow bu-rogowá baka-cee bak-ow beke-gooye*
2-un 2-DEF 2-travailleur 2-autre 2-DEF 2-paresseux
'Les uns sont travailleurs, les autres sont paresseux.'
- b. *ka-jujer ke-cee ké-yíisé*
9-champ 9-autre 9-stérile
'Un autre champ stérile'
- c. *bú-táákóól be-cee b-eemak*
5-bagarre 5-autre 5-grosse
'Une autre bagarre violente'
- d. *a-loka-w-ool a-cee á-sóóníyká hání*
1-femme-EPE-POSS3SG 1-autre 1-animiste PAS
'Une autre de ses femmes était animiste.'

9.2.1.2.7. Prédicats pronominaux

Dans les prédicats pronominaux où l'on emploie que des pronoms, le premier pronom assume la fonction de sujet et le second, celle de prédicat comme nous l'avons dans les constructions prädicatives ci-dessous.

- (298) a. *iñji acina, acina iñji*
moi lui lui moi
'Moi, c'est lui et lui c'est moi.'
- b. *buk-o bu-yaha bek-eemak*
2-PRO 2-cultivateur 2-grand
'Eux, ce sont de grands cultivateurs.'
- c. *acina á-céllú ø-ow*
elle 1-cadette 1-DEF
'Elle, c'est la cadette.'

Le pronom peut être placé en début d'énoncé pour marquer une focalisation.

- (299) a. *buk-o ø-naako-iil y-eemak*
2-PRO 3-verger-POSS3PL 3-grand
'Eux, ils ont un grand verger.'

- b. *iñji* *Dewoore,*
 moi Déworé
 ‘moi, c’est Déworé.’

9.2.2. Prédicats non verbaux avec copules

Les prédicats non verbaux avec copules sont des énoncés dont on adjoint une copule verbale ou locative aux constituants nominaux. Selon Creissels (2006a : 346), la copule ‘*est un mot grammatical nécessaire à la prédication non verbale*’. Il est important de signaler que cette définition n’est pas valable pour tous les prédicats car comme nous l’avons précédemment souligné, nous avons des prédicats non verbaux sans copule. Les prédicats non verbaux avec copules sont composés des prédicats locatifs et de la copule de la négation *neet*.

9.2.2.1. Prédicats locatifs

Les prédicats locatifs sont pour la plupart exprimés avec des copules. Ces derniers sont des mots grammaticaux utilisés pour la prédication non verbale. En *kunoofaay*, ils peuvent apparaître dans des situations différentes selon la position de l’énonciateur. Elles ont une marque de classe et elles sont averbales. Au plan lexical, elles lient deux constituants dont le second exprime la localisation du premier.

9.2.2.1.1. La copule *C-e-η-C-V*

La copule *C-e-η-C-V* exprime la présentation et la localisation d’un constituant. Elle est postposée au prédicat et contrairement aux autres prédicats verbaux, elle a une marque de classe infixée. Elle s’exprime de différentes manières dans les énoncés, selon la position de l’énonciateur par rapport au constituant et peut être suivie des déictiques *le*, *low* et *liba* qui expriment respectivement une localisation proche de l’énonciateur, moins éloignée et une localisation très éloignée.

- (300) a. *ekaraari yow iñyo tééjábúró yow*
e-karaari y-ow iñyo ti é-jábúró y-ow
 3-marmite 3-DEF 3.COP dans 3-chambre 3-DEF
 ‘La marmite est dans la chambre.’
- b. *ba-samata-i imbo l-e*
 5-chaussure-POSS2SG 5.COP 16-ici
 ‘Tes chaussures sont ici.’
- c. *é-bílá y-ow iñyo l-ow*
 3-couteau 3-DEF 3.COP 16-là
 ‘Le couteau est là.’

- d. *si-boŋk s-ow inso l-iba*
 4-biche 4-DEF 4.COP 16-là-bas
 ‘Les biches sont là-bas.’

9.2.2.1.2. La copule verbale C–*eem*

La copule C–*eem* est employée à l’aspect inaccompli et exprime la focalisation d’un constituant.

- (301) a. *si-leffa s-ow s-eem katiila bú-rúútó b-ow*
 4-chauve.souris 4-DEF 4-COP en.haut 5-manguier 5-DEF
 ‘Ce sont les chauves-souris qui sont en haut du manguier.’
- b. *bákáwúyí kayeem low téjábúró yow*
báká-wúy-í ka-y-eem l-ow ti é-jábúró y-ow
 2-ami-POSS2SG 3PL-EPE-COP 16-là dans 3-chambre 3-DEF
 ‘Ce sont tes amis qui sont à l’intérieur de la chambre.’
- c. *e-niceela y-eem ñítáamá u-joñten w-ow*
 3-serpent 3-COP sous 10-bois 10-DEF
 ‘C’est un serpent qui est sous le fagot de bois.’

9.2.2.1.3. La copule de l’interrogation : *b-ai*

On emploie cette copule lorsqu’on s’interroge sur l’endroit où se trouve la personne, l’animal ou la chose. Elle se trouve après le prédicat. Elle s’emploie avec la marque de classe du verbe qu’elle accompagne.

- (302) a. *é-bílá y-ow iñyo b-ai?*
 3-couteau 3-DEF 3.COP 15-où
 ‘Où se trouve le couteau ?’
- b. *e-kaayoola y-ow buk-oŋko b-ai ?*
 2-étranger 2-DEF 2-COP 15-où
 ‘Où se trouvent les étrangers ?’
- c. *s-ús s-ow inso b-ai*
 4-bœuf 4-DEF 4.COP 15-où
 ‘Où se trouvent les bœufs ?’

hání le morphème du passé est employé lorsque l’action est révolue. Dans ce cas, il suit immédiatement le verbe qui admet les indices de sujet ou les marques de classe.

- (303) a. *e-buuk y-ow b-ai ka-tero-e hání*
 2-enfant 2-DEF 15-où 3PL-être-TAM PAS
 ‘Où étaient les enfants ?’
- b. *ka-jandu b-ai iŋ-ka-terowe hání*
 9-kadjandou 15-où HAB-3PL-être PAS
 ‘Où se trouvait le Kadjandou ?’

9.2.2.2. La copule de la négation (-)neet

Cette copule de la négation exprime la caractérisation et la localisation d'un constituant. Elle peut comporter un ou plusieurs constituants et peut se présenter sous ses différentes formes : elle peut se trouver en début d'énoncé ou à l'interne.

- **neet placé en début d'énoncé**

Quand *-neet* se trouve en début d'énoncé, elle exprime non seulement la négation du second constituant mais aussi marque la focalisation négative de ce dernier.

- (304)
- a. *neet buk-o*
COP.NEG 2-PRO
'Ce ne sont pas eux.'
 - b. *neet hu-lim he-nabe*
COP.NEG 7-nouvelle 7-bonne
'Ce n'est pas une bonne nouvelle.'
 - c. *neet a-loka-ool*
COP.NEG 1-femme-POSS3SG
'Ce n'est pas sa femme.'

- **neet placé en interne**

Quand *-neet* est employé au milieu des constituants, elle exprime que le second constituant est le contraire du premier. Il peut être employé avec ou sans l'indice de sujet ou la marque de classe du nom qu'il accompagne.

- (305)
- a. *bak-aal e-nuuf (ka)-neet e-miŋkan*
2-femme 3-maison 3PL-COP.NEG 2-esclave
'Les femmes de ménage ne sont pas des esclaves.'
 - b. *∅-an e-ujukanto (a)-neet a-luuma*
1-personne 1-aveugle 3SG-COP.NEG 1-mendiant
'Un aveugle n'est pas un mendiant.'
 - c. *bu-kambaani bak-e-ŋ-k-ow (ka)-neet bu-rogowá*
2-jeune.garçon 2-REL-EPE-2-DEF 2-COP.NEG 2-travailleur
'Ces jeunes garçons ne sont pas des travailleurs.'
 - d. *buk-o (ka)-neet bu-luta sí-lúmbá*
2-PRO 3PL-COP.NEG 5-faiseur 4-canari
'Eux, ils ne sont pas des potiers.'

9.2.2.3. Autres emplois avec *neet*

Cette copule *neet* peut être employée avec *bare* ‘mais’ suivi d’un autre constituant. *Bare* ‘mais’ permet d’introduire l’élément justificatif et contraire à ce qu’on avait avec *neet* au début.

- (306) a. *neet e-rebba eñyow bare e-cee y-ow*
 COP.NEG 3-calebasse 3.DEM2 mais 3-autre 3-DEF
 ‘Ce n’est pas cette calebasse, mais l’autre.’
- b. *neet ø-aal a-ŋ-ow bare a-ŋ-a*
 COP.NEG 1-femme 1-EPE-LOC2 mais 1-EPE-LOC3
 ‘Ce n’est pas cette femme-ci, mais celle-là.’
- c. *neet aaye bare a-ŋ-ow*
 COP.NEG toi mais 1-EPE-LOC2
 ‘Ce n’est pas toi, mais l’autre.’
- d. *a-ŋ-ow neet a-suubar-ool bare á-wúy-óól*
 1-EPE-LOC2 COP.NEG 1-copine-POSS3SG mais 1-ami-POSS3SG
 ‘Ce n’est pas sa copine mais son amie.’

La copule *neet* peut être employée avec *máámúún* pour établir une comparaison négative.

- (307) a. *a-hoob-ool a-neet a-rogowá ø-eemak*
 1-frère-POSS3SG 1-COP.NEG 1-travailleur 1-grand

máámúún eto-y-i
 comme CON-EPE-POSS2SG
 ‘Son frère n’est pas un grand travailleur comme le tien.’
- b. *Abo a-neet a-hooña ø-eemak máámúún ø-ñakaan-ool*
 Abo 3SG-COP.NEG 1-chanteur 1-grand comme 1-mère-POSS3SG
 ‘Abo n’est pas une grande chanteuse comme sa mère.’
- c. *Landiŋ a-neet á-mússé máámúún Omar*
 Landing 3SG-COP.NEG 1-enseignant comme Oumar
 ‘Landing n’est pas un enseignant comme Oumar.’

On peut aussi avoir *neet...bare* et *máámúún* dans une même phrase quand il s’agit d’une double comparaison.

- (308) a. *e-tabanda-ool e-neet t-o ti é-jíbo-óól*
 3-pipe-POSS3SG 3-COP.NEG 13-PRO dans 3-poche-POSS3SG

bare ti e-boote y-ow y-eti Keeba
 mais dans 3-sac 3-DEF 3-CON Kéba
 ‘Sa pipe ne se trouve pas dans sa poche mais dans le sac de Kéba.’

b. *Mulomp taak-aa-taak si-wotiris máámúún Birin*
 Mlomp avoir-ACC-RDB 4-autriche comme Brin

bare neet kú-rérémbóón
 mais COP.NEG 8-oie

‘A Mlomp, il y a des autruches comme à Brin et non des oies.’

Conclusion

Le chapitre sur les types de prédicats nous a montré que les prédicats peuvent être soit verbaux c’est-à-dire construits avec un verbe, soit non verbaux. Les prédicats verbaux peuvent être intransitifs, transitifs et ditransitifs ; tandis que les prédicats non verbaux sont sans ou avec copules. Les prédicats non verbaux sans copule peuvent être à constituant unique, à deux ou plus de deux constituants. Quant aux prédicats verbaux avec copules, elles comprennent les copules locatives, de l’interrogation et de la négation.

10. TYPES DE PHRASES

Selon Creissels (2006a: 13), la phrase est *‘une combinaison de mots dont la structuration permet l’expression systématique de l’élaboration énonciative d’un contenu propositionnel ; autrement dit, le propre d’une unité phrastique est de participer à un jeu de correspondances régulières avec d’autres unités phrastiques qui expriment une élaboration énonciative différente d’un même contenu propositionnel’*. C’est ainsi que la phrase peut être simple ou complexe. Nous retrouvons ces types de phrases en *kunoofaay* et nous étudierons d’abord la phrase simple puis la phrase complexe.

10.1. Phrase simple

La phrase simple peut être composée d’un constituant unique, de deux ou de plus de deux constituants. C’est ainsi que nous pouvons retrouver la phrase à prédicat non verbal et la phrase à prédicat verbal (voir chapitre 8).

Dans la phrase simple, nous avons un seul prédicat verbal et l’ordre syntaxique est souvent de type SVO (sujet, verbe, objet) c’est-à-dire qu’elle comporte un sujet, un verbe et un objet. Il peut aussi comporter un ou plusieurs constituants nominaux.

10.1.1. Phrase simple à prédicat non verbal

La phrase simple à prédicat non verbal est composée d’un ou de deux mots constituant un tout sémantiquement analysable comme un énoncé complet dans un contexte particulier d’énonciation. Nous retrouvons dans cette rubrique, la phrase simple à constituant unique et la phrase simple à deux constituants.

10.1.1.1. Phrase simple à constituant unique

On y retrouve les réponses à certaines interrogations, les injonctions, les exclamations et les interjections. Elles sont essentiellement constituées de propos.

- (309) a. \emptyset -ai a-caahen-e e-rebba y-ow ?
 1-qui 3SG-remplir-TAM 3-calebasse 3-DEF
 ‘Qui a rempli la calebasse ?’
- b. iñji faŋ-am
 moi même-moi
 ‘C’est moi-même’

- (310) a. *a-jakan-aa-jakan Umar a-hoob-ool?*
 3SG-demander-ACC-RDB Oumar 1-sœur-POSS3SG
 ‘A-t-il demandé à Oumar sa sœur ?’
- b. *haani haade*
 ‘non’ ‘oui’
- (311) a. *beeŋa !* (interjection)
 ‘dehors !’
- b. *b-óŋkétání !* (exclamation)
 5-être.triste
 ‘Que c’est triste !’
- c. *ayee mayin !* (exclamation)
 toi 6.aussi
 ‘toi, aussi !’

10.1.1.2. Phrase simple à deux constituants

Dans ces structures, les deux constituants nominaux sont juxtaposés. Le premier, constituant qui est le thème assume la fonction de sujet et le second, qui est le propos, celle de prédicat. On les relève dans l’expression de l’identification ou de la caractérisation du référent d’un constituant nominal.

- (312) a. *Kejaara a-safa*
 Kédjara 1-forgeron
 ‘Kédjara est un forgeron.’
- b. *Solo a-jambaala*
 Solo 1-pêcheur
 ‘Solo est un pêcheur.’

10.1.1.3. Phrase simple à plus de deux constituants

Dans ces phrases, le premier élément est le thème principal et le deuxième, le thème secondaire. Le propos, quant à lui, se trouve en position finale.

- (313) a. *ø-íís y-ébaáníé y-ow y-eti Aliu*
 3-vache 3-être.noir 3-DEF 3-CON Aliou
 ‘La vache noire appartient à Aliou.’
- b. *Munoof é-súk y-eemak*
 Mlomp 3-village 3-gros
 ‘Mlomp est un gros village.’

10.1.2. Phrase à prédicat verbal

Cette phrase peut être composée de deux ou trois catégories grammaticales que sont le nom, le verbe et l'objet. Le nom assume la fonction de sujet, le verbe, celle de prédicat. L'objet, quant à lui, peut être direct, indirect ou circonstant. Lorsque la phrase comporte trois éléments, l'ordre syntaxique est souvent de type SVO c'est-à-dire qu'elle comporte un sujet, un verbe et un objet. Le nom et l'objet peuvent être destitués ou remplacés par des pronoms sans changer le sens de la phrase, mais le verbe, étant l'élément central, ne peut l'être.

- (314) a. *s-een s-ow se-wow-aa-wow*
4-chien 4-DEF 4-aboyer-ACC-RDB
'Les chiens aboient.'
- b. *ku-beygayu k-ow ke-woj-aa-woj*
8-canard 8-DEF 8-nager-ACC-RDB
'Les canards ont nagé.'
- c. *e-ñoori y-ow e-nuut-aa-nuut*
3-grenouille 3-DEF 3-sauter-ACC-RDB
'La grenouille a sauté.'
- (315) a- *a-kaayoola ø-ow a-siikan-aa-siikan é-báábúwááy-óó-báábúwááy*
1-étranger 1-DEF 3SG-goûter-ACC-RDB 3-orange-COLL-orange
'L'étranger a goûté chaque orange.'
- b- *Musa a-li-aa-li h-úmbúúr*
Moussa 3SG-manger-ACC-RDB 7-pain
'Moussa a mangé du pain.'
- c- *á-hámbáátín ø-ow Samba á-hál-í-áá-hálí ti*
1-vieux 1-DEF Samba 3SG-venir-CTP-ACC-RDB de
mú-káápááy
6-marigot
'Le vieux Samba vient du marigot.'

10.2. Phrase complexe

La phrase complexe s'organise autour d'une information principale sur laquelle se greffent tous les éléments indispensables à sa compréhension. Nous y retrouvons la phrase composée et la phrase subordonnée. Une phrase composée peut être formée de deux ou plusieurs propositions indépendantes, tandis que la phrase subordonnée, malgré quelques variantes, respecte le schéma suivant : proposition principale + propositions subordonnées. Dans le cadre de ce travail, nous allons traiter, la phrase composée, les subordonnées relatives, les subordonnées circonstancielles (causale, consécutive, temporelle, concessive, comparative, de

but, d'addition et de condition) et les subordonnées gérondives.

10.2.1. Phrase composée

Une phrase composée peut contenir plusieurs prédicats verbaux. Ici, le morphème de coordination peut être éliminé sans pour autant compromettre l'intégralité de la phrase, tandis que l'absence du morphème de subordination peut compromettre l'intégralité de la phrase. La phrase composée peut être implicite c'est-à-dire non marquée ou explicite c'est-à-dire marquée.

10.2.1.1. Coordination implicite

Dans la coordination implicite, on note une virgule qui sépare les différentes propositions.

- (316) a. *anakowa téjábúró yow naahinto*
a-nako-aa ti é-jábúró y-ow, na-a-hinto
 3SG-entrer-ACC dans 3-chambre 3-DEF NAR-3SG-se.coucher
 'Il entra dans la chambre et se coucha.'
- b. *a-li-aa-li, na-a-ñaw si-bees-ool*
 3SG-manger-ACC-RDB NAR-3SG-laver 4-main-POSS3SG
 'Il mangea puis se lava les mains.'
- c. *ká-síwóól-áá-síwóól, ka-taak-ut a-ñii*
 3PL-s'entendre-ACC-RDB 3PL-avoir-NEG 1-enfant
 'Ils s'entendent mais ils n'ont pas d'enfants.'

10.2.1.2. Emploi des coordonnants

La coordination peut aussi être exprimée avec des coordonnants. Ces derniers sont des morphèmes qui sont sémantiquement différents et qui sont tous invariables : *wala*, *bare*, *ban*, *boobewune*, *kama* et *hání*. La coordination peut être alternative, disjonctive, de conséquence, causale et d'exclusion.

10.2.1.2.1. La coordination alternative

La coordination alternative est exprimée avec le coordonnant *wala* 'ou' qui est un mot emprunté du wolof. On l'emploie pour exprimer la disjonction entre deux propositions, deux énoncés, deux actions temporaires différentes ou deux éléments distincts. Il se place entre les deux éléments qu'il coordonne.

- (317) a. *ø-láffí-láffí he-kaayu Cees wala Dakaar*
 2SG-vouloir-RDB 7-partir Thiès ou Dakar
 'Tu veux aller à Dakar ou à Thiès.'
- b. *á-mí-út inti e-sañkuuj wala e-niceela*
 3SG-savoir-NEG si 3-scorpion ou 3-serpent

e-lum-ool

3-mordre-POSS3SG

‘Il ne sait pas si c’est un scorpion ou un serpent qui l’a mordu.’

c. *alu baa he-li ø-supukanja wala e-toj*
vous INAC 7-manger 3-soupe.au.gombo ou 3-feuille

y-eti é-cíís
3-CON 3-manioc

‘Vous allez manger de la soupe au gombo ou des feuilles de manioc.’

10.2.1.2.2. La coordination disjonctive

- *bare* ‘mais’

On emploie le coordonnant *bare* ‘mais’ pour relier deux propositions distinctes, c’est-à-dire que les deux éléments s’opposent entre eux. Il se place toujours entre les éléments qu’il coordonne.

(318) a. *á-yíín-óól a-nab-aa-nab bare á-fíír-áá-fíír*
1-mari-POSS3SG 1-être.bon-ACC-RDB mais 1-être.jaloux-ACC-RDB

meemak

beaucoup

‘Son mari est bon mais il est très jaloux.’

b. *acina á-mússé bare ø-faaf-ool a-yaha*
lui 1-enseignant mais 1-père-POSS3SG 1-paysan
‘Il est enseignant mais son père est paysan’

c. *e-buuk y-ow iŋ-ka-rogo meemak bare*
2-enfant 2-DEF HAB-3PL-travailler beaucoup mais

ká-láffí-láffí ø-dans
3PL-aimer-RDB 3-soirée

‘Les enfants travaillent beaucoup mais ils adorent les soirées dansantes.’

- *ban* ‘et’

Le coordonnant *ban* ‘et’ est employé pour relier deux noms, deux adjectifs, deux adverbes et deux phrases. Il sert aussi à lier deux propositions.

(319) a. *a-cijan-aa bak-aal bak-ow ban na-a-kaay*
3SG-saluer-ACC 2-femme 2-DEF puis NAR-3SG-partir
‘Il salua les femmes et partit.’

b. *Deeni á-túúnó-n-í na-a-was una ka-degodego*
Déni 3SG-venir-EPE-CTP NAR-3SG-raconter nous (INCL) 9-conte
‘Déni vint et nous raconta un conte.’

Malang buk-o ni-m-Musa ba-tuuwaay
 Malang 2-PRO et-EPE-Moussa 2-cousin
 ‘Malang et Moussa sont des cousins.’

10.2.1.2.3. La coordination de conséquence *boobewune* ‘donc’

Le coordonnant *boobewune* ou *kookoowune* ‘donc’ est employé pour exprimer la conclusion d’un fait ou d’un raisonnement marquant ainsi la conséquence.

(320) a. *á-kúúñ-áá-kúúñú boobewune a-ñant-aa*
 1-être.malade-ACC-RDB donc 3SG-devoir-ACC

a-kaay ø-lopitaan
 3SG-partir 3-hôpital
 ‘Il est malade, donc il doit aller à l’hôpital.’

b. *e-buuk y-ow ka-yok-aa-yok boobewune*
 2-enfant 2-DEF 3PL-fatiguer-ACC-RDB donc

ka-ñanan-aa ka-kaay he-hinto
 3PL-devoir-ACC 3PL-partir 7-dormir
 ‘Les enfants sont fatigués, donc ils doivent aller au lit.’

c. *Aliu a-bay-aa-bay bi-yah boobewune*
 Aliou 3SG-finir-ACC-RDB 5-cultiver donc

á-yíni-áá a-kaayool
 3SG-pouvoir-ACC 3SG-voyager
 ‘Aliou a fini de cultiver, donc il peut partir en voyage.’

10.2.1.2.4. La coordination causale

La coordination causale est exprimée avec le coordonnant *kama* ‘car’. Le coordonnant se place entre les deux éléments et permet d’exprimer la cause ou la raison.

(321) a. *iñji ø-juk-ut Musa kama á-kúúñ-áá-kúúñ*
 moi 1SG-voir-NEG Moussa car 3SG-être.malade-ACC-RCB
 ‘Je n’ai pas vu Moussa, car il est malade.’

b. *a-say-ool-say kama ná-wállí-wállí*
 3SG-marié-O3SG-RDB car 5- être.belle-RDB
 ‘Il s’est marié avec elle, car elle est belle.’

c. *ka-neet lánóónóól kama ká-síwóól-út*
 3PL-COP.NEG ensemble car 5-s’entendre-NEG
 ‘Ils ne vivent plus ensemble, car ils ne s’entendent pas.’

10.2.1.2.5. La coordination d'exclusion *hání* 'ni'

Le coordonnant *hání* 'ni' permet d'indiquer une idée d'exclusion, de deux ou plusieurs éléments, qui ont la même nature et la même fonction. Il s'emploie en double et il se place toujours devant le nom, le verbe et l'adjectif.

- (322) a. *a-li-anto* *hání* *bu-caañeen* *hání* *e-fowwa*
 3SG-manger-HAB.NEG ni 5-poisson ni 3-viande
 'Il ne mange ni du poisson, ni de la viande.'
- b. *á-kúúñá* *ø-ow* *a-yin-aat* *hání* *he-li*
 1-malade 1-DEF 3SG-pouvoir-NEG ni 7-manger
- hání* *bú-láání*
 ni 5-boire
 'Le malade ne peut ni boire, ni manger.'
- c. *bú-cínóól* *uni* *ka-yiin-aat* *he-tebu* *hání*
 2-voisin nos (EXCL) 3PL-pouvoir-NEG 7-prendre ni
- e-boote* *hání* *e-kunne*
 3-sac ni 3-sac
 'Nos voisins ne pouvaient prendre ni un sac, ni une valise.'

10.2.2. Les relatives

Les propositions subordonnées relatives qualifient un nom. Nous pouvons relativiser le sujet, l'objet, le complément de préposition et le génitif. La proposition relative est dépendante et elle peut se placer après celle de la principale ou à l'intérieur de celle-ci.

10.2.2.1. Relativisation du sujet

La relativisation du sujet se fait en plaçant le morphème du relatif *C-an* entre l'antécédent et le verbe. Un changement s'opère sur le verbe qui est suivi de la marque du défini *C-ow*. Le relativisateur s'accorde en marque de classe avec l'antécédent.

- (323) a. *Ñakaasi* *á-jóób-í-óó-jóóbí* *bu-caañeen*
 Niakassy 3SG-amener-CTP-ACC-RDB 5-poisson
 'Niakassy a amené du poisson.'
- b. *uliaali bucaañeen bow ban* *Ñakaasi ájóóbíé bow*
u-li-aa-li *bu-caañeen* *b-ow* *b-an* *Ñakaasi*
 1PL-manger-ACC-RDB 5-poisson 5-DEF 5-REL Niakassy
- á-jóóbí-é* *b-ow*
 3SG-amener-TAM 5-DEF
 'Nous avons mangé les poissons que Niakassy a amenés.'

- (324) a. *bak-aal bak-ow ká-túún-áá-túúnó*
 2-femme 2-DEF 3PL-arriver-ACC-RDB
 ‘Les femmes sont arrivées.’
- b. *bak-aal bak-ow k-é-tíján-é k-ow*
 2-femme 2-DEF 3PL-REL-accompagner-TAM 2-DEF
- a-maaño ø-ow ká-túún-áá-túúnó*
 1-mariée 1-DEF 3PL-arriver-ACC-RDB
 ‘Les femmes, qui ont accompagné la mariée, sont arrivées.’

10.2.2.2. Relativisation de l’objet

La relativisation de l’objet s’obtient en insérant au début de la relative, un relativiseur qui est de la forme *C-an* qui s’accorde en marque de classe avec l’antécédent. Contrairement au verbe de la principale qui est formé de l’indice de sujet de la classe nominale plus la forme verbale, celui de la relative admet la marque du défini *C-ow* en position finale qui s’accorde en classe aussi avec l’antécédent.

- (325) a. *e-balas y-ow e-jok-aa-jok e-kutoon*
 3-varan 3-DEF 3-atrapper-ACC-RDB 3-poule
 ‘Le varan a attrapé la poule.’
- b. *u-juk-aa-juk e-kutoon y-ow y-an e-balas*
 2PL-voir-ACC-RDB 3-poule 3-DEF 3-REL 3-varan
- y-ow y-e-jok-e y-ow*
 3-DEF 3-REL-atrapper-TAM 3-DEF
 ‘Nous avons retrouvé la poule que le varan a attrapée.’
- (326) a. *á-húúl-áá-húúl á-sófóór ø-ow*
 3SG-attendre-ACC-RDB 1-chauffeur 1-DEF
 ‘Il attend le chauffeur.’
- b. *á-sófóór ø-ow ø-an á-húúl-é ø-ow*
 1-chauffeur 1-DEF 1-REL 3SG-attendre-TAM 1-DEF
- afa-a-teb-ool baa Sícóór*
 FUT-3SG-amener-O3SG jusqu’à Ziguinchor
 ‘Le chauffeur qu’il attend, doit l’amener jusqu’à Ziguinchor.’

10.2.2.3. Relativisation du complément de préposition

Dans la relativisation du complément de préposition, le relativiseur *C-an* se place entre le complément de préposition et le verbe. Il s’accorde en marque de classe avec l’antécédent et le verbe qui le succède est suivi de la marque du défini de l’antécédent.

- (327) c. *a-yah-aa-yah* *ni-ŋ-ka-jandu*
 3SG-cultiver-ACC-RDB avec-EPE-9-kadiandou
 ‘Il a cultivé avec le kadiandou.’
- ka-jandu k-ow k-an a-yah-e ni-ŋ-k-o*
 9-kadiandou 9-DEF 9-REL 3SG-cultiver-TAM avec-EPE-9-PRO
 ‘Le kadiandou avec lequel il a cultivé.’
- (328) a. *a-jaahalli-jaahalli m-an a-tuu-w-ool a-neet*
 3SG-s’inquiéter-RDB 6-REL 1-frère-EPE-POSS3SG 1-COP.NEG
- t-o m-ow*
 13-PRO 6-DEF
 ‘Il s’inquiéta de l’absence de son frère.’
- b. *a-tuu-w-ool ø-an a-jahalli-e ø-ow*
 1-frère-EPE-POSS3SG 1-REL 3SG-inquiéter-TAM 1-DEF
- ká-néétáátí-w-óól á-ñóhóóní-óó-ñóhóóní*
 9-absence-EPE-POSS3SG 3SG-revenir-ACC-RDB
 ‘Son frère dont il s’inquiéta l’absence est revenu.’

10.2.2.4. Relativisation du génitif

On forme la relativisation du génitif en insérant le relativiseur (*C-an*) après l’antécédent. La marque du défini suit aussi sur le verbe. Le nom qui se trouve dans la proposition relative et qui assume la fonction de déterminé comporte des indices possessifs qui font référence au déterminant génitif c’est-à-dire l’antécédent.

- (329) a. *a-faasa ø-ow ø-an ká-líb-é ø-ow s-ús-óól*
 1-berger 1-DEF 1-REL 3PL-voler-TAM 1-DEF 4-vache-POSS3SG
 ‘Le berger dont ils ont volé les vaches.’
- b. *e-buuk y-ow k-an ø-faaf-iil ø-eemak*
 2-enfant 2-DEF 2-REL 1-père-POSS3PL 1-grand
- a-cet-e ø-ow buk-oŋko l-e*
 1-être.décédé-TAM 1-DEF 2-COP 16-ici
 ‘Les enfants dont le grand-père est décédé sont ici.’
- c. *á-yíín ø-ow ø-an ka-yah-e ø-ow*
 1-homme 1-DEF 1-REL 3PL-cultiver-TAM 1-DEF
- ka-jujer-ool ø-ommo ti hé-céy*
 9-champ-POSS3SG 1-COP de 7-venir
 ‘L’homme dont ils ont cultivé le champ, arrive.’
- (330) a. *á-kúb-áá-kúb una ø-coosaan Munoof*
 3SG-parler-ACC-RDB nous (INCL) 3-histoire Mlomp
 ‘Il nous parla de l’histoire de Mlomp.’

- b. *∅-coosaan* *y-eti* *Munoof* *y-ow* *y-an* *á-kúb-é*
 3-histoire 3-CON Mlomp 3-DEF 3-REL 3SG-parler-TAM
- una* *y-ow*
 nous (INCL) 3-DEF
 ‘L’histoire de Mlomp dont il nous parla.’

10.2.3. Les complétives

Comme leur nom l’indique les complétives servent à compléter un verbe. Les complétives peuvent être introduites par un complémenteur, suivre automatiquement le verbe ou dépendre des verbes impersonnels ou des interrogatives indirectes.

- (331) a. *á-míí-míí* *hu-siiŋ-i*
 3SG-comprendre-RDB 7-situation-POSS2SG
 ‘Il comprends ta situation.’
- b. *á-míí-míí* *ni-n-Lamin* *á-láffí-óól-láffí*
 3SG-comprendre-ACC-RDB que-EPE-Lamine 3SG-aimer-O3SG-RDB
 ‘Elle a compris que Lamine l’aime.’
- (332) a. *a-jakan-aa-jakan* *Umar* *a-hoob-ool*
 3SG-demander.ACC-RDB Oumar 1-sœur-POSS3SG
 ‘Il a demandé à Oumar sa sœur.’
- b. *a-jakan-aa-jakan* *na-afa-a-yeneeno* *benan*
 3SG-demander-ACC-RDB si-FUT-3SG-rester encore
 ‘Il a demandé s’il va rester encore.’
- (333) a. *á-láffí-láffí* *é-rúútó* *e-ñ-y-e*
 3SG-vouloir-RDB 3-mangue 3-EPE-3-LOC1
 ‘Il veut cette mangue-ci.’
- b. *á-láffí-láffí* *ne-bu-seeyo*
 3SG-vouloir-RDB 2PL-OBL-être.heureux
 ‘Il veut que vous soyez heureux.’

10.2.3.1. Complétives introduites par un complémenteur

Les complétives qui sont introduites par une conjonction sont formées de deux propositions ; dont l’une est la principale, et l’autre, celle où se trouve le complémenteur, est la subordonnée. Les différents complémenteurs sont *ni-* et *imbi* ‘que’ et se placent après le verbe qui les introduit.

- (334) a. *∅-míí-míí* *na-a-say-aa-say* (*∅-aal*) *á-súbbíánú*
 1SG-savoir-RDB que-3SG-marier-ACC-RDB (1-femme) 1-deuxième
 ‘Je sais qu’il a pris une deuxième femme.’

b. *ϕ-yínán-áá-yínán* *ne-e-jambala* *y-ow* *afe-e-nub* *tí-níúmá*
 1SG-croire-ACC-RDB que-3-pluie 3-DEF FUT-3-tomber 13-soir
 ‘Je suis crois qu’il va pleuvoir ce soir.’

c. *á-mí-út* *ná-áfá-á-céy* *kajom*
 3SG-savoir-NEG si-FUT-3SG-venir demain
 ‘Il ne sait pas s’il va venir demain.’

(335) a. *ka-fiy-iil* *ká-yísán* *imbi* *ká-káánúm*
 3PL-durer-POSS3PL 3PL-montrer pour.que 3PL-faire.attention

ϕ-aason-iil
 1-belle.mère-POSS3PL
 ‘On les a prévenu de faire attention à leur belle-mère.’

b. *iñji* *ϕ-láffí-láffí* *imbi* *a-kaayoola* *ϕ-ow*
 moi 1SG-vouloir-RDB que 1-étranger 1-DEF

a-kooohen *b-ow* *ti* *aaye*
 3SG-dormir 15-là chez toi
 ‘Je veux que l’étranger passe la nuit chez toi.’

10.2.3.2. Complétives succédant directement un verbe

Ces complétives ne sont introduites, ni par une préposition, ni par un complémenteur mais elles suivent directement le verbe.

(336) a. *a-bu-kooohen* *inlool-ool* *y-o* *afe-e-jaahali-am*
 3SG-OBL-dormir seul-O3SG 3-PRO FUT-3-étonner-O1SG
 ‘Qu’il passe la nuit seul, cela m’étonnerait.’

b. *ϕ-yínán-áá* *á-wúj-áá-wúj* *a-ba*
 1SG-croire-ACC 3SG-partir-ACC-RDB 3SG-finir.TAM
 ‘Je pense qu’il est déjà parti.’

10.2.3.3. Complétives dépendant de verbes impersonnels

Les complétives peuvent aussi être introduites à l’aide des constructions avec des verbes impersonnels. Lorsqu’il est question d’une généralité, le verbe de la proposition complétive est à l’infinitif, tandis que celui de la principale est à la forme impersonnelle. Par ailleurs, quand le verbe introduit une particularité, le verbe s’accorde avec son indice de sujet.

(337) a. *nab-ut* *he-ñawo* *háá-tíínánt*
 être.bien-NEG 7-se.laver 7-nuit
 ‘Ce n’est bien de se laver la nuit.’

b. *á-síy-áá-síyó* *kama* *na-a-y-eem* *á-júháná*
 3SG-être.connu-ACC-RDB pour NAR-3SG-EPE-COP 1-guérisseur

∅-eemak
 1-grand
 ‘Il est connu pour être un grand guérisseur.’

- c. *nab-aa-nab* *he-taaku* *∅-aal*
 être.bon-ACC-RDB 7-avoir 1-femme
 ‘Il est bon d’avoir une femme.’

10.2.3.4. Interrogatives indirectes

Nous pouvons retrouver aussi les complétives dans les interrogations indirectes totales ou partielles.

10.2.3.4.1. Interrogation indirecte totale

Cette interrogation s’obtient grâce à la conjonction *inteer* ‘si’. Elle permet de répondre à la question ‘oui’ ou ‘non’. Elle est introduite avec les verbes : *kajakan* ‘demander’, *hesoku* ‘dire’, *hejuku* ‘voir’ et *bámúí* ‘savoir’ qui permettent d’exprimer une demande avec incertitude, une ignorance, un doute ou une affirmation.

- (338) a. *afa-a-ñes* *baa* *he-juku* *inteer* *ka-tekkel-i*
 FUT-3SG-chercher pour 7-voir si 9-panier-POSS2SG

k-onko *bá-hándúwá*
 9-COP 5-maison
 ‘Il va vérifier si ton panier se trouve à la maison.’

- b. *iñji* *∅-mí-út* *inteer* *Soona* *a-niisan-aa-niisan*
 1SG 1SG-savoir-NEG si Sona 3SG-arroser-ACC-RDB

∅-naako *una* *a-ba*
 3-jardin notre (INCL) 3SG-finir
 ‘Je ne sais pas si Sona a déjà arrosé notre jardin.’

- c. *a-jakan-ool-jakan* *fo* *acina* *a-nak-aa-nako*
 3SG-demander-O3SG-RDB si lui 3SG-être.initié-ACC-RDB
 ‘Il lui a demandé s’il était un initié.’

10.2.3.4.2. Interrogation indirecte partielle

L’interrogation indirecte partielle est introduite avec les pronoms interrogatifs que nous avons étudiés dans l’interrogation au chapitre 5.6.2. Elle porte sur des constituants de l’énoncé que sont le sujet, l’objet et le circonstant.

- (339) a. *á-náwúnó-út* *l-ai* *bu-nimo* *b-ow*
 3SG-se.rappeler-NEG 16-où 5-mariage 5-DEF

be-jee *he-waso*
 5-aller.TAM 7-tenir
 ‘Il ne se rappelle pas où le mariage se tiendra.’

- b. *á-mí-út* *t-ai* *ká-rúr* *Munoof* *ke-y-eem*
 1SG-savoir-NEG 13-où 9-circoncision Mlomp 9-EPE-COP

téécéy

k-ow *ti* *hé-céy?*
 9-DEF de 7-avoir.lieu

‘Il ne sait quand la prochaine circoncision de Mlomp aura lieu.’

- c. *a-jakan-aa-jakan* *bu-caañen* *embow* *bu-tumbu*
 3SG-demander-ACC-RDB 5-poisson 5.DEM1 5-combien
 ‘Il a demandé combien ces poissons coûtent.’

- d. *anti* *kúb-ám* *a-kambaane* *e-ejumbe* \emptyset -ow \emptyset -jaajo *buu?*
 je.t'en.prie dis-moi 1-garçon 1-grand 1-DEF 3-nom comment
 ‘Dis-moi comment s’appelle le grand garçon.’

10.2.4. Les circonstancielles

Nous avons plusieurs types de subordinées circonstancielles : la subordinée circonstancielle de temps, de condition, de concession, de but, de cause, de comparaison, d’addition, de conséquence et gérondive. Les circonstancielles peuvent être juxtaposées ou introduites par une conjonction de subordination.

- (340) a. *a-kaayoola* *á-tuúúnó-n-í-óó-túúnó* *t-an* *uni*
 1-étranger 3SG-rentreE-EPE-CTP-ACC-RDB 13-pendant.que nous (EXCL)

u-tar-e *t-ow* *he-gabu*
 2PL-servir-TAM 13-DEF 7-servir.le.repas

‘L’étranger est arrivé pendant que nous servions le repas.’

- b. *ni-η-kaa-kooheh* *k-ow* *ke-ñel-u-ñel,* *ni-η-ϕ-kaay*
 si-EPE-9-sommeil 9-DEF 9-avoir.envie-O2SG-RDB NAR-EPE-2SG-aller

he-hinto

7-dormir

‘Si tu as sommeil, tu peux aller te coucher.’

- (341) a. *ka-muk-aa-muk* *s-íís* *se-emeenje* *ti* *ká-rúr*
 3PL-tuer-ACC-RDB 4-bœuf 4-être.nombreux lors 9-circoncision

k-ow, *si-kaayoola* *s-ow* *ka-taak-aa-taak* *e-fowwa*
 9-DEF 2-étranger 2-DEF 3PL-faire-ACC-RDB 3-viande

tím

beaucoup

‘Ils ont tué de nombreux bœufs lors de la circoncision, c’est pourquoi les étrangers ont eu beaucoup de viande.’

- b. *sí-máájúl s-ow buk-owko he-nimpu bá-sút bu-kambaani*
 2-fille 2-DEF 2-COP 7-piler 5-mil 2-garçon
- b-ow buk-o ka-kaay-aa-kaay ti mú-káápááy*
 2-DEF 2-PRO 3PL-partir-ACC-RDB au 6-fleuve
 ‘Les filles pilent le mil, tandis que les garçons sont partis au fleuve.’

10.2.4.1. Circonstanciennes de temps

Les circonstanciennes de temps peuvent être juxtaposées ou introduites par une conjonction de subordination. Les conjonctions qui permettent de les introduire sont : *t-an* ‘quand, pendant que’, *ni-* ‘quand’, *balama* ‘avant’ et *fo* ‘jusqu’à ce que’.

- **La conjonction *t-an* ‘quand, pendant que’**

t-an est une conjonction qui est employée pour exprimer la simultanéité des actions. Elle est antéposée à la base verbale qui admet toujours un indice de sujet. Elle se place au début de la proposition subordonnée et elle est accompagnée de la marque du défini qui se trouve postposée au verbe, mais lorsque nous avons un auxiliaire et un verbe, elle se trouve entre les deux.

- (342) a. *t-an a-maaño ø-ow á-nákóó-n-í t-ow*
 13-quand 1-mariée 1-DEF 3SG-entrer-EPE-CTP 13-DEF

alu búlóóm ne-lut-aa-luto
 vous tout 2PL-se.lever-ACC-RDB
 ‘Quand la mariée est entrée, vous vous êtes tous levés.’

- b. *ká-hémóól-áá-hémóól na-Aba t-an*
 3PL-rencontrer-ACC-RDB avec-Aba 13-quand

ka-kaay-aa t-ow Síccóór
 3PL-aller-ACC 13-DEF Ziguinchor
 ‘Ils ont rencontré Aba, quand ils sont partis à Ziguinchor.’

- (343) a. *báká-yíín bak-ow bi-yah t-an bak-aal*
 2-homme 2-DEF 5-cultiver 13-pendant.que 2-femme

bak-ow ka-y-eem t-ow ti bu-lok
 2-DEF 3PL-EPE-COP 13-DEF de 5-travailler
 ‘Les hommes cultivent pendant que les femmes repiquent.’

- b. *ká-líb-áá-líb ø-koore-iil t-an*
 3PL-voler-ACC-RDB 3-troupeau-POSS3PL 13-pendant.que

ka-tar-e t-ow kaa-koohen
 3PL-être.entrain.de-TAM 13-DEF 9-dormir
 ‘Ils ont volé leur troupeau pendant que les gens dormaient.’

- **La conjonction de subordination *ni-* ‘quand’**

La conjonction de subordination *ni-* sert à exprimer des actions qui se succèdent. Cette conjonction précède toujours la forme verbale dont elle est suffixée. Elle peut être suivie du marqueur temporel *fúy* ‘maintenant’.

- (344) a. *ni-ñ-ø-juk-ool* *fúy* *ø-sok-ool* *iñji*
 quand-EPE-2SG-voir-03SG maintenant 1SG-dire-lui moi
- ø-soola-ool-soola*
 1SG-avoir.besoin-lui-RDB
 ‘Quand tu le verras, dis-lui que j’ai besoin de lui.’
- b. *ni-n-aaye* *ø-taako-aa* *fúy* *ne-kaay* *hu-yim*
 quand-EPE-tu 2SG-avoir-ACC maintenant 2PL-aller 7-chasse
 ‘Quand tu auras le temps, vous irez à la chasse.’
- c. *ká-láffí-láffí* *ku-lut* *e-nuuf* *y-eemak* *ni-η*
 3PL-vouloir-RDB 3PL-construire 3-maison 3-grand quand-EPE
- ka-taak-aa* *fúy* *sí-kóri*
 3PL-avoir-ACC maintenant 4-argent
 ‘Ils veulent construire une grande maison quand ils auront de l’argent.’

Lorsque l’action de la subordonnée est inaccomplie, *ni-* peut être suivi du morphème du futur *afa-*.

- (345) a. *ni-n-ne-kaay-aa* *Munoof* *á-fú-néjóbí-ám*
 quand-EPE-2PL-aller-ACC Mlomp FUT-2PL-prendre-me
- e-fol* *y-eti* *bá-sút*
 3-gâteau 3-CON 5-mil
 ‘Quand vous irez à Mlomp, vous m’amènerez du gâteau de mil.’
- b. *afi-i-was-i* *bu-kalamuta* *ni-m-ø-bay-aa*
 FUT-1SG-faire-te 5-signé quand-EPE-1SG-terminer-ACC
- fúy*
 maintenant
 ‘Je te ferai signe quand j’aurai terminé.’

- ***balama* ‘avant’**

La conjonction *balama* dont la forme réduite est *bala* exprime une relation d’antériorité c’est-à-dire que l’action de la principale s’est produite ou va se produire à un moment antérieur à celle de la subordonnée. Elle se place en début de la proposition subordonnée.

- (346) a. *ká-láffí he-bayu bi-yah bala*
 3PL-vouloir 7-terminer 5-culture avant

háá-sián h-ow he-bayo
 7-saison.des.pluies 7-DEF 7-terminer
 ‘Ils veulent terminer la culture avant la fin de la saison des pluies.’
- b. *h-iik na-a-yeemyo balama e-buuk*
 7-faire.la.cuisine NAR-3SG-être.en.train.de avant.que 2-enfant

y-ow ká-réés-í
 2-DEF 3PL-rentre-CTP
 ‘Elle fait (est en train de faire) la cuisine avant que les enfants ne rentrent de l’école.’
- c. *ká-yíín k-ow ke-lok-aa-lok balama bak-an*
 9-coq 9-DEF 9-chanter-ACC-RDB avant.que 2-personne

bak-ow ka-luto
 2-DEF 3PL-rentre
 ‘Le coq chante avant que les gens ne se réveillent.’
- d. *néjúhán añii yow bala acet*
né-júhán a-ñii ø-ow bala a-cet
 2PL-soigner 1-enfant 1-DEF avant.que 3SG-mourir
 ‘Soignez l’enfant avant qu’il ne meure.’

• *fo* ‘jusqu’à ce que’

La conjonction *fo* ‘jusqu’à ce que’ est employée lorsque l’action de la principale précède celle de la subordonnée. Elle ne se place jamais en début de phrase mais en interne devant la subordonnée, qu’elle introduit.

- (347) a. *Maabo a-ciiy-aa-ciiy fo bak-aal bak-ow*
 Mabo 3SG-danser-ACC-RDB jusqu’à.ce.que 2-femme 2-DEF

ka-jok-ool
 3PL-attraper-O3SG
 ‘Mabo a dansé jusqu’à ce que les femmes l’attrapent.’
- b. *Dindiy a-yah-aa-yah fo*
 Dinding 3SG-cultiver-ACC-RDB jusqu’à.ce.que

si-bees-ool si-was bu-sontoolo búlóóm
 4-main-POSS3SG 4-faire 5-plaie tout
 ‘Dinding a cultivé jusqu’à ce que ses mains soient couvertes de plaies’

c. *á-kúúñá* *ø-ow* *a-ñañan-aa* *a-yeneeno*
 1-malade 1-DEF 3SG-devoir-ACC 3SG-rester.TAM

ø-lopitaan *fo* *a-juh* *bímbáhíyá*
 3-hôpital jusqu'à.ce.que 3SG-guérir carrément
 'Le malade doit rester à l'hôpital jusqu'à ce qu'il recouvre carrément la santé.'

10.2.4.2. Circonstancielles d'hypothèse et de condition

La subordonnée d'hypothèse ou de condition est exprimée par le morphème *ni-* 'si' et la conjonction *tanootan* 'dès que, si'. Comme nous l'avons précédemment souligné la proposition principale et la proposition subordonnée peuvent être aussi juxtaposées.

- **Le morphème *ni-***

Le morphème *ni* peut introduire non seulement des subordonnées temporelles mais aussi des subordonnées conditionnelles. Par ailleurs, les propositions principales des subordonnées comportent les marques de l'inaccompli *afa-* ou *titi*. *ni-* peut se placer en début ou au milieu de la phrase selon la volonté de l'émetteur.

(348) a. *áfá-súúm* *una* *na-a-taak-aa* *fúy*
 FUT-3SG-être.content nous(INCL) si-3SG-avoir-ACC maintenant

e-gisamen-ool
 3-examen-POSS3SG.
 'Nous serons contents s'il réussit à son examen.'

b. *ní-η-ká-túúnón-í-áálí* *fúy* *afu-u-ηoola*
 si-EPE-3PL-arriver-CTP-tôt maintenant FUT-1PL-jouer.au.football
 'S'ils arrivent tôt, nous allons jouer au football.'

A la forme négative, elles sont accompagnées du morphème négatif *titi* et au passé de *hání*.

(349) a. *ni-iñji* *Famaara* *titi* *ø-ñoho* *ti* *ø-saate-am*
 si-moi Famara FUT.NEG 1SG-retourner dans 3-village-POSS1SG
 'Si j'étais Famara, je ne retournerai pas dans mon village.'

b. *ni-m-ø-míí-míí* *hání* *titi* *ø-taak* *e-buuk*
 si-EPE-1SG-savoir-RDB PAS COP.NEG 1SG-avoir 2-enfant

tím
 beaucoup
 'Si je savais je n'allais pas avoir beaucoup d'enfants.'

- **La conjonction *tanootan* 'dès que, si'**

tanootan est suivi du morphème *ni-* 'si'. Il a les mêmes constructions que *ni-* mais il se place toujours en début de phrase.

- (350) a. *tanootan ni-ŋ-ka-tah-u hú-tík ø-ñant-aa ø-ciïy*
 13.si NAR-EPE-3PL-jeter-te 7-foulard 2SG-devoir-ACC 2SG-danser
 ‘Si on te jette un foulard, tu dois danser.’
- b. *tanootan Malaŋ na-a-taak-e sí-kóri afa-a-noom*
 13.dès.que Malang NAR-3SG-avoir-TAM 4-argent FUT-3SG-acheter
- ka-hat k-e-ŋ-k-ow*
 9-verger 9-COP-EPE-9-DEM2
 ‘Dès que Malang aura de l’argent, il achètera ce verger-ci’
- c. *tanootan ni-n-ø-sulo-e fobaa katiila ni-ñ*
 13.dès.que si-EPE-2SG-monter-TAM jusqu’en haut et-EPE
- ø-jok y-an y-ow áfá-ø-nóh-í*
 2SG-attraper 3-branche 3-DEF FUT-2SG-tomber-CTP
 ‘Dès que tu montes plus haut et tu attrapes la branche, tu vas tomber.’

10.2.4.3. Circonstancielles de concession

Les connecteurs de concession établissent une relation d’opposition entre deux éléments. Elles sont introduites par les conjonctions *hání* ‘même si’ et *ban* ‘alors que’ et *tiyomoowaati* ‘tandis que’.

- *hání ni* ‘même si’

Cette conjonction permet d’introduire une subordonnée concessive. Cette dernière exprime le plus souvent un élément contraire à celui qui se trouve dans la principale. *hání ní-* se trouve en tête de phrase et introduit des propositions qui ont des valeurs temporelles différentes. C’est ainsi que si la subordonnée est au présent, la principale est au futur et est construite soit avec les morphèmes du futur positif *titi* ou celui du négatif *afa-*.

- (351) a. *hání ni-n ne-sab-ool fúy afa-a-ñoho*
 même si-EPE 2PL-frapper-O3SG maintenant FUT-3SG-rester
- a-bu-was w-o benan*
 3SG-OBL-faire 10-PRO encore
 ‘Même si vous le frappez, il va refaire la même chose.’
- b. *hání ne-e-nub fúy afu-u-kaay-aa*
 même si-3-pleuvoir maintenant FUT-nous-partir-INCL
- bi-yah*
 5-cultiver
 ‘Même s’il pleut, nous irons cultiver..’

- c. *hání na-a-rig-aa (fúy) á-yíín-óól*
 même si-3SG-pleurer-ACC (maintenant) 1-mari-POSS3SG
- titi a-yanfu-ool*
 FUT.NEG 3SG-pardonner-O3SG
 ‘Même si elle pleure (maintenant) , son mari ne va pas la pardonner.’

- ***ban* ‘alors que’**

Les coordonnants *ban* ‘alors que’ et *tiyomoowaati* ‘tandis que’ sont employés pour exprimer une nuance d’opposition entre deux propositions.

- (352) a. *a-yin-aa a-pare-pare ban*
 3SG-dire-ACC 3SG-être.prêt-RDB alors.que
- a-was-oolut w-añ-ool*
 3SG-habiller-INAC.NEG 10-habits-POSS3SG
 ‘Elle dit être prête alors qu’elle ne s’est pas encore habillée.’
- b. *Abdu á-láffí-láffí a-say-ool ban*
 Abdou 3SG-vouloir-RDB. 3SG-épouser-03SG alors.que
- á-máájúl ø-ow á-láffí-út-óól*
 1-fille 1-DEF 3SG-aimer-NEG-O3SG
 ‘Abdou veut l’épouser alors que la fille ne l’aime pas.’
- c. *bak-an bak-ow bek-eti Jatok, buk-o ká-rúr*
 2-personne 2-DEF 2-CON Djatock 2-PRO 9-circoncision
- ni-η-ka-yeemyo tiyomoowaati bek-eti Munoof,*
 NAR-EPE-3PL-être.en.train.de tandis.que 2-CON Mlomp
- buk-o bi-yah ti ka-taama*
 2-eux 5-cultiver aux 9-rizière
 ‘Les gens de Diatock font (sont en train de faire) l’initiation, (tandis que) ceux de Mlomp cultivent les rizières.’

10.2.4.4. Circonstancielle de but

Les subordonnées de but donnent l’intention de l’information principale. Elles peuvent être introduites par les conjonctions *baa* ‘pour’, *imbi* ‘pour que’ et *jaakum / jakumbi* ‘pour que... ne...pas...’.

- ***baa* ‘pour’**

Cette conjonction exprime le but et est utilisée lorsque les sujets sont coréférentiels c’est-à-dire quand le sujet de la principale et de la subordonnée est le même. Elle peut introduire un

verbe ou un nom. Dans cet emploi, le verbe de la subordonnée est toujours à la forme non finie (infinitif) et il se trouve postposé au coordonnant.

- (353)
- a. *in-a-li* *baa* *bu-loŋ*
 HAB-3SG-manger pour 5-vivre
 ‘Il mange pour vivre.’
- b. *á-téb-í-óó-téb* *sí-sáŋkájúmá* *baati* *e-buuk* *y-ow*
 3SG-amener-CTP-ACC-RDB 4-pomme.de.cajou pour 2-enfant 2-DEF
 ‘Il a amené des pommes de cajou pour les enfants.’
- c. *á-nóóm-í-áá-nóóm* \emptyset -*kúru* *baati* *ka-faŋu* *k-ow*
 3SG-acheter-CTP-ACC-RDB 3-cola pour 9-fiançailles 9-DEF
 ‘Il a acheté de la cola pour les fiançailles.’

- *imbi* ‘pour que’

Ce coordonnant *imbi* a la même valeur que *baa*, car ils expriment, tous les deux, le but. Contrairement à *baa*, le verbe de la subordonnée n’est pas à la forme infinitive mais admet les indices des sujets. On le retrouve aussi lorsque les deux propositions ont ou pas le même sujet.

- (354)
- a. *Musa* *a-boñ-iil-boñ* *é-kóri* *imbi* *ka-noom*
 Moussa 3SG-envoyer-O3PL-RDB 3-argent pour.que 3PL-acheter
- é-sáájí* *baati* \emptyset -*sá lí* *y-eemak* *y-ow*
 3-mouton pour 3-fête 3-grande 3-DEF
 ‘Moussa leur a envoyé de l’argent pour qu’ils achètent un mouton pour la Tabaski.’
- b. *á-kúták-áá-kúták* *a-ñii* \emptyset -*ow* *imbi*
 3SG-porter.sur.le.dos-ACC-RDB 1-bébé 1-DEF pour.que
- joon-ool* *kaa-kooheŋ*
 pouvoir-O3SG 9-dormir
 ‘Elle a porté le bébé sur son dos pour qu’il puisse dormir.’
- c. *Kejaara* *a-wak-aa-wak* *ka-yannu* *imbi* *m-an*
 Kédjara 3SG-creuser-ACC-RDB 9-canal pour.que 6-eau
- m-ow* *m-eti* *e-jambala* *y-ow* *joon* *m-o* *he-teyu*
 6-DEF 6-CON 3-pluie 3-DEF pouvoir 6-PRO 7-courir
 ‘Kédjara a creusé un canal pour que l’eau de pluie puisse passer’

- *jakumbi* ‘pour que... ne...pas...’

Une subordonnée de but avec un sens négatif est introduite avec la conjonction *jakumbi* ‘pour que... ne...pas’ dont la forme réduite est *jakum*. Le verbe de la subordonnée n’est pas à la forme non finie. Il a les mêmes emplois qu’*imbi*, sauf qu’il exprime le contraire.

- (355) a. *á-búndán-áá-búndán* *kú-kónk* *ti* *k-añ*
 3SG-tremper-ACC-RDB. 8-racine dans 9-récipient
- in-a-laan* *jakum* *á-kúúñ*
 HAB-3SG-boire pour.que.ne.pas 3SG-être.malade.TAM
 ‘Il trempe les racines dans un récipient d’eau et boit le contenu pour ne pas tomber malade.’
- b. *a-yin-aa* *hu-kow-ool* *ka-ŋaban* *máámúún* *jakumbi*
 3SG-dire-ACC 7-tête-POSS3SG 9-faire.mal pour ne.pas
- a-kaay* *he-faas* *s-íís* *s-ow*
 3SG-aller 7-garder 4-bœuf 4-DEF
 ‘Il dit qu’il a des maux de tête pour qu’il n’aille pas garder les bœufs.’

10.2.4.5. Circonstancielle de cause

Les circonstancielle de cause donnent les raisons d’une information principale et elles sont introduites en *kunoofaay* par les conjonctions *mete* ‘parce que’, *mawase mow*, *maye mow* ‘puisque, comme’.

- **La conjonction *mete* ‘parce que’**

La proposition *mete* permet de répondre à la question *wai wewune* ‘pourquoi’ et exprime les causes d’une action décrite dans la proposition principale.

- (356) a. *a-ñii* *ø-ow* *he-rigu* *na-a-yeemyo* *mete*
 1-enfant 1-DEF 7-pleurer NAR-3SG-être.en.train.de parce.que
- b-eeb* *be-jok-ool*
 5-faim 5-attraper-O3SG
 ‘L’enfant pleure (est en train de pleurer) parce qu’il a faim.’
- b. *ba-kan* *bak-ow* *ká-réés-í* *ni-ŋ-ka-yeemyo*
 2-personne 2-DEF 3PL-rentre-CTP NAR-EPE-3PL-être.en.train.de
- ti* *ka-taama* *mete* *e-jambala* *y-ow* *he-nub*
 des 9-rizières parce.que 3-ciel 3-DEF 7-pleuvoir
- ne-e-yeemyo* *meemak*
 NAR-3-être.en.train.de beaucoup
 ‘Les gens rentrent (sont en train de rentrer) des rizières parce qu’il pleut beaucoup.’
- c. *bu-teen* *b-ow* *be-niis-aa-niiso* *mete* *e-yam* *y-ow*
 5-pirogue 5-DEF 5-couler-ACC-RDB parce.que 3-vent 3-DEF

e-sab-aa-sab *meemak*
 3-souffler-ACC-RDB beaucoup
 ‘La pirogue a chaviré parce que le vent a soufflé très fort.’

• ***maamow* ‘puisque, comme’**

Cette conjonction *maamow* est la forme réduite de *mawasemow* ou *mayemow* et exprime une cause que l’interlocuteur connaît. Il se place en début de phrase.

- (357) a. *mayemow* *ká-wújí-óót* *u-ñañan-aa* *u-tusan-aa*
 puisque 3PL-venir-NEG 2PL-devoir-ACC 2PL-reporter-ACC
- bú-júkóól* *b-ow*
 5-rencontre 5-DEF
 ‘Puisqu’ils ne sont pas venus, nous devons reporter la rencontre.’
- b. *maamow* *he-nub* *ne-e-yeemyo* *e-buuk* *y-ow*
 comme 7-pleuvoir NAR-3-être.en.train.de 2-enfant 2-DEF
- ka-yeneen-aa-yeneeno* *bá-hándúwá*
 3PL-rester-ACC-RDB 5-maison
 ‘Comme il pleut (est en train de pleuvoir), les enfants sont restés chez eux.’
- c. *mawasemow* *á-mússé* *ø-ow* *á-hál-áá-hál* *e-wun-aa*
 6.comme 1-maître 1-DEF 3SG-sortir-ACC-RDB 3-causer-ACC
- bu-lekoora* *b-ow* *n-íñ-ká-jónǵú* *bá-hámbánán*
 2-élève 2-DEF NAR-EPE-3PL-commencer 5-bavarder
 ‘Comme le maître est sorti, les élèves commencent à bavarder.’
- d. *maamow* *iñji* *ø-kúb-é* *alu* *w-o,* *afu-u-was* *w-o*
 puisque moi 1SG-dire-TAM vous 10-PRO FUT-1SG-faire 3-PRO
 ‘Puisque je vous l’ai promis, je le ferai.’

10.2.4.6. Circonstancielles de comparaison

La subordonnée de comparaison permet d’établir un rapport d’égalité, d’infériorité ou de supériorité. En *kunoofaay*, les connecteurs employés pour exprimer une relation de comparaison sont *máámúún* ‘comme’ et *hañ* ‘plus’.

• ***máámúún* ‘comme’**

máámúún exprime le comparatif d’égalité. Cette conjonction introduit un rapport d’égalité ou de comparaison entre deux faits.

- (358) a. *a-ciyy-aa-ciyy* *máámúún* *ø-aal*
 3SG-danser-ACC-RDB comme 1-femme
 ‘Il a dansé comme une femme.’

- b. *in-a-lekoor meemak máámúún a-ti-ool a-nahaane*
 HAB-3SG-étudier beaucoup comme 1-frère-POSS3SG 1-grand
 ‘Il travaille bien à l’école comme son grand-frère.’
- c. *Ansumaana á-kúb-áá-kúb máámúún á-hámbáátín*
 Ansoumana 3SG-parler-ACC-RDB comme 1-vieillard
 ‘Ansoumana a parlé comme un vieillard.’

• *haŋ* ‘plus’

haŋ est un connecteur qui introduit un rapport de supériorité entre deux faits. Il permet de former le comparatif de supériorité. Il peut apparaître seul ou peut être employé sous forme de verbe.

- (359) a. *Binta a-haŋ-e ø-ñakaan-ool bá-wállí*
 Binta 3SG- être.plus-TAM 1-mère-POSS3SG 5-beauté
 ‘Binta est plus belle que sa mère.’
- b. *in-a-kooheŋ haŋ man a-roge m-ow*
 HAB-3SG-dormir plus que 3SG-travail-TAM 6-DEF
 ‘Il dort plus qu’il ne travaille.’
- c. *Aliu a-haŋ-aa ba-jumb Maabo*
 Aliou 3SG- être.plus-ACC 5-grand Mabo
 ‘Aliou est plus grand que Mabo.’
- d. *ka-mendeŋ ke-haŋ-aa é-síndóón he-teyu*
 9-lièvre 9-être.plus-ACC 3-tortue 7-courir
 ‘Un lièvre court plus vite qu’une tortue.’

En *kunoofaay*, il n’y a pas une construction typique pour exprimer le comparatif d’infériorité.

On forme ce dernier en ajoutant à *haŋ* ‘être plus’, le morphème négatif *-ut*.

- (360) a. *Elana e-haŋ-ut Munoof bá-mákkí*
 Elana 3-être.plus-NEG. Mlomp 5-grand
 ‘Elana n’est pas plus grand que Mlomp.’
- b. *Binta a-haŋ-ut Saraata bá-wali*
 Binta 3SG-être.plus-NEG Sarata 5-beauté
 ‘Binta n’est pas plus belle que Sarata.’
- c. *Landiŋ a-haŋ-ut Lansana b-ásúúm*
 Landing 3SG-être.plus-NEG Lansana 5-être.bon
 ‘Landing n’est pas meilleur que Mabo.’

10.2.4.7. Subordonnée d’addition

La relation d’addition est exprimée par les connecteurs : *benan toko* ‘en plus de cela’, et *ñee kitij* ‘à fortiori’. Ces derniers se trouvent entre deux éléments qui ont la même fonction

syntactique, sauf qu'ils permettent de mettre en valeur la seconde information qu'ils introduisent.

- (361) a. *á-céyí-óót* *n-ím-bú-jóm* *ñee kitiŋ* *tí-núúmá*
 3SG-venir-NEG 17-au-15-matin à.fortiori 13-soir
 'Il n'est pas venu le matin à fortiori le soir.'
- b. *Jankewali* *a-halen-aa-halen* *benan.toko*
 Djankéwali 3SG-être.vieux-ACC-RDB en.plus.de.celà
- á-kúúñ-áá-kúúñ*
 3SG-être.malade-ACC-RDB
 'Djankéwali est vieux, en plus de celà il est malade.'
- c. *a-taak-ut* *s-embe* *benan.toko* *a-li-anto*
 3SG-avoir-NEG 4-force en.plus.de.celà 3SG-manger-NEG
 'Il est faible, en plus de cela il ne mange pas.'

10.2.4.8. Subordonnée de conséquence

Les conjonctions employées pour exprimer la conséquence sont *booboowune* ou *kookoowune* qui signifient tous les deux 'c'est pourquoi' et *ñeer* 'par conséquent'. *Booboowune* introduit une conséquence qui est le résultat d'une action antérieure.

- (362) a. *á-láffí-láffí* *Faatu* *booboowune* *na-a-say-ool*
 3SG-aimer-RDB Fatou c'est.pourquoi NAR-3SG-épouser-O3SG
 'Il aime Fatou c'est pourquoi il l'a épousée.'
- b. *á-yíín* *ø-ow* *a-kaayool-aa-kaayool* *booboowune*
 1-homme 1-DEF 3SG-voyager-ACC-RDB c'est.pourquoi
- a-yín-aat* *a-kaay* *ti* *ø-feet* *y-ow*
 3SG-pouvoir-NEG 3SG-aller à 3-fête 3-DEF
 'Son mari a voyagé c'est pourquoi elle ne peut pas venir à la fête.'

ñeer est employé lorsque la conséquence est prévisible.

- (363) a. *a-lekoora* *ø-ow* *a-caam-ut* *ñeer*
 1-élève 1-DEF 3SG-payer-NEG par.conséquent
- ní-ŋ-ká-tówóól-óól*
 NAR-EPE-3PL-renvoyer-O3SG
 'L'élève n'a pas payé, par conséquent, ils l'ont renvoyé.'
- b. *á-kúúñ-áá-kúúñ* *ñeer* *na-a-ñes*
 3SG-être.malade-ACC-RDB par.conséquent NAR-3SG-chercher
- ku-yaha*
 2-cultivateur
 'Il est malade, par conséquent, il a cherché des cultivateurs.'

10.2.4.9. Circonstanciellles gérondives

Les subordonnées gérondives sont formées de ce que certains auteurs de travaux précédents sur le jóola comme Hopkins (1995: 88) ont présenté comme les ‘*propositions participiales*’. Nous sommes dans la même lancée que Bassène (2006: 278) car comme il l’a écrit : ‘*Il est important de souligner que nous avons préféré le terme gérondivif à celui de participe dans la mesure où dans la grammaire traditionnelle le terme de participe est réservé à des formes qui s’emploient typiquement comme modifieurs de nom avec un emploi de type adjectival*’. Les subordonnées gérondives ne sont pas introduites par une conjonction de subordination, mais elles sont juxtaposées à la principale. Elles sont formées de la marque de classe 5 (*bu-* ~ *ba-*) qui est toujours invariable suivi du thème verbal et du suffixe *-al*. Ces subordonnées ont soit une valeur de temps, de cause ou de condition.

- (364) a. *ka-li-aa-li* *a-ñii* *ø-ow* *be-loŋ-al*
 3PL-manger-ACC-RDB 1-enfant 1-DEF 5-être.encore-GER
ti *ø-lekool*
 de 3-école
 ‘Ils ont mangé, l’enfant étant encore à l’école.’
- b. *á-wújí-óó-wúj* *buk-o* *bé-hál-ál*
 3SG-arriver-TAM-RDB 2-PRO 5-sortir-GER
 ‘Elle est arrivée au moment où ils étaient sortis.’
- c. *ø-áásí-ám* *á-wúy-áá-wúy* *uni*
 1-oncle-POSS3SG 3SG-s’exiler-ACC-RDB nous (EXCL)

be-loŋ-al *e-buuk*
 5-être.encore-GER 2-enfant
 ‘Mon oncle s’est exilé, quand nous étions petits.’
- d. *aŋa-a-lut* *ba-taak-al-ool* *sí-kóri*
 FUT-3SG-construire GER-avoir-GER-POSS3SG 4-argent
 ‘Il va construire, s’il a de l’argent.’

A la forme négative, nous formons le gérondivif avec les morphèmes *-ut*, *-neet* et *-oolut* qui sont suffixés au verbe.

- (365) a. *ø-ñaaakaanool areesaarees añii yow baneet teerigu*
ø-ñaaakaan-ool *a-rees-aa-rees* *a-ñii* *ø-ow*
 1-mère-POSS3SG 3SG-rentre-ACC-RDB 1-enfant 1-DEF

ba-neet *ti* *he-rigu*
 GER-COP.NEG de 7-pleurer
 ‘Sa mère rentra, l’enfant n’étant pas entrain de pleurer.’

- b. *arafooraf oo banukanut*
a-raf-ool-raf oo ba-nukan-ut
 3SG-insiter-03SG-RDB lui GER-se.venger-NEG.
 ‘Il l’insulta sans qu’il se venge.’
- c. *añawaa anak kow banohoolut*
a-ñawo-aa a-nak ø-ow ba-noh-oolut
 3SG-se.laver-ACC 1-soleil 1-DEF GER-coucher-INAC.NEG
 ‘Il se lava, le soleil n’étant pas couché.’

Lorsqu’on parle d’une action qui est révolue, on ajoute le morphème *hání* du passé au thème verbal pour le positif tandis que pour le négatif, on ajoute le morphème de négation *-ut* au verbe.

- (366) a. *e-jambala é-jóng-áá-jóng he-nub hání,*
 3-pluie 3-commencer-ACC-RDB 7-tomber PAS
- ká-rúr k-ow ba-was-oolut*
 9-circoncision 9-DEF GER-faire-INAC.NEG
 ‘Il commençait à pleuvoir, la circoncision n’ayant pas encore eu lieu.’
- b. *á-wúj-áá Dakaar bá-mí-út bo hání*
 3SG-partir-ACC Dakar GER-connaître-NEG là-bas PAS
- ø-an liba*
 1-personne là-bas
 ‘Il est parti à Dakar, sans connaître personne là-bas.’
- c. *a-saher-am-saher e-leetar iñji*
 3SG-écrire-O1SG-RDB 3-lettre moi
- bá-mí-óór-út-óól hání*
 GER-connaître-INAC-NEG-O3SG PAS
 ‘Il m’a écrit une lettre, moi ne l’ayant pas encore connu.’

11. TOPICALISATION ET FOCALISATION

Selon le contexte discursif, l'énonciateur produit l'énoncé en mettant en évidence un ou plusieurs éléments porteurs de l'information. C'est ainsi qu'il arrive que dans certains cas que l'énonciateur réorganise la structure de la phrase pour mettre en évidence l'élément ou les éléments porteurs de l'information. La phrase est présentée de manière différente, tout en gardant le même sens : c'est ce que nous avons dans la topicalisation et la focalisation. Ces dernières nous permettent d'exprimer la structure discursive de la phrase qui peut être présentée de différentes manières comme : 'la dislocation à gauche d'un membre de l'énoncé et son positionnement en tête, pour servir de topique, c'est-à-dire de support à la prédication qui le suit ; - la mise en évidence d'un membre d'énoncé par contraste avec d'autres constituants qui sont exclus, le focus' (Mbodj 2008: 50).

Il est important de souligner qu'il y a une différence entre le thème, le topique et le focus comme nous l'avons dans les exemples ci-dessous. C'est ainsi que la première réponse permet d'introduire une thématisation, la deuxième une topicalisation et la dernière une focalisation.

(367) a. *w-ai* *a-kaayoola* *∅-ow* *na-a-was-e*
 10-qu'est.ce.que 3SG-étranger 1-DEF NAR-3SG-faire-TAM
 'Qu'est-ce que l'étranger a fait ?'

b. *a-kaayoola* *∅-ow* *a-li-aa-li* *e-caañen* *y-ow*
 3SG-étranger 1-DEF 3SG-manger-ACC-RDB 3-poisson 3-DEF
 'L'étranger a mangé le poisson.'

(368) a. *ñeer* *a-kaayoola* *∅-ow ?*
 et 3SG-étranger 1-DEF
 'Et l'étranger ?'

b. *a-kaayoola* *∅-ow,* *oo* *a-li-e* *e-caañen* *y-ow*
 3SG-étranger 1-DEF PRO 3SG-manger-TAM 3-poisson 3-DEF
 'L'étranger, lui (il) a mangé le poisson.'

(369) a. *∅-ai* *a-li-e* *e-caañen* *y-ow ?*
 1-qui 3SG-manger-TAM 3-poisson 3-DEF
 'Qui a mangé le poisson ?'

b. *a-kaayoola* *∅-ow* *a-li-e* *e-caañen* *y-ow*
 3SG-étranger 1-DEF 3SG-manger-TAM 3-poisson 3-DEF
 'C'est l'étranger qui a mangé le poisson.'

11.1. Topicalisation

Selon Caron (2000: 7) ‘la topicalisation est l’articulation entre le topique, temps posé en tête d’énoncé, et la prédication qui le suit, à qui il sert de support’. Il ajoute plus loin que la topicalisation est : ‘comme un mécanisme qui consiste à poser, à l’initiale, un terme (topique) pour ensuite lui attribuer des propriétés rhématiques’ (2000: 15-16). Elle est réalisée en plaçant le topique en début d’énoncé. C’est ainsi que le topique est défini comme ‘ce dont on parle, ce sur quoi le locuteur va dire quelque chose’ : Reineke (2006: 105).

En effet, le topique est un élément de l’énoncé à partir duquel est développé un commentaire qui est considéré comme l’information pertinente de la phrase. Il est généralement démarqué du reste de l’énoncé par une pause, laquelle est marquée à l’écrit par une virgule. Il peut être remplacé dans la relation prédicative par un pronom de rappel et la forme du verbe ne change pas. Nous allons définir la topicalisation selon les critères syntaxiques, morphologiques et prosodiques.

- (370) a. *Musa a-joob-aa-joob e-kululum y-ow*
 Moussa 3SG-prendre-ACC-RDB 3-clé 3-DEF
 ‘Moussa a pris la clé.’
- b. *e-kululum y-ow Musa a-joob-aa-joob y-o*
 3-clé 3-DEF Moussa 3SG-ACC-RDB 3-PRO
 ‘La clé, Moussa l’a prise.’

11.1.1. Topicalisation du sujet

La topicalisation du sujet est signalée par la position du topique, en début d’énoncé. Sa présence est renforcée par l’emploi soit d’un pronom personnel ou d’un pronom de type *C-O* ou *C-ecina*. Au plan syntaxique, le topique est disloqué à gauche marqué d’une pause de l’intonation, qui est matérialisé à l’écrit par une virgule. Le pronom d’indice de sujet est antéposé au verbe.

- (371) a. *Abo, oo a-li-e é-rúútó y-ow*
 Abo elle 3SG-manger-TAM 3-mangue 3-DEF
 ‘Abo, elle a mangé la mangue.’
- b. *y-een y-ow, e-cina é-wów-út*
 3-chien 3-DEF 3-PRO 3-aboyer-NEG
 ‘Le chien, lui n’a pas aboyé.’
- (372) a. *bu-nunuk bembow, b-o bu-buun b-eemak*
 5-plante 5.DEM2 5-PRO 5-remède 5-grand
 ‘Cette plante-là, elle est un grand remède.’

- b. *s-íís* *s-ow,* *s-o* *se-hen-e* *maa-hos* *m-ow*
 4-vache 4-DEF 4-PRO 4-brouter-TAM 6-herbe 6-DEF
 ‘Les vaches, elles ont brouté l’herbe.’

Deux noms topicalisés peuvent former un seul syntagme nominalisé et qui sont liés avec la préposition *ni-* qui se place entre eux.

- (373) a. *φ-nākaanam naasonam, buko kacetaacet*
φ-nākaan-am *ni* *φ-aason-am,* *buk-o*
 1-mère-POSS1SG avec 1-belle-mère-POSS1SG 2-PRO

ka-cet-aa-cet
 3PL-être.décédées-ACC-RDB
 ‘Ma maman et ma belle-mère, elles sont décédées.’

11.1.2. Topicalisation de l’objet

Du point de vue de la syntaxe, dans cette topicalisation, l’objet est antéposé au prédicat. Au plan prosodique, il est marqué par une pause, qui est matérialisé à l’écrit par une virgule après le topique. Ce dernier est renforcé de sa présence dans le commentaire par un indice d’objet ou un pronom de type *C-O*, qui se place toujours après le verbe.

- (374) a. *ka-huuy* *k-ow,* *Faatu* *a-yenan-aa-yenan* *k-o*
 9-pagne 9-DEF Fatou 3SG-mettre-ACC-RDB 9-PRO

ti *φ-armuwaar* *y-ow*
 dans 3-armoire 3-DEF
 ‘Le pagne, Fatou l’a mis dans l’armoire.’

 b. *mu-tob* *m-ow,* *a-kaayoola* *φ-ow* *a-siikan-aa-siikan* *m-o*
 6-sauce 6-DEF 1-étranger 1-DEF 3SG-goûter-ACC-RDB 6-PRO
 ‘La sauce, l’étranger l’a goûtée.’

 c. *bu-niila* *b-ow,* *Faatu* *a-juk-aa-juk* *buk-o*
 2-potier 2-DEF Fatou 3SG-voir-ACC-RDB 2-PRO
 ‘Les potiers, Fatou les a vus.’

Les réponses aux questions ont pour conséquence le choix d’un topique dont l’emploi est celui de la topicalisation. C’est ainsi que nous pouvons le trouver en début de phrase. Lorsque le verbe est à la forme redoublée, le pronom de rappel peut ne pas être employé, mais l’indice d’objet des humains peut être inséré dans le verbe rédupliqué.

- (375) a. *buu* *na-a-yeem* *ti* *ka-topoto* *bak-an* *bak-ow*
 comment NAR-3SG-COP de 9-s’occuper 2-personne 2-DEF

ké-é-tááh-é *k-ow ?*
 3PL-REL-être.aveugle.TAM 2-DEF
 ‘Comment s’occupe-t-il des aveugles ?.’

- b. *bak-an bak-ow ké-é-tááh-é k-ow,*
 2-personne 2-DEF 3PL-REL-être.aveugle-TAM 2-DEF

a-was-iil-was nab
 3SG-s'occuper-eux-RDB bien
 'Les aveugles, il s'occupe bien d'eux.'

- (376) a. *w-ai ni-ñ-wufan-e a-ñii ø-ow ?*
 10-que 2SG-EPE-donner-TAM 1-enfant 1-DEF
 'Qu'as-tu donné à l'enfant ?'

- b. *a-ñii ø-ow, ø-wufan-ool-wufan a-bi-li*
 1-enfant 1-DEF 1SG-donner-lui-RDB 3SG-OBL-manger
 'L'enfant, je lui ai donné à manger.'

- (377) a. *ø-ai a-teb-e bú-síkán b-ow*
 1-qui 3SG-emprunter-TAM 5-mortier 5-DEF
 'Qui a emprunté le mortier ?'

- b. *bú-síkán b-ow á-cínóól ø-ow a-waanan-e b-o*
 5-mortier 5-DEF 1-voisin 1-DEF 3SG-emprunter-TAM 5-PRO
 'Le mortier, la voisine l'a emprunté.'

11.1.3. Topicalisation du circonstant de lieu

Dans cette topicalisation, le circonstant de lieu est placé en début d'énoncé. Il peut être aussi renforcé de sa présence par la marque de classe *C-O* pour la classe (*bi-*) ou de *toko* lorsque nous avons la classe (*ti-*). Il se place toujours après le verbe. Dans la prosodie, il est marqué par une pause de l'intonation montante, qui est représentée à l'écrit par une virgule.

- (378) a. *ti ka-ramba k-ow, Solo a-loob-aa-loob*
 dans 9-forêt 9-DEF Solo 3SG-trouver-ACC-RDB

t-oko é-múndúnó
 13-là 3-hyène
 'Dans la forêt, Solo y a trouvé une hyène.'

- b. *Síccóór, bu-loŋ t-oko bé-súúm-áá-súúm*
 Ziguinchor 5-vie 13-là 5-éton-ACC-RDB
 'Ziguinchor, il fait bon d'y vivre.'

- c. *Munoof afi-i-kaay b-o l-e ni-ŋ-k-anakan*
 Mlomp FUT-1SG-aller 5-PRO 16-là dans-EPE-8-jour
 'Mlomp, j'y serai dans quelques jours.'

11.1.4. Topicalisation du circonstant de temps

La topicalisation du circonstancier de temps est très fréquente dans les discours de narration. Contrairement aux prédicats de sujet, d'objet et de circonstant de lieu où nous avons des pronoms de rappel dans la prédication, ici le topique est employé seul. Ceci peut s'expliquer par le fait que le circonstant de temps peut être placé en début ou en fin de phrase sans que cela ne change de sens.

- (379)
- a. *féfééyíyé, áfá-á-túúnó-n-í*
 bientôt FUT-3SG-rentre-EPE-CTP
 'Bientôt, elle arrivera.'
- b. *nayiin, bak-al bak-ow ka-kaay-anto ti ø-lekool*
 autrefois 2-femme 2-DEF 3SG-aller-NEG à 3-école
 'Autrefois, les femmes n'allaient pas à l'école.'
- c. *h-iim h-ow h-e-η-h-e, afa-a-say*
 7-mois 7-DEF 7-COP-EPE-7-DEF FUT-3SG-se.marier
 'Ce mois-ci, Malang va prendre une femme.'
- d. *haa-nakan h-oonool, afa-a-kaay he-juk-ool*
 7-jour 7-un FUT-3SG-aller 7-voir-OS3SG
 'Un jour, il ira lui rendre visite.'

11.1.5. Topicalisation multiple

Dans un même énoncé, nous pouvons avoir plusieurs topiques. Au plan syntaxique, ils sont placés en début d'énoncé, dont l'ordre dépend de l'importance que leur accorde l'énonciateur. Au plan prosodique, l'intonation est rompue par la pause et est matérialisée à l'écrit par des virgules. Dans ce cas, les éléments topicalisés sont représentés par les indices de pronom ou les pronoms personnels qui les remplacent dans la relation prédicative. C'est ainsi que la forme verbale ne change pas, les indices de sujet la précèdent et les pronoms de type *C-O*, ou *C-oko* la succèdent.

- (380)
- a. *l-iba, si-ñeeluun s-ow, ka-li-anto s-o b-o*
 16-là-bas 4-escargot 4-DEF 3PL-manger-HAB.NEG 4-PRO 15-PRO
 'Là-bas, les escargots, les gens ne les mangent pas'
- b. *Faatu, ø-aal a-η-ow, oo Musa*
 Fatou 1-femme 1-EPE-DEM2 elle Moussa
- á-láffí-óól-láffí meemak*
 3SG-aimer-O3SG-RDB beaucoup
 'Fatou, cette femme-là, elle, Moussa l'apprécie beaucoup.'

- c. *bu-sahe* *b-ow,* *bu-suuma* *b-ow,* *buk-o*
 5-gris.gris 5-DEF 2-lutteur 2-DEF 2-eux
- ká-yínán-áá-yínán* *b-o* *meemak*
 3PL-croire-ACC-RDB 5-PRO beaucoup
 ‘Les gris-gris, les lutteurs, eux, ils y croient vraiment.’
- d. *bú-tín* *b-embow,* *bak-aal* *bak-ow,* *buk-o*
 5-rue 5-DEM2 2-femme 2-DEF 2-PRO
- ka-rib-anto* *t-oko*
 3PL-marcher-NEG 13-là
 ‘Cette ruelle-là, les femmes, elles ne l’empruntent pas.’

11.2. Focalisation

La focalisation, tout comme la topicalisation, entraîne le déplacement d’éléments vers la gauche. C’est ainsi que Caron (2000: 7) la définit comme ‘*l’imbrication dans un même énoncé de deux propositions : une relation prédicative et l’identification d’un terme de cette relation prédicative*’. Le focus, quant à lui est défini selon Dik, comme : ‘*l’information qui est comprise dans une expression ‘which is relatively the most important or salient in the given communicative setting, dans considered by S to be the most essential for A to integrate into his pragmatigic information’ (Dik 1997:326). Et le focus d’un énoncé ne peut être identifié que par le contexte*’ Reineke (2006: 100). La focalisation a pour but de nous transmettre une nouvelle information. Le sujet (S), l’objet (O), et le circonstant (X) peuvent être focalisés. La forme verbale change en ayant pour suffixe le morphème de TAM et le morphème du narratif peut lui être préfixé.

- (381) a. *sí-máájúl* *s-ow* *ka-huuhén-aa-huuhén* *h-aŋk* *h-ow*
 2-fille 2-DEF 3PL-balayer-ACC-RDB 7-cour 7-DEF
 ‘Les filles ont balayé la cour.’
- b. *sí-máájúl* *s-ow* *ka-huuhén-e* *h-aŋk* *h-ow*
 2-fille 2-DEF 3PL-balayer-TAM 7-cour 7-DEF
 ‘Ce sont les filles qui ont balayé la cour.’

11.2.1. Focalisation du sujet

Au plan syntaxique, le focus est placé en début d’énoncé. Du point de vue morphologique, la forme verbale dont le thème lexical n’est pas redoublé ne change pas ; tandis que celui dont la forme est redoublée, est remplacé par le morphème *-e*. Sur le plan phonologique (prosodie), l’intonation qui était haute sur le focus descend progressivement et devient très bas sur le dernier constituant de l’énoncé.

- (382) a. *bu-yuma b-ow ka-juk-e e-weewu y-ow*
 2-chasseur 2-DEF 3PL-voir-TAM 3-boa 3-DEF
 ‘Ce sont les chasseurs qui ont vu le boa.’
- b. *Aysatu a-li-e é-rúútó y-ow*
 Aïsatou 3SG-manger-TAM 3-mangue 3-DEF
 ‘C’est Aïsatou qui a mangé la mangue.’
- c. *s-íís s-ow se-hen-e maa-hos m-ow*
 4-vache 4-DEF 4-brouter-TAM 6-herbe 6-DEF
 ‘Ce sont les vaches qui ont brouté l’herbe.’

11.2.2. Focalisation de l’objet

L’objet focalisé est placé en début d’énoncé, et l’ordre des constituants devient (OSV(X)). L’intonation est haute sur le premier constituant de l’énoncé, baisse progressivement et devient bas sur le dernier constituant. Le sujet se place après l’objet focalisé suivi immédiatement du verbe qui est préfixé de la forme narrative et le morphème *-e* lui est suffixé.

- (383) a. *a-faasa ø-ow a-kak-aa-kak e-niceela y-ow*
 1-berger 1-DEF 3SG-piétiner-ACC-RDB 3-serpent 3-DEF
 ‘Le berger a piétiné le serpent.’
- b. *e-niceela y-ow a-faasa ø-ow na-a-kak-e*
 3-serpent 3-DEF 1-berger 1-DEF NAR-3SG-piétiner-TAM
 ‘C’est le serpent que le berger a piétiné.’
- (384) a. *bu-yuma b-ow ka-jok-aa-jok e-boŋk*
 2-chasseur 2-DEF 3PL-attraper-RDB 3-biche
 ‘Les chasseurs ont attrapé une biche.’
- b. *e-boŋk bu-yuma b-ow ni-ŋ-ka-jok-e*
 3-biche 2-chasseur 2-DEF NAR-EPE-3PL-attraper-TAM
 ‘C’est une biche que les chasseurs ont attrapée.’
- (385) a. *Ñakaasi a-jok-aa-jok e-caañeen y-eemak*
 Niakassy 3SG-attraper-ACC-RDB 3SG-poisson 3-gros
 ‘Niakassy a attrapé un gros poisson.’
- b. *e-caañeen y-eemak Ñakaasi na-a-jok-e*
 3-poisson 3-gros Niakassy NAR-3SG-attraper-TAM
 ‘C’est un gros poisson que Niakassy a attrapé.’

11.2.3. Focalisation du circonstant

Ici, le circonstant se trouve en première position, il est suivi de l’ordre que l’on retrouve le plus dans la langue SVO. L’ordre des constituants est donc (XSVO). La forme verbale qui

n'est pas redoublée, est précédée du morphème *ni-* suivi du sujet et en position finale, nous avons le morphème *-e*. Dans la prosodie, l'intonation s'élève sur le premier constituant et s'abaisse de manière continue pour être très bas au niveau du dernier constituant de l'énoncé.

11.2.3.1. Le lieu

Le lieu focalisé se place en début d'énoncé suivi de l'ordre SVO. Ce dernier peut être un nom ou un adverbe de lieu.

- (386) a. *bá-hándíwá-óól Faatu ná-á-híbán-é bi-yah*
 5-domicile-POSS3SG Fatou NAR-3SG-apprendre-TAM 5-cultiver
 'C'est chez elle que Fatou a appris à cultiver le riz.'
- b. *Síccóór ní-η-káhémóól-é*
 Ziguinchor HAB-EPE-3PL-se.rencontrer-TAM
 'C'est à Ziguinchor qu'ils se sont rencontrés.'
- c. *ti h-ayk h-ow na-a-juk-e e-loŋoloŋ-ool*
 dans 7-cour 7-DEF NAR-3SG-voir-TAM 3-boucle.d'oreille-POSS3SG
 'C'est dans la cour qu'elle a retrouvé sa boucle d'oreille.'

11.2.3.2. Temps

La focalisation du temps concerne les adverbes de temps, qui se placent en début d'énoncé suivis du sujet, du verbe et de l'objet. Le verbe est précédé du morphème *ni-* et le morphème *-e*, lui est suffixé à la fin.

- (387) a. *ká-hémóól-áá-hémóól Síccóór hukan*
 3PL-se.rencontrer-ACC-RDB Ziguinchor hier
 'Ils se sont rencontrés hier à Ziguinchor.'
- b. *hukan Síccóór ní-η-ká-hémóól-é*
 hier Ziguinchor NAR-EPE-3PL-se.rencontrer-TAM
 'Hier, c'était à Ziguinchor qu'ils se sont rencontrés.'
- (388) a. *á-láffi-láffi ku-lut e-nuuf bulay*
 3SG-vouloir-RDB 8-construire 3-maison année.prochaine
 'Il veut construire une maison l'année prochaine.'
- b. *bulay ná-á-láffi-é ku-lut e-nuuf*
 année.prochaine NAR-3SG-vouloir-TAM 8-construire 3-maison
 'C'est l'année prochaine qu'il veut construire une maison.'
- (389) a. *bu-nimo b-ow b-eti Faatu fúy be-jee he-taaku*
 5-mariage 5-DEF 5-CON Fatou aujourd'hui 5-aller.TAM 7-avoir.lieu
 'Le mariage de Fatou aura lieu aujourd'hui.'

- b. *fúy bu-nimo b-ow b-eti Faatu be-taako-e*
 aujourd'hui 5-mariage 5-DEF 5-CON Fatou 5-avoir.lieu-TAM
 'C'est aujourd'hui que le mariage de Fatou a eu lieu.'

11.2.4. Focalisation et négation

La copule *-neet* 'ne...pas' est employée pour exprimer la négation d'une focalisation qui comporte un sujet, un objet ou un circonstant. Elle se place toujours en début d'énoncé, et précède ainsi l'élément focalisé. L'ordre des termes de la phrase ne change pas.

- (390) a. *neet Umar iñji ø-ñant-e ø-juk hání*
 COP.NEG Oumar moi 1SG-AUX-TAM 1SG-voir PAS
 'Ce n'est pas Oumar que je devais rencontrer.'
- b. *neet ø-faaf-i a-koohe-e l-e*
 COP.NEG 1-père-POSS2SG 3SG-dormir-TAM 16-ici
 'Ce n'est pas ton père qui dort ici.'
- c. *neet si-moñja ne-li-e*
 COP.NEG 4-huître 2PL-manger-TAM
 'Ce ne sont pas des huîtres que vous avez mangées.'

11.2.5. Combinaison topique et focus

Dans un même énoncé, le topique et le focus peuvent être combinés. C'est ainsi que nous pouvons avoir un enchaînement de topiques suivis d'un focus. Ils apparaissent toujours selon l'ordre syntaxique du topique suivi du focus.

- (391) a. *bubuk bow belumaalum añii yow*
bu-buk b-ow be-lum-aa-lum a-ñii ø-ow
 5-moustique 5-DEF 5-piquer-ACC-RDB 1-enfant 1-DEF
 'Les moustiques ont piqué l'enfant.'
- b. *bu-buk b-ow, b-o be-lum-e a-ñii ø-ow*
 5-moustique 5-DEF 5-PRO 5-piquer-TAM 1-enfant 1-DEF
 'Les moustiques, ce sont eux qui ont piqué l'enfant.'
- (392) a. *bu-yuma b-ow ka-jok-aa-jok e-boŋk*
 2-chasseur 2-DEF 3PL-attraper-AAC-RDB 3-biche
 'Les chasseurs ont attrapé une biche.'
- b. *e-boŋk, bu-yuma b-ow y-o ka-jok-e*
 3-biche 2-chasseur 2-DEF 3-PRO 3PL-attraper-TAM
 'Une biche, ce sont les chasseurs qui l'ont attrapée.'
- c. *e-boŋk, bu-yuma b-ow, buk-o ka-jok-e y-o*
 3-biche 2-chasseur 2-DEF 2-PRO 3PL-attraper-TAM 3-PRO
 'Une biche, les chasseurs, ce sont eux qui l'ont attrapée.'

Dans un même énoncé, nous pouvons avoir plusieurs topiques. Dans ce cas, les topiques et le focus se placent avant le verbe. Lorsque l'objet est topicalisé, la forme narrative est préfixée au verbe et le morphème de TAM lui est suffixé.

- (393) a. *Musa a-wun-aa-wun y-akob a-loka-ool*
 Moussa 3SG-offrir-ACC-RDB 3-bague 1-femme-POSS3SG
 'Moussa a offert une bague à sa femme'
- b. *Musa, a-loka-ool, y-akob y-o na-a-wun-ool*
 Moussa 1-femme-POSS3SG 3-bague 3-PRO NAR-3SG-offrir-POSS3SG
 'Moussa, sa femme, c'est une bague qu'il lui a offerte.'
- (394) a. *ϕ-ñakaan-ool ϕ-eemak a-saata-uni-saata ka-degodego*
 1-mère-POSS3SG 1-grande 1-raconter-nous (EXCL)-RDB 9-conte
 'Sa grand-mère nous a raconté un conte.'
- b. *ϕ-ñakaanool ϕeemak kadegodego ko naasaate uni*
ϕ-ñakaan-ool ϕ-eemak, ka-degodego k-o na-a-saat-e
 1-mère-POSS3SG 1-grande 9-conte 9-PRO NAR-3SG-raconter-TAM
uni
 nous (EXCL)
 'Sa grand-mère, un conte, c'est ça qu'elle nous a raconté.'

Conclusion

Dans la topicalisation et la focalisation, nous avons le déplacement du constituant à gauche, en tête d'énoncé. La topicalisation, se caractérise par le fait que l'élément qui est placé au début de l'énoncé, le topique, est remplacé dans le reste de l'énoncé, c'est-à-dire le commentaire, par un pronom de rappel, la forme du verbe ne change pas et nous pouvons aussi avoir plusieurs topiques dans un même énoncé. C'est dans la topicalisation du circonstant de temps que nous n'avons pas la présence du pronom de rappel, d'autant plus que l'adverbe peut se placer au début et en fin d'énoncé. La focalisation, quant à elle ne fait pas appel à un pronom de rappel, mais le verbe est construit avec le morphème de TAM, quand le sujet est focalisé. Lorsque l'objet est focalisé, le verbe est préfixé de la forme narrative et le morphème de TAM lui est suffixé.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Cette étude nous a permis de présenter de manière générale le *kunoofaay* (jóola du village de Mlomp Nord). Le *kunoofaay* est une langue Atlantique du Sénégal qui se trouve dans le groupe Diola qui appartient à la branche Nord dans les langues BAK. Ces dernières ont la particularité d'avoir le préfixe de classe 2 de structure BVK(V) dans tout le sous-groupe. Le *kunoofaay* a un degré de similarité élevé au jóola Karon avec qui, il forme le groupe Karon. Cette description nous a permis d'étudier la phonologie, la morphophonologie, la morphologie et la syntaxe de cette langue.

En phonologie, nous avons traité les phonèmes consonantiques et vocaliques et leurs réalisations. Les phonèmes sont au total trente (30) dont vingt (20) sont des phonèmes consonantiques et dix (10) des phonèmes vocaliques. Ces dernières sont constituées des voyelles +ATR qui sont au nombre de cinq (5) et des -ATR qui sont aussi cinq (5). Nous avons aussi donné des illustrations et montré la structure de la syllabe ainsi que les différentes combinaisons de syllabes que nous pouvons avoir.

En morphophonologie, nous avons présenté les différents changements qui s'opèrent avec le contact des morphèmes de la langue. L'harmonie vocalique est le changement qui est le plus fréquent. Elle concerne l'harmonie ATR, l'assimilation des voyelles du préfixe de classe et l'assimilation régressive des voyelles. Les autres règles sont la disparition et l'assimilation de la voyelle, l'insertion d'éléments, l'élision ou l'assimilation de la consonne et l'alternance consonantique.

Dans le chapitre sur les noms et la classification nominale, nous avons présenté les noms simples et les noms composés. Les noms simples peuvent être formés avec ou sans préfixe de classe. Dans ces derniers, nous retrouvons les noms monoclasses et locatifs. En ce qui concerne la classification nominale, nous avons dénombré dix-sept (17) classes dont douze (12) classes nominales et cinq (5) classes locatives. Ces classes sont des morphèmes qui sont préfixés au nom. Elles permettent de régir la marque d'accord qui peut s'étendre à l'adjectif, au pronom, à l'interrogatif et au verbe. La complexité de certaines classes nominales et les cas particuliers d'accord ont été abordés. Les différentes propriétés d'accord sont le singulier et le pluriel d'une part et d'autre part le singulier, le pluriel comptable et pluriel collectif. Ce

chapitre prend fin avec la dérivation nominale où sont inventoriés les différents morphèmes qui permettent de former des noms.

L'étude sur les déterminants nominaux concerne les catégories grammaticales qui admettent des marques de classes qui peuvent leur être préfixées. Les classes peuvent s'insérer à l'intérieur des déterminants (c'est le cas des démonstratifs). Pour ce qui est de la qualification, les adjectifs sont soit adjectifs stricts qui ne sont pas nombreux, soit dérivés. Les adjectifs numéraux cardinaux et ordinaux peuvent, tous les deux, être simples et complexes. Dans les quantifieurs, nous retrouvons les individualiseurs, les totaliseurs, les distributifs, les pluralisateurs et les partitifs indéfinis. Quant aux démonstratifs, ils ont concerné les particules déictiques et les démonstratifs situationnels. Le défini se forme avec la marque de classe suivie du morphème *-ow* (*C-ow*). Il a aussi une fonction déictique qui s'emploie rarement. En ce qui concerne le syntagme génitif, il peut être formé soit par juxtaposition où le déterminé précède le déterminant, soit le connectif *C-eti* relie les deux éléments. Les possessifs comprennent les possessifs humains qui peuvent être autonomes ou liés et les possessifs non humains qui s'emploient avec la forme *C-o* qui est suffixée au nom. Les possessifs humains ou non humains peuvent s'employer dans les phrases nominales. Pour l'interrogation, nous l'avons d'abord présentée de manière globale puis partielle avec les différents pronoms interrogatifs qui nous permettent de la formuler. L'indéfini est formé sans déterminant ou avec la forme redoublée du thème nominal.

Quant au système verbal, il a concerné les formes des verbes qui sont simples d'une part ; et d'autre part, analytiques. Les formes verbales simples ont présenté les formes de citation du verbe c'est-à-dire les différents préfixes de classe qui peuvent s'adjoindre au thème pour former des verbes et la structure du thème verbal. Le procédé utilisé est la suffixation du morphème au thème. C'est ainsi que plusieurs morphèmes permettent non seulement de former les extensions verbales mais aussi ils peuvent se combiner entre eux pour former d'autres verbes. L'étude sur le verbe conjugué nous a permis de montrer les indices personnels et non personnels de sujet, les indices d'objet des humains et des non humains et d'inventorier les prédicats verbaux et leurs différents emplois selon le temps, l'aspect ou le mode. En ce qui concerne le mode, nous avons les modes indicatif, hypothétique, impératif et obligation. Tous ces modes peuvent être à la forme affirmative et négative. Pour ce qui est de l'aspect, nous avons celui qui est inaccompli qui comporte le présentatif, le progressif, le duratif et l'itératif et l'aspect accompli avec le narratif, l'habituel positif et négatif. Le temps concerne le présent, le futur et le passé qui peut être proche ou lointain. Quant aux formes

verbales analytiques, elles comprennent les auxiliaires et les semi-auxiliaires. Ces derniers sont caractérisés par le fait qu'ils peuvent apparaître soit seuls, en tant que verbes, soit avec un autre verbe, c'est-à-dire auxiliaires. Les auxiliaires se conjuguent comme les verbes et ceux qui les suivent sont soit à la forme non finie ou soit employé avec l'indice de sujet.

Dans la modification de la valence verbale, les différentes constructions abordées sont les constructions intransitives non dérivées où le nom assume la fonction de sujet, les transitives non dérivées qui se construisent avec un objet, et les ditransitives qui ont deux objets. Nous avons montré les différentes opérations qui permettent d'augmenter la valence verbale que sont les constructions causatives lexicales à une ou deux formes, les causatives morphologiques avec l'adjonction au thème du morphème *-an* et les causatives périphrastiques qui sont formées à l'aide des verbes qui ont un sens de causer, forcer et faire. Quant à la réduction de la valence verbale, elle s'est faite avec la suffixation des morphèmes au verbe que sont celui du passif *-ee*, du réciproque *-ool*, du réfléchi *-oolo* et du moyen *-o*.

Le chapitre sur les prépositions, les adverbes et les idéophones a traité des prépositions qui servent à relier deux éléments et qui sont soit invariables ; soit variables tout en admettant des préfixes de classes et les indices d'objets personnels et non personnels. En ce qui concerne les adverbes, ils sont invariables et peuvent se placer en finale ou en début d'énoncé. Les morphèmes *ti-* et *ni-* peuvent admettre plusieurs emplois. *Ti-* peut être préposition, s'employer dans le progressif, tandis que *ni-* peut être tantôt une préposition, une conjonction de coordination ou de subordination et joue un rôle important dans le progressif et le narratif. Les idéophones sont invariables et se placent après le verbe. Ce sont des mots formés pour la plupart d'une seule syllabe avec la structure CVC dont *kakat* 'vif et bref' est le seul qui apparaît avec la forme redoublée.

Le chapitre sur les types de prédicats nous a montré l'existence de prédicats verbaux et non verbaux. Les prédicats verbaux peuvent être intransitifs, transitifs, ditransitifs et impersonnels ; tandis que les prédicats non verbaux sont avec ou sans copules. Les prédicats non verbaux sont constitués des énoncés à constituant unique et des énoncés à deux ou plusieurs constituants. Les énoncés à constituant unique sont constitués d'un propos, tandis que ceux qui ont deux ou plusieurs constituants concernent les prédicats nominaux, possessifs, interrogatifs, définis, indéfinis, démonstratifs, numéraux et pronominaux. Quant aux prédicats non verbaux avec copules, ils se construisent avec l'adjonction des copules locatives, interrogatives et celle de la négation aux constituants nominaux.

Au niveau des types de phrase, nous avons la phrase simple et la phrase complexe. Cette dernière peut être marquée avec l'emploi d'un coordonnant entre les propositions ou juxtaposées, c'est quand une virgule sépare les deux propositions. Dans la phrase, nous avons vu qu'elle peut être à prédicat non verbal ou à prédicat verbal. Quant à la phrase complexe, elle peut être composée, quand elle sert à relier deux éléments de même nature, et complexe c'est-à-dire que les deux propositions entretiennent une relation de dépendances. Nous avons étudié dans ces parties les différentes propositions subordonnées que sont la relative, la complétive et la circonstancielle. La subordonnée relative permet de qualifier un nom. Le sujet, l'objet et le génitif peuvent être relativisés. La relative est construite avec le morphème *C-an*. En effet, la conjonction de coordination relie deux éléments qui sont de même nature et de même fonction syntaxique ; tandis que la conjonction de subordination permet d'introduire une relation de dépendance entre les deux propositions.

Dans le dernier chapitre qui porte sur la topicalisation et la focalisation, nous avons constaté que ces dernières sont construites avec le déplacement à gauche de l'élément topicalisé ou focalisé. Dans la topicalisation, le topique est remplacé dans la relation prédicative par un pronom de rappel sauf pour le cas du circonstant de temps, tandis que dans la focalisation, il n'y a pas de pronom de rappel, mais le verbe est employé avec le morphème de TAM et peut être préfixé du morphème de narration.

Au cours de la rédaction de cette thèse, nous nous sommes rendue compte que des perspectives d'analyse se sont dégagées à plusieurs niveaux, ce qui nous permet d'affirmer que cette étude est loin d'être exhaustive mais elle présente une modeste contribution à la description des langues du Sénégal et du joola en particulier. Nous espérons que cette étude servira de point de départ ou de référence pour de futures recherches sur l'ensemble linguistique joola. Nos prochaines recherches peuvent porter sur la négation, et sur une étude typologique des langues et dialectes du joola.

BIBLIOGRAPHIE

- Aikhenvald, Alexandra Yurievna. 2000. *Classifiers: A Typology of Noun Categorization Devices*. Oxford: Oxford University Press, 535 p.
- . 1996. 'Noun classes, classifiers and agreement in Baniwa (Arawak)'. Dans *Moscow Journal of Linguistics*, vol. 3.
- Ameka, Félix K. 2003. 'Prepositions and Postpositions in Ewe (Gbe): Empirical and Theoretical Considerations'. Dans Sauzet, Patrick & Zribi-Hertz, Anne (éds.). *Typologie des langues d'Afrique et universaux de la grammaire*. Paris: L'Harmattan, pp. 43-66.
- Badji, Ibrahima. 2007. *La détermination nominale en Mlomp*. Mémoire de DEA de Linguistique. Dakar: Université Cheikh Anta Diop.
- . 2006. *Phonologie et règles morphophonologiques dans la formation du nom simple en diola Mlomp (Rive droite Casamance)*. Mémoire de Maîtrise de Linguistique. Dakar: Université Cheikh Anta Diop.
- Barry, Abdoulaye. 1987. *Joola Languages: Subgrouping and Reconstruction*. PhD dissertation. Department of Linguistics: University of London: School of Oriental and African Studies, 331 p.
- Bassène, Alain C. 2008. *Morphosyntaxe du jóoola banjal, langue atlantique du Sénégal*. Cologne Rüdiger Köppe Verlag, 304 p.
- Biagui, Noël B. 2012. *Description générale du créole afro-portuguais parlé à Ziguinchor (Sénégal)*. LLACAN: CNRS, 378 p.
- Bodian, Lamine. 2014. *Morphosyntaxe du Guñaamolo, parler Baïnounk de Niamone*. Thèse de Doctorat Unique. Dakar: Université Cheikh Anta Diop.
- Bouquiaux, Luc & Jacqueline M. C. Thomas. 1976. *L'enquête de terrain et l'analyse grammaticale*. Paris: SELAF, vol. 1, 258 p.
- . 1976. *Enquête et description des langues à tradition orale*. Paris: SELAF, vol. 2. 566 p.
- Buvet P. A. 1988. 'Matrices lexicologiques : les noms locatifs du type N de N' *BULAC Bulletin de linguistique appliquée et générale*. Université Franche-Comté 23: .31-49.
- Caron, Bernard. 2000. *Focalisation et topicalisation dans les langues africaines*. Paris: Peters.

- Carlton, Elizabeth. M. & Sharon R. Rand. 1994. *Enquête sociolinguistique sur les langues Diolas de basse Casamance*. Dakar: SIL Dakar. [Cahier de recherche linguistique, n 2]. 73 pp.
- Cissé, Momar. 2008. 'Approche Énonciative et discursive de la 'structure thématique' des Énoncés en Wolof'. Dans *Sudlangues: Revue électronique internationale de Sciences du langage* n°10. pp. 71-85. [<http://www.sudlangues.sn/>].
- . 2004. 'Linguistique de la langue et du discours : deux approches complémentaires de la phrase wolof, unité sémantico-syntaxique'. Dans *Sudlangues: Revue électronique internationale de Sciences du langage* n° 4. pp. 54-67. [<http://www.sudlangues.sn/>].
- Cobbinah, Alexander & Friederike Lüpke. 2014. 'When number meets classification, the linguistic expression of number in Bāïnounk languages'. Dans Anne Storch & Gerrit J. Dimmendaal (eds.), *Number: Constructions and Semantics. Case studies from Africa, Amazonia, India and Oceania*, pp. 199-220. Amsterdam and Philadelphia: John Benjamins.
- Cobbinah, Alexander. 2013. *Nominal classification and Verbal Nouns in Bāïnounk Gubëeher*. PhD thesis School of Oriental and African Languages, London: University of London.
- Coly, Jules Jacques G. 2012. *Morphosyntaxe du kuwaataay, langue atlantique du Sénégal*. LINCOM: Studies in African Linguistics, 296 p.
- Comri, Bernard. 1985b. *Tense*. Cambridge: Cambridge University Press.
- . 1985a. 'Causative verb formation and other verb-deriving morphology'. Dans Shopen Timothy (éd.), *Language Typology and Syntactic Description : Grammatical Categories and the Lexicon*, III. pp. 309-348. Cambridge: Cambridge University Press.
- . 1981. *Language Universals and Linguistic Typology*. Oxford: Blackwell.
- . 1976. *Aspect*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Contini-Morava, Ellen & Marcin Kilarski. 2013. 'Functions of nominal classification'. Dans *Language Sciences* 40, pp. 263-299.

- Creissels, Denis. 2015. 'Typologies des systèmes de classes nominales dans deux groupes de langues atlantiques'. Dans Denis Creissels & Konstantin Pozdniakov (éds.), *Les classes nominales dans les langues atlantiques*. Cologne: Rüdiger Köpper Verlag.
- . 2009. *Le malinké de Kitan un parler mandingue de l'Ouest du Mali*. Cologne: Rüdiger Köpper Verlag, vol. 9, 237 p.
- . 2006b. *Syntaxe générale, une introduction typologique 2 : la phrase*. Paris: Hermès, 334 p.
- . 2006a. *Syntaxe générale, une introduction typologique 1 : catégories et constructions*. Paris: Hermès, 412 p.
- . 2004. *Cours de syntaxe générale*. Paris: Hermès.
- . 2001. *Les systèmes de classes nominales des langues Niger-Congo : prototype et variations*. Dans *Linx* [En ligne], 45 | 2001, mis en ligne le 21 septembre 2012, consulté le 04 novembre 2014. URL: <http://linx.revues.org / 837> ; DOI: 10.4000/linx.837.
- . 1989. *Aperçu sur les structures phonologiques des langues africaines*. Grenoble: Ellug. 320 p.
- Creissels, Denis & Konstantin Podzniakov. 2015. *Typologie des systèmes de classes nominales dans les langues Atlantiques*. Cologne: Rüdiger Köpper Verlag.
- Creissels, Denis & Pierre Sambou. 2013. *Le mandinka, phonologie, grammaire, textes*, Paris: Editions Karthala. 639 p.
- Dabo, Mamadou. 2012. *La Morphosyntaxe de l'Edammé (langue atlantique joola du nord-ouest de Guinée-Bissau)*. Thèse de Doctorat Unique. Dakar: Université Cheikh Anta Diop.
- Dialo, Amadou. 1983. *Éléments systématiques du wolof contemporain*. Dakar, CLAD, 85 p.
- Dimmendaal, Gerrit J. 2014. 'Pluractionality and the distribution of number marking across categories'. Dans Anne Storch & Gerrit J. Dimmendaal (eds.), *Number: Constructions and Semantics. Case studies from Africa, Amazonia, India and Oceania*, pp. 57-75. Amsterdam and Philadelphia: John Benjamins.
- Dixon, Robert M. W. 2010. *Basic Linguistic Theory (The grammatical topics)*, vol. 2. Oxford: Oxford University Press.
- . 2000. 'A typology of causatives: form, syntax and meaning'. Dans Dixon, Robert &

- Aikhenvald, Alexandra. (éds.), *Changing Valency-Case studies in transitivity*. Cambridge: Cambridge University Press, pp. 30-83.
- . 2000. 'Noun classes and Noun Classification in Typological Perspectives'. Dans Craig, C. (éd.), *Noun Classes and Catégorisation*, Amsterdam / Philadelphia: John Benjamins, pp. 105-112.
- Doneux, Jean -L. 2003. *Histoire de la linguistique africaine : des précurseurs aux années 70*. Aix-en province: Publications de l'Université de Provence.
- . 1968. *Système phonologique des langues de Casamance et Français parlé par les élèves casamançais du C.M.I*. Dakar: CLAD.
- Dubois, Jean et al. 2001. *Dictionnaire de linguistique*. Paris: Larousse.
- Elders, Stefan. 2000. *Grammaire mundang*. (CNWS Publications, 97). Leiden: CNWS.
- Fal, Arame. 1999. *Précis de grammaire fonctionnelle de la langue wolof*. Dakar: IFAN.
- . 1980. *Les nominaux en sereer-siin, parler de Jaxaaw*. Dakar: Nouvelles Éditions Africaines. 85 p.
- Faye, Souleymane. 1982. *Morphologie du verbe sérère, les langues nationales au Sénégal*, Dakar: CLAD, n°84.
- Faye, Waly C. 1979. *Étude morphosyntaxique du Sereer Singandum*. Thèse de doctorat de 3^{ème} cycle. 299 p. Grenoble: Université des langues et des lettres de Grenoble.
- Galvany, Marie-H. 1984. 'L'organisation syntaxique et énonciative de la phrase en diola karon'. Dans *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*. Tome LXXIX, Fascicule 1, pp. 427-455.
- Greenberg, Joseph H. 1963. *Languages of Afrika*. Bloomington: Indiana University.
- Heine, Bernd. 1991. *Auxiliaries in African Languages: 'The Lingala Case'*. Dans Sutton, L.A., Johnson, C. & Shields, R. (éds.), *Proceedings of the 17th Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*. Berkeley: Berkeley Linguistics Society.
- Heine Bernd & Nurse Derek. 2000. *African Languages – An introduction*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Hopkins, Bradley D. 1995. *Contribution à une étude de la syntaxe du diola-fogny*. Thèse de doctorat de troisième cycle, Dakar: UCAD, 347 p.
- . 1990. 'La phrase complexe en diola-fogny (ouest atlantique) : propositions

- relatives'. Dans *Journal of West African languages*, 20(2) : pp. 81-98.
- Jakobi, Angelika & Grass, Joachim. 1993. *Grammaire du beria (langue saharienne)*, vol. 18. Cologne: Rudiger Köpper Verlag, 292 p.
- Kihm, Alain. 1999. 'Focus in Wolof : A study of what morphology may do to syntax'. Dans *The grammar of focus*. Georges Rebuschi & Laurice Tuller (eds). Amsterdam, Philadelphia: John Benjamins.
- Mbodj, Chérif. 2008. '*Topicalisation et focalisation en balante so:fa.*'. Dans *Sudlangues: Revue électronique internationale de Sciences du langage* n°10. pp. 49-61. [<http://www.sudlangues.sn/>].
- Ndiaye, Mamadou. 1983. *Morphologie des nominaux et des verbaux du pulaar*. Les langues nationales au Sénégal, n°10. Dakar: CLAD, 81 p.
- Nouguier-V., Sylvie. 2002. *Relations entre fonctions syntaxiques et fonctions sémantiques en Wolof*. Thèse de Doctorat, Lyon: Université Lumière Lyon 2, 371 p.
- Pasch, Helma. 2017. 'Verbal plural in Zande'. Dans Stolz Thomas (éd.). *Language Typology and Universals*. STUF. N° 70: Gruyter Mouton, pp. 215-238.
- Payne, Stephen. 1992. *Une grammaire pratique du joola-kwatay (avec phonologie et dictionnaire)*. Cahiers de Recherche Linguistique, n°1. Dakar: Société Internationale de Linguistique.
- Payne, Thomas E. 1997. *Describing Morphosyntax, a guide for field linguistics*. Cambridge: Cambridge University Press, Subsaharian Africa 413 p.
- Riegel, Martin, Jean C. Pellat, & René Riou. 2009. *Grammaire méthodique du français*. Paris: PUF. 1107 p.
- Robert, Stéphane. 2010a. 'Focus in Atlantic Language'. Dans *The Expression of Information Structure. A documentation of its diversity across Africa*, eds. Ines Fiedler & Anne Schwarz, 233-260. Amsterdam, Philadelphia : John Benjamins.
- . 2010b. 'Clause chaining and conjugations in Wolof : A typology of parataxis and its semantics'. Dans Isabelle Bril (éd.) *Clause linking and clause hierarchy. Syntax and pragmatics*, 469-498. Amsterdam, Philadelphia: John Benjamins.
- . 2000. 'Le verbe wolof ou la grammaticalisation du focus'. Dans Bernard Caron (éd.), *Topicalisation et focalisation dans les langues africaines*, 229-268. Louvain/Paris: Peeters, pp. 229-267.

- . 1996. 'Aspect zéro et dépendance situationnelle : l'exemple du wolof'. Dans Claude Muller (éd.) *Dépendance et intégration syntaxique: Subordination, coordination, connexion*, 153-161. Tübingen: Niemeyer.
- Rose, Françoise. 2003. *Morphosyntaxe de l'Emerillon. Langue tupi-guarani de Guyane française*. Thèse de Doctorat, Lyon: Université Lumière Lyon 2.
- Ruelland, Suzanne. 2000. 'Topicalisation et focalisation en tupiri'. Dans Bernard Caron (éd.), *Topicalisation et focalisation dans les langues africaines*. Coll. Afrique et Langage, Louvain-la-Neuve: Peters, pp.135-159.
- Sagna, Serge. 2010. 'Issues in noun classification and noun class assignment in Gújjolay Eegimaa (Banjal) and other Jóola languages'. Dans *Studies in African Linguistics*, vol. 39, n 1.
- Sambou, Anne Mireille T. 2007. *Les énoncés à prédicat non verbal en kulanaay, parler jóola d'Elana*. Mémoire de D.E.A. Dakar: Université Cheikh Anta Diop.
- . 2006. *La phrase et l'Énonciation : Modalités d'énonciation de la phrase en kulanaay, parler jóola d'Elana*. Mémoire de Maîtrise. Dakar: Université Cheikh Anta Diop.
- Sambou, Pierre. 2008. 'Topicalisation et focalisation en jóola karon'. Dans *Sudlangues*. Revue électronique internationale en sciences du langage n°10, pp. 34-48. [<http://www.sudlangues.sn/>].
- . 2007. *Morphosyntaxe du jóola Karon*. Thèse de doctorat de 3^{ème} cycle. Dakar: Université Cheikh Anta Diop.
- Sambou, Pierre Marie. 2010. 'Modes, sous-modes, aspects et expressions d'événements dans le verbe en jóola- fooni'. Dans *Sciences et Techniques du langage, Revue du centre de Linguistique Appliquée de Dakar: UCAD*, n°7, pp 7-20.
- . 2008. 'Topicalisation et focalisation en jóola esulaalu?'. Dans *Sudlangues : Revue électronique internationale de Sciences du langage n°10*. pp. 62-70. [[Http://www.sudlangues.sn/](http://www.sudlangues.sn/)].
- . 2008. 'Le phonème disjonctif, une réalité linguistique évidente mais mal assumée'. Dans *Sudlangues : Revue électronique des Sciences du langage*. Dakar: UCAD, n°9, pp 116-130.
- . 1985. 'La relative en diola'. Dans *Bulletin de Linguistique n°1*. Dakar: Faculté des

- Lettres et Sciences Humaines. pp 81-86.
- . 1983. *Lexique diola-fogny-français*. Dakar: Centre de Linguistique Appliquée de Dakar. Les langues nationales au Sénégal, n°D.2. 264 p.
- . 1982. 'La description du système verbal du jóola'. Dans Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines. Dakar: UCAD. n°12, pp.303-327.
- . 1979. *Diola kaasa Ésuulalur : Phonologie, Morphophonologie et Morphologie*. Thèse de doctorat de 3^{ème} cycle. Dakar: Université Cheikh Anta Diop.
- Sapir, J. David. 1971. 'West Atlantic : An inventory of the languages, their noun classification systems and consonant alternation'. Dans Sebeok, Thomas A. (éd.). *Current Trends in Linguistics*, n°7. Den Haag : Mouton de Gruyter, pp. 45-112.
- . 1965. *A grammar of Diola-Fogny*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Segerer, Guillaume. 2015. 'Les classes nominales en keerak (jóola de Kabrousse)'. Dans Denis Creissels & Konstantin Pozdniakov (éds.). *Les classes nominales dans les langues atlantiques*.
- . 2002. *La langue bijogo de Bubaque* (Guinée Bissau, Louvain-La-Neuve: Peeters.
- Snider, Keith & Roberts, James 2006. *SIL Comparative African Wordlist (SILCAWL)*. SIL Electronic Working Papers 2006-005.
- Sylla, Yéro. 1993. *Syntaxe peule, contribution à la recherche sur les universaux du langage*. Dakar: N.E.A.S. 350p.
- Tendeng, Odile. 2007. *Le Gusilay : un essai de systématisation. Une contribution à l'étude du Jóola*. Publications Universitaires Européennes. Séries 21. Linguistique. vol. 258, Frankfurt am Main: Peter Lang.
- Weiss, Henri. 1940. *Grammaire et lexique diola du Fogny*. Paris: Imprimerie A. Thoyon-Thèse, 168 p.
- Wilson, André. 1995. 'Les copules en six langues ouest-Africaines'. Dans *Journal of West African languages* 25 : 2, pp. 85-106.

Annexe 1 : Conte : Le petit orphelin

Antécédents : Il y avait dans un village, un petit orphelin de mère qui s'appelait Djilagne qui vivait avec son père et sa belle-mère (marâtre). Cette dernière détestait le petit et voulait à tout prix sa mort. C'est ainsi qu'un beau jour, la belle-mère ne réussissant pas à porter son lourd fagot fut aidé par le serpent. En guise de récompense, la mère lui promit de lui donner son fils Djilagne, qui part se baigner d'habitude au bord du lac avec ses amis. Elle lui donna toutes les indications pour qu'il puisse le reconnaître parmi les autres enfants.

'*dego mandij lako jawara.*' Cette phrase est prononcée en début de conte.

1. *acee añii iŋkasokool Jilaŋ acee añakaan awasaawas añii yow nin φan naafaanool*
a-cee a-ñii iŋ-ka-sok-ool Jilaŋ a-cee a-ñakaan
 1-autre 1-enfant HAB-3PL-appeler-3SG Djilagne 1-autre 1-femme

a-was-aa-was a-ñii φ-ow ni-n-φ-an
 1-faire-ACC-RDB 1-enfant 1-DEF comme-EPE-1-personne

na-a-faan-ool

et-1-co-épouse-POSS3SG

'Il y avait un enfant qui s'appelait Djilagne que sa marâtre considérait comme sa coépouse.'

2. *añii yow ñakaanool acetaacet afaan ñakaanool abuhekanool naakaay kaanenuuwan*
a-ñii φ-ow φ-ñakaan-ool a-cet-aa-cet a-faan
 1-enfant 1-DEF 1-mère-POSS3SG 1-mourir-ACC-RDB 1-coépouse

φ-ñakaan-ool a-bu-hekan-ool na-a-kaay kaa-nenuuwan
 1-mère-POSS3SG 1-OBL-prendre-O3SG NAR-3SG-aller 9-chercher.du.bois

'L'enfant, sa mère étant morte, sa belle-mère se chargea de son éducation. Elle partit un jour chercher du bois.'

3. *átúúnó bo naakob ebeen yeemak naateban baa búróókó ayinaat*
á-túúnó b-o na-a-kob e-been y-eemak
 3SG-arriver 15-là NAR-3SG-attacher 3-fagot 3-gros

na-a-teban baa bú-róókó a-yin-aat

NAR-3SG-soulever pour 5-porter 3SG-pouvoir-NEG

'Arrivée là-bas, elle attachait un gros fagot. Elle le souleva pour le porter mais elle ne parvint pas.'

4. *wah wéénúl was was was eniceela yééní was was was*
w-ah w-één-úl was was e-niceela
 10-chose 10-faire.un.bruit-CTP IDEO IDEO 3-serpent

y-één-í was was was
 3-faire.un.bruit-CTP IDEO IDEO IDEO

'Quelque chose fit un bruit :was, was, was ; c'était un serpent.'

5. *naayinool an aḡow øeema bow ácéyúl ajaa arookenam*

na-a-yin-ool *ø-an* *a-ḡ-ow* *ø-yeem-aa* *b-ow*
 NAR-3SG-dire-O3SG 1-personne 1-EPE-LOC2 1-COP-ACC 15-là

á-céy-úl *a-jaa* *á-róókén-ám*
 3SG-venir-CTP 3SG-venir 3SG-aider.à.porter.le.fagot-O1SG
 ‘Elle lui dit : la personne qui est dans les parages, viens m’aider à porter mon fagot.’

6. *naasokool iñji háltáá titi fey*

na-a-sok-ool *iñji* *ø-hált-áá* *titi* *ø-fey*
 NAR-3SG-dire-O3SG moi 1SG-sortir-ACC FUT.NEG 1SG-avoir.peur
 ‘Il lui répondit : si je sors tu n’auras pas peur’

7. *naayinool titi fey*

na-a-yin-ool *titi* *ø-fey*
 NAR-3SG-dire-O3SG FUT.NEG 1SG-avoir.peur
 ‘Elle lui répondit qu’elle n’aura pas peur.’

8. *eniceela yow nééhálí naayin yo uuuh ñohoñoho iñji feyaafey neeñoho*

e-niceela *y-ow* *né-é-hál-í* *na-a-yin* *y-o* *uuuh*
 3-serpent 3-DEF NAR-3SG-sortir-CTP NAR-3SG-dire 3-DEF ooh

ø-ñoho-ñoho *iñji* *ø-fey-aa-fey* *ne-e-ñoho*
 2SG-s’en.aller-RDB moi 1SG-avoir.peur-ACC-RDB. NAR-3-s’en.aller
 ‘Le serpent s’approcha, elle lui dit, ooh va-t’en, éloigne-toi, moi j’ai peur.’

9. *naayeneenaayeneeno ajaa fiyo nééyénúl was was was*

na-a-yeneen-aa-yeneeno *a-jaa* *fiyo*
 NAR-3SG-rester-ACC-RDB 3SG-aller-ACC longtemps

né-é-yén-úl *was* *was* *was*
 NAR-3-faire.un.bruit-CTP IDEO IDEO IDEO

‘Elle resta jusqu’à longtemps le serpent fit du bruit vers elle : was, was, was.’

10 *naayinool an aḡow ayene was was was asabari ácéy áróókénám*

na-a-yin-ool *ø-an* *a-ḡ-ow* *a-yen-e* *was*
 NAR-3SG-dire-O3SG 1-personne 1-EPE-LOC2 3SG-faire.du.bruit-TAM IDEO

was *was* *a-sabari* *á-céy* *á-róókén-ám*
 IDEO IDEO 3SG-s’il te.plaît 3SG-venir 3SG-aider.à.porter.le.fagot-O1SG

‘Elle lui dit: la personne qui a fait du bruit ‘was, was, was’, viens s’il te plaît m’aider à porter mon fagot.’

11. *eniceela nééhálí naayinool uuuh awa ayee kama uuuh ñohoñoho mete iñji feyaafey*

e-niceela *né-é-hál-í* *na-a-yin-ool* *uuuh* *awa*
 3-serpent NAR-3-sortir-CTP NAR-3SG-dire-lui ooh quoi

aaye *kama* *uuuh* *ø-ñoho-ñoho* *mete* *iñji* *ø-fey-aa-fey*
 toi donc IDEO 2SG-s’en.aller-RDB car moi 1SG-avoir.peur-ACC-RDB

‘Le serpent s’approcha, elle lui dit, ooh c’est toi donc, s’il te plaît, vas-t-en car j’ai peur.’

12. *neeñoho aalow naayinool yoo sabari ñeer céy róókénám mete ñeer máámááyé taakut an ajeeyam káróókén céy áfúy iñji afaañoojen náábúróókénám*
ne-e-ñoho *ø-aal* *ø-ow* *na-a-yin-ool* *yoo* *sabari*
 NAR-3-s'en.aller 1-femme 1-DEF NAR-3SG-dire-lui oui s'il.te.plaît

ñeer *ø-céy* *ø-róókén-ám* *mete*
 maintenant 2SG-venir.IMP 2SG-aider.à.porter.le.fagot parce que

máámááyé *ø-taak-ut* *ø-an* *a-jee-y-am*
 vraiment 1SG-avoir-NEG 1-personne 3SG-aller-EPE-O1SG

ká-róókén *ø-céy-áá* *fúy* *iñji* *afi-i-ñoojen*
 9-aider.à.porter.le.fagot 2SG-venir-ACC moi FUT-1SG-courber

ná-á-búróókén-ám

NAR-3SG-aider.à.porter.le.fagot-O1SG

‘Il s’éloigna, la femme lui dit, s’il te plaît, aide-moi donc à porter mon fagot parce que je n’ai plus personne qui puisse m’aider à le faire. Dès que tu arrives, je vais me courber pour que tu puisses m’aider à porter le fagot.’

13. *neesokool iñji búrókéní imbi caamam wai?*

ne-e-sok-ool *iñji* *ø-bú-róókén-í* *imbi*
 NAR-3-dire-lui moi 1SG-OBL-aider.à.porter.le.fagot-toi pour.que

ø-caam-am *w-ai?*
 2SG-payer-moi 10-quoi

‘Il lui demanda : je vais t’aider à porter ton fagot et que vas-tu me payer en retour ?’

14. *naayinool aficaami efil*

na-a-yin-ool *afi-i-caam-i* *e-fil*
 NAR-3SG-lui FUT-1SG-payer-te 3-chèvre

‘Elle lui dit : je vais te payer une chèvre.’

15. *naayinool afasiitaa efil inaraago kobor kobor kobor*

na-a-yin-ool *afa-a-siit-aa* *e-fil* *in-a-raago*
 NAR-3SG-dire-lui FUT-3SG-vouloir-ACC 3-chèvre HAB-3SG-déféquier

kobor *kobor* *kobor*
 IDEO IDEO IDEO

‘Il lui dit : je ne veux pas de chèvre, car elle défèque kobor kobor, kobor.’

16. *neeyinool imbi caamam wai*

ne-e-yin-ool *imbi* *ø-caam-am* *w-ai*
 NAR-3SG-dire-lui pour.que 2SG-payer-me 10-quoi

‘Il lui demanda : que vas-tu me payer ?’

17. *naayinool imbi caami óís*

na-a-yin-ool *imbi* *ø-caam-i* *ø-íís*
 NAR-3SG-dire-lui pour.que 1SG-payer-O2SG 3-vache

‘Elle lui répondit : je vais te payer une vache.’

18. *neeyinool iñji siitaa ús inaraago táj táj táj*
ne-e-yin-ool iñji ø-siit-aa ø-ús in-a-raago
 NAR-3-dire-lui moi 1SG-vouloir-ACC 3-vache HAB-3SG-déféquer
- táj táj táj*
 IDEO IDEO IDEO
 ‘Il lui dit : je ne veux une vache, elle déféque tadj tadj, tadj.’
19. *naayinool kama wai nínláffíé caami*
na-a-yin-ool kama w-ai ní-n-láffí-é ø-caam-i
 NAR-3SG-dire-lui donc 10-quoi NAR-EPE-vouloir-TAM 1SG-payer-02SG
 ‘Elle lui demanda : donc que veux-tu que je te donne en retour ?’
20. *neeyinool acina énúkúréni yeti wan nááláffíé abucaamool*
ne-e-yin-ool acina é-núkúréni y-eti w-an
 NAR-3-dire-lui lui 3-animal 3-CON 10-cheveux
- na-á-láffí-é a-bu-caam-ool*
 NAR-3SG-vouloir-TAM 3SG-OBL-payer- O3SG
 ‘Il lui dit qu’il veut un être humain.’
21. *naasokool añaicaami añiinam øan iñkasok Jilaj inakaay heñawo bo ti huyooku how ban ebuuk yow ka-ñawo bow*
na-a-sok-ool aña-i-caam-i a-ñii-n-am
 NAR-3SG-dire-lui FUT-1SG-payer-O2SG 1-enfant-EPE-POSS3SG
- ø-an iñ-ka-sok Jilaj, in-a-kaay he-ñawo bo ti*
 1-REL HAB-3PL-dire Djilagne HAB-3SG-aller 7-se.laver là au
- hu-yooku h-ow b-an e-buuk y-ow ke-ñawo b-ow*
 7-fleuve 7-DEF 5-là 2-enfant 2-DEF 3PL-se.laver 15-DEF
 ‘Elle lui répondit qu’elle va lui payer son enfant, qui s’appelle Djilagne. Il part se laver au fleuve, là où les enfants se lavent d’habitude.’
22. *nín túúnówáá fúy añii yow awasaawaso husaañ teebeesool*
ni-n-ø-túúnó-w-áá fúy a-ñii ø-ow
 si-EPE-2SG-arriver-EPE-ACC maintenant 1-enfant 1-DEF
- a-was-aa-waso hu-saañ ti e-bees-ool*
 3SG-faire-ACC-RDB 7-bracelet PREP 3-main-POSS3SG
 ‘S’il arrive, il verra l’enfant, il porte un bracelet sur son bras.’
23. *níntúúnáá jukal ebuuk yow afaajuk añii awasowe husaañ teebeesool*
ní-n-ø-túún-áá jukal e-buuk y-ow ø-juk
 si-EPE-2SG-arriver-ACC regarder 2-enfant 2-DEF FUT-2SG-voir
- a-ñii a-waso-e hu-saañ ti e-bees-ool*
 1-enfant 1-porter-TAM 7-bracelet PREP 3-main-POSS3SG
 ‘Arrivé, tu observes les enfants, tu verras un qui porte un bracelet sur son bras.’

24. *naayinool yoo*
na-a-yin-ool *yoo*
 NAR-3SG-dire-POSS3SG d'accord
 'Il lui dit d'accord.'
25. *náácéy naamuyo nááróókénóól*
ná-á-céy *na-a-muyo* *ná-á-róókén-óól*
 NAR-3SG-arriver NAR-3SG-se.courber NAR-3SG-aider.à.porter.le.fagot-lui
 'Le serpent vint, elle se courba puis il l'aïda à porter son fagot.'
26. *naakaay areesaa, ebuuk yow kaliaa kawaay baa tীনိမံ kakaay kañawo ti huyooku how*
na-a-kaay *a-rees-aa* *e-buuk* *y-ow* *ka-li-aa*
 NAR-3SG-aller 3SG-rentre-ACC 2-enfant 2-DEF 3PL-manger-ACC

ka-waay *baa* *tí-níimá* *ka-kaay* *ka-ñawo* *ti*
 9-déjeûner jusqu'à 13-soir 3PL-aller 3PL-se.laver à

hu-yooku *h-ow*
 7-marigot 7-DEF
 'Elle partit et arrivée chez elle, les enfants prirent le déjeuner jusqu'au soir, ils se rendirent au fleuve pour se laver.'
27. *kátúúnáá toko kawuray wañiil kayenan kañawo*
ká-túún-áá *t-oko* *ka-wuray* *w-añ-iil*
 3PL-arriver-ACC 13-là 3PL-se.déshabiller 10-habit-POSS3PL

ka-yenan *ka-ñawo*
 3PL-poser 3PL-se.laver
 'Lorsqu'ils arrivèrent, ils se déshabillèrent et posèrent leurs habits par terre et se mirent à se laver.'
28. *eniceela néétúúnó neetek wañ wow weti ebuuk yow neesulo batiila esulowaa jaa étúúnó nééjóngú jaahooñ Jilañ Jaata njaay Jilañ*
e-niceela *né-é-túúnó* *ne-e-tek* *w-añ* *w-ow* *w-eti*
 3-serpent NAR-3-arriver NAR-3-frapper 10-habit 10-DEF 10-CON

e-buuk *y-ow* *ne-e-sulo* *batiila* *e-sulo-w-aa* *jaa*
 2-enfant 2-DEF NAR-3-monter en.haut 3-monter-EPE-ACC jusqu'à

é-túúnó *né-é-jóngú* *jaa-hooñ* *Jilañ* *Jata*
 3-arriver NAR-3-commencer 11-chanter Djilagne Diatta

njaay *Jilañ*
 Ndiaye Djilagne
 'Le serpent arriva, dispersa les habits des enfants puis il monta sur l'arbre. Il monta jusqu'à une certaine hauteur, il s'arrêta et commença à chanter : Djilagne Diatta N'diaye Djilagne.'

29. *añii acee naawas to iñji neet Jilaj néétáhi wañ wow añii yow naahes wañool naatey naakaay*

a-ñii *a-cee* *na-a-was* *t-o* *iñji* *ø-neet* *Jilaj*
 1-enfant 1-autre NAR-3SG-faire 13-là moi 1SG-COP.NEG Djilagne

né-é-táh-í *w-añ* *w-ow* *a-ñii* *ø-ow* *na-a-hes*
 NAR-3-pousser-CTP 10-habit 10-DEF 1-enfant 1-DEF NAR-3SG-prendre

w-añ-ool *na-a-tey* *na-a-kaay*
 10-habits-POSS3SG NAR-3SG-courir NAR-3SG-partir

‘Un autre enfant vint et dit qu’il n’est pas Djilagne, le serpent poussa les habits vers l’enfant, il prit ses habits et partit en courant.’

30. *eniceela neehooñ benan*

e-niceela *ne-e-hooñ* *benan*
 3-serpent NAR-3-chanter encore

‘Le serpent entonna encore le chant.’

31. *añii naayinool iñji øneet Jilaj néétáhi wañ wow añii yow naateb wañ wow naatey foto buko bákásúbbál foto øan nááwúyóól*

a-ñii *na-a-yin-ool* *iñji* *ø-neet* *Jilaj*
 1-enfant NAR-3SG-donner-lui moi 1SG-COP.NEG Djilagne

né-é-táhi *w-añ* *w-ow* *a-ñii* *y-ow* *na-a-teb*
 NAR-3-pousser 10-habit 10-DEF 1-enfant 1-DEF NAR-3SG-porter

w-añ-ool *na-a-tey* *foto* *buk-o* *báká-súbbál* *foto*
 10-habit-POSS3SG NAR-3SG-courir jusqu’à 2-eux 2-deux jusqu’à

ø-an *ni* *á-wúy-óól*
 1-personne et 3SG-ami-POSS3SG

‘Un enfant lui dit : je ne suis pas Djilagne. Il poussa les habits vers lui, l’enfant prit ses habits et s’enfuit. Ce fut ainsi jusqu’à ce qu’il reste deux enfants : Djilagne et son ami.’

32. *ñeer eniceela yow neehooñ áwúyóól naayab naasokool iñji neet Jilaj*

ñeer *e-niceela* *y-ow* *ne-e-hooñ* *á-wúy-óól*
 alors 3-serpent 3-DEF NAR-3-chanter 1-ami-POSS3SG

na-a-yab *na-a-sok-ool* *iñji* *ø-neet* *Jilaj*
 NAR-3SG-répondre NAR-3SG-dire-lui moi 1SG-COP.NEG Djilagne

‘Le serpent chanta encore, son ami répondit, il lui dit qu’il n’est pas Djilagne.’

33. *eniceela néétáhi wañ wow añii yow naabalañ abusiijo fiyo naateb wañool nááhál*

e-niceela *né-é-táh-í* *w-añ* *w-ow* *a-ñii* *ø-ow*
 3-serpent NAR-3-pousser-DIR 10-habit 10-DEF 1-enfant 1-DEF

na-a-balañ *a-bu-siijo* *fiyo* *na-a-teb*
 NAR-3SG-refuser 3SG-OBL-s’asseoir longtemps NAR-3SG-porter

w-añ-ool *ná-á-hál*
 10-habit-POSS3SG NAR-3SG-rentre

‘Le serpent poussa les habits, l’enfant refusa de les prendre. Il s’assit longtemps puis prit ses habits et rentra.’

- 34 *eniceela nééjóngú búwánóóní wañ wow weti Jilaŋ yo neehooñe yow nééwánóóní fo étúúnóóní teetaam neehooñ Jilaŋ Jilaŋ naayeemu teerigu*

e-niceela né-é-jóngú bú-wánó-n-í w-añ w-ow
3-serpent NAR-3-commencer 5-descendre-EPE-CTP 10-habit 10-DEF

w-eti Jilaŋ y-o ne-e-hooñ-e y-ow
10-CON Djilagne 3-PRO NAR-3-chanter-TAM 3-DEF

né-é-wánó-n-í fo é-túúnóón-í teetaam ne-e-hooñ
NAR-3-descendre-EPE-CTP jusqu’à 3-arriver-CTP en.bas NAR-3-chanter

Jilaŋ Jilaŋ na-a-yeemu ti he-rigu
Djilagne Djilagne NAR-3SG-être.entrain.de à 7-pleurer

‘Le serpent commença à descendre avec les habits de Djilagne tout en chantant. Il descendit, et chanta Djilagne, alors l’enfant se mit à pleurer.’

35. *náájóngú herigu herigu fojaa fiyo naasokool iñji neet Jilaŋ*

ná-á-jóngú he-rigu he-rigu fojaa fiyo
NAR-3SG-commencer 7-pleurer 7-pleurer jusqu’à longtemps

na-a-sok-ool iñji ø-neet Jilaŋ
NAR-3SG-dire-03SG moi 1SG-COP.NEG Djilagne

‘Il commença à pleurer, il pleura longtemps. Il lui dit qu’il n’est pas Djilagne.’

36. *ñeer néécéy neejook Jilaŋ híyé rek neemerool*

ñeer né-é-céy ne-e-jook Jilaŋ híyé rek
alors NAR-3-venir NAR-3-attraper Djilagne maintenant aussitôt

ne-e-mer-ool
NAR-3-avalér-O3SG

‘Alors, il vint, attrapa Djilagne puis l’avala aussitôt.’

37. *neemelool áwúúyóól naatey baa báhándúwá faafool ajaa asokool niŋ aŋow kakaayaa bahaño ti huyooku how heñawo kátúúnáátúúnó bo núhémóólí bo neeniceela bare emelaamel Jilaŋ*

ne-e-mel-ool á-wúúy-óól na-a-tey baa
NAR-3-avalér-O3SG 3-ami-POSS3SG NAR-3SG-courir jusqu’à

bá-hándúwá ø-faaf-ool a-jaa a-sok-ool ni-ŋ
5-maison 1-père-POSS3SG 3SG-aller 3SG-dire-O3SG que-EPE

ka-kaay-aa ba-haño ti hu-yook h-ow he-ñawo
3PL-aller-ACC 5-jouer à 7-marigot 7-DEF 7-se.laver

ká-túún-áá-túúnó b-o nú-hémóól-í b-o ni
3PL-arriver-ACC-RDB 15-PRO 2PL-rencontrer-CTP 15-là-bas avec

e-niceela bare e-mel-aa-mel Jilaŋ
 3-serpent mais 3-avalé-ACC-RDB Djilagne
 ‘Son ami courut jusqu’au domicile du père de Djilagne puis l’informa qu’ils étaient partis jouer et se baigner comme d’habitude au fleuve. Arrivés, un serpent les y a trouvés mais qu’il a avalé Djilagne.’

38. *emelaa Jilaŋ nééhál ejaa eyeneeno*
e-mel-aa Jilaŋ né-é-hál e-jaa e-yeneeno beeŋa
 3-avalé-ACC Djilagne NAR-3-sortir 3-aller.TAM 3-rester loin
 ‘Il avala Djilagne, puis resta éloigné.’

39. *faafool náácéyúl néépímbénóól néébílá átúúnóónióó bo eniceela yow man emele mow*

ø-faaf-ool ná-á-céy-úl ni é-pímbén-óól ni
 1-père-POSS3SG NAR-3SG-venir-CTP avec 3-fusil-POSS3SG avec

é-bílá á-túúnó-n-í-óó b-o e-niceela y-ow m-an
 3-couteau 3SG-arriver-EPE-CTP-ACC 15-PRO 3-serpent 3-DEF 6-que

e-mel-e m-ow Jilaŋ né-é-hál e-jaa e-yeneeno beeŋa
 3-aveler-TAM 6-DEF Djilagne NAR-3-sortir 3-aller 3-rester loin
 ‘Son père vint avec un fusil et un couteau. Après avoir avalé Djilagne, le serpent s’éloigna de l’endroit.’

40. *faafool náácéyí náápímbén yo naamuk yo náákúús yo*

ø-faaf-ool ná-á-céy-í ná-á-pímbén y-o
 1-père-POSS3SG NAR-3SG-arriver-CTP NAR-3SG-fusiller 3-PRO

na-a-muk y-o ná-á-kúús y-o
 NAR-3SG-tuer 3-PRO NAR-3SG-égorger 3-PRO
 ‘Son père vint, tua le serpent puis l’éventra.’

41. *ákúúsáá yo nááháléní Jilaŋ kabiriŋ nááháléní Jilaŋ naañawool afaaset naatebool bo báhándúwá átúúnóó naayoolool*

á-kúús-áá y-o ná-á-hálén-í Jilaŋ kábíríŋ
 3SG-égorger-ACC 3-PRO NAR-3SG-sortir-CTP Djilagne depuis

ná-á-hálén-í Jilaŋ na-a-ñaw-ool afa-a-set
 NAR-3SG-sortir-CTP Djilagne NAR-3SG-03SG FUT-3SG-être.propre

na-a-teb-ool b-o bá-hándúwá á-túún-óó
 NAR-3SG-prendre-03SG 15-là 5-maison 3SG-renter-ACC

na-a-yol-ool
 NAR-3SG-cacher-03SG

‘Après l’avoir éventré, il enleva Djilagne, le lava jusqu’à ce qu’il soit propre, il l’amena à la maison puis le cacha.’

42. *ayoolool ñaakanool nááréésíwúl naajakanoool kama añii yow oobei ?*

a-yol-ool ø-ñaakan-ool ná-á-réésí-w-úl
 3SG-cacher-03SG 1-mère-POSS3SG NAR-3SG-renter-EPE-CTP

na-a-jakan-ool kama a-ñii y-ow ø-oobei ?
 NAR-3SG-demander-O3SG donc 1-enfant 3-DEF 1-COP
 ‘Il le cacha et quand sa marâtre rentra, il lui demanda : où est donc l’enfant ?’

43. *naayinool añii ai?*

na-a-yin-ool a-ñii ø-ai
 NAR-3SG-dire-O3SG 1-enfant 1-quel
 ‘Elle lui demanda : quel enfant ?’

44. *naayinool kama Jilaj øoobei kama?*

na-a-yin-ool kama Jilaj ø-oobei kama
 NAR-3SG-demander-O3SG donc Djilagne C1-COP donc
 ‘Il l’interrogea encore : où est donc Djilagne ?’

45. *naayinool Jilaj bahaño naakaaye ebuuk yow buko ban kahañoeyeeme haanakanaanakan*

na-a-yin-ool Jilaj ba-haño na-a-kaay-e e-buuk
 NAR-3SG-dire-lui Djilagne 5-jouer NAR-3SG-aller-TAM 2-enfant

y-ow buk-o b-an ij-ka-haño haa-nakanaanakan
 2-DEF 2-eux 5-que HAB-3PL-jouer 7-chaque.jour
 ‘Elle lui répondit que Djilagne est parti jouer là où les enfants jouent d’habitude.’

46. *kajukutool kataakool uli*

ka-juk-ut-ool ka-taak-ool u-li
 3PL-voir-NEG-O3SG 3PL-aller-O3SG 10-repas
 ‘Ne l’ayant pas vu, ils lui gardèrent sa part de midi.’

47. *enakana yow kawaay kow kataakaatak bare øaal ámtyút baa tীনীমá te naayinool éনীমá baa কাওঁকালীওঁ*

e-nakana y-ow a-taak-aa-tak y-o bare ø-aal ø-ow
 3-midi 3-DEF 3SG-avoir-ACC-RDB 3-PRO mais 1-femme 1-DEF

á-mít-y-út baa tí-níimá t-e na-a-yin-ool é-níimá
 3SG-savoir-EPE-NEG jusqu’à 13-soir 13-ce NAR-3SG-dire-O3SG 3-soir

baa ká-wóńkálí-w-óól
 pour 9-appeler-EPE-O3SG

‘Le repas de midi, Djilagne l’a pris mais, la femme ne le savait. Elle a dit qu’au dîner, elle va l’appeler.’

48. *naayeneeno nááwúúnénóór áwúúnénóór bo áwúúnénóór bo foo akaayut*

na-a-yeneeno ná-á-wúúnénóór á-wúúnénóór b-o á-wúúnénóór
 NAR-3SG-rester NAR-3SG-traîner 3SG- traîner 15-là 3SG-traîner

b-o foo a-kaay-ut
 15-là jusqu’à 3SG-aller-NEG.

‘Elle resta longtemps à traîner, traîner, traîner jusqu’à ne pas partir.’

49. *faafool náácéyúl naajakanoool kama Jilaŋ øommo bai ?*

ø-faaf-ool ná-á-céy-úl na-a-jakan-ool kama
 1-père-POSS3SG NAR-3SG-venir-CTP NAR-3SG-demander-O3SG donc

Jilaŋ ø-ommo b-ai ?
 Djilagne 1-COP 15-où

‘Son père vint et lui demanda où est donc Djilagne ?’

50. *naayinoool Jilaŋ afiyaa naawuje ban kawujaa bow bahaaño*

na-a-yin-ool Jilaŋ afiy-aa na-a-wuj-e
 NAR-3SG-dire-lui Djilagne 3SG-être.longtemps-TAM NAR-3SG-partir-TAM

b-an ka-wuj-aa b-ow ba-haaño
 15-là 3PL-aller-ACC 15-DEF 5-jouer

‘Elle lui répondit que ça fait longtemps que Djilagne est parti jouer là où ils jouent d’habitude.’

51. *faafool ákúbút fojaa kajom bújóm naasokool ábúwáŋkálí añii yow abusiil heli*

ø-faaf-ool á-kúb-út fojaa kajom bú-jóm
 1-père-POSS3SG 3SG-parler-NEG jusqu’à demain 15-demain

na-a-sok-ool á-bú-wáŋkál-í a-ñii ø-ow
 NAR-3SG-dire-lui 3SG-OBL-appeler-CTP 1-enfant 1-DEF

a-bu-siil he-li
 3SG-OBL-cuisiner 7-manger

‘Son père ne dit rien jusqu’au lendemain matin, il lui demanda d’aller chercher l’enfant avant de préparer à manger.’

52. *naasokool aŋow aneet toko iñji økaayaakaay kaŋaalo ti bulembow aneet toko*

na-a-sok-ool a-ŋow a-neeet t-oko iñji
 NAR-3SG-dire-POSS3SG 1-celui.ci 1-COP.NEG 13-là moi

ø-kaay-aa-kaay ka-ŋaalo ti bu-lemb b-ow a-neeet t-oko
 1SG-aller-ACC-RDB 3PL-vérifier à 5-lit 5-DEF 1-COP.NEG 13-là

‘Elle lui répondit qu’elle est partie vérifier s’il se trouvait là-bas sur le lit, mais il ne s’y trouvait pas.’

53. *faafool naayinoool aaye kúbám fúy ban Jilaŋ akaaye kábírín hukan iñji ommu ti kajakani Jilaŋ oobai bare neet jáákúb wah wesete ti Jilaŋ inteer aaye boñool inteer akaayoolaakaayool wala ommu bow*

ø-faaf-ool na-a-yin-ool aaye ø-kúb-ám fúy
 1-père-POSS3SG NAR-3SG-POSS3SG toi 2SG-dire-me maintenant

b-an Jilaŋ a-kaay-e kábírín hukan iñji ø-ommu ti
 5-où Djilagne 3SG-aller-TAM depuis hier mo 1SG-COP de

ka-jakan-i Jilaŋ ø-obai bare ø-neeet jáá-kúb
 9-demander-O1SG Djilagne 1-COP mais 2SG-COP.NEG 11-parler

w-ah w-ebet-e ti Jilaŋ inteer aaye
 10-chose 10-être.propre-TAM de Djilagne si toi

ϕ-boñ-ool inteer a-kaayool-aa-kaayool wala ϕ-ommu b-ow
 2SG-envoyer-O3SG si 3SG-voyager-ACC-RDB ou 1-COP 15-DEF
 ‘Son père lui dit, dis-moi s’il te plaît là où est parti Djilagne. Je te demande depuis hier là où se trouve Djilagne mais tu ne parviens pas à me donner une réponse claire là-dessus. Peut-être que tu l’as envoyé ? Peut-être qu’il a voyagé ? Ou bien il est là ?’

54. *ñakaanool náájóŋgú herigu herigu herigu*

ϕ-ñakaan-ool ná-á-jóŋgú he-rigu he-rigu he-rigu
 1-mère-POSS3SG NAR-3SG-commencer 7-pleurer 7-pleurer 7-pleurer
 ‘Sa marâtre commença à pleurer sans cesse.’

55. *faafool naakaay bāŋkínúl Jilaŋ náátébíwóól átúúnó naasokool náátébíwóól aŋow ϕai ?*

ϕ-faaf-ool na-a-kaay b-āŋkín-úl Jilaŋ
 1-père-POSS3SG NAR-3SG-aller 5-ouvrir-CTP Djilagne

ná-á-téb-í-w-óól á-túúnó na-a-sok-ool
 NAR-3SG-porter-CTP-EPE-03SG 3SG-arriver NAR-3SG-dire-lui

a-ŋ-ow ϕ-ai ?
 1-EPE-DEF 1-qui

‘Son père partit et ouvrit la porte où se trouvait Djilagne. Il l’amena et arrivé lui demanda: celui-là c’est qui?’

56. *añakaanool naamu teerigu kabiriŋ Jilaŋ náácéyí naasiŋo bukukal añakaan ϕow rek naalo náátúúnó inatundowe*

a-ñakaan-ool na-a-yeem ti he-rigu kábiriŋ Jilaŋ
 1-mère-POSS3SG NAR-3SG-COP à 7-pleurer depuis Djilagne

ná-á-céy-í na-a-siŋo bu-kukal a-ñakaan ϕ-ow
 NAR-3SG-arriver-DIR NAR-3SG-s’assoir 5-à.côté.de 1-mère 1-DEF

rek na-a-lo ná-á-túúnó in-a-tundo-e
 juste NAR-3SG-tomber NAR-3SG-rester HAB-3SG-s’évanouir-TAM
 ‘Sa marâtre se mit à pleurer depuis que Djilagne est arrivé. Il s’assit à côté d’elle et elle tomba évanouie.’

57 *kadegodego takas kajom ukaayaa heñes síbila ti hujees*

ka-degodego takas kajom nu-kaay-aa he-ñes sí-bíla ti
 9-conte IDEO demain 1PL-aller-ACC 7-chercher 4-couteau au

hu-jees

7-tas.de.coquillage

‘C’est la fin du conte. Nous irons demain chercher des couteaux au tas de coquillages.’

Annexe 2 : Lexique *kunoofaay* / français

Ce lexique *kunoofaay* – français est composé de noms, de verbes, d’adjectifs, d’adverbes et de prépositions. Les éléments mis en gras représentent les mots en *kunoofaay*. En ce qui concerne les noms, la première colonne représente le singulier tandis que la troisième concerne le pluriel. Lorsque nous avons deux pluriels, le premier élément concerne le pluriel comptable et le second, le pluriel collectif. Dans la deuxième colonne, nous avons la transcription phonétique et enfin dans la dernière colonne, la traduction française.

A - a			
ø-aal	[a:l]	bak-aal	femme
ø-áásí	[ɛ:si]	bák-áásí	oncle maternel
ø-aason	[a:sɔn]	bak-aason	beau-père, belle-mère de l'homme
aaye	[a:jɛ]		tu
a-bee	[abɛ:]	mu-bee	veau
a-bees	[abɛ:s]		riz blanc
a-caw	[acaw]	mu-caw	poussin
a-cina	[acina]		habitant, résident, il, elle
á-cínóól	[ɛcino:l]	bú-cínóól	voisin
á-fááf	[ɛfɛ:f]	sí-fááf	oncle paternel
á-fáálúm	[ɛfɛ:lum]	bú-fáálúm	fiancé(e), beau-frère
a-faan	[afa:n]	bu-faan	coépouse
a-fuun e-fil	[afu:n ɛfil]	mu-fuun e-fil	cabri
a-fuun e-kutoon	[afu:n ɛkuto:n]	mu-fuun e-kutoon	poussin
a-fuun é-sáájí	[afu:n ɛsɛ:ji]	mu-fuun é-sáájí	agneau
a-gonowa	[agɔnɔwa]	bu-gonowa	fou
á-háájíyánú	[ɛhɛ:ji:jɛnu]		être troisième
á-hállúm	[ɛhɛl:um]	ú-hállúm	vielle dame
á-hámbáátín	[ɛhɛmbɛ:tin]	ú-hámbáátín	vieillard
a-hoob	[ahɔ:b]	baka-hoob	sœur, nièce paternelle, cousine
a-hoob a-nahaane	[ahɔ:b anaha:nɛ]	baka-hoob beke-nahaane	sœur aînée
a-hoob ø-intiinu	[ahɔ:b inti:nɔ]	baka-hoob bek-intiinu	sœur cadette
á-jáátí	[ɛjɛ:ti]	bú-jáátí	hôte qui accueille
a-jambaala	[ajamba:la]	bu-jambaala	pêcheur
á-jíín	[ɛji:n]	mú-jíín	bouvillon
á-júháná	[ɛjuhɛnɛ]	bú-júháná	guérisseur traditionnel
a-kaayoola	[aka:jɔ:la]	e-kaayola si-kaayoola	hôte, étranger, visiteur
a-kama	[akama]	bu-kama	soldat
a-kambaani	[akamba:ni]	bu-kambaani	jeune homme, garçon, fils
á-kámóólá	[ɛkɛmo:lɛ]	bú-kámóólá	ennemi en temps de guerre
a-koore	[akɔ:re]	mu-koore	petit troupeau

a-kunsa	[akunsa]	ø-kunsa	jumeau
á-kúṅgár	[ɛkʊŋgər]	bú-kúṅgár	espion
á-kúúñéná	[ɛku:ɲenɛ]	bú-kúúñéná	guérisseur traditionnel
á-líbá	[ɛlibɛ]	bú-líbá	voleur
á-líbóólá	[ɛlibo:lɛ]	bú-líbóólá	personne qui fait le partage
a-liit	[alɪ:t]	mu-liit	petite flûte
a-likol	[alikɔl]		alcool général
a-liṅend	[alɪŋend]	mu-liṅend	hameçon
a-loka	[alɔka]	bu-loka	femme, épouse
alu	[alɔ]		vous
a-luta sí-lúmbá	[alɔta silumbɛ]	bu-luta sí-lúmbá	potier
a-luuma	[alɔ:ma]	bu-luuma	mendiant
á-máájúl	[ɛme:ɟul]	sí-máájúl	filles
a-maaño	[ama:ɲɔ]	bu-maaño	mariée
a-miṅkan	[amiŋkan]	bu-miṅkan	esclave
a-moṅgowa	[amoŋgowa]	bumoṅgowa	lépreux
á-múúmúúné	[ɛmu:mu:ne]	bú-múúmúúné	sourd-muet
á-mússé	[ɛmus:e]	bú-mússé	maître
á-ñáárñáár	[ɛɲɛ:ɲɛ:r]	mú-ñáárñáár	menthe religieuse
ø-an	[an]	bak-an	personne
ø-anam	[anam]	bak-anam	parent
ø-an ø-eti ka-ramba	[an eti karamba]	bak-an bek-eti ka-ramba	habitant de la brousse, campagnard
ø-an é-égóṅáté	[an e:goŋɛte]	bak-an béké-égóṅáté	bossu
ø-an e-ujukanto	[an e:ɟokantɔ]	bak-an beke-ujukanto	aveugle
a-nahaane	[anaha:ne]	ñi-nahaane	adulte, ancien
a-nak	[anak]		soleil
a-nanaas	[anana:s]		ananas
a-ñii	[aɲi:]	e-buuk	beau-fils, bébé, enfant
a-ñii á-tíkkú	[aɲi: etik:u]	e-buuk báká-tíkkú	premier né
a-niila	[ani:la]	bu-niila	tisserand
a-noomana	[ano:mana]	bu-noomana	commerçant
á-núkúré	[ɛnukuren]	mú-núkúré	insecte
a-pañoor	[apaɲɔ:r]	bu-pañoor	belle-sœur
á-pírígó	[ɛpirigo]	mú-pírígó	écureuil
á-púmbéná	[ɛpumbenɛ]	bú-púmbéná	chasseur
a-rojol	[arɔɟɔl]	mu-rojol	tisserin
á-rúkúré	[ɛrukuren]	mú-rúkúré	oiseau
á-sááfún	[ɛsɛ:fun]	bú-sááfún	neveu, nièce maternelle
a-saanum	[asa:nɔm]	bu-saanum	riche
a-saay	[asa:j]	baka-saay	sorcier
a-safa	[asafa]	bu-safa	forgeron
a-som	[asɔm]	bu-som	belle-mère, tante paternelle
a-sona	[asɔna]		être dernier
ø-asiyet	[as:ijet]	si-asiyet	assiette
á-súbbiánú	[ɛsub:ienu]		être deuxième, second

á-súkátéén	[ɛsukɛtɛ:n]	bú-súkátéén	pauvre, orphelin
á-táákóólá	[ɛtɛ:ko:lɛ]	bú-táákóólá	ennemi
a-telimbees	[atɛlɪmbɛ:s]	mu-telimbees	épervier
á-tíbaáb	[ɛtɪbɛ:b]	é-tíbaáb	homme blanc
a-tiika	[atɪ:ka]	bu-tiika	soldat
á-tíkkú	[ɛtik:u]		être premier
a-tooma	[atɔ:ma]	bu-tooma	homonyme
a-tuu	[atɔ:]	baka-tuu	frère, cousin, neveu paternel
a-tuu a-nahaane	[atɔ: anaha:nɛ]	2u ñi-nahaane	frère aîné
a-tuu ø-intiinu	[atɔ: intɪnɔ]	baka-tuu bek-intiinu	frère cadet
a-tuu ø-ñaakan	[atɔ: ɲa:kan]	baka-tuu si-ñaakan	tante maternelle
á-túútá	[ɛtu:tɛ]		Dieu, être suprême
a-waasena	[awa:sɛna]	bu-waasena	féticheur, devin
a-woka	[awɔka]		avocat
á-wúy	[ɛwuj]	báká-wúy	ami, camarade
a-yaha	[ajaha]	bu-yaha	cultivateur
á-yíín	[ɛji:n]	báká-yíín	mari, homme
á-yíín e-esaye	[ɛji:n ɛ:sajɛ]	báká-yíín beke-esaye	marié
a-yuma	[ajɔma]	bu-yuma	chasseur
B- b			
baabaale	[ba:ba:lɛ]		seulement
bá-báání	[bɛbɛ:ni]		être noir
báábááyálí	[bɛ:bɛ:jɛli]		après
b-áánáná	[bɛ:nɛnɛ]	m-áánáná	banane
bá-bólí	[bɛboli]		être chaud, avoir chaud
bá-bólí e-niin	[bɛboli ɛni:n]		fièvre non paludéenne
ba-bub	[babɔb]		être pourri, gâté
bá-búlóór	[bɛbulɔ:r]		être bleu
bá-búnánání	[bɛbunɛnɛni]		être amusant, drôle
ba-caah	[baca:h]		être plein
ba-caam	[baca:m]		payer les marchandises, les services, paiement
ba-caamal	[baca:mal]	ma-caamal	paiement, versement
ba-cinal	[bacinal]		habitation
ba-coppo	[bacɔp:ɔ]		être intelligent
ba-fam	[bafam]		être assez, suffisant
ba-fañal	[bafaɲal]	ma-fañal	fiançailles
bá-féyánání	[bɛfɛjɛnɛni]		être dangereux, féroce
ba-fut	[bafɔt]		être pourri, gâté
ba-gog	[bagɔg]		être étroit
bá-góŋ	[bɛgɔŋ]	má-góŋ	bosse (bossu), protubérance
ba-gooy	[bagɔ:j]		être paresseux
ba-gororal	[bagɔrɔral]	ma-gororal	mouvement
ba-haan	[baha:n]		être long, grand
ba-haañi	[baha:ɲi]		oser
ba-haaño 1	[baha:ɲɔ]		jouer, s'amuser

ba-haaño 2	[baha:ɲo]	ma-haaño	jeu, festin, fête
ba-hambal	[bahambal]	ma-hambal	bruit
ba-han	[bahan]	ma-han	pelage, fourrure
ba-han ñi-seŋku	[bahan ɲiseŋku]	ma-han ñi-seŋku	crinière
ba-heekal	[bahe:kal]		être vaincu, battu
bá-hémóól	[bèhemo:l]		être petit
bá-hémúndénóórál	[bèhemundeno:rəl]		être plat
ba-yihal	[bajihal]		souffle
ba-hiit	[bahɪ:t]		être blanc
ba-hiini	[bahɪ:nɪ]		être léger
ba-hir	[bahɪr]		être acide citron, aigre, piquant
bá-hútál	[bèhutəl]		moisissure
bai	[baɪ]		où
ba-jaam ti jáá-kúb	[baʒa:m tɪ ʒə:kub]		être éloquent
ba-jaañan	[baʒa:ɲan]		vision surnaturelle, lumière
bá-jíí	[bɛʒi:]		se calmer, se taire, être froid, silencieux
ba-jonlen	[baʒɔnlɛn]		être droit
ba-jumb	[baʒɔmb]		être haut, géant, taille
bá-júŋk	[bɛʒuŋk]		être rouge, être mûr
ba-kakal é-núkúréén	bakakal enukuren]	ma-kakal é-núkúréén	trace des pas d'animal
ba-kakal ø-an	[bakakal an]	ma-kakal bak-an	empreinte de pied d'homme
bak-an baka-baciil	[bakan bakabaci:l]		quatre vingt
bak-an baka-baciil nin si-bees	[bakan bakabaci:l nin sɪbɛ:s]		quatre-vingt-dix
bak-an báká-háájíl	[bakan bəkɛhɛ:ʒil]		soixante
bak-an báká-háájíl nin si-bees	[bakan bəkɛhɛ:ʒil nin sɪbɛ:s]		soixante- dix
bak-an báká-súbbál	[bakan bəkɛsub:ɐl]		quarante
bak-an báká-súbbál nin si-bees	[bakan bəkɛsub:ɐl nin sɪbɛ:s]		cinquante
bak-an bak-ow bú-lóóm	[bakan bakɔw bulo:m]		tout le monde
ba-kaŋkal	[bakaŋkal]		être rond
báká-yín bak-acee	[bəkɛʒi:n bakacɛ:]		d'autres messieurs
ba-komok	[bakɔmɔk]		rouille, nielle
ba-kooloot	[bakɔ:lo:t]		gale
ba-kooten	[bakɔ:ten]		être égoïste

bá-kúbál	[bəkubəl]	má-kúbál	langue
bá-kúlú	[bəkulu]		être gentil, bon
bá-kúlúwál	[bəkuluwəl]		punition, pénalité
ba-kuñ	[bakɔŋ]		être sale
bá-kúrié	[bəkurié]		être taquin, corrompu
bala	[bala]		avant
bá-lááj	[bɛlɛ:ɟ]		être méchant
bá-láffí	[bɛlɛf:i]		vouloir, désirer, aimer
bá-láffút	[bɛlɛf:ut]		être mauvais, méchant
ø-balafon	[balafon]	si-balafon	balafon
ba-lif	[balif]		être cher, coûteux, douleur, cherté
ba-liis	[balɪ:s]		être brave
bá-lúkkúm	[bɛluk:um]	má-lúkkúm	vipère
bá-mákkí	[bɛmɛk:i]		être gros
b-ambaan	[bamba:n]	m-ambaan	collier
bá-méénóólówál	[bɛme:no:lowəl]		être rond
ba-meeŋ	[bame:ŋ]		être abondant
bá-mééŋáátí	[bɛme:ŋɛ:ti]		être peu abondant, rare
bá-míí	[bɛmi:]		connaître, savoir
ba-mindal	[bamɪndal]	ma-mindal	obstacle, pierre d'achoppement
ba-mis	[bamɪs]		être mince
b-an a-nakaa á-hálí b-ow	[ban anaka: ɛheli bɔw]		à l'Est
ba-nab	[banab]		être parfait, bon, généreux
ba-naay	[bana:j]		contusion bleue, enflure
bá-nábáátí	[bɛnɛbɛ:ti]		être mauvais
bá-nábí	[bɛnɛbi]		être lourd
ba-nafa	[banafa]		être important
b-andaaken	[banda:ken]	m-andaaken	glue pour prendre les oiseaux
ba-ñemb	[baŋɛmb]		être tranchant
banoosan	[banɔ:san]		partout
bá-núúní	[bɛnu:ni]		être glissant, gluant, collant lisse
b-aŋkaraŋ	[baŋkaraŋ]	m-aŋkaraŋ	petit tambour
b-áŋkúút	[bɛŋku:t]	m-áŋkúút	écharpe pour porter le bébé
bá-ŋóótí	[bɛŋo:ti]		être laid
bá-ráájí	[bɛrɛ:ɟi]		bénédictio
bá-rébújó	[bɛrɛbujo]		être mou
bá-róŋgál	[bɛrɔŋgəl]		ourlet, bord
baa-rus	[ba:rus]		sable
ba-saas	[basa:s]		être rugueux, raboteux
bá-sámbí	[bɛsɛmbi]		être amer, sacré, interdit, tabou
ba-set	[basɛt]		être propre
ba-siit 1	[basɪ:t]		être rassasié
ba-siit 2	[basɪ:t]		sorgho
bá-síyáátí	[bɛsijɛ:ti]		être têtu

ba-sokal	[basɔkal]	ma-sokal	bruit
ba-soniya	[basɔniʝa]		être correct
ba-sono	[basɔŋɔ]		être stupide, bête
ba-sowowal	[basɔwɔwal]	ma-sowowal	brûlure
bá-súnní	[bəsun:i]		être creux, profond
bá-sút	[bəsut]		mil, tige de mil
bá-súúm	[bəsɔ:m]		être généreux, bon, au goût sucré
bá-súúmáátí	[bəsɔ:mɛ:ti]		être mauvais, au goût
ba-taakal	[bata:kal]		petit-fils, descendant
bá-tááńí	[bɛtɛ:ɲi]		être difficile
bá-támmí	[bɛtɛm:i]		être court
ba-tey	[batɛj]		diarrhée
ba-tend	[batend]		être peu profond superficiel
batiila	[batɪ:la]		en haut, au-dessus, sur, le dessus
bá-tíllíŋ	[bɛtil:iŋ]		être honnête
ba-tojal	[batɔjal]	ma-tojal	obstacle, tour d'une porte
ba-toof	[batɔ:f]		être gras
bá-wállí	[bɛwɛl:i]		être beau, bien
ba-wasal	[bawasal]	ma-wasal	coutume
bá-wótáátí	[bɛwɔtɛ:ti]		être un lâche, poltron
ba-wuŋ	[bawoŋ]		être large
ba-wus	[bawɔs]		vitesse
ba-yaan	[baja:n]		être mûr
bá-yáání	[bɛjɛ:ni]		être non mûr, vert, nouveau, neuf
ba-yaŋk	[bajaŋk]		être dur
ba-yaŋk hu-kow	[bajaŋk hukɔw]		être tête
ba-yayal	[bajajal]		être sec
bá-yémúndénóórál	[bɛjemundeno:rɛl]		être plat
bá-yíní	[bɛjini]		être capable, pouvoir
bá-yíníyál	[bajinijal]		être vaincu, battu
ba-yoon	[bajɔ:n]		être maigre
becee	[bɛɛɛ:]		quelquefois, parfois
b-eeb 1	[bɛ:b]		avoir faim
b-eeb 2	[bɛ:b]		sécheresse, famine
b-een	[bɛ:n]	m-een	tanière, trou
beeŋa	[bɛ:ŋa]		à l'extérieur, dehors
bek-etito	[bɛkɛtito]		ancêtres
benan	[benan]		encore, de nouveau
bú-bíín	[bubi:n]	mú-bíín	fil
bi-cin	[bicin]		habiter
b-indee	[binde:]		biner
b-íńyá	[biŋjɛ]	m-íńyá	vase organique
bi-riiboor	[birɪ:bɔ:r]		accompagner, partir ensemble
bi-riŋgil	[birɪŋgil]	mi-riŋgil	échelle
bi-siin	[bisɪ:n]		uriner, pisser
bíí-yá?	[bi:jɛʔ]		fumier

bi-yah	[bijah]		cultiver
bí-yáhóól	[bijəho:l]		cultiver ensemble
ø-biyeer	[bije:r]		bière
bi-yook	[biɔ:k]		puiser de l'eau
ø-bóní	[boni]		vérité
bónibóní	[boniboni]		vraiment, réellement
bú-báábúwááy	[bubə:buwə:j]	mú-báábúwááy	oranger
bu-bak	[bɔbak]	mu-bak	baobab
bú-bíín	[bubi:n]	mú-bíín	fil
bu-buun	[bɔbɔ:n]	mu-buun	médicament
bú-cíyóól	[buci:jo:l]		danser à tour de rôle
bu-dahaar	[budaha:r]	mu-dahaar	tamarinier
bú-fítín	[bufitin]	mú-fítín	brin d'herbe, morceau
bu-fok	[bɔfɔk]	mu-fok	figuier
bú-góróór	[bugoro:r]		contact corporel
bu-haay	[bɔha:j]	mu-haay	cire d'abeille
bú-héékóól	[buhe:ko:l]		se concurrencer
bú-héékóór	[buhe:ko:r]		discuter
bú-hémóól	[buhemo:l]		chevaucher, rencontrer
bú-hóóŋú	[buho:ŋu]	mú-hóóŋú	visage
bú-húsóól	[buhuso:l]		chevaucher
bú-húún	[buhu:nu]	mú-húúnú	nid
bu-juŋgal	[bojuŋgal]	mu-juŋgal	pont
bú-juúkúy	[buju:kuj]	mú-juúkúy	dattier
bú-juúsá	[buju:se]		fièvre, paludisme
bú-kátínóól	[bukatino:l]		prendre congé, faire ses adieux
buk-o	[bɔkɔ]		eux, elles
bú-kókó	[bukoko]	mú-kókó	cocotier
bu-kolo	[bɔkɔlɔ]		à côté de, près de
bu-kot	[bɔkɔt]	mu-kot	ouïe, branche de poisson
bú-láání	[bulə:ni]		boire
bu-lemb	[bɔləmb]	mu-lemb	lit
bulemna	[bɔləmna]	mu-lemna	citronnier
bú-líwóól	[buliwo:l]		manger ensemble
bu-lok	[bɔlɔk]		repiquer le riz
bu-loŋ	[bɔlɔŋ]		vie
bú-lóóm	[bulo:m]		tous, tout, entier, l'ensemble, le tout
bu-lun	[bɔlɔn]	mu-lun	cobra cracheur
bú-lúúfán	[bulu:fɛn]	mú-lúúfán	fleur
bu-nako	[bɔnakɔ]		entrer, accoucher, être initié
bu-nimmo 1	[bɔnim:ɔ]		se marier
bu-nimmo 2	[bɔnim:ɔ]	mu-nimo	mariage (état)
bú-níw	[buniw]		venin de serpent
bu-ñoho	[bɔɲɔhɔ]		retourner, rentrer
bú-nókóól	[bunoko:l]		ressembler
bu-nunuk	[bɔnɔnɔk]	mu-nunuk	arbre
bu-raago	[bɔra:ɡɔ]		déféquer, faire ses excréments

bu-reeb	[bʊrɛ:b]	mu-reeb	bourgeon
bú-rííboól	[buri:bo:l]		sortir ensemble
bu-ririit	[bʊriri:t]	mu-ririit	caïcédrat
bu-rogo 1	[bʊrɔgɔ]		créer, faire, fabriquer, réparer
bu-rogo 2	[bʊrɔgɔ]	mu-rogo	travail
bú-róókó 1	[buro:ko]		porter sur la tête
bú-róókó 2	[buro:ko]	mú-róókó	charge, fardeau, grossesse
bú-rótóól 1	[buroto:l]		se quereller, se disputer
bú-rótóól 2	[buroto:l]	mú-rótóól	dispute, querelle
bú-sábáloól	[busɛbɛlo:l]		se donner des coups de poing
bú-sákáloól	[busɛkɛlo:l]		faire l'amour
bú-sáŋkájumá	[busɛŋkɛjumá]	mú-sáŋkájumá	anacardier
bu-seefu é-báábúñá	[bʊsɛ:fu ebe:bupɛ]	mu-seefu é-báábúñá	barbe de maïs
bu-seya	[bʊsɛja]		lumière du soleil
bu-sik	[bʊsɪk]		poison mystique
bú-síkán	[busikɛn]	mú-síkán	mortier
bú-síwóól	[busiwo:l]		être, se mettre d'accord, compromis
bu-son	[bʊsɔn]		le dos, l'arrière de qqch
bu-sooy	[bʊsɔ:j]		péter
bu-sulo	[bʊsʊlɔ]		monter
bú-sús	[busus]	mú-sús	poitrine
bú-táákóól	[butɛ:ko:l]		se battre
bú-téb	[buteb]	mú-téb	charge, fardeau
bu-teen	[bʊtɛ:n]	mu-teen	pirogue
bu-teen b-am bé-hít	[bʊtɛ:n bam behit]	mu-teen m-an mé-hít	avion
bu-teepu	[bʊtɛ:pʊ]	mu-teepu	poutre
bu-tek	[bʊtek]	mu-tek	teck
bu-tiben	[bʊtɪben]	mu-tiben	échange de marchandises
bú-tín	[butin]	mú-tín	chemin
bu-towan	[bʊtɔwan]	mu-towan	reste
bu-tum	[bʊtʊm]	mu-tum	bouche
butumbu	[bʊtʊmbʊ]		combien
bu-tutta	[bʊtʊt:a]		milieu, entre, moitié
bu-wakan	[bʊwakan]	mu-wakan	clôture
bu-wano	[bʊwanɔ]		descendre
buyok	[bʊjɔk]		fatigue, souffrir
buu	[bʊ:]		comment
bu-yuu?	[bʊjʊ:ʔ]	mu-yuu?	enclos de bétail
C - c			
ø-ceme	[cɛmɛ]	si-ceme	cent
D - d			
ø-dúniá	[duniɛ]		monde
ø-dúúlín	[du:li:n]		huile
ø-dúwá	[duwɛ]		bénédictio
E - e			
é-báábúñá	[ebe:bupɛ]	sí-báábúñá	tige de maïs

é-báábúwááy	[ɛbæ:buwæ:j]	sí-báábúwááy	orange
e-baay	[ɛba:j]	si-baay	lance, couteau de jet
e-balas	[ɛbalas]	si-balas	varan
e-baŋ	[ɛbaŋ]	si-baŋ	tissu
e-baŋkeen	[ɛbaŋkɛ:n]	si-baŋkeen	bouclier
e-bat	[ɛbat]	si-bat	fesse
e-been	[ɛbɛ:n]	si-been	nœud dans le bois, fagot
e-bees	[ɛbɛ:s]	si-bees	bras, main
e-beñj	[ɛbɛŋj]	si-beñj	machette, coupe-coupe
e-bentabenta	[ɛbentabenta]	si-bentabenta	papillon
é-bíhúmá	[ɛbihumɛ]	sí-bíhúmá	soufflet
é-bílá	[ɛbilɛ]	sí-bílá	couteau
é-bíná	[ɛbinɛ]	sí-bíná	puits
e-bogor	[ɛbɔgɔr]	si-bogor	hernie
e-boŋk	[ɛbɔŋk]	si-boŋk	biche, papillon
e-bool	[ɛbɔ:l]	si-bool	bol
e-boote	[ɛbɔ:tɛ]	si-boote	sac
e-buk	[ɛbɔk]	si-buk ba-buk	moustique
e-caañen	[ɛca:ɲɛn]	si-caañen	poisson
é-cáhúm	[ɛcɛhum]	sí-cáhúm	toux
e-cebetu	[ɛcɛbetu]	si-cebetu	cheville
é-céndábóórá	[ɛcɛndɛbo:rɛ]	sí-céndábóórá bú-céndábóórá	coquillage, huître
e-ciis	[ɛci:s]	si-ciis	tige de rônier
e-ciŋk	[ɛciŋk]	si-ciŋk	vallée
é-cólááy	[ɛcolɛ:j]	sí-cólááy bú-cólááy	coquillage avec queue verte
e-cuf	[ɛcuf]	si-cuf	clou, pointe
e-fantiŋ	[ɛfantiŋ]	si-fantiŋ	houe, daba
e-fantiŋ y-eemak	[ɛfantiŋ jɛ:mak]	si-fantiŋ s-eemak	grande houe
e-fil	[ɛfil]	si-fil	chèvre
e-fincet	[ɛfiŋcɛt]	si-fincet	morve
e-fol	[ɛfɔl]		farine
e-fol e-sumba	[ɛfɔl ɛsomba]		chique
e-fowwa	[ɛfɔw:a]		viande
é-fús	[ɛfus]	sí-fús	asticot, ver blanc, chenille
e-gagaam	[ɛgaga:m]	si-gagaam	vélo
e-gannar	[ɛgan:ar]	si-gannar	corbeau
e-gobulet	[ɛgɔbulet]	si-gobulet	gobelet
é-gúút	[ɛgu:t]	sí-gúút	case, case d'entrée
é-hékkíj	[ɛhek:iɹ]	sí-hékkíj	hoquet
é-hít	[ɛhit]	sí-hít	front
é-hó?	[ɛhoʔ]	sí-hó?	aigle
e-humal	[ɛhumal]	si-humal	habitation restes
e-hunuŋ	[ɛhunɔŋ]	si-hunuŋ	cadavre
e-jatoo	[ɛjatɔ:]	si-jaatoo	lion

é-jábúró	[eɣɛburo]	sí-jábúró	pièce de maison, chambre
é-jágúrún	[eɣɛgurun]	sí-jágúrún	porc, cochon
é-jágúrún é-yíiné	[eɣɛgurun eji:ne]	sí-jágúrún sé-yíiné	verrat, cochon mâle
é-jágúrún ka-ramba	[eɣɛgurun karamba]	sí-jágúrún ka-ramba	phacochère
e-jaaloo	[ɛja:lɔ:]	si-jaaloo	filet
e-jaaloo e-nuŋkunuŋk	[ɛja:lɔ: enuŋkonuŋk]	si-jaaloo si-nuŋkunuŋk	filet de pêche, épervier
e-jambala	[ɛjambala]	si-jambala	Dieu, pluie, année
e-jantaŋ	[ɛjantaŋ]	si-jantaŋ	chacal
e-jatoo	[ɛjatɔ:]	si-jatoo	léopard
é-jíbóó	[ɛjibo:]	sí-jíbóó	poche
é-jífúmá	[ɛjifumə]	sí-jífúmá	aiguille
é-jíímánú	[ɛji:mənu]	sí-jíímánú	canari pour servir le riz
é-jíiné e-nabut	[ɛji:ne enabut]	sí-jíiné se-nabut	démon, esprit mauvais
é-jómá	[ɛjomə]	sí-jómá	petit déjeuner
e-joŋkome	[ɛjoŋkɔmɛ]	si-joŋkome	chat
e-joŋkome ka-ramba	[ɛjoŋkɔmɛ karamba]	si-joŋkome ka-ramba	chat sauvage
e-juk	[ɛjɔk]	si-juk	pupille
é-júmpúúr	[ɛjumpu:r]	sí-júmpúúr	arc-en-ciel
e-juŋkut	[ɛjuŋkut]	si-juŋkut	chaise
é-káárité	[eka:rite]		karité
e-kaayu	[eka:jɔ]	si-kaayu	génération
e-kaj	[ekaj]	si-kaj	animal domestique
é-kámíssáwóór	[ekemis:ɔwo:r]	sí-kámíssáwóór	part du chien, reste d'hier
é-kámmó	[ekam:o]	sí-kámmó	latrine, toilette
e-kanduun	[ekandɔ:n]	si-kanduun	femme stérile
e-karaari	[ekara:ri]	sikaraari	marmite, marmite en fer
e-kaw	[ekaw]	si-kaw	hippopotame
e-kirikiri	[ekirikiri]	si-kirikiri	vélo
é-kóbáákób	[ekobe:kob]	sí-kóbáákób	bousier
e-kofaay	[ekofa:j]	si-kofaay	motte d'argile, mollie, argile
e-kon	[ekɔn]	si-kon	massue
e-koŋkotoŋ	[ekɔŋkɔtɔŋ]	si-koŋkotoŋ	antilope
e-koŋŋa	[ekɔŋ:a]	si-koŋŋa	babouin
é-kóóhó	[eko:ho]	sí-kóóhó	grenier
e-koon	[ekɔ:n]	si-koon	graine
e-koon káá-báábúñá	[ekɔ:n kɛ:bɛ:bunɛ]	si-koon káá-báábúñá	grain de maïs
é-kóri	[ekori]	sí-kóri	argent, monnaie
é-kósú	[ekosu]	sí-kósú	pagaie
é-kótíndíŋóó	[ekotindiŋo:]	sí-kótíndíŋóó	piège
é-kúlúntíróó	[ekuluntiro:]	sí-kúlúntíróó	avion
e-kun	[ekɔn]	si-kun	cou
é-kúró	[ekuru]	sí-kúró	noix de cola
e-kurufen	[ekorufen]	si-kurufen	poing
e-kutoon	[ekuto:n]	si-kutoon	poulet
é-kúttíróó	[ekut:iro:]	sí-kúttíróó	tambour en forme de sablier

e-laan	[ɛla:n]		vin de palme
e-lampo	[ɛlampɔ]	si-lampo	lampe
e-leffa	[ɛlef:a]	si-leffa	chauve-souris
e-lemna	[ɛlemna]	si-lemna	citron
é-lítítít	[ɛli:ti:t]	sí-lítítít	calao
é-língúm	[ɛliŋgum]	sí-língúm	borne d'un champ, limite
e-loja	[ɛloja]		boue
e-lonloŋo	[ɛlonloŋɔ]	si-lonloŋo bu-lonloŋo	boucle d'oreille
é-lóyí	[ɛloji]	sí-lóyí	flèche, pointe de flèche
é-lúlúnténá	[ɛluluntɛnɛ]	sí-lúlúnténá	essaim
é-lúmbá	[ɛlumbɛ]	sí-lúmbá	jarre à eau, canari
é-lúmbúj	[ɛlumbuj]	sí-lúmbúj	étang
é-lúús	[ɛlu:s]	sí-lúús	torche
e-maakuluŋ	[ɛma:koloŋ]	si-maakuluŋ	salamandre
e-maŋkaajo	[ɛmaŋka:jo]	si-maŋkaajo	papillon
e-miiña	[ɛmi:ɲa]	si-miiña bi-miiña	étoile
e-mooc	[ɛmo:c]		obscurité, ténèbres
é-múndúŋó	[ɛmunduŋo]	sí-múndúŋó	hyène
e-muuna	[ɛmo:na]	si-muuna bu-muuna	punaise, puce
e-ñaab	[ɛɲa:b]	si-ñaab	éléphant
é-náátí	[ɛnɛ:ti]	sí-náátí	dieu, fétiche
e-ñaatoora	[ɛɲa:to:ra]	si-ñaatoora	sangsue
e-nakana	[ɛnakana]	si-nakana	repas de midi
é-náŋkíín	[ɛnaŋki:n]	sí-náŋkíín	Pierre; caillou
e-ñaru	[ɛɲarɔ]	si-ñaru	singe
e-ñeek	[ɛɲɛ:k]	si-ñeek	flûte
e-ñeeluun	[ɛɲɛ:lo:n]	si-ñeeluun	escargot
e-niceela	[ɛni:ɛ:la]	si-niceela	serpent
é-níímá	[ɛni:mɛ]	sí-níímá	repas du soir, dîner
e-niin	[ɛni:n]	si-niin	corps
é-ním	[ɛnim]		obscurité, ténèbres
e-ñoŋkomo	[ɛɲoŋkomo]	si-ñoŋkomo	chameau
e-ñoori	[ɛɲo:ri]	si-ñoori	grenouille
e-not	[ɛnot]	si-not	vagin
é-núkúrén	[ɛnukuren]	sí-núkúrén	animal
e-nuuf	[ɛno:f]	si-nuuf	maison
e-nuuf y-anteena	[ɛno:f jantɛ:na]	si-nuuf s-anteena	toile d'araignée
e-ŋabata	[ɛŋabata]	si-ŋabata	crabe
é-ŋáŋ	[ɛŋɛŋ]	sí-ŋáŋ	spectre, apparition visible
e-paket	[ɛpaket]	si-paket	paquet
e-palanteer	[ɛpalantɛ:r]	si-palanteer	fenêtre
e-pampulmus	[ɛpampulmus]	si-pampulmus	pamplemousse
é-pápálé	[ɛpapale]	sí-pápálé	vautour
e-patalak	[ɛpatalak]		être nu e
e-pelikaŋ	[ɛpelikaŋ]	si-pelikaŋ	pélican

e-piling	[epiɪŋ]	si-piling	cheval
e-piling é-yíiné	[epiɪŋ eji:ne]	si-piling sé-yíiné	étalon
e-piling e-yaale	[epiɪŋ eja:le]	si-piling se-yaale	jument
é-púmbén	[epumben]	sí-púmbén	fusil
é-ráágówú má	[erɛ:gowumɛ]	sí-ráágówú má	anus
e-rasuwaar	[erasowa:r]	si-rasuwaar	rasoir
e-raben	[eraben]	si-raben	étoile polaire
e-rebba	[erɛb:a]	si-rebba	calebasse
e-roha	[erɔha]	si-roha	âne
é-rónkáás	[eronkɛ:s]	sí-rónkáás	sommet, cime
é-sáájí	[esɛ:ji]	sí-sáájí	mouton, brebis
e-saajiriŋ	[esa:jiɪriŋ]	si-saajiriŋ	aiguille
e-saala	[esa:la]	si-saala bu-saala	noix de palme
e-saamaay	[esa:ma:j]	si-saamaay	panthère
e-safu	[esafu]	si-safu	échelle
e-sahe	[esahe]	si-sahe bu-sahe	amulette
é-sáŋkájú má	[esɛŋkɛjumɛ]	sí-sáŋkájú má	pomme de cajou
é-sáŋkúúj	[esɛŋku:ʃ]	sí-sáŋkúúj	scorpion
e-seena	[esɛ:na]	si-seena	fourmi
e-seena y-an é-yít	[esɛ:na jan ejit]	si-seena s-an sé-yít	fourmi volante
é-síhú má	[esihumɛ]	sí-síhú má	oreille
e-siwaasiw	[esiwa:siw]		vertige
e-sik	[esik]	si-sik	rein
é-síndóón	[esindo:n]	sí-síndóón	tortue terrestre
é-síndóón mú-káápááy	[esindo:n mukɛ:pɛ:j]	sí-síndóón mú-káápááy	tortue aquatique
e-sisso	[esis:ɔ]	si-sisso	ciseau
é-síyá	[esijɛ]	sí-síyá	perroquet
e-sontoolo	[esɔntɔ:lɔ]	si-sontoolo	blesure, plaie
e-soŋ	[esɔŋ]	si-soŋ	imbécile, idiot
é-súk	[esuk]	sí-súk	pays, village
e-sumba	[esumba]		tabac
e-surkanla	[esurkanla]	si-surkanla	canne à sucre
é-sússú	[esus:u]	sí-sússú bú-sússú	pierre, gravier
e-taam	[eta:m]	si-taam	sol, plancher, terre
e-taam y-éyísé	[eta:m jejisɛ]	si-taam sé-yísé	sol stérile, improductif
e-taam y-égúhé	[eta:m jeguhe]	si-taam sé-gúhé	sol fertile
e-tabanda	[etabanda]	si-tabanda	pipe à tabac
é-tákábáání	[etɛkɛbɛ:ni]		piment
e-tiil	[eti:l]	si-tiil	an, année
e-tiisa	[eti:sa]	si-tiisa	bouteille
é-tímbá	[etimbɛ]	sí-tímbá	taupe
e-timbiliŋ	[etimbiliŋ]	si-timbiliŋ	éléphantiasis
é-tíŋkálím	[etiŋkɛli:m]	sí-tíŋkálím	chique insecte

e-toñj	[etɔŋj]	si-toñj	talon
e-tootin	[etɔ:tin]	si-tootiin	pantalon
e-torsis	[etɔrsis]	si-torsis	culotte
é-túffúf	[etuf:uf]	sí-túffúf	poumon
e-tukal	[etɔkal]		semence
e-tukal u-li	[etɔkal ɔli]		semence de riz
é-túŋkánkúnó	[etunɣkɛŋkuno]	sí-túŋkánkúnó	enclume
é-túút	[etu:tu]	sí-túút	poisson-chat, silure
e-weewu	[ewe:wɔ]	si-weewu	python
e-wuŋaat	[ewuŋa:t]	si-wuŋaat	ruche, benne
e-wuŋaat yeti h-aaj	[ewuŋa:t yeti ha:j]	si-wuŋaat s-eti h-aaj	ruche d'abeilles
e-wuut	[ewu:t]	si-wuut	étoile
e-yam	[ejam]	si-yam	vent, air qu'on respire
e-yam e-nabut	[ejam enabut]	si-yam se-nabut	démon, esprit mauvais
é-yéwút	[ejewut]	sí-yéwút	rêve
é-yí?	[eji?]	sí-yí?	bouton sur la peau, abcès
é-yúúlú	[eju:lu]	sí-yúúlú	chapeau
é-yúúnú	[eju:nu]	sí-yúúnú	nez
F - f			
ø-faaf	[fa:f]	si-faaf	père
ø-faliŋ	[falɪŋ]		monnaie
fééfééyíyé	[fe:fe:jije]		maintenant
ø-fítiróó	[fitiro:]		crépuscule
fúy	[fuj]		aujourd'hui
H - h			
haa	[ha:]		oui
haa-bol	[ha:bɔl]		temps chaud, chaleur
háá-búttá	[hɛ:but:ɛ]		fumée
háá-kúm	[hɛ:kum]	káá-kúm	cicatrice
haa-mun	[ha:mon]		rosée
haa-nakan	[ha:nakan]		jour, journée, journée période d'ensoleillement
haa-ñub	[ha:nɔb]		louche
háá-sím	[hɛ:sim]		sang
háá-tíinánt	[hɛ:ti:nɛnt]	káá-tíinánt	nuit
háá-tíkin	[hɛ:tikin]		le devant de qqch, devant, en avant
h-allar	[hal:ar]	k-allar	colombe
h-an	[han]	k-an	océan
h-aŋk	[haŋk]	k-aŋk	concession, famille, cour
h-ar	[har]	k-ar	grossesse
ha-sa	[hasa]	ka-sa	saison sèche
háá-sián	[hɛ:sien]	káá-sián	saison des pluies
he-baaju	[heba:ɲɔ]		attacher des moutons, chèvres
hé-báŋkínó	[hebɛŋkino]		être ouvert
he-bapu	[hebapɔ]		serrer, appuyer
he-bayo	[hebajɔ]		être épuisé
he-bayu	[hebajɔ]		achever, finir, terminer

he-beneno	[hɛbɛnɛnɔ]		augmenter intransitif
hé-bíńjọ	[hɛbi:ɲo]		être moins aigu, tranchant
he-bonu 1	[hɛbɔnɔ]		enterrer, ensevelir
he-bonu 2	[hɛbɔnɔ]		funérailles, obsèques
he-bońu	[hɛbɔɲu]		envoyer qqch à qqn, envoyer en commission
he-booju	[hɛbɔ:ɟu]		être mouillé
he-booku	[hɛbɔ:kɔ]		mépriser, nier, refuser
he-boonu	[hɛbɔ:nɔ]		plier
hé-bósú	[hɛbosu]		contourner
he-bubu	[hɛbɔbɔ]		pourrir, se gâter viande
hé-bújọ	[hɛbuɟo]		être gâté, abîmé
hé-bújú	[hɛbuɟu]		détruire, gâter
he-buntu	[hɛbɔntɔ]		tromper, décevoir
he-buńo	[hɛbɔɲɔ]		se tresser
he-buubo	[hɛbɔ:bɔ]		être timide
he-ceedu	[hɛcɛ:kɔ]		châtrer, castrer
he-cet	[hɛcɛt]		mourir, être mort, mort
hé-céy	[hɛcej]		venir
hé-céyíwóól	[hɛcejiwo:l]		venir ensemble
he-ciiy 1	[hɛci:j]		danser
he-ciiy 2	[hɛci:j]		danse
he-cinu	[hɛcinɔ]		habiter
he-citu	[hɛcɪtɔ]		interdire, empêcher
h-ee?	[hɛ:ʔ]	k-ee?	œuf
he-faaboolo	[hɛfa:bɔ:lɔ]		s'étrangler
he-faabu	[hɛfa:bɔ]		égorger un animal
he-faaju	[hɛfa:ɟu]		cracher
he-faas	[hɛfa:s]		mener, conduire un troupeau
he-fahu	[hɛfahɔ]		trépigner, taper du pied, donner un coup de pied
he-faku	[hɛfakɔ]		s'évader, échapper
he-fambu	[hɛfamɔ]		pousser
he-fańu	[hɛfaɲu]		être fiancé
hé-fétínó	[hɛfetino]		diminuer intransitif
he-feyu 1	[hɛfɛɟo]		avoir peur de, craindre
he-feyu 2	[hɛfɛɟo]		peur, crainte
he-fiitu	[hɛfi:tɔ]		couper
he-fiitu bu-nunuk	[hɛfi:tɔ bɔnɔnɔk]		abattre un arbre
he-fiitu bú-táákóól	[hɛfi:tɔ butɛ:ko:l]		résoudre une dispute
he-fiitu jáá-kúb	[hɛfi:tɔ ɟɛ:kub]		résoudre, régler une dispute
he-fiyọ	[hɛfiɟo]		perdurer, faire longtemps
he-fońju	hɛfɔɲɟu]		presser
he-fońotoolo	[hɛfɔɲɔtɔ:lɔ]		avoir des rides
he-futu	[hɛfɔtɔ]		puer, sentir mauvais
hé-fútú	[hɛfutu]		pourrir, se gâter aliments, sentir mauvais
he-gaabu	[hɛga:bɔ]		embrasser, étreindre

he-gandu	[hɛgandʊ]		accrocher
he-goru	[hɛgɔrɔ]		toucher
he-guubu	[hɛgʊ:bʊ]		envelopper
hé-hálí	[hɛhɛli]		sortir
hé-hálí a-nak ø-ow	[hɛhɛli anakɔw]		lever du soleil
hé-háló	[hɛhɛlɔ]		rentrer
he-heeku	[hɛkɛ:kʊ]		vaincre
he-hesu	[hɛhɛsʊ]		ramasser
he-hinto	[hɛhintɔ]		être couché, étendu, se coucher
hé-híppó	[hɛhip:o]		se renverser, chavirer
he-hoku	[hɛhɔkʊ]		éteindre
he-homenoolo	[hɛhɔmɛnɔ:lɔ]		se rassembler
hé-húfó	[hɛhufo]		s'accroupir
hé-húfú	[hɛhufu]		s'incliner pour saluer, se courber
he-humu	[hɛhʊmʊ]		casser
hé-hútú	[hɛhutu]		moisir
hé-húúlú	[hɛhu:lu]		respecter, attendre
hé-húúsó	[hɛhu:so]		surpasser, dépasser
hé-jábú	[hɛjɛbu]		germer
he-jiinu	[hɛji:nʊ]		filtrer
he-jiinu m-an	[hɛji:nʊ man]		filtrer de l'eau
he-jiŋku	[hɛjiŋkʊ]		boiter
he-jiŋu	[hɛjiŋʊ]		traverser une rivière
he-jiso	[hɛjisɔ]		être déchiré
he-jisu	[hɛjisʊ]		fendre, déchirer, ouvrir avec un couteau
he-jitu	[hɛjitʊ]		germer, apparaître
he-jokoolo	[hɛjɔkɔ:lɔ]		s'abstenir
he-joku	[hɛjɔkʊ]		coaguler, cailler, tenir
he-joku té-é-kótíndíŋóó	[hɛjɔkʊ te:kotindiŋo:]		prendre au piège
hé-jóŋgú	[hɛjɔŋgu]		commencement, début, reprendre, commencer
he-joobu	[hɛjɔ:bʊ]		prendre, emporter, emmener, choisir
hé-jóóbí	[hɛjɔ:bi]		amener
he-joonu	[hɛjɔ:nʊ]		accepter, admettre, avouer un tort, obéir, être, se mettre d'accord
hé-júhánóóló	[hɛjuhɛnɔ:lɔ]		se soigner soi-même
hé-júhú	[hɛjuhu]		être bien portant, se remettre guérir
he-juku 1	[hɛjɔkʊ]		voir
he-juku 2	[hɛjɔkʊ]		remarquer, s'apercevoir
he-jumbu	[hɛjɔmbʊ]		amasser, assembler
hé-júúmóóló	[hɛjumɔ:lɔ]		se blesser
hé-júúmú	[hɛju:mu]		blesser un animale, faire mal

hé-káásínó	[hekə:sino]		se rétrécir
he-kaayu	[heka:jo]		aller, quitter, partir, marcher
he-kaku	[hekaku]		piétiner
he-kam	[hekam]		guerre, combat
he-katu	[hekato]		abandonner, laisser, permettre
he-kobu	[hekobo]		attacher, nouer, lier
he-kobu e-been	[hekobo ebe:n]		attacher, lier un fagot
he-koohenanoolo	[hekə:hənəno:lə]		se faire endormir
he-koohenoolo	[hekə:hənəno:lə]		s'endormir
he-kookoohenoolo	[hekə:kə:hənəno:lə]		faire semblant de dormir
he-kooŋu	[hekə:ŋu]		avoir raison
hé-kúnjúŋó	[hekupjuŋo]		s'agenouiller
he-kuñu	[hekupɔ]		être sale
he-laafu	[hela:fo]		avoir tort, être fautif, accuser
he-laaku	[hela:ko]		accrocher
he-leebu	[hele:bo]		gifler, donner une claque
he-leebo batiila	[hele:hə bati:la]		se percher
he-leebo teetaam	[hele:hə te:ta:m]		atterrir, se poser
he-li	[heli]		manger
he-lifu mu-now	[helifu mənəw]		mal de ventre
he-litu	[helitu]		être serré
hé-líku	[heliku]		s'approcher, être proche, être près
he-limbu	[helimbu]		être désorienté, embrouillé
he-lindu	[helindo]		se gonfler
he-loja	[heloja]		marais, marécage
he-loŋu	[heloŋu]		être vivant, en vie
he-loku	[heloko]		chanter coq
he-looŋu	[helo:ŋu]		heurter, cogner, butter
hé-lúhú	[heluhu]		se flétrir, se faner, être ratatine, flétri
he-lumu	[helomɔ]		mordre, piquer serpent
he-luto a-nak ø-ow	[heloto anakəw]		lever du soleil
he-luto	[heloto]		se lever, se mettre debout
he-maamu	[hema:mɔ]		caresser
he-melu	[hemelo]		avalier, se noyer
hé-méénóóló	[heme:no:lo]		être rond sphérique
he-mereko	[hemereko]		se raser, couper les cheveux
hé-míjú	[hemiju]		plonger
he-moobu	[hemə:bo]		sucer
he-moocu	[hemə:co]		être foncé, sombre
he-moyu	heməjo]		cligner des yeux
he-mukoolo	[hemoko:lo]		se blesser
he-muku	[hemoko]		tuer, abattre un animal
he-mulo	[hemulo]		s'enfuir, disparaître
hé-múnú	[hemunu]		mûrir
he-naafu	[hena:fo]		accumuler
he-niitu	[heni:tu]		disparaître, s'enfuir, s'échapper

hé-táhú bu-nunuk	[hetəhu bʊnʊnʊk]		abattre un arbre
he-naaha	[hena:ha]		avant-hier
he-ñaamunoolo	[hepa:munɔ:lɔ]		mâcher
he-ñawo	[hepawɔ]		se laver
he-naayu	[hena:jʊ]		se gonfler, s'enfler
he-ñaku	[hepakʊ]		tirer une corde
he-ñawu	[hepawʊ]		laver
he-ñawu si-bool	[hepawʊ sibɔ:l]		faire la vaisselle
hé-náwúnó	[henəwunɔ]		se souvenir
he-ñeeho	[hepe:hɔ]		se courber, se pencher
he-ñelu	[hepeɭʊ]		avoir envie
he-ñes	[hepes]		chercher, essayer de trouver
he-niiko	[heni:kɔ]		essayer, imiter
he-niiku	[heni:kʊ]		mesurer
he-niiso	[heni:sɔ]		se renverser, chavirer
he-niisu	[heni:sʊ]		verser, se répandre, s'étendre, renverser, répandre un liquide
he-niitu	[heni:tʊ]		être perdu, égaré
he-nimpu	[henimpʊ]		moudre
he-noh	[henɔh]		tomber
he-nohu háá-tíkín	[henɔhu hɛ:tikin]		diriger, guider, conduire
he-nokosoolo	[henɔkɔsɔ:lɔ]		se frotter, s'enduire
he-noom	[henɔ:m]		acheter
he-ñoosu	[heɲɔ:sʊ]		contredire
he-nosu	[henɔsʊ]		être usé
he-noh a-nak ø-ow	[henɔh anakɔw]		coucher du soleil
he-nohu háá-tíkín	[henɔhu hɛ:tikin]		devancer
hé-núhú	[henuhu]		percer
hé-núhú u-nuu	[henuhu ʊnʊ:]		percer les oreilles
he-nujoolo	[henʊjɔ:lɔ]		s'enduire
he-nuju	[henʊjʊ]		enduire
he-ñulu	[heɲʊɭʊ]		cuire, faire cuire
hé-núŋkú	[henʊŋku]		lancer
he-ñuto	[heɲʊtɔ]		s'accroupir
he-ñuulu	[heɲʊ:lʊ]		tendre, faire un signe de la main, indiquer du doigt
hé-núúsú	[henu:su]		vomir
he-nuutu	[henu:tu]		sauter
he-ŋalu	[heŋalɔ]		chasser, renvoyer
he-ŋandu	[heŋandʊ]		pousser plantes
he-ŋantu	[heŋantʊ]		cligner de l'œil, borgne
hé-ñílú	[heɲi:lu]		se moucher
hé-ŋóndálóóló	[heɲɔndalɔ:lɔ]		onduler
he-pimbu	[hepimbu]		hurler
he-rafu	[herafʊ]		insulter
he-reebu	[here:bo]		germer, apparaître
he-reesu	[here:sʊ]		retourner, rentrer
he-rembenoolo	[herembenɔ:lɔ]		enfiler des perles
he-rendu	[herendʊ]		flotter

he-reŋko	[herɛŋkɔ]		tirer, traîner un objet
he-rigu	[herigu]		pleurer
he-riŋko	[heriŋkɔ]		tirer une corde
hé-rúndú	[herundu]		cracher
hé-rúńúlóóló	[heruŋulo:lo]		se retourner, être différent
he-saabu	[hesa:bɔ]		conseiller
he-saaho	[hesa:hɔ]		être patient
he-sabu	[hesabɔ]		frapper, donner un coup, jouer d'un instrument
he-sabu e-taliŋ	[hesabɔ ɛtaliŋ]		sonner une cloche
he-sabu meemak	[hesabɔ mɛ:mak]		palpiter, battre très fort
he-sabu ú-bítú	[hesabɔ ubitu]		battre les ailes
he-sabu ñib ñib	[hesabɔ ɲib ɲib]		trembloter
he-sabu si-tumba	[hesabɔ situmba]		jouer de l'orchestre
he-sabu tí si-bat	[hesabɔ ti sibat]		donner une fessée
he-saloolo	[hesalo:lɔ]		se vanter
he-salu	[hesalɔ]		féliciter, admirer, bénir, louer
he-sayu	[hesajɔ]		épouser
he-seeho	[hesɛ:hɔ]		se réjouir
he-seeñu	[hesɛ:ɲɔ]		être fâché, en colère
he-seeru	[hesɛ:rɔ]		être cher, coûteux
he-setu	[hesɛtɔ]		être propre
hé-síhó	[hesiho]		réputation
he-siimo	[hesi:mɔ]		s'attacher le pagne
he-siimu	[hesi:mɔ]		attacher le pagne
hé-sínú	[hesi:nu]		gémir, gémir de douleur
he-siijo	[hesi:ɲɔ]		être, se tenir debout, défendre
he-siijo tí ø-nááfúlá ø-faafool	[hesi:ɲɔ ti nɛ:fule fa:fɔ:l]		hériter
he-siitu	[hesi:tu]		haïr, détester
he-siku	[hesiku]		empoisonner
hé-símó	[hesimo]		se réchauffer
hé-símú	[hesimu]		saigner
he-sintu	[hesintɔ]		menacer
hé-síwú	[hesiwu]		entendre
hé-síwú ka-haan	[hesiwu kaha:n]		sentir
he-soku	[hesɔkɔ]		siffler reptile
he-soku	[hesɔkɔ]		dire
he-soobu	[hesɔ:bɔ]		sucer
he-soofu	[hesɔ:fɔ]		attacher des moutons / chèvres
he-sootu	[hesɔ:tu]		brailler, mettre à l'intérieur
he-sowu	[hesɔwɔ]		rôtir; roussir, brûler, griller
he-sowoolo	[hesɔwɔ:lɔ]		se brûler
he-sujo	[hesɔʒɔ]		être troublé
hé-súmú	[hesumu]		couler, sombrer
he-suumu	[hesu:mɔ]		lutter

hé-súúmú	[hesu:mu]		être bon marché moins cher bon, sucré, doux, plaire
he-suusu	[hesu:su]		frotter
hé-táhu	[hetəhu]		être aveugle
he-taaku 1	[heta:ku]		avoir, posséder, obtenir, recevoir, réussir, mettre au monde
he-taaku 2	[heta:ku]		biens, possessions
he-taaku e-siwaasiw	[heta:ku esiwa:siw]		avoir des vertiges
he-taaku s-embe	[heta:ku sembe]		être fort
he-tahu	[hetahɔ]		laisser tomber, jeter
he-tahu bow	[hetahɔ bɔw]		se débarrasser
he-tahu bu-tutta	[hetahɔ bʊtʊt:a]		entourer
he-taakuwee	[heta:kowe:]		naître, être né
he-tañcu	[hetapɔ]		écraser
he-tarabaso	[hetarabasɔ]		glisser
hé-tébi	[hetebi]		apporter
he-tebu	[hetɛbɔ]		charger, porter dans les bras
he-teenu	[hetɛ:nu]		aiguiser un couteau
he-temu	[hetemɔ]		calomnier
he-teyanoolo	[hetejanɔ:lɔ]		conduire soi-même
he-teyu	[hetejɔ]		courir, couler eau
hé-tífú	[hetifu]		brûler, flamber, déménager, traverser
hé-tíínú	[heti:nu]		être moins tranchant, moins aigu
hé-tíŋkó	[hetiŋko]		s'incliner
he-toju	[hetɔjɔ]		boucher
he-toŋu	[hetɔŋɔ]		protéger par fétiche
he-tootu	[hetɔ:tɔ]		polir, cirer
he-toru	[hetɔru]		cuire dans les cendres
he-tundo	[hetɔndɔ]		s'évanouir
hé-túúnóní	[hetu:noni]		arriver à destination
hé-túúnó	[hetu:no]		arriver
hé-túútú	[hetu:tu]		créer
hé-wáánú	[hewɛ:nu]		prêter
he-waku	[hɛwakɔ]		creuser, évider
he-waso	[hɛwasɔ]		s'habiller, se vêtir
he-waso b-ambaan	[hɛwasɔ bamba:n]		enfiler des perles
he-waso w-añ	[hɛwasɔ wɔŋ]		porter des vêtements
he-wasoolo	[hɛwasɔ:lɔ]		faire semblant
he-wasu	[hɛwasɔ]		agir, faire, fabriquer
he-wasu benan	[hɛwasɔ benan]		refaire
hé-háwú	[hɛhɛwu]		aboyer
hé-wíísínó	[hewi:sino]		reprendre connaissance
he-wojaloolo	[hewɔjalɔ:lɔ]		se gratter
hé-wújú	[hewujɔ]		quitter, partir
he-wusu	[hɛwusɔ]		être rapide

hé-wúyú	[hewoɟo]		émigrer
he-yaajo	[heja:ɟo]		s'appuyer contre
he-yabu	[hejabo]		recevoir
he-yahu é-bílá	[hejaho ebilɛ]		poignarder
he-yahu é-púmbén	[hejaho epumben]		tirer une arme
he-yahu ú-júún	[hejaho uɟu:n]		s'agenouiller
he-yanu	[hejano]		mûrir
he-yayu	[hejajo]		tarir, évaporer, être sec, desséché
hé-yélúŋó	[hejeluno]		se fondre
hé-yékínó	[hejekino]		cesser, arrêter
he-yeetu	[heje:to]		renverser
hé-yékínánóóló	[hejekinano:lo]		se reposer
he-yeneeno	[hejene:nɔ]		rester, s'asseoir, demeurer, être assis
he-yeneeno looli	[hejene:nɔ inlo:li]		être seul
he-yeneeno oonool	[hejene:nɔ ɔ:nɔ:l]		être le même
hé-yítú	[hejitu]		s'envoler, volée d'oiseaux, voler
he-yihu	[hejihu]		respirer
he-yiiju	[heji:ɟo]		briller
he-yiiju ŋab ŋab	[heji:ɟo ŋab ŋab]		être brillant, vif
hé-yíímínó	[heji:mino]		reprendre connaissance
hé-yíímú 1	[heji:mu]		perdre connaissance
hé-yíímú 2	[heji:mu]		s'évanouir
he-yiĩŋo	[heji:ŋɔ]		répondre
hé-yíyó	[hejiɟo]		être vigilant, réveillé se réveiller
he-yinu	[hejinɔ]		dire
he-yoku	[hejɔko]		être épuisé, fatigué
he-yolu	[hejɔlo]		cacher
he-yuuku	[hejɔ:kɔ]		charger
h-iik	[hi:k]		préparer la nourriture
h-iim	[hi:m]	k-iim	mois, lune, pleine lune
h-iim hé-yáání	[hi:m heje:ni]	k-iim ké-yáání	nouvelle lune
ba-jaañanal h-iim	[baɟa:ŋanal hi:m]		clair de lune
h-iin	[hi:n]	k-iin	sein, mamelle
h-iiñ	hi:n]	k-iiñ	foie
h-índíŋ	[hindin]	k-índíŋ	grand tambour
h-índíŋ e-ñoori	[hindin ɛno:ri]	k-índíŋ e-ñoori	champignon
hú-bááŋúmá	[hubɛ:ŋumɛ]	kú-bááŋúmá	marteau
hú-bánúmá	[hubɛnumɛ]	kú-bánúmá	cimetière
hu-bawuraŋ	[hɔbawuraŋ]	ku-bawuraŋ	marteau
hu-be	[hobe]	ku-be	taureau
hu-bengayu	[hɔbɛŋɟaju]	ku-bengayu	canard
hu-bengayu he-yaale	[hɔbɛŋɟaju heja:lɛ]	ku-bengayu ke-yaale	cane
hu-bin	[hɔbin]	ku-bin	lèvre
hu-boŋ	[hɔboŋ]	ku-boŋ	cuisse

hu-ceek	[hʊɛ:k]	ku-ceek	bœuf châtré
hu-ciikoon	[hʊɛ:ko:n]	ku-ciikoon	crocodile
hu-cin	[hʊɛm]	ku-cin	habitation ancienne
hú-cóók	[hucɔ:k]	kú-cóók	souris
hu-dindoon	[hʊdɪndɔ:n]	ku-dindoon	dindon
hu-funa	[hʊfʊna]	ku-funa	abcès
hú-fúláár	[hufule:r]	kú-fúláár	gésier
hú-fítá	[hufitɛ]	kú-fítá	arbuste, buisson
hu-fok	[hʊfɔk]	ku-fok	figue
hu-giyaab	[hʊgija:b]	ku-giyaab	goyave
hú-gólówúmá	[hugolowumɛ]	kú-gólówúmá	abri
hu-guub	[hʊgʊ:b]	ku-guub	balle
hú-kólólón	[hukololon]	kú-kólólón	chouette
hu-haañ	[hoha:paŋ]	ku-haañ	palais de la bouche
hú-háár	[huhɛ:r]	kú-háár	noyau
hu-hanlen	[hʊhanlɛn]		être vieux
hu-yum	[hujum]		faire la chasse
hu-hora	[hʊhɔra]	ku-hora	perdrix
hu-jees	[hʊʃɛ:s]	ku-jees	ordure
hu-jek	[hʊʃɛk]	ku-jek	morceau de charbon de bois
hu-jiib	[hʊʃi:b]	ku-jiib	lézard
hú-jíin	[hʊʃi:n]	kú-jíin	taureau, bœuf
hú-jíndóón	[hʊʃindo:n]	kú-jíndóón	margouillat
hú-jíkkél	[hʊʃik:ɛl]	kú-jíkkél	bouc
hú-jóór	[hʊʃo:r]	kú-jóór	souche
hú-júkúk	[hʊʃukuk]	kú-júkúk	hibou
hú-júlóó	[hʊʃulo:]	kú-júlóó	seau
hu-jumb	[hʊʃʊmb]	ku-jumb	tas
hú-jún	[hʊʃun]	kú-jún	bec
hú-júnkút	[hʊʃunɔut]	kú-júnkút	entrée, seuil, porte
hú-júúkúy	[hʊʃu:kuj]	kú-júúkúy	datte
hú-júút	[hʊʃu:t]	kú-júút	clitoris
hú-kááló	[huke:lo]	kú-kááló	roseau
hukan	[hʊkan]		hier
hu-kaŋk	[hʊkaŋk]	ku-kaŋk	cercle
hu-kololon	[hʊkɔlɔlon]	ku-kololon	hibou
hú-kómpúlóót	[hukompulo:t]	kú-kómpúlóót	nombril
hu-konden	[hʊkɔnden]	ku-konden	pénis
hú-kóós	[huko:s]	kú-kóós	nombril, cordon ombilical
hu-kotton	[hʊkɔt:ɔŋ]	ku-kotton	bélier
hu-kow	[hʊkɔw]	ku-kow	tête
hu-kunaŋ	[hʊkɔnaŋ]	ku-kunaŋ	cuvette
hú-kúndóón	[hukundo:n]	kú-kúndóón	rat
hu-kuŋk	[hʊkɔŋk]	ku-kuŋk	liane, racine
hu-kuuy	[hʊkɔ:j]	ku-kuuy	arachide
hu-kuuyen	[hʊkɔ:jen]	ku-kuuyen	mariage (cérémonie)
hú-láañ	[hule:p]	kú-láañ	chiffon
hú-lálúúf	[hulelu:f]	kú-lálúúf	langue
hu-las	[holas]	ku-las	balai

hu-leeŋ	[hɔlɛ:ŋ]	ku-leeŋ	hache
hu-lim	[hɔlim]	ku-lim	discours, mot, parole
hu-lim hé-yáání	[hɔlim hejɛ:ni]	ku-lim ké-yáání	nouvelle
hu-loŋkos	[hɔloŋkɔs]	ku-loŋkos	vague
hú-lúmánt	[hulumɛnt]	kú-lúmánt	concession
h-úmbúúr	[humbu:r]	k-úmbúúr	pain
hú-méén	[hume:n]	kú-méén	poignée, brique en argile
hu-mintmint	[hɔmintmint]	ku-mintmint	tomate
hu-muum	[hɔmɔ:m]	ku-muum	tronc d'arbre
hu-ñaan	[hɔɲa:n]	ku-ñaan	ver de terre, ver intestinal
hu-neego	[hɔne:ɡɔ]	ku-neego	gombo
hú-níhán	[hunihen]	kú-níhán	four de potier, foyer
hu-ñiilate	[hɔɲi:late]		être jeune, enfance
hú-yíínáté	[huji:nɛte]		être brave
hu-niŋ	[hɔniŋ]	ku-niŋ	mur
hu-ñow	[hɔɲɔw]	ku-ñow	hanche
hu-noŋgu	[hɔnoŋɡɔ]	ku-noŋgu	projet
h-unta	[hɔnta]	k-unta	pilon
h-untamp	[hɔntamp]	k-untamp	bambou
hu-nuk	[hɔnɔk]	ku-nuk	fouet; bâton
hu-nuk e-tabanda	[hɔnɔk etabanda]	ku-nuk e-tabanda	tuyau de pipe
hu-ɲaajen	[hɔɲa:ʝen]	ku-ɲaajen	arc de chasse
hú-ɲóŋgólóót	[huɲɔŋɡolo:t]	kú-ɲóŋgólóót	mille-pattes
hu-paapaay	[hɔpa:pa:ʝ]	ku-paapaay	papaye
hu-patanse	[hɔpatanse]	ku-patanse	aubergine
hu-peret	[hɔperɛt]	ku-peret	testicule
hú-ráágówúmá	[hure:gowumɛ]	kú-ráágówúmá	lieu d'aisance
hú-rérímbóón	[hererimbo:n]	kú-rérímbóón	oie
hu-roŋgol	[hɔroŋɡɔl]	ku-roŋgol	nuque
hu-rookal	[hɔrɔ:kaal]	ku-rookaal	coussin de tête
hu-rop	[hɔrɔp]	ku-rop	nervure centrale de palme, rachis
hu-saañ	[hɔsa:ɲ]	ku-saañ	bracelet
hu-saanumate	[hɔsa:nɔmate]		être riche
hú-sábúmá	[husebumɛ]	kú-sábúmá	fouet de l'arachide
hu-sañeel	[hɔsaɲɛ:l]		porc-épic
hu-seefu	[hɔse:fo]	ku-seefu	barbe
hu-sekken	[hɔsek:ɛn]	ku-sekken	nasse
hu-siin	[hɔsi:n]	ku-siin	termitière
hú-síŋá	[husiŋɛ]	kú-síŋá	pintade
hu-siŋk	[hɔsiŋk]	ku-siŋk	doigt
hu-siŋk k-aat	[hɔsiŋk ka:t]	ku-siŋk k-aat	orteil
hú-súkátéénáté	[husukate:nɛte]		être pauvre
hú-súúsúmá	[husu:suma]	kú-súúsúmá	frotte-dents en bois, cure dents
hu-tiik	[hoti:k]	ku-tiik	bataille, guerre
hu-timpiriŋ	[hutimpiriŋ]	ku-timpiriŋ	sourd
hu-toj	[hotɔʝ]	ku-toj	bouchon
hú-túk	[hutuk]	kú-túk	nœud

hú-túkén	[hutuken]	kú-túkén	nœud
hu-tum	[hotom]		ciel
hú-tún	[hutun]	kú-tún	aire de battage
hu-yaak	[hoja:k]	ku-yaak	tombeau, tombe
hú-yáání	[hujɛ:ni]	kú-yáání	queue
hú-yéénúm	[hujɛ:num]	kú-yéénúm	canne
hu-yum	[hojom]		chasser, traquer
hu-yooku	[hojɔ:kʊ]	ku-yooku	lac
I - i			
ø-ís	[i:s]	s-ís	vache
ø-ís ka-ramba	[i:s karamba]	s-ís ka-ramba	buffle
iñji	[ɪŋɟi]		je, moi
inteer	[inte:r]		peut-être
J - j			
ø-jaabo	[ja:bɔ]		oignon
jaa-buñjen	[ja:bɔŋɟɛn]		violer, adultère
ø-jaakali	[ja:kali]		difficulté, détresse
jaa-hab	[ja:hab]		battre des mains
jaa-heb	[ja:heb]		rire
jaa-hooñ	[ja:hɔ:ŋ]		chanter
j-aajo	[ja:ɟɔ]	w-aajo	nom
j-áájúf	[jɛ:ɟuf]		riz blanc
jáá-kúb	[jɛ:kub]		parler
ja-kali	[jakali]		problème
jakumbi	[jakʊmbi]		ne ... pas
ja-li	[jali]		douleur, tumeur
ja-mbaal	[jamba:l]		pêcher au filet
ja-mbuut	[jambo:t]		pêcher à la ligne
jammajamma	[jam:ajam:a]		souvent, habituellement, d'habitude
j-ammek	[jam:ɛk]		termites
je-sar	[jesar]		écoper pirogue, bateau
ji-joŋkome	[ɟi:joŋkɔmɛ]	mu-joŋkome	chaton
ji-kambaani	[ɟikamba:ni]	mu-kambaani	jeune garçon
ji-koore	[ɟikɔ:re]	mu-koore	petit troupeau
jí-máájúl	[ɟime:ɟul]	mú-máájúl	fillette
ji-piling	[ɟipilɪŋ]	mu-piling	poulin
jí-sáájí	[ɟisa:ɟi]	mú-sáájí	agneau
ji-yeen	[ɟije:n]	mu-yeen	chiot
ø-joŋkoŋ	[ɟoŋkoŋ]	si-joŋkoŋ	lieu de douche
K - k			
káá-báábúñá	[kɛ:bɛ:bupɛ]	ú-báábúñá	épi de maïs, maïs
kaa-baanɔŋka	[ka:ba:naŋka]	u-baanɔŋka	scolopendre
kaa-babaru	[ka:babaro]	u-babaru	planche
kaa-bamba	[ka:bamba]	u-bamba	molaire
kaa-band	[ka:band]	u-band	épaule
káá-bántín	[kɛ:bɛntin]		étaler
káá-báŋkínó	[kɛ:bɛŋkino]		être ouvert
káá-bíhó	[kebiho]		éventer

káá-bíís	[kə:bi:s]	ú-bíís	cor instrument de musique
káá-bítú	[kə:bitu]	ú-bítú	aile
káá-bíhúmá	[kə:bihumə]		éventail
kaa-bobokan	[ka:bəbəkən]		frissonner, trembler
kaa-boñcet	[ka:bəŋcət]		pitié, compassion
kaa-boojan	[ka:bə:ʃən]		tremper
kaa-boonan	[ka:bə:nən]		enrouler
ká-búndén	[kəbunden]		faire tremper
kaa-buñjen	[ka:bəŋʃən]	u-buñjen	viol, adultère
káá-búnúmá	[kə:bunumə]	ú-búnúmá	source
kaa-buŋu	[kabəŋu]		tresser les cheveux
kaa-buros	[kaburəs]	u-buros	brosse à dents
kaa-buũa	[ka:bə:ŋa]		honorer
kaa-buunatan	[ka:bə:natan]		poison sur une flèche
káá-búúnóór	[kə:bu:no:r]	ú-búúnóór	marabout (oiseau)
kaa-buusan	[ka:bə:sən]		chuchoter
kaa-caahan	[ka:ca:han]		remplir
kaa-caata	[ka:ca:ta]	u-caata	crevette
kaa-ciik ke-ŋondowe	[ka:ci:k keŋondowe]	u-ciik we-ŋondowe	courbe
kaa-ciis	[ka:ci:s]	u-ciis	tige de balai
káá-cíís	[kə:ci:s]	ú-cíís	tubercule de manioc
káá-cím	[kə:cim]	ú-cím	chant, chanson
kaa-cin	[ka:cin]	u-cin	tendon, veine
kaa-deesine	[ka:de:sine]		dessiner
kaa-feyanan	[ka:fejanən]		effrayer, faire peur
kaa-fiital	[ka:fi:tal]		trancher,
kaa-finu	[ka:finu]		compter
káá-fírír	[kə:firi:r]		frire
kaa-foffol	[ka:fəf:əl]	u-foffol	cafard
kaa-fol	[ka:fəl]		poussière
kaa-foñjan	[ka:fəŋʃən]		essorer, presser
kaa-fəŋgol	[ka:fəŋgəl]	u-fəŋgol	peau personne, pelure de fruit
kaa-fuusen	[ka:fə:sən]		roter
kaa-gagaroor	[ka:gagarə:r]		trébucher, tituber
kaa-goroor	[ka:gərə:r]		bouger, se déplacer
káá-gúlúbóór	[kə:gulubo:r]		être zélé
káá-háámúl	[kə:hə:mul]		bâiller
kaa-haanan	[ka:ha:nən]		rallonger
kaa-haanu	[ka:ha:nu]		grandir
kaa-hahamen	[ka:hahamən]		bégayer
kaa-haharen	[ka:haharən]		vanner

kaa-han	[ka:han]	u-han	poil du corps, touffe de cheveux
kaa-hanlen	[ka:hanlen]		être vieux
kaa-hañjan	[ka:haɲjan]		répandre, éparpiller, disperser
kaa-hañjan	[ka:haɲjan]		répandre
kaa-hanlen	[ka:hanlen]		être vieux
ka-haañ	[kaha:ɲ]	u-haañ	forge
kaa-hee?	[ka:he:ʔ]	u-hee?	côte, côté du corps, flanc
kaa-helu 1	[ka:helo]		passer, égoutter
kaa-helu 2	[ka:helo]	u-helu	van
káá-hémóólán	[kə:hemo:lən]		rétrécir
káá-hémúndénóór	[kə:hemundeno:r]		aplatir, aplatir
kaa-hen	[ka:hen]		ruminer, brouter
kaa-hes	[ka:həs]	u-hes	écaille
káá-hésín	[kə:həsin]		écailler, enlever les écailles
kaa-hesu	[ka:həsʊ]		ramasser des mangues
kaa-hiɲjan	[ka:hi:ɲjan]		montrer les dents
kaa-hit	[ka:hit]	u-hit	papier
káá-háñjín	[kə:həɲjin]		séparer (des gens)
káá-hénjín	[kə:həɲjin]		fouiner, fouetter
kaa-hint	[ka:hint]	u-hint	plage, rivage
káá-hénkín	[kə:həkɪn]		éclore
kaa-hob h-ee?	[ka:hɔb hɛ:ʔ]	u-hob k-ee?	coquille d'œuf
kaa-hob	[ka:hɔb]	u-hob	enveloppe de maïs
káá-báábúñá	kə:bə:bupɛ]	káá-báábúñá	
kaa-hob é-fús	[ka:hɔb efus]	u-hob sí-fús	cocon
kaa-hob é-síndóón	[ka:hɔb esindo:n]	u-hob sí-síndóón	carapace de tortue
kaa-hob hu-kuy	[ka:hɔb hʊkʊj]	u-hob ku-kuy	coquille d'arachide
kaa-hooñool	[ka:hɔ:pɔ:l]		fredonner, chantonner
káá-hórik	[kə:horik]		récolter, déterrer les ignames
kaa-hos	[ka:hɔs]	u-hos	herbe
kaa-hos ke-nabut	[ka:hɔs kenabot]	u-hos w-enabut	mauvaise herbe
kaa-hulan	[ka:hɔlan]		assécher, faire vider
káá-húnóór	[kə:huno:r]		ramper lézard
kaa-huulan	[ka:hɔ:lan]		faire évaporer, vider
káá-húút	[kə:hu:t]		s'alimenter
káá-húútén	[kə:hu:ten]		souffler
kaa-huuwen	[ka:hɔ:wɛn]		balayer
kaa-huuy	[ka:wɔ:j]	u-huy	pagne, cache sexe
káá-jááf	[kə:jɛ:f]	ú-jááf	bifurcation, embranchement de la route
kaa-jaañjan	[ka:ja:ɲjan]		agrandir
káá-jíj	[kə:ɟɟ]		temps froid
ka-jiit	[ka:ɟi:t]		pouce, rejeton
kaa-jiñjan	[ka:ɟiɲjan]		garder, mettre de côté
kaa-jis	[ka:ɟis]	u-jiis	fissure, fente
kaa-joj	[ka:ɟɔɟ]	u-joj	arête de poisson, os
kaa-jonten	[ka:ɟontɛn]	u-jonten	bois de chauffage, à brûler

káá-júnkúún	[kɛ:jɯŋku:n]	ú-júnkúún	épine
káá-júún	[kɛ:ju:n]	ú-júún	genou
kaa-juunu	[ka:jɔ:nɔ]	u-juunu	coude
káá-júúwán	[kɛ:ju:wɛn]		allaiter, traire une vache
káá-júúh	[kɛ:ju:h]		téter
káá-káánúm	[kɛ:kɛ:num]		esquiver, éviter
káá-káásín	[kɛ:kɛ:sin]		diminuer, réduire
kaa-kaawun	[ka:ka:wɔn]	u-kaawun	cimbium appelé yeet
kaa-kaayool 1	[ka:ka:jɔ:l]		voyager
kaa-kaayool 2	[ka:ka:jɔ:l]	u-kaayool	voyage
kaa-kabatu	[ka:kabato]	u-kabatu	sabot
kaa-kakaren	[ka:kakaren]		caqueter poule
kaa-kaku	[ka:kakɔ]	u-kaku	ped
kaa-karitoŋ	[ka:karitɔŋ]	u-karitoŋ	carton
kaa-kolen	[ka:kɔlɛn]	u-kolen	tubercule d'igname
kaa-kooohen	[ka:kɔ:hɛn]		dormir, sommeil
kaa-kooohenan	[ka:kɔ:hɛnan]		endormir
káá-kósú	[kɛ:kosu]		pagayer
káá-kúbátóól	[kɛ:kubɛto:l]		se plaindre, râler, marmorner, bredouiller
káá-kúnt	[kɛ:kunt]	ú-kúnt	foliole, feuille de palmier
káá-kúúlújóór	[kɛku:lujɔ:r]		grogner
káá-kúúmán	[kɛ:ku:mɛn]		nourrir
káá-kúúmín	[kɛ:ku:min]		récolter le miel
káá-kúúñú	[kɛ:ku:ɲu]	ú-kúúñú	maladie
kaa-laaben	[ka:la:bɛn]		faire sécher, sécher
kaa-laaben w-añ	[ka:la:bɛn wɔŋ]		faire sécher du linge au soleil
kaa-laabu	[ka:la:bɔ]		s'essuyer des excréments
ka-lemej	[kalɛmɛj]	u-lemej	étincelle, écharde, éclat
kaa-lanten	[ka:lantɛn]		étaler
káá-líbú	[kɛ:libu]		voler, dérober
kaa-liikan	[ka:lɪ:kan]		se dépêcher, se presser, se hâter
káá-lísán	[kɛ:lisɛn]		asperger
káá-líŋgán	[kɛ:lɪŋgɛn]		limiter
kaa-liŋkoŋkoŋ	[ka:lɪŋkɔŋkɔŋ]	u-liŋkoŋkoŋ	harpe, cithare
kaa-maañ 1	[ka:ma:ɲ]	u-maañ	moisson, récolte
kaa-maañ 2	[ka:ma:ɲ]		récolter
kaa-meesen	[ka:mɛ:sɛn]		lécher
kaa-micar	[ka:mɪcar]		décorer
kaa-micarar	[ka:mɪcarar]	u-micararar	scarifications, tatouage
kaa-moyu	[ka:mɔjɔ]	u-mooyu	cil, paupière
káá-múúsúmá	[kɛ:mu:su:mɛ]	ú-múúsúmá	faucille
kaa-muuten	[ka:mɔ:ten]		être courageux
kaa-naafa	[ka:na:fa]		être lent
kaa-ñaakooko	[ka:ɲa:kɔ:kɔ]	u-ñaakooko	caméléon
kaa-naanen	[ka:na:nɛn]		enduire
kaa-ñaaran	[ka:ɲa:ran]	u-ñaaran	crapaud
káá-nákánóól	[kɛ:nɛkɛno:l]		pétrir, mélanger

kaa-neen	[ka:nɛ:n]	u-neen e-neen	feuille
kaa-neenuwan	[ka:nɛ:nɔwan]		aller chercher du bois, des fagots
kaa-ñeeŋan	[ka:nɛ:ŋan]		sourire
kaa-ñembal	[ka:nɛmbal]		aiguiser une flèche
káá-nííkúmá	[kɛ:ni:kumɛ]	ú-nííkúmá	pot, instrument de mesure
kaa-niilu	[ka:ni:lɔ]	u-niilu	tisser, vannerie
kaa-niitan	[ka:ni:tan]		perdre
káá-níŋkák	[kɛ:niŋkɛk]		espionner
káá-ñíŋ	[kɛ:niŋ]	ú-ñíŋ	dent
káá-ñíŋ e-ñaab	[kɛ:niŋ ɛna:b]	ú-ñíŋ e-ñaab	défense d'éléphant
káá-ñíŋ e-niceela	[kɛ:niŋ ɛnice:la]	ú-ñíŋ e-niceela	crochet de serpent
kaa-nɔŋgatan	[ka:nɔŋgatan]		projeter
kaa-nooman	[ka:nɔ:man]		vendre
kaa-nuu	[ka:nɔ:]	u-nuu	oreille
káá-núúnián	[kɛ:nu:niɛn]		rendre lisse, lisser
kaa-ŋaŋa	[ka:ŋa:ŋa]	u-ŋaŋa	mâchoire
kaa-ŋandan	[ka:ŋandan]		apercevoir
káá-ŋóndán	[kɛ:ŋondɛn]		courber, tordre
káá-ŋóndín	[kɛ:ŋondin]		redresser, redonner une forme
kaa-ŋooyu	[ka:ŋɔ:jɔ]		somnoler
kaa-paano	[ka:pa:nɔ]	u-paano	bassine
kaa-pamboora	[ka:pambɔra]	u-pamboora	tonnerre
kaa-par	[ka:par]	u-par	écorce d'arbre
kaa-feet	[ka:fe:t]	u-feet	aisselle
kaa-jaamoor 1	[ka:ja:mɔ:r]		mentir
kaa-jaamoor 2	[ka:ja:mɔ:r]		mensonge
kaa-kaayool 1	[ka:ka:jɔ:l]		voyager
kaa-kaayool 2	[ka:ka:jɔ:l]		voyage
kaa-pootik	[ka:pɔ:tik]		tordre
káá-púmbén	[kɛ:pumbɛn]		fusiller, un animal, tirer une arme
kaa-rabarantaŋ	[ka:rabarantaŋ]	u-rabarantaŋ	teigne
kaa-raŋka	[ka:raŋka]		maudire
kaa-riiben	[ka:ri:ben]		suivre
kaa-ririgoor	[ka:riri:go:r]		pleurnicher
káá-róójén	[kɛ:ro:jɛn]		être haut arbre, plante
kaa-saata	[ka:sa:ta]		raconter, faire des commérages
kaa-sab	[ka:sab]		battre la céréale
kaa-samata	[ka:samata]	u-samata	chaussure
káá-sántúmá	[kɛ:sɛntumɛ]	ú-sántúmá	peigne
káá-sáarábáátí	[kɛ:sɛ:rɛbɛ:ti]	ú-sáarábáátí	crinière
kaa-seem	[ka:se:m]	u-seem	tique
kaa-seeñan	[ka:se:ŋan]		mettre qqn en colère, énerver qqn
kaa-seeten	[ka:se:ten]		écouter
kaa-siikan	[ka:si:kan]		goûter

kaa-siin	[ka:si:n]	u-siin	corne
káá-síís	[kɛ:si:s]	ú-siís	régime de banane
káá-sílímb	[kɛ:silimb]	ú-sílímb	fosse, rigole
káá-síndóókút	[kɛ:sindo:kut]	ú-síndóókút	sauterelle
káá-síngólóót	[kɛ:singolo:t]	ú-síngólóót	bigorneau fruit de mer
kaa-sisindi	[ka:sisindi]		être fumé
kaa-soola	[ka:so:la]		avoir besoin
kaa-sunna	[ka:sɔn:a]	u-sunna	excision
káá-súntú	[kɛ:suntu]	ú-súntú	plume
káá-súúmááy	[kɛ:su:mɛ:j]		paix
kaa-suunʉt	[ka:su:ŋot]		ronfler
k-aat	[ka:t]	w-oot	ped, jambe
káá-támmián	[kɛ:tɛm:iɛn]		rendre plus court, raccourcir
kaa-teenu	[ka:tɛnu]		aiguiser un couteau
kaa-tiŋjal	[ka:tiŋjal]		découper, couper en morceaux
káá-tiŋkólóój	[kɛ:tiŋkolo:ʃ]	ú-tiŋkólóój	libellule
kaa-topoto	[ka:tɔpɔtɔ]		prendre soin de qqn
kaa-waasen	[ka:wa:sɛn]		verser une libation
kaa-waŋkal	[ka:waŋkal]		appeler
kaa-woj	[ka:wɔʃ]		nager
kaa-wuffan	[ka:wɔf:an]		servir, donner
káá-wúffín	[kɛ:wuf:in]		découvrir
kaa-yalakan	[ka:jalakan]		desserrer, relâcher
kaa-yaŋkanan	[ka:jaŋkanan]		aider
kaa-yeelal	[ka:jɛ:lal]		baver
káá-yégétóór	[kɛ:jegeto:r]		hésiter
kaa-yentan	[ka:jɛntan]		attraper un objet dans l'air
kaa-yesool	[ka:jeso:l]		remuer
káá-yéwút	[kɛ:jewut]		rêver
káá-yííboór	[kɛ:ji:bo:r]		balancer
káá-yíín	[kɛ:jin]	ú-yíín	coq
kaa-yisan	[ka:jisan]		expliquer
kaa-yiju	[ka:jju]		tailler
kaa-yinen	[ka:jinen]		négliger
káá-yísán	[kɛ:jisɛn]		montrer
káá-yóólú	[kɛ:jo:lu]		ensorceler
káá-yóómín	[kɛ:jo:min]		décortiquer le maïs
kaa-huŋjuk	[ka:hɔŋjuk]		siffler
kaa-yunoor	[ka:jɔnɔ:r]		errer
kaa-yuu?	[ka:jɔ:ʔ]	u-yuu?	toit, chaume
ka-balaŋ	[kabalana]		nier
ka-balaŋkan	[kabalana]		rouler
ka-banan	[kabanana]		vingt
ka-banan nin si-baciil	[kabanana nin si:ba:ci:l]		vingt-quatre
ka-banan nin si-bees	[kabanana nin si:be:s]		trente
ka-banan nin sé-háájíl	[kabanana nin se:hɛ:jil]		vingt-trois

ka-banan nin sí-súbbál	[kabanán sisub:əl]	nin		vingt-deux
ka-banan niñ y-oonool	[kabanán jɔ:nɔ:l]	niñ		vingt et un
ka-banan niñ ɣaasuwan	[kabanán ɣa:sowan]	niñ		vingt-cinq
ka-banan niñ ɣaasuwan nin si-baciil	[kabanán ɣa:sowan sɪbaci:l]	niñ ni		vingt-neuf
ka-banan niñ ɣaasuwan nin sé-háájíl	[kabanán ɣa:sowan sehɛ:ɟil]	niñ nin		vingt-huit
ka-banan niñ ɣaasuwan nin sí-súbbál	[kabanán ɣa:sowan sisub:əl]	niñ nin		vingt-sept
ka-banan niñ ɣaasuwan niñ y-oonool	[kabanán ɣa:sowan jɔ:nɔ:l]	niñ niñ		vingt-six
ka-baɣ	[kabaɣ]		u-baɣ	peau d'animal
ká-báɣín	[kɛbɛɣin]			écorcher peau d'animal
ká-báɣkíín	[kɛbɛɣki:n]			ouvrir une porte
ka-bayaay	[kabaja:j]			excrément liquide
ka-benan	[kabɛnan]			augmenter, ajouter
ká-búlíán	[kɛbuliɛn]			ramollir
ka-buuña	[kabu:ɲa]			respecter
ka-buutan	[kabu:tan]			fausse couche (animal)
ká-búmp	[kɛbump]			cendres
ká-cáhúm	[kɛcɛhum]			tousser
ká-cákál	[kɛcɛkəl]			picorer poule
ká-cákúl	[kɛcɛkul]			picorer
ka-ciiti	[kaci:ti]			juger
ka-cijan	[kaciɟan]			saluer
ka-cijan ñu-kul	[kaciɟan ɲokul]			présenter les condoléances
ka-degodego	[kadɛɣɔdɛɣɔ]		u-degodego	conte
ká-dúwá	[kɛduwɛ]			bénir
ká-fátáwóól	[kɛfɛtɛwo:l]			être différent
ka-fatan	[kafatan]			calmer
ká-fétín	[kɛfetin]			diminuer, réduire, soustraire
ø-kaffe	[kaf:ɛ]			café
ka-firiɣ	[kafiriɣ]			être brillant, vif
ka-fissak	[kafis:ak]			se remettre, guérir
ka-fuj	[kafuɟ]		u-fuj	dard, aiguillon
ka-goren	[kagɔrɛn]			remuer, secouer
ka-guluɣ	[kagolɔɣ]			se faufiler, glisser
ká-gúúbín	[kɛgu:bin]			déballer, défaire le paquet
ká-gúúy	[kɛgu:j]		ú-gúúy	initiation féminine
ka-haañ	[kaha:ɲ]			forge
ka-haañi	[kaha:ɲi]			être audacieux
ka-haaɣ	[kaha:ɣ]		u-haaɣ	odeur, parfum
ká-hálá	[kɛhɛlə]			être de la même génération

ká-hálén	[kəhɛlɛn]		enlever, sortir d'un récipient, divorcer
ká-hálén w-añ	[kəhɛlɛn wəɲ]		se déshabiller
ka-hañjan	[kahəɲjan]		diviser, séparer
ka-hañjan ø-saate	[kahəɲjan sa:tɛ]		piller un village
ká-háñjínóól	[kəhɛɲjino:l]		se séparer
ka-haret	[kaharet]		être enceinte
ka-haretan	[kaharetan]		enceinter, engrosser
ka-hat	[kahat]	u-hat	clôture, jardin
ka-hesan	[kahesan]		choisir
ká-hítán	[kəhitɛn]		fuir, s'échapper liquide
ká-hóbín	[kəhobin]		peler, éplucher
ka-hommen	[kahɔm:ɛn]		mettre en ordre, arranger, unir, assembler
ká-hékkíj	[kəhek:iɲ]		faire des hoquets, hoqueter
ká-hósín	[kəhosin]		défricher, désherber, enlever les mauvaises herbes, sarcler
ka-humal	[kahɔmal]		décortiquer les arachides
ka-huun	[kahɔ:n]	u-huun	natte
ka-jaañjan	[kaɟa:ɲjan]		élargir
ka-jakan	[kaɟakan]		demander
ka-jiit	[kaɟi:t]	u-jiit	pouce, rejeton
ká-jiíyá	[kɛɟi:jɛ]	ú-jiíyá	ombre
ka-jifu	[kaɟifu]		coudre
ká-jílén	[kɛɟilɛn]		fosse, fosse
ka-jiñj	[kaɟiɲɲ]	u-jiñj	le côté
kajom	[kaɟɔm]		demain
ka-jonlen	[kaɟɔnlɛn]		être juste
ká-júhán	[kɛɟuhɛn]		guérir quelqu'un
ka-jujer	[kaɟɔɟɛr]	u-jujer	champ
ka-jukal	[kaɟɔkal]		regarder, surveiller
ka-jukal	[kaɟɔkal]		augure, présage
ka-kaaňaŋ	[kaka:ɲaŋ]		convenir à qqn
ka-kalli	[kakal:i]		jurer, prêter serment
ka-karaŋ	[kakarəɲ]		apprendre
ka-katan	[kakatan]		divorcer
ká-kóbín	[kəkobin]		détacher, dénouer
ka-kol	[kakɔl]	u-kol	vallée
ka-kolan	[kakɔlan]		serrer quelqu'un dans ses bras
ka-kolen	[kakɔlɛn]		igname
ka-kommok	[kakɔm:ɔk]		se rouiller
ka-kot	[kakɔt]	u-kot	joue
ká-kúbát	[kəkubɛt]		marchander, débattre le prix, causer, bavarder
ká-kúlú	[kəkulu]		élever un enfant. domestiquer, apprivoiser, punir
ká-kúmán	[kəkumɛn]		être soul
ká-kúnáŋ	[kəkunɛŋ]		ramper, marcher à quatre

			pattes
ka-kuŋen	[kakɔŋen]		délimiter, piqueter
ká-kútták	[kəkut:ək]		porter sur le dos
ká-láffiyáátí	[kələf:ijɛ:ti]		hair, détester
ka-lajan	[kalajan]		faire bouillir
ka-laŋan	[kalaŋan]		trouver
ka-law	[kalaw]	u-law	poule
ká-láyín	[kələjin]		soulever
kaa-leekoor	[ka:le:kɔ:r]		apprendre
kaa-leekooran	[ka:le:kɔ:ran]		enseigner
ka-liw	[kaliw]	u-liw	mouche tsé-tsé
ká-lúlén	[kəlulen]		ululer
ká-lúmén	[kəlumen]		plonger, tremper dans l'eau
ka-luum	[kalɔ:m]	u-luum	mendier, supplier, implorer, prier, demande, requête
ka-luum e-jambala y-ow	[kalɔ:m ɛjambala jɔw]		prier Dieu
ka-luum á-túútá ø-ow	[kalɔ:m ɛtu:tɛ ow]		prier Dieu
ká-lúwé	[kəluwe]		louer appartement
ka-maano	[kama:nɔ]	u-maano	grain de riz
ká-mákkían	[kəmɛk:iɛn]		agrandir
ka-mbuutu	[kambɔ:tu]	wa-mbuutu	ligne de pêche
ka-mendenɛ	[kamendenɛ]	u-mendenɛ	lièvre
ká-míján	[kəmi:jɛn]		plonger, tremper dans l'eau
ka-mojen	[kamɔ:jɛn]		oublier
ka-moŋgowa	[kamɔŋgɔwa]	u-moŋgowa	lèpre
ka-mumuten	[ka:mɔmɔten]		sourire
k-añ	[kaɲ]	w-añ	vêtement, habit
ka-ñahan	[kaɲahan]		rendre
ka-ñahat	[kaɲahat]		transpirer, suer
ka-ñaw w-añ	[kaɲaw wɔɲ]		laver habits
ka-nimman	[kanim:an]		donner en mariage
ka-nuuratan	[kanɔ:ratan]		lanciner
ka-ŋaban	[kaŋaban]		montrer les dents
ka-ŋaban hu-kow	[kaŋaban hɔkɔw]		mal de tête
k-áŋgóók	[kəŋgo:k]	w-áŋgóók	héron blanc
k-áŋgúúc	[kəŋgu:c]	w-áŋgúúc	tubercule d'igname
ka-palansoor	[kapalansɔ:r]		parapluie
ka-palansoor e-ñoori	[kapalansɔ:r ɛɲɔ:ri]		parapluie
ká-párin	[kəpərin]		enlever l'écorce, écorcer, égratigner, érafler
ka-pataati	[kapata:ti]	u-pataati	patate douce
ka-possoŋ	[kapɔs:ɔŋ]		empoisonner
ka-pot	[kapɔt]	u-pot	pot en métal
ká-púké	[kəpuke]		châtrer, castrer
ka-raf	[karaf]	u-raf	insulte
ka-raaken	[kara:ken]		tendre un piège
ka-ramba	[karamba]	u-ramba	brousse, forêt, campagne

ka-reejen	[kare:ʝen]		faire tremper
ká-rúŋúl	[kəruŋul]		renverser un objet, reverser le vent
ká-rúbúl	[kərubul]		déplumer, arracher les plumes
ká-rúr	[kərir]	ú-rúr	initiation, circoncision
ká-sáág	[kəsə:g]		perron
ka-safu	[kasafu]		forger
ká-sáhówáátí	[kəsəhowə:ti]		être impatient
ka-sal	[kasal]	u-sal	louange
ka-sel	[kasel]	u-sel	cuillère
ka-sel ba-yijal	[kasel bajijal]	u-sel ba-yijal	cuillère taillée
ka-sibaloola	[kasibalɔ:la]	u-sibaloola	éclair
ká-símán 1	[kəsimən]		faire une libation, sacrifier
ká-símán 2	[kəsimən]	ú-símán	sacrifice, libation
ká-síyán	[kəsijən]		annoncer
ka-sokan	[kasokan]		jouer d'un instrument, souffler dans un cor
ka-sokan e-ñeek	[kasokan ɛɲe:k]		jouer de la flûte
ka-solan	[kasolan]		mettre en bouteille
ka-sooñen	[ka:sɔ:ɲen]		avoir beaucoup de cheveux
ka-sotan	[kasotan]		égoutter, fuir, s'échapper liquide
ka-sujan	[kasujan]		surprendre, effrayer
ka-suken	[kasuken]		joindre, unir, relier
ká-súwén	[kəsuwen]		transplanter, planter, repiquer
ká-táágúl	[kətə:gul]		faire un pas
ká-táákáátí	[kətə:kə:ti]		échouer
ká-táffúlá	[kətɛf:ulɛ]	ú-táffúlá	croûte
ka-tantaañ	[katanta:ɲ]	u-tantaañ	canari pour préparer, marmite en terre
ka-taʔ	[kataʔ]		pondre un œuf
ka-tebal	[katebal]		délimiter, piqueter
ka-teban	[kateban]		soulever
ka-teban e-bees	[kateban ɛbɛ:s]		faire signe de la main
ka-tekkel	[katekel]	u-tekkel	panier
ka-teñal	[katɛɲal]		démangeaisons, gale
ka-teɲan	[katɛɲan]		peler, éplucher
ka-teyan	[katejan]		conduire, faire courir
ká-tífán	[kətifən]		allumer le feu
kátííkóór	[kəti:ko:r]		penser, réfléchir
ká-tíliŋ	[katiliŋ]		être juste
ká-tíliŋáátí	[kətiliŋə:ti]		être corrompu
ká-tíɲán	[kətɪɲən]		accompagner
ká-tísúm	[kətisum]		éternuer
ka-tokkoñ	[katok:ɔɲ]		croquer
ká-tówól	[kətowol]		poursuivre
ká-túkén	[kətuken]		attacher, nouer, lier
ká-túkín	[kətukin]		détacher, dénouer

ká-túúl	[kɛtu:l]	ú-túúl	nuage
ka-tuŋk	[katɔŋk]	u-tuŋk	fleuve
ka-tusan	[katosan]		déplacer
ka-waan	[kawa:n]		emprunter
ka-wakan	[kawak:an]		clôturer
ká-wállían	[kɛwɛl:iɛn]		embellir
ka-wanan	[kawanán]		décharger, apaiser, héberger
ka-watan	[kawatan]		critiquer, blâmer
ka-wojal	[kawɔjal]		gratter, racler
ká-wúffán	[kɛwuf:ɛn]		couver, couvrir, emballer, empaqueter. protéger
ka-wul	[kawɔl]	u-wul	griffe; ongle
ka-wun	[kawɔn]		offrir
ka-wuŋan	[kawɔŋan]		élargir
ka-yaamen	[kaja:men]		avoir assez
ka-yalakan	[kajalakan]		être lâche, desserré
ka-yannu	[kajan:ɔ]	u-yannu	ruisseau, rivière
ka-yaŋkan	[kajaŋkan]		achever
ka-yayan	[kajajan]		faire sécher, sécher
ka-yayaŋkan	[kajajaŋkan]		durcir
ká-yélúnj	[kɛjelun]		fondre
ká-yélúnján	[kɛjelunɛn]		faire fondre
ka-yekan	[kajekan]		avoir, posséder
ka-yen	[kajɛn]		bruit
ka-yenan	[kajenan]		mettre, placer, poser, garder, mettre en réserve
ká-yíbán	[kɛjibɛn]		enseigner, apprendre un métier
ka-yiil	[kajɪ:l]		joue
ká-yíkó	[kɛjiko]		chemise
ká-yítá	[kɛjite]	ú-yítá	palmier à huile
ká-yínán 1	[kɛjinɛn]		croire, espérer, croire
ká-yínán 2	[kɛjinɛn]	ú-yínán	crainte révérencielle, vénération
ká-yísán	[kɛjisɛn]	ú-yísán	annoncer, annonce
ka-yokan	[kajɔkan]		embêter
ka-yooŋ	[kajɔ:ŋ]	u-yooŋ	foule
ka-yooban	[kajɔ:ban]		être lâche, desserré
ká-yúkú	[kɛjuku]	ú-yúkú	frontière de pays
ø-koore	[kɔ:re]		troupeau
ø-koore y-eti s-íís	[kɔ:re jeti si:s]		troupeau de bœufs
ø-koore y-eti si-fil	[kɔ:re jeti sifil]		troupeau de chèvres
ø-koore y-eti sí-sáájí	[kɔ:re jeti sisæ:ji]		troupeau de moutons
ø-kúllí	[kul:i]	sí-kúllí	cérémonie de baptême
ku-lut	[kolɔt]		construire, bâtir
ku-nu	[konɔ]		âme, esprit
ku-nuu	[konɔ:]		cerveau
ku-nuur	[konɔ:r]		chagrin, peine
L - l			

la	[la]		là
ø-laaj	[la:ɟ]		ail
ø-laso	[lasɔ]		chaux
le	[lɛ]		ici
ø-lempo	[lɛmpɔ]	si-lempo	taxe
liba	[lɪba]		loin, là-bas éloigné
l-in	[lin]		endroit
ø-londo	[lɔndɔ]		connaissance, savoir
low	[lɔw]		proche, près localisation
M - m			
maa-hos	[ma:hɔs]		herbes, ordures
maa-li	[ma:li]		aliments, nourriture, fruit
ma-han	[mahan]		poils, barbe de maïs
m-an	[man]		jus, eau
m-an m-eemak	[man mɛ:mak]		pluie forte, grêle
m-añ	[maɲ]		fer
m-añ mé-éjúŋké	[maɲ me:ɟuŋke]		cuivre
m-an me-epase	[man mɛ:pasɛ]		inondation
ma-set	[masɛt]		propreté
mete	[metɛ]		parce que
m-iin	[mi:n]		lait maternel
m-íís	[mi:s]		lait
m-íís me-joke	[mi:s meɟɔkɛ]		lait caillé
mi-siin	[mɪsɪ:n]		urine
mi-yeelal	[mɪjɛ:lal]		bave
mú-fúún	[mufu:n]		pus
mú-káápááy	[mukɛ:pɛ:ɟ]		fleuve
mú-kúm	[mukum]		hydromiel, miel
mu-kun	[mɔkɔn]		sève
mu-kunɟ	[mɔkɔŋ]		tâche, tacheture, saleté
mu-now	[mɔnɔw]		ventre
ø-musik	[mɔsɪk]	si-musik	musique
mú-ŋílúmá	[muŋi:lumɛ]		mouchoir
mú-rúnd	[mu-rund]		salive
mu-sobala	[mɔsɔbala]		pluie fine
mu-tassen	[mɔtas:ɛn]		sel
mu-tob	[mɔtɔb]		soupe
mu-yomen	[mɔɟɔmɛn]		soupe de porc
ø-naakoo	[na:kɔ:]		jardin
ø-nááfúlá	[nɛ:fulɛ]		dot, héritage
N - n			
nayinto	[najɪntɔ]		autrefois, temps d'antan
ním bú-jóm	[nim buɟɔm]		matin
niñ weelab	[niɲ wɛ:lab]		tôt, de bonne heure
niɲ haa-nakan	[niɲ ha:nakan]		midi
ø-ñakaan	[ɲa:kan]	si-ñakaan	mère
ñ-eewu	[ɲɛ:wɔ]	w-eewu	ficelle, sangle, courroie, corde

ø-ñaakooko	[na:kə:kə]		caméléon
ñi-heel	[ɲihɛ:l]		graisse
ñi-kín	[ɲikin]	ú-kín	œil
ñi-kuɲ	[ɲikuɲ]		souillure
ñi-melanu	[ɲimɛlanu]		gorge
ñi-now	[ɲinɔw]		intestins
ñi-suu?	[ɲisu:ʔ]		honte
ñítaámá	[ɲitɛ:mɛ]		le fond, sous, en dessous
ñ-oonool	[ɲɔ:nɔ:l]		une fois
noor	[nɔ:r]		encore
ñu-kul	[ɲukʊl]	u-kul	deuil
ɲaasuwan	[ɲa:suwan]		cinq
ɲaasuwan nin si-baciil	[ɲa:sowan nin sɪbaci:l]		neuf
ɲaasuwan nin sé-háájíl	[ɲa:sowan nin sehɛ:ɟil]		huit
ɲaasuwan nin sí-súbbál	[ɲa:sowan nin sisub:ɐl]		sept
ɲaasuwan niñ y-oonool	[ɲa:sowan niɲ jɔ:nɔ:l]		six
P - p			
ø-pintuur	[pɪntu:r]		peinture
ø-possoɲ	[pɔs:ɔɲ]		poison
R - r			
ø-raɲkal	[raɲkal]		malédiction
ø-rontoo	[rɔntɔ:]		dette
S - s			
s-aamun	[sa:mʊn]		feu
ø-saate	[sa:tɛ]		village
ø-sáli	[sɛli]		faire sa prière
ø-sarwis	[sarwis]		armée
si-baciil	[sɪbaci:l]		quatre
s-embe	[sɛmbɛ]		force, poids
sé-háájíl	[sehɛ:ɟil]		trois
si-bees	[sɪbɛ:s]		dix
si-bees niɲ ɲaasuwan nin sé-háájíl	[sɪbɛ:s niɲ ɲa:sowan nin sehɛ:ɟil]		dix-huit
si-bees nin si-baciil	[sɪbɛ:s nin sɪbaci:l]		quatorze
si-bees nin sé-háájíl	[sɪbɛ:s nin sehɛ:ɟil]		treize
si-bees nin sí-súbbál	[sɪbɛ:s nin sisub:al]		douze
si-bees niñ y-oonool	[sɪbɛ:s niɲ jɔ:nɔ:l]		onze

si-bees	niŋ	[sɪbɛ:s ŋa:sɔwɑn]	niŋ		quinze
si-bees	niŋ	[sɪbɛ:s ŋa:sɔwɑn jɔ:nɔ:l]	niŋ niŋ		seize
si-bees	niŋ	[sɪbɛ:s ŋa:sɔwɑn nɪn sɪbɑɪ:l]	niŋ		dix-neuf
si-bees	niŋ	[sɪbɛ:s ŋa:sɔwɑn sɪsɪbɛ:l]	niŋ nɪn		dix-sept
si-ceme	ŋaasuwan	[sɪcɛmɛ ŋa:sɔwɑn]			cinq cents
si-ceme	sí-súbbál	[sɪcɛmɛ sɪsɪbɛ:l]			deux cents
sí-súbbál		[sɪsɪbɛ:l]			deux
ø-suunoo		[sɔ:nɔ:]			petit mil
T - t					
taabera		[ta:bɛrɑ]			jamais
tanootan		[tanɔ:tan]			toujours
tanta		[tɑntɑ]			après-demain
tím		[tɪm]			beaucoup de
tímóótímóó		[tɪmɔ:tɪmɔ:]			se peut-il
tíníímá		[tɪnɪ:mɛ]			tard le soir, après-midi
U - u					
u-bayaay		[ɔbɑjɑ:j]			excréments
u-li		[ɔlɪ]			riz
una		[ɔnɑ]			nous INCL
uni		[ɔnɪ]			nous EXCL
u-weelab		[ɔwɛ:lɑb]			aube
W - w					
w-aaroor		[wɑ:rɔ:r]			bredouille, vide
ø-waati		[wɑ:tɪ]	si-waati		temps
w-ahintiinu		[wɑhɪntɪ:nɔ]			peu de
w-an		[wɑn]			cheveux
w-ah		[wɑh]			chose
w-ah w-éfeyání		[wɑh wɛfɛjɛnɛnɪ]			danger
w-eewune		[wɛ:wɔnɛ]			pourquoi
w-oi		[wɔɪ]			quoi
ø-wúlí		[wulɪ]			mille
Y - y					
y-aaj		[jɑ:j]	s-aaj		abeille
y-aakoojoj		[jɑ:kɔ:jɔj]	s-aakoojoj		cauris

y-áálándíj	[jɛ:lɛndiŋ]	s-áálándíj	crête d’oiseau, crête de coq
y-áálí	[jɛ:li]		droite
y-aamay	[ja:maj]		gauche
y-aan	[ja:n]	s-aan	branche d’arbre
y-aañub	[ja:ɲɔb]	s-aañub	fourmi soldat
y-akob	[jakɔb]	s-akob	bague, anneau
y-akolondoŋ	[jakɔlɔndɔŋ]	s-akolondoŋ	hochet instrument de musique
y-ambaan	[jamba:n]	s-ambaan	perle
y-anteena	[jantɛ:na]	s-anteena	araignée
y-anteena y-eemak	[jantɛ:na jɛ:mak]	s-anteena s-eemak	grosse araignée
y-atem	[jatɛm]	s-atem b-atem	pou de tête
y-een	[jɛ:n]	s-een	chien
y-oonool	[jɔ:nɔ:l]		un
y-u?	[jɔʔ]	s-u?	mouche

Annexe 3 : Lexique français / *kunoofaay*

Ce deuxième lexique *français - kunoofaay* présente une série de noms, de verbes, d'adjectifs ou de prépositions par ordre alphabétique. Dans la première colonne, nous avons le mot en français, dans la deuxième colonne, nous l'avons en *kunoofaay* et enfin dans la troisième colonne, nous avons la transcription phonétique.

Lexique FRANÇAIS / KUNOOFAY		
A – a		
abandonner, laisser, permettre	he-katu	[hekato]
abattre (un animal)	he-muku	[hemoko]
abattre (un arbre) 1	hé-táhú bu-nunuk	[hetəhu bɔnɔnɔk]
abattre (un arbre) 2	he-fiitu bu-nunuk	[hefi:tu bɔnɔnɔk]
abcès	hu-funa	[hofona]
abcès, bouton (sur la peau)	é-yí?	[eji?]
abeille	y-aaj	[ja:j]
aboyer	hé-háwú	[hehəwu]
abri	hú-gólówúmá	[hugolowumə]
accepter, admettre, avouer un tort, obéir	he-joonu	[hejɔ:nɔ]
accompagner	ká-tíján	[kətɪjən]
accompagner, partir ensemble	bi-riiboor	[biri:bɔ:r]
accoucher	bu-nako	[bɔnakɔ]
accrocher 1	he-gandu	[hegandɔ]
accrocher 2	he-laaku	[hela:kɔ]
accumuler	he-naafu	[hena:fu]
accuser	he-laafu	[hela:fɔ]
acheter	he-noom	[henɔ:m]
achever	ka-yaŋkan	[ka:jaŋkan]
achever, finir, terminer	he-bayo	[hebajɔ]
à côté de, près de	bukolo	[bɔkɔlɔ]
adultère	jaa-buñjen	[ja:bɔŋjən]
adulte	a-nahaane	[anaha:nɛ]
agir, faire, fabriquer	he-wasu	[hewasɔ]
agneau 1	a-fuun é-sáájí	[afu:n esə:ji]
agneau 2	jí-sáájí	[jisa:ji]
agrandir 1	ká-mákkían	[kəmɛk:iən]
agrandir 2	kaa-jaanjan	[ka:ja:ŋjan]
aider	kaa-yaŋkanan	[ka:jaŋkanan]
aigle	é-hó?	[eho?]
aiguille 1	é-jífúmá	[ejifumə]
aiguille 2	e-saajiriŋ	[esa:jiriŋ]
aiguiser (un couteau) 1	kaa-teenu	[katɛ:nɔ]
aiguiser (un couteau) 2	he-teenu	[hetɛ:nɔ]
aiguiser (une flèche)	kaa-ñembal	[ka:ɲembal]
ail	ø-laaŋ	[la:j]
aile	káá-bítú	[kɛ:bitu]
aire de battage	hú-túŋ	[hutɔŋ]
aisselle	kaa-feet	[ka:fɛ:t]

alcool (général)	a-likol	[alíkɔl]
à l'Est	b-an a-nakaa á-hálí b-ow	[ban naka: ɛhɛli bɔw]
à l'extérieur, dehors	beeŋa	[be:ŋa]
aliments, nourriture	maa-li	[ma:li]
allaier, traire une vache	káá-júúwán	[kɛ:ju:wɛn]
aller, marcher	he-kaayu	[hɛka:ju]
aller chercher du bois, des fagots	kaa-neenuwan	[ka:nɛ:nɔwan]
allumer (feu)	ká-tífán	[kɛtɪfɛn]
à l'Ouest	b-an a-nakaa a-noh b-ow	[ban anaka: anɔh bɔw]
amasser, assembler	he-jumbu	[hɛjɔmbu]
âme	y-aaroor	[ja:rɔ:r]
ami, camarade	á-wúy	[ɛwuj]
amener	hé-jóóbí	[hɛjɔ:bi]
amulette	e-sahe	[esahe]
an, année 1	e-jambala	[ɛjambala]
an, année 2	e-tiil	[ɛtr:l]
anacardier	bú-sáŋkájúmá	[busɛŋkɛjumɛ]
ananas	a-nanaas	[anana:s]
ancêtres	bek-etito	[bɛkɛtɪtɔ]
ancien	a-nahaane	[anaha:nɛ]
âne	e-roha	[ɛrɔha]
animal	é-núkúrén	[ɛnukuren]
animal (domestique)	e-kaj	[ɛkaj]
annonce	ká-yísán	[kɛjisɛn]
annoncer 1	ká-yísán	[kɛjisɛn]
annoncer 2	ká-síyán	[kɛsɪjɛn]
antilope	e-koŋkotoŋ	[ɛkɔŋkɔtɔŋ]
anus	é-ráágówúmá	[ɛrɛ:gowumɛ]
apercevoir	kaa-ŋandan	[ka:ŋandan]
aplatir	káá-hémúndénóór	[kɛ:hɛmundɛnɔ:r]
appeler	kaa-waŋkal	[ka:waŋkal]
apporter	hé-tébí	[hetɛbi]
apprendre 1	ka-leekoor	[kalɛ:kɔ:r]
apprendre 2	ka-karaŋ	[kakarɔŋ]
apprendre un métier	ká-yíbán	[kɛjɪbɛn]
après	báábááyálí	[bɛ:bɛ:jɛli]
après-demain	tanta	[tanta]
après-midi	tí-núimá	[tɪni:mɛ]
approfondir	káá-súúnián	[kɛ:su:nian]
araignée	y-anteena	[jantɛ:na]
arbre	bu-nunuk	[bɔnɔnɔk]
arbuste, buisson	hú-fitá	[hufɪtɛ]
arc de chasse	hu-ŋaajɛn	[hɔŋa:jɛn]
arc-en-ciel	é-júmpúúr	[ɛjɔmpu:r]
arête de poisson, os	kaa-joj	[ka:jɔj]
argent, monnaie	é-kóri	[ɛkɔri]
argile	e-kofaay	[ɛkofa:j]
armée	ø-sarwis	[sarwis]

arachide	hu-kuuy	[hoku:j]
arriver	hé-túúnó	[hetu:no]
arriver à destination	hé-túúnóní	[hetu:noni]
asperger	káá-lísán	[kə:lisən]
assécher, faire vider	kaa-hulan	[ka:holan]
assiette	ø-asiyet	[as:ijet]
asticot, ver blanc, chenille	é-fús	[efus]
attacher des moutons, chèvres	he-baaŋu	[heba:ŋu]
attacher des moutons / chèvres	he-soofu	[heso:fo]
attacher le pagne	he-siimu	[hesi:mɔ]
attacher, lier un fagot	he-kobu e-been	[hekɔbu eβe:n]
attacher, nouer, lier 1	ká-túkén	[kɛtuken]
attacher, nouer, lier 2	he-kobu	[hekɔbu]
attendre	hé-húúlú	[hehu:lu]
atterrir, se poser	he-leehe teetaam	[hele:he te:ta:m]
attraper (un objet dans l'air)	kaa-yentan	[ka:jentan]
aube	u-weelab	[uwe:lab]
aubergine	hu-patanse	[hɔpatanse]
augmenter, ajouter	ka-benan	[kabenan]
augmenter (intransitif)	he-beneno	[hebeneno]
augure, présage	ka-jukal	[kajokal]
aujourd'hui	fúy	[fu]
autrefois, temps d'antan	nayinto	[najinto]
avaloir, se noyer	he-melu	[hemelo]
avant	bala	[bala]
avant-hier	he-naaha	[hena:ha]
aveugle	ø-an e-ujukanto	[an e:jokanto]
avion 1	bu-teen b-am bé-hít	[bute:n bam behit]
avion 2	é-kúlúntíróó	[ekuluntiro:]
avocat	a-woka	[awoka]
avoir assez	ka-yaamen	[kaja:men]
avoir beaucoup de cheveux	ka-sooñen	[ka:sɔ:ñen]
avoir besoin	kaa-soola	[ka:so:la]
avoir chaud	bá-bólí	[βeboli]
avoir des rides	he-foŋotoolo	[hefoñoto:lo]
avoir des vertiges	he-taaku e-siwaasiw	[heta:ku esiwa:siw]
avoir envie	he-ñelu	[heñelo]
avoir faim	b-eeb	[βe:b]
avoir peur de, craindre peur, crainte	he-feyu	[hefeju]
avoir, posséder	ka-yekan	[kajekan]
avoir raison	he-kooŋu	[hekɔ:ŋu]
avoir tort, être fautif, accuser	he-laafu	[hela:fo]
avoir, posséder, obtenir, recevoir, réussir, mettre au monde	he-taaku	[heta:ku]
B - b		
babouin	e-kooŋa	[ekɔŋ:a]
bague, anneau	y-akob	[jakɔb]

bâiller	káá-háámúl	[kə:he:mul]
balafon	ø-balafon	[balafon]
balai	hu-las	[holas]
balancer	káá-yífbóór	[kə:ji:bo:r]
balayer	kaa-huuwen	[ka:hø:wen]
balle	hu-guub	[hugø:b]
bambou	h-untamp	[hontamp]
banane	b-áánáná	[bø:nønə]
baobab	bu-bak	[bøbak]
barbe	hu-seefu	[høse:fø]
barbe de maïs	bu-seefu é-báábúñá	[bøse:fø ebe:bupə]
bassine	kaa-paano	[ka:pa:nø]
bataille, guerre	hu-tiik	[hoti:k]
battre des mains	jaa-hab	[ja:hab]
battre la céréale	kaa-sab	[ka:sab]
battre les ailes	he-sabu ú-bítú	[hesabu ubitu]
baver	kaa-yeelal	[ka:je:lal]
bave	mi-yeelal	[mi:je:lal]
beaucoup (de)	tím	[tim]
beau frère	á-fáálúm	[əfe:lum]
beau-fils, bébé	a-ñii	[aɲi:]
beau-père	ø-aason	[a:søn]
bec	hú-júŋ	[hujun]
bégayer	kaa-hahamen	[ka:hahamen]
bélier	hu-kotton	[høkøt:øn]
belle-mère (de la femme)	a-som	[asøm]
belle-mère (de l'homme)	ø-aason	[a:søn]
belle-sœur	a-pañoor	[apaɲø:r]
bénédictio 1	bá-ráájí	[børe:ji]
bénédictio 2	ø-dúwá	[duwə]
bénir	ká-dúwá	[kəduwə]
bénir, louer	he-salu	[hesalu]
benne	e-wuŋaat	[əwøŋa:t]
biche, papillon	e-boŋk	[əboŋk]
biens, possessions	he-taaku	[heta:ko]
bière	ø-biyeer	[bije:r]
bifurcation, embranchement de la route	káá-jááf	[kə:je:f]
bigorneau (fruit de mer)	káá-síngólóót	[kə:singolo:t]
biner	b-indee	[binde:]
blessé (un animal), faire mal	hé-júúmú	[heju:mu]
blessure, plaie	e-sontoolo	[esøntø:lø]
bœuf châtré	hu-cek	[høce:k]
boire	bú-láání	[bulə:ni]
bois	kaa-jonten	[ka:jønten]
bois de chauffage, à brûler	kaa-jonten	[ka:jønten]
boiter	he-jiŋku	[hejiŋko]
bol	e-bool	[əbo:l]
borne d'un champ, limite	é-líŋgúm	[eliŋgum]

bosse (bossu), protubérance	bá-gón	[bɛgɔŋ]
bossu	ø-an é-égónáté	[an e:ɡɔŋɛtɛ]
bouc	hú-jíkkél	[hujik:el]
bouche	bu-tum	[bɔtɔm]
boucher	he-toju	[hɛtɔʝɔ]
bouchon	hu-toj	[hɔtɔʝ]
boucle d'oreille	e-lonloŋo	[ɛlɔnlɔŋɔ]
bouclier	e-baŋkeen	[ɛbaŋke:n]
boue	e-loja	[ɛlɔʝa]
bouger, se déplacer	kaa-goroor	[ka:ɡɔrɔ:r]
bourgeon	bu-reeb	[bɔrɛ:b]
bousier	é-kóbáákób	[ɛkobɛ:kob]
bouteille	e-tiisa	[ɛti:sa]
bouvillon	á-jíín	[ɛʝi:n]
bracelet	hu-saañ	[hɔsa:ɲ]
brailler, mettre à l'intérieur	he-sootu	[hesɔ:tɔ]
branche d'arbre	y-aan	[ʝa:n]
bras, main	e-bees	[ɛbɛ:s]
bredouille, vide	w-aaroor	[wa:rɔ:r]
être brillant, vif	ka-firiŋ	[kafirɪŋ]
être brillant	he-yiiju ɲab ɲab	[hɛʝi:ʝɔ ɲab ɲab]
briller	he-yiiju	[hɛʝi:ʝɔ]
brin d'herbe, morceau	bú-fítín	[bɔfitin]
brosse à dents	kaa-buros	[kabɔrɔs]
brousse, forêt, campagne	ka-ramba	[karamba]
bruit 1	ka-yen	[kajɛn]
bruit 2	ba-hambal	[bahambal]
bruit 3	ba-sokal	[basɔkal]
brûler, flamber, déménager, traverser	hé-tífú	[hetifu]
brûler légèrement	he-sowu jahintiinu	[hesɔwɔ ʝahɪnti:nu]
brûlure	ba-sowowal	[basɔwɔwal]
buffle	ø-íís ka-ramba	[i:s karamba]
C - c		
cabri	a-fuun e-fil	[afɔ:n ɛfil]
cache	he-yolu	[hɛʝɔlɔ]
cadavre	e-hunuŋ	[ɛhɔnuŋ]
cafard	kaa-foffol	[ka:fɔf:ɔ]
café	ø-kaffe	[kaf:ɛ]
caïcédrat	bu-ririit	[bɔriri:t]
calao	é-lítít	[ɛli:ti:t]
calebasse	e-rebba	[ɛrɛb:a]
calmer	ka-fatan	[kafatan]
calomnier	he-temu	[hetɛmɔ]
caméléon	ø-ñaakooko	[ɲa:kɔ:kɔ]
canard	hu-beŋgayu	[hubɛŋɡajɔ]
canari (pour boire)	é-lúmbá	[ɛlumbɛ]
canari (pour préparer)	ka-tantaañ	[katanta:ɲ]
canari (pour servir le riz)	é-jíímánú	[ɛʝi:mɛnu]

canne	hú-yéénúm	[huje:num]
cane	hu-beŋgayu he-yaale	[hɔbɛŋgajɔ heja:lɛ]
canne à sucre	e-surkanla	[esɔrkanla]
caqueter (poule)	kaa-kakaren	[ka:kakaren]
carapace (de tortue)	kaa-hob é-síndóón	[ka:hɔb esindo:n]
caresser	he-maamu	[hɛma:mɔ]
carton	kaa-karitoŋ	[ka:karitoŋ]
case, case d'entrée	é-gúút	[egu:t]
casser	he-humu	[hɛhɔmɔ]
cauris	y-aakoojoj	[ja:kɔ:ɟɔ]
cendres	ká-búmp	[kɛbump]
cent	ø-ceme	[cɛmɛ]
cesser, arrêter	hé-yékinó	[hejekino]
cercle	hu-kaŋk	[hɔkaŋk]
cérémonie de baptême	ø-kúllí	[kul:i]
cerveau	ku-nuu	[kɔnɔ:]
chacal	e-jantaŋ	[ɛjantaŋ]
chagrin, peine	ku-nuur	[kɔnɔ:r]
chaise	e-juŋkut	[ɛjuŋkɔt]
chambre à coucher	é-jábúróó	[ɛjɛburo:]
chameau	e-ñɔŋkomo	[ɛɲɔŋkɔmɔ]
champ	ka-juujer	[kaɟɔ:ɟɛr]
champignon 1	h-índíŋ e-ñoori	[hindin ɛɲɔ:ri]
champignon 2	ka-palansoor e-ñoori	[kapalansɔ:r ɛɲɔ:ri]
changer, modifier	ka-tiben	[katiben]
chant, chanson	káá-cím	[kɛ:cim]
chanter	jaa-hooñ	[ja:hɔ:ŋ]
chanter (coq)	he-loku	[hɛlɔko]
chapeau	é-yúúlú	[ɛju:lu]
charge, fardeau	bú-téb	[butɛb]
charge, fardeau, grossesse	bú-róókó	[buro:ko]
charger, porter dans les bras	he-tebu	[hɛtɛbɔ]
charger	he-yuuku	[hɛɟɔ:ku]
chasser	hu-yum	[hɔɟɔm]
chasser, renvoyer	he-ŋalu	[hɛŋalɔ]
chasseur1	a-yuma	[ajɔma]
chasseur2	á-púmbéná	[ɛpumbɛnɛ]
chat	e-joŋkome	[ɛjuŋkɔmɛ]
chat sauvage	e-joŋkome ka-ramba	[ɛjuŋkɔmɛ karamba]
chaton	ji-joŋkome	[ɟiɟjuŋkɔmɛ]
châtrer, castrer 1	he-ceeku	[hɛce:ku]
châtrer, castrer	ká-púké	[kɛpukɛ]
chaume	kaa-yu?	[ka:ɟɔ?]
chaussure	kaa-samata	[ka:samata]
chauve-souris	e-leffa	[ɛlɛf:a]
chaux	ø-laso	[lasɔ]
chemin, loi	bú-tín	[butin]
chemise	ká-yíkó	[kɛɟiko]
chercher, essayer de trouver	he-ñes	[hɛɲɛs]

cheval	e-piling	[ɛpiling]
chevaucher 1	bú-húsóól	[buhuso:l]
chevaucher, rencontrer 2	bú-hémóól	[buhemo:l]
cheveux	w-an	[wan]
cheville	e-cebetu	[ɛcebetu]
chèvre	e-fil	[ɛfil]
chien	y-een	[jɛ:n]
chiffon	hu-lááñ	[hulɛ:ɲ]
chiot	ji-yeen	[ɟjɛ:n]
chique	e-fol e-sumba	[ɛfɔl ɛsomba]
chique (insecte)	é-tɪŋkálíim	[ɛtɪŋkɛli:m]
choisir	ka-hesan	[kahesan]
chose	w-ah	[wah]
chouette	hú-kólólóŋ	[hukololon]
chuchoter	kaa-buusan	[ka:bo:san]
cicatrice	h-áákúm	[hɛ:kum]
ciel	hu-tum	[hotom]
cil, paupière	kaa-moyu	[ka:mɔjɔ]
cimbium (appelé yeet)	kaa-kaawun	[ka:ka:wɔn]
cimetière	hú-bánúmá	[hubɛnumɛ]
cinq	ŋaasuwan	[ŋa:sowan]
cinq cents	si-ceme ŋaasuwan	[sɪcɛmɛ ŋa:sowan]
cinquante	bak-an báká-súbbál nin si-bees	[bakan bɛkɛsub:ɛl nin sɪbɛ:s]
circoncision	ká-rúr	[kɛrur]
cire d'abeille	bu-haay	[boha:j]
ciseau	e-sisso	[ɛsis:ɔ]
citron	e-lemna	[ɛlɛmna]
citronnier	bu-lemna	[bolemna]
clair de lune	ba-jaañanal h-iim	[baja:ɲanal hɪ:m]
cligner de l'œil, borgne	he-ŋantu	[heŋantɔ]
cligner des yeux	he-moyu	[hɛmɔjɔ]
clitoris	hú-júút	[huju:t]
clôture 1	bu-wakan	[bowakan]
clôture 2	ka-hat	[kahat]
clôturer	ka-wakan	[kawakan]
clou, pointe	e-cuf	[ɛcɔf]
coaguler, cailler	he-joku	[hejɔkɔ]
cobra cracheur	bu-lun	[bolon]
cochon mâle, verrat	é-jágúrúŋ é-yíiné	[ɛjɛgurun ɛji:ne]
cocon	kaa-hob é-fús	[ka:hɔb ɛfus]
cocotier	bú-kókó	[bukoko]
coépouse	a-faan	[afa:n]
collier	b-ambaan	[bamba:n]
colombe	h-allar	[hal:ar]
combien	butumbu	[butombɔ]
commencement, début, reprendre, commencer	hé-jóŋgú	[hejɔŋgu]
comment	buu	[bu:]

commerçant	a-noomana	[ano:mana]
compromis	bú-síwóól	[busiwo:l]
compter	kaa-finu	[ka:finu]
concession, famille, cour	h-aŋk	[haŋk]
concession	hú-lúmánt	[hulumənt]
connaissance, savoir	ø-londo	[lɔndɔ]
conduire, faire courir	ka-teyan	[katɛjan]
conduire soi-même	he-teyanoolo	[hetɛjanɔ:lɔ]
connaître, savoir	bá-míí	[bemi:]
conseiller	he-saabu	[hesa:bɔ]
construire, bâtir	ku-lut	[kulɔt]
contact (corporel)	bú-góróór	[bugoro:r]
conte	ka-degodego	[kadɛgɔdɛgɔ]
contredire	he-ñoosu	[heɲɔ:su]
contourner	hé-bósú	[hebosu]
contusion bleue	ba-naay	[bana:j]
convenir à qqn	ka-kaaŋaŋ	[kaka:paŋ]
coq	káá-yíín	[kɛ:ji:n]
coquillage avec queue verte	é-cólááy	[ecolɛ:j]
coquillage, huître	é-céndábóórá	[ecendɛbo:rɛ]
coquille (d'arachide)	kaa-hob hu-kuy	[ka:hɔb hɔkɔj]
coquille d'œuf	kaa-hob h-ee?	[ka:hɔb he:ʔ]
cor (instrument de musique)	káá-bíís	[kɛ:bi:s]
corbeau	e-gannar	[ɛgan:ar]
corde	ñ-ewu	[ɲɛ:wɔ]
corne	kaa-siin	[ka:si:n]
corps	e-niin	[ɛni:n]
côte, côté du corps, flanc	kaa-hee?	[ka:he:ʔ]
cou	e-kun	[ɛkɔn]
coucher du soleil	he-noh a-nakow	[henɔh anakɔw]
coude	kaa-juunu	[ka:ʃɔ:nɔ]
coudre	ka-jifu	[kaʃifɔ]
couler, sombrer	hé-súmú	[hesumu]
couper	he-fiitu	[hefr:tu]
couper les cheveux, se raser	he-mereko	[hemerekɔ]
courbe	kaa-ciik ke-ŋondowe	[ka:ci:k keŋɔdɔwe]
courber, tordre	káá-ŋóndán	[kɛ:ŋɔndɛn]
courir, couler (eau)	he-teyu	[hetɛjɔ]
cousin	a-tuu	[atɔ:]
cousine	a-hoob	[ahɔ:b]
coussin de tête	hu-rookal	[horɔ:kal]
couteau	é-bílá	[ebilɛ]
coutume	ba-wasal	[bawasal]
couver, couvrir	ká-wúffán	[kɛwuf:ɛn]
crabe	e-ŋabata	[ɛŋabata]
cracher 1	he-faaju	[hefa:ʃɔ]
cracher 2	hé-rúndú	[herundu]
crainte révérencielle, vénération	ká-yínán	[kɛjinen]
crapaud	kaa-ñaaran	[ka:pa:ran]

créer	hé-túútú	[hetu:tu]
créer, faire, fabriquer, réparer, travail	bu-rogo	[burɔgɔ]
crépuscule	ø-fitíróó	[fitiro:]
crête d'oiseau, crête de coq	y-áálándín	[jɛ:lɛndín]
creuser, évider	he-waku	[hɛwaku]
crevette	kaa-caata	[ka:ca:ta]
crinière 1	ba-han ñi-seŋku	[bahan ñiseŋku]
crinière 2	káá-sáárábáátí	[kɛ:sɛ:rɛbɛ:ti]
critiquer, blâmer	ka-watan	[kawatan]
crochet de serpent	káá-ñín e-niceela	[kɛ:ɲín ɛnice:la]
crocodile	hu-ciikoon	[hucɪ:kɔ:n]
croire, espérer	ká-yínán	[kɛjinɛn]
croquer	ka-tokkoñ	[katɔk:ɔɲ]
croûte	ká-táffúlá	[kɛtɛf:ulɛ]
cuillère	ka-sel	[kasɛl]
cuillère taillée	ka-sel ba-yijal	[kasɛl bajijal]
cuire dans les cendres	he-toru	[hetɔru]
cuire, faire cuire	he-ñulu	[hɛɲulɔ]
cuisse	hu-boŋ	[hubɔŋ]
cuisine	hu-hííkúmá	[huhi:kumɛ]
civre	m-añ mé-éjúnké	[maɲ me:ɲɔŋke]
culotte	e-torsis	[ɛtɔrsɪs]
cultivateur	a-yaha	[ajaha]
cultiver	bi-yah	[bijah]
cultiver ensemble	bí-yáhóól	[bijɛho:l]
cuvette	hu-kunaŋ	[hukunaŋ]
D – d		
d'autres messieurs	báká-yíin baka-cee	[bakace:]
danger	w-ah w-éfeyání	[wah wefejanani]
danse, danser	he-ciyy	[hɛci:j]
danser à tour de rôle	bú-cíyóól	[buci:jo:l]
dard, aiguillon	ka-fuj	[kafɔɟ]
datte	hú-júúkúy	[huju:kuj]
dattier	bú-júúkúy	[buju:kuj]
déballer, défaire (le paquet)	ká-gúúbín	[kɛgu:bin]
décharge, apaiser, héberger	ka-wanan	[kawanana]
décorer	kaa-micar	[ka:micar]
décortiquer (le maïs)	káá-yóómín	[kɛ:jo:min]
décortiquer les arachides	ka-humal	[kahomal]
découper, couper en morceaux 1	kaa-fiital	[ka:fi:tal]
découper, couper en morceaux 2	kaa-tiñjal	[ka:tiɲjal]
découvrir	káá-wúffín	[kɛ:wuf:in]
défendre	he-siio	[hesi:ɲɔ]
défense (d'éléphant)	káá-ñín e-ñaab	[kɛ:ɲín ɛna:b]
déféquer, faire ses excréments	bu-raago	[bura:gɔ]
défricher, désherber	ká-hósín	[kɛhosin]
délimiter, piqueter	ka-tebal	[katebal]
délimiter, piqueter	ka-kuŋen	[kakuŋɛn]

demain	kajom	[kaɟɔm]
demande, requête	ka-luum	[kaɔ:m]
demander	ka-jakan	[kaɟakan]
démangeaisons, gale	ka-teñal	[katɛpal]
déménager	hé-tífú	[hetifu]
démissionner	hé-hálú	[hehɛlu]
démon, esprit mauvais 1	é-jíiné e-nabut	[ɛji:ne ɛnabut]
démon, esprit mauvais 2	e-yam e-nabut	[ɛjam ɛnabut]
dent	káá-ñiŋ	[kɛ:ɲiŋ]
déplacer	ka-tusan	[katosan]
déplumer, arracher les plumes	ká-rúbúl	[kɛrubul]
descendant	ba-taakal	[bata:kal]
descendre	bu-wano	[bowano]
desserrer, relâcher	kaa-yalakan	[ka:jalakan]
dessiner	kaa-deesine	[ka:dɛ:sine]
détacher, dénouer 1	ká-kóbín	[kɛkobin]
détacher, dénouer 2	ká-túkín	[kɛtukin]
détruire, gâter	hé-bújú	[hebujú]
dette	ø-rontoo	[rɔntɔ:]
deuil	ñu-kul	[ɲokul]
deux	sí-súbbál	[sisub:ɛl]
deux cents	si-ceme sí-súbbál	[sɪcɛmɛ sisub:ɛl]
devancer	he-nohu háá-tíkín	[henɔhɔ hɛ:tikin]
diarrhée	ba-tey	[batej]
Dieu, pluie, ciel	e-jambala	[ɛjambala]
Dieu, être suprême	á-túútá	[ɛtu:tɛ]
dieu, fétiche	é-náátí	[ɛnɛ:ti]
difficulté, détresse	ø-jaakali	[ɟa:kali]
diminuer (intransitif	hé-fétínó	[hefetino]
diminuer, réduire, soustraire 1	ká-fétín	[kɛfetin]
diminuer, réduire, soustraire 2	káá-káásín	[kɛ:kɛ:sin]
dindon	hu-dindoon	[hɔdɪndɔ:n]
dire 1	he-soku	[hesokɔ]
dire 2	he-yinu	[hejɪnɔ]
diriger, guider, conduire	he-nohu háá-tíkín	[henɔhɔ hɛ:tikin]
discours, mot, parole, voix	hu-lim	[holɪm]
discuter	bú-héékóór	[buhe:ko:r]
disparaître, s'enfuir, s'échapper	he-niitu	[heni:tu]
dispute, querelle	bú-rótóól	[buroto:l]
diviser, séparer	ka-hañjan	[kahanjan]
divorcer 1	ká-hálén	[kehɛlen]
divorcer 2	ka-katan	[kakatan]
dix	si-bees	[sɪbɛ:s]
dix-huit	si-bees niŋ ɲaasuwan nin sé-háájíl	[ɲa:sowan nin sehɛ:ɟil]
dix-neuf	si-bees niŋ ɲaasuwan nin si-baciil	[sɪbɛ:s niŋ ɲa:sowan nin sɪbaci:l]
dix-sept	si-bees niŋ ɲaasuwan nin sí-súbbál	[sɪbɛ:s niŋ ɲa:sowan nin sisub:ɛl]
doigt	hu-siŋk	[hosɪŋk]

domestiquer, apprivoiser	káá-kúlú	[kə:kulu]
donner en mariage	ka-nimman	[kanim:an]
donner un coup de pied	he-fahu	[hefahɔ]
donner une fessée	he-sabu ti si-bat	[hesabu ti sibat]
dormir, sommeil	kaa-kooohen	[ka:kɔ:hən]
dot	ø-nááfúlá	[nɛ:fulɛ]
douleur, tumeur	ja-li	[jalɪ]
douleur, cherté	ba-lif	[balɪf]
douze	si-bees nin sí-súbbál	[sɪbɛ:s nin sisub:al]
droite	y-áálí	[jɛ:li]
durcir	ka-yayaŋkan	[kajajaŋkan]
E - e		
eau	m-an	[man]
écaille	kaa-hes	[ka:hɛs]
écailer, enlever les écailles	káá-hésín	[kɛ:hɛsɪn]
échange (de marchandises)	bu-tiben	[bɔtɪbɛn]
écharpe pour porter le bébé	b-áŋkúút	[bɛŋku:t]
échelle 1	bi-rɪŋgil	[bɪrɪŋgil]
échelle 2	e-safu	[ɛsafu]
échouer	ká-táákáátí	[kɛtɛ:kɛ:ti]
éclair	ka-sibaloola	[kasɪbalɔ:la]
éclorer	káá-héŋkín	[kɛ:hɛŋkɪn]
écoper (pirogue, bateau)	je-sar	[jɛsar]
écorce d'arbre	kaa-par	[ka:par]
enlever l'écorce, écorcer, égratigner, érafler	ká-párín	[kɛpɛrɪn]
écorcher (peau d'animal)	ká-báŋín	[kɛbɛŋɪn]
écouter	kaa-seeten	[ka:sɛ:ten]
écraser	he-tañcu	[hetɔŋcu]
écureuil	á-pírígó	[ɛpɪrɪgo]
effrayer, faire peur	kaa-feyanan	[ka:fɛjanan]
égorger (un animal)	he-faabu	[hefa:bɔ]
égoutter, fuir, s'échapper (liquide)	ka-sotan	[kasotan]
élargir	ka-jaaŋan	[kaja:ŋan]
	ka-wuŋan	[kawuŋan]
éléphant	e-ñaab	[ɛna:b]
éléphantiasis	e-tímbilɪŋ	[ɛtɪmbɪlɪŋ]
élever un enfant, domestiquer, apprivoiser, punir	ká-kúlú	[kɛkulu]
emballer, emballer	ká-wúffán	[kɛwuf:ɛn]
embellir	ká-wállían	[kɛwɛl:iɛn]
embêter	ka-yokan	[kajokan]
embrasser, étreindre	he-gaabu	[hega:bɔ]
émigrer	hé-wúyú	[hɛwojɔ]
empoisonner 1	he-siku	[hesɪku]
empoisonner 2	ka-possoŋ	[kapɔs:ɔŋ]
empreinte de pied d'homme	ba-kakal ø-an	[bakakal an]
emprunter	ka-waan	[kawa:n]
enceinter, engrosser	ka-haretan	[kaharetan]

enclos de bétail	bu-yuu?	[buʝo:ʔ]
enclume	é-túnkánkúnó	[etunʝenʝunʝo]
encore, de nouveau	benan	[benan]
encore	noor	[no:r]
endormir	kaa-kooheenan	[ka:kɔ:hɛnan]
endroit	l-in	[lin]
enduire 1	he-nuju	[henɔʝo]
enduire 2	kaa-naanen	[ka:na:nɛn]
enfant	a-ñii	[aɲi:]
enfants	e-buuk	[ɛbo:k]
enfiler des perles	he-waso b-ambaan	[hɛwasɔ bamba:n]
	he-rembenoolo	[herɛmbɛnɔ:lɔ]
enflure	ba-naay	[bana:j]
s'enfler	he-naayu	[hɛna:ʝo]
en haut, au-dessus, sur	batiila	[batr:la]
enlever les mauvaises herbes, sarcler	ká-hósín	[kɛhosin]
enlever, sortir d'un récipient	ká-hálén	[kɛhɛlɛn]
ennemi	á-táákóólá	[ɛtɛ:ko:lɛ]
ennemi en temps de guerre	á-kámóólá	[ɛkɛmo:lɛ]
enrouler	kaa-boonan	[ka:bɔ:nan]
enseigner 1	ká-yíbán	[kɛjibɛn]
enseigner 2	kaa-lekooran	[ka:lekɔ:ran]
ensorceler	káá-yóólú	[kɛ:ʝo:lu]
entendre	hé-síwú	[hesiwu]
enterrer, ensevelir	he-bonu	[hɛbɔno]
entourer	he-tahu bu-tutta	[hetahɔ bɔtɔt:a]
entrée, seuil, porte	hú-júnkút	[huʝunʝut]
entrer	bu-nako	[bɔnakɔ]
enveloppe (de maïs)	kaa-hob káá-báábúñá	[ka:hɔb kɛ:bɛ:bunɛ]
envelopper	he-guubu	[hɛgɔ:bu]
envoyer (qqch à qqn), envoyer en commission	he-boñu	[hɛbɔɲo]
épaule	kaa-band	[ka:band]
épée	káá-fúl	[kɛ:ful]
épervier	a-telimbees	[atɛlimbɛ:s]
épi (de maïs), maïs	káá-báábúñá	[kɛ:bɛ:bunɛ]
épine	káá-júnkúún	[kɛ:ʝunʝu:n]
épouser	he-sayu	[hesajɔ]
errer	kaa-yunoor	[ka:ʝonɔ:r]
escargot	e-ñeeluun	[ɛnɛ:lun]
esclave	a-miñkan	[amiñkan]
espérer	ká-yínán	[kɛjinen]
espion	á-kúnǵár	[ɛkunʝɛr]
espionner	káá-niñkák	[kɛ:niñkɛk]
esprit	ku-nu	[kunɔ]
esquiver, éviter	káá-káánúm	[kɛ:kɛ:num]
essaim	é-lúlúnténá	[eluluntɛnɛ]
essayer, imiter	he-niiko	[heni:kɔ]

essorer, presser	kaa-foñjan	[ka:foŋjan]
éta1ler 1	káá-bántín	[kə:bəntin]
éta1ler 2	kaa-lanten	[ka:lanten]
éta1lon	e-piliŋ é-yíiné	[epiliŋ eji:ne]
éta1ng	é-lúmbúj	[elumbuɟ]
éteindre	he-hoku	[hehokʊ]
éternuer	ká-tísúm	[kətisum]
étincelle, écharde, éclat	ka-lemej	[kalemej]
étoile 1	e-miiña	[emi:ɲa]
étoile 2	e-wuut	[ewo:t]
étoile polaire	e-raben	[eraben]
être abondant	ba-meeŋ	[bame:ŋ]
être acide, aigre	ba-hir	[bahir]
être amer, sacré	bá-sámbí	[bəsembi]
être amusant, drôle	bá-búnánání	[bəbunənəni]
être assez, suffisant	ba-fam	[bafam]
être assis	he-yeneeno	[hejɛnɛ:ɲo]
être audacieux	ka-haañi	[kaha:ɲi]
être aveugle	hé-táhu	[hetəhu]
être beau, bien	bá-wállí	[bəwəl:i]
être bien portant	hé-júhú	[hejuhu]
être blanc	ba-hiit	[bahɪ:t]
être bleu	bá-búlóór	[bəbulɔ:r]
être bon, être correct	ba-nab	[banab]
être bon marché, ‘ moins cher ’ bon, sucré, doux, plaire	hé-súúmú	[hesu:mu]
être brave 1	ba-liis	[ba:lis]
être brave 2	hú-yíínáté	[huji:netɛ]
être capable, pouvoir	bá-yíni	[bəjini]
être chaud	bá-bólí	[bəboli]
être cher, coûteux	he-seeru	[hesɛ:ro]
être cher, coûteux, douleur	ba-lif	[balɪf]
être correct	basoniya	[basɔniɟa]
être corrompu	ká-tíliŋáátí	[kətiliŋɛ:ti]
être corrompu, taquin	bá-kúrié	[bəkurie]
être couché, étendu, se coucher	he-hinto	[hehintɔ]
être courageux	kaa-muuten	[ka:mʊ:ten]
être court	bá-támmí	[bətɛm:i]
être creux, profond	bá-súnní	[bəsun:i]
être dangereux	bá-féyánání	[bəfɛjənəni]
être de la même génération	ká-hálá	[kəhele]
être déchiré	he-jiso	[hejisɔ]
être dernier	a-sona	[asona]
être désorienté, embrouillé	he-limbu	[helimboɟ]
être deuxième, second	á-súbbiánú	[ɛsub:iɛnu]
être différent	ká-fátáwóól	[kəfɛtɛwo:l]
être difficile	bá-tááñi	[bətɛ:ɲi]
être droit	ba-jonlen	[baɟɔnlɛn]
être dur	ba-yaŋk	[baɟaŋk]

être égal	he-hemu	[hehemu]
être égoïste	ba-kooten	[bako:ten]
être éloquent	ba-jaam ti jáá-kúb	[baɟa:m ti ɟe:kub]
être enceinte	ka-haret	[kaharet]
être épuisé 1	he-bayo	[hebajɔ]
être épuisé 2	he-yoku	[hejɔku]
être étroit	ba-gog	[bagɔg]
être fâché, en colère	he-seeñu	[hesɛ:ɲu]
être fatigué	he-yoku	[hejɔku]
être fiancé	he-faɲu	[hefaɲu]
être féroce	bá-féyánání	[bɛfejɛnɛni]
être foncé, sombre	he-moocu	[hemɔ:cɔ]
être fort	he-taaku s-embe	[hɛta:ko sɛmbɛ]
être froid, silencieux, se taire, se calmer	bá-jíí	[bɛɟi:]
être fumé	kaa-sisindi	[ka:sisindi]
être gâté, abîmé	hé-bújó	[hebujɔ]
être généreux, bon, (au goût) sucré	bá-súúm	[bɛsu:m]
être généreux2	ba-nab	[banab]
être gentil, bon	bá-kúlú	[bɛkulu]
être glissant, gluant, collant, lisse	bá-núúní	[bɛnu:ni]
être gras	ba-toof	[batɔ:f]
être gros	bá-mákkí	[bɛmɛk:i]
être haut, géant	ba-jumb	[baɟomb]
être haut (arbre, plante)	káá-róójén	[kɛ:ro:ɟɛn]
être honnête	bá-tíllíɲ	[bɛtil:iɲ]
être impatient	ká-sáhówáátí	[kɛsɛhowɛ:ti]
être important	ba-nafa	[banafa]
être initié	bu-nako	[bonakɔ]
être intelligent	ba-coppo	[bacɔp:ɔ]
être interdit, tabou	bá-sámbí	[bɛsɛmbi]
être jeune, enfance	hu-ñiilate	[hɔɲi:late]
être juste 1	ká-tíllíɲ	[katil:iɲ]
être juste 2	ka-ɲonlen	[kaɲonlen]
être lâche, desserré 1	ka-yalakan	[kajalakan]
être lâche, desserré 2	ka-yooban	[kajɔ:ban]
être laid	bá-ɲóótí	[bɛɲo:ti]
être large	ba-wuɲ	[bawuɲ]
être le même	he-yeneeno oonool	[hejɛnɛ:nɔ ɔ:nɔ:l]
être lent	kaa-naafa	[ka:na:fa]
être léger	ba-hiini	[bahi:ni]
être long, grand	ba-haan	[baha:n]
être lourd	bá-nábí	[bɛnɛbi]
être maigre 1	ba-yoon	[bajɔ:n]
être maigre 2	he-yoonu	[hejɔ:nɔ]
être mauvais	bá-nábáátí	[bɛnɛbɛ:ti]
être mauvais, au goût	bá-súúmáátí	[bɛsu:mɛ:ti]
être méchant 1	bá-láffút	[bɛlɛf:ut]

être méchant 2	bá-lááj	[bɛlɛːj]
être mince	ba-mis	[bamis]
être mou	bá-rébújó	[bɛrɛbujɔ]
être mouillé	he-booju	[hɛbɔːɟɔ]
être mûr 1	ba-yaan	[bajaːn]
être mûr 2	bá-júnk	[bɛjunɕk]
être noir	bá-báání	[bɛbɛːni]
être non mûr, vert, nouveau, neuf	bá-yáání	[bɛjɛːni]
être nu (e)	e-patalak	[ɛpatalak]
être ouvert	hé-báŋkínó	[hɛbɛŋkino]
être paresseux	ba-gooy	[bagoːj]
être patient	he-saaho	[hɛsaːhɔ]
être pauvre	hú-súkátéénáté	[husukateːnetɛ]
être perdu, égaré	he-niitu	[heniːto]
être petit	bá-hémóól	[bɛhemoːl]
être peu abondant, rare	bá-mééŋáátí	[bɛmɛːŋɛːti]
être peu profond (superficiel)	ba-tend	[batend]
être plat	bá-hémúndénóórál	[bɛhemundenoːrɛl]
être plein	ba-caah	[bacaːh]
être premier	á-tíkkú	[ɛtikːu]
être pourri, gâté	ba-fut	[bafɔt]
être pourri, gâté	ba-bub	[babɔb]
être propre 1	he-setu	[hɛsetu]
être propre 2	ba-set	[baset]
être rapide	he-wusu	[hɛwosu]
être rassasié	ba-siit	[basɪːt]
être ratatine, flétri	hé-lúhú	[heluhu]
être riche	hu-saanumate	[hɔsaːnumate]
être rond	ba-kaŋkal	[bakaŋkal]
être rond (sphérique) 1	hé-méénóóló	[hɛmɛːnoːlo]
être rond (sphérique) 2	bá-méénóólówál	[bɛmɛːnoːlowɛl]
être rouge	bá-júnk	[bɛjunɕk]
être rugueux, raboteux	ba-saas	[basaːs]
être sale 1	he-kuñu	[hɛkɔɲu]
être sale 2	ba-kuñ	[bakɔɲ]
être sec, desséché 1	he-yayu	[hɛjajɔ]
être sec, desséché 2	ba-yayal	[bajajal]
être serré	he-litu	[helɪto]
être seul	he-yeneeno inlooli	[hɛjɛnɛːnɔ mloːli]
être soul	ká-kúmán	[kɛkumen]
être stupide, bête	ba-soŋo	[basɔŋɔ]
être têtu	ba-yaŋk hu-kow	[bajaŋk hɔkɔw]
être têtu	bá-síyáátí	[bɛsijɛːti]
être timide	he-buubo	[hɛbɔːbɔ]
être tranchant	ba-ñemb	[banɛmb]
être moins aigu, tranchant	hé-bííŋó	[hɛbiːŋɔ]
être moins aigu, tranchant	hé-tíínú	[hetiːnu]
être troisième	á-háájíyánú	[ɛhɛːjiːjɛnu]

être troublé	he-sujo	[hesuʝo]
être un lâche, poltron	bá-wótáátí	[bɛwotɛ:ti]
être usé	he-nosu	[henosu]
être vaincu, battu 1	bá-yíníyál	[bajmijal]
être vaincu, battu 2	ba-heekal	[baɛ:kal]
être vieux 1	hu-hanlen	[hɔhanlen]
être vieux 2	kaa-hanlen	[ka:hanlen]
être vivant, en vie	he-loŋu	[helɔŋu]
être zélé	káá-gúlúbóór	[kɛ:gulubɔ:r]
être, se mettre d'accord	bú-síwóól	[busiwɔ:l]
être, se mettre d'accord	he-joonu	[ɛɛɔ:nu]
être, se tenir debout	he-siiŋo	[hesi:ŋɔ]
eux, elles	buk-o	[bɔkɔ]
éventail	káá-bíhúmá	[kɛ:bihumɛ]
éventer	ká-bíhó	[kɛbiho]
excision	kaa-sunna	[ka:sun:a]
excrément (liquide)	ka-bayaay	[kabaja:j]
excréments	u-bayaay	[ɔbaja:j]
expliquer	kaa-yisan	[ka:jisan]
F – f		
faire bouillir	ka-lajan	[kalajan]
faire des commérages	kaa-saata	[ka:sa:ta]
faire des hoquets, hoqueter	ká-hékkíj	[kɛhek:iɟ]
faire évaporer, vider	kaa-huulan	[ka:hɔ:lan]
faire fondre	ká-yélúŋán	[kɛjelunɛn]
faire l'amour	bú-sákálóól	[busɛkɛlo:l]
faire la chasse	hu-yum	[hujum]
faire la vaisselle	he-ñawu si-bool	[ɛɛnawɔ sɪbɔ:l]
faire sa prière	ø-sá lí	[sɛli]
faire sécher, sécher	ka-yayan	[kajajan]
faire sécher, sécher	kaa-laaben	[ka:la:ben]
faire sécher du linge au soleil	kaa-laaben w-añ	[ka:la:ben wɔn]
faire semblant	he-wasoolo	[ɛɛwasɔ:lɔ]
faire semblant de dormir	he-kookoohenoolo	[ɛɛkɔ:kɔ:hɛnɔ:lɔ]
faire signe de la main	ka-teban e-bees	[katɛban ɛbɛ:s]
faire tremper 1	ka-reehen	[karɛ:hen]
faire tremper 2	ká-búndén	[kɛbunden]
faire un pas	ká-táágúl	[kɛtɛ:gul]
faire un signe de la main	he-ñuulu	[ɛɛnɔ:lɔ]
faire une libation	ká-símán	[kɛsimɛn]
farine	e-fol	[ɛfɔl]
fatigue	bu-yok	[bɔjɔk]
faucille	káá-múúsúmá	[kɛ:mu:sumɛ]
se faufiler, glisser	ka-guluŋ	[kagɔlɔŋ]
fausse couche (animal)	ka-buutan	[kabɔ:tan]
féliciter, admirer	he-salu	[ɛɛsalɔ]
femme	ø-aal	[a:l]
femme stérile	e-kanduun	[ɛkandɔ:n]
femme, épouse	a-loka	[alɔka]

fendre, déchirer, ouvrir avec un couteau	he-jisu	[hejiso]
fenêtre	e-palanteer	[ɛpalante:r]
fer	m-añ	[maŋ]
flèche, pointe (de flèche)	é-lóyí	[elɔji]
fesse	e-bat	[ɛbat]
fête, festin	ba-haaño	[baha:ɲo]
fétiche	é-náátí	[enɛ:ti]
féticheur, devin	a-waasena	[awa:sena]
feu	s-aamun	[sa:mon]
feuille	kaa-neen	[ka:nɛ:n]
fiançailles	ka-fañ	[kafaŋ]
fiancé(e)	á-fáálúm	[ɛfɛ:lum]
ficelle, sangle, courroie	ñ-eewu	[ɲɛ:wɔ]
‘fièvre (non paludéenne)’	bá-bólí e-niin	[bɛboli ɛni:n]
fièvre, paludisme	bú-juúsá	[buju:sɛ]
figue	hu-fok	[hɔfɔk]
figuier	bu-fok	[bofɔk]
fil	bú-bíín	[bubi:n]
filet	ø-jaaloo	[ja:lɔ:]
filet de pêche, épervier	ø-jaaloo e-nuŋkunɔŋk	[ja:lɔ: ɛnuŋkonɔŋk]
foliole, feuille de palme	káá-kúnt	[kɛ:kunt]
fillette	á-máájúl	[ɛmɛ:jul]
fillette	jí-máájúl	[jime:jul]
fils	a-kambaani	[akamba:ni]
filtrer	he-jiinu	[heji:nu]
filtrer de l’eau	he-jiinu m-an	[heji:nu man]
fissure, fente	kaa-jis	[ka:jis]
fleur	bú-lúufán	[bulu:fɛn]
fleuve 1	mú-káápááy	[mukɛ:pɛ:j]
fleuve 2	ka-tuŋk	[katɔŋk]
flotter	he-rendu	[herɛndɔ]
flûte	e-ñeek	[ɛɲɛ:k]
foie	h-iiñ	hi:ɲ]
fondre	ká-yélúŋ	[kɛjelɔŋ]
force, poids	s-embe	[sembe]
forge	ka-haañ	[kaha:ɲ]
forger	ka-safu	[kasafɔ]
forgeron	a-safa	[asafa]
fosse	ká-jílén	[kɛjilen]
fosse, rigole	káá-silimb	[kɛ:silimb]
fou	a-gonowa	[agɔnɔwa]
fouet; bâton	hu-nuk	[hunɔk]
fouet de l’arachide	hu-sábúmá	[husebumɛ]
fouiner, fouetter	káá-héñjín	[kɛ:heɲjin]
foule	ka-yoŋ	[kajɔŋ]
four de potier	hú-níhán	[hunihen]
fourmi	e-seena	[ɛsɛ:na]
fourmi soldat	y-aañub	[ja:ɲub]

fourmi volante	e-seena y-an é-yít	[ɛsɛ:na jan ejit]
foyer	hú-níhán	[huniɛn]
frapper, donner un coup	he-sabu	[hesabu]
fredonner, chantonner	kaa-hooñool	[ka:hɔ:pɔ:l]
frère, cousin, neveu paternel	a-tuu	[ato:]
frère aîné	a-tuu a-nahaane	[ato: anaha:nɛ]
frère cadet	a-tuu ø-intiinu	[ato: intiino]
frère	káá-fírír	[kɛ:firi:r]
frissonner, trembler	kaa-bobokan	[ka:bɔbɔkan]
front	é-hít	[ehit]
frontière de pays	ká-yúkú	[kɛjuku]
frotte-dents en bois, cure dents	hu-súúsúmá	[husu:suma]
frotter	he-suusu	[heso:su]
frotter, caresser	he-maamu	[hema:mu]
fruit	maa-li	[ma:li]
fuir, s'échapper (liquide)	ká-hítán	[kɛhitɛn]
fumée	háá-búttá	[hɛ:but:ɛ]
fumier	bíi-yá?	[bi:jɛʔ]
funérailles, obsèques	he-bonu	[hɛbɔnɔ]
fusil	é-púmbén	[ɛpumbɛn]
fusiller (un animal), tirer (une arme)	káá-púmbén	[kɛ:pumbɛn]
G.- g		
gale	ba-kooloot	[bakɔ:lo:t]
garder, mettre de côté	kaa-jiñjan	[ka:jiñjan]
garder, mettre en réserve	ka-yenan	[kajɛnan]
gauche	y-aamay	[ja:maj]
gémir, gémir de douleur	hé-sínú	[hesi:nu]
génération	e-kaayu	[ɛka:jo]
genou	káá-júún	[kɛ:ju:n]
germer	hé-jábú	[hɛjɛbu]
germer, apparaître	he-jitu	[hɛjito]
germer, apparaître	he-reebu	[hɛrɛ:bɔ]
gésier	hú-fúláár	[hufulɛ:r]
gifler, donner une claque	he-leebu	[hɛlɛ:bɔ]
glisser 1	he-tarabaso	[hetarabaso]
glue (pour prendre les oiseaux)	b-andaaken	[banda:ken]
gobelet	e-gobulet	[ɛgɔbɔlɛt]
gombo	hu-neego	[hɔnɛ:go]
gorge	ñi-melanu	[ɲimɛlano]
goûter	kaa-siikan	[ka:sɪ:kan]
goyave	hu-giyaab	[hogija:b]
grain (de maïs)	e-koon káá-báábúñá	[ɛkɔ:n kɛ:bɛ:bɔɲɛ]
grain (de riz)	ka-maano	[kama:nɔ]
graine	e-koon	[ɛkɔ:n]
graisse	ñi-heel	[ɲihe:l]
grand tambour	h-índíñ	[hindiñ]
grande houe	e-fantiñ y-eemak	[ɛfantiñ jɛ:mak]
grandir	kaa-haanu	[ka:ha:nɔ]

gratter, racler	ka-wojal	[kawɔjal]
grenier	é-kóóhó	[eko:ho]
grenouille	e-ñoori	[ɛɲo:ri]
griffe; ongle	ka-wul	[kawol]
grogner	káá-kúúlújóór	[kæku:lujɔ:r]
grosse araignée	y-anteena y-eemak	[jante:na jɛ:mak]
grossesse	h-ar	[har]
grotte	ká-jílén	[kɛjilen]
guérir quelqu'un	ká-júhán	[kɛjuhen]
guérisseur traditionnel	á-júháná	[ɛjuhɛnɛ]
guérisseur traditionnel	á-kúúñéná	[ɛku:pɛnɛ]
guerre, combat 1	he-kam	[hekam]
guerre, combat 2	hu-tiik	[hoti:k]
H – h		
habitant de la brousse, campagnard	ø-an ø-eti ka-ramba	[an ɛti karamba]
habitant, résident	a-cina	[acina]
habitation	ba-cinal	[bacinal]
habitation (ancienne)	hu-cin	[hucin]
habitation (restes)	e-humal	[ɛhɔmal]
habiter 1	bi-cin	[bicin]
habiter 2	he-cinu	[hɛcinu]
habituellement, d'habitude	jammajamma	[jam:ajam:a]
hache	hu-leenɛ	[hole:ɛ]
haïr, détester 1	he-siitu	[hesi:tu]
haïr, détester 2	ká-láffíyáátí	[kælɛf:ijɛ:ti]
hameçon	a-liɛnd	[aliɛnd]
hanche	hu-ñow	[hɔɲɔw]
harpe, cithare	kaa-liɛkɔɲkɔɲ	[ka:liɛkɔɲkɔɲ]
herbe	kaa-hos	[ka:hɔs]
herbes, ordures	maa-hos	[ma:hɔs]
héritage	ø-nááfúlá	[nɛ:fulɛ]
hériter	he-siɛɲo ti ø-nááfúlá ø-faafool	[hesi:ɲɔ ti nɛ:fulɛ fa:fɔ:l]
hernie	e-bogor	[ɛbɔgɔr]
héron blanc	k-áɲgóók	[kɛɲgo:k]
hésiter	káá-yégétóór	[kæ:jegeto:r]
he-urter, cogner, butter	he-looɲu	[helɔ:ɲu]
hibou	hu-kololoɲ	[hɔkɔlɔlɔɲ]
hibou	hú-júkúk	[hujukuk]
hier	hu-kan	[hukan]
hippopotame	e-kaw	[ekaw]
hochet (instrument de musique)	y-akolondoɲ	[jakɔlɔndɔɲ]
homme	á-yiín	[ɛji:n]
homme blanc	á-tíbaáb	[ɛtibɛ:b]
homonyme	a-tooma	[atɔ:ma]
honorer	kaa-buuña	[ka:bu:ɲa]
honte	ñi-suu?	[ɲisɔ:ʔ]
hoquet	é-hékkíj	[ehɛk:ij]

hôte (qui accueille)	á-jáátí	[ɛjɛ:ti]
hôte, visiteur, étranger	a-kaayoola	[aka:jo:la]
houe, daba	e-fantiŋ	[ɛfantiŋ]
huile	ø-dúúlín	[du:li:n]
huit	ŋaasuwan nin sé-háájíl	[ŋa:sowan nin sehɛ:ɟil]
hurler	he-pimbu	[hepimbu]
hydromiel, miel	mú-kúm	[mukum]
hyène	é-múndúŋó	[emunduŋo]
I – i		
ici	le	[lɛ]
igname	ka-kolen	[kakɔlɛn]
il, elle	a-cina	[acina]
imbécile, idiot	e-soŋ	[ɛsoŋ]
indiquer du doigt, tendre	he-ñuulu	[heɲu:lu]
initiation (masculine)	ká-rúr	[kɛrur]
initiation féminine	ká-gúúy	[kɛgu:ɟ]
inondation	m-an me-epase	[man mɛ:pasɛ]
insecte	á-núkúrén	[ɛnukuren]
insulte	ka-raf	[karaf]
insulter	he-rafu	[herafu]
interdire, empêcher	he-citu	[hecitu]
intestins	ñi-now	[ɲinɔw]
J – j		
jamais	taabera	[ta:bera]
jambe	k-aat	[ka:t]
jardin	ø-naakoo	[na:kɔ:]
jardin 2	ka-hat	[kahat]
jarre à eau, canari	é-lúmbá	[elumbɛ]
je, moi	iñji	[iɲɟi]
jeu	ba-haaño	[baha:ɲɔ]
jeune garçon	ji-kambaani	[ɟikamba:ni]
jeune homme, garçon	a-kambaani	[akamba:ni]
joindre, unir, relier	ka-suken	[kasoken]
joue	ka-yiil	[kajr:l]
joue	ka-kot	[kakɔt]
jouer (d'un instrument) 1	ka-sokan	[kasokan]
jouer (d'un instrument) 2	he-sabu	[hesabu]
jouer de l'orchestre	he-sabu si-tumba	[hesabu situmba]
jouer de la flûte	ka-sokan e-ñeek	[kasokan ɛɲe:k]
jouer, s'amuser	ba-haaño	[baha:ɲɔ]
jour, journée, journée (période d'ensoleillement)	haa-nakan	[ha:nakan]
juger	ka-ciiti	[kaci:ti]
jumeau	a-kunsa	[akonsa]
jument	e-piliŋ e-yaale	[ɛpiliŋ ɛja:lɛ]
jurer, prêter serment	ka-kalli	[kaka:lɪ]
jus, eau	m-an	[man]
K – k		
karité	é-káárité	[eka:rite]

L - l		
là	la	[la]
lac	hu-yooku	[hɔjɔ:ku]
laisser tomber, jeter	he-tahu	[hetahɔ]
lait	m-íís	[mi:s]
lait caillé	m-íís me-joke	[mi:s meɟɔkɛ]
lait maternel	m-iin	[mi:n]
lampe	e-lampo	[ɛlampɔ]
lance, couteau de jet	e-baay	[ɛba:j]
lancer	hé-núnkú	[henunɟu]
lanciner	ka-nuuratan	[kanɔ:ratan]
langue 1	hú-lálúúf	[hulɛlu:f]
langue 2	bá-kúbál	[bɛkubɛl]
latrine, toilette	é-kámmó	[ekam:o]
laver	he-ñawu	[heɲawɔ]
laver (habits)	ka-ñaw (w-añ)	[kaɲaw wɔɲ]
le côté	ka-jiñj	[kaɟiɲɟ]
le dessus	batiila	[batr:la]
le devant (de qqch), devant, en avant	háá-tíkín	[hɛ:tikin]
le dos, l'arrière (de qqch)	bu-son	[busɔn]
le fond, sous, en dessous	ñí-táámá	[ɲite:mɛ]
le milieu, entre, moitié	bu-tutta	[botot:a]
lécher	kaa-meesen	[ka:mɛ:sɛn]
léopard	e-jatoo	[ɛjato:]
lèpre	ka-moŋgowa	[kamɔŋgɔwa]
lépreux	a-moŋgowa	[amɔŋgɔwa]
lever du soleil 1	hé-hálí a-nak ø-ow	[hehɛli anakɔw]
lever du soleil 2	he-luto a-nak ø-ow	[helɔtɔ anakɔw]
lèvre	hu-bin	[hubin]
lézard	hu-jiib	[hɔɟi:b]
liane, racine	hu-kuɲk	[hɔkuɲk]
libellule	káá-tiɲkólóǰ	[kɛ:tiɲkolo:ɟ]
lieu d'aisance	hú-ráágówúmá	[hurɛ:gowumɛ]
lieu de douche	ø-joɲkoɲ	[ɟɔɲkoɲ]
lièvre	ka-mendenɲ	[kamendenɲ]
ligne de pêche	ka-mbuutu	[kambɔ:tɔ]
limiter	káá-liɲgán	[kɛ:liɲgɛn]
lion	e-jatoo	[ɛjato:]
lit	bu-lemb	[bɔlemb]
loin, éloigné, là-bas	liba	[liba]
louange	ka-sal	[kasal]
louche	haa-ñub	[ha:ɲub]
louer (appartement)	ká-lúwé	[kɛluwe]
lumière	ba-jaanjan	[baja:ɲan]
lumière du soleil	bu-seya	[buseja]
lune	h-iim	[hi:m]
lutter	he-suumu	[hesɔ:mɔ]
M - m		

mâcher	he-ñaamunoolo	[hepa:munɔ:lɔ]
machette, coupe-coupe	e-beñj	[ɛbeɲj]
mâchoire	kaa-ŋaŋa	[ka:ŋa:ŋa]
maintenant	féfééyíyé	[fe:fe:jije]
maison	e-nuuf	[ɛnɔ:f]
maître	á-mússé	[ɛmus:e]
mal de tête	ka-ŋaban hu-kow	[kaŋaban hɔkɔw]
mal de ventre	he-lifu mu-now	[helɪfɔ mɔnɔw]
maladie	káá-kúúńú	[kɛ:kú:ɲu]
malédiction	ø-raŋka	[raŋka]
manger	he-li	[helɪ]
manger ensemble	bú-líwóól	[buliwo:l]
manioc	káá-cíís	[kɛ:ci:s]
manquer	he-liŋko	[helɪŋkɔ]
marabout (oiseau)	káá-búúnóór	[kɛ:bu:no:r]
marais, marécage	he-loja	[helɔja]
marchander, débattre le prix, causer, bavarder	ká-kúbát	[kɛkubɛt]
margouillat	hú-jíndóón	[hujindo:n]
mari	á-yíín	[ɛji:n]
mariage (cérémonie)	hu-kuuyen	[hɔkɔ:jɛn]
mariage (état), se marier	bu-nimmo	[bunim:ɔ]
marié	á-yíín e-esaye	[ɛji:n ɛ:saje]
mariée	a-maaño	[ama:ɲɔ]
marmite, marmite en fer	e-karaari	[ɛkara:ri]
marmite en terre	ka-tantaañ	[katanta:ɲ]
marteau 1	hu-bawuraŋ	[hubawɔraŋ]
marteau 2	hú-bááŋúmá	[hubɛ:ɲumɛ]
massue	e-kon	[ɛkɔn]
matin	ním bú-jóm	[nim bujom]
maudire	kaa-raŋka	[ka:raŋka]
mauvaise herbe	kaa-hos ke-nabut	[ka:hɔs kenabɔt]
médicament	bu-buun	[bubɔ:n]
menacer	he-sintu	[hesintɔ]
mendiant	a-luuma	[alɔ:ma]
mendier	ka-luum	[kalɔ:m]
mener, conduire un troupeau	he-faas	[hefa:s]
mensonge	kaa-jaamoor	[ka:ja:mɔ:r]
menthe religieuse	á-ñáárñáár	[ɛɲɛ:ɲɲɛ:r]
mentir	kaa-jaamoor	[ka:ja:mɔ:r]
mépriser, nier, refuser	he-booku	[hebo:kɔ]
mère	ø-ñaakan	[ɲa:kan]
mesurer	he-niiku	[heni:kɔ]
mettre en bouteille	ka-solan	[kasolan]
mettre en ordre, arranger, unir, assembler	ka-hommen	[kahɔm:ɛn]
mettre qqn en colère, énerver qqn	kaa-seeñan	[ka:sɛ:ɲan]
mettre, placer, poser	ka-yenan	[kajenan]
midi	niŋ haanakan	[niŋ ha:nakan]

mil, tige de mil	bá-sút	[besut]
mille	ø-wúlí	[wuli]
mille-pattes	hú-ŋóngólóót	[huŋŋologo:t]
mois	h-iim	[hr:m]
moisir	hé-hútú	[hehutu]
moisissure	bá-hútál	[behutel]
moisson, récolte	kaa-maañ	[ka:ma:ɲ]
molaire	kaa-bamba	[ka:bamba]
monde	ø-dúniá	[dunie]
monnaie	ø-faliŋ	[falɪŋ]
monter	bu-sulo	[busulo]
montrer	káá-yísán	[kɛ:jisɛn]
montrer les dents 1	ka-ŋaban	[kaŋaban]
montrer les dents 2	kaa-hiiŋan	[ka:hr:ŋan]
morceau	bú-fítín	[bufi:tin]
morceau de charbon de bois	hu-jek	[hɔjek]
mordre, piquer (serpent)	he-lumu	[helumɔ]
mort	he-cet	[hɛcet]
mortier	bú-síkán	[busikɛn]
morve	e-fincet	[ɛfɪncet]
motte d'argile, mollie (de poterie)	e-kofaay	[ɛkɔfa:j]
mouche	y-u?	[jɔʔ]
mouche tsé-tsé	ka-liw	[kalɪw]
mouchoir	mú-ŋílúmá	[muŋi:lumɛ]
moudre	he-nimpu	[henimɔ]
mourir, être mort	he-cet	[hɛcet]
moustique	e-buk	[ɛbɔk]
mouton	é-sáájí	[ɛsɛ:ji]
mouvement	ba-gororal	[bagɔrɔral]
mur	hu-niŋ	[hɔniŋ]
mûrir 1	he-yanu	[hejanɔ]
mûrir 2	hé-múnú	[hemunu]
musique	ø-musik	[mosik]
N – n		
nager	kaa-woj	[ka:wɔj]
naître, être né	he-taakuwee	[hɛta:kɔwɛ:]
nasse	hu-sekken	[hɔsek:ɛn]
natte	ka-huun	[kahɔ:n]
négliger	kaa-yinen	[ka:jɪnɛn]
ne ...pas	jakumbi	[jakɔmbi]
nervure centrale de palme, rachis	hu-rop	[hɔrɔp]
neuf	ŋaasuwan nin si-baciil	[ŋa:sowan nin sibaci:l]
neveu, nièce maternel(e)	á-sááfún	[ɛsɛ:fun]
neveu paternel	a-tuu	[atɔ:]
nez	é-yúúnú	[ɛju:nu]
nid	bú-húúnú	[buhu:nu]
nier	ka-balaŋ	[kabalɔŋ]

nœud 1	hú-túk	[hutuk]
nœud 2	hú-túkén	[hutuken]
nœud (dans le bois), (fagot)	e-been	[ebe:n]
noix de cola	é-kúru	[ekuru]
noix de palme	e-saala	[esa:la]
nom	j-aajo	[ja:jo]
nombril	hú-kómpúlóót	[hukompulo:t]
nombril, cordon ombilical	hú-kóós	[huko:s]
non	haani	[ha:ni]
nourrir	káá-kúúmán	[kæ:ku:mən]
nous (EXCL)	uni	[ɔni]
nous (INCL)	una	[ɔna]
nouvelle	hu-lim hé-yáání	[hɔlim hejɛ:ni]
nouvelle lune	h-iim hé-yáání	[hi:m hejɛ:ni]
noyau	hú-háár	[huhɛ:r]
nuage	ká-túúl	[kɛtu:l]
nuit	háá-tíínánt	[hɛ:ti:nɛnt]
nuque	hu-roŋgol	[hɔrɔŋgɔl]
O – o		
obscurité, ténèbres 1	e-mooc	[emɔ:c]
obscurité, ténèbres 2	é-ním	[enim]
obstacle, pierre d'achoppement	e-minden	[ɛmindɛn]
obstacle, tour d'une porte	ba-tojal	[batɔjal]
océan	h-an	[han]
odeur, parfum	ka-haaŋ	[kaha:ŋ]
œil	ñí-kín	[ɲikin]
œuf	h-eeʔ	[hɛ:ʔ]
offrir	ka-wun	[kawɔn]
oie	hú-rérímbóón	[hererimbo:n]
oignon	ø-jaaboo	[ja:bɔ:]
oiseau	á-rúkúren	[ɛrukuren]
ombre	ká-jííyá	[kɛji:jɛ]
oncle maternel	ø-áásí	[ɛ:si]
oncle paternel	á-fááf	[ɛfɛ:f]
onduler	hé-ŋóndálóóló	[heŋɔndalo:lo]
onze	si-bees ñiñ y-oonool	[sibe:s niŋ jo:nɔ:l]
orange	é-báábúwááy	[ebe:buwɛ:j]
oranger	bú-báábúwááy	[bube:buwɛ:j]
ordure	hu-jees	[hojɛ:s]
oreille 1	kaa-nuu	[ka:nɔ:]
oreille 2	é-síhúmá	[esihumɛ]
orphelin	á-súkátéén	[ɛsukɛte:n]
orteil	hu-siŋk k-aat	[husiŋk ka:t]
oser	ba-haañi	[baha:ɲi]
où	bai	[bai]
oublier	ka-mojen	[kamɔjɛn]
oui	haa	[ha:]
ouïe, branche de poisson	bu-kot	[bukɔt]
ourlet, bord	bá-róŋgál	[bɛrɔŋgɛl]

ouvrir (une porte)	ká-báŋkíín	[kəbəŋki:n]
P - p		
pagaie	é-kósú	[ekosu]
pagayer	káá-kósú	[kə:kosu]
pagne, cache sexe	kaa-huuy	[ka:hɔ:j]
paiement	ba-caam	[baca:m]
paiement, versement	ba-caamal	[baca:mal]
pain	h-úmbúúr	[humbu:r]
paix	káá-súúmááy	[kə:su:mə:j]
palais (de la bouche)	hu-haañañ	[hoha:paŋ]
palmier à huile	ká-yítá	[kəjite]
palpiter, battre très fort	he-sabu m-eemak	[hesabo me:mak]
pamplemousse	e-pampulmus	[ɛpampɔlmos]
panier	ka-tekəl	[katəkəl]
pantalon, culotte	e-tootin	[etɔ:tin]
panthère	e-saamaay	[esa:ma:j]
papaye	hu-paapaay	[hupa:pa:j]
papier	kaa-hit	[ka:hit]
papillon 1	e-maŋkaajo	[ɛmaŋka:ɔ]
papillon 2	e-bentabenta	[ɛbentabenta]
paquet	e-paket	[ɛpaket]
parapluie	ka-palansoor	[kapalansɔ:r]
parce que	mete	[metɛ]
parent	ø-anam	[anam]
parler	jáá-kúb	[jɛ:kub]
part du chien, reste d'hier	é-kámíssáwóór	[ekəmis:ɛwo:r]
partout	banoosan	[banɔ:san]
passer, égoutter	kaa-helu	[ka:helo]
patate douce	ka-pataati	[kapata:ti]
pauvre	á-súkátéén	[ɛsukɛte:n]
payer (les marchandises), les services	ba-caam	[baca:m]
pays, village	é-súk	[esuk]
peau (d'animal)	ka-baŋ	[kabaŋ]
peau (personne), pelure de fruit	kaa-fɔŋgɔl	[ka:fɔŋgɔl]
pêcher à la ligne	ja-mbuut	[jambu:t]
pêcher au filet	ja-mbaal	[jamba:l]
pêcheur	a-jambaala	[ajamba:la]
peigne	káá-sántúmá	[kə:səntumə]
peinture	ø-pintuur	[pintu:r]
pelage, fourrure	ba-han	[bahan]
peler, éplucher 1	ka-teŋan	[katɛŋan]
peler, éplucher 2	ká-hóbín	[kəhobin]
pélican	e-pelikaŋ	[ɛpelikaŋ]
pénis	hu-konden	[hokɔndɛn]
penser, réfléchir	ká-tílkóór	[kɛti:ko:r]
percer	hé-núhú	[henuhu]
percer les oreilles	hé-núhú u-nuu	[henuhu ɔnɔ:]
perdre	kaa-niitan	[ka:ni:tan]

perdre connaissance	hé-yíímú	[heji:mu]
perdrix	hu-hora	[hohɔra]
perdurer, faire longtemps	he-fiyo	[hefiɔ]
père	ø-faaf	[fa:f]
perle	y-ambaan	[jamba:n]
perron	ká-sáág	[kɛsɛ:g]
perroquet	é-síyá	[esiɲɛ]
personne	ø-an	[an]
personne qui fait le partage	á-líboólá	[ɛlibo:lɛ]
persuader	ká-yínán	[kɛjinen]
péter	bu-sooy	[buso:j]
petit déjeuner	é-jómá	[ɛjomɛ]
petit mil	ø-suunoo	[sɔ:nɔ:]
petit tambour	b-aŋkaraŋ	[baŋkaraŋ]
petit troupeau 1	ji-koore	[jikɔ:rɛ]
petit troupeau 2	a-koore	[ako:rɛ]
petite flûte	a-liit	[alɪ:t]
petit-fils, descendant	ba-taakal	[bata:kal]
pétrir, mélanger	káá-nákánóól	[kɛ:nɛkɛno:l]
peu (de)	w-ahintiinu	[wahɪntɪ:nɔ]
peut-être	inteer	[intɛ:r]
phacochère	é-jágúrúŋ ka-ramba	[ɛjɛguruŋ karamba]
picorer	ká-cákúl	[kɛcɛkul]
picorer (poule)	ká-cákál	[kɛcɛkɛl]
pièce de maison	é-jábúró	[ɛjɛburo]
ped 1	kaa-kaku	[ka:kako]
ped 2	k-aat	[ka:t]
piège	é-kótíndíŋóó	[ekotindiŋo:]
pierre, gravier	é-súsú	[esus:u]
pierre; caillou	é-náŋkíín	[enaŋki:n]
piétiner	he-kaku	[hekako]
piller (un village)	ka-hañjan ø-saate	[kahaŋjan sa:te]
pilon	h-unta	[honta]
piment	é-tákábáání	[etɛkɛbɛ:ni]
pintade	hú-síŋá	[husiŋɛ]
pipe à tabac	e-tabanda	[etabanda]
pirogue	bu-teen	[bute:n]
pitié, compassion	kaa-boŋcet	[ka:bɔŋcɛt]
plage, rivage	kaa-hint	[ka:hɪnt]
plaire, satisfaire	he-suumu	[hesu:mɔ]
planche	kaa-babaru	[ka:babaru]
plancher, sol	e-taam	[eta:m]
pleine lune	h-iim	[hi:m]
pleurer	he-rigu	[herigo]
pleurnicher	kaa-ririgoor	[ka:ririgo:r]
plier	he-boonu	[hebo:nu]
plonger	hé-míjú	[hemiju]
plonger, tremper (dans l'eau) 1	ká-lúmén	[kɛlumen]
plonger, tremper (dans l'eau) 2	ká-míján	[kɛmijɛn]

pluie	e-jambala	[ɛjambala]
pluie fine	mu-sobala	[mʊsɔbala]
pluie forte, grêle	m-an m-eemak	[man mɛ:mak]
plume	káá-súntú	[kɛ:suntu]
poche	é-jíboó	[ɛjibo:]
poignarder	he-yahu é-bílá	[hejahu ebilɛ]
poignée, brique (en argile)	hú-méén	[hume:n]
poil du corps	kaa-han	[ka:han]
poils (barbe de maïs)	ma-han	[mahan]
poing	e-kurufen	[ɛkorufen]
poison	ø-posson	[pɔs:ɔŋ]
poison (sur une flèche)	kaa-buunatan	[ka:bʊ:natan]
poison mystique	bu-sik	[bʊsik]
poisson	e-caañen	[ɛca:ɲɛn]
poisson-chat, silure	é-túút	[etu:t]
poitrine	bú-sús	[busus]
polir, cirer	he-tootu	[hetɔ:tu]
pomme de cajou	é-sáŋkájumá	[ɛsɛŋkɛjumɛ]
pondre (un œuf)	ka-ta?	[kataʔ]
pont	bu-juŋgal	[bʊjuŋgal]
porc, cochon	é-jágúrúŋ	[ɛjɛguruŋ]
porc-épic	hu-sañeel	[husaɲe:l]
porter des vêtements	he-waso w-añ	[hewaso waɲ]
porter sur la tête	bú-róókó	[buro:ko]
porter sur le dos	ká-kútták	[kɛkut:ɛk]
pot en métal	ka-pot	[kapɔt]
pot, instrument de mesure	káá-níkkumá	[kɛ:ni:kumɛ]
potier	a-luta sí-lúmbá	[alota silumbɛ]
pou (de tête)	y-atem	[jatɛm]
pouce, rejeton	ka-jiit	[kaɟi:t]
poulain	ji-piliŋ	[ɟipilɪŋ]
poule	ka-law	[kalaw]
poulet	e-kutoon	[ɛkɔtɔ:n]
poumon	é-túffúf	[etuf:uf]
pourquoi	weewune	[wɛ:wʊnɛ]
pourrir, se gâter (viande)	he-bubu	[hebɔbʊ]
pourrir, se gâter (aliments), sentir mauvais	hé-fútú	[hefutu]
poursuivre	ká-tówól	[kɛtowol]
pousser	he-fambu	[hefambʊ]
pousser (plantes)	he-ŋandu	[heŋandʊ]
poussière	kaa-fof	[ka:fɔl]
poussin 1	a-fuun e-kutoon	[afʊ:n ɛkɔtɔ:n]
poussin 2	a-caw	[acaw]
poutre	bu-teepu	[bute:pu]
premier né	a-ñii á-tíkkú	[aɲi: ɛtik:u]
prendre, emporter, emmener, choisir	he-joobu	[heɟɔ:bʊ]
prendre au piège	he-joku té-é-kótíndíŋóó	[heɟɔku te:kotindiŋo:]

prendre congé, faire ses adieux	bú-kátínóól	[bukatino:l]
prendre soin de qqn	kaa-topoto	[ka:tɔpɔtɔ]
préparer (la nourriture)	h-iik	[hɪ:k]
présenter les condoléances 1	ka-cijan ñu-kul	[kacijan ɲokul]
présenter les condoléances 2	he-foñju	[hefɔɲɟɔ]
prêter	hé-wáánú	[hewɛ:nu]
prier	ka-luum	[kalɔ:m]
prier Dieu 1	ka-luum e-jambala y-ow	[kalɔ:m ɛjambala jɔw]
prier Dieu 2	ka-luum á-túútá ø-ow	[kalɔ:m ɛtu:te ow]
problème	ja-kali	[jakali]
proche, près (localisation)	low	[lɔw]
projet	hu-noŋgu	[hɔnɔŋɟɔ]
projeter	kaa-noŋgatan	[ka:nɔŋgatan]
propreté	ma-set	[masɛt]
protéger	ká-wúffán	[kɛwuf:ɛn]
protéger par fétiche	he-toŋu	[hetɔŋɟɔ]
puce, punaise	e-muuna	[ɛmɔ:na]
puer, sentir mauvais	he-futu	[hefɔtɔ]
puiser (de l'eau)	bi-yook	[biɟɔ:k]
puits	é-bíná	[ebine]
punition, pénalité	bá-kúlúwál	[bɛkuluwɛl]
pupille	e-juK	[ɛɟɔk]
pus	mú-fúún	[mufu:n]
python	e-weewu	[ɛwɛ:wɔ]
Q –q		
quarante	bak-an báká-súbbál	[bakan bɛkɛsub:ɛl]
quatre	si-baciil	[sɪbaci:l]
quatre-vingts	bak-an baka-baciil	[bakan bakaba:cil:]
quatre-vingt-dix	bak-an baka-baciil nin si-bees	[bakan bakabaci:l nin sɪbe:s]
quelquefois, parfois	be-cee	[bɛce:]
queue	hú-yáání	[huɟe:ni]
quinze	si-bees niŋ ɲaasuwan	[sɪbe:s niŋ ɲa:sowan]
quitter, partir 1	hé-wújú	[hewuɟu]
quitter, partir 2	he-kaayu	[heka:ɟɔ]
quoi	woi	[wɔi]
R –r		
raconter	ka-saata	[kasa:ta]
raconter un conte	ka-saata ka-degodego	[kasa:ta kadegɔdeɟɔ]
rallonger	kaa-haanan	[ka:ha:nan]
ramasser	he-hesu	[hehesɔ]
ramasser des mangues	kaa-hesu	[ka:hesɔ]
ramollir	ká-búlián	[kɛbuliɛn]
ramper (lézard)	káá-húnóór	[kɛ:huno:r]
ramper, marcher à quatre pattes	ká-kúnánɟ	[kɛkunɛŋ]
rasoir	e-rasuwaar	[erasɔwa:r]
rat	hú-kúndóón	[hukundo:n]
recevoir	he-yabu	[heɟabu]
récolter	kaa-maañ	[ka:ma:ɲ]

récolter le maïs	kaa-maañ é-báábúñá	[ka:ma:ŋ eβe:bupɐ]
récolter le miel	káá-kúúmín	[kɛ:ku:min]
récolter, déterrer les ignames	káá-hórik	[kɛ:horik]
redresser, redonner une forme	káá-ŋóndín	[kɛ:ŋondin]
refaire	he-wasu benan	[hɛwaso benan]
regarder	ka-jukal	[kaʝokal]
régime de banane	káá-síís	[kɛ:si:s]
rein	e-sik	[ɛsik]
relation par mariage	ø-aason	[a:sɔn]
remarquer, s'apercevoir	he-juku	[hɛʝokɔ]
remplir	kaa-caahan	[ka:ca:han]
remuer, secouer	ka-goren	[kagɔrɛn]
remuer	kaa-yesool	[ka:jɛsɔ:l]
rendre	ka-ñahan	[kaɲahan]
rendre lisse, lisser	káá-núúnián	[kɛ:nu:nien]
rendre triste quelqu'un, attrister	káá-taáñián	[kɛ:tɛ:ɲien]
rendre plus court, raccourcir	káá-támmián	[kɛ:tɛm:iɛn]
renverser	he-yeetu	[hɛjɛ:to]
renverser un objet	ká-rúŋúl	[kɛrɔŋul]
reverser (le vent)	ká-rúŋúl	[kɛrɔŋul]
renverser, répandre un liquide	he-niisu	[hɛni:sɔ]
répandre, éparpiller, disperser	kaa-hañjan	[ka:haɲjan]
repas de midi	e-nakana	[ɛnakana]
repas du soir, dîner	é-níímá	[ɛni:mɛ]
repiquer le riz	bu-lok	[bɔlɔk]
répondre	he-yiño	[hɛjɪ:ɲɔ]
reprendre connaissance 1	hé-wíísínó	[hɛwi:sino]
reprendre connaissance 2	hé-yíímínó	[hɛji:mino]
réputation	hé-síhó	[hɛsiho]
résoudre une dispute	he-fiitu bú-táákóól	[hɛfi:to butɛ:ko:l]
résoudre, régler une dispute	he-fiitu jáá-kúb	[hɛfi:to jɛ:kub]
respecter 1	hé-húúlú	[hɛhu:lu]
respecter 2	ka-buuña	[kabɔ:ɲa]
respirer	hé-yíhú	[hɛjihu]
ressembler	bú-nókóól	[bunoko:l]
reste	bu-towan	[bɔtɔwan]
rester, demeurer	he-yeneeno	[hɛjɛnɛ:nɔ]
retourner, rentrer 1	bu-ñoho	[bɔɲɔhɔ]
retourner, rentrer 2	he-reesu	[hɛrɛ:sɔ]
rétrécir	káá-hémóólán	[kɛ:hemo:lɛn]
rêver	káá-yéwút	[kɛ:jewut]
rêve	é-yéwút	[ɛjewut]
riche	a-saanum	[asa:num]
rire	jaa-heb	[ja:heb]
rivière	ka-yannu	[kajan:ɔ]
riz, nourriture	u-li	[ɔli]
riz blanc 1	a-bees	[abe:s]
riz blanc 2	j-áájúf	[jɛ:juf]
ronfler	kaa-suunút	[ka:sɔ:ɲɔt]

roseau	hú-kááló	[hukɛ:lo]
rosée	haa-mun	[ha:møn]
roter	kaa-fuusen	[ka:fu:sen]
rôtir; roussir; griller, brûler	he-sowu	[hesowu]
rouille, nielle	ba-komok	[bakomok]
rouler	ka-balaŋkan	[kabaləŋkan]
ruche, benne	e-wuŋaat	[ɛwɔŋa:t]
ruche d'abeilles	e-wuŋaat y-eti h-aaj	[ɛwɔŋa:t jeti ha:ʃ]
ruisseau	ka-yannu	[kajan:ɔ]
ruminer, brouter	kaa-hen	[ka:hɛn]
S – s		
s'abstenir	he-jokoolo	[heʃokɔ:lɔ]
s'accroupir 1	he-ñuto	[heɲotɔ]
s'accroupir 2	hé-húfó	[hehufɔ]
s'agenouiller 1	he-yahu ú-júún	[hejahɔ uju:n]
s'agenouiller 2	hé-kúñjúŋó	[hekunjuŋo]
saisir, arracher, copier	he-lamu	[helamɔ]
s'alimenter	káá-húút	[kɛ:hu:t]
s'approcher, être proche, prés	hé-líkú	[heliku]
s'appuyer contre	he-yaajo	[heja:ʒɔ]
s'asseoir	he-yeneeno	[hejenɛ:nɔ]
s'attacher le pagne	he-siimo	[hesi:mɔ]
s'endormir	he-koohenoolo	[hekɔ:hɛnɔ:lɔ]
s'enduire	he-nujoolo	[henɔʒɔ:lɔ]
s'essuyer (des excréments)	kaa-laabu	[ka:la:bɔ]
s'étrangler	he-faaboolo	[hefa:bɔ:lɔ]
s'évader, échapper	he-faku	[hefakɔ]
s'évanouir 1	hé-yíímú	[heji:mu]
s'évanouir 2	he-tundo	[hetondɔ]
s'habiller, se vêtir	he-waso	[hewasɔ]
s'incliner	hé-tiŋkó	[hetiŋko]
s'incliner pour saluer, se courber	hé-húfú	[hehufu]
sable	baa-rus	[ba:rus]
sabot	kaa-kabatu	[ka:kabatɔ]
sac	e-boote	[ɛbɔ:te]
sacrifice, libation	ká-símán	[kesimɛn]
saigner	hé-símú	[hesimu]
saison des pluies	háá-sián	[hɛ:siɛn]
saison sèche	ha-sa	[hasa]
salamandre	e-maakuluŋ	[ɛma:kɔlɔŋ]
salir	kaa-kuuñan	[ka:ko:ŋan]
salive	mú-rúnd	[murund]
saluer	ka-cijan	[kacɪjan]
sang	háá-sím	[hɛ:sim]
sangsue	e-ñaatoora	[ɛna:tɔ:ra]
sauter	he-nuutu	[henu:tu]
sauterelle	káá-síndóókút	[kɛ:sindo:kut]
scarification(s), tatouage	kaa-micarar	[ka:micarar]
scolopendre	kaa-baanaŋka	[ka:ba:naŋka]

scorpion	é-sáŋkúúj	[esəŋku:ʝ]
se battre	bú-táákóól	[butə:ko:l]
se blesser 1	hé-júúmóóló	[heju:mo:lo]
se blesser 2	he-mukoolo	[hemokə:lə]
se brûler	he-sowoolo	[hesowə:lə]
se concurrencer	bú-héékóól	[buhe:ko:l]
se courber, se pencher	he-ñeeho	[heɲe:hə]
se débarrasser	he-tahu b-ow	[hetahʊ bəw]
se dépêcher, se presser, se hâter	kaa-liikan	[ka:lɪ:kan]
se déshabiller	ká-hálén w-añ	[kəhəlen wəɲ]
se disputer, se quereller	bú-rótóól	[buroto:l]
se donner des coups de poing	bú-sábálóól	[busəbəlɔ:l]
se faire endormir	he-kooheenanoolo	[hekə:hənanɔ:lə]
se flétrir, se faner	hé-lúhú	[heluhu]
se fondre	hé-yélúŋó	[hejelunɔ]
se frotter, s'enduire	he-nokosoolo	[henokosɔ:lə]
se gonfler	he-lindu	[helɪndʊ]
se gonfler, enfler	he-naayu	[həna:jʊ]
se gratter	he-wojaloolo	[hewɔjalɔ:lə]
se laver	he-ñawo	[heɲawə]
se lever, se mettre debout, défendre	he-luto	[helɔtə]
se marier	bu-nimmo	[bonɪm:ɔ]
se moucher	hé-ŋíílú	[heɲi:lu]
se percher	he-leehe batiila	[hele:hə batɪ:la]
se plaindre, râler, marmonner, bredouiller	káá-kúbátóól	[kə:kubətɔ:l]
se rassembler	he-homenoolo	[həhɔmenɔ:lə]
se réchauffer	hé-símó	[hesimo]
se réjouir	he-seeho	[hesɛ:hə]
se remettre, guérir 1	hé-júhú	[hejuhu]
se remettre, guérir 2	ka-fissak	[kafɪs:ak]
se renverser, chavirer 1	he-niiso	[hɛnɪ:sɔ]
se renverser, chavirer 2	hé-híppó	[hehip:ɔ]
se reposer	hé-yékínánóóló	[hejekinano:lo]
se retourner, être différent	hé-rúŋúlóóló	[herunulo:lo]
se rétrécir	hé-káásínó	[hekɛ:sino]
se réveiller, être vigilant, réveillé	hé-yíyó	[hejijo]
se rouiller	ka-kommok	[kakɔm:ɔk]
seau	hú-júlóó	[hujulo:]
se séparer	ká-háñjínóól	[kəheɲjino:l]
se soigner soi-même	hé-júhánóóló	[hejuhəno:lo]
se souvenir	hé-náwúnó	[henəwuno]
se tresser	he-buŋo	[hebunɔ]
se vanter	he-saloolo	[hesalɔ:lə]
sécheresse, famine	b-eeb	[be:b]
sein, mamelle	h-iin	[hi:n]
seize	si-bees niŋ ŋaasuwan niñ y-oonool	[sɪbe:s niŋ ŋa:sowan niŋ jɔ:nɔ:l]

sel	mu-tassen	[mɔtas:ɛn]
semence	e-tukal	[ɛtokal]
semence de riz	e-tukal u-li	[ɛtokal ɔli]
semer	bu-suk	[bosok]
s'enfuir, disparaître	he-mulo	[hɛmɔlɔ]
sentir	hé-síwú ka-haan	[hesiwu kaha:n]
séparer (des gens)	káá-háñjín	[kɛ:hɛɲjin]
se peut-il	tímóótímóó	[timo:timo:]
sept	ɲaasuwan nin sí-súbbál	[ɲa:sowan nin sisub:ɛl]
serpent	e-niceela	[ɛnice:la]
serrer quelqu'un dans ses bras	ka-kolan	[kakolan]
serrer, appuyer	he-bapu	[hɛbapɔ]
servir, donner	kaa-wuffan	[ka:wɔf:an]
seulement	baabaale	[ba:ba:lɛ]
a	hé-húúsó	[hehu:so]
sève	mu-kun	[mɔkɔn]
quatorze	si-bees nin si-baciil	[sibe:s nin sibaci:l]
siffler	kaa-huñjuk	[ka:hɔɲɔk]
siffler (reptile)	he-soku	[hesokɔ]
singe	e-ñaru	[ɛɲarɔ]
six	ɲaasuwan niñ y-oonool	[ɲa:sowan niɲ jo:nɔ:l]
sœur, cousine, nièce paternelle	a-hoob	[ahɔ:b]
sœur aînée	a-hoob a-nahaane	[ahɔ:b anaha:nɛ]
sœur cadette	a-hoob ø-intiinu	[ahɔ:b inti:nu]
soixante	bak-an báká-háájíl	[bakan bɛkɛhɛ:ɲil]
soixante-dix	bak-an báká-háájíl nin si-bees	[bakan bɛkɛhɛ:ɲil nin sibe:s]
sol, terre	e-taam	[ɛta:m]
sol fertile	e-taam y-égúhé	[ɛta:m jeguhe]
sol stérile, improductif	e-taam y-éyisé	[ɛta:m jejise]
soldat 1	a-kama	[akama]
soldat 2	a-tiika	[atr:ka]
soleil	a-nak	[anak]
sommet, cime	é-rónkáás	[ɛronkɛ:s]
somnoler	kaa-ɲooyu	[ka:ɲɔ:ju]
sonner une cloche	he-sabu e-taliɲ	[hesabo ɛtaliɲ]
sorcier(e)	a-saay	[asa:j]
sorgho	ba-siit	[basɪ:t]
sortir	hé-hálí	[hehɛli]
sortir ensemble	bú-rííbóól	[buri:bo:l]
souche	hú-jóór	[hujo:r]
souffle	ba-yihal	[bajihal]
souffler	káá-húútén	[kɛ:hu:ten]
souffler dans (un cor)	ka-sokan	[kasokan]
soufflet	é-bíhúmá	[ebihumɛ]
souffrir	bu-yok	[buɔɔk]
souillure	ñi-kuɲ	[ɲikɔɲ]
soulever 1	ká-láyín	[kɛlɛjin]
soulever 2	ka-teban	[kateban]

soupe	mu-tob	[mʊtɔb]
soupe de porc	mu-yomen	[mʊjɔmɛn]
source	káá-búnúmá	[kɛ:bunumɛ]
sourd	hu-timpiriŋ	[hutimpiriŋ]
sourd-muet	á-múúmúúné	[ɔmu:mu:ne]
sourire	ka-mumuten	[ka:mumɔtɛn]
sourire	kaa-ñeeŋan	[ka:ɲe:ŋan]
souris	hú-cóók	[hucɔ:k]
souvent	jammajamma	[jam:aɟam:a]
spectre, apparition visible	é-ŋáŋ	[ɛŋɛŋ]
sucer 1	he-moobu	[hemɔ:bʊ]
sucer 2	he-soobu	hesɔ:bʊ]
suivre	kaa-riiben	[ka:ri:bɛn]
supplier, implorer	ka-luum	[kalɔ:m]
surprendre, effrayer	ka-sujan	[kasɔjan]
T - t		
tabac	e-sumba	[ɛsɔmba]
tâche, tacheture, saleté	mu-kuŋ	[mɔkɔŋ]
taille	ba-jumb	[baɟɔmb]
tailler	kaa-yiju	[ka:ɟiɟɔ]
talon	e-toŋj	[ɛtɔŋɟ]
tamarinier	bú-tíndíŋóó	[butindíŋo:]
tamarinier	bu-dahaar	[bodaha:r]
tambour en forme de sablier	é-kúttíróó	[ekut:iro:]
tanière, trou	b-een	[bɛ:n]
tante maternelle	a-tuu ø-ñaakan	[atɔ ɲa:kan]
tante paternelle	a-som	[asɔm]
tard (le soir)	tí-níímá	[tini:mɛ]
tarir, évaporer	he-yayu	[heɟajɔ]
tas	hu-jumb	[hɔɟɔmb]
taupe	é-tímbá	[etimbɛ]
taureau, bœuf 1	hú-jíín	[huɟi:n]
taureau, bœuf 2	hu-be	[hɔbɛ]
taxe	ø-lempo	[lɛmpɔ]
teck	bu-tek	[butɛk]
teigne	kaa-rabarantaŋ	[ka:rabarantaŋ]
temps	ø-waati	[wa:ti]
temps chaud, chaleur	haa-bol	[ha:bɔl]
temps froid	káá-ɟíj	[kɛ:ɟiɟ]
tendon, veine	kaa-cin	[ka:cin]
tendre un piège	ka-raaken	[kara:kɛn]
tenir	he-joku	[heɟɔkɔ]
termites	j-ammek	[jam:ɛk]
termitière	hu-siin	[hosɪ:n]
testicule	hu-peret	[hɔperɛt]
tête	hu-kow	[hɔkɔw]
téter	káá-ɟúúh	[kɛ:ɟu:h]
tige de balai	kaa-ciis	[ka:ci:s]
tige de maïs	é-báábúñá	[ɛbɛ:bupɛ]

tige de rônier	e-ciis	[ɛci:s]
tique	kaa-seem	[ka:sɛ:m]
tirer (une arme)	he-yahu é-púmbén	[hɛjahʊ epumbɛn]
tirer, traîner un objet	he-reŋko	[hɛrɛŋkɔ]
tirer une corde 1	he-ñaku	[hɛɲakʊ]
tirer une corde 2	he-riŋko	[hɛriŋkɔ]
tisser	kaa-niilu	[ka:ni:lʊ]
tisserand	a-niila	[ani:la]
tisserin	a-rojol	[arɔʝɔl]
tissu	e-baŋ	[ɛbaŋ]
toile d'araignée	e-nuuf y-anteena	[ɛnʊ:f jantɛ:na]
toit	kaa-yuuʔ	[ka:jʊ:ʔ]
tomate	hu-mintmint	[hʊmintmint]
tombeau, tombe	hu-yaak	[hʊja:k]
tomber	he-noh	[hɛnɔh]
tonnerre	kaa-pamboora	[ka:pambɔra]
torche	é-lúús	[ɛlu:s]
tordre	kaa-pootik	[ka:pɔ:ɬik]
tortue (aquatique)	é-síndóón mú-káápááy	[ɛsindo:n mukɛ:pɛ:j]
tortue terrestre	é-síndóón	[ɛsindo:n]
tôt, de bonne heure	niñ weelab	[niŋ wɛ:lab]
toucher	he-goru	[hɛgɔrʊ]
touffe (de cheveux)	kaa-han	[kaha:n]
toujours	tanootan	[tanɔ:tan]
tous, tout, entier, l'ensemble, le tout	búlóóm	[bulɔ:m]
tout le monde	bak-an bak-ow búlóóm	[bakan bakɔw bulɔ:m]
tousser	ká-cáhúm	[kɛcɛhum]
toux	é-cáhúm	[ɛcɛhum]
trace (des pas d'animal)	ba-kakal é-núkúren	[bakakal enukuren]
trancher	kaa-fiital	[ka:fi:tal]
transpirer, suer	ka-ñahat	[kaɲahat]
transplanter, repiquer	ká-súwén	[kɛsuwen]
traquer	hu-yum	[hʊjɔm]
travail	bu-rogo	[burɔgɔ]
traverser une rivière	he-jiŋu	[hɛjiŋʊ]
trébucher, tituber	kaa-gagaroor	[ka:gagarɔ:r]
treize	si-bees nin sé-háájíl	[sibe:s nin sehɛ:ʝil]
trembloter	he-sabu ñib ñib	[hesabʊ ɲib ɲib]
tremper	kaa-boojan	[ka:bɔ:ʝan]
trente	ka-banan nin si-bees	[kabanán nin sibe:s]
trépigner, taper du pied	he-fahu	[hɛfahʊ]
tresser les cheveux	kaa-buŋu	[kabʊŋʊ]
trois	sé-háájíl	[sehɛ:ʝil]
tromper, décevoir	he-buntu	[hɛbʊntʊ]
tronc d'arbre	hu-muum	[hʊmʊ:m]
troupeau	ø-koore	[kɔ:ɾɛ]
troupeau de bœufs	ø-koore y-eti s-ús	[kɔ:ɾɛ jɛɬi si:s]
troupeau de chèvres	ø-koore y-eti si-fil	[kɔ:ɾɛ jɛɬi si:fil]

troupeau de moutons	ø-koore y-eti sí-sáájí	[kɔ:re jetɪ sise:ʝi]
trouver	ka-laŋan	[kalaŋan]
tu	aaye	[a:ʝe]
tubercule d'igname 1	kaa-kolen	[ka:kɔlen]
tubercule d'igname 2	k-áŋgúúc	[kəŋgu:c]
tubercule de manioc	káá-cíís	[kə:ci:s]
tuer, abattre	he-muku	[hemóku]
tuyau de pipe	hu-nuk e-tabanda	[hɔnók etabanda]
U - u		
ululer	ká-lúlén	[kəlulen]
un	y-oonool	[jɔ:nɔ:l]
une fois	ñ-oonool	[ɲɔ:nɔ:l]
urine	mi-siin	[mɪsɪ:n]
uriner, pisser	bi-siin	[bɪsɪ:n]
V - v		
vache	ø-íís	[i:s]
vagin	e-not	[ɛnɔt]
vague	hu-loŋkos	[hɔloŋkɔs]
vaincre	he-heeku	[heke:ku]
vallée	ka-kol	[kakɔl]
vallée	e-ciŋk	[ɛciŋk]
van	kaa-helu	[ka:hɛlɔ]
vanner	kaa-haharen	[ka:haharen]
vannerie, tisser	kaa-niilu	[ka:nɪ:lɔ]
varan	e-balas	[ɛbalas]
vase organique	b-ínyá	[bɪɲjə]
vautour	é-pápálé	[epapale]
veau	a-bees	[abe:s]
vélo	e-kirikiri	[ɛkɪrɪkɪrɪ]
vendre	kaa-nooman	[ka:nɔ:man]
venin (de serpent)	bú-níw	[buniw]
venir	hé-céy	[heceʝ]
venir ensemble	hé-céyíwóól	[heceʝiwo:l]
vent, air (qu'on respire)	e-yam	[ɛjam]
ventre	mu-now	[mɔnɔw]
ver de terre, ver intestinal	hu-ñaan	[hɔɲa:n]
vérité	ø-bóní	[boni]
verser, se répandre, s'étendre	he-niisu	[henɪ:sɔ]
verser une libation	kaa-waasen	[ka:wa:sɛn]
vertige	e-siwaasiw	[ɛsiwa:sɪw]
vêtement, habit	k-añ	[kaɲ]
viande	e-fowwa	[ɛfɔw:a]
vie	bu-loŋ	[bulɔŋ]
vieillard	á-hámbáátín	[ɛhembɛ:tin]
vielle dame	á-hállúm	[ɛhɛl:um]
village	ø-saate	[sa:te]
vin de palme	e-laan	[ɛla:n]
vingt	ka-banan	[kabanán]
vingt et un	ka-banan niñ y-oonool	[kabanán nɪɲ jɔ:nɔ:l]

vingt-cinq	ka-banan niŋ ŋaasuwan	[kabanən niŋ ŋa:sowan]
vingt-deux	ka-banan nin sí-súbbál	[kabanən nin sisub:ɛl]
vingt-huit	ka-banan niŋ ŋaasuwan nin sé-háájíl	[kabanən niŋ ŋa:sowan nin sehɛ:ɟil]
vingt-neuf	ka-banan niŋ ŋaasuwan nin si-baciil	[kabanən niŋ ŋa:sowan niŋ sɪbaci:l]
vingt-quatre	ka-banan nin si-baciil	[kabanən nin sɪbaci:l]
vingt-sept	ka-banan niŋ ŋaasuwan nin sí-súbbál	[kabanən niŋ ŋa:sowan nin sisub:ɛl]
vingt-six	ka-banan niŋ ŋaasuwan niñ y-oonool	[kabanən niŋ ŋa:sowan niŋ jɔ:nɔ:l]
vingt-trois	ka-banan nin sé-háájíl	[kabanən nin sehɛ:ɟil]
viol, adultère	kaa-buñjen	[ka:buɲjen]
violer	jaa-buñjen	[ja:buɲjen]
vipère	bá-lúkkúm	[bɛluk:um]
visage	bú-hóóŋú	[buho:ŋu]
vision (surnaturelle)	ba-jaŋan	[baɟa:ŋan]
vitesse	ba-wus	[bawos]
voir	he-juku	[heɟokɔ]
voisin	á-cínóól	[ɛcino:l]
vol, volée (d'oiseaux), voler	hé-hítú	[hehitu]
voler, dérober	káá-líbú	[kɛ:libu]
volée (d'oiseaux), voler, s'envoler,	hé-yítú	[hejitu]
voleur	á-líbá	[ɛlibɛ]
vomir	hé-núúsú	[henu:su]
vouloir, désirer, aimer	bá-láffí	[bɛlɛf:i]
vous	a-lu	[alɔ]
voyage; voyager	kaa-kaayool	[ka:ka:ɟɔ:l]
vraiment, réellement	bóníboní	[boniboni]

